Les sculptures Pucara, Andes centrales, 500 av. J.-C./300 ap. J.-C.

François Cuynet

▶ **To cite this version:**

François Cuynet. Les sculptures Pucara, Andes centrales, 500 av. J.-C./300 ap. J.-C. : Archéologie comparative d'une dynamique culturelle de l'Altiplano.. Archéologie et Préhistoire. Paris 4 Sorbonne, 2012. Français. NNT : . tel-03944201

HAL Id: tel-03944201
https://hal.science/tel-03944201

Submitted on 17 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE VI

Centre de recherches sur l'Amérique préhispanique EA 3551

T H È S E

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline/Spécialité : Archéologie des Mondes Préhispaniques

Présentée et soutenue par :

François CUYNET

le : **05 décembre 2012**

Les sculptures Pucara, Andes centrales, 500 av. J.-C./300 ap. J.-C. : archéologie comparative d'une dynamique culturelle de l'*Altiplano*

Sous la direction de :

M. Daniel LEVINE	Professeur à l'Université Paris-Sorbonne

JURY :

M^me^ Marie-Danielle DEMÉLAS	Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle
M. Christian DUVERGER	Directeur d'Études à l'EHESS
M. Daniel LEVINE	Professeur à l'Université Paris-Sorbonne
M. Markus REINDEL	Professeur au Deutsches Archäologisches Institut, Bonn

UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE VI

Centre de recherches sur l'Amérique préhispanique EA 3551

T H È S E

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline/Spécialité : Archéologie des Mondes Préhispaniques

Présentée et soutenue par :

François CUYNET

Les sculptures Pucara, Andes centrales, 500 av. J.-C./300 ap. J.-C. : archéologie comparative d'une dynamique culturelle de l'*Altiplano*

Thèse dirigée par Monsieur le Professeur Daniel LEVINE

Soutenue le **05 décembre 2012**

Jury :

M^me^ Marie-Danielle DEMÉLAS	Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle
M. Christian DUVERGER	Directeur d'Études à l'EHESS
M. Daniel LEVINE	Professeur à l'Université Paris-Sorbonne
M. Markus REINDEL	Professeur au Deutsches Archäologisches Institut, Bonn

Volume I

Remerciements

Nous souhaitons remercier Monsieur le Professeur Daniel Levine qui nous a fait la faveur de devenir notre directeur de thèse. Nous le remercions de la confiance qu'il a su nous exprimer en nous permettant de mener ce projet à son terme. Nous tenons à l'assurer de notre grande estime pour la rigueur de ses enseignements et les conseils judicieux qu'il nous a prodigués durant cette entreprise. Il restera pour nous un exemple à suivre.

À Monsieur le Recteur Christian Duverger qui nous fait l'honneur de participer à cette docte assemblée pour la soutenance de notre thèse. Nous tenons tout particulièrement à insister sur son implication et le soutien sans faille dont il a su faire preuve durant ce projet. Nous tenons également à exprimer toute notre gratitude pour la sympathie qu'il nous a témoignée en nous incluant dans différents programmes de recherche.

À Madame et Monsieur les Professeurs Marie-Danielle Demélas et Markus Reindel, de renommée internationale, qui ont accepté de bien vouloir être les rapporteurs de ce travail de recherche. Qu'ils soient remerciés pour l'intérêt porté à notre étude et l'honneur qu'ils nous font en acceptant de figurer parmi les membres de notre jury.

Nous tenons à adresser des remerciements chaleureux à nos amis et collègues Elizabeth Klarich et Luis Flores Blanco. Nous espérons que notre complicité et la richesse de nos échanges se prolongeront encore longtemps par des projets communs de recherche.

Toute notre gratitude va au Professeur Charles Stanish, à Cecilia Chávez Justo et aux différents membres du *Programma Collasuyo* pour leur gentillesse et l'aide qu'ils ont pu nous apporter durant nos séjours dans l'*Altiplano* péruvien. Nous remercions tout spécialement Silvia Ines Roman grâce à qui le premier contact a pu être établi.

Nous tenons aussi à saluer le personnel de l'*Instituto Nacional de la Cultura* de Puno pour avoir soutenu notre projet d'étude en nous facilitant les démarches administratives. Rien n'aurait pu se faire sans leur appui et les autorisations délivrées par cette institution.

Nos remerciements les plus chaleureux aux autorités et au personnel du *Museo Lítico de Pukara*, du *Museo Municipal Carlos Dreyer* de Puna, du *Museo Nacional de Arqueología, Antropología e Historia* de Lima, ainsi qu'aux municipalités d'Arapa, de Taraco et de Pajana San Agustin pour nous avoir fourni toute l'aide nécessaire à notre entreprise. Notre étude n'aurait jamais pu aboutir sans l'accès direct qui nous a été donné aux pièces de ces collections.

Nous exprimons également notre gratitude à l'endroit de Georges Lomné, Directeur de l'Institut Français d'Études Andines de Lima, et au Professeur Krzysztof Makowski, Doyen de la *Pontificia Universidad Católica del Perú*, qui nous ont ouvert les portes des fonds documentaires de ces établissements prestigieux.

Nous souhaitons enfin dire toute l'affection que nous avons pour notre famille, nos amis et tous nos proches. Leur soutien indéfectible a été pour nous d'un grand réconfort tout au long de ces quatre ans et rien n'aurait été possible sans leur présence à nos côtés. Nous avons aussi une pensée émue pour ceux qui nous ont quittés et nous souhaitons leur dédier ce travail.

Sommaire

Volume I

Remerciements 5

Sommaire 7

Avant-propos 9

Introduction 11

I) Méthodologie et acquisition des informations 15

- Historique des recherches traitant des sculptures Pucara 15
- Carnets de voyages : déroulement des recherches de terrain 39
- La mise en place de notre base de données 67

II) Redéfinition des divers styles de l'*Altiplano* et de leurs déclinaisons 81

- Pucara 83
- Yaya-Mama 213
- Tiahuanaco 269
- Autres styles mineurs affiliés de l'Altiplano 329

III) Une tradition andine profondément ancrée dans son milieu : analyse et interprétations 347

- Analyse globale des données pour l'Altiplano 347
- L'épineuse question de l'enchaînement chronologique 371
- La place de la sculpture Pucara dans le monde andin : entre identité régionale et réappropriation culturelle 421

Conclusion 459

Bibliographie 463

Table des illustrations 471

Table des planches 489

Table des graphiques et tableaux 493

Crédits photographiques des planches récapitulatives 495

Table des matières 499

Annexe 503

- Ensemble des datations physiques publiées pour la région de l'Altiplano 505
- Fiches des pièces non inventoriées 521

Volume II

- Fiches des pièces inventoriées 687
- Documents officiels 1323

Avant-propos

Avant de débuter notre étude, l'auteur souhaiterait informer le lecteur de certains choix concernant les modalités de rédaction du présent travail. Les informations exposées dans cette rubrique ont pour objectif d'offrir une meilleure compréhension des termes et des conventions employés dans les pages à venir.

Tout d'abord, une petite règle de conjugaison française. Tout au long de cette thèse, le lecteur pourra se rendre compte de l'emploi de la première personne du pluriel « nous » pour désigner l'auteur. Il s'agit ici de la forme appelée le « nous de modestie » (ou « de convenance). Différent du « nous de Majesté », il est utilisé à la place du « je » afin de donner une certaine retenue aux propos exprimés. Cette convention s'emploie généralement pour marquer l'humilité du locuteur et éviter une mise en avant trop individualiste. De ce fait, n'impliquant qu'une seule personne, les adjectifs et participes passés qui s'y rattachent conservent une forme au singulier. Nous la trouvons fréquemment dans les communications professionnelles et nous estimons qu'un établissement universitaire ayant le prestige de la Sorbonne mérite cette marque de respect.

En revanche, lorsque « nous » implique un groupe d'individus (par exemple si l'auteur est accompagné d'une autre personne), l'accord redevient pluriel.

Pour la mise en page des différents éléments de cette thèse, nous nous sommes reporté aux directives communiquées en 2007 par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche dans le « Guide pour la rédaction et la présentation des thèses ». Dans la mesure du possible, nous nous sommes scrupuleusement conformé aux normes édictées dans ce document officiel. Nous avons également suivi les directives du Bureau de la Valorisation de l'Université Paris-Sorbonne. Dans tous les cas, nous avons toujours cherché à agir dans un souci de cohérence et de lisibilité.

Dans le corps du texte, nous avons recours à de nombreux mots d'origine étrangère. Ils apparaissent donc tous sous une forme en italique. Certains étant francisés (par exemple « un lama »), ils s'accordent en nombre sans qu'il soit nécessaire de les mettre en italique. En ce qui concerne les mots d'origine espagnole, ils conservent bien évidemment la forme en italique (exemple : les *devoradores*) et s'accordent eux aussi. Exception faite des noms propres ou des dénominations spécifiques à notre domaine. Dans ce cas, ils restent au singulier et prennent une majuscule (comme dans le cas du *Degollador* de Pukara). Il nous reste à voir le cas particulier des mots issus de la langue quechua. En règle générale, nous les traduisons afin d'en faciliter la compréhension. Ils apparaissent alors en italique et sont invariables (exemple : des *suche*). Seuls les termes hispanisés s'accordent en genre et en nombre (nous parlons ainsi des *chachapumas*).

Les dénominations et noms communs employés couramment dans notre domaine d'étude pour désigner une sculpture précise ou un thème généralement bien connu prennent eux aussi une forme en italique, avec une majuscule à l'initiale de chaque mot. Nous pouvons illustrer cette règle avec l'exemple suivant : « La frise de la *Porte du Soleil* de Tiahuanaco représente le thème du *Dieu aux Bâtons* ».

De même, dans un souci d'uniformité et de cohérence avec nos travaux antérieurs, nous utilisons une règle de grammaire bien précise. Il existe en effet plusieurs graphies occidentales d'un même mot d'origine quechua. Par exemple, il est fréquent de trouver « Huari » ou « Wari », sans réelle distinction de sens. Pour notre part, nous avons choisi d'employer la forme européenne pour les mots suivants : Cusco, Huari, Nasca et Tiahuanaco.

Nous nous sommes fixé une seconde règle. Tout au long de cette étude, nous utilisons le terme « Pucara » pour désigner la culture de ce nom. La même forme est employée lorsqu'il s'agit d'un adjectif (exemple : les sculptures Pucara). En revanche, la variante « Pukara » est réservée uniquement à l'évocation du site archéologique du même nom ou pour faire référence au village actuel adjacent. De la sorte, aucun amalgame n'est possible et la compréhension s'en trouve facilitée pour le lecteur.

Nous utilisons également un système de citations et de notes de bas de page qui renvoie aux sources bibliographiques utiles à cette étude. Ces documents contiennent des informations qui ne sont pas toutes exploitées ici. Évidemment, dans un souci de gain de temps et d'espace, nous ne donnons ici que les éléments qui nous paraissent nécessaires à la bonne marche de notre travail. Ces références apparaissent en note de bas de page sous une forme abrégée conforme à la norme ministérielle évoquée précédemment. L'ensemble des informations concernant chaque source citée est disponible dans la bibliographie dressée à la fin de cette étude. Nous invitons donc le lecteur souhaitant approfondir certaines notions à se reporter à ce document.

Certaines sources proviennent également de sites internet. Nous avons été très précautionneux quant à l'emploi de ce matériel et sur les informations qui peuvent y figurer. Lorsque la référence nous a paru sérieuse et nécessaire à la résolution de notre problématique, nous la citons à la manière d'un lien internet, souligné et en employant une police de couleur bleu.

Toutes les illustrations (photographies, dessins, planches) provenant de sources extérieures sont scrupuleusement identifiées en communiquant le nom de l'ouvrage, l'auteur, parfois le nom et le numéro de la revue, ainsi que le numéro de la figure utilisée. Nous précisons également si nous avons procédé à quelques modifications de l'image (« adaptée ») ou bien si l'élément illustré n'est qu'une partie extraite d'une figure plus grande (« issu »).

Dans tous les autres cas, lorsqu'aucune source n'est communiquée, il s'agit de photographies, de dessins, de planches, de graphiques et de tableaux personnels. Ces œuvres, en très grand nombre dans cette étude, ont demandé un temps d'investissement très important et représentent un travail considérable. Elles sont donc la propriété intellectuelle de l'auteur et leur emploi suit les règles et le droit en vigueur dans ce domaine. Aucune utilisation extérieure ne saurait être tolérée sans l'obtention de notre accord.

Introduction

Il est de ces noms dont la seule évocation suffit à enflammer l'imaginaire collectif. Le lac Titicaca est de ceux-là. Situé en plein cœur de la cordillère des Andes, à près de 4 000 mètres d'altitude, l'étendue du plus haut lac navigable au monde se perd à l'horizon. Baigné par un climat rigoureux, le paysage n'en est que plus beau. À cet endroit, les couleurs de la terre contrastent avec le bleu profond des eaux du lac et un ciel azuré de plus purs. Pour le voyageur de passage, cette contrée est entourée d'un voile de mystère et de majesté.

Il ne s'agit pas là d'une simple impression ou d'un ressenti face à la beauté du lieu. De tout temps, cette étendue, appelée l'*Altiplano* (« plaine d'altitude »), a été considérée par les populations andines comme un territoire empreint d'une profonde sacralité. Comprenant une aire qui s'étend sur les territoires actuels du Pérou et de la Bolivie, l'ensemble de cette région formait l'une des branches principales de l'empire Inca. Désignée alors sous le nom du *Collasuyu* (expression quechua signifiant « la partie des Colla »), elle était perçue comme le berceau mythique de l'origine du monde et de l'humanité. À ce titre, les souverains Inca allèrent jusqu'à imposer un pèlerinage annuel obligatoire pour l'ensemble des peuples rassemblés sous leur autorité afin de rendre hommage aux eaux sacrées du lac Titicaca.

Mais cette croyance est très probablement encore antérieure à l'époque Inca. Le fait est que la région de l'*Altiplano* a vu se développer de grandes civilisations. Dans la partie sud-est du bassin lacustre se trouvent à Tiahuanaco les ruines d'une fabuleuse cité en pierre, vestiges de l'un des plus importants phénomènes culturels de l'Amérique du Sud.

Mais paradoxalement, alors que tous les chercheurs s'accordent sur l'importance archéologique de cette région pour la compréhension des temps préhispaniques, très peu de projets d'étude y furent conduits. En comparaison, les chaudes vallées côtières Mochica et Nasca ont bénéficié d'un intérêt bien supérieur à l'ensemble de ce plateau andin qui s'étend pourtant sur près de 1 500 km. Le climat et les conditions de fouille difficiles qu'il engendre y sont probablement pour beaucoup. De plus, les troubles sociaux des dernières décennies du XX^{e} siècle, avec le mouvement du *Sendero Luminoso* (Sentier Lumineux), ont conduit l'*Altiplano* encore un peu plus dans l'isolement.

En fin de compte, très peu de choses sont connues sur les cultures de cette région, notamment en ce qui concerne les périodes précédant l'épanouissement du phénomène Tiahuanaco.

Face à ce constat, nous avons choisi d'étudier durant nos années de recherche de Master et Doctorat une manifestation assez discrète en apparence, la culture Pucara. Située sur le sol péruvien, dans la partie nord-ouest du bassin lacustre, elle était identifiée principalement grâce à un style céramique bien particulier et quelques exemples de sculptures. Mais les descriptions sommaires qui en étaient faites ne semblaient pas concorder avec le potentiel énorme que nous percevions dans les artefacts de cette culture.

La thèse étant l'aboutissement du travail universitaire, sa réalisation se doit donc d'être le reflet du chemin parcouru. Or, plus nos connaissances en la matière s'accumulaient, plus nous pressentions l'impact que pouvait apporter à la compréhension du monde andin une étude approfondie du phénomène Pucara.

Mais pour y parvenir, encore fallait-il dépasser les clivages idéologiques qui confinaient Pucara dans l'ombre du géant Tiahuanaco. En effet, la majesté du site de Tiahuanaco avait imposé la culture éponyme comme la seule véritable expression du passé prestigieux que connut l'*Altiplano*. Toute autre trace ne présentait donc que peu d'intérêts et ne semblait pas valoir la peine de trop s'y attarder. De ce fait, les cultures Pucara et Tiahuanaco ont en quelque sorte été érigées en rivales. Et la fierté nationaliste des peuples se partageant actuellement la région n'y est sûrement pas étrangère (Tiahuanaco se trouvant en Bolivie, tandis que Pukara est situé en territoire péruvien).

Par voie de conséquence, nous savons assez peu de choses sur le phénomène préhispanique Pucara et les d'études ayant porté sur le sujet ne sont pas légion. Pourtant, au vu des vestiges qui lui sont attribués, il nous semble être en présence d'une culture de grande magnitude. Les datations physiques la placent même antérieure à l'époque Tiahuanaco, grossièrement entre 200 avant et 200 après J.-C. (alors que l'apogée de la phase Tiahuanaco se situe entre 500 et 1100 de notre ère). Tout porte à croire qu'elle représente l'un des points primordiaux à la bonne compréhension du processus culturel de la région.

Nous avons donc souhaité approfondir notre réflexion en la matière en travaillant durant ces quatre années de thèse sur les sculptures Pucara. Mais nous voulions également rompre avec les anciennes perspectives et hypothèses en réalisant une étude qui engloberait la totalité de l'*Altiplano*. Les frontières actuelles n'ont aucun sens dans l'étude des temps préhispaniques et notre lecture aurait été biaisée si nous n'avions pas intégré le bassin du lac Titicaca comme l'entité régionale qu'elle fut autrefois. En effet, il nous semblait bien plus judicieux de comprendre comment ces deux cultures avaient pu interagir entre elles, mais également à une plus grande échelle temporelle et géographique.

Ce sont les résultats de cette réflexion que nous allons présenter dans ce travail.

Pour ce faire, nous avons porté notre choix sur l'étude des sculptures de la culture Pucara. Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, il nous faut reconnaître que le domaine de la céramique est probablement la facette la mieux connue de ce phénomène. Quelques travaux, assez conséquents, nous en apportent une image relativement fiable. Le style des céramiques Pucara est donc assez bien défini. Il n'était donc pas nécessaire d'aborder ce thème plus en détail dans cette recherche. En revanche, il en va autrement des sculptures. Aucune étude d'envergure n'a jusqu'à maintenant abouti à une réelle compréhension du style sculptural Pucara. Il nous semblait donc urgent, avant de poursuivre plus en avant, d'établir une nomenclature précise des différentes manifestations de cet aspect de la culture Pucara et des thématiques qui y sont figurées.

De plus, l'analyse des sculptures présente de très nombreux avantages.

Premièrement, ces objets sont beaucoup moins aisés à transporter sur de longues distances, contrairement à d'autres productions comme les céramiques ou les textiles. De la sorte, leur présence à un endroit peut constituer un indicateur fiable d'occupation par le phénomène Pucara. En second lieu, nous avons affaire à un matériel dont la valeur symbolique et sociale est indéniable, ne serait-ce que par le temps de travail nécessaire à leur réalisation. Nous avions également pu démontrer lors de nos travaux de Master que les motifs dépeints à la surface de ces objets répondent aux mêmes codifications que pour ceux employés dans les registres iconographiques des céramiques ou des textiles Pucara. Par conséquent, ces éléments peuvent s'avérer tout aussi révélateurs et leur rôle peut venir compléter la lecture que nous avons de cette société.

Il faut noter également que la production d'objets lithiques de ce genre est assez peu répandue dans le monde andin. Il n'y a que quelques manifestations de ce type recensées bien plus au nord pour les cultures de Chavín de Huántar et Recuay. En revanche, cette forme d'expression se retrouve fréquemment dans la région du lac Titicaca. À ce titre, les cultures Pucara et Tiahuanaco sembleraient marquer l'empreinte d'une grande tradition locale. Il va sans dire que ces éléments ont très probablement eu une place de choix au sein des sites durant ces périodes. Une étude à très grande échelle pourrait alors contribuer à l'établissement d'un modèle d'organisation matérielle et sociale d'ampleur.

Initialement, nous voulions aussi chercher à comprendre comment pouvaient s'agencer les sculptures au sein des sites Pucara. De la sorte, nous espérions percevoir, par l'organisation qui en ressortirait, les relations et le rôle symboliques qu'elles pouvaient entretenir avec les édifices présents à ces endroits. Malheureusement, nous avons très vite constaté que cette tâche s'avérait impossible en l'état car la quasi-totalité des pièces se trouve hors contexte.

Tous ces points de réflexion nous ont permis de mieux positionner notre sujet ainsi que les moyens d'investigations à mettre en place pour le traiter. En définitive, les aspects que nous souhaitons aborder sont très variés, mais ils s'avèrent tous essentiels à la bonne compréhension des sculptures Pucara. En premier lieu, c'est toute la définition de ce domaine que nous voudrions passer en revue. Mais comme nous l'avons énoncé, cette vision serait faussée si nous l'extirpons de son contexte. Nous avons donc voulu considérer cette manifestation comme un maillon du processus culturel de la région de l'*Altiplano.* Et pour ce faire, il nous faut nous interroger sur ses relations avec les phénomènes alentours. Nous allons donc chercher à établir de manière cohérente les liens qui peuvent l'unir à la culture Tiahuanaco. Mais il nous faut comprendre également les rapports qu'elle entretient avec le reste du monde andin.

C'est donc une relecture complète des sculptures Pucara que nous allons instruire. Les aspects de cette analyse sont multiples et suivent une vision pluridisciplinaire de notre travail. Ils touchent aux domaines de la définition stylistique stricte, des règles qui régissent ces manifestations, mais également du positionnement chronologique à leur donner. De même, cette étude ne serait pas complète sans proposer une lecture symbolique des motifs.

Pour ce faire, nous avons cherché à privilégier un accès direct aux éléments afin de porter notre regard sur le moindre aspect de ces sculptures. Cette démarche ne pouvait donc se faire que par plusieurs voyages d'étude qui ont conduit à l'établissement d'un registre d'inventaire complet. Cette base de données constitue le corps de notre travail. En plus des informations précises que nous pouvons y consigner, elle permet par la même occasion de mettre en lumière les manques et les zones d'ombres.

Bien que nous nous intéressions en priorité aux pièces appartenant à la culture Pucara, nous avons aussi élargi notre analyse à l'ensemble des phénomènes du bassin lacustre. Cette démarche est en accord avec la conception que nous avons développée du monde andin. Nous souhaitons donc sortir cette culture de son isolement pour l'inscrire dans un processus commun de long terme. Par notre analyse comparative, nous allons donc voir comment les sculptures Pucara incarnent une dynamique culturelle majeure pour le développement de l'*Altiplano*.

I) Méthodologie et acquisition des informations

- Historique des recherches traitant des sculptures Pucara

Dans l'un de nos travaux précédents[1], nous avions démontré qu'un grand nombre d'hypothèses avaient été formulées sans véritable argumentation reposant sur des indices archéologiques sérieux. Par la suite, ces mêmes hypothèses avaient été reprises à l'identique au fil des publications.

L'étude de la culture Pucara dans son ensemble n'est donc pas un sujet vierge de toute recherche. Cependant, nous avions pu noter qu'en ce qui concerne le domaine de la sculpture, de grandes lacunes perdurent à ce jour. Avant de présenter nos propres résultats, il nous semble pertinent de passer en revue les connaissances que nous en avons.

Paradoxalement, les sites préhispaniques et les sculptures associées présents dans l'*Altiplano* ont été connus de tout temps. Déjà au moment de la conquête du Pérou par les forces armées espagnoles, certains chroniqueurs en font l'évocation. Notamment, le village et les ruines de Pukara ne sont pas passés inaperçus aux yeux des nouveaux venus. Les premières traces écrites nous viennent de Pedro Cieza de León qui passa quelques temps dans la région et écrivit :

> [...] depuis Ayaviri, par le chemin royal, on va jusqu'à Pucara, qui veut dire chose forte, qui est à quatre lieux d'Ayaviri. Il est connu parmi les indiens qu'auparavant il y avait une grande population ; mais maintenant il n'y a presque plus d'indien. J'ai passé un jour dans ce lieu à tout regarder. Les habitants de la région disent à ce propos que l'Inca Tupac Yupangue avait au temps de son règne encerclé ces indiens durant plusieurs jours, car avant qu'il puisse les assujettir ils se montrèrent si valeureux qu'ils lui tuèrent plusieurs hommes ; mais comme à la fin ils restaient vaincus, l'Inca ordonna, en mémoire de sa victoire, de faire des grands blocs de pierre, c'est ainsi, je n'en sais pas plus que ce qu'ils en disent. Ce que j'ai vu dans ce Pucara ce sont de grands édifices en ruines et effondrés, et plusieurs blocs de pierre, figurant sur ceux des figures humaines et d'autres choses dignes d'être notées. Depuis Pucara jusqu'à Hatuncolla il y a un quinze lieux.[2]

---

[1] CUYNET François. *La culture Pucara : bibliographie commentée*, 87 p. Mém. Master 1 : Archéologie, spé. Mondes Préhispaniques : Paris-Sorbonne : 2007.

[2] CIEZA DE LEON Pedro (de). *La crónica del Perú*. Original publié à Séville en 1553. Madrid : éd. Espasa-Calpe, S.A, 1941, chap. 102, p. 296 :

« [...] desde Ayavire, yendo por el camino real, se va hasta llegar a la Pucara, que quiere decir cosa fuerte, que está a cuatro leguas de Ayavire. Y es fama entre estos indios que antiguamente hubo en este Pucara gran poblado; en este tiempo casi no hay indio. Yo estuve un día en este lugar mirándolo todo. Los comarcanos a él dicen que Topainga Yupangue tuvo en tiempo de su reinado cercados estos indios muchos días; porque primero que los pudiese subjetar se mostraron tan valerosos que le mataron mucha gente; pero como al fin quedasen vencidos, mando el Inga, por memoria de su victoria, hacer grandes bultos de piedra; si es así, yo no lo sé mas de que lo dicen. Lo que vi en este Pucara es grandes edificios ruinados y desbaratados, y muchos bultos de piedra, figurados en ellos figuras humanas y otras cosas dignas de notar. Desde Pucara hasta Hatuncolla hay cantidad de quince leguas. ».

Les observations de nombreux auteurs de cette époque citent la présence de sculptures et de monuments majestueux en pierre clairement identifiables dans le bassin du lac Titicaca. Il va sans dire que le plus important, et celui qui a attiré à lui bon nombre de voyageurs et de légendes, est le grand site de Tiahuanaco[3]. Déjà les Incas le reconnaissaient comme le vestige d'une importante civilisation ancienne et le placèrent comme le lieu d'émergence de toute l'humanité. À cela, Inca Garcilaso de la Vega précise qu'au sein des édifices vus par l'Inca lors de la conquête du *Collasuyu*, même les pierres des toitures représentaient, sous forme de stries, les toits de paille utilisés habituellement dans la région[4] (dont certains exemples ont été retrouvés archéologiquement par la suite dans les ruines). Nous apprenons également par le jésuite Bernabé Cobo, dans la description détaillée qu'il fait du site, que les structures encore parfaitement visibles à cet endroit, comme le Pumapuncu et la pyramide de l'Acapana, portaient déjà leurs noms actuels à l'époque inca[5]. Lors de sa première visite en 1610, et ainsi que l'attestent ses prédécesseurs et les habitants de la région, il identifia ces restes d'architecture comme appartenant à une civilisation bien antérieure aux Incas au vu de leur détérioration et de l'usure des blocs de maçonnerie.

On retrouve ainsi, dans plusieurs versions du mythe de création, que la divinité suprême Viracocha choisit de s'établir sur le lieu de Tiahuanaco afin d'y faire émerger une toute nouvelle humanité. Mais, selon les propos retranscrits par le conquistador Juan de Betánzos, cette dernière l'énerva tellement qu'il la transforma en pierre[6]. À ce propos, le frère Cristóbal de Molina nous en dit un peu plus. Il raconte que sur le site de Tiahuanaco sont visibles plusieurs bâtiments, parmi lesquels se trouvent des statues d'hommes et de femmes transformés en pierre pour avoir désobéi aux préceptes de Viracocha. En effet, ce dernier serait parti un jour en voyage et traversa les Andes dans le but de vérifier si sa nouvelle création se comportait bien. Aux endroits où cela s'avérait ne pas être le cas, la punition divine s'abattait, comme ce fut le cas à Tiahuanaco et à Pukara. Pour leur rébellion, il les transforma « avec le même habit qu'ils portaient [...] et de nos jours il y a dans ces lieux de grandes statues de pierre [...] »[7].

---

[3] ACOSTA José (de). *Historia natural y moral de las Indias, en que se tratan las cosas notables del Cielo elementos, metales, plantas y animales de ellas; y los ritos, ceremonias, leyes, gobierno y guerras de las Indios*. Original publié à Séville en 1590. Madrid : Pantaleon Aznar, 1792, tome I, livre 1, chap. 25, p. 74.

[4] GARCILASO DE LA VEGA Inca. *Comentarios Reales* (1609). Madrid : Imprenta de los hijos de Doña Catalina Piñuela, 1829, livre III, chap. 1, p. 188.

[5] COBO Bernabé. *Inca Religion and Customs*. Issu de *Historia del Nuevo Mundo* (1653), traduit et édité par Roland HAMILTON, Austin : University of Texas Press, 1990, p. 100-107.

[6] BETÁNZOS Juan (de). *Suma y narraciones de los Incas*. Teddington : The Echo Library, 2008, chap. 1, p. 12.

[7] MOLINA Cristóbal (de). *Relación de las Fabulas y Mitos de los Incas* (1575 ?). Éd. par Henrique Urbano et Pierre Duviols. Madrid : Crónicas de América 48, Historia 16, 1989, p. 53-54 :

« [...]; y que algunas naciones que alló reveldes y que no avían cumplido su mandado, gran parte dellos convirtió en piedras en figuras de hombres y mujeres con el mismo traje que trayan. Fue la conversión en piedras en los lugares siguientes : en Tihuanaco y en Pucaray [...], y yo en día están en los dichos lugares unos bultos de piedras grandes, y en algunas partes casi bultos de jigantes que antiquísimamente devieron ser hechos por manos de hombres; y por falta de la memoria y escritura tomaron esta fabula de decir que por mandado del Hacedor, por no aver cumplido sus mandamientos, se tornaron en piedras y que en Pucara, que es quarenta leguas de la ciudad del Cuzco por el camino del Collado, dicen que baxó fuego del cielo y quemó gran parte dellos y que los que yban huyendo se convirtieron en piedras [...] ».

Il précise même qu'à Pukara cette colère divine s'est exprimée par du feu tombant du ciel, brûlant une grande partie d'entre eux et pétrifiant les autres. On retrouve l'évocation de ce mythe chez plusieurs autres chroniqueurs un peu plus tardifs[8].

Comme l'avait appris Pedro Cieza de León de la population résidant à Pukara, il y eut au cours de l'histoire une forte insurrection locale contre le pouvoir inca. À la suite de cet épisode, après que la révolte ait été matée, l'Inca fit construire dans le village (et probablement sur les anciennes structures en élévation) un *tambo* afin d'y loger une garnison et s'assurer ainsi d'un contrôle territorial accru[9].

À partir de là, nous n'avons plus aucune évocation des vestiges préhispaniques de l'*Altiplano* durant plusieurs siècles. Mais les voyages d'explorations qui ont eu lieu à la fin du XIX^{e} siècle lui redonnèrent une impulsion. L'un des plus importants à avoir parcouru la région est sans nul doute George Squier. Il redécouvre et décrit avec beaucoup d'illustrations les vestiges et les sculptures de Tiahuanaco, notamment la fameuse *Porte du Soleil*. Il évoque aussi la présence de deux statues humaines encadrant l'entrée de l'église du village[10]. À leur sujet, John Rowe[11] indique que leur face aurait été retravaillée pour un usage chrétien au XVII^{e} siècle, mais Bernabé Cobo donne une version plus détaillée de leur parcours. Il se réfère au récit du prêtre Pedro del Castillo qui relate qu'à l'occasion de l'arrivée du premier cardinal à Tiahuanaco, il avait été décidé d'ériger deux statues (l'une de Saint Pierre et l'autre de Saint Paul) à l'entrée de l'église. Pour cela, l'idée était de réemployer les nombreux blocs de pierre enterrés un peu partout pour les sculpter ensuite à l'effigie des saints mentionnés. Or, il s'avéra qu'en creusant pour extirper ces monolithes du sol, ils ont trouvé de grandes statues de pierre[12]. Vraisemblablement, ce sont ces dernières qui ont été placées de part et d'autre de l'entrée. G. Squier présente aussi dans son ouvrage d'autres sculptures qu'il a vues au gré de son voyage dans l'*Altiplano*, dont deux stèles monolithiques sur le site d'Hatuncolla[13].

---

[8] GARCILASO DE LA VEGA Inca. *op. cit.*, p. 185-189.

SANTA CRUZ PACHACUTI Juan (de). *Relación de Antigüedades de este Reino del Perú* (1613). 1ère éd. par Carlos Araníbar. Lima : Fondo de Cultura Económica, 1995, p. 11-13.

[9] ALBORNOZ Cristóbal (de). *Instrucción para descubrir todas las guacas del Piru y sus camayos y haziendas* (1584 ?). Éd. par Henrique Urbano et Pierre Duviols. Madrid : Crónicas de América 48, Historia 16, 1989, p. 176.

GARCILASO DE LA VEGA Inca. *op. cit.*, livre II, chap. 18, p. 143-146.

[10] SQUIER Georges. *Un viaje por tierras incaicas*. Original publié à Londres en 1877 sous le titre : *Peru: Incidents of Travel and Exploration in the Land of the Incas*. La Paz : Los Amigos Del Libro, 1974 (1877), p. 160.

[11] ROWE John, « Urban Settlements in Ancient Peru », *Ñawpa Pacha*, 1963, n° 1, p. 8.

[12] COBO Bernabé, *op. cit.*, p. 105.

[13] SQUIER Georges, *op. cit*., p. 209.

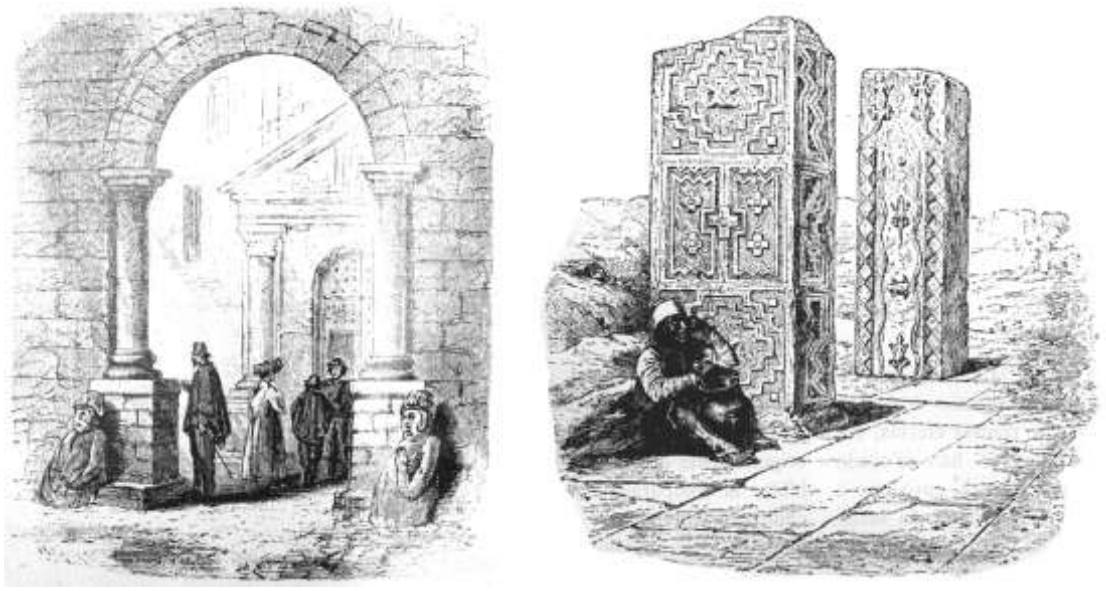


Figure 1 : Exemples des sculptures repérées par G. Squier à la fin du XIX^e^ siècle : les statues de l'église de Tiahuanaco et les stèles d'Hatuncolla (*Un viaje por tierras incaicas,* G. Squier, p. 160 et 209)

Il faudra encore attendre la première moitié du XX^e^ siècle pour que la culture Pucara soit vraiment mise sur le devant de la scène. Et cette toute première reconnaissance sera due aux sculptures présentes sur le site de Pukara. Le pionnier de cette identification n'est autre que Luis Valcarcel, le fondateur du Musée Anthropologique de Cusco et le directeur général du Musée National péruvien (entre autres), qui marqua les années 1920 et 1930 de ses publications.

Sa première visite à Pukara se déroula du 14 au 20 juillet 1925[14]. Tout comme P. Cieza de León l'avait noté bien avant lui, il remarqua immédiatement l'énorme structure en terrasse du Qalasaya et la présence à son sommet d'indices de cours excavées que les habitants des lieux appelaient alors *los baños*. Il présente et illustre huit sculptures qui serviront de fondement à la définition de la culture Pucara, en prenant soin d'en préciser les dimensions, la provenance et les conditions de leur découverte. Il s'agit donc de la première présentation scientifique dans ce domaine (avant même que ne soit connu le style céramique si caractéristique) qui conditionna les recherches à venir. Valcarcel observe également qu'il existe encore beaucoup d'autres sculptures éparpillées sur le site (qu'il juge moins importantes que celles qu'il a choisies de présenter), et que presque toutes ont la tête manquante. Quelques années plus tard, en 1929, Emilio Romero[15] reprit en grande partie cette publication pour résumer les pièces archéologiques connues à Pukara dans sa monographie du département de Puno. La même année, c'est Julio C. Tello, considéré de nos jours comme le père de l'archéologie péruvienne, qui s'intéressa aux éléments décrits par L. Valcarcel pour les liens qu'il percevait avec les pièces issues de ses propres recherches

[14] VALCARCEL Luis, « Informe sobre la exploración arqueológica de Pukara », *Revista Universitaria del Cuzco*, 1925, n° 48, p. 14-21.

[15] ROMERO Emilio. *Monografía del Departamento de Puno*. Lima : Imp. Torres Aguirre, 1928, p. 69-71.

à Chavín de Huántar[16] (bien qu'il ne se rendit sur le site de Pukara qu'en octobre 1935, juste quelques jours pour en récolter des exemples de céramique[17]).

L. Valcarcel édita deux nouveaux articles importants en 1932. Dans le premier[18], il présente une statue humaine monolithique provenant de Pukara dénommée *El Degollador* ou *Hatun Ñak'aq* (« le grand égorgeur » en quechua) qu'il décrit dans les moindres détails. Il le compare à plusieurs autres exemples préhispaniques connus montrant des traits semblables, dont les fameuses statues de San Agustín en Colombie. Il procède de la même manière dans la seconde publication[19] pour la stèle dite du *Gato de agua*, qu'il découvrit lors de la reconnaissance de 1925. Pour cette dernière, il souligna le lien entre la créature figurée sur la stèle et d'autres motifs provenant principalement de la côte sud péruvienne. Il indiqua également la présence à Pukara d'un autre bloc avec sur une face un modèle iconographique encore plus réaliste[20]. À la suite de ces publications, ces pièces devinrent par la force des choses les deux symboles de la sculpture Pucara et furent déclarées comme les exemples caractéristiques de ce style particulier.

Figure 2 : La statue *El Degollador* et la stèle du *Gato de agua* de Pukara
(adaptée de « El personaje mítico de Pukara », fig. 1, et « El gato de agua: Sus representaciones en Pukara y Naska », fig. 1, L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional*, vol. 1, n° 1 et 2)

---

[16] TELLO Julio C. Área de propagación de la civilización Arcaica. *Antiguo Perú: Primera Época* / éd. par la Comisión Organizadora del Segundo Congreso SudAmericano de Turismo. Lima, 1929, p. 150-152.

[17] FRANQUEMONT Edward M., « The Ancient Pottery from Pucara, Peru », *Ñawpa Pacha*, 1986, n° 24, p. 1.

[18] VALCARCEL Luis, « El personaje mítico de Pukara », *Revista del Museo Nacional*, 1932, vol. 1, n° 1, p. 18-35.

[19] *Id*., « El gato de agua: Sus representaciones en Pukara y Naska », *Revista del Museo Nacional*, 1932, vol. 1, n° 2, p. 3-27.

[20] *Ibid*., p. 13.

De même, il fit état de nouvelles sculptures dans les alentours de Pukara en 1935 et 1938, en insistant de nouveau sur l'abondance des monolithes visibles en surface et en présentant plusieurs éléments issus du site de Qaluyu[21] (qu'il nomme Kala Uyu dans le texte). Ce fut aussi l'occasion pour lui de faire quelques prospections et de procéder aux premières fouilles restreintes sur les bords du *rio* Pucara.

C'est peu après que de véritables recherches archéologiques furent menées sur le site de Pukara par Alfred Kidder II. Il se rendit une première fois dans la région en 1937 pour faire une reconnaissance générale de l'*Altiplano*[22]. Puis, de janvier à juillet 1939, avec l'aide de Jose Maria Franco Inojosa, il étudia plusieurs zones stratégiques, dont l'enceinte centrale de la plate-forme supérieure du Qalasaya. Malheureusement, aucun rapport final de ces travaux ne fut publié. Mais nous avons tout de même un certain nombre d'éléments qui ont été diffusés sporadiquement par A. Kidder II et par d'autres chercheurs ayant collaboré directement avec lui ou qui sont entrés en possession de ses notes de fouilles. En effet, ses notes de terrain, dessins et textes manuscrits sont actuellement conservés dans les archives du *Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology* de l'université d'Harvard de Cambridge (USA). Dans un rapide résumé des résultats de ses fouilles, qu'il présente à l'occasion du XXVII^{e} Congrès International des Américanistes, A. Kidder II note lui aussi la présence de plusieurs monolithes sculptés à Pukara. Il précise que la plupart ont été extraits par la population locale lors d'opérations agricoles[23] et souligne qu'il y aurait le même type d'éléments à Qaluyu. Finalement, c'est J. M. Franco Inojosa qui nous renseigne le mieux sur les excavations de 1939 et sur leurs découvertes. Il indique[24] notamment que certaines sculptures ont en effet été trouvées fortuitement, mais que les fouilles ont aussi mis au jour des fragments de stèles et de statues. Mais l'intérêt principal de cette publication est que l'auteur fournit en annexe un inventaire complet et détaillé de quarante sculptures[25] ayant toutes été collectées dans les environs de Pukara ou provenant directement des travaux de 1939. Tous ces éléments ont alors été rassemblés et entreposés dans le petit musée archéologique de la municipalité. Bien qu'aucune illustration n'accompagne ce registre, il décrit les pièces fidèlement et en donne toutes les dimensions, ce qui s'est par moments avéré utile à leur identification lors de notre étude. Concernant cette mission archéologique, Sergio Chávez (qui a eu en sa possession les carnets de terrain mentionnés) donne le nombre de quarante-neuf sculptures rassemblées, dont onze venant directement des zones de fouilles

---

[21] VALCARCEL Luis, « Litoesculturas y cerámica de Pukara », *Revista del Museo Nacional*, 1935, vol. 4, n° 1, p. 25-28.

VALCARCEL Luis, « New Links in the Record of Ancient Peruvian Culture; Important Discoveries at Pukara: An Unknown Ceramic Art of High Technique Surpassing any Hitherto Found, and Remarkable Stone Sculptures », *The Latest Archaeological Discoveries in Peru*, septembre 1938, "Discovery Series" n° 1, p. 21-26.

[22] FRANQUEMONT Edward M., *loc. cit*.

[23] KIDDER II Alfred, « Preliminary Notes on the Archaeology of Pucara, Puno, Peru », XXVII CONGRESO INTERNACIONAL DE AMERICANISTAS (2ème session : Mexico-Lima : 1939), tome 1, 1942, p. 342.

[24] FRANCO INOJOSA Jose Maria, « Informe sobre los trabajos arqueológicos de la Misión Kidder en Pukara, Puno (Enero a Julio de 1939) », *Revista del Museo Nacional,* 1940, vol. 9, n° 1, p. 133-134.

[25] *Id*., « Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara (Provincia de Lampa) », *Revista del Museo Nacional*, 1940, vol. 9, n° 1, p. 137-142.

(composées de fragments de stèles, de dalles, de statues et de statuettes[26]). D'après les données dont il dispose, plusieurs fragments d'un bol en pierre sculpté proviendraient de la couche de remplissage de la cour excavée de l'enceinte centrale du Qalasaya[27] (zone VI, niveau 3), et plus précisément d'une couche inférieure assez fiable de terre grise. Les fragments en question auraient été retrouvés à l'intérieur et juste en-dessous de ce niveau, avec une pierre massive ressemblant, d'après l'auteur, à un pilon. Dans le même secteur, mais cette fois juste à la surface ou en limite supérieure de cette strate, ce sont six statues et trois morceaux de dalles qui ont été découverts. Il y a aussi deux statues cassées qui ont été trouvées cette fois dans les structures d'architecture entourant cette cour centrale (zone VI, niveau 1, division E). Enfin, quelques restes du bol en pierre ont été mis au jour dans une zone de déchets près de la rive du *rio* Pucara (zone III).

L'année suivante, Luis Pardo et Toribio Zúñiga[28] comptabilisèrent quant à eux sept stèles pour les ruines de Qaluyu et quarante-quatre sculptures stockées dans le dépôt de Pukara.

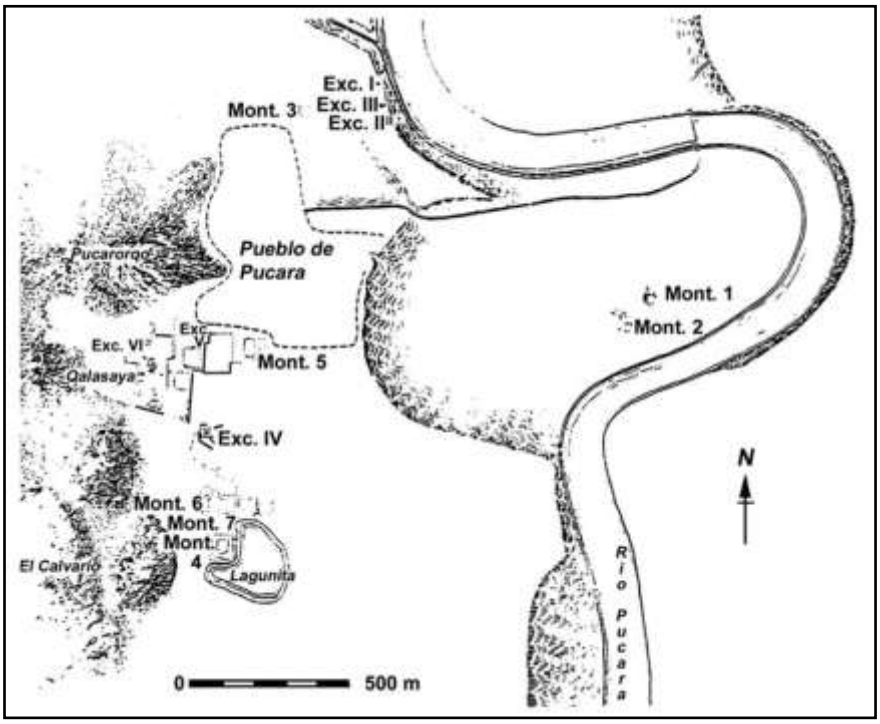


Figure 3 : Plan des fouilles de la mission Kidder de 1939
(*From the Monumental to the Mundane: Defining Early Leadership Strategies at Late Formative Pukara, Peru*, E. Klarich, fig. 4)

---

[26] CHÁVEZ Sergio J. *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography: Implications for socio-political developments in the northern Lake Titicaca Basin*, vol. I. Thèse : Anthropologie : Michigan State University : 1992, p. 42-43.

[27] *Ibid*., p. 82-83.

[28] PARDO Luis A., ZÚÑIGA Toribio, « Ruinas de Canchis y Puno; Informe del Instituto Arqueológico del Cuzco », *Revista del Museo Nacional,* 1941, vol. 10, n° 1, p. 104.

Le problème est de déterminer la validité de ces chiffres. En effet, A. Kidder II lui-même énonce dans un ouvrage paru en 1943 que quarante-huit sculptures ont été découvertes à Pukara lors des travaux de 1939, dont seize stèles[29]. Selon lui, elles auraient toutes été trouvées debout à la surface, la moitié sous forme de dalles allongées avec une encoche sommitale. Il regroupe également des statues à forme humaine assez simple, fréquemment décapitées avec les mains sur la poitrine. Selon lui, bien qu'il reconnaisse un lien de ces motifs avec les exemples connus de Tiahuanaco, ces vestiges devaient tous appartenir à une même période distincte, la période Pucara. Il pressent déjà à ce moment qu'une subdivision des groupes est envisageable, mais que le domaine manque encore de recherche. C'est l'une des raisons pour lesquelles il a entrepris en 1941 un vaste programme d'étude dans le bassin du lac Titicaca afin de déterminer l'étendue de la zone d'influence de cette culture spécifique. Le *Project 7* (programme du *Research Projects in Latin America* de l'*Institute of Andean Research*, avec l'aide du *Peabody Museum*[30]) avait donc pour objectif de recenser et de décrire les sites et vestiges rencontrés au cours de leurs prospections. Venant compléter les connaissances acquises lors de ses précédentes fouilles à Pukara, A. Kidder II débuta son programme en août 1941, aidé en partie par John Rowe et Marion Tschopik[31]. Il découvrit, répertoria et publia ainsi un grand nombre de traces archéologiques laissées par la culture Pucara, en s'appuyant principalement sur les restes de sculptures rencontrés.

À partir de ces nouveaux éléments, il fut le premier à établir une aire de dispersion pour la partie péruvienne de l'*Altiplano* (laissant donc de côté le territoire bolivien). De la même manière, il fut à même de proposer une classification plus précise des sculptures qu'il identifiait comme appartenant à un style commun, le style Pucara[32] (en laissant toutefois de côté celles trop endommagées, non illustrées ou de provenance incertaine). Il les classe ainsi en quatre grands groupes, qu'il subdivise en plusieurs sous-groupes.

Tout d'abord, il y a le groupe Ia des statues anthropomorphes en position debout, déjà évoquées précédemment, composé de douze exemples. Mais la présence d'un nombre conséquent de variables, ajouté au fait qu'il manque souvent des fragments ou des parties entières aux statues, ne lui permettent pas de réaliser une intercomparaison complète de ce groupe. Il présente ensuite le groupe Ic, où sont rassemblées d'autres statues humaines, cette fois en position assise ou accroupie. Cependant, il en dénombre assez peu (juste trois éléments). Passant directement au Ie, ce sont alors des têtes en pierre, ayant visiblement fonctionnées de manière indépendante, bien que leur emploi lui semble peu clair (deux éléments). Proche de ces dernières se trouve le groupe If, rassemblant cette fois toutes les têtes cassées qui, selon toute vraisemblance, proviennent de statues

---

[29] KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, Expeditions to Southern Peru*, papiers du Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology. Cambridge : Harvard University, 1943, vol. XXVII, n° 1, p. 6-7.

[30] CHÁVEZ Sergio J., *op. cit*., p. 38-39.

[31] ROWE John, « Sitios históricos en la región de Pucara », *Revista del Instituto Arqueológico*, 1942, n° 6 (10/11), p. 66.

[32] KIDDER II Alfred, *op. cit*., p. 26-36, 39.

(deux éléments). Il complète par le sous-groupe Ig composé de statuettes anthropomorphes dont la taille est inférieure à 40 cm (trois éléments).

Vient ensuite le groupe III des stèles, qu'il divise en trois. La section IIIa rassemble les stèles dites droites, de forme allongée et rectangulaire (quatre éléments). Puis, il y a le groupe IIIb avec ici d'autres stèles, mais possédant surtout une encoche dans la partie supérieure (comme dans l'exemple du *Gato de agua* de L. Valcarcel). Bien plus nombreuses selon lui que les précédentes (il n'y intègre pourtant que quatre éléments), il les définit comme l'un des éléments caractéristiques des sculptures de style Pucara. Il crée également une variante IIIc pour les stèles cassées, mais n'y inclut qu'un seul élément (une stèle venant de Taraco).

Il passe finalement au groupe IV des dalles sculptées (quinze éléments) qu'il répartit en cinq catégories, mais sans en faire le détail. Il considère que ces exemples de sculptures pouvaient, pour certains, être incorporés dans l'architecture des bâtiments.

A. Kidder II estime pour sa part que ces types d'objets, de par leur volume et leur masse, ne pouvaient pas être déplacés d'un site à l'autre en fonction des besoins, contrairement aux céramiques par exemple. Il privilégie donc un système dans lequel les spécialistes se rendaient sur place afin d'en faire des productions locales[33], mais sur une grande échelle. Il regrette toutefois qu'il y ait eu si peu de travaux à ce sujet et que les séquences chronologiques ne s'attachent pas à prendre en compte les sculptures en règle générale. Il n'en reste pas moins que l'étude menée par A. Kidder II reste l'une des plus importantes à ce jour dans ce domaine. Il nous semble tout de même essentiel de noter que plusieurs sous-groupes sont absents de son ouvrage (Ib, Id, et tout le groupe II relatif aux statues zoomorphes). De plus, hormis pour les très grands groupes, les autres classes de sculptures sont composées d'assez peu d'éléments, ce qui pourrait en affaiblir la justesse.

Dans la lignée de ses fouilles archéologiques à Pukara, A. Kidder II entreprit des travaux d'exploration sur le site de Chiripa[34] en juin 1955. Son choix s'était tout d'abord porté sur les édifices de Tiahuanaco pour en étudier les niveaux les plus anciens. Mais face à l'importance des différentes étapes de constructions successives et la présence de nappes phréatiques peu profondes, il dut se résoudre à changer sa préférence pour un lieu moins problématique. Il reporta donc son attention sur la colline de Chiripa que Wendell Bennett avait déjà fouillée en partie en 1934. Jusqu'à la mi-septembre 1955, avec l'aide de son épouse, de William Coe et d'Alan Sawyer, A. Kidder II dégagea l'ancienne structure exposée par W. Bennett jusqu'à atteindre des niveaux d'architectures antérieures. Il mit au jour également d'autres structures, semblables à celles de l'enceinte centrale du Qalasaya de Pukara. Au niveau de la cour excavée de Chiripa, entre les deux étapes de constructions, W. Coe aurait découvert sous l'édifice attribué à l'époque la plus récente une dalle sculptée reposant sur un lit de cendre à 10 cm du sol de la structure inférieure[35]. Cet élément, associé à des niveaux stratigraphiques définis et à des tubes en céramique de style Chiripa, constitue l'une des rares sculptures trouvées dans un contexte archéologique fiable.

---

[33] *Ibid*., p. 38.

[34] *Id*., « Digging in the Titicaca Basin », *University Museum Bulletin*, 1956, vol. 20, n° 3, p. 17-29.

[35] MOHR-CHÁVEZ Karen, « The Significance of Chiripa in Lake Titicaca Basin Developments », *Expedition*, 1988, n° 30 (3), p. 21.

Cette découverte sera confirmée plus tard par David Browman[36]. Sur deux saisons de fouilles à Chiripa, il exhuma une nouvelle stèle et un morceau de plaque murale. Décorée de manière semblable que pour l'exemple précédent, elle provenait de l'étape de construction la plus récente, avant que le site ne soit réoccupé tardivement à l'époque Tiahuanaco. Il annonce qu'avec cette nouvelle trouvaille, le nombre total de sculptures trouvées à Chiripa se monte à cinq.

Figure 4 : La dalle de Chiripa
(adaptée de *Ancient Tiwanaku*, J. W. Janusek, fig. 3,9)

Puisque A. Kidder II lui avait mis le pied à l'étrier, J. Rowe s'est lui aussi intéressé durant un temps aux sculptures Pucara et à la zone de l'*Altiplano*. À l'occasion de ses recherches dans le sud du Pérou en 1954 et 1955 afin de mieux définir la séquence chronologique culturelle, il porta son attention sur ce territoire andin. Il travailla notamment avec Manuel Chávez Ballon et Oscar Núñez del Prado[37], deux grands spécialistes de l'aire cuzquénienne. Selon ses dires, ils auraient également trouvé une stèle (appartenant au style Pucara d'après lui) à Suyu, dans la région de Sicuani, sans plus de précisions. Dans un article de 1958, il poursuit sur sa lancée en présentant et en retraçant le parcours d'un buste de statue conservé au *Museo Inka* de Cusco[38]. Déjà lors d'une visite en 1946, il avait reconnu en cette pièce un exemple de sculpture Pucara. En demandant à consulter le registre des acquisitions, il s'aperçut qu'elle n'avait jamais été cataloguée... Le personnel du musée se souvenait toutefois qu'elle avait été apportée à Cusco en 1940 depuis Livitaca à l'occasion de la visite du Président Manuel Prado Ugarteche. En menant son enquête, et grâce aux relations d'Oscar Núñez del Prado dans le département de Cusco, il apprit que la statue en question était originaire de la région de Chumbivilcas. Précisément, elle proviendrait des ruines présentes sur le terrain communal de Choquepillko, près de Totora, au lieu-dit de Waraqoyoq Q'asa. Et d'après les informations recueillies, il y avait à l'origine six statues à cet endroit, dont deux seraient décapitées mais encore en place. De cet élément naquit l'idée d'un lien entre la région de Cusco et l'*Altiplano*, avec une possible extension de la présence Pucara au nord, hors du bassin lacustre.

---

[36] BROWMAN David L., « The Temple of Chiripa (Lake Titicaca, Bolivia) », III CONGRESO PERUANO: EL HOMBRE Y LA CULTURA ANDINA, Tome II / actes réunis par Ramiro Matos M., 1978, p. 809.

[37] ROWE John, « Archaeological Explorations in Southern Peru, 1954-1955: Preliminary Report of the Fourth University of California Archaeological Expedition to Peru », *American Antiquity*, 1956, vol. XXII, n° 2, part.1, p. 144.

[38] *Id.*, « The Adventures of Two Pucara Statues », *Archaeology*, 1958, vol. 11, n° 4, p. 259-260.

Dans le même article, il se penche sur le cas d'une statuette de l'*Historisches Museum* de Bern au parcours tout aussi chaotique[39]. Achetée en 1858 par l'explorateur suisse Johann Jakob von Tschudi après avoir saoulé les villageois à Tiahuanaco, elle était utilisée comme un important objet de culte au point que ces derniers la surnommaient *el Santo de los Ladrones* (« le Saint des Voleurs »). Mais, J. Rowe en convient, il est délicat à partir de cet objet d'établir une occupation Pucara sur le site bolivien par excellence du fait de sa petite taille et de sa portabilité aisée. Il considère en revanche que le nombre important de sculptures monolithiques affiliées au style Pucara répertoriées à Pokotia (un peu au sud de Tiahuanaco) suffit à identifier un établissement à cet endroit. Il juge en effet qu'il y en a une trop grande quantité pour que ce soit dû à une importation occasionnelle[40].

J. Rowe collabora également à la découverte de deux fragments de stèle en juin 1971 près d'Ilave par John Donahue[41] dont il retrouva la trace dans un ancien rapport ecclésiastique de 1621. Se fut l'une de ses dernières contributions à ce domaine.

La même année[42], Juan Victor Núñez del Prado Bejar (le fils d'Oscar Núñez del Prado) publia un nouvel article sur des sculptures trouvées dans la région de Chumbivilcas. Parti en expédition en 1968 grâce au soutien et aux indications de son père et de M. Chávez Ballon, il se rendit sur place. Là, la population le renseigna et le mena à deux nouvelles statues monolithiques encore en place qu'il prend la peine de décrire en détail. Le fait est que toutes deux ont été décapitées suite à une superstition locale très vivace. Sans nul doute, il semble qu'il s'agisse des deux sculptures mentionnées précédemment par J. Rowe. Ainsi, l'idée d'une présence Pucara dans la région s'en trouve confortée.

À partir des années 1970, il va y avoir comme une effervescence autour des sculptures de l'*Altiplano*, portée principalement par Sergio Chávez et Karen Mohr-Chávez. À travers une politique de prospections intensives débutées en novembre 1968, ils vont parcourir le bassin du lac Titicaca dans son ensemble (incluant les territoires de Bolivie) et découvrir un grand nombre de sculptures. Ainsi, ce sont treize nouveaux éléments de la région de Puno[43] qu'ils présentent en 1970. Puis, durant l'été 1973, ils retrouvent la trace d'anciennes sculptures découvertes par A. Kidder II et en repèrent de nouvelles[44]. Ils vont alors s'intéresser tout particulièrement à une stèle du village de Taraco au Pérou. Montrant des différences significatives avec le style Pucara établi jusque-là, ils vont s'en servir comme modèle pour la définition d'un nouveau type sculptural, le style Yaya-Mama.

---

[39] *Ibid*., p. 260-261.

[40] *Id*., « Papers on Early Sculpture from the Titicaca basin », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 1.

[41] ROWE John, DONAHUE John M., « The Donahue Discovery, an Ancient Stela from Ilave, Puno », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 35-44.

[42] NÚÑEZ del PRADO BEJAR Juan Victor, « Dos nuevas estatuas de estilo Pucara halladas en Chumbivilcas, Perú », *Ñawpa Pacha,* 1971, n° 9, p. 23-36.

[43] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », *Expedition,* 1970, n° 12 (4), p. 25-39.

[44] *Id*., « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 46.

Ils vont ainsi répertorier dans la région lacustre plusieurs éléments lithiques[45] pouvant appartenir à ce style. Il se distingue notamment par des représentations anthropomorphes exclusivement sur des stèles ou des dalles, jamais sous forme de statues en ronde bosse. L'ayant caractérisé et différencié des autres styles de sculptures connus pour l'*Altiplano*, ils le localisent principalement autour des deux extrémités du lac, avec une concentration plus forte dans le sud bolivien. Ils excluent cependant un certain nombre d'autres éléments (comme les têtes-tenons de la cour excavée de Tiahuanaco, ou encore les monolithes de Khonkho Wankane) qu'ils jugent trop incertains ou ne correspondant pas parfaitement à la norme mise en place[46]. Tout en nuançant ce nouveau style et en montrant la part de continuité iconographique qui peut exister avec les exemples Pucara, ils l'estiment antérieur à ce dernier[47].

Figure 5 : La stèle *Yaya-Mama* de Taraco
(adaptée de « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez et K. Mohr-Chávez, *Expedition,* n° 12 (4), p. 32)

Puis, en 1975, S. Chávez concentre son étude sur une autre stèle du département de Puno, la stèle d'Arapa. Déjà décrite en détail par A. Kidder II[48] et mentionnée pour la première fois par Antonio Raimondi, elle avait servi jusque-là de linteau à l'entrée de l'église coloniale du village. Mais alors que Luis A. Pardo, directeur de l'Institut Archéologique de Cusco, était de passage à Arapa, il ordonna de la déplacer au musée de Puno. Pour ce faire, il fit couper la stèle en deux car elle était trop lourde en l'état.

[45] *Ibid*., p. 49-59.

[46] *Ibid*., p. 61-62.

[47] *Ibid*., p. 63-67.

[48] KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, op. cit.,* p. 19, 33-34.

Malheureusement, même fragmentée, la tâche s'avéra impossible. Il la laissa donc dans ce piteux état devant les murs de l'église[49]. Lorsque S. Chávez la vit, il remarqua tout de suite (comme A. Kidder II avant lui) la forte similitude qu'elle présentait avec un autre fragment provenant de Tiahuanaco. Appelée *Thunderbolt*, cette pièce cassée fut découverte au début du XX^{e} siècle dans le *Palacio* (l'une des structures architecturales de Tiahuanaco). Puis elle disparut un temps et ne fut retrouvée que plus tard dans une maison abandonnée[50]. S. Chávez réalise alors qu'il s'agit de la base de la stèle d'Arapa et le démontre dans son étude des deux pièces. Ayant établi leur unité, il compare son iconographie avec d'autres exemples de sculptures éparpillées dans la région du lac Titicaca[51] (comme la stèle de la *Plaza de Pukara*, la stèle d'Hatuncolla ou encore les fragments de la stèle de Yapura[52] découverts avec son aide durant l'été 1968 par Margaret Hoyt). Il définit alors une variante au groupe Pucara qu'il nomme l'Asiruni (signifiant « avec serpent » en aymara). Le trait principal consiste en une représentation abondante de motifs reptiliens[53], que l'on retrouve également dans le style Yaya-Mama. Il fait également le rapprochement des motifs de ce groupe avec certains aspects similaires trouvés dans les statues de Taraco, de Pokotia, et de l'église de Tiahuanaco[54]. Mais il restait encore à préciser d'où provenait exactement la stèle d'Arapa. Était-elle originaire de Tiahuanaco, la base ayant été retrouvée là-bas, ou bien d'Arapa même ? S. Chávez apporta des éléments de réponse[55] à cette épineuse question en 1980. Avec l'aide de David B. Jorgenson, ils analysèrent la composition de la roche employée dans le but de la comparer aux gisements présents à proximité de chacun des deux sites. Il en résulta que la stèle était bien originaire des environs d'Arapa, le fragment retrouvé dans les ruines de Tiahuanaco ayant vraisemblablement été importé plus tardivement.

S. Chávez est le premier auteur à argumenter clairement et en consistance pour un rapprochement entre les zones d'influence Pucara et Tiahuanaco. Il dénonça de manière très explicite les clivages géopolitiques de l'époque moderne, les barrières artificielles et les idéologies nationalistes. Il est partisan dans ses recherches d'une étude englobant tout le bassin lacustre afin d'avoir une vision fiable et correcte de l'*Altiplano* préhispanique. Il émit plusieurs hypothèses et interprétations sur les procédés et les occupations culturelles dans la région, accompagnées souvent d'une argumentation solide. Le tout en gardant une ouverture d'esprit qui lui permettait d'aller jusqu'à envisager une présence Pucara dans le berceau de la civilisation Tiahuanaco.

---

[49] CHÁVEZ Sergio J., « The Arapa and Thunderbolt Stelae: a case of stylistic identity with implications for Pucara influences in the area of Tiahuanaco », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 3-4.

[50] *Ibid*., p. 4-6.

[51] *Ibid*., p. 7-10.

[52] HOYT Margaret A., « Two new Pucara style stela fragments from Yapura, near Capachica, Puno, Peru », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 27-34.

[53] CHÁVEZ Sergio J., *op. cit*., p. 17, note 21.

[54] *Ibid*., p. 13-14.

[55] CHÁVEZ Sergio J., JORGENSON David Bruce, « Further Inquiries into the case of the Arapa-Thunderbolt Stela », *Ñawpa Pacha,* 1980, n° 18, p. 73-80.

En 1981, il publia d'autres éléments[56] reconnus au cours de prospections qu'il mena seul ou lorsqu'il accompagnait son père M. Chávez Ballon dans ses travaux. Encore une fois, il critiqua les lacunes de contextualisation des sculptures de l'*Altiplano*, le manque de publications et les dégâts infligés en général à ce type d'objets.

Au détour d'une recherche, il arrive parfois que l'on tombe par hasard sur un élément un peu hors norme, visiblement à part dans le paysage bibliographique. Nous pensons tout particulièrement à l'article publié en 1960 par Emilio Harth-Terre[57] dans la *Revista Universitaria del Cuzco,* n° 119. Tentant une lecture iconographique de la stèle dite de *la Plaza* de Pukara, il s'évertue sur près de trente pages à en faire l'interprétation symbolique. La tentative est louable. Cependant, les idées farfelues qu'il exprime n'ont d'égal que la forme lyrique qu'il emploie. Il n'y aurait rien à redire s'il ne s'agissait pas d'une publication dans une revue scientifique réputée de l'époque. Pour n'en donner qu'un léger aperçu, il conclut son article en annonçant que : « La Stèle de Pukara peut être un balbutiement [du langage universel de l'Art] mais avant tout c'est de l'Art. Le fait est que parfois nous ne voulons pas intentionnellement le percer dans l'archéologie, ni apercevoir les lumières qui scintillent dans des œuvres comme celle-ci, car nous fermons les yeux volontairement et obstinément »[58]. Fort heureusement, cela reste un cas isolé.

Au cours de la seconde moitié des années 1970, Elias Mujica dirigea avec Ernesto Nakandakari des fouilles à Pukara pour le plan Copesco[59] (programme de développement touristique des régions au Pérou, en association avec l'UNESCO). D'août 1975 à 1978, il planifia des recherches archéologiques sur l'édifice du Qalasaya, accompagnées de travaux de consolidation et d'embellissement de l'architecture. Puis de 1979 à 1980, c'est Jorge Ismode, Percy Paz et Percy Bonnett qui furent en charge du projet, avant de l'interrompre définitivement à cause de troubles sociaux dans la région (liés aux mouvements du Sentier Lumineux). Il s'agit donc du plus grand projet de fouilles à Pukara depuis les travaux d'A. Kidder II quarante ans plus tôt. La première année, un fragment de monolithe (la base d'une statue) et une pierre plate ont été trouvés *in situ* sur l'une des terrasses inférieures, près du grand escalier central. Après les avoir extraits, il a été décidé de les laisser à leur place lors de la restauration de cette partie du monument. Déjà à partir de ces indices, il était permis de dire que les terrasses de la façade du Qalasaya étaient ornées de sculptures[60].

---

[56] CHÁVEZ Sergio J., « Notes on some Stone Sculpture from the Northern Lake Titicaca Basin », *Ñawpa Pacha*, 1981, n° 19, p. 79-92.

[57] HARTH-TERRE Emilio, « Un Mapa Regional en Litoescultura: Examen Estético de la Estela de Pukara », *Revista Universitaria del Cuzco,* 1960, n° 119, p. 239-258.

[58] *Id*., p. 258 :
« La Estela de Pukara puede ser un balbuceo pero después de todo es Arte. Lo que pasa es que a veces no queremos de propósito desentrañarlo en la arqueología, ni columbrar las luces que destella en obras como ésta, porque cerramos los ojos voluntariamente y obstinadamente. »

[59] MUJICA Elias. Excavaciones en Pucara. *Arqueología Peruana, Seminario de Investigaciones Arqueológicas en el Perú* / éd. par Matos Mendieta : Ramiro.comp., 1979, p. 183-197.

[60] *Ibid*., p. 193.

Figure 6 : Élément de statue sur la façade du Qalasaya

Mais la découverte la plus importante a été réalisée au cours des fouilles de 1979-1980. Sous l'une des terrasses, les équipes ont mis au jour une structure antérieure à l'édifice, avec plusieurs niches. Dans deux de ces niches ont été retrouvées deux sculptures[61] comportant des traces de peintures (une tête et une statuette humaines), parfaitement préservées et scellées avec soin dans de l'argile. E. Mujica observa que le sol de cet ancien bâtiment avait été minutieusement nettoyé avant que la nouvelle étape de construction commence. Il pense donc, à juste titre, que ces œuvres ont été créées spécialement pour l'occasion, d'autant plus que des traces indiquent que les pigments étaient encore frais au moment de déposer l'argile. Au vu de ces éléments, il nous semble logique d'en conclure qu'il s'agit d'une offrande rituelle liée à une phase de reconstruction de l'édifice, d'autant plus qu'une lentille de cendre a été observée à mi-hauteur du remblai à cet endroit. Ce sont donc les deux premières sculptures trouvées sur le site de Pukara dans un contexte stratigraphique et chronologique fiable.

Figure 7 : L'ancienne structure du Qalasaya et l'un des éléments de sculpture trouvé en 1979 (¿Quien eran los invitados?, E. Klarich, *Boletín de Arqueología PUCP n° 9*, fig. 14)

[61] ESCOBAR Z. Freddy, « Complejo Arqueológico de Pucara, Puno, Perú », SEMINARIO-TALLER DE RECICLAJE, EVALUACIÓN Y ORIENTACIÓN DE LOS CURSUS REGIONALES DE RESTAURACIÓN DE MONUMENTOS-CONSERVACIÓN DE CENTROS HISTÓRICOS, 31 août / 20 septembre 1981 : Cuzco, p. 157, 160-161.

MUJICA Elias, WHEELER Jane. *Producción y Recursos ganaderos Prehispánicos en la Cuenca del Titicaca, Perú: Trabajos de campo 1979-1980 (Informe Final)*, Rapport final, juillet 1981, p. 49, 54-55.

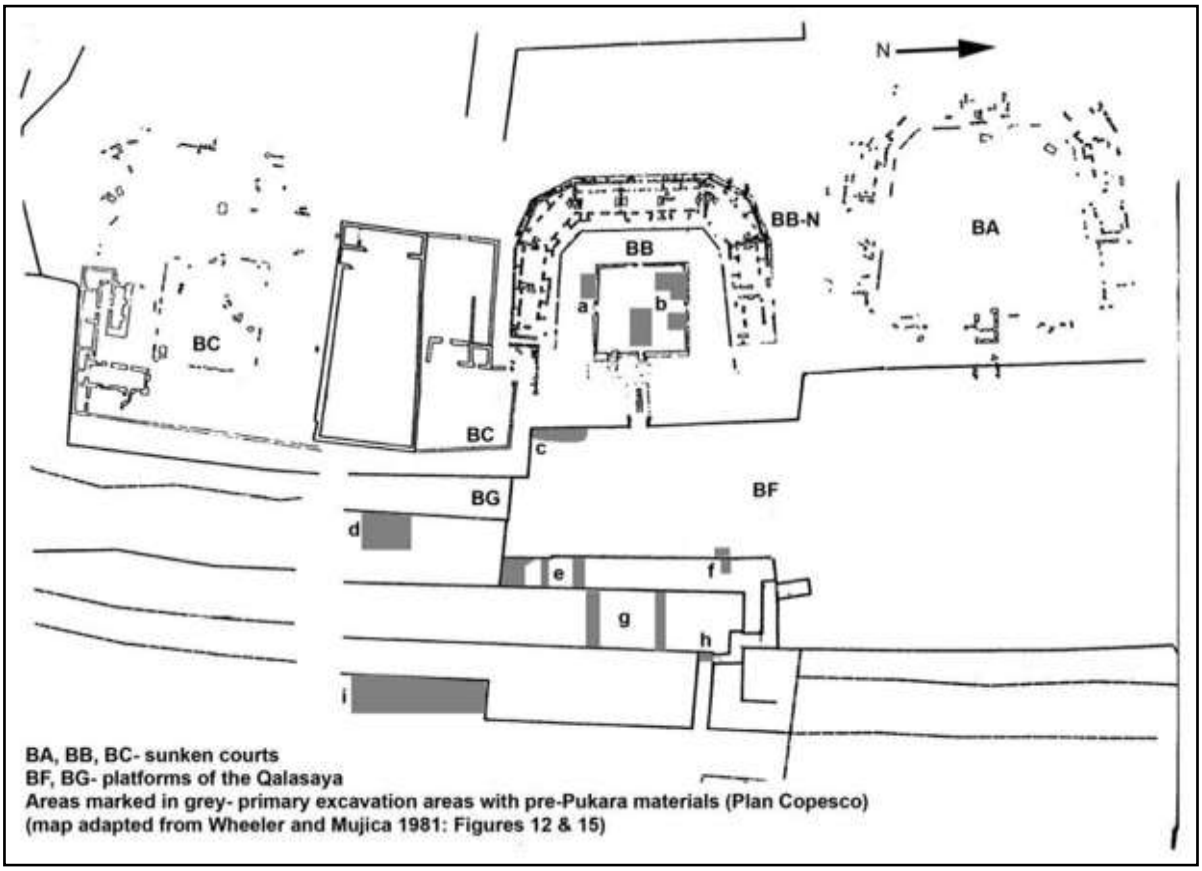


Figure 8 : Plan des fouilles de la mission Copesco sur les terrasses du Qalasaya
(*From the Monumental to the Mundane: Defining Early Leadership Strategies at Late Formative Pukara, Peru*, E. Klarich, fig. 10)

Des recherches ont aussi été menées à quelques reprises sur le site de Qaluyu par différents protagonistes (M. Chávez Ballon[62] en janvier 1950, accompagné d'A. Kidder II[63] en septembre 1955, puis il y eut les fouilles de K. Mohr-Chávez[64] en 1966 et 1967). Cela a permis d'avoir un meilleur aperçu de la succession chronologique du lieu. Mais à aucun moment elles n'ont permis de découvrir des artefacts lithiques en contexte de ce type. Comme le rappelle E. Mujica[65], toutes les sculptures identifiées à Qaluyu se situaient autour du monticule. Et bien qu'il y ait eu une réoccupation Pucara des buttes (visible principalement par les restes d'architectures et de céramiques), aucun vestige lithique n'a été trouvé en association directement dessus.

---

[62] CHÁVEZ BALLON Manuel, « Arqueología del Sur Andino », *Tradición: Revista Peruana de la Cultura*, 1950, vol. I, n° 2, p. 42-47.

[63] KIDDER II Alfred, « Digging in the Titicaca Basin », *University Museum Bulletin*, 1956, vol. 20, n° 3, p. 29.

[64] MOHR-CHÁVEZ Karen. *Marcavalle: The Ceramics from an Early Horizon Site in the Valley of Cuzco, Peru, and Implications for South Highland Socio-Economic Interaction*. Thèse : Anthropologie : Université de Pennsylvanie : 1977, p. 1020.

[65] MUJICA Elias, WHEELER Jane, *op. cit*., p. 27.

Avec les troubles sociaux des années 1980-1990, les travaux de terrain ont cessé dans cette région. S. Chávez a alors pris le parti d'étudier une autre zone potentiellement liée à une occupation Pucara, la région de Chumbivilcas. Il mena donc une nouvelle campagne de prospection en s'appuyant sur les éléments déjà publiés par le passé et à partir des données qui lui avait été transmises par M. Chávez Ballon. En effet, ce dernier aurait participé en 1959 à un groupe d'exploration[66] qui identifia certaines des stèles que son fils présentera par la suite. S. Chávez découvrit encore bien d'autres éléments de sculptures Pucara sur une aire englobant trois vallées. Il attribua[67] cette concentration importante de vestiges à l'exode d'une partie de la population de Pukara suite à l'abandon du site, emportant avec elle certaines sculptures. Dans tous les cas, cette nouvelle étude est venue renforcer la présomption d'une occupation importante et durable de cette partie des Andes par des groupes pour le moins liés à la culture Pucara.

En 1989, Daniella Gandolfo Lopez de Romaña[68] mena sous la direction du Professeur Krzysztof Makowski une première tentative d'inventaire et d'étude à grande échelle sur les sculptures de la partie nord du bassin du lac Titicaca. L'idée était d'enregistrer et de classifier systématiquement tous les exemples connus à cette époque. Pour cela, elle bénéficia d'un accès aux archives photographiques de la collection Guillen auprès du département de Puno. Cela devait lui permettre de les comparer avec les données issues des anciens articles, cet archivage indiquant pour certaines pièces leur provenance. Elle put également compter sur le soutien d'E. Mujica qui lui communiqua un certain nombre de photographies personnelles provenant de ses fouilles de 1976. Procédant avec une méthodologie stricte et prédéfinie, elle souhaite aboutir ainsi à un classement et à une compréhension du rôle des sculptures et de leur iconographie à partir de critères clairs et objectifs. Elle commence donc par établir précisément une terminologie à employer pour cette étude, puis elle élabora un système de fiches d'enregistrements. Ces dernières devaient servir à prendre en compte de manière identique pour chaque pièce les différents critères établis au préalable (comme la forme de la sculpture, ses dimensions, les motifs représentés, etc.). Elle chercha également à distinguer dans plusieurs catégories le rôle que pouvait jouer chacun des artéfacts[69], à savoir s'il s'agissait de pièces indépendantes, ou bien s'ils étaient intégrés à un ensemble architectural plus vaste. Elle isola ainsi les pièces immobilières, souvent avec une base, servant à occuper un lieu fixe (comme les stèles travaillées sur les deux faces opposées et les statues en ronde bosse). Elle les distingua des pièces immobilières sans base, auxquelles elle attribua une fonction purement architecturale (comme les dalles avec une seule face sculptée, ou ce qu'elle identifie comme des linteaux avec cette fois les deux faces ornées).

---

[66] CHÁVEZ Sergio J., « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas, South Highland Peru », *Expedition*, 1988, n° 30 (3), p. 31.

[67] *Ibid*., p. 36-37.

[68] GANDOLFO LOPEZ DE ROMAÑA Daniella. *Aproximación metodológica al estudio de la litoescultura andina: Caso de la Cuenca Norte del Lago Titicaca*, 208 p. Mémoire pour l'obtention du grade de *Bachiller* : Humanités, spé. Archéologie : Pontificia Universidad Católica del Perú, 1989.

[69] *Ibid*., p. 61-65.

Elle réunit de la sorte un corpus de 110 pièces, présentant toutes une iconographie, dont elle tira plusieurs données statistiques. À la suite de quoi, elle conclut que les statues représentent 46,36% de l'ensemble des éléments inventoriés. Viennent ensuite les stèles avec 22,73%, puis les dalles (11,82%), les linteaux (2,73%) et enfin les têtes seules (qu'elle estime fonctionner avec l'architecture en têtes-tenons, un peu moins de 1%). Le reste du pourcentage correspond aux pièces de sculptures mobilières, qu'elle inventoria mais ne prit pas en compte dans son analyse[70].

Cependant, bien qu'elle soit pleine de bonnes intentions et qu'elle ait opté pour une bonne méthodologie de base rigoureuse, son étude n'a pas abouti aux résultats espérés et présente un certain nombre de lacunes. Le problème principal est qu'elle n'a travaillé qu'à partir des publications, sans jamais se rendre directement sur place. Bien qu'elle ait pu bénéficier de quelques données inédites, cela pose le problème de la vérification et de l'exactitude des éléments utilisés dans son inventaire. De plus, ayant dû revoir ses ambitions à la baisse, elle se contenta de garder la classification établie par A. Kidder II et d'en quantifier les groupes, sans ouvrir le volet de l'interprétation iconographique.

Décider d'une classification en fonction de la nature des éléments et en tirer des conclusions simplement à partir d'images photographiques et de descriptions nous semble très périlleux. Sans avoir observé les pièces, ni même en avoir pris les mesures, cela induit un grand nombre d'erreurs, que l'on peut facilement identifier, et ne permet donc pas de valider ses résultats. Dans plusieurs cas, les dimensions mentionnées sont erronées, ce qui n'a rien d'étonnant car on a des mesures variables des pièces en fonction des auteurs et de leurs publications. Cela a pu induire par exemple des erreurs dans la classification entre des pièces mobilières et immobilières. De même, il est arrivé à plusieurs reprises qu'une sculpture soit inventoriée deux fois (ce qui est le cas de ses enregistrements n° 9 et 48, 52 et 69, ou encore 47 et 90), ce qui fausse les données statistiques. C'est vraisemblablement dû aux illustrations dans les publications, montrant les mêmes éléments, mais selon des prises de vue différentes. Il ne nous semble pas judicieux non plus d'avoir exclu d'office l'étude des pièces mobilières. En effet, une statuette par exemple (qui peut facilement être déplacée selon sa taille et son poids) nous paraît être aussi riche d'informations qu'une statue ou qu'une stèle monolithique. De plus, le fait de placer d'office les sculptures de têtes humaines dans la catégorie des pièces architecturales, alors même qu'il n'y a pas de tenon, nous paraît quelque peu abusif. En fin de compte, son étude n'a abouti qu'à un inventaire purement bibliographique. Elle n'en reste pas moins un outil précieux de recherche, principalement parce qu'elle fait le point des éléments connus dans ce domaine en 1989.

Dés lors, à notre connaissance, il n'y a plus eu d'étude se consacrant spécifiquement aux sculptures Pucara, et le sujet semble avoir été déserté. Il faudra attendre le début des années 2000 pour que des prospections et de nouvelles fouilles archéologiques soient conduites par Charles Stanish et Elizabeth Klarich dans la région de Pucara (mais portant sur d'autres centres d'intérêts).

[70] *Ibid*., p. 57.

En ce qui concerne la partie bolivienne de l'*Altiplano*, des recherches plus conséquentes ont été réalisées (principalement à Tiahuanaco). Il serait trop fastidieux de toutes les énumérer en détail, mais nous proposons d'en faire un rapide aperçu.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, cette région a toujours été connue et reconnue comme un haut lieu du monde préhispanique (au travers des mythes ou des faits). G. Squier[71] commenta et illustra un grand nombre de ces vestiges repérés au cours de son voyage. Beaucoup des sculptures aujourd'hui conservées dans les musées du site de Tiahuanaco ont été retrouvées à la surface et étaient parfaitement connues par la population alentour. Il est même fait mention qu'en 1894 l'armée bolivienne les utilisait comme cibles d'entraînement au tir[72].

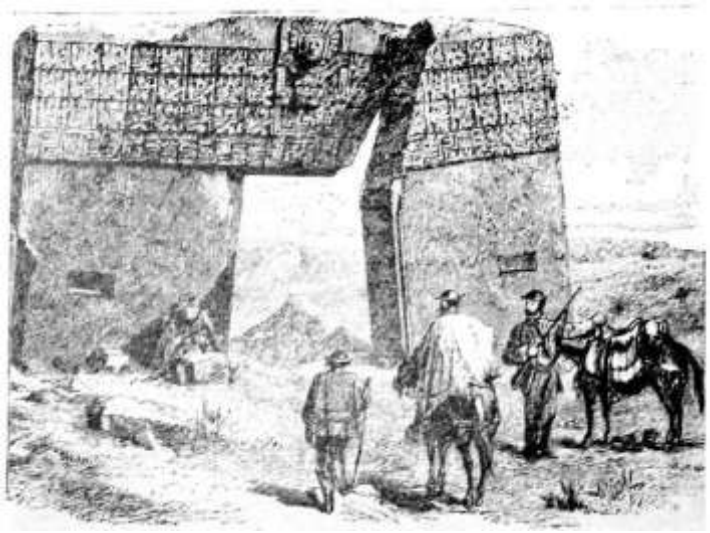


Figure 9 : La *Porte du Soleil* de Tiahuanaco
(*Un viaje por tierras incaicas,* G. Squier, p. 156)

Très tôt, il y eu plusieurs campagnes de fouilles qui se succédèrent à Tiahuanaco. L'une des plus importantes pour notre domaine d'étude a été dirigée par W. Bennett[73] à l'emplacement de la grande cour excavée de juin à juillet 1932. À cet endroit, couchées sur le sol, ont été découvertes intactes quatre sculptures, dont le fameux *Monolithe Bennett* (une statue anthropomorphe d'un seul bloc de plus de 7 mètres de haut, la sculpture la plus grande connue à ce jour dans le monde andin).

[71] SQUIER Georges, *op. cit*., p. 147-162.

[72] ROWE John, « The Adventures of Two Pucara Statues », *op. cit*., p. 256.

[73] PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo.* 4e éd. révisée. La Paz : Los Amigos del Libro, 1969, p. 28-32, 78.

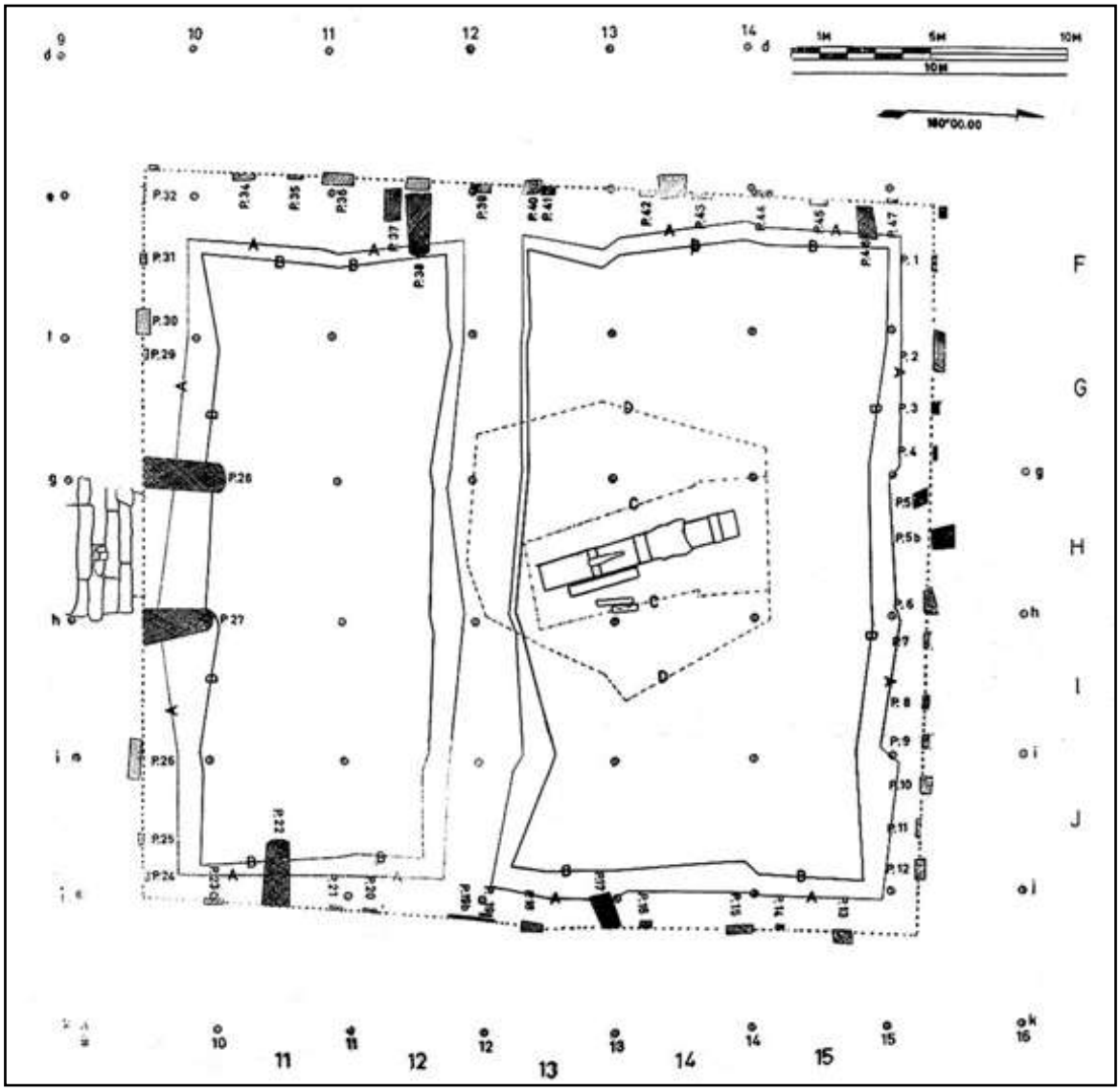


Figure 10 : Localisation des monolithes *Bennett* et *Barbudo* au moment de leur découverte dans la cour excavée de Tiahuanaco
(*Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo*, C. Ponce Sanginés, fig. 46 et lam. 6)

Une autre statue semblable (mais de taille moindre) à été retrouvée lors de fouilles sur la structure du Kalasasaya[74] le 8 novembre 1957, dans la cour intérieure à près de 2 mètres de profondeur. Baptisée le *Monolithe Ponce* en hommage à son inventeur, l'archéologue C. Ponce Sanginés, elle est considérée comme l'une des pièces les plus caractéristiques de la culture Tiahuanaco. Ce dernier travailla un certain temps sur ce site et inventoria un grand nombre d'autres exemples de sculptures[75]. Notamment, il fouilla et réaménagea complètement la grande cour excavée de Tiahuanaco, en réintégrant toutes les têtes-tenons humaines dans l'architecture des murs.

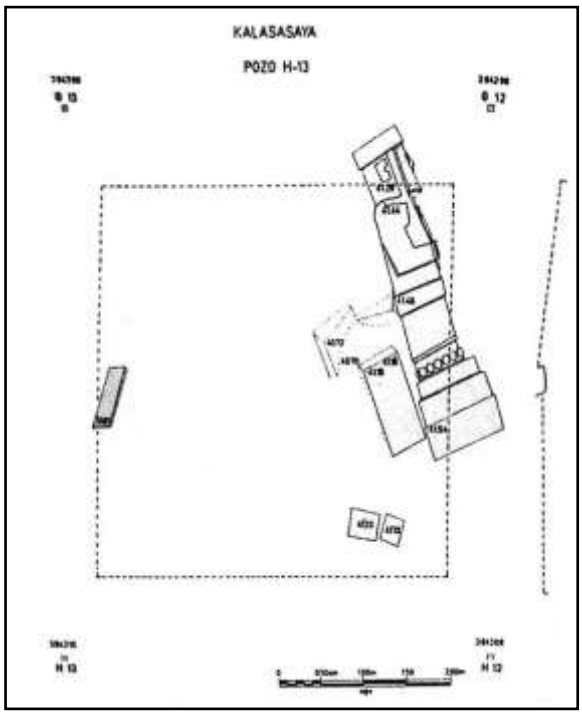


Figure 11 : Le *Monolithe Ponce* lors de sa mise au jour sur le Kalasasaya
(*Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,* tome II, C. Ponce Sanginés, fig. 37,2 et 37,7)

[74] PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural: Ensayo y síntesis arqueológica*. Tome II. La Paz : Universidad Americana-CIMA Producciones, 2001, p. 299.

[75] *Ibid*., p. 295-305.

Comme nous l'avons déjà évoqué, les statues de Pokotia mentionnées par J. Rowe et S. Chávez représentent aussi l'un des points d'encrage les plus intéressants pour cette région. Découvertes initialement par Macks Portugal Zamora à la fin des années 1930, elles affleuraient presque en surface du site[76], avant qu'elles ne soient déplacées pour finalement élire domicile au *Museo Lítico de Tiahuanaco*. Il repéra de même plusieurs exemplaires des stèles monolithiques. Son fils, Macks Portugal Ortiz, prit sa relève et agrémenta d'autres vestiges le panel des sculptures connues en territoire bolivien[77]. Notamment, il releva et appuya la similitude existant entre les vestiges de Pokotia et ceux qu'il observa dans la région de Puno au cours d'un voyage[78]. Mais il se contenta juste de s'accorder avec ses prédécesseurs en reconnaissant leur appartenance à un style commun, sans plus de précision ou de réelle interprétation.

Figure 12 : Les statues de Pokotia
(*Ancient Tiwanaku*, J. W. Janusek, fig. 3,18)

Le site de Chiripa est également l'un des plus importants de cette région, notamment pour ses traces de structures anciennes. Ainsi que nous l'avons annoncé précédemment, quelques vestiges de sculptures ont été retrouvés en contexte stratigraphique, liés à cette architecture. À la suite de ses travaux à Chiripa, D. Browman[79] proposa une classification chronologique des types de sculptures de l'*Altiplano* bolivien en cinq styles. Il définit d'abord le groupe Asiruni. Il reprend l'ensemble déjà évoqué par S. Chávez, mais en se limitant ici à la présence d'un motif principal de serpent que D. Browman sélectionne comme un critère essentiel d'appartenance. Il regroupe ensuite dans une autre catégorie les exemples de statues venant de Pukara avec celles originaires de Pokotia, qu'il dénomme donc sobrement le style Pukara-Pokotia.

---

[76] PORTUGAL ORTIZ Macks, « Descripción de las estatuas estilo Pokotia de Bolivia », *Arte y Arqueología*, 1983, n° 8-9, p. 224-226.

[77] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., *op. cit*., p. 52-53.

[78] PORTUGAL ORTIZ Macks, *op. cit*., p. 224-230.

[79] BROWMAN David L. Toward the Development of the Tiahuanaco (Tiwanaku) State. *Advances in Andean Archaeology* / éd. par David L. Browman. Paris : Mouton Publishers-La Hague, 1978, p. 337-339.

Il introduit également un autre groupe, qu'il appelle Pajano (« deux faces », en aymara), qui finalement correspond aux stèles du style Yaya-Mama. Pourtant déjà reconnu par S. Chávez, et unanimement accepté, il le renomme en y ajoutant quelques nuances mineures et le relie à une quatrième section, que D. Browman appelle Luqurmata. Regroupant des pièces venant du site de Luqurmata, de l'Acapana et du Pumapuncu de Tiahuanaco, il se compose principalement de panneaux d'architecture présentant des motifs animaliers (de félins et de serpents), ainsi que de monolithes anthropomorphes de forme très rectangulaire. Vient enfin le style des sculptures dites de la phase Tiahuanaco classique, tels les monolithes *Bennett* et *Ponce*. Comme nous le voyons, cette classification reprend en grande partie des groupes stylistiques déjà identifiés précédemment pour la partie péruvienne du bassin lacustre, mais en les rebaptisant autrement (sans que l'on en comprenne véritablement la raison). De plus, pour les autres catégories, il a tendance à se contenter d'un élément de sculptures pour le généraliser à l'ensemble du groupe, sans apporter de réelle argumentation.

Depuis 1992, le site de Chiripa et l'ensemble de la péninsule de Taraco (en Bolivie) profitent du programme de recherches archéologiques du *Proyecto Arqueológico Taraco* supervisé par M. Brandy, C. Hastorf et L. Steadman.

Dans un ouvrage généraliste, John W. Janusek[80] repasse en revue les différents éléments de sculptures ainsi que les groupes culturels préhispaniques de Bolivie. Bien qu'il reprenne les données déjà énoncées, il se risque tout de même à proposer des interprétations symboliques. Même s'il exprime des positions personnelles, il a le mérite de cette initiative louable dans un domaine où la majorité des chercheurs n'osent pas trop s'engager dans cette voie. En parcourant les classifications stylistiques, il isole une variante dans le groupe Yaya-Mama. Il le nomme Mocachi[81], du nom du site sur lequel se situe la stèle censée illustrer cette catégorie. Mais finalement, cette distinction nous semble quelque peu abusive et il n'avance que très peu d'éléments de différenciation par rapport au caractère Yaya-Mama.

Il existe aussi une grande variété de sites boliviens où des vestiges de sculptures (souvent fragmentées) ont été retrouvés. Par exemple, à l'occasion des fouilles dirigées depuis 2001 à Khonkho Wankane par J. W. Janusek, les stèles de ce lieu ont été répertoriées comme un groupe stylistique à part[82]. On peut se reporter à la grande rétrospection qu'Arik Ohnstad[83] réalise en 2011 de ces pièces. Un autre monticule, à Irohito, a livré en contexte stratigraphique une statuette Tiahuanaco de *chachapuma* (« homme-puma ») lors des travaux du projet Kotomama[84] de 1998. Il convient aussi de ne pas oublier le site de Wankarani, célèbre pour

---

[80] JANUSEK John Wayne. *Ancient Tiwanaku*. New York : Cambridge University Press, 2008, p. 82-174.

[81] *Ibid*., p. 85-86.

[82] Site internet du programme *Jach'a Machaca Archaeological Project* : http://www.khonkhowankane.org

[83] OHNSTAD Arik, « La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia », *Nuevos Aportes: Revista de Arqueología Boliviana*, 2011, n° 5, p. 119-142.

[84] PÉREZ ARIAS Adolfo E. *Autonomía y dinámica social en los Andes: Proceso y desarrollo socioeconómico en Irohito, Bolivia*. *Tesis de Licenciatura* : Archéologie : Universidad Mayor de San Andrés, La Paz : 2004, p. 17.

ses têtes de camélidés en pierre. D'après C. Ponce Sanginés[85], elles furent trouvées près de la surface, au sommet d'un monticule, et elles étaient accompagnées de quelques sculptures de têtes humaines semblables aux têtes-tenons de la cour excavée de Tiahuanaco.

Il est possible de dénombrer, de la même manière, divers artefacts conservés et exposés dans les collections de plusieurs musées étrangers depuis la fin du XIX^{e} siècle (principalement aux USA et en Allemagne). Souvent rapportés ou achetés à la suite de voyages d'exploration ou de travaux archéologiques anciens, il est délicat et parfois impossible d'en déterminer la provenance exacte. Mais il arrive qu'avec de la chance on puisse en retrouver la trace, comme le firent A. Kidder II[86] et J. Rowe pour certaines pièces. C'est le cas par exemple d'une dalle conservée à Berlin, presque identique à celle trouvée dans l'ancienne étape de construction à Chiripa. Publiée une première fois en 1912 par Max Uhle, elle aurait été achetée par W. Gretzer et proviendrait de la péninsule de Copacabana[87].

Nous l'avons vu, les plus grands noms de l'archéologie préhispanique se sont penchés chacun leur tour à un moment donné sur le territoire culturel de l'*Altiplano*. Les uns après les autres, ils furent intrigués par la présence en si grand nombre de sculptures dans le bassin du lac Titicaca, s'interrogeant sur leur rôle ainsi que sur les liens qui les unissaient. Présentant une appartenance très ancienne à différents groupes stylistiques, les sculptures ont été le vecteur qui a impulsé les premières recherches scientifiques dans cette région. Cependant, nous pouvons noter que seules quelques études de fond ont réellement été menées à certains moments précis et sur des périodes assez espacées. Nous avons ainsi des études sporadiques concentrées durant les années 1930, 1940 et 1970, principalement, liées à une pratique de la prospection de longue date. Nous les devons à un nombre restreint de chercheurs, visiblement animés par la volonté d'accorder à la tradition sculpturale de cette région une certaine reconnaissance.

Mais en fin de compte, il y eut peu de véritables travaux, et la majorité ne sont que des inventaires dénombrant les pièces archéologiques trouvées lors de ces prospections. Il y a aussi très peu de vestiges issus de contextes archéologiques. Des éléments épars ont été décrits et identifiés au cours des décennies, et certaines données ont pu en être extraites. Mais les rares tentatives d'étude et d'analyse à grande échelle s'avèrent tout de même inabouties et n'offrent pas une véritable vision d'ensemble. Sans parler des problèmes muséographiques et du manque flagrant d'uniformisation lié aux rivalités nationalistes. Grâce à cette historiographie, nous avons ainsi pu constater qu'il existe à l'heure actuelle de grandes lacunes quant à la connaissance et à l'étude de ce domaine de la culture Pucara. C'est en nous appuyant sur cet état de fait que nous avons entrevu les possibilités qui s'offraient à nous et la nécessité de mener de nouvelles recherches.

---

[85] PONCE SANGINÉS Carlos. *Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku*. La Paz : *Academia Nacional de Ciencias de Bolivia* (Publication n° 25), 1970, p. 34-38.

[86] KIDDER II Alfred, « Two Stone Figures from the Andes. Question: What Part? », *Expedition*, 1965, n° 7 (4), p. 20-25.

[87] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., *op. cit*., p. 54.

- Carnets de voyages : déroulement des recherches de terrain

À la suite de ces constatations, il nous a paru indispensable d'entreprendre une série de voyages au Pérou (et, bien sûr, plus spécifiquement dans l'*Altiplano*) afin de confronter les informations que nous avons recueillies précédemment. Pour cette entreprise, nous avons pu compter sur le soutien de notre directeur de thèse, le Professeur Daniel Levine. Tout au long de cette période de compilation de données, nous avons mis en pratique bon nombre des enseignements tirés de nos précédents travaux.

Loin de nous cantonner aux données transmises dans les différentes études ou par le biais des publications, nous avons pris le parti d'en vérifier la véracité. En effet, dans le débat qui peut par moments animer le monde scientifique, nous estimons qu'il était important de pouvoir observer par nous-même l'ensemble des éléments connus afin de nous forger un avis personnel sur chacune des pièces. Évidemment, cela nous a permis le cas échéant de mettre l'accent sur certains détails imperceptibles à partir d'une simple reproduction photographique. Seule une observation directe permet d'amasser un maximum d'informations, et donc d'avoir par la suite un traitement des données le plus complet et le plus fiable possible. De cette manière, nous avons suffisamment d'éléments pour étayer notre réflexion face aux grandes écoles de pensée et élaborer nos propres conclusions. Par cette démarche, en privilégiant un accès direct à notre objet d'étude, nous nous distinguons donc de l'inventaire effectué en 1989 par D. Gandolfo et nous renouons avec les grands travaux d'A. Kidder II et de S. Chávez.

Ces recherches de terrain avaient aussi pour objectif de prendre connaissance de nouvelles sculptures qui avaient pu être découvertes récemment. Durant le temps qui nous était imparti, nous avons appris l'existence de bon nombre de collections d'artefacts Pucara, qu'ils soient conservés dans les musées, au fond de leur réserves, dans des collections municipales ou privées, et parfois même directement chez l'habitant. Mais bien plus que les sujets d'exposition, nous avons cherché à récolter le plus d'informations possibles sur les objets qui étaient sortis récemment de terre. De cette manière, nous espérions obtenir des informations de première main quant à la provenance et aux conditions de mise au jour de la sculpture. La quête s'est parfois révélée ardue sous bien des aspects, les personnes se montrant méfiantes et ayant naturellement tendance à déformer les faits (de peur de se voir spoliées de leurs biens ?). Mais elle fut tout de même fructueuse, et les résultats se sont avérés à la hauteur de la difficulté de la tâche. Ainsi, nous avons accédé à un nombre conséquent de pièces totalement inédites venant compléter le panel des éléments déjà répertoriés. La grande majorité est publiée pour la première fois dans cette étude.

Dans le même temps, nous avons voulu retracer le parcours des sculptures déjà connues, depuis leur découverte (ou en tout cas depuis la date de leur publication) jusqu'à maintenant. Étant donné le laps de temps assez important qui nous sépare des dernières études liées à ce domaine très spécifique de la culture Pucara, il nous a semblé légitime de nous interroger sur le devenir de ces objets. Que sont-ils devenus ? Se trouvent-ils toujours à l'endroit de leur découverte ou bien ont-ils été déplacés par la suite ? Des moyens ont-ils été mis en œuvre pour assurer leur protection ? Comment sont-ils perçus à ce jour par les populations locales, et quelle place occupent-ils dans les mentalités à l'heure actuelle ?

Pour un certain nombre (principalement les éléments connus de longue date), c'est un véritable et intense travail de recherche bibliographique qu'il a fallu mener pour parvenir à reconstruire leur histoire.

Été 2007

Notre premier voyage dans la région du lac Titicaca s'est déroulé sur une semaine, du 14 au 23 août 2007. Nous nous trouvions au Pérou pour un tout autre travail, et il nous a semblé judicieux de profiter du temps qu'il nous restait sur place pour nous familiariser avec le terrain. Durant cette courte période, particulièrement riche en rencontres, nous avons eu l'occasion de visiter pour la première fois notre zone d'étude. Pour une entrée en matière, il s'est avéré que nous avons pu recueillir un grand nombre d'informations auprès des autorités et des populations locales. Dès notre arrivée à Puno, nous sommes parti pour le village de Pukara. La curiosité et l'envie de découvrir les vestiges que nous avons eu l'occasion d'étudier lors de nos travaux de Master ont su se montrer plus fortes que la fatigue et la nécessité d'acclimatation à l'altitude du lieu.

Au moment où nous sommes parvenu au village, nous nous sommes mis en quête de glaner autant d'informations utiles qu'il était possible, sur les sculptures bien sûr, mais également dans des domaines plus vastes. Nous sommes donc allé à la rencontre des habitants du lieu tout en visitant le site archéologique. C'est ainsi qu'ils nous ont renseigné sur plusieurs croyances et pratiques toujours d'actualité à cet endroit. Par exemple, tous les ans, la cour centrale de la plate-forme supérieure du Qalasaya[88] est le théâtre d'une cérémonie en l'honneur du soleil, *Inti* (en quechua), comme on pouvait le faire à l'époque inca dans le monde andin. Ce lieu spécifique est également parfois réutilisé de nos jours lors de la célébration de mariages.

Figure 13 : Vue du Qalasaya de Pukara

[88] Pour une description approfondie de l'architecture du site de Pukara, se reporter à la partie concernée de notre travail de Master 2 :

CUYNET François. *La culture Pucara : Définition archéologique*, Mém. Master 2 : Archéologie, spé. Mondes Préhispaniques : Paris-Sorbonne : 2008, p. 80-114.

De même, nous avons appris que la colline à laquelle viennent s'adosser les terrasses du Qalasaya est aussi hautement symbolique. Appelé *Peñon, Calvario*, ou encore *Apu Sancaitano*, on trouve à son sommet plusieurs croix dominant la plaine de Pukara. On y accède par un chemin tortueux très étroit, jalonné de petits autels en pierres sèches qui constituent un véritable chemin de croix. Cette colline, en plus de jouer un rôle spirituel évident, présente sur son flanc des sources, plus ou moins abondantes en fonction de la saison, qui continuent d'alimenter en partie le village en eau douce. On y trouve aussi en abondance une plante médicinale, la *kariwa*, dont la population se sert encore pour la préparation d'onguents utilisés pour soigner certaines blessures. Ils utilisent également la pousse de cette fleur, de couleur jaune, pour faire des prédictions sur les productions à venir de leurs cultures : si la plante fleurit bien, alors c'est signe que la récolte sera bonne.

Il nous a aussi été confirmé par l'ensemble des gens interrogés sur place que le massif (constitué du *Peñon* et des reliefs accolés) est interprété dans l'imaginaire collectif comme étant un félin[89]. Enserrant le Qalasaya entre ses pattes, la colline du *Puca Orqo* représentant la queue, il est figuré le corps allongé et la tête tournée vers l'est.

Nous avons pu noter qu'un grand nombre de ces croyances actuelles se rapportent au domaine agricole et à la venue des pluies. Par exemple, on trouve dans la *pampa* de Pukara un certain nombre d'animaux se cachant parmi les hautes touffes d'herbe d'*ichu*, dont une espèce de serpent de la famille des couleuvres. Selon le témoignage d'un jeune homme de la région rencontré en chemin, il est dit que ces serpents sont liés à la pluie. On trouve sur leur partie dorsale toute une série de taches dont les villageois se servent pour prédire l'arrivée et l'intensité de la pluie : plus les taches sont sombres, plus les précipitations sont proches.

Fort de ces renseignements et observations, nous sommes ensuite allé à la rencontre des institutions de la région. Par l'intermédiaire de Percy Fransisco Gordillo Riveras, en charge du *Museo Lítico de Pukara*, puis de l'archéologue Silvia Ines Roman, nous avons eu la chance de faire la connaissance au cours de notre séjour des rares scientifiques travaillant dans la région et sur Pucara, dont le Professeur Charles Stanish (Directeur du *Costen Institute of Archaeology*).

Averti de l'inauguration prochaine du nouveau musée de la municipalité de Taraco, à laquelle assistaient, entre autres, Cecilia Chávez Justo et différents membres du *Programma Collasuyo*, nous avons profité de l'occasion pour nous rendre sur place et établir un premier contact. Ils ont su se montrer très accueillants et intéressés par notre projet de recherche, et ils nous ont ouvert un certain nombre de portes. La collection du musée de Taraco est constituée en grande partie de sculptures ayant été trouvées au sein du village et dans les environs immédiats. Afin d'en assurer la préservation, il a été décidé de les rassembler et de les exposer à l'intérieur du bâtiment municipal, dans une salle située au rez-de-chaussée.

[89] MUJICA Elias. Excavaciones en Pucara. *op. cit.*, p. 188.

Figure 14 : Cérémonie d'inauguration du musée de Taraco

De retour à Puno, nous avons poursuivi la relation établie avec le *Programma Collasuyo*, qui est sûrement l'organisme péruvien le plus impliqué en ce qui concerne la recherche archéologique dans la région du bassin du lac Titicaca. Nous avons également fait la connaissance d'Onoratio Tacca, potier du village de Pukara et l'un des membres de la famille à laquelle appartiennent les terres où se situe le complexe archéologique. Ayant participé aux fouilles d'E. Mujica, il est l'une des sources d'informations les plus importantes actuellement sur l'histoire du lieu. Ils nous ont notamment donné accès à des documents d'importance (publications, rapports de fouilles, thèses, etc.) et nous ont introduit auprès de l'antenne locale de l'*Instituto Nacional de Cultura* péruvien (I.N.C.).

C'est ainsi que nous avons obtenu des autorités la permission spéciale de loger dans les locaux mêmes du musée de Pukara le temps nécessaire à notre recherche, d'étudier et de photographier tous les éléments qui nous sembleraient utiles. Mais une fois sur place, il n'a pas été possible de trouver le registre. Nous avons également appris que l'ensemble des caisses contenant tous les artefacts et toutes les données issus des travaux archéologiques menés par E. Mujica à la fin des années 1970 n'ont jamais fait l'objet d'aucune étude poussée (les membres du plan Copesco ayant dû se retirer rapidement à la suite de troubles dans la région). Nous avons donc procédé durant le temps qu'il nous restait à l'enregistrement de toutes les sculptures et des objets exposés dans les salles et les vitrines du musée, ainsi qu'à l'inventaire de l'ensemble des éléments conservés dans la réserve. Nous avons été impressionné par la quantité de vestiges totalement inconnus qui s'y trouvent, et bien qu'étant des fragments, ils révèlent toute l'ampleur et l'importance de la sculpture pour le site de Pukara.

C'est sur cette sensation exaltante que notre premier séjour prit fin.

Été 2008

L'occasion nous a été donnée d'effectuer une seconde campagne de recherches durant l'été 2008. Pendant plus d'un mois, du 13 août au 22 septembre, nous avons renouvelé les contacts pris l'année précédente avec les différentes institutions péruviennes, et nous en avons tissé de nouveaux, principalement auprès des musées.

Nous avons débuté nos recherches en nous rendant dans la ville de Cusco. Nous espérions trouver de plus amples informations concernant les vestiges et les zones d'occupations Pucara présents dans la région de Chumbivilcas. Pour cela, nous sommes entré en contact avec l'I.N.C. local afin de rechercher dans les archives départementales les données qui pouvaient y figurer. Malheureusement, nous n'y avons trouvé que très peu d'éléments, ce qui nous laisse supposer que ces découvertes sont restées sans suite. Nous nous sommes également tourné vers la bibliothèque de l'*Universidad Nacional de San Antonio Abad del Cusco*, sans plus de succès.

Par la même occasion, nous en avons profité pour entrer en contact avec la directrice du *Museo Inka* de Cusco, la Sra. Roxana Abril. Nous avons effectivement pu constater lors de notre visite que plusieurs pièces Pucara s'y trouvaient. Parmi les tessons de céramiques, nous notons la présence de deux vasques en pierre, de la stèle d'Asillo (déjà décrite à cet endroit par A. Kidder II)[90] et d'une partie de statuette. Les objets étant tous conservés à l'intérieur d'une vitrine, nous avons entamé des démarches afin d'obtenir l'autorisation de les étudier plus en détail. Après plusieurs jours d'attente et de nombreuses relances, la directrice n'a pas souhaité donner suite à notre requête. Il n'a pas été possible non plus de consulter les registres du musée, prétextant qu'il n'y avait aucune information intéressante et utilisable pour nos recherches. Nous sommes tout de même parvenu à entrer en contact avec le Dr. Luis Barreda Mujillo, présenté comme le spécialiste des cultures de l'*Altiplano* auprès du *Museo Inka*. Il nous a permis d'observer de manière succincte les différents objets, notamment la statuette exposée dans la salle inca. Présentée par le musée comme la sculpture d'un dignitaire inca dont la tête serait conservée en Espagne, il nous a tout de suite semblé évident que l'identification était erronée. Par les éléments iconographiques visibles, nous avons aisément reconnu qu'il s'agissait de la statuette Pucara provenant de la région de Chumbivilcas, et déjà publiée par J. Rowe en 1958.[91] De plus, la soi-disant tête illustrée par une photographie ne correspond à ce buste ni dans le style, ni dans la matière. Nous avons fait part de ces éléments au Dr. Barreda Mujillo et à la direction du *Museo Inka*, mais ils n'ont pas semblé vouloir prendre nos remarques en considération.

Figure 15 : Photographie de la prétendue tête inca du *Museo Inka* de Cusco

[90] KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, op. cit.*, p. 21.

[91] ROWE John, « The Adventures of Two Pucara Statues », *op. cit.*, p. 255-261.

Figure 16 : Buste de la statuette de Chumbivilcas, conservée au *Museo Inka*

N'ayant pas la possibilité d'étudier plus en détail les pièces de Cusco, nous sommes parti sans plus attendre pour le département de Puno.

Nous sommes tout d'abord retourné quelque temps à Pukara pour approfondir les enregistrements effectués sur place l'année précédente. Nous avons également essayé de retracer le parcours de chaque sculpture en interrogeant à nouveau certains membres du village. Comme il n'y a presque plus aucun élément encore en place, nous comptions sur la mémoire de la population pour nous indiquer la provenance exacte des objets, les conditions et le contexte de leur découverte. Malheureusement, il s'avère que très peu d'éléments ont pu être recueillis. En effet, la mémoire collective n'a conservé que des souvenirs imprécis de la découverte de ces vestiges. Nous avons également poussé nos investigations aux alentours du site de Pukara. Reprenant la direction du sommet du *Peñon* à partir des plates-formes du Qalasaya, nous avons pu observer à différents endroits des restes d'éclats d'obsidienne, des tessons de l'époque intermédiaire tardive Colla, ainsi que des céramiques modernes. En revanche, nous n'avons rencontré aucun vestige attribuable à la période Pucara.

Arrivé à hauteur du sommet, nous avons décidé d'explorer le versant ouest du massif. Sur la pente, complètement livrée à la végétation, il est possible de noter à espaces réguliers plusieurs grandes lignes de pierres massives, grossièrement concentriques. L'ensemble donne l'impression de murets de défense (appelés *pukara* en quechua), comme on en trouve souvent pour les sites d'époque Colla.

Nous avons retrouvé l'évocation de ce lieu dans une ancienne publication de J. Rowe[92]. Accompagnant A. Kidder II lors de son exploration d'août 1941, ils ont recherché le site dans lequel la population Colla s'était réfugiée lors de sa révolte contre l'Inca Tupac Yupanqui[93]. Bien que tous leurs informateurs locaux leur aient dit ne pas avoir connaissance d'un tel site, ils se mirent en quête d'en retrouver les traces. Ce n'est qu'une fois arrivés au sommet du *Peñon* qu'ils remarquèrent ce système de murs

[92] ROWE John, « Sitios históricos en la región de Pucara », *op. cit.*, p. 66-71.

[93] CIEZA DE LEON Pedro (de). *op. cit.,* p. 296-297.

défensifs que nous évoquons. À partir de ce moment, leurs guides se sont révélés plus loquaces et ils leur apprirent que ce lieu s'appelait *Incacancha* (« l'enclos de l'Inca », en quechua). Par leurs observations, l'équipe identifia qu'il s'agissait bien du *pukara* de l'histoire qui donna par la suite son nom au village.

Revenant sur nos pas, nous avons longé la crête du *Peñon* afin d'accéder à la colline du *Puca Orqo*. Immédiatement, il nous a semblé évident que toute la partie sommitale avait été aménagée. Selon un axe orienté vers l'est, sur une longueur approximative de 29 mètres et par 25 mètres de largeur, se situent trois terrasses superposées dont la surface se réduit avec l'élévation. Nous n'avons pas décelé de traces saillantes d'architecture, ni d'indices marquant la présence d'une cour excavée. Au contraire, les terrasses semblent toutes montrer des niveaux parfaitement plats, séparés les uns des autres par un dénivelé d'environ 2 mètres.

Au bord de la terrasse inférieure, dominant la plaine en contrebas, une croix moderne a été érigée à la manière de celles implantées au sommet du *Peñon* de Pukara. À quelques mètres plus à l'ouest se trouve une grande stèle couchée, en partie engagée dans le sol et recouverte par un tas de pierres à l'extrémité supérieure. Il est difficile de déterminer si l'élément se trouve à sa place originelle. Certains indices pourraient laisser entendre que cette sculpture proviendrait d'une des plates-formes supérieures de l'édifice et aurait pu être déplacée à un moment donné dans le but de la positionner face à la croix (un léger sillon conduisant jusqu'à la stèle est encore perceptible en surface). Sur les pentes du *Puca Orqo*, en se rapprochant du sommet, nous avons pu observer plusieurs murs en pierres grossièrement taillées. Il est délicat d'identifier la nature exacte de ces constructions uniquement par des observations. Correspondent-elles à des murs de contention liés à l'édifice sommital ? Sont-ce d'anciennes terrasses agricoles laissées à l'abandon ? Il pourrait tout aussi bien s'agir de murs de fortifications semblables à ceux d'*Incacancha*. Dans tous les cas, il semble bien que ces vestiges remontent aux périodes préhispaniques.

Figure 17 : Vue du *Puca Orqo* (depuis le *Peñon* de Pukara)

Figure 18 : Enregistrement de la stèle du *Puca Orqo*

Nous avons eu l'occasion de noter également la présence de plusieurs sculptures visiblement en place dans la *pampa* de Pukara. Ainsi, au pied de l'escalier d'accès principal de la structure du Qalasaya se trouvent trois stèles, dont l'une de presque 4 mètres de long a été dégagée en 1985 par l'I.N.C. (d'après les témoignages recueillis auprès des habitants de Pukara). En regardant plus en détail la topographie du lieu, on s'aperçoit que ces éléments ne sont pas localisés dans la plaine à proprement parler, mais bien sur un second système de terrasses basses, bien plus larges que celles du Qalasaya, comprenant elles aussi des ensembles de cours excavées.

Figure 19 : Vue du système en terrasse du Qalasaya
(la partie restaurée correspond à l'étage supérieur, au pied duquel s'étant le second système plus large)

Débordant légèrement du site de Pukara, nous avons poussé notre exploration de terrain un peu plus au nord en direction de la *pampa* Qaluyu. Se trouvant à 5 km au nord de Pukara en suivant l'axe routier reliant Puno à Cusco, le site de Qaluyu est connu depuis le milieu des années 1930. L. Valcarcel faisait déjà état à son époque de plusieurs sculptures provenant de ce site[94]. Par la suite, A. Kidder II et M. Chávez Ballon ont procédé à quelques recherches archéologiques[95] entre 1949 et 1955, puis K. Mohr-Chávez[96] effectua à son tour des fouilles sur l'un des monticules de 1966 à 1969. Mais à aucun moment, nous n'avons trouvé dans les publications d'illustrations ou de descriptions précises de ce lieu ni des édifices qui le caractérisent. Seul C. Stanish[97], à la suite de plusieurs campagnes de prospections dans la région, mentionne un site de plaine composé d'une large butte coupée en deux par la route de Cusco, exposant plusieurs étapes de constructions superposées.

Nous avons donc cherché à identifier une fois sur place ce site finalement assez méconnu, mais qui semble être à l'origine de la découverte de plusieurs sculptures actuellement conservées au *Museo Lítico de Pukara*. L'édifice décrit par C. Stanish n'a pas été très difficile à repérer et effectivement, il se trouve transpercé de part en part par la route.

Figure 20 : Le fameux monticule de Qaluyu, coupé en deux par la route de Cusco

---

[94] VALCARCEL Luis, « Litoesculturas y cerámica de Pukara », *loc. cit*.

[95] CHÁVEZ BALLON Manuel*, op. cit*., p. 41-51.

KIDDER II Alfred, « Digging in the Titicaca Basin », *op. cit.*, p. 17-29.

[96] MOHR-CHÁVEZ Karen, « Excavations in the Cuzco-Puno Area of Southern Highland Peru », *Expedition*, 1969, n° 11 (2), p. 48-51.

[97] STANISH Charles. *Ancient Titicaca: The Evolution of Complex Society in Southern Peru and Northern Bolivia*. University of California Press, 2003, p. 112-115.

En plus de ce monticule, nous avons repéré plusieurs petites buttes assez basses dispersées dans la plaine. Pour les plus grandes, nous pouvions noter au sommet une dépression caractéristique témoignant de la présence à cet endroit d'une structure de cour excavée. D'après les informations que nous avons pu recueillir, l'une des stèles conservées dans le patio du musée de Pukara (le n° 29 de notre inventaire) aurait été trouvée à proximité du grand monticule bordant le cimetière moderne du village (où justement se dresse encore une autre stèle, le n° 54), à mi-chemin entre les sites de Pukara et Qaluyu. En ce qui concerne le reste de la *pampa* Qaluyu, nous n'avons pas relevé d'indices comparables d'architecture. Nous avons seulement localisé le long d'un chemin dans la partie ouest de la plaine un bloc de grès rose grossièrement taillé.

Figure 21 : Exemples d'un monticule et d'une stèle éparpillés dans la *pampa* Qaluyu

Ne pouvant obtenir d'éléments d'information supplémentaires pour le moment, nous avons alors quitté Pukara pour nous rediriger en direction du village de Taraco. Comme nous n'avions pas eu le temps de le faire l'année précédente, nous avons entrepris de procéder à l'enregistrement des sculptures du musée municipal. Étant donné que la plupart des musées et des collections ne sont pas liés directement à l'I.N.C., il fallut nous entretenir directement avec les autorités de Taraco afin d'obtenir leur accord. Heureusement pour nous, ils se sont montrés réceptifs à nos recherches et nous ont laissé étudier les objets à loisir. Nous avons également pu bénéficier de l'aide du géologue municipal pour l'identification des roches employées et leur provenance.

Figure 22 : Stèles de la collection du musée municipal de Taraco

Le site de Taraco en lui-même ne présente pas d'architecture monumentale comme c'est le cas à Pukara. Localisé dans la plaine du *rio* Ramis, à proximité immédiate du cours d'eau, on note assez peu de ruines préhispaniques visibles dans le village. Cela serait dû, selon C. Stanish (communication personnelle), à une réoccupation coloniale bien plus importante qu'à Pukara qui en aurait gommé les traces. Seules de petites buttes dispersées sont perceptibles dans la plaine alentour. Nous avons pu cependant remarquer à plusieurs endroits, dans les rues et sur les rives du *rio* Ramis, de grands blocs monolithiques quadrangulaires couchés à même le sol ou intégrés dans les édifices urbains. Aucun de ces éléments ne présentait une face visible comportant des motifs iconographiques. Mais la quantité et la qualité des sculptures trouvées à Taraco laissent présager que nous avons affaire à un centre archéologique de grande importance réservant vraisemblablement encore bon nombre de surprises. Déjà lors de sa campagne de prospection en 1941, A. Kidder II était arrivé aux mêmes conclusions[98].

Figure 23 : Panorama du village de Taraco et du *rio* Ramis

Là encore, nous avons tenté d'enquêter sur la provenance et les conditions de découverte des pièces exposées dans le musée de Taraco. Avec l'aide du personnel municipal, nous avons rassemblé plusieurs témoignages (principalement des personnes d'un âge assez avancé ou ayant participé au rassemblement des sculptures). À partir de leurs indications, nous avons réalisé un plan de localisation. Mais cette fois encore, nous avons dû faire face à plusieurs problèmes, principalement liés à la perte de la mémoire collective et aux contradictions temporelles avec les données fournies en leur temps par A. Kidder II et F. Mostajo[99]. Mais bien que cette cartographie soit incomplète, elle montre tout de même que la plupart des objets ont été trouvés au sein même de l'enceinte de Taraco ou sur de petites buttes environnantes (comme par exemple le *cerro* Anta, à l'entrée est du village, qui ne présente pas de structure apparente mais produit beaucoup de tessons de céramique en surface).

---

[98] KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, op. cit.*, p. 17.

[99] MOSTAJO Francisco, « Hallazgos arqueológicos en Taraco, Huancané », *Boletín de Lima*, 2008, vol. XXIX, n° 151, p. 39-40.

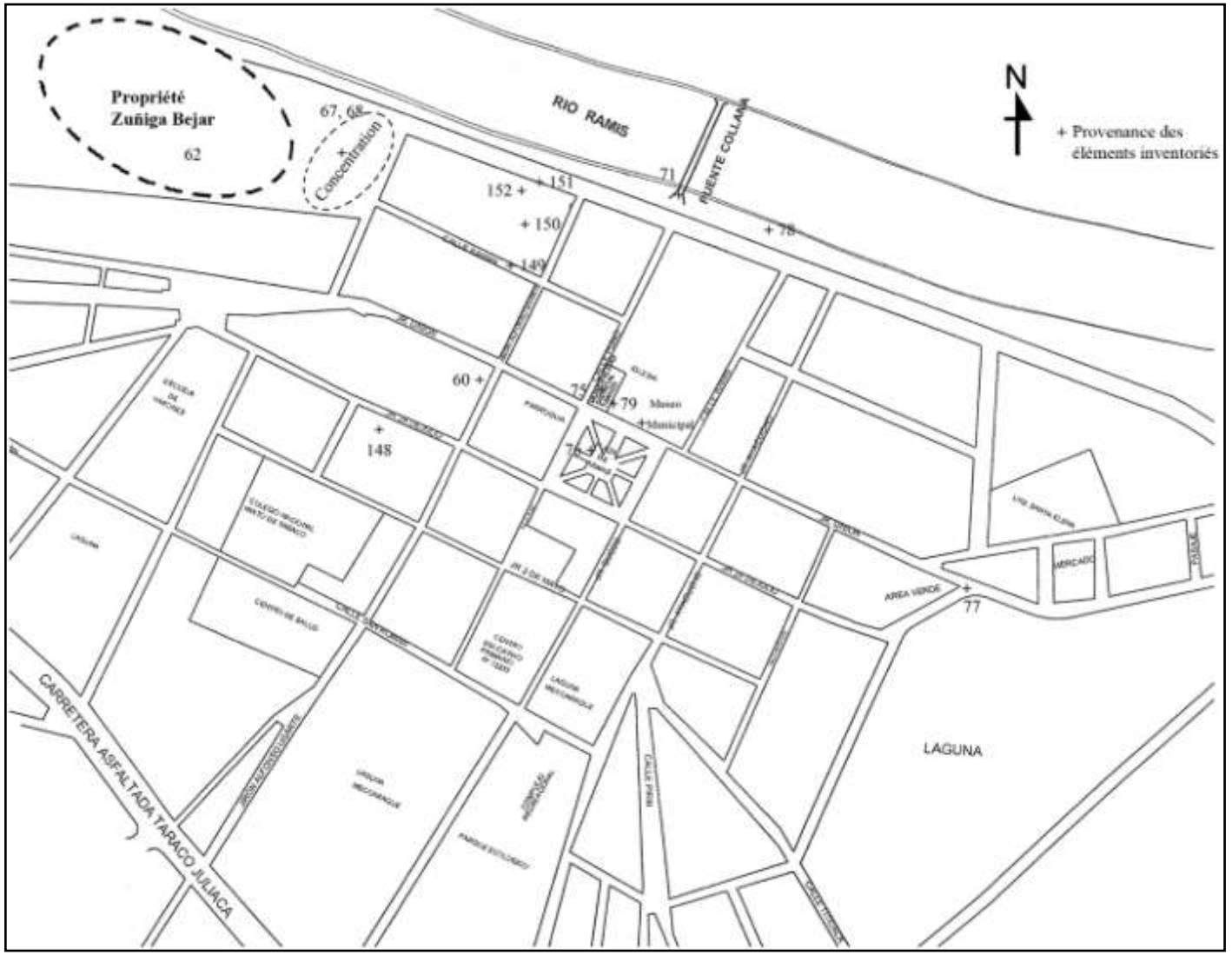


Figure 24 : Plan de localisation d'une partie des sculptures de Taraco

C'est à l'instant où la période dédiée à la recherche de terrain prenait fin que nous avons eu les échos (par l'I.N.C. de Puno) de la découverte récente d'un grand nombre de sculptures sur la place centrale du village d'Arapa. Ne disposant plus du temps nécessaire pour nous y rendre, nous avons dû à regret reporter ce projet à un voyage ultérieur.

La dernière partie de notre séjour s'est déroulée à Lima dans l'optique d'approfondir notre recherche bibliographique en accédant à des ouvrages indisponibles en France.

Par l'intermédiaire du Professeur Krzysztof Makowski, nous avons eu l'opportunité de fréquenter l'important fonds documentaire de la bibliothèque centrale de la *Pontificia Universidad Católica del Perú* (P.U.C.P.). Par son intervention, nous avons eu connaissance du travail effectué sous sa direction en 1989 par Daniella Gandolfo Lopez de Romaña. Il nous a également permis d'entrer en possession de la copie intégrale de la thèse de Sergio Chávez, la plus importante étude réalisée à ce jour sur l'iconographie des céramiques Pucara. Nous avons de même pu accéder aux ressources bibliographiques de l'Institut Français d'Études Andines (I.F.E.A.) grâce au soutien du directeur Georges Lomné. Nous nous sommes ensuite tourné vers la bibliothèque d'étude du *Museo Nacional de Arqueología, Antropología e Historia* (M.N.A.A.H.) où nous avons pris de très bons contacts. Nous avons notamment fait la rencontre de Gabriella Schworbel et de Luis Enrique Castillo, chargés alors du réaménagement et de la présentation de la salle Pucara.

Ils nous ont ouvert les portes qui devaient l'année suivante nous permettre d'inventorier tous les éléments lithiques conservés par le musée.

Été 2009

Nous nous sommes de nouveau rendu au Pérou à la fin du mois de juin 2009. Nous avons alors tout mis en œuvre pour obtenir du M.N.A.A.H. la permission d'inventorier la totalité des artefacts provenant de la région du bassin du lac Titicaca en sa possession. Par l'intermédiaire de G. Schworbel, nous sommes parvenu à remplir cet objectif, la direction nous ayant autorisé sans réserve à procéder à cette étude. Outre les sculptures exposées dans la salle Pucara (dont les deux stèles d'Hatuncolla), on nous a donné accès aux réserves de l'établissement où sont entreposés bon nombre d'éléments provenant des fouilles à Pukara menées par A. Kidder II et de M. Chávez Ballon, ainsi que des pièces trouvées dans les environs du site.

Nous avons pu retrouver les traces de certains éléments dans les anciens registres d'acquisition du musée (sans pour autant parvenir à une identification formelle). Parmi ces vestiges, on recense un grand nombre de fragments d'un récipient en pierre, présenté par S. Chávez[100] comme datant de l'époque Pucara, sur lequel nous reviendrons plus en détail ultérieurement.

[100] CHÁVEZ Sergio J. The Yaya-Mama Religious Tradition as an Antecedent of Tiwanaku. *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, par Margaret Young-Sánchez. Denver : University of Nebraska Press, 2004, p. 90, fig. 3.23.

Après avoir participé au 53ème Congrès International des Américanistes[101] sur l'invitation des Docteurs Jorge M. Cáceres-Olazo Monroy et Jorge A. Flores Ochoa, nous avons été convié à collaborer aux fouilles archéologiques menées conjointement par Elizabeth Klarich et Luis Flores Blanco sur le complexe de Pukara. Durant tout le mois d'août, nous avons été présent dans le secteur de la cour excavée inférieure (Zone 1, Unité 1). Se trouvant dans un espace d'architecture monumentale, proche du centre de la cour, nous avions bon espoir de trouver en contexte stratigraphique des sculptures d'époque Pucara, comme ce fut le cas lors des fouilles d'A. Kidder II en 1939.

Figure 25 : Vue des cours excavées du Qalasaya depuis les hauteurs du *Puca Orqo*
(on distingue clairement l'enceinte centrale supérieure, et en contrebas la zone de fouille de 2009)

Malheureusement, aucun vestige de ce type n'a été découvert au cours de cette campagne, vraisemblablement à cause de la très faible extension de l'aire du sondage (4 mètres^2) et de son emplacement imprécis. Bien que la technique de fouille employée par le chef de secteur nous ait paru très incertaine, ce fut tout de même l'occasion de nous familiariser avec les niveaux stratigraphiques du lieu, et nous avons ainsi pu recueillir un certain nombre d'informations qui pourraient s'avérer utiles à l'avenir.

Durant toute la période d'étude et sur l'ensemble des zones explorées, seul un petit fragment de sculpture a été trouvé dans une zone perturbée du monticule de la *Lagunita*, dans la partie sud du site (n° 188 de notre inventaire). Cependant, cet objet ne correspond à rien de répertorié à l'heure actuelle concernant la culture Pucara, ce qui en fait un élément à part. Sur le plan spécifique de notre domaine d'étude, ces recherches se sont donc révélées infructueuses.

Profitant de notre présence, nous avons été mis en contact avec le Sr. Aurelio, le responsable de la paroisse du village. Il nous a invité à venir voir les sculptures localisées actuellement dans la cour de l'église *Santa Isabel* de Pukara. Nous avons immédiatement reconnu qu'il s'agissait d'éléments typiques de la culture Pucara, et nous avons obtenu son accord pour les intégrer à notre inventaire. Le questionnant sur la provenance de

[101] 53 I.C.A, *Simposio: La Meseta del Titicaca*, México, du 19 au 24 juillet 2009.

ces objets, il nous a informé qu'ils provenaient d'un *patio* proche de la zone de l'ancienne église coloniale du XVI^{e} siècle (l'édifice actuel étant une réédification de 1767). L'emplacement, juste au nord de l'église *Santa Isabel*, est maintenant occupé par la maison du Sr. Aurelio.

Non loin de là se trouve une petite collection privée ouverte au public. Tenu par le Sr. Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo et sa famille, le musée *Alcra Pukara* rassemble un bon nombre de pièces préhispaniques, principalement de l'époque inca. Nous y avons trouvé également quelques objets Pucara. Après avoir eu l'autorisation d'inventorier les éléments qui nous semblaient les plus fiables, nous avons cherché à prendre connaissance de leur origine exacte. Mais là encore, ce fut chose impossible car aucun registre ne semble avoir été tenu. La seule information que nous avons pu obtenir est que les objets qui nous intéressaient avaient été achetés à des habitants du village de Pukara.

Nous avons ensuite rejoint L. Flores Blanco. Il a évoqué l'existence d'une stèle qu'il aurait découverte avec Mark Aldenderfer en 2008 au cours d'une prospection dans la vallée du *rio* Ramis[102]. Souhaitant avoir notre avis sur l'élément en question, nous nous sommes rendus ensemble sur place. Complètement isolée, au centre de la lagune asséchée de Huancané Qocha (à mi-chemin entre les sites de Pukara et d'Arapa), nous avons identifié l'une des rares stèles Pucara vraisemblablement encore en place. Après avoir procédé à l'enregistrement des données, nous avons parcouru avec L. Flores Blanco les alentours afin de déceler en surface d'éventuelles traces d'occupation. Mais nous n'avons noté absolument aucun indice (ni de céramique, ni d'architecture) pouvant laisser penser qu'il y ait eu un établissement durable aux abords immédiats de la lagune et dans la plaine. Il semble donc que la stèle soit le seul témoin de la présence Pucara en ce lieu.

Figure 26 : Vue de la lagune de Huancané Qocha et de la stèle en son centre

[102] ALDENDERFER Mark, FLORES BLANCO Luis. *Informe Final: "Prospección Arqueológica, con excavaciones restringidas, en la Cuenca del Ramis (parte baja del río Pucara y el río Ramis), Puno-Perú",* 50 p. Rapport soumis à l'*Instituto Nacional de Cultura*, Lima, Mars 2008.

Au moment de partir, une personne de la localité de Huancané Qocha nous apprit qu'il y aurait à Suñata (à environ 10 km à l'ouest) une stèle exactement identique à celle-ci. Lorsque nous nous sommes rendu sur place, la population nous indiqua avoir connaissance de ce fait et nous conduisit à l'élément en question. Mais au lieu d'une stèle, il s'agissait d'un bloc de pierre dressé au bord de la rivière dont la forme naturelle avait grossièrement l'aspect d'un poisson.

Poursuivant sur notre lancée, nous avons gagné le village d'Arapa. Nous avions été informé lors de notre précédent voyage que des éléments préhispaniques avaient été trouvés sur la place centrale lors de travaux d'excavation pour la pose d'une canalisation du 20 au 21 mai 2008. En interrogeant la population, on nous a appris que la direction de la municipalité d'Arapa avait souhaité se débarrasser de ces objets qu'elle estimait sans intérêt. Mais grâce à l'intervention du Sr. Itusaca, résidant d'Arapa, l'I.N.C. de Puno a été informé de cette découverte et a pu intervenir à temps. Sur une tranchée d'environ 25 mètres de long et 1 mètre de large, c'est ainsi qu'une cinquantaine de sculptures ont été mises au jour à seulement 1 mètre de profondeur. Apparemment, aucun reste de céramique ne semble avoir été découvert (à moins qu'ils n'aient été jetés avant l'arrivée de l'I.N.C.).

Figure 27 : Vue de la tranchée d'où proviennent tous les éléments conservés par la municipalité d'Arapa

En nous mettant en contact avec les autorités municipales, elles nous ont accordé l'accès à la salle où les objets étaient entreposés à même le sol. Nous avons pu constater tout d'abord que de nombreux éléments étaient fragmentés, parfois en de multiples morceaux. Les cassures étant fraîches, elles semblent attribuables au moment de leur découverte, les éléments ayant vraisemblablement été détériorés par l'action d'un outil de creusement. Il est intéressant de remarquer que nous avons à cet endroit une importante concentration d'artefacts dans un espace très restreint à proximité de l'église, juste sous la surface du parvis de la place centrale. Tandis qu'à la même période aucune découverte similaire n'a été faite dans les travaux des rues adjacentes. On peut s'interroger sur une telle présence.

L'hypothèse que nous émettons est que ces éléments auraient été regroupés à un moment donné (vraisemblablement postérieur à la période préhispanique) pour servir de soubassement lors de l'édification de la place d'armes. Les constructeurs auraient ainsi réemployé à peu de frais un matériel abondant et disponible. Seule une exploration plus complète de la place permettrait de confirmer cette supposition.

Notre étape à Arapa fut également l'occasion de visiter l'église où se trouve encore aujourd'hui, entre autres, la fameuse stèle décrite et étudiée en leur temps par A. Kidder II et S. Chávez[103]. Ayant servi de linteau à l'entrée de l'édifice colonial, elle est maintenant employée à l'intérieur de l'église comme autel pour les offices religieux. Nous avons aussi eu connaissance d'une petite collection privée rassemblée par le Sr. Itusaca, malheureusement absent lors de notre passage.

Figure 28 : L'église d'Arapa

Par la suite, nous nous sommes rendu à Taraco où, en allant à la rencontre des habitants, nous avons été mis en contact avec certaines personnes possédant dans leur habitation des sculptures trouvées fortuitement. C'est le cas par exemple de la famille d'Edwin Huancollo Palomino qui nous a cordialement accueilli lors de notre passage et nous renseigna avec précision sur les objets en sa possession. Nous sommes ensuite parti à la recherche de la stèle de Saman publiée par A. Kidder II[104]. Normalement localisée à l'ouest de Taraco, elle est restée introuvable.

De là, nous avons voyagé en direction de la région d'Hatuncolla. Nous avions déjà connaissance des deux stèles originaires de cet endroit, identifiées par G. Squier lors de son voyage à travers l'*Altiplano* au XIX^{e} siècle[105] et conservées au M.N.A.A.H. de Lima. On nous a appris l'existence d'une petite collection privée sur la route menant d'Hatuncolla à Sillustani, *Ayrampu Wasi*. Esteban Serafin Collca Berrios expose dans un petit local une dizaine de pièces archéologiques qu'il a trouvées dans sa propriété et dans les alentours immédiats.

---

[103] KIDDER II Alfred. *op. cit.*, p. 19, 33-34.

CHÁVEZ Sergio J., « The Arapa and Thunderbolt Stelae », *op. cit.*, p. 3-26.

[104] KIDDER II Alfred. *Ibid.*, p. 18, planche IV, fig. 4.

[105] SQUIER Georges, *op. cit.*, p. 209.

En effet, on trouve sur les lieux plusieurs vestiges préhispaniques. À proximité de la demeure se dresse le *cerro* Esture. La colline présente des zones de terrasses sur lesquelles de nombreuses fondations de *chullpas* circulaires sont parfaitement visibles. Au sommet se trouve une autre de ces tours funéraires d'époque inca, cette fois de forme rectangulaire et très bien conservée. C'est de cet endroit que viendraient, selon les dires du propriétaire, les artefacts dont nous avons pu prendre connaissance.

Figure 29 : La collection *Ayrampu Wasi* et l'une des *chullpas* circulaires du *cerro* Esture

On nous a informé de l'existence à Hatuncolla d'une collection similaire appartenant au Sr. Julio Vilca Monteauno. Malheureusement, ce dernier était absent lors de notre passage. En poursuivant en direction de Sillustani, nous avons également noté la présence de deux sculptures à l'entrée du musée du site, dont l'une (le n° 265 de notre inventaire) semble correspondre à un élément illustré par A. Kidder II[106].

De retour dans la ville de Puno, nous sommes rentré en contact avec le directeur du *Museo Municipal Carlos Dreyer*, Juan Carlos Pizarro Cutipa. Lui ayant exposé notre problématique et nos intentions, il nous a fourni toute l'aide nécessaire à notre entreprise. Nous avons même obtenu l'autorisation de sa part de sortir les objets des vitrines d'exposition afin de procéder à un enregistrement le plus complet possible.

La majorité des pièces conservées étaient déjà présentes dans l'ancien musée municipal de la ville de Puno en 1943 [107]. Elles ne proviendraient donc pas de la collection privée que Carlos Dreyer légua au musée à sa mort en 1975. Pour la plupart, il n'y a pas sur le registre d'éléments permettant d'en retracer le parcours ou la provenance. Ce sont souvent des pièces qui on été vendues bien avant la mise en place d'un système d'inventaire, soit lors de successions (les descendants revendant des objets qu'ils estiment encombrant sans en connaître la source), soit tout simplement par l'appât du gain.

[106] KIDDER II Alfred. *op. cit.*, planche VI, fig. 5.

[107] *Ibid*.

Mais il se trouve que A. Kidder II précise dans son ouvrage *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin* l'origine de certaines de ces sculptures, ce qui nous est d'un grand secours. Il est vraisemblable qu'à son époque, le personnel du musée avait toujours en mémoire ce type d'information, probablement en raison de l'ajout récent des pièces à la collection.

Tous ces éléments sont venus compléter notre base de données. Les bonnes relations que nous avons établies avec la direction du *Museo Carlos Dreyer* nous ont également permis d'être informé sur les dernières acquisitions et de tenir notre registre à jour.

Été 2010

Le dernier voyage d'étude s'est déroulé du 23 août au 24 septembre 2010. L'objectif principal que nous avions défini était de repartir sur la trace des sculptures ayant fait l'objet de publications par le passé. Nous voulions savoir ce qu'elles étaient devenues, une longue période s'étant écoulée depuis leur découverte. De même, nous espérions que durant cet intervalle d'autres vestiges fussent mis au jour dans ces endroits. Comme nous comptions nous rendre cette fois dans des lieux assez reculés et difficiles d'accès nous avions pris le parti de louer les services d'un guide local de Pukara ayant une bonne connaissance des chemins d'accès. Le fait que cette personne sache parfaitement s'exprimer en quechua devait nous faciliter le contact avec la population (principalement auprès des personnes âgées qui pour la plupart ne parlent pas d'autre langue).

Tout d'abord, partant de Pukara, nous nous sommes rendus un peu au sud du village, à Tulani, dans le district de Pupuja. Situé juste de l'autre côté du *rio* Pucara, le village s'étend au pied d'un massif rocheux surnommé par les habitants l'*Apu Tula*. Composé de deux pics appelés respectivement Llallahua et Kojra, on trouve sur le premier (le plus élevé) un site fortifié de l'Intermédiaire Tardif, avec une réoccupation inca. Au sommet du second se trouverait la tête d'une statue Pucara, selon un témoignage retranscrit par J. Rowe[108], ainsi qu'un autre poste de défense Colla.

Figure 30 : Vue de l'*Apu Tula* (depuis les hauteurs du *Peñon* de Pukara)

[108] ROWE John, *op. cit*., p. 71-72.

Lorsque nous avons cherché auprès des habitants du village à savoir ce qu'il en était, on nous a indiqué que la tête en question avait été déplacée dans le musée de Pukara à la fin des années 1970 (au moment de sa création par le plan Copesco, d'après le témoignage d'Onoratio Tacca). Il n'a pas été porté à notre connaissance la présence d'autres vestiges de sculptures à cet endroit. Pourtant, nous avons pu noter à Tulani un nombre important de tessons de céramiques Pucara en surface. Les sondages réalisés par L. Flores Blanco et M. Aldenderfer en 2008 ont confirmé une présence Pucara sur les lieux, et E. Mujica[109] indique que ce massif serait la zone d'extraction des dalles de pavement de l'enceinte centrale du Qalasaya. Nous n'avons pas retrouvé ces traces à proprement parler, l'endroit présentant plusieurs zones d'éboulis.

Pendant que nous étions dans les environs de Pukara, nous avons tenté de retrouver une sculpture découverte par A. Kidder II dans la zone de Mallaccasi[110]. Une fois sur place, il n'a malheureusement pas été possible de localiser l'objet, et la population locale ne nous a été d'aucune aide.

Puis, par la route menant à Taraco, nous avons fait une halte à Caminaca afin de vérifier si la stèle illustrée par les époux Chávez[111] dans leur publication de 1970 était toujours en place à cet endroit. D'après les témoignages, elle aurait été découverte lors des travaux de construction de la route et du pont d'accès conduisant au village. Elle se trouve actuellement érigée au centre de la place principale de Caminaca, mais bien plus profondément qu'à l'époque de la photographie publiée. À proximité du village se trouve le *cerro* Miscolla, et entre les deux coule le *rio* Ramis. Nous avons noté la présence de nombreuses terrasses sur les flancs de la colline, ainsi que des espaces de champs surélevés (appelés *camellones* ou *waru waru*) aux abords de la rivière. Selon les informations qui nous ont été données par les villageois, il n'y aurait pas d'autres structures visibles à proximité. Néanmoins, on trouverait sur le *cerro* beaucoup de céramiques en surface. De plus, d'après les propos de l'ancien maire que S. Chávez et K. Mohr-Chávez ont recueillis, il existait avant leur arrivée une sculpture anthropomorphe, d'une hauteur d'environ 1 mètre, provenant de la colline. Elle aurait par la suite été déplacée au musée de Puno. Mais sans plus de détails, il nous est impossible d'identifier l'élément avec exactitude.

Après avoir enregistré les données de la stèle de Caminaca, nous avons continué notre quête des sculptures publiées par les époux Chávez.

---

[109] ALDENDERFER Mark, FLORES BLANCO Luis. *op. cit*., p. 29-33.

MUJICA Elias, « Arquitectura monumental Pukara en la Cuenca del Titicaca: La Pirámide Qalasaya », *Medio de Construcción*, novembre 1996, n° 120, p. 22.

[110] KIDDER II Alfred. *op. cit.*, p. 21, planche VII, fig. 2-4.

[111] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », *op. cit.*, p. 36, fig. 10.

Nous nous sommes ensuite intéressé à la statuette de Japisi[112]. Découverte enterrée près de la chapelle de Japisi, elle a été par la suite déplacée à Villa Betanzo. Lorsque nous nous sommes rendus sur place, on nous a informés qu'en effet la statuette avait été conservée durant des années dans l'édifice du *Concejo*, près de l'entrée. Mais une nuit, elle aurait mystérieusement disparue. Elle fut probablement objet de convoitise. Contraint d'abandonner l'idée de la retrouver, nous avons repris la route en direction de Japisi, son lieu d'origine, à environ 4,5 km au sud-est de Villa Betanzo. Sur place, nous avons retrouvé la chapelle d'où proviendrait la statuette. Là, les villageois nous ont confirmé la version de la découverte de la statuette. Lorsque nous avons cherché à savoir si d'autres vestiges de la sorte avaient vu le jour depuis, on nous a affirmé que ce n'était pas le cas. Il nous a tout de même été possible de remarquer que la chapelle se situe au pied d'une colline dont les pentes et les abords sont visiblement parcourus de terrasses. De plus, cette partie de la plaine semble présenter plusieurs buttes, et peut-être même quelques indices de plates-formes. Il est difficile, en l'état, de dire s'il s'agit de terrasses de cultures ou bien d'édifices monumentaux. Cependant la découverte de cette statuette à l'endroit de ces reliefs accolés au massif pourrait concorder avec une occupation Pucara.

Figure 31 : La colline et les buttes de Japisi

En passant par Azangaro, nous avons été averti de la collection rassemblée par le Professeur Jesus Antonio Ramos Paredes. Après avoir établi le contact, nous avons demandé s'il était possible d'y avoir accès. Notre demande s'est vue rejetée car il aurait été victime d'un vol quelques temps auparavant. Poursuivant notre route, juste après avoir passé la fameuse église d'adobe de Tintiri, nous sommes parvenus au village de Cancha Cancha. À cet endroit, appelé Cancha-Cancha Asiruni par S. Chávez et K. Mohr-Chávez[113], de nombreux monolithes ont été découverts. Une fois sur place, nous avons appris que le nom du lieu venait des nombreuses parcelles (*cancha* en quechua) présentes dans ce secteur, et que certains murs du parcellaire incluent des sculptures et des pierres trouvées localement.

[112] CHÁVEZ Sergio J., « Notes on some Stone Sculpture from the Northern Lake Titicaca Basin », *op. cit.*, p. 79-80.

[113] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., *op. cit.*, p. 26-32.

Ainsi, nous avons identifié une stèle (le n° 257 de notre inventaire) servant de soubassement à l'un de ces murs, qui pourrait peut-être correspondre au monolithe n° 4, non illustré mais décrit par les époux Chávez[114]. En regardant la topographie du lieu, il s'avère que le village tout entier a été construit sur d'anciennes plates-formes superposées, accolées à un massif montagneux.

Figure 32 : Vue du site en terrasse de Cancha Cancha

Au sommet de ces terrasses, dominant complètement la plaine en contrebas, se trouvent plusieurs systèmes de cours excavées. On retrouve les dépressions caractéristiques de ce type d'architecture entre les parcelles actuelles, ainsi qu'un grand nombre de pierres taillées et d'alignements de blocs semblables à ceux visibles dans le Qalasaya de Pukara. Certains villageois nous ont indiqué d'autres vestiges de ce type, notamment sur les terres appartenant à la famille Fidel Vilica. Ce serait là que se trouvent les principaux éléments publiés, dont une stèle de plus de 4 mètres de haut. Mais lorsque nous nous sommes présentés au propriétaire des lieux, il s'est montré très agressif et hostile à notre présence. Malgré les tentatives pour le raisonner de la part d'une partie des villageois, de notre guide et le soutien affiché par le directeur de l'I.N.C. de Puno Gary Francisco Mariscal Herrera (contacté par téléphone), il nous a éconduits avec force.

Durant les palabres, nous avons tout de même pu observer du coin de l'œil que plusieurs monolithes étaient présents en surface autour de sa maison, probablement les éléments décrits dans la publication. Nous avons également noté un grand trou (du type de ceux servant à extraire la terre servant à façonner des briques d'adobe) au fond duquel repose un bloc massif. Notre guide, qui a eu l'opportunité de s'éloigner discrètement du groupe, nous a informé que de grands motifs (semblables à ceux des stèles photographiées en novembre 1968) figuraient sur la face supérieure. Nous n'avons eu d'autre choix que de rebrousser chemin et de nous tenir à ces maigres observations. Il convient tout de même de mettre en avant que le site de Cancha Cancha se compose d'une architecture monumentale, agrémentée d'un nombre conséquent de sculptures de belles tailles, ce qui lui donne une ampleur au moins comparable à celle de Pukara.

[114] *Ibid*., p. 31-32.

Figure 33 : Indices d'architecture monumentale visibles en surface des terrasses à Cancha Cancha

Après cet épisode, nous avons cherché à retrouver la statuette d'Altarane. Connue uniquement par l'article publié par Rolando Paredes[115] (qui fut le directeur départemental de l'I.N.C. de Puno), elle aurait été découverte comme son nom l'indique à Altarane, près d'Hatuncolla. Elle aurait été par la suite déplacée à Juliaca « sous [la] garde » de l'ingénieur Guido Paredes. Depuis, elle semble être tombée dans l'oubli.

Même la direction actuelle de l'I.N.C. ne paraissait pas avoir connaissance de cet élément jusqu'à ce que nous l'évoquions. Nous avons cherché à entrer en contact avec R. Paredes ou ses proches afin de trouver le lieu de conservation actuel de la sculpture, mais sans succès.

Nous avons eu un peu plus de chance concernant la stèle de Yapura décrite en 1975 par Margaret Hoyt[116]. Localisée dans la charmante péninsule de Capachica, nous l'avons retrouvée exactement à l'endroit indiqué 35 ans plus tôt. Dressés sur la pente de la colline, à 300 mètres environ de la place centrale du village et à 30 mètres du bord de la route longeant la péninsule, les deux fragments se présentent dans un état bien plus délabré que sur les photographies publiées. D'après les témoignages recueillis par M. Hoyt, ils auraient été découverts le 13 août 1967 dans un champ adjacent, en position couchée, lors d'extraction

[115] PAREDES Rolando E., « El "Degollador" (Nakaq) de Altarane, Puno », *Gaceta Arqueológica Andina*, septembre 1984, n° 11, p. 13.

[116] HOYT Margaret A., *op. cit*., p. 27-34.

de terre dans la cour intérieure d'une maison pour faire de l'adobe. Nous avons eu la même version des faits en interrogeant les habitants lors de notre passage. Nous avons donc pu observer en détail les éléments de la stèle. Cependant, il n'a pas été possible d'en faire des photographies car une femme âgée, se présentant comme la sœur de l'ancien propriétaire de la stèle (décédé à ce jour), n'a pas souhaité nous laisser opérer. Étant donné que la publication montre un état de conservation de la stèle bien meilleur qu'à l'heure actuelle, cela a été sans incidence sur notre enregistrement.

Figure 34 : Panorama de la péninsule de Capachica

Souhaitant poursuivre notre tour d'horizon de l'*Altiplano*, nous sommes passé par la ville de Yunguyo, près de la frontière bolivienne. Là, nous avons été guidé auprès du Professeur Julio Torez qui connaît bien la région et qui possède une petite collection privée d'artefacts préhispaniques. Bien que nous n'ayons pu y accéder, il nous a confirmé l'information fournie par le personnel de l'I.N.C. selon laquelle plusieurs vestiges avaient été découverts en 2003 dans un petit village des environs, Supullullu Pajana San Agustin. En nous rendant sur place, les autorités municipales ont bien voulu nous donner accès aux objets en question et nous ont fourni de plus amples informations sur les conditions de cette découverte. Le site archéologique se positionne à quelques distances du village, sur la crête d'une colline en bordure du lac mineur. Dominant la zone, et orienté en direction de l'est, le lieu est marqué par la présence d'une cour excavée grossièrement carrée. Selon les témoignages que nous avons recueillis, l'emplacement de cette cour était discernable en surface par des traces d'architecture (de gros blocs verticaux et une dépression centrale), ce qui a éveillé la curiosité de la population locale.

Maintenant en partie dégagée, la cour se compose d'un mur d'enceinte en pierres lacustres (principalement de grands galets), avec des blocs et des dalles massifs disposés aux coins et à espaces réguliers. L'enceinte semble être sur deux niveaux, l'accès se faisant par un petit escalier central. Mais certains indices de surface pourraient laisser supposer l'existence de deux escaliers latéraux. Au centre de la cour, une grande stèle a été retrouvée couchée. Au pied de celle-ci, deux pierres plates étaient disposées, dont un bloc d'andésite parfaitement bien taillé rappelant ceux caractéristiques de l'architecture de Tiahuanaco.

Figure 35 : La cour excavée de Pajana San Agustin

D'autres éléments, conservés par la municipalité dans un bâtiment proche, auraient tous été découverts au même endroit, autour de la stèle. D'après les propos de la personne chargée de la sécurité du site, toute l'architecture serait restée en l'état depuis la découverte. Seule la stèle a été dressée sur place. Il nous informa également que S. Chávez est venu en 2008 visiter ce lieu en compagnie d'étudiants, sans en faire une étude poussée. Nous avons donc pu sans réserve accéder à toutes les pièces conservées.

Figure 36 : Une partie des sculptures entreposées à Pajana San Agustin (photographies communiquées par la municipalité)

Nous souhaitions ensuite étendre notre voyage d'étude au territoire bolivien pour avoir un inventaire le plus complet et le plus fiable possible. Nous avons déposé des demandes d'études auprès des autorités administratives et des musées de La Paz et de Tiahuanaco. Malheureusement, aucune n'a abouti. Il se trouve qu'il existe encore sur ce territoire une conception très politique de l'archéologie. Le grand phénomène Tiahuanaco représente à l'heure actuelle une véritable fierté nationale qu'ils ne semblent pas prêts à mettre en balance avec la culture Pucara. Pour preuve l'absence totale de l'évocation de cette dernière dans les éléments présentés au public. Il n'est alors pas très étonnant que notre projet de recherche n'ait guère suscité d'enthousiasme de ce côté de l'*Altiplano*.

C’est donc en tant que simple touriste que nous avons visité les sites et les musées, devant nous contenter d’observations et éventuellement de photographies. Mais cela ne nous a pas empêché de procéder à un examen détaillé des pièces et nous avons pris un grand nombre de notes. De la sorte, nous avons pu repérer plusieurs points de comparaisons à rapprocher des sculptures inventoriées.

Nous avons également décidé, par manque de moyens et de temps, de ne pas prospecter la région de Chumbivilcas (département de Cusco), pourtant connue pour ses exemples de sculptures Pucara. Sans les ignorer, nous y ferons référence le moment venu.

Ne pouvant donc poursuivre plus en avant nos investigations sur ce thème, nous sommes rentré en contact avec E. Mujica. En plus des travaux menés à Pukara, il s’est avéré l’une des sources principales de l’inventaire effectué par D. Gandolfo en 1989. À cette occasion, il lui avait fourni un certain nombre de renseignements inédits issus de ses travaux. Nous espérions donc obtenir de sa part de plus amples informations à ce sujet. L’ayant rencontré, il nous a proposé de procéder à un échange de données : en contrepartie d’un accès complet à ses notes de fouilles propres et aux copies des carnets d’A. Kidder II, nous lui fournissions une version de l’inventaire effectué par nos soins. Cependant, malgré nos relances, cela n’a pas été suivi d’effet.

Nous avons finalement profité du temps restant dont nous disposions pour visiter les sites majeurs des autres grandes cultures andines (tout particulièrement, nous nous sommes intéressé aux sites de Chavín de Huántar et de Sechin qui s’avèrent faire partie des rares phénomènes hors de l’*Altiplano* à avoir une production lithique importante).

Ces voyages d’études nous ont apporté un grand nombre d’enseignements, ne serait-ce que sur le potentiel réel des pièces et des sites archéologiques dont recèle la région du lac Titicaca. En comparaison, les éléments publiés par le passé ne représentent qu’une parcelle de cette richesse méconnue. Cela démontre la nécessité qu’il y avait d’engager des recherches de terrain, sans se cantonner aux sources écrites. Et malgré quelques désagréments mineurs, nous avons bénéficié de toute l’aide que nous pouvions espérer. Ainsi, nous sommes parvenu à faire le point sur l’état actuel de la recherche et des collections dans ce domaine, entrevoyant de manière plus concrète les possibilités qui s’offraient à nous pour ce travail.

De la sorte, nous avons eu en notre possession un nombre important d’éléments nouveaux et d’informations inédites qui nous ont permis d’établir une base de données originale et essentielle à la poursuite de nos objectifs.

Figure 37 : Carte de localisation des principaux lieux et sites répertoriés de l'*Altiplano*

- La mise en place de notre base de données

Avec tous les éléments répertoriés que nous venons de citer, il a fallu mettre au point un système d'inventaire le plus fiable possible afin de les traiter unitairement, sans se perdre dans la masse des informations recueillies. Il était donc essentiel que l'outil créé soit simple d'utilisation tout en restant exhaustif. Dans un esprit scientifique, nous avons essayé de rester objectif dans nos analyses et de décrire les éléments et leurs caractéristiques de manière impartiale. Bien évidemment, il existe toujours une part de subjectivité quant à l'identification des motifs et sur l'attribution stylistique. Mais nous avons cherché à la réduire à son minimum, tout en nous appuyant sur des arguments qui nous semblent valables.

Élaboration des fiches d'enregistrement et terminologie employée :

Pour enregistrer convenablement les pièces de sculptures rencontrées, nous avons procédé en plusieurs étapes.

Tout d'abord, nous avons créé un modèle de fiche d'enregistrement servant de socle à notre inventaire. Pour cette tâche, nous avons opté pour une version informatisée en employant le logiciel de gestion de bases de données FileMaker. Permettant d'élaborer selon nos propres critères autant de catégories et de rubriques que nous jugeons nécessaires, il offre une grande facilité de remplissage des fiches ainsi créées. De plus, l'utilisation et le croisement des données s'avèrent également optimisés par le choix varié des critères d'analyse que nous aurons préétablis dans les listes de valeurs. Cet outil nous a donc permis d'établir notre base de données personnalisée, tout en ayant un traitement d'ensemble rapide, efficace et simplifié.

Mais encore fallait-il définir avec exactitude les catégories et les valeurs à intégrer lors de l'élaboration des fiches d'inventaire. Nous avons donc commencé par définir une terminologie stricte des termes que nous employons et du sens qui s'y rapporte dans cette étude. Pour cela, nous avons compilé plusieurs définitions existantes dans différents ouvrages de référence[117], puis nous les avons adaptées spécifiquement à notre domaine.

---

[117] *Dictionnaire de l'Académie française*, huitième édition, version informatisée [en ligne] : http://atilf.atilf.fr/academie.htm

Le Trésor de la Langue Française Informatisé [en ligne] : http://atilf.atilf.fr/

Dictionnaire Larousse [en ligne] : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue

Site internet de *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne] : http://fr.wikipedia.org

Tout d'abord, nous commencerons par un petit rappel de quelques notions générales qui nous semblent importantes à une bonne compréhension :

Style : réunion des traits caractéristiques propres aux œuvres d'une époque ou d'un groupe, résultant de l'application d'un certain système technique et esthétique. Ainsi regroupés, ils définissent un ensemble cohérent et homogène, facilement identifiable.

Culture : ensemble des manifestations matérielles, idéologiques et sociales qui caractérisent un groupe ethnique, une société ou une civilisation à un moment donné de son histoire, et servant à le différencier d'un autre groupe.

Tradition : phénomène regroupant sur une longue période chronologique des traits, pratiques et concepts culturels et définissant un socle commun à des groupes différents.

Sculpture : œuvre obtenue par taille directe dans un matériau dur et représentant, soit une figure à trois dimensions (statue, buste, etc.), soit un élément en relief incorporé à la surface d'un plan (bas-relief, haut-relief, etc.). Elle peut être réalisée dans un but utilitaire et/ou esthétique.

Monolithe : pièce de sculpture de grandes dimensions faite d'un seul bloc de pierre.

Relief : élément qui fait saillie sur une surface.

Motif : sujet représenté, dessin ou ornement, qui peut être figuratif ou abstrait.

Iconographie : ensemble des motifs et des représentations figuré sur un support.

Une fois ce glossaire de base posé, l'inventaire de chaque pièce de sculpture s'est fait en plusieurs parties s'enchaînant selon un ordre bien défini de catégories. Dans chaque rubrique, nous agrémentons notre analyse de commentaires lorsque cela nous semble pertinent.

Vient tout d'abord la partie consacrée à l'identification de l'élément. Il s'agit en quelque sorte de son « état civil ». Nous y indiquons son lieu de conservation actuel, avec le numéro d'inventaire lorsqu'il s'agit d'une pièce de musée (à condition qu'elle en possède un). Dans les cas où cela s'avère possible, nous précisons également le lieu d'origine de l'objet, ainsi que nos sources de référence le concernant (bibliographiques en cas de publications, ou s'il s'agit de communications personnelles). Pour les rares éléments encore localisés *in situ*, nous fournissons les coordonnées géographiques dont nous avons connaissance. De même, s'il s'agit d'une sculpture connue de longue date, il arrive parfois qu'elle soit identifiée par une appellation ou un nom commun que nous indiquons. Nous essayons autant que possible de retracer le contexte d'origine de la pièce, d'en faire l'historique. Par exemple, il arrive parfois que certaines sculptures furent associées à un édifice, ou bien qu'elles aient été découvertes à proximité d'éléments d'architecture. Dans ce genre de cas, nous nous efforçons de décrire au mieux les vestiges en question et de donner tout élément de contextualisation qu'il nous est possible de retrouver.

Nous passons ensuite à la phase consacrée à la description stricte de l'objet en question. Nous commençons par identifier la catégorie à laquelle la pièce se rapporte en nous servant de définitions bien précises que nous avons établies :

Stèle : monument monolithique dressé en position verticale, ayant la forme d'un obélisque, d'une colonne ou d'une dalle quadrangulaire, pouvant être orné de sculptures sur toutes ses faces. Possédant généralement un socle, elle peut se trouver fichée dans le sol.

Dalle : plaque ou tablette de pierre, souvent de faible épaisseur, à surface plane. Sans socle pour la soutenir indépendamment, elle peut être disposée horizontalement comme élément de pavement de sol ou employée à la verticale dans l'architecture murale. Seule la face exposée peut présenter des motifs sculptés.

Statue : ouvrage en pied, de plein relief sculpté représentant en entier une figure isolée (par opposition à une tête seule ou un buste). Lorsque cette sculpture en ronde bosse figure une représentation humaine, la taille doit être égale à au moins la moitié de la taille naturelle. Pour notre étude, nous avons défini une hauteur minimale d'1 m.

Statuette : statue à très petite échelle. Cette catégorie en ronde bosse regroupe les tailles intermédiaires entre celle de la statue (1 m) et de la figurine (inférieure ou égale à 25 cm). Sous cette appellation, nous regroupons aussi bien les statuettes *stricto sensu* (majoritaires) et les exemples de figurines.

Forme naturelle : la forme de l'objet est produite par la nature seule, qui n'est pas issue d'une pratique humaine, par opposition aux autres formes artificielles. La surface peut comporter des éléments travaillés en s'adaptant aux reliefs présents initialement ou créés volontairement.

Objet utilitaire : élément de sculpture employé lors d'activités humaines, ayant une visée pratique et utile. Dans notre cas, nous l'emploierons principalement pour les objets reconnus comme pouvant servir d'ustensiles liturgiques.

Élément d'architecture : pièce employée dans un édifice ou une structure architecturale (comme par exemple des têtes-tenons). À ce titre, les dalles peuvent sous certaines conditions également être incluses sous cette définition.

Indéfini : objet ayant visiblement été façonné à dessein pour un emploi précis, sans que nous parvenions à le déterminer avec exactitude.

Puis nous définissons la forme globale du volume que prend l'élément :

Parallélépipède : de la forme d'un polyèdre possédant six faces qui sont toutes des parallélogrammes, les faces opposées étant parallèles et égales entre elles.

Sphérique : volume correspondant à une surface courbe fermée, dont tous les points sont à égale distance (rayon) d'un point intérieur, le centre.

Cylindrique : solide engendré par une droite mobile qui se déplace parallèlement autour d'un axe, en s'appuyant sur deux plans fixes strictement parallèles formés chacun par une surface courbe plane fermée.

Pyramidale : ayant la forme d'un polyèdre dont les faces latérales sont des triangles possédant un sommet commun et dont la base est un polygone quelconque convexe plan.

Dans le même temps, nous déterminons le plan de section de l'objet, autrement dit la forme que le volume prend en coupe :

Section : surface déterminée par l'intersection d'un volume par un plan. On nomme section droite d'une surface prismatique, une section par un plan perpendiculaire à la direction commune des arêtes. C'est cette dernière que nous utilisons dans ce travail. Il arrive fréquemment que la section soit de la même nature que la base du volume. Par exemple, la section droite d'un cylindre est de forme circulaire.

Carrée : forme particulière de quadrilatère dont les angles sont droits et les côtés égaux.

Rectangulaire : prenant la forme d'un rectangle, donc d'un quadrilatère qui possède quatre angles droits et dont les côtés opposés sont parallèles et de même longueur.

Trapézoïdale : en forme de trapèze, quadrilatère ayant deux côtés opposés (les bases) parallèles et inégaux.

Triangulaire : figure plane en polygone à trois côtés se rejoignant en trois sommets.

Circulaire : surface prenant la forme d'une courbe plane fermée dont tous les points sont à égale distance d'un même point fixe central.

Ovale : de la forme d'une courbe plane fermée et allongée, parfois plus étroite à une extrémité qu'à l'autre, possédant un ou deux axes de symétrie perpendiculaires.

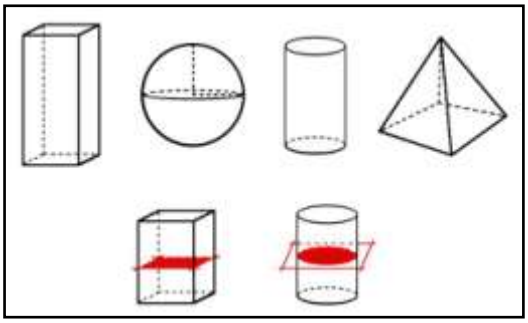


Figure 38 : Les principaux volumes géométriques et quelques exemples de plan de section

Hormis lorsqu'il s'agit de statues ou de statuettes, nous précisons si les coins de l'élément sont arrondis ou figurés à angle droit, et si les arêtes sont vives. De même, pour toutes les catégories (sauf en ce concerne les formes naturelles et les objets utilitaires) et s'il est présent dans l'objet, nous qualifions avec les valeurs définies ci-dessus la forme du socle servant de piédestal.

Ensuite, nous renseignons sur la matière employée pour la sculpture. Lors de l'enregistrement des pièces du village de Taraco, nous avons pu bénéficier de l'aide du géologue municipal pour l'identification des roches. Mais la plupart du temps, n'ayant pas nous-mêmes une formation poussée dans ce domaine, nous avons dû nous contenter d'en décrire en détail l'aspect général et les inclusions visibles à l'œil nu. Au fil de nos rencontres, on a porté à notre connaissance l'existence de travaux de recherche sur la provenance des roches utilisées pour certaines sculptures de la région du lac Titicaca.

Ryan Williams et son équipe du *Field Museum* de Chicago auraient analysé un certain nombre de ces artefacts, ainsi que plusieurs gisements bien spécifiques, afin de comparer leur composition et, de la sorte, déterminer des zones d'approvisionnement en matière première dans l'*Altiplano*. Nous n'avons malheureusement pas eu accès aux résultats complets de cette étude. Mais d'après les informations dont nous disposons, il en ressortirait que les populations préhispaniques n'hésitaient pas à employer des roches bien particulières. Les choisissant vraisemblablement en fonction de leurs caractéristiques, les sources de pierres ne se trouvaient pas forcément à proximité immédiate des sites et pouvaient parfois être distantes de plus de 90 km[118]. Dans l'élaboration de notre inventaire et pour le traitement des données, nous avons tout de même pu compter sur l'aide précieuse de François Gendron, ingénieur d'études du Muséum national d'Histoire naturelle (département Préhistoire, UMR-CNRS 7194). À partir des descriptions rigoureuses que nous avons faites sur le terrain, et grâce aux photographies à haute résolution, il a été possible d'identifier dans un grand nombre de cas les roches employées (ou tout du moins à quelles classes elles appartiennent).

Bien évidemment, une description d'un objet n'est rien si nous n'indiquons pas ses mesures. Lorsque cela s'avérait possible, nous avons pris les dimensions maximales de l'élément sur sa hauteur, sa largeur, puis sur sa profondeur. Il arrive parfois que la pièce soit en partie engagée dans un socle ou dans le sol pour assurer son maintien. Dans ce genre de cas, nous précisons que les mesures transcrites sont les dimensions visibles de la sculpture. Nous indiquons également pour information les dimensions qui ont pu occasionnellement être publiées par le passé. Il arrive qu'elles concordent ou bien diffèrent avec nos relevés. Mais elles peuvent s'avérer particulièrement utiles quand nous ne disposons pas de mesures personnelles (comme par exemple dans le cas évoqué ci-dessus, ou bien lorsque nous n'avons pas eu un accès direct aux pièces).

Après avoir renseigné le nombre de faces travaillées de motifs (mise à part s'il s'agit d'une sculpture en ronde bosse bien évidemment), nous précisons si l'iconographie est contenue à la surface de l'objet par une bordure de délimitation, ou bien si l'espace de travail est libre. De même, principalement pour les éléments entrant dans les catégories des stèles et des dalles, nous enregistrons la présence ou l'absence d'une encoche sommitale (définie comme étant l'un des caractères majeurs du style sculptural Pucara selon les études antérieures évoquées au début de cette partie).

Pour conclure avec les notions se rapportant à la forme de la pièce, nous décrivons l'état de conservation actuel de l'objet. Pour les éléments qui semblent fragmentés, nous indiquons quelles sont les parties absentes et comment se présentent les zones de fracture. Nous pouvons ainsi recueillir des indices permettant de déterminer si la cassure est accidentelle ou due à un acte volontaire et, en fonction de l'usure des arêtes, s'il s'agit d'un événement récent ou assez ancien. Dans le cas des statues et des statuettes, nous insistons tout particulièrement lorsque la tête de la figure est manquante. De même, quand il s'agit d'une tête seule, nous précisons si l'élément semble provenir d'une sculpture décapitée inconnue pour l'heure, ou bien s'il est plus probable qu'elle ait pu fonctionner comme une tête isolée.

---

[118] *Andean Fine-grained Volcanics* [en ligne].
Disponible sur : http://fieldmuseum.org/explore/department/anthropology/archaeological-science/collections [consulté le 12 janvier 2012].

Vient ensuite toute la partie consacrée à la description iconographique. Tout d'abord, il convient de classifier les différents traitements des motifs :

Ronde-bosse : concerne les ouvrages de plein relief, en trois dimensions et observables sous n'importe quel angle, souvent avec un socle (comme les statues proprement dites). On écrit « une ronde-bosse », mais on parle d'une sculpture « en ronde bosse ».

Figure 39 : Une statuette en pied illustrant un traitement en ronde bosse (*Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Haut-relief : sculpture dont les motifs et les figures ont un volume en relief qui se détache presque complètement du fond (très proche de la ronde-bosse). Les parties principales, adhérant ou non au fond, offrent un volume en saillie intermédiaire entre la moitié et les trois-quarts du volume réel de la figure ou de l'objet représentés.

Figure 40 : Dalle avec un motif en haut relief (musée municipal de Taraco)

Bas-relief : aussi appelée demi-bosse, les objets représentés ont peu de saillie et ne se détachent que faiblement du fond. Dans ce cas, l'avancée d'une figure hors du plan est inférieure à la moitié de son volume. On écrit « un bas-relief », mais on parle d'une sculpture « en bas relief ».

Figure 41 : Un bas-relief sculpté sur une stèle dressée (*Museo Lítico de Pukara*)

Relief écrasé : appelée en italien *stiacciato*, cette technique permet de réaliser sur une surface plane un bas-relief de très faible épaisseur seulement par l'usage du creux. L'impression de profondeur est donnée en sculptant graduellement dans l'épaisseur pour obtenir un relief interne. La surface initiale reste donc la limite maximale des reliefs, sans saillie supérieure. Aussi appelé plat-relief.

Figure 42 : La technique du relief écrasé sur une stèle de Qaluyu (*Museo Lítico de Pukara*)

Incision : entaille légère pratiquée dans la matière pour y tracer une ligne ou un motif.

Figure 43 : Exemple de motifs géométriques incisés (musée municipal de Taraco)

Puis, nous définissons les techniques relatives au traitement de surface de la sculpture et de l'iconographie représentée. Nous utilisons les mêmes notions pour décrire les procédés employés pour les éléments de détail incorporés souvent à un motif principal.

Marteler : action de frapper comme avec un marteau, à coups répétés. On parle d'une surface « martelée » ou montrant des indices « de martelage ». On le reconnaît principalement grâce aux creux compacts laissés en superficie de la roche par l'outil.

Racler : le fait de gratter ou frotter avec vigueur une surface avec un outil ou une matière dure, de manière à l'égaliser en enlevant certaines parties.

Lisser : rendre lisse la surface de l'objet en supprimant les inégalités de surface pour lui conférer une apparence et un aspect lisses, brillants et unis.

Polir : lisser une surface ou une matière par frottement ou par usure sur un polissoir dormant ou mobile (en particulier pour les matières dures) afin de lui procurer un aspect luisant.

Brunir : rendre la surface de l'objet lisse et brillante par le poli (s'emploie principalement pour les objets en métal).

Inciser : pratiquer des incisions avec quelque chose de tranchant en entaillant légèrement la matière.

Graver : tracer de manière peu profonde à l'aide d'un outil pointu des traits ou des figures à la surface d'une matière dure.

Ciseler : travailler et tailler avec précision la surface d'un objet (souvent du métal ou, plus rarement, de toute autre matière dure) à l'aide d'un ciseau ou d'un outil ayant la même action.

À partir de ces qualifications, nous pouvons juger de l'état de la préservation des sculptures et des motifs représentés en surface. Nous avons établi sept degrés de conservation, allant d'un état parfaitement intact à une surface complètement disparue lorsque plus aucun élément de détail n'est visible (seuls quelques légers reliefs peuvent encore éventuellement être observables)

À cet instant peut débuter la description iconographique à proprement parler. Nous commençons tout d'abord par établir à quelle classe le sujet principal se rapporte :

Anthropomorphe : qui représente un humain ou dont l'objet (qu'il s'agisse de personnages, de divinités, de thèmes ou de concepts) est représenté sous une forme humaine, avec tous les attributs qui la caractérise.

Zoomorphe : qui représente une forme animale, ou dont les caractéristiques de représentation viennent d'animaux.

Anthropo-zoomorphe : représentation mêlant des caractères humains avec d'autres éléments animaliers (par exemple, un animal avec des membres humains, ou un corps d'homme surmonté d'une tête animalière).

Composite zoomorphe complexe : motif combinant en une même représentation un grand nombre de caractères animaliers issus d'espèces variées.

Composite zoomorphe simplifiée : motif combinant en une même représentation quelques caractéristiques venant de diverses espèces animales.

Géométrique : motif caractérisé par des formes relevant de la géométrie, ou dont l'aspect régulier et les contours nets et simples en rappellent les figures.

Cette même classification nous sert à identifier les différents types de motifs présents lors d'une iconographie complexe comportant plusieurs représentations sur le même support et dans le même champ. Dans tous les cas, la description que nous en faisons suit une méthodologie stricte, identique quelque soit le type de sculpture ou de sujet. En allant toujours du général au particulier, nous cherchons à être le plus rigoureux possible dans nos transcriptions, en nous arrêtant sur le moindre détail. Nous décrivons toujours les sujets et les motifs associés en partant du haut de l'élément, puis en descendant progressivement jusqu'à la base. Nous commençons bien évidemment par la face avant de la sculpture,

puis nous passons sur les côtés de l'objet et nous finissons par la face arrière. Afin de nous aider dans nos descriptions iconographiques, nous avons prédéfini tout un ensemble d'éléments iconographiques et de détails que nous sommes susceptible de retrouver fréquemment dans les différents thèmes. Ainsi, ces éléments nous permettent de standardiser et d'uniformiser les fiches en employant toujours les mêmes appellations et les mêmes notions. De plus, cela nous oblige à apporter un soin identique à chaque pièce inventoriée, avec les mêmes enchaînements séquentiels dans les descriptions.

Avec les informations précédentes, nous sommes à même de qualifier la qualité d'exécution des motifs sculptés. En fonction de la maîtrise de la taille, la perfection des tracés, du traitement et de la finition des motifs et des éléments qui les composent, nous la classons en nette, moyenne ou grossière.

Enfin, grâce à toutes les données que nous avons ainsi recueillies et répertoriées, il nous est possible de proposer une attribution stylistique pour chaque pièce de sculpture inventoriée (lorsque nous jugeons l'identification plausible et légitimée par les éléments répertoriés).

Chaque fiche ne concerne qu'un seul artefact et suit une numérotation classique. En conséquence, lorsque nous souhaitons évoquer dans cette étude une sculpture bien précise de notre inventaire (ou un ensemble de pièces), nous pouvons simplement indiquer son numéro d'enregistrement (« n° ») et renvoyer ainsi aux fiches disponibles en annexe pour de plus amples informations la concernant. Cela offre une meilleure lisibilité au lecteur, tout en évitant une surcharge inutile du texte. Dans de rares cas, lorsque nous avons plusieurs petits fragments de sculptures venant du même lieu, appartenant au même type d'objet, ou ne présentant pas de motifs bien précis, nous avons opté pour les mettre en commun et les rassembler dans une même fiche.

Les éléments qui n'ont pu être inventoriés lors de nos recherches de terrain (faute de temps ou d'accessibilité) ont été regroupés dans un registre à part non exhaustif. Ils ont tout de même été pris en compte dans cette étude et intégrés à certaines analyses pour les données complémentaires qu'ils peuvent apporter. Nous les avons catalogués sous la forme « *ni* » pour « non inventoriés ». Ainsi, *ni 12* correspond à l'objet n° 12 du registre des éléments non inventoriés, et nous y faisons référence de la sorte dans le texte. Évidemment, les fiches que nous en faisons sont bien moins détaillées que celles de notre base de données. Nous nous appuyons principalement sur les informations communiquées dans des publications, que nous citons toujours en référence quand c'est le cas. Nous proposons tout de même d'indiquer pour ces éléments leur appartenance aux styles que nous avons pu identifier au cours de ce travail. Nous présentons également ce registre à la suite de notre inventaire en annexe.

La reproduction graphique en soutien

Après avoir renseigné chaque objet dans une fiche qui lui est propre, nous l'illustrons par des photographies permettant de l'identifier visuellement sous plusieurs angles. Nous avons également pris le parti de reproduire à l'échelle chacune des sculptures dans sa totalité. Cette tâche représente bien évidemment un temps de travail supplémentaire,

mais cela comporte des atouts non négligeables. Le dessin d'un élément permet de l'observer avec minutie et de se l'approprier dans les moindres détails. De cette manière, nous pouvons compléter le cas échéant la fiche descriptive de l'objet par de nouvelles observations. Cette reproduction graphique présente aussi l'avantage de pouvoir mettre en avant certains éléments qui ne ressortiraient pas sur la photographie de la pièce. On obtient finalement une mise en avant plus importante et plus fidèle de l'iconographie, ce qui dans notre domaine d'étude s'avère essentiel.

En nous appuyant sur les clichés que nous avons pris, les mesures obtenues, les notes et les remarques faites sur le terrain, nous avons retravaillé chaque image pour compenser la légère déformation optique due à la lentille photographique. Puis, nous lui avons appliqué un quadrillage adapté à la taille réelle de l'objet afin d'en faire une reproduction à l'échelle qui nous semble la plus judicieuse (par exemple, pour une pièce haute de 1 m, nous lui choisissons une échelle au 1/10 où chaque carreau de la maille de 1 cm représente 10 cm réels). Nous obtenons ainsi un dessin à l'échelle retranscrivant de la manière la plus exacte possible la sculpture inventoriée.

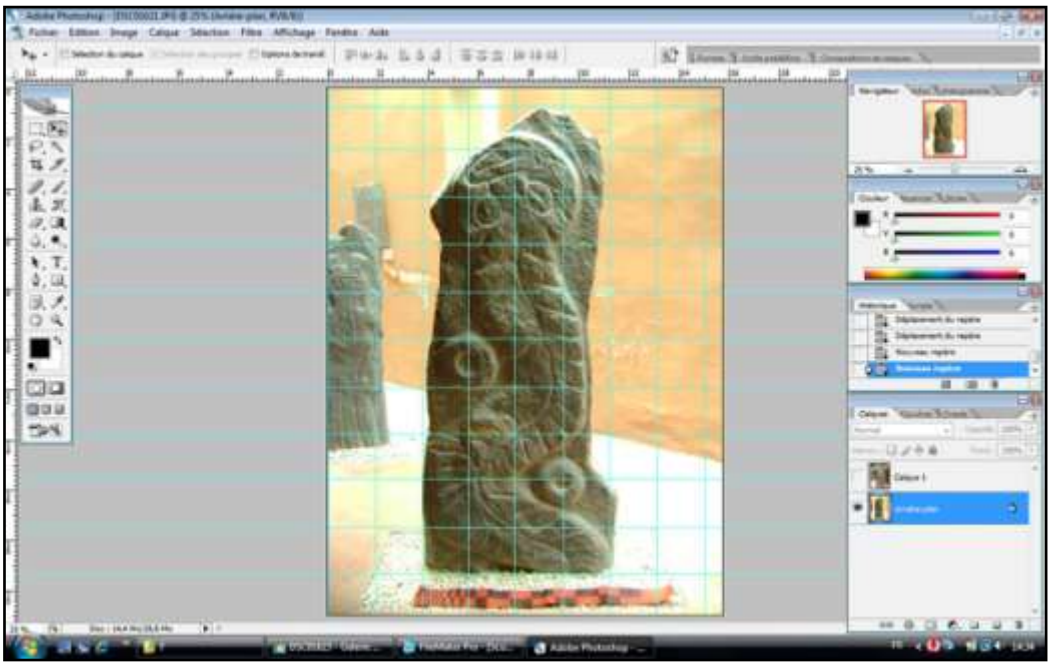


Figure 44 : La technique de quadrillage pour un report à l'échelle des sculptures inventoriées (sur logiciel Adobe Photoshop CS2)

Par ce travail méthodologique, nous avons abouti à une version complexe et très détaillée de l'inventaire que nous avons effectué sur les pièces de l'*Altiplano*. Nous y avons rapporté toutes nos observations, standardisant les descriptions par des catégories spécifiques et un enchaînement strict. Cet outil présente également l'avantage d'offrir une recherche analytique et thématique très précise. Mais il s'avère particulièrement volumineux et trop peu accessible pour être intégré tel quel dans ce travail. Nous avons donc synthétisé à partir de cette première maquette un modèle plus simple de la base de données, compilant toutes les rubriques et les remarques faites précédemment. Cette version de l'inventaire est entièrement disponible en annexe à la fin de cette étude pour le lecteur intéressé.

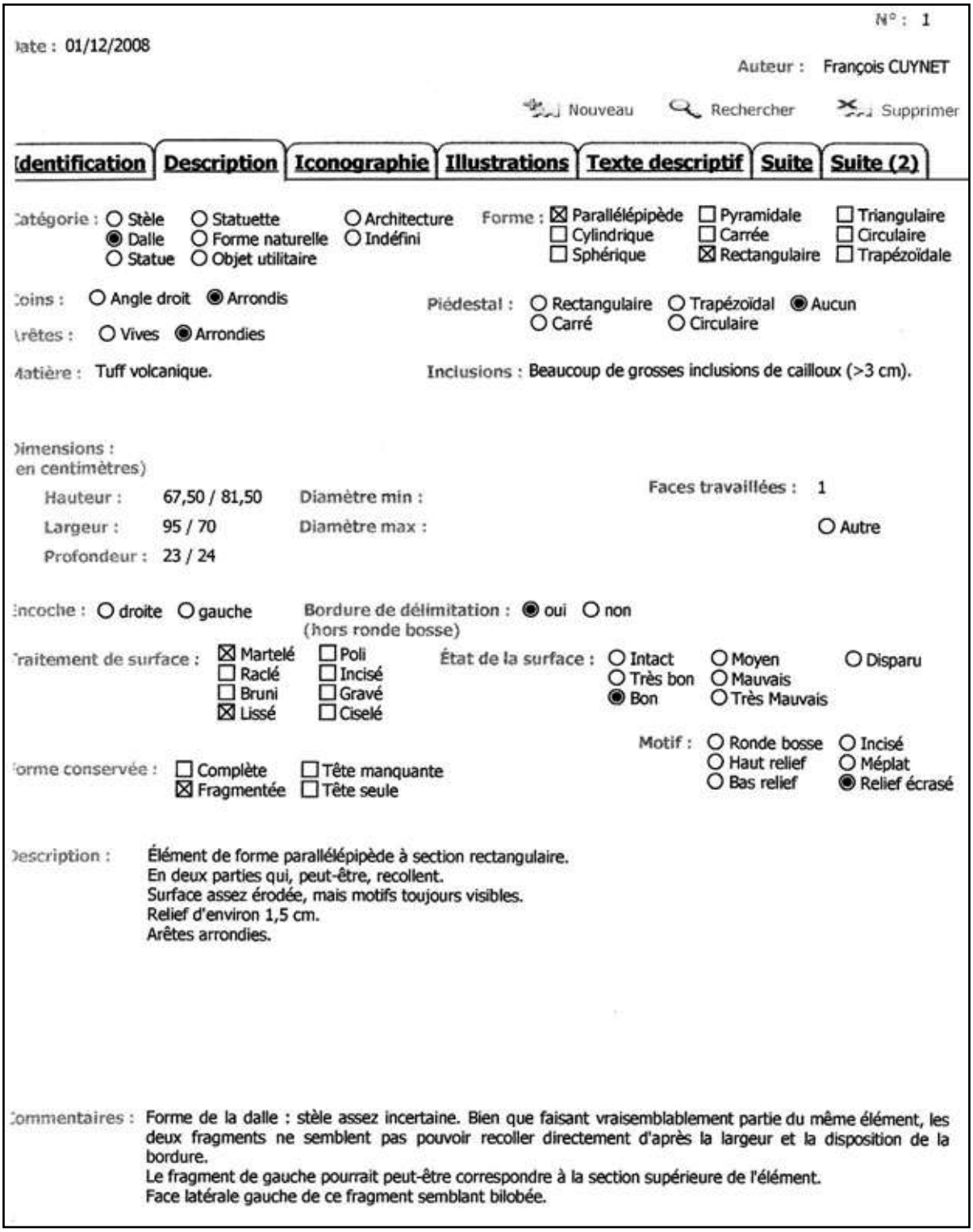
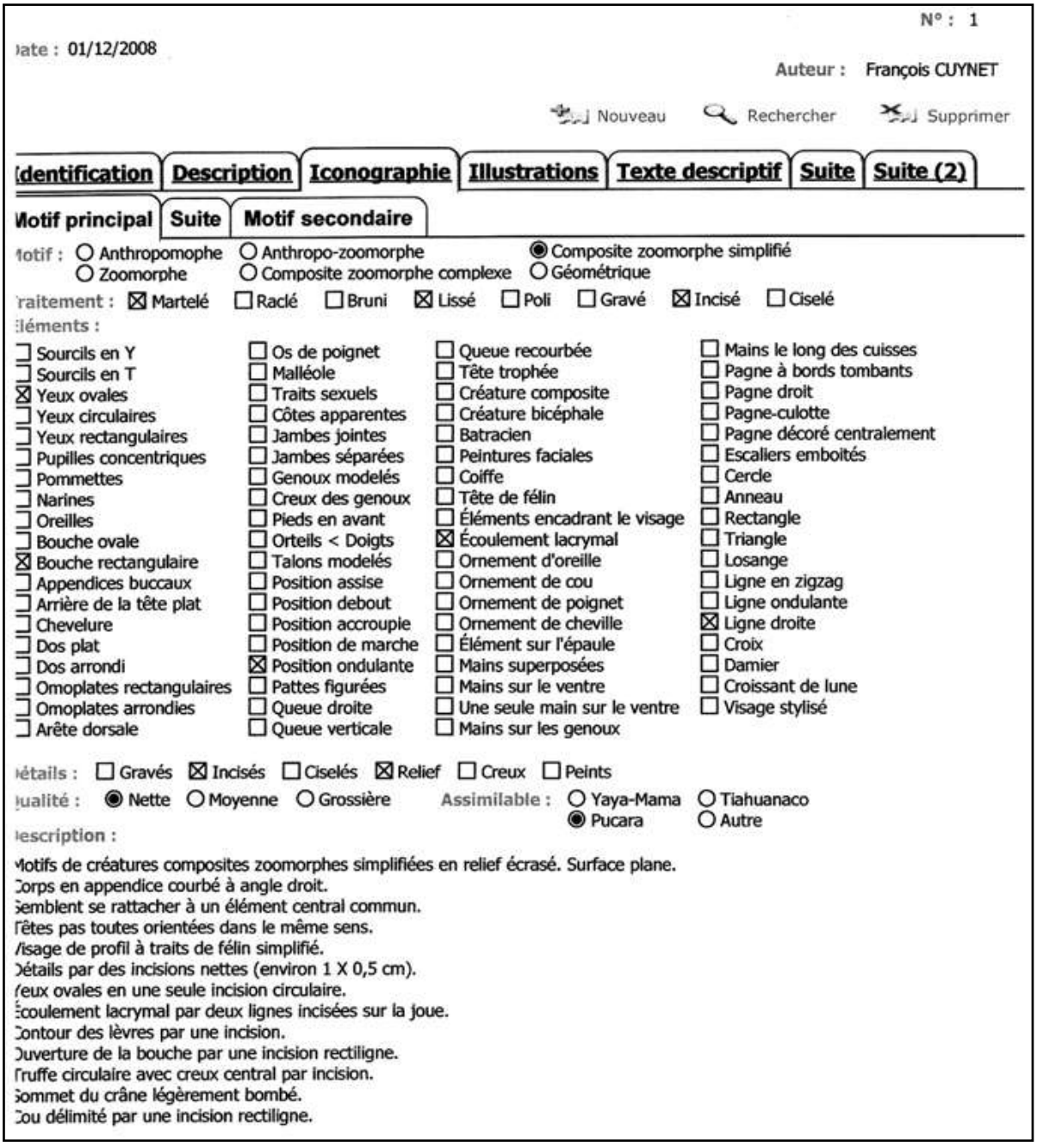


Figure 45 : Illustration des onglets de la version complexe de l'inventaire


N° : 1

Date : 01/12/2008

Auteur : François CUYNET

Nouveau | Rechercher | Supprimer

Identification | Description | Iconographie | Illustrations | Texte descriptif | Suite | Suite (2)

Motif principal | Suite | Motif secondaire

Motif : ○ Anthropomophe ○ Anthropo-zoomorphe ◉ Composite zoomorphe simplifié ○ Zoomorphe ○ Composite zoomorphe complexe ○ Géométrique

Traitement : ☒ Martelé ☐ Raclé ☐ Bruni ☒ Lissé ☐ Poli ☐ Gravé ☒ Incisé ☐ Ciselé

Eléments :

☐ Sourcils en Y	☐ Os de poignet	☐ Queue recourbée	☐ Mains le long des cuisses
☐ Sourcils en T	☐ Malléole	☐ Tête trophée	☐ Pagne à bords tombants
☒ Yeux ovales	☐ Traits sexuels	☐ Créature composite	☐ Pagne droit
☐ Yeux circulaires	☐ Côtes apparentes	☐ Créature bicéphale	☐ Pagne-culotte
☐ Yeux rectangulaires	☐ Jambes jointes	☐ Batracien	☐ Pagne décoré centralement
☐ Pupilles concentriques	☐ Jambes séparées	☐ Peintures faciales	☐ Escaliers emboités
☐ Pommettes	☐ Genoux modelés	☐ Coiffe	☐ Cercle
☐ Narines	☐ Creux des genoux	☐ Tête de félin	☐ Anneau
☐ Oreilles	☐ Pieds en avant	☐ Éléments encadrant le visage	☐ Rectangle
☐ Bouche ovale	☐ Orteils < Doigts	☒ Écoulement lacrymal	☐ Triangle
☒ Bouche rectangulaire	☐ Talons modelés	☐ Ornement d'oreille	☐ Losange
☐ Appendices buccaux	☐ Position assise	☐ Ornement de cou	☐ Ligne en zigzag
☐ Arrière de la tête plat	☐ Position debout	☐ Ornement de poignet	☐ Ligne ondulante
☐ Chevelure	☐ Position accroupie	☐ Ornement de cheville	☒ Ligne droite
☐ Dos plat	☐ Position de marche	☐ Élément sur l'épaule	☐ Croix
☐ Dos arrondi	☒ Position ondulante	☐ Mains superposées	☐ Damier
☐ Omoplates rectangulaires	☐ Pattes figurées	☐ Mains sur le ventre	☐ Croissant de lune
☐ Omoplates arrondies	☐ Queue droite	☐ Une seule main sur le ventre	☐ Visage stylisé
☐ Arête dorsale	☐ Queue verticale	☐ Mains sur les genoux	

Détails : ☐ Gravés ☒ Incisés ☐ Ciselés ☒ Relief ☐ Creux ☐ Peints

Qualité : ◉ Nette ○ Moyenne ○ Grossière Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Tiahuanaco ◉ Pucara ○ Autre

Description :

Motifs de créatures composites zoomorphes simplifiées en relief écrasé. Surface plane.
Corps en appendice courbé à angle droit.
Semblent se rattacher à un élément central commun.
Têtes pas toutes orientées dans le même sens.
Visage de profil à traits de félin simplifié.
Détails par des incisions nettes (environ 1 X 0,5 cm).
Yeux ovales en une seule incision circulaire.
Écoulement lacrymal par deux lignes incisées sur la joue.
Contour des lèvres par une incision.
Ouverture de la bouche par une incision rectiligne.
Truffe circulaire avec creux central par incision.
Sommet du crâne légèrement bombé.
Cou délimité par une incision rectiligne.

Figure 46 : Illustration des onglets de la version complexe de l'inventaire (suite)

Nous l'avons vu, le domaine de la production sculpturale dans le bassin du lac Titicaca n'est pas un sujet vierge, et notre étude s'inscrit finalement dans une assez longue tradition de recherches. Au fil des décennies, plusieurs travaux se sont déroulés et ont cherché à en donner une meilleure vision. En se fondant principalement sur une intense activité de prospections archéologiques à certains moments clés du XX^{e} siècle, certains groupes stylistiques et culturels ont commencé à émerger dans les consciences scientifiques, et des premiers traits de caractères ont pu être établis.

Cependant, comme nous avons pu le constater, de grandes lacunes perdurent de nos jours. Les études menées jusqu'à maintenant n'ont pas forcément été mal faites et elles s'avèrent être un socle indispensable sans lequel rien ne serait permis. Mais leur faible nombre, ainsi que la quantité limitée de pièces incorporées dans ces travaux, n'ont pas permis l'apport d'éléments de connaissances suffisants pour valider sans réserve les théories et les critères diagnostiques de chaque style culturel. À l'heure actuelle, il existe encore un flottement et une méconnaissance assez profonde des sculptures de l'*Altiplano* et de leurs caractères d'attribution. Pour s'en convaincre, il suffit de répertorier toutes les erreurs et incertitudes que l'on retrouve dans les collections muséographiques. Cela est particulièrement vrai pour les cultures les moins exposées médiatiquement, comme c'est le cas de la culture Pucara (en comparaison avec le grand phénomène qu'est Tiahuanaco). Le regrettable manque d'uniformisation des termes pour l'ensemble de la zone du lac Titicaca est également flagrant. Longtemps, les revendications nationalistes dans la région ont pris en tenailles les recherches archéologiques. Nous avons pu constater cette scission géopolitique lors de nos voyages, avec l'impossibilité d'inventorier les pièces de sculptures boliviennes.

Toutefois, nos recherches de terrain nous ont permis d'établir un corpus plus que conséquent. De même, nous avons eu à notre disposition des sculptures et des données tout à fait inédites. La constitution de notre base de données s'est donc trouvée enrichie par tous ces éléments venant s'ajouter aux pièces publiées. Nous avons cherché à rester le plus objectif possible dans nos observations. Mais nous ne voulions pas nous murer dans le mutisme ambiant. C'est pourquoi nous avons aussi voulu enrichir nos descriptions de commentaires et d'interprétations personnels. Nous avons la chance d'avoir un domaine d'étude qui laisse une part non négligeable aux idées et aux discussions, il serait dommage de ne pas la saisir. Mais dans tous les cas, les éléments décrits et employés sont une réalité tangible et observable. Les pièces inventoriées, ainsi que les motifs qui les composent, constituent l'épine dorsale de notre étude. Grâce à notre base de données, nous pouvons nous appuyer sur un nombre important de sculptures, ainsi que sur un ensemble de faits cohérents. De la sorte, leur réunion nous offre un champ d'investigation et de réflexion bien plus large que par le passé.

Nous sommes donc maintenant à même de proposer une redéfinition plus fiable et complète de l'ensemble des traditions culturelles de l'*Altiplano*, à commencer par celui qui nous intéresse en priorité : les sculptures du style Pucara.

II) Redéfinition des divers styles de l'*Altiplano* et de leurs déclinaisons

À partir des conclusions que nous avons pu tirer des enseignements passés et de nos nouvelles recherches, nous sommes parvenu à établir un certain nombre de critères révélateurs des différents groupes stylistiques des sculptures de l'*Altiplano*. La rétrospective que nous avons menée sur les études dans ce domaine a mis en évidence tout un ensemble de problèmes et de lacunes. Il n'est donc pas aisé d'aborder ce sujet de nos jours. Mais nous avons eu à notre disposition suffisamment d'objets pour étayer nos convictions et percevoir les diverses possibilités qui s'offrent à nous. Aidé d'outils fiables et en nous appuyant sur une méthodologie de travail rigoureuse, nous avons pu faire face et aborder chaque problématique sereinement.

La mise en place de notre inventaire, et l'examen détaillé de chacune des pièces qui le composent, nous ont mené à envisager une redéfinition de la totalité des styles culturels présents dans le bassin du lac Titicaca. Nous avons pu identifier de grandes tendances stylistiques, certaines propres à une classe bien précise, et d'autres que l'on retrouve unanimement. Nous obtenons ainsi des groupes et des ensembles cohérents, partageant des traits en commun, mais se démarquant par un certain nombre de caractères. On retrouve les grandes familles qui intuitivement s'étaient révélées aux yeux de nos prédécesseurs. Mais nous sommes avant tout parvenu à ériger une classification plus complète et détaillée avec l'apparition de variantes et de thématiques bien définies.

Nous n'avons pas la prétention d'apporter une vérité absolue à la recherche scientifique portant sur les cultures de l'*Altiplano* et sur leur production sculpturale. Nous gardons toujours à l'esprit que nous travaillons à partir d'un panel d'éléments découverts, et qu'il en reste probablement encore beaucoup en sommeil dans la région. Mais nous nous proposons d'utiliser cet « instantané » du matériel pour alimenter des voies de réflexions qui nous semblent cohérentes, et qui coïncident avec les données récoltées par nos soins. En argumentant en conséquence, les hypothèses ainsi formulées ont toutes les chances de se voir validées chaque fois un peu plus par les découvertes à venir.

Avant tout, nous avons souhaité mettre en évidence plusieurs facteurs de concordance que nous avons pu percevoir durant l'avancée de nos recherches. Ce sont les conventions techniques et les sujets iconographiques que nous avons relevés qui servent à la définition des styles que nous présentons dans ce travail. La classification qui en découle devrait servir de socle et de référence à l'avenir, tout en sachant se montrer suffisamment souple pour permettre l'introduction de nouvelles données.

Dans la vision assez floue qui règne sur le monde andin préhispanique (et c'est particulièrement vrai pour la région du lac Titicaca), nous espérons apporter par notre recherche quelques règles et critères qui permettraient de poser les fondements d'une meilleure compréhension culturelle générale.

- Pucara

Les sculptures font partie des éléments les plus utilisés (avec la céramique) pour identifier la présence et l'appartenance de vestiges de la culture Pucara. Cela n'a rien d'étonnant si l'on se remémore que ce fut à partir de ces artefacts que l'idée de l'existence d'un groupe distinct du phénomène Tiahuanaco émergea pour la première fois dans les consciences. Depuis la publication initiale des sculptures découvertes par L. Valcarcel, très peu de choses ont changé, et on garde encore comme exemples caractéristiques du style Pucara les pièces du *Degollador* et du *Gato de Agua* (évoquées dans le chapitre consacré à l'historique des recherches). Leurs spécificités respectives ont servi à poser les fondements de l'attribution stylistique, et donc culturelle.

Le *Degollador* (ou *Hatun Ñak'aq*)[119] est une statue retrouvée intacte, de près d'1 mètre et demi de hauteur, figurant en ronde bosse un être anthropomorphe. La tête, très massive et carrée, est vraisemblablement l'un des éléments les plus importants de la représentation de par son volume disproportionné. Selon L. Valcarcel, les traits du visage expriment une « férocité » et un fort pouvoir autoritaire. Le sommet du crâne est surmonté d'une coiffe décorée de trois têtes félines retournées, encadrées chacune par des motifs de triangle. Sous cette parure il distingue un second élément rabattu sur le haut du front et encadrant le visage de part et d'autre, qu'il identifie comme étant un *chullo*, le bonnet péruvien par excellence (mais bien que cette interprétation nous paraisse valable, elle ne sera paradoxalement jamais reprise par la suite). L'aspect le plus marquant de ce personnage est la forme des yeux, très grands et « globuleux ». Il note également la présence d'un nez et de joues épais, ainsi qu'une bouche ouverte où seraient figurés des crocs (difficilement observables en l'état). La position de l'individu est également restée comme l'un des traits marquants. Assis, d'après L. Valcarcel, il tient avec la main droite le long du corps un objet semblable à une masse d'arme. De l'autre main, il supporte à hauteur du ventre une tête-trophée humaine sur les genoux. Bien plus petite, les traits du visage reprennent les mêmes normes que pour le personnage principal, à la différence que la tête est cette fois nue. Les bras et les jambes sont complètement accolés au reste du corps, et ne présentent donc que très peu de relief. Sur le poitrail, L. Valcarcel remarque un élément de parure qu'il interprète comme un collier de plumes, et il note l'absence d'ornement d'oreille pourtant si commun dans le monde préhispanique. Au niveau des épaules et dans le dos, ce collier s'intègre à une pièce de vêtement recouvrant entièrement l'arrière du personnage. Suspendues à la coiffe et tombant sur cet accoutrement, deux bandes composées chacune de trois têtes-trophées humaines sont représentées par incisions. Figurées de profil, elles sont très semblables à celles que l'on peut observer dans l'iconographie de la céramique de Pukara, et permirent donc de faire le lien entre les deux domaines. Ce motif servit également à caractériser la sculpture.

C'est donc à partir de cet ensemble de traits, de leurs dispositions et de leurs agencements, que fut établi le style sculptural identitaire de la culture Pucara. Cette pièce a servi de modèle à la reconnaissance d'autres sculptures du même type et à leur attribution dans ce groupe stylistique.

---

[119] VALCARCEL Luis, « El personaje mítico de Pukara », *op. cit*., p. 18-21.

Figure 47 : Les exemples du *Degollador* et du *Gato de Agua* de Pukara (*Museo Lítico de Pukara*)

La seconde catégorie concerne les stèles. Et l'élément qui fera référence est l'autre pièce sur laquelle insista particulièrement L. Valcarcel, la stèle dénommée du *Gato de Agua*[120]. Bien que cassée, le fragment conservé (qui correspond à la partie supérieure de la stèle) mesure tout de même plus d'1,60 mètre, ce qui laisse augurer d'une forme complète de belle taille. Les deux faces opposées sont travaillées d'une iconographie en bas relief parfaitement identique. Au niveau de l'encoche sommitale de la pièce, un motif de batracien est représenté de manière très naturaliste. L. Valcarcel établit déjà le parallèle avec d'autres pièces de sculptures visibles sur le site de Pukara qui comporteraient elles aussi cet élément. Il est précédé d'une créature ondulante à tête de félin qu'il identifie comme la figuration d'une loutre (appelée *titi* dans la région, il y en aurait un grand nombre sur le territoire andin, et elle serait considérée par la population comme un chat lacustre, d'où l'appellation de la stèle). Il appuie son propos par la représentation des pattes avant de l'animal, tandis que le reste du corps serait celui d'un poisson. L'ensemble donnerait l'image de la créature en pleine nage. Il note sur sa face l'expression de la félinité avec deux petites oreilles, et le museau est marqué par des pommettes très prononcées. Entre ce motif zoomorphe et celui du batracien se trouve un anneau en relief parfaitement circulaire, que L. Valcarcel interprète comme l'évocation symbolique des ondulations produites à la surface de l'eau lors du plongeon de la loutre. Il annonce ensuite que ces trois associations de motifs sont très fréquentes dans l'iconographie visible à Pukara, et toujours selon le même enchaînement.

Mais quelques années plus tard[121], il changera son identification d'une loutre au profit d'un *suche*, une espèce de poisson-chat endémique de la région du lac Titicaca et très abondant dans les rivières à son époque. Nous ne sommes d'accord avec aucune des deux interprétations qu'il avance, et dans la partie consacrée à la symbolique de l'iconographie Pucara, nous proposerons une autre hypothèse de travail. Mais pour l'heure, cette appellation de « suche » est entrée dans le langage courant pour nommer précisément cette représentation d'une créature hybride possédant une tête féline et un long corps ondulant.

---

[120] *Id.*, « El gato de agua: Sus representaciones en Pukara y Naska », *op. cit.*, p. 7-8.

[121] *Id.*, « Litoesculturas y cerámica de Pukara », *op. cit.*, p. 25-28.

Nous gardons donc ce terme par convention pour désigner ce motif iconographique, sans pour autant nous associer à l'analyse qui en est faite.

Mais comme nous allons le voir au fil de notre étude, il existe un très grand nombre de sculptures Pucara qui ne réunissent pas tous les critères de ces deux pièces. Nous en avions déjà fait le constat dans un travail antérieur[122], ces deux exemples s'avèrent être finalement assez atypiques. Ou tout du moins, ils ne sont pas forcément les éléments les plus représentatifs des sculptures du style Pucara.

Au moment de l'élaboration de sa classification, A. Kidder II mettait déjà en balance l'établissement des traits de caractérisation définis par L. Valcarcel avant lui, mais sans formuler clairement sa pensée. Il est d'ailleurs assez révélateur de noter qu'il n'évoque que très rarement dans ses travaux le cas du *Degollador* de Pucara. À la suite des recherches importantes qu'il mena à Pukara et dans sa région, il fut à même de proposer une première répartition en plusieurs catégories reposant sur une identification plus fiable des critères de caractérisation. Reconnaissant leur appartenance à un style commun, il en fait une subdivision. Nous avons énuméré rapidement les groupes lors de notre historiographie, et nous allons les voir un peu plus dans le détail. Le premier constat général d'identification qu'il conserve est la forme bien plus arrondie des statues que pour les exemples originaires de Tiahuanaco. Il s'inscrit donc dans la même tendance antérieure à distinguer et à positionner les vestiges en fonction de leur affiliation ou non au style Tiahuanaco si caractéristique. Pour cette raison, il réunit sous l'appellation Pucara un grand nombre de pièces, sans pour autant qu'elles en fassent réellement partie.

Des quatre grandes catégories qu'il définit, seules celles consacrées aux statues anthropomorphes et aux stèles rassemblent véritablement une quantité non négligeable de sculptures. Et dans le premier groupe des statues, seule la subdivision Ia est vraiment conséquente avec douze pièces intégrées[123]. Elle est constituée de toutes les statues anthropomorphes en position debout. Il reconnaît volontiers que de nombreux paramètres varient au sein de ce groupe et que très peu d'éléments sont complets. Il regroupe cependant deux types distincts dans ce même ensemble. Il y intègre premièrement les sculptures ayant le plus de ressemblance avec l'exemple connu du *Degollador*. Elles sont caractérisées par la forme très carrée de leur tête, avec le menton et le nez protubérants. Mais surtout, la forme des yeux est très carrée, donnant un aspect exorbité. Les lèvres sont également très allongées, marquées par un relief et suivant une forme ovale. Enfin, les oreilles sont rondes. La deuxième classe de statues, qu'il assimile à cette catégorie sans en faire le distinguo, présente un aspect général plus rond et plus réaliste que la précédente. Le nez et les yeux sont réalisés de manière moins conventionnelle selon A. Kidder II. Les traits du visage en relief se trouvent dans le prolongement de la ligne du front et de l'arcade sourcilière. Pour certaines représentations, des coiffes ornent également le sommet de la tête, avec parfois en leur centre un motif décoratif. Mais on retrouve toujours le bonnet encadrant le visage noté par L. Valcarcel. Par contre, les oreilles arrondies sont cette fois décollées de la tête. Le pagne est également caractéristique, avec des motifs de batraciens et d'escaliers. Quoi qu'il en soit, les statues du groupe Ia sont souvent représentées avec les deux mains sur le ventre.

---

[122] CUYNET François. *La culture Pucara : Définition archéologique*, *op. cit.*, p. 50-69.

[123] KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, op. cit.*, p. 6, 28-29.

Toutefois, A. Kidder II définit la position du *Degollador* (avec un bras tendu le long de la cuisse et l'autre replié sur le ventre) comme caractéristique du style Pucara car elle ne se retrouve à aucun moment dans les exemples de la statuaire Tiahuanaco. En ce qui concerne les membres inférieurs, il ne recense que deux cas où les jambes sont clairement séparées. Le reste du temps, elles sont juste matérialisées par une profonde rainure centrale qu'il juge typique des statues. Enfin, dans la plupart des cas, les omoplates sont figurées dans le dos (contrairement cette fois à l'exemple donné par L. Valcarcel).

Il rassemble donc dans ce groupe un ensemble assez varié de pièces, certaines très proches de la norme établie pour les statues Pucara, d'autres légèrement différentes. Mais bien qu'il commence à apporter des nuances aux données acquises par son prédécesseur, l'ensemble des critères reste encore assez vague.

Toujours dans la catégorie des statues, il range dans un nouveau groupe (Ic) trois représentations anthropomorphes en position assise ou accroupie[124]. Leur particularité tient essentiellement à la figuration dans l'espace du dos d'un motif de *suche*. Et comme nous l'avions énoncé précédemment, les statuettes appartiennent à une classe à part, le groupe Ig[125]. A. Kidder II les trouve en général très grossière dans leur traitement, avec souvent les deux mains sur le ventre. Mais d'autres dispositions apparaissent également dans cette classe. Il indique cependant que des éléments de sculptures semblables auraient été trouvés à Pukara en association avec des objets anciens, mais sans plus de précision et sans définir de quelles pièces il s'agit.

À la suite de ces descriptions, il passe directement à la catégorie des stèles et des dalles[126]. Il s'attarde très peu sur les stèles dites droites (IIIa), pour lesquelles il ne dénombre que quatre exemplaires. Il est en revanche plus précis quant au sous-groupe IIIb des stèles à encoche sommitale, comme dans l'exemple du *Gato de Agua*.

Lui aussi les reconnaît comme l'un des éléments de sculptures caractéristique du style Pucara car aucune n'aurait été retrouvée à Tiahuanaco. Mais il nuance toutefois les propos de L. Valcarcel en associant cette forme spécifique à des motifs iconographiques plus variés que la seule représentation du *suche*. Il identifie par exemple un motif zoomorphe indéfini de quadrupède possédant une queue, trouvé sur des stèles à Taraco mais absent selon lui à Pukara. En ce qui concerne l'image du *suche*, il reprend dans sa description les traits caractéristiques énoncés par L. Valcarcel. On retrouve la forme arrondie des oreilles, la double forme ovale pour représenter les yeux, la présence d'un nez évasé, ainsi que la ligne continue du front avec les autres éléments du visage. Il remarque cependant la présence redondante de deux lignes incisées le long de la zone dorsale, ponctuées de creux circulaires. Pour A. Kidder II, nous avons là un autre trait caractéristique de cette représentation Pucara.

---

[124] *Ibid*., p. 30.

[125] *Ibid*., p. 31.

[126] *Ibid*., p. 32-35.

Il regroupe également dans la même catégorie un ensemble de stèles possédant une décoration sculptée en panneaux composés de motifs géométriques et de représentations de batraciens (comme c'est le cas pour les pièces provenant d'Arapa et d'Hatuncolla). Il est fréquent, d'après son inventaire, que la stèle ait des bords surélevés afin d'offrir une délimitation au champ iconographique. Ce serait encore une fois typique du style Pucara.

Les dalles sculptées (catégorie IV) reprennent les mêmes motifs. Comptabilisant quinze pièces au total, il les répartit en cinq groupes sans donner plus de précisions. Il y figure l'image du *suche*, la représentation de quadrupèdes, de figures humaines en relief ou de formes géométriques. Mais finalement, il inclut dans chacun de ces domaines assez peu de sculptures.

Il dénombre encore bien d'autres catégories dans lesquelles classer les sculptures. Mais comme nous en avons fait la remarque au cours de notre historique des recherches, il ne les aborde pas, ou bien elles n'ont pas assez de substance pour être révélatrices.

Lorsque l'on compile les informations des différentes publications faisant état de sculptures Pucara, il en ressort que la plupart des auteurs identifient l'emploi du grès comme roche de prédilection. Ce trait est rentré par la force des choses dans les critères de la caractérisation de ce style en particulier. Mais il s'avère qu'aucune réelle estimation de l'ampleur de son usage n'a jusqu'alors été réalisée. À ce titre, la conclusion de notre travail de Master 2 portait sur la nécessité d'une étude plus ample afin de valider et de quantifier cette observation empirique[127].

Il nous semble donc encore possible, au titre de notre étude et de nos connaissances, d'affiner et de compléter les catégories proposées il y a près de 70 ans par A. Kidder II. Car même s'il avait déjà cherché à poser les bornes d'une nouvelle classification, on sent qu'il est encore très influencé par le schéma de départ qu'a défini L. Valcarcel.

Nous sommes forcé de constater que la définition du style Pucara est restée très évasive. Il semblerait que cette appellation ait servi de tiroir sans fond dans lequel ranger tous les objets qui ne répondaient pas aux critères de la sculpture Tiahuanaco. Jusqu'alors, le style Pucara a toujours été construit en opposition par rapport à cette manifestation si caractéristique. Il n'est donc pas étonnant d'y retrouver un ensemble très vaste et varié de pièces et d'objets sculptés. Comme nous avons pu le montrer, il englobe ainsi des éléments ayant parfois des différences stylistiques très importantes. Il nous semblait donc important et nécessaire d'organiser ces champs et d'y mettre un peu d'ordre en utilisant les données de notre inventaire personnel.

C'est sur cette constatation que nous avons décidé d'élaborer une nouvelle classification des sculptures Pucara. Nous allons proposer dans les chapitres à venir quinze définitions de sous-groupes, tous inscrits dans un style commun Pucara. Certains ont des particularités très nettes. Pour d'autres, il est possible de mettre en exergue des liens et des rapprochements avec d'autres sous-catégories, obtenant ainsi un nouvel ensemble

[127] CUYNET François. *op. cit*., p. 52-53.

stylistique au sein du groupe Pucara. Nous souhaitons par notre approche trancher avec les pratiques antérieures. Là où on se contentait d'une pièce pour définir la totalité des caractéristiques d'un style, nous avons toujours cherché à rassembler un nombre conséquent de sculptures afin d'offrir l'image la plus fiable du groupe et de sa possible diversité. Nous pensons en effet que ce n'est pas un élément qui permet de définir avec exactitude un groupe, mais justement une conjonction d'éléments ayant des traits en commun, ainsi que des ensembles d'associations spécifiques. Additionnées à certains types de traitement, ces valeurs offrent une définition stylistique bien plus fiable. Nous illustrons toujours en conséquence nos propos, et il peut arriver que certaines pièces de sculptures soient mises en avant comme le stéréotype des styles identifiés.

Nous avons choisi de dénommer dans un premier temps les catégories par le nom du groupe de référence (dans le cas présent, Pucara), suivi d'une numérotation simple afin de ne pas induire de jugements de valeur subjectifs. Par la suite, lorsque cela nous semblait judicieux ou opportun, nous avons parfois choisi d'attribuer à certaines variantes stylistiques une appellation plus commode servant à l'identifier (par exemple, en référence au nom d'un sujet iconographique fréquemment employé dans cette catégorie, ou alors lorsque certaines pièces bénéficient d'un surnom entré dans le langage populaire).

Nous allons donc débuter notre classification en détaillant l'un des groupes les plus importants en nombre de pièces recensées, et qui se distingue facilement des autres sculptures inventoriées. Puis nous passerons en revue les autres sous-ensembles un par un, avant de proposer une analyse générale des données ainsi recueillies.

Le Pucara 1 (P.1)

La première subdivision du groupe Pucara que nous présentons nous a semblé être une évidence. Ayant un aspect global assez rond et les traits renvoyant visuellement une image infantile, nous avons pris l'habitude de surnommer affectueusement les pièces du P.1 le *« Niño »*.

On y retrouve de manière générale le second type de statuaire qu'A. Kidder II avait intégré dans la classe Ia. Mais il nous semble toutefois, au vu des données récoltées, que nous avons affaire à un groupe bien distinct et clairement identifiable. Regroupant quinze pièces issues de notre inventaire (là où A. Kidder II n'en comptabilisait que deux), nous y avons ajouté quatre éléments non inventoriés mais partageant les mêmes traits.

Nous avons dans cette catégorie principalement des formes de statuettes dont la figuration et le traitement rendent un aspect assez naturaliste du sujet. Il y a très peu d'éléments complets, et nous rencontrons majoritairement des parties de bustes fragmentés. Mais dans tous les cas où l'identification s'est avérée possible, nous avons pu constater invariablement la représentation d'un personnage anthropomorphe en position debout.

Nous avons également un nombre non négligeable de têtes coupées appartenant au même type de sculpture. Or, il s'avère que la tête est véritablement l'élément qui contient le plus de traits et de traitements caractéristiques de ce groupe. De forme grossièrement carrée, avec les faces avant et arrière relativement planes, nous notons invariablement que le sommet de la tête est bombé. Parfois, nous trouvons la présence d'une partie plate en biseau sur l'arrière du crâne. Juste en-dessous, et faisant tout le pourtour de la tête, un élément de

coiffe en relief semble représenté par une sorte de turban. Des incisions obliques lui donnent très souvent un aspect torsadé. Mais il arrive parfois que l'on ait représenté de cette manière des motifs en escalier emboîtés, ou bien que l'espace soit laissé nu. Tout semble indiquer qu'à l'avant de la tête, l'espace central du turban était toujours occupé par un motif zoomorphe simple. Mais dans la presque totalité des cas, cet espace montre des traces de détérioration, comme si l'on avait voulu le faire disparaître par la suite. Dans les rares cas où ce motif a été conservé intact, ou bien quand subsistent suffisamment d'indices, il est possible de reconnaître une créature avec un long corps curviligne semblable à l'image iconographique d'un *suche* simplifié. De même, nous pouvons distinguer parfois une forme grossière de batracien. Il peut aussi arriver que la zone opposée du turban à l'arrière du crâne contienne un motif géométrique plus abstrait, né de la réunion des incisions du pourtour (figurant un autre motif zoomorphe de manière schématique ?). Immédiatement sous cette coiffe, en bordure du front, nous retrouvons l'élément en très léger relief encadrant le visage du personnage. Nous pensons que l'interprétation de cette représentation comme le port d'un *chullo* est correcte, de par sa forme et la tradition vestimentaire des Andes. Dans le cas du groupe P.1, les rabats du *chullo* passent entre les joues et les oreilles et descendent jusqu'au niveau de la mandibule, où ils finissent par se confondre avec la ligne de la mâchoire.

Figure 48 : Tête coupée de style P.1 avec un motif de *suche* simplifié au centre du turban (n° 43, *Museo Lítico de Pukara*)

Figure 49 : On trouve parfois à l'arrière du turban une forme géométrique plus abstraite (exemple du n° 96, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Les yeux et leur traitement sont l'un des traits les plus marquants et symptomatiques de ce type stylistique. Délimités par un pourtour des paupières en forme d'anneau en léger relief, ils prennent une dimension ovale avec les coins extérieurs légèrement relevés, ce qui leur donne un aspect en amande caractéristique. La partie oculaire interne est très souvent figurée par un relief bombé, comme si l'œil était globuleux. L'arcade sourcilière se prolonge dans la ligne du front avec l'arête droite du nez, ce qui forme une sorte de Y. Le nez, lorsqu'il est conservé, est relativement fin et menu en comparaison à l'aspect carré du visage. Les pommettes sont figurées de manière saillante et encadrent une large bouche fermée.

Les lèvres en relief ne sont délimitées que par une incision centrale profonde et semblent souvent prendre une forme très ovale. Il arrive fréquemment que les coins de la bouche soient relevés, ce qui lui donne l'aspect encore plus arrondi d'un sourire. L'un des autres éléments typiques de ces représentations est la figuration des oreilles. Adoptant une forme globale en demi-cercle, elles se trouvent projetées en relief de chaque côté de la tête, comme si elles étaient décollées. L'intérieur du lobe de l'oreille est matérialisé par une légère dépression, mais il est laissé libre, sans élément additionnel. De par leur taille et leur faible épaisseur, il arrive fréquemment que les oreilles soient cassées et donc manquantes. Mais nous pouvons estimer leur forme en fonction de la configuration et de la surface de la zone de cassure.

Lorsque nous avons des sculptures complètes ou la partie supérieure du buste préservée, nous constatons que la tête massive repose directement au niveau des épaules, sans qu'il y ait un véritable cou. En aucun cas nous n'avons identifié la présence d'un élément de parure sur le torse. Il n'y a également jamais d'ornementation au niveau des poignets ou des chevilles du personnage. Toutes ces zones sont laissées absolument nues. Dans la grande majorité des objets inventoriés inclus dans cette catégorie, les bras sont maintenus collés aux flancs, les coudes pliés à angle droit. Ainsi, lorsque nous pouvons l'observer, les mains reposent à plat sur le ventre, en face l'une de l'autre. Elles comportent chacune cinq doigts représentés d'une façon assez naturaliste. Dans le dos, la ligne des bras se prolonge pour délimiter en léger relief les omoplates. Ces dernières semblent assez stéréotypées. Presque parfaitement carrées, elles sont tellement accolées que souvent une simple rainure verticale suffit à les délimiter. Il arrive dans quelques cas que cette même ligne de démarcation se prolonge dans le bas du dos afin de matérialiser l'épine dorsale.

Figure 50 : La statuette d'Azangaro comme exemple typique du P.1-*Niño*
(n° 96, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Juste sous l'espace des bras, le personnage est vêtu à la taille d'une sorte de pagne dont les bords latéraux retombent sur le côté des cuisses. La forme du pagne dans le groupe P.1 est bien particulière. Nous avons nommé ce type le pagne droit : sur l'avant, l'habit décrit une courbe sous le bas-ventre, tandis qu'à l'arrière, la bordure inférieure des côtés tombants se prolonge à l'horizontale en ligne droite (d'où son appellation). L'une des caractéristiques les plus importantes est qu'un motif de batracien en bas relief semble souvent avoir été représenté au centre de la partie avant du pagne (de rares indices pourraient laisser supposer que cela aurait pu être également le cas à l'arrière, mais la vérification est délicate). En règle générale, il est toujours représenté de manière naturaliste, avec les pattes avant

et arrière repliées dans la position classique qu'on lui reconnaît universellement. La tête peut prendre une forme arrondie ou légèrement trapézoïdale. Mais le ventre gonflé ne laisse que peu de doutes sur l'identification de cette créature. Nous trouvons alors toujours en association avec cette image la présence de deux éléments géométriques, en forme de zigzags accolés. Ils sont invariablement positionnés à l'endroit du décrochement des côtés latéraux du pagne, encadrant ainsi l'espace central. Cet ensemble fait du pagne l'un des traits les plus fiables de l'appartenance de la pièce de sculpture au P.1-*Niño*.

Figure 51 : Les détails caractéristiques du pagne de la statuette d'Azangaro

Les jambes sont de petite taille par rapport au reste du personnage, mais elles sont travaillées avec un bon modelé. Le creux et le relief du genou sont très bien figurés et parfaitement identifiables, ce qui peut donner une posture légèrement fléchie par moments. Mais alors que A. Kidder II ne comptabilisait que deux cas où les jambes sont clairement séparées, nous avons pour notre part identifié cette particularité sculpturale dans près de la moitié des cas. Lorsque les deux jambes sont jointes, nous notons que la séparation est marquée par une profonde rainure verticale à l'avant comme à l'arrière (parfois à la limite de la séparation complète). L'accent est donc résolument mis sur la volonté de représenter une différenciation très nette des membres inférieurs dans ce groupe. Mais quel que soit le type de représentation choisie, les pieds sont toujours accolés. De chaque côté, sur l'extérieur du pied au niveau des chevilles, nous trouvons une petite bosse circulaire en relief. Tout semble indiquer qu'il s'agit d'une représentation très naturaliste de la malléole (l'extrémité inférieure du péroné qui fait saillie sous la peau chez l'homme et le primate). Lorsqu'ils sont détaillés, chaque pied compte cinq orteils dont la différentiation s'effectue par l'emploi de petites incisions rectilignes verticales.

Enfin, nous avons en général sous la plante des pieds la présence d'un petit socle ou piédestal de forme quadrangulaire à section rectangle. Souvent d'une largeur inférieure ou égale à celle de la base du personnage, il arrive fréquemment que les pieds dépassent légèrement de cet élément (principalement les orteils, mais également parfois les talons). Ces proportions sont elles aussi assez caractéristiques de ce style. De par ces dimensions, la fonction du socle est assez incertaine, d'autant que certaines pièces de très petite taille n'en possèdent pas (c'est le cas des statuettes des enregistrements n° 266 et *ni 36*). Pour les sculptures présentant ce type d'élément, certaines parviennent à tenir debout seules, mais d'autres nécessitent l'usage d'un support car la base du socle n'est pas plane. Il nous semble donc fort probable que les statues et statuettes de la catégorie P.1 devaient être fichées à un endroit précis et maintenues en place à l'aide de ce socle (qui de ce fait ne devait pas être complètement visible).

Figure 52 : Une statue P.1 trouvée à Arapa répondant aux mêmes normes que les statuettes. Nous identifions au centre du turban les indices d'un motif de batracien (n° 219, municipalité d'Arapa)

Beaucoup des pièces de sculptures (complètes ou des fragments) intégrées dans cette division indiquent que nous avons prioritairement affaire à des statuettes. Mais il existe certains exemples de statues de taille plus importante répondant aux mêmes critères d'attribution. Nous avons recensé une statue que nous avons trouvée à Arapa dans les locaux de la municipalité (n° 219), ainsi qu'une autre pièce moins flagrante du *Museo Carlos Dreyer* de Puno (n° 98). Cependant, en regardant de près les dimensions de la plupart des têtes coupées de ce style (retrouvées seules), on s'aperçoit qu'elles sont souvent d'assez grande taille. Or, d'après leur échelle, et si l'on tient compte des remarques que nous avons faites au sujet des proportions de ce groupe, il semble plus que probable qu'elles appartiennent à des sculptures anthropomorphes approchant la catégorie des statues. La présence d'objet de cette taille pourrait donc se voir renforcée à l'avenir. Mais pour le moment, les statuettes restent majoritaires.

Nous avons choisi d'intégrer dans ce groupe certaines pièces qui, bien qu'ayant quelques particularités, montrent tout de même une convergence avec les différents traits que nous venons d'énumérer.

Une petite statuette cassée (n° 266), que nous avons découverte près d'Hatuncolla dans la collection *Ayrampu Wasi*, en fait partie. Trouvée par le propriétaire à proximité du *cerro* Esture, toute la partie de la tête et du haut des épaules est manquante. Mais l'élément le plus intéressant vient de la position du personnage. Représenté debout, les bras repliés sur les flancs au niveau du bassin, il tient entre ses mains de chaque côté deux formes ondulantes semblables à des serpents. La présence par endroits de petits creux circulaires le long de l'échine peut laisser entendre qu'il s'agit plus précisément de corps de *suche* simplifiés, dont la tête (très abimée) dépasse des mains. Très peu d'éléments de détail sont visibles de par la mauvaise conservation de la surface. Mais les jambes sont jointes avec un bon arrondi au niveau du relief des genoux. Nous pouvons cependant noter qu'il n'y a aucun socle sous les pieds. C'est la forme très ronde des membres, et de la sculpture en général, qui nous laisse entrevoir une appartenance au style P.1.

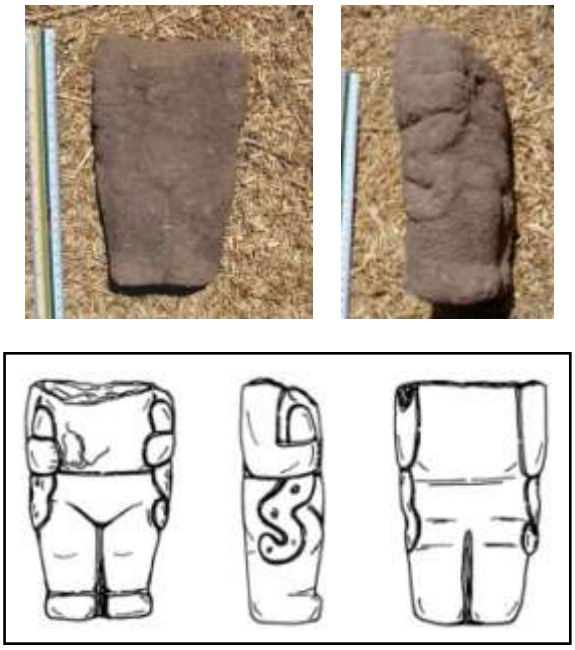


Figure 53 : La statuette aux *suche* du *cerro* Esture (n° 266, collection privée *Ayrampu Wasi*)

Une autre statuette, non inventoriée cette fois (*ni 20*), est conservée au *Field Museum of Natural History* de Chicago sous le numéro de catalogue n° 2732. Les époux Chávez[128] l'identifièrent comme une pièce Pucara lors d'une visite au musée en 1969. Collectée par Emilio Montez en 1893 pour le musée à l'occasion de la *World's Columbian Exposition*, elle proviendrait selon le registre de la région de Cusco. L'aspect est traité selon un mode bien plus géométrique et carré que la plupart de pièces définissant le P.1. De plus, la position des mains (superposées, la droite posée sur la poitrine par-dessus la gauche) diffère et les oreilles sont absolument collées aux côtés de la tête. Toutefois, les traits du visage la forme des yeux, de l'arcade sourcilière, et même l'indice d'un nez fin) reprennent parfaitement les critères définis précédemment. Les éléments de la coiffe également, avec le turban torsadé comportant un motif central (ici peut-être un *suche* enroulé), ainsi que la marque du *chullo* descendant jusqu'à la mandibule. Nous notons de même qu'aucun autre élément de parure n'est figuré sur le personnage. Les omoplates et la rainure dans le bas du dos suivent les mêmes conventions que d'autres objets de ce style. Enfin, les jambes sont clairement séparées, la malléole est représentée à chaque pied, et le petit socle ne dépasse pas ces derniers.

La pièce *ni 36* se trouve actuellement conservée au *Staatliches Museum für Völkerkunde* de Munich. Bien que le personnage soit cette fois représenté en position assise, les mains reposant sur les genoux, le traitement des différentes parties du visage l'intègre dans le groupe P.1. On retrouve aussi les motifs en escalier emboîtés composant le turban. Bien que la disposition diffère, les éléments du corps suivent les mêmes normes que pour des statuettes plus typiques de ce groupe. Il n'y a toutefois pas de pagne pour accompagner

[128] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », *op. cit*., p. 38.

cette image. Cependant, on trouve dans le dos du sujet un motif de batracien ayant des traits anatomiques identiques à ceux décrits précédemment. Les yeux et les détails de la peau sont même figurés par de petits creux circulaires, ce qui concorde avec la tendance naturaliste de ce type de représentation. Comme nous allons le voir dans le groupe qui suit, la position assise ou accroupie n'est pas foncièrement contradictoire avec les traits stylistiques du P.1.

Figure 54 : La statuette du *Field Museum of Natural History* de Chicago
(*ni 20,* http://fm6.fieldmuseum.org:8080/WCE/WorldAreaQuery.do, n° 2732)

Figure 55 : La statuette du *Staatliches Museum für Völkerkunde* de Munich
(*ni 36,* adaptée de *Inca-Peru ; 3000 ans d'histoire*. vol. II, fig. 173)

Enfin, nous avions repéré lors de notre visite à Tiahuanaco au moins deux éléments qui semblent pouvoir s'inclure dans ce groupe. Le premier est une tête coupée dont le visage est particulièrement dégradé. Nous parvenons cependant à relever des indices de traitement en nombre suffisant pour proposer cette identification stylistique. On distingue premièrement une coiffe assez simple, avec un turban très arrondi qui semble avoir été laissé libre de motif. Le sommet du crâne conserve un aspect bombé. Juste sous la coiffe nous retrouvons les indices laissés par la présence d'un *chullo* qui semble se prolonger au moins jusqu'à la ligne de la mâchoire. Les yeux, qui paraissent avoir particulièrement souffert, ébauchent la forme en amande si particulière. Seule la bouche est assez bien conservée et montre la même facture que dans le groupe P.1-*Niño*. Il semblerait enfin que les oreilles furent représentées elles aussi de manière décollée.

On retrouve le même genre d'indices sur une tête-tenon intégrée aux murs de l'ancienne cour excavée de Tiahuanaco.

Figure 56 : Une tête coupée de Tiahuanaco montrant des indices d'affiliation avec le P.1 (*ni 25*, *Museo Cerámico de Tiahuanaco*)

Figure 57 : Une tête-tenon P.1 de la cour excavée de Tiahuanaco (*ni 142*)

Il est très instructif de noter ces quelques variations. Elles ne changent pas en soi la validité des traits que nous avons définis pour caractériser le sous-groupe P.1-*Niño*, mais il peut s'avérer utile de relever ces différences pour la suite de notre étude. En effet, elles peuvent indiquer des étapes des transitions, des régionalismes, ou encore permettre de faire le lien avec d'autres catégories de notre classification.

En ce qui concerne le matériau employé pour façonner ces sculptures, nous avons affaire dans 73% des cas à des roches de la famille du grès[129]. Des quinze éléments inventoriés, onze sont sculptés dans cette matière. Pour les quelques pièces restantes, nous avons reconnu du gabbro, du calcaire et du basalte. Cette identification a porté bien évidemment sur les éléments que nous avons pu enregistrer directement. Elle exclut donc les artefacts *ni* que nous avons pourtant intégrés à ce groupe. Mais du fait de leur nombre très restreint, ils ne devraient pas remettre en cause la fiabilité de cette évaluation.

Il est tout de même remarquable de considérer la technique avec laquelle les sculpteurs ont su travailler la matière afin de lui donner cet aspect final très plastique. La prouesse est d'autant plus grande qu'à notre connaissance, ils n'usaient pas d'outils en métal. De plus, ils sont parvenus à séparer complètement l'espace entre les jambes de certains personnages, sans pour autant fragiliser l'ensemble de la sculpture. Il est possible qu'ils soient parvenus à créer l'interstice entre les jambes par exemple grâce à l'emploi d'une corde et d'un abrasif, ou par un rainurage en profondeur sur les deux faces de la pièce. Le choix de roches assez

[129] Les données et pourcentages exprimés dans cette étude sont issus de l'analyse de notre base de données.

compactes, mais offrant dans le même temps la possibilité d'un travail de précision (comme le grès, le calcaire ou le basalte), montre l'étendue des connaissances techniques de l'époque sur leurs propriétés respectives.

Nous avons dans notre première catégorie un nombre de pièces important montrant toutes des traits stylistiques et iconographiques convergeant. Cela nous permet d'établir de manière fiable un premier ordre de sculptures. En le prenant comme élément de référence, nous pouvons par la suite proposer d'autres ensembles, certains ayant des caractères très proches de ces valeurs, d'autres se distinguant de façon plus radicale.

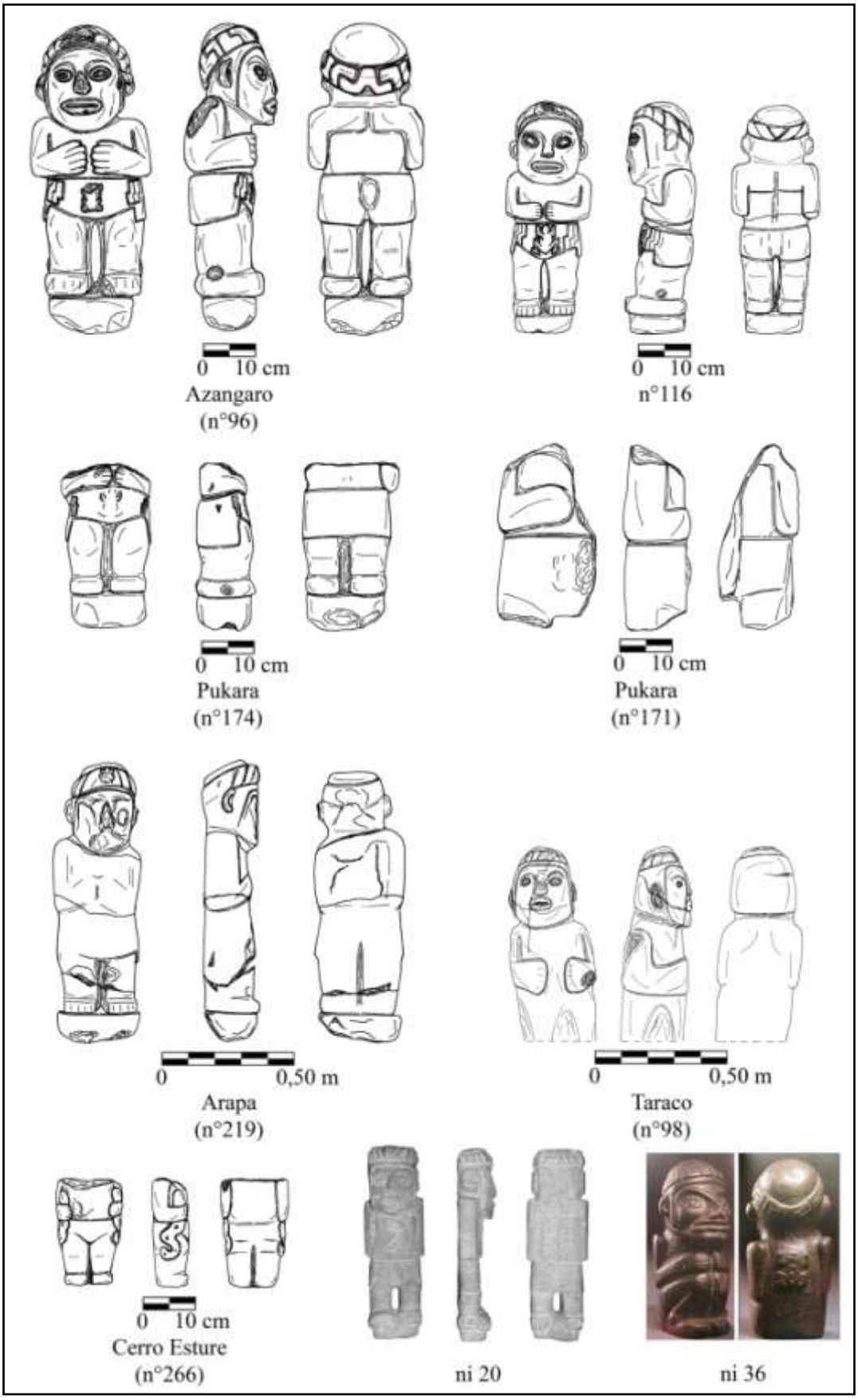


Planche 1 : Les sculptures du groupe P.1-*Niño*

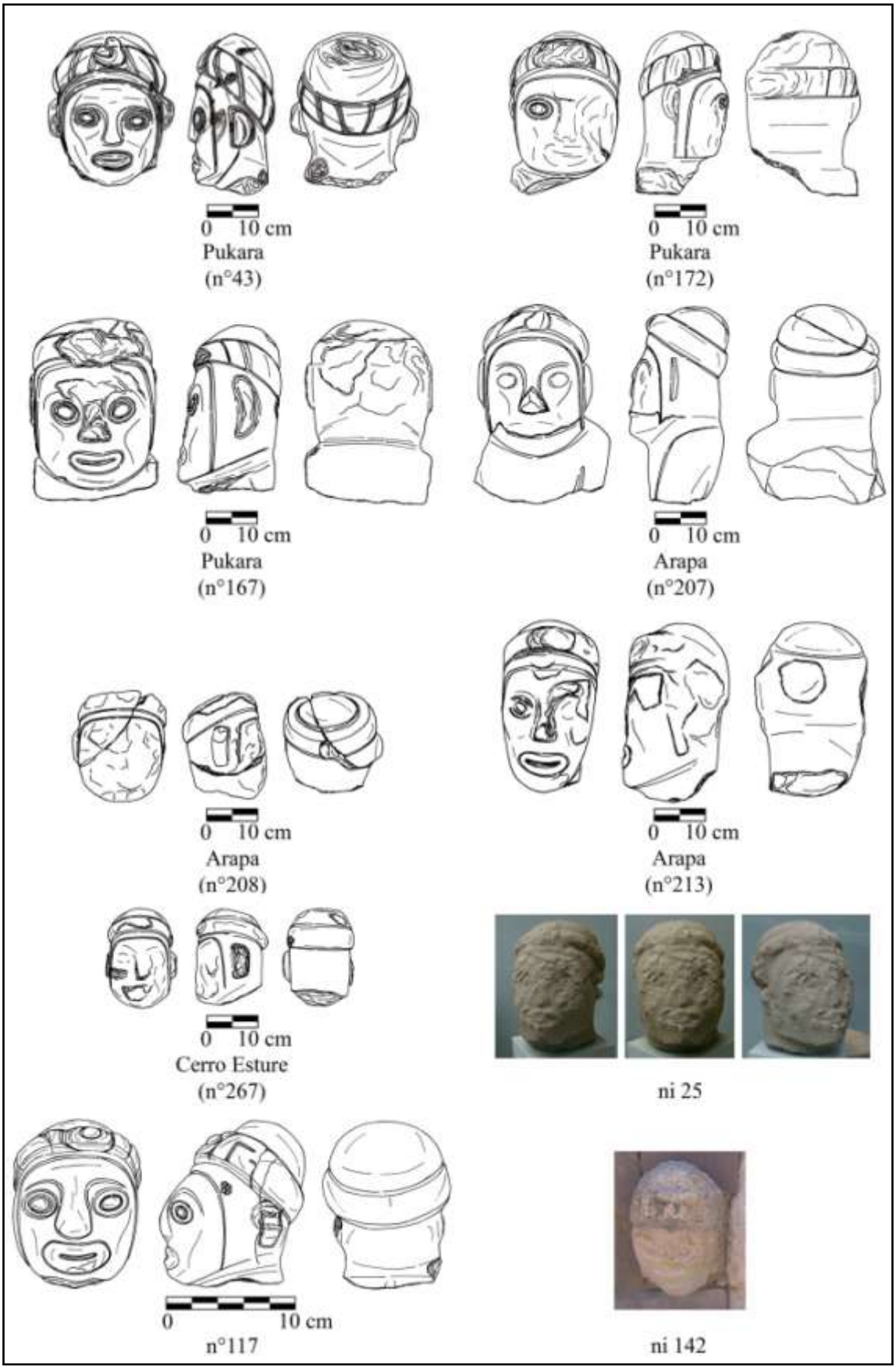


Planche 2 : Les têtes coupées de sculptures incluses dans l'ensemble P.1

Le Pucara 2 (P.2)

Le groupe P.2 que nous avons défini est stylistiquement très proche du P.1-*Niño* et reprend bon nombre de ses caractéristiques. Les différences principales tiennent à la forme et à la position que prennent ces sculptures. Nous n'avons dénombré que peu de sculptures pouvant entrer dans cette catégorie (six au total, dont quatre se situent sur le territoire bolivien). Nous ne pouvons donc exploiter les informations issues de ce groupe qu'avec prudence et parcimonie.

Le critère principal est que nous avons ici uniquement des exemples de statues, et non plus de statuettes comme précédemment. De plus, le personnage anthropomorphe n'est plus représenté debout sur ses deux pieds, mais agenouillé, avec au moins un genou au sol. Mais on retrouve l'aspect naturaliste typique du P.1.

La tête marque le lien profond qui unit ces deux groupes. Les traits du visage reprennent en effet toutes les caractéristiques présentes dans le P.1. La seule différence pourrait être la forme légèrement plus ronde et volumineuse de la tête, sans être non plus démesurée.

Figure 58 : Détail des traits du visage observables sur l'une des statues de l'église de Tiahuanaco (*ni 19*)

Figure 59 : La seconde statue agenouillée de l'église de Tiahuanaco typique du P.2 (*ni 18*)

La position des bras diffère également des conventions du groupe précédent. Bien que notre échantillon soit relativement limité, nous relevons un nombre de variantes assez important. Le sujet peut avoir les deux mains posées à plat sur les genoux. Dans d'autres cas, l'une d'elles (en général la droite) est ramenée sur la poitrine. Dans un autre exemple, c'est la main gauche qui se trouve au niveau du ventre, tandis que la main droite est levée. Il semble enfin qu'il soit fréquent que la statue repose directement sur sa base sans nécessiter l'emploi d'un socle.

La coiffe des personnages du P.2 est particulièrement intéressante. Nous ne trouvons plus les incisions obliques ou les motifs d'escaliers emboîtés sur le turban. Ils sont remplacés dans le cas présent par une forme ondulante en relief, très condensée, faisant tout le pourtour de la coiffe. Il semble que cette forme se rejoigne à l'avant et à l'arrière de la tête pour former un nouveau motif. Très souvent, ils sont assez détériorés et donc peu visibles. Mais dans le cas de l'une des statues de Taraco (n° 59), on reconnaît parfaitement au centre de la face avant du turban la forme géométrique identifiée sur l'arrière de la tête de la statuette d'Azangaro (n° 96). Et certains indices nous laissent supposer que nous pourrions la retrouver au même endroit pour l'élément de Taraco. L'une des sculptures postée devant l'église de Tiahuanaco (*ni 19*) nous fournit une version plus complexe de cet élément iconographique. Bien qu'elle soit accolée au mur, il est possible de distinguer des éléments incisés détaillant un visage (vraisemblablement de créature zoomorphe). Nous retrouvons des traits assez nets comme des yeux ovales en amande, une arcade sourcilière en forme de Y (avec cette fois un nez relativement large), des pommettes saillantes et une bouche aux lèvres épaisses. La tête en elle-même prend une forme légèrement trapézoïdale, avant de rejoindre les extrémités des deux bandes du turban.

Figure 60 : Détail de l'arrière du turban de la statue *ni 19* et l'illustration des éléments des statues de l'église de Tiahuanaco (respectivement *ni 19* et *ni 18* ; dessins adaptés de « The Arapa and Thunderbolt Stelae », S. Chávez, *Ñawpa Pacha,* n° 13, fig. 9 a et c)

Dans les deux cas recensés à Taraco, les personnages ont dans le dos un motif zoomorphe composite complexe, réalisé en bas relief. Pour la pièce de sculpture n° 59, on reconnaît aisément la forme et les traits typiques du *suche*, avec le reste d'une oreille en demi-cercle, l'échine surlignée par deux incisions et ponctuée de creux circulaires. Le corps est particulièrement ondulé, vraisemblablement par manque de place. Comme sur l'exemple de la stèle du *Gato de Agua*, les flancs de l'animal sont parcourus d'incisions

obliques, partant des lignes centrales pour relier les contours du corps. L'autre représentation de Taraco est plus effacée et visiblement différente. Nous retrouvons cette même forme ondulante. Cependant, l'extrémité de la queue est parcourue par trois incisions parallèles, prenant le sens de la courbure à cet endroit.

Figure 61 : L'une des statues P.2 de Taraco avec un motif de *suche* dans le dos (n° 59, musée municipal de Taraco)

On retrouve finalement les éléments évoqués par A. Kidder II dans la rapide présentation qu'il fait de son sous-groupe Pucara Ic. Mais, contrairement à ce qu'il avance, il est impossible à l'heure actuelle de déterminer si l'agencement du motif d'un *suche* dans l'espace du dos constitue ou non un élément caractéristique du P.2. Les statues de l'église du village de Tiahuanaco étant complètement adossées au mur du parvis, il n'a pas été possible de vérifier si cette association se confirmait. Nous n'avons donc pas suffisamment de cas concrets pour appuyer cette hypothèse.

Nous avons choisi d'intégrer à ce groupe deux autres pièces provenant du site de Pokotia (Bolivie), et actuellement conservées dans le *Museo Lítico de Tiahuanaco* (*ni 32* et *145*). Elles se trouvent un peu à part dans la définition de cette classe car elles présentent plusieurs critères de distinction assez nets. Tout d'abord, le traitement employé est extrêmement géométrique. Les épaules par exemple sont figurées à angle droit avec une arête vive. De même, les côtés des bras et des cuisses sont parfaitement plats, enlevant toute possibilité de volume naturaliste. Les éléments du visage diffèrent également. Les yeux sont représentés d'une manière presque rectangulaire, et ils sont bien plus larges que dans les autres pièces. Il n'y a pas non plus la figuration d'un *chullo* comme dans les autres cas. Il semble qu'il soit ici remplacé par deux bandes en forme de tresse. Elles encadrent de la même manière le visage, mais au lieu de s'arrêter au niveau de la mâchoire, elles se poursuivent dans le cou et sur la nuque en s'épaississant. Là, elles descendent dans le dos, puis remontent jusque sur les omoplates où elles se terminent par une tête zoomorphe simplifiée. Elles passent donc progressivement de l'état de simples tresses à une représentation iconographique d'un *suche* stylisé de face. Sur le torse de l'individu, nous notons la présence d'un élément de parure. Dans le même domaine, nous remarquons que le personnage porte aux poignets et aux chevilles des ornements, ce qui ne se trouve jamais ni dans le P.1-*Niño* ni dans les exemples que nous avons du P.2. Un autre trait marquant est la figuration de côtes saillantes au niveau du thorax, ce qui leur vaut le surnom de « statues décharnées ».

Figure 62 : L'une des « statues décharnées » de Pokotia (*ni 32*, photographies prises au *Museo Lítico de Tiahuanaco*, illustration du dos adaptée de *Discovering Tiwanaku*, H. Boero Rojo, p. 157)

Tout cet ensemble marque une distinction flagrante avec les autres pièces de ce groupe. Malgré cela, nous trouvons tout de même un grand nombre d'autres éléments entrant dans nos critères stylistiques. Il y a tout d'abord la position que prennent les personnages, agenouillés avec les mains reposant sur les cuisses. Les orteils de chaque pied sont même figurés à l'arrière sous les fesses. Le sommet du crâne est également biseauté, à tel point qu'il offre en fin de compte une surface parfaitement plate, presque sans relief. Les pommettes sont aussi particulièrement saillantes, et nous retrouvons les indices montrant que les oreilles étaient décollées (bien qu'elles soient actuellement en grande partie cassées). Si la position du personnage ne facilite pas leur représentation, nous avons les bords tombants d'un pagne de chaque côté des hanches. Mais l'élément iconographique qui plaide le plus pour l'intégration de ces sculptures dans la catégorie P.2 est le motif d'une tête zoomorphe à l'arrière du turban. Il apparaît très clairement à la jonction des ondulations visibles sur le pourtour. Bien que le traitement suive les conventions très géométriques employées dans le cas des statues de Pokotia (le visage ayant une forme parfaitement trapézoïdale), on y retrouve tous les éléments de détail présents dans la statue *ni 19* de l'église de Tiahuanaco. Et ce sont les mêmes traits qu'utilisent les têtes de *suche* localisées dans le dos. La seule véritable différence iconographique observable pour les statues de Pokotia est que le visage est cette fois figuré à l'envers. Suite à ces constatations, nous avons choisi d'inclure ces pièces dans le groupe P.2, tout en mettant en avant leurs particularités stylistiques.

Nous n'avons pas suffisamment de statues dans cette catégorie pour en tirer des conclusions fiables sur le type de roche employée. D'après nos identifications, les exemplaires de Pokotia et de l'église de Tiahuanaco sont tous réalisés en grès. Tandis qu'à Taraco, c'est un calcaire siliceux parcouru de veines de calcite qui a été choisi (peut-être pour des raisons techniques ou de facilité d'approvisionnement ?).

Dans l'ensemble, la classe des sculptures P.2 est donc fortement en lien avec les exemples répertoriés du groupe P.1-*Niño*. Elle partage ainsi un grand nombre de ses traits caractéristiques.

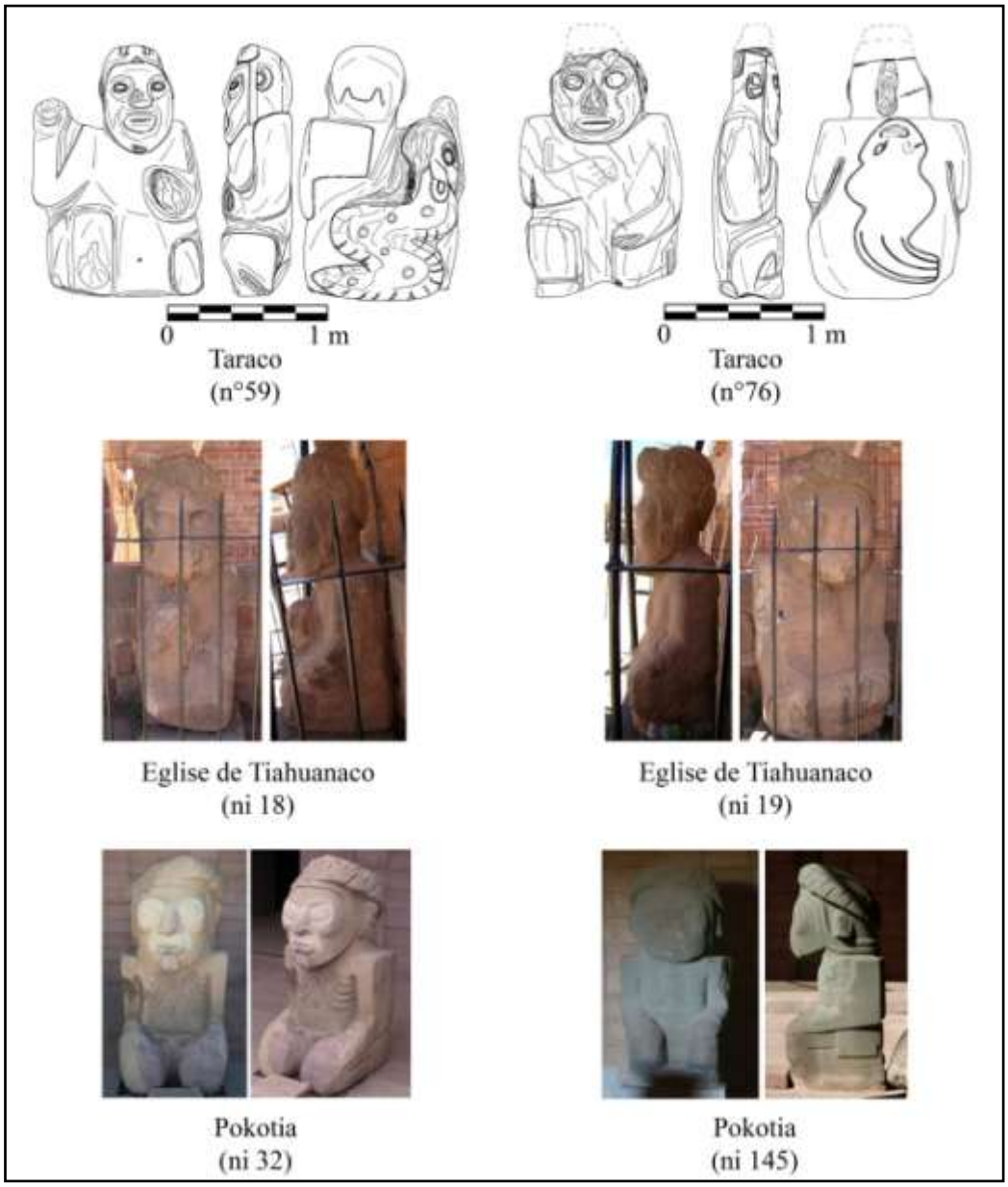


Planche 3 : Les statues du groupe P.2

Le Pucara 3 (P.3)

Cette subdivision regroupe un ensemble varié de statues et de statuettes présentant toutes des éléments en lien avec les deux classes précédemment décrites. Comme dans aucune des pièces la tête n'est conservée, il n'a pas été possible de déterminer avec exactitude si nous pouvions les intégrer directement dans le P.1. Mais les éléments de détail des parties de corps visibles nous laissent penser à une possible affiliation. Nous avons également relevé certains critères iconographiques suffisamment fréquents pour obtenir un ensemble cohérent.

Toutes ces pièces montrent que le sujet est un personnage anthropomorphe, visiblement toujours en position debout. Dans certains cas, les deux mains sont posées à plat sur le ventre, comme dans le groupe P.1-*Niño*. Nous avons aussi relevé quelques figurations où seule la main gauche est relevée et posée sur la poitrine, tandis que le bras droit pend le long du corps. Mais dans la grande majorité des pièces, une position avec les mains superposées est préférée. Presque toujours, c'est la main droite qui vient par-dessus la gauche. On retrouve souvent dans cet ensemble l'emploi d'une séparation complète des jambes, caractéristique des statuettes du P.1. Nous n'avons pas non plus de représentations évidentes d'éléments de parure d'aucune sorte. Fréquemment, lorsque le pagne est conservé, nous voyons qu'il aborde la forme droite sur l'arrière que nous avons décrite. Nous localisons également dans le dos du personnage la rainure dorsale dans le prolongement d'omoplates accolées. Bien que nous en trouvions certaines figurées de manière très rectangulaire, nous notons bien plus souvent que les omoplates prennent ici une forme généralement plus arrondie. Enfin, nous identifions à chaque fois que la pièce le permet les boules en relief marquant l'emplacement des malléoles.

Une statuette (n° 87), originaire de Taraco et exposée au *Museo Carlos Dreyer* de Puno, est particulièrement proche des critères d'appartenance du P.1. De plus, nous retrouvons le petit socle sous les pieds, ainsi que la mise en forme générale très naturaliste. Il en va de même pour une autre statue cassée, illustrée par A. Kidder II[130] (*ni 152*).

Figure 63 : Une statuette décapitée du groupe P.3 montre les liens stylistiques avec le P.1-*Niño* (n° 87, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Mais les pièces de ce groupe comportent un ensemble d'éléments qui diffère des sculptures vues jusqu'à présent. Une statue du *Museo Lítico de Pukara* illustre particulièrement bien ces propos (n° 16). Nous notons sur la presque totalité des bustes deux formes circulaires (incisées ou en léger relief) au niveau de la poitrine. Il semble évident, vu leur emplacement, qu'il s'agit de la figuration de tétons. Nous avons également relevé la présence de deux reliefs entre la zone du cou et des épaules qui nous semblent indiquer la position des clavicules. Il est intéressant de noter la représentation saillante des côtes au niveau du thorax et dans le dos pour la statue n° 16 (une autre pièce de Pukara, n° 166,

[130] KIDDER II Alfred, *op. cit.*, planche V, fig. 1-3.

n'a que la partie dorsale travaillée d'incisions de ce type). Ces éléments font le lien avec les « statues décharnées » de Pokotia intégrées au P.2. Et tout comme ces dernières, cette représentation possède un motif de nombril créé par un anneau circulaire en relief écrasé. Toujours sur cette sculpture, le pagne montre pour sa part une attribution possible avec ceux du P.1-*Niño*. On ne retrouve pas l'image du batracien, mais nous apercevons en son centre (et sur au moins l'un des côtés tombants) le motif des deux éléments géométriques en zigzag accolés.

Figure 64 : La statue de Qaluyu rassemble les traits observables dans les sculptures composant le P.3 (n° 16, *Museo Lítico de Pukara*)

Enfin, nous avons relevé dans deux cas (n° 71 et 203) la présence de petites bosses circulaires au niveau des poignets. Comme dans le cas majoritaire des malléoles, elles semblent servir à indiquer la pointe saillante de l'extrémité du cubitus.

En utilisant les données référencées dans notre inventaire des pièces, nous avons constaté que sur les onze pièces répertoriées, neuf étaient exécutées en grès (les deux autres types de roches employés sont le tuf volcanique pour le n° 21 et de la serpentine pour le n° 87). Cela nous donne un pourcentage légèrement inférieur à 82%. Nous sommes donc pour cette catégorie dans le même ordre de valeur que pour les variantes déjà évoquées.

Tous ces indices renforcent la présomption d'une affiliation entre ce type sculptural et les groupes P.1 et P.2.

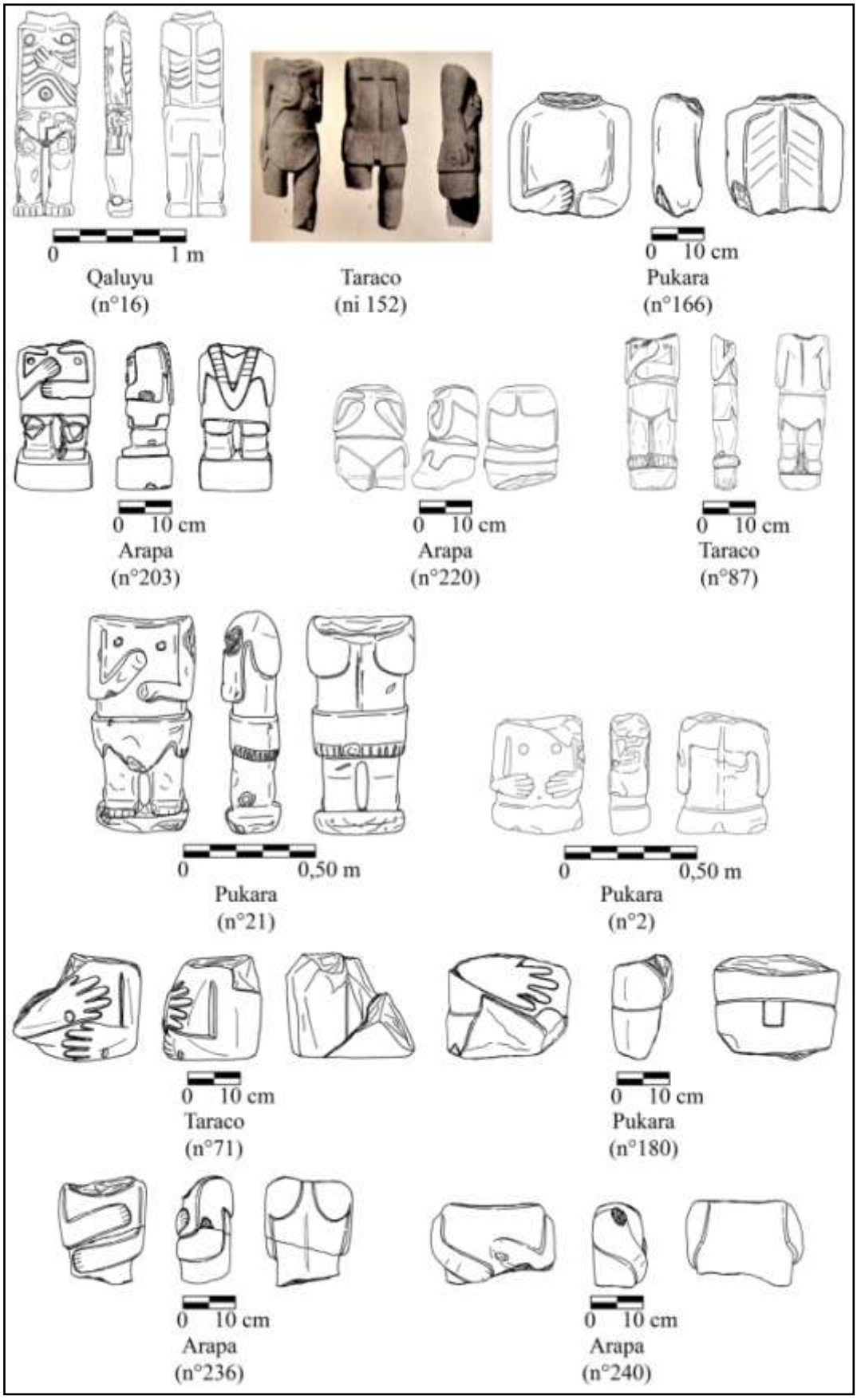


Planche 4 : Les statues et statuettes de l'ensemble P.3

Le Pucara 4 (P.4)

Avec cette catégorie, nous abordons un autre domaine de la sculpture, celui des stèles. Nous y avons regroupé des productions variées, dont le champ iconographique peut être diversifié et s'avérer parfois très complexe. Mais, nous allons le voir, il nous est possible de faire ressortir certains thèmes et motifs montrant les liens qui unissent toutes ces sculptures entre elles. Nous y avons classé deux types de stèles : certaines dont la surface est organisée en panneaux géométriques (peu nombreuses, mais très révélatrices du point de vue iconographique), et les autres (plus communes) où généralement un seul motif occupe tout l'espace des deux faces principales. Très souvent, lorsque la partie sommitale de la stèle est préservée, nous y trouvons la forme en encoche décrite dès le commencement des recherches.

Nous allons commencer par nous intéresser à la première classe, et dans cette optique, le meilleur exemple que nous connaissions est la fameuse stèle d'Arapa (n° 262). Avec la partie de la base retrouvée à Tiahuanaco, on peut estimer ses dimensions à une hauteur totale reconstituée de 5,75 m pour une largeur ne dépassant pas 78 cm[131]. Elle présente sur la face avant cinq panneaux iconographiques, qui se répètent à l'identique à l'arrière mais selon un ordre inversé. Les motifs, traités en relief écrasé, sont très imbriqués les uns dans les autres selon des conventions géométriques. Il serait long et fastidieux d'en faire la description détaillée ici, mais nous renvoyons le lecteur à la fiche d'inventaire de cette pièce, disponible en annexe, pour y trouver plus de précisions.

Nous allons principalement porter notre regard sur certains points qui nous semblent révélateurs.

Figure 65 : Le fragment principal de la stèle d'Arapa (n° 262, conservé à l'intérieur de l'église d'Arapa)

Tout d'abord, nous voyons que l'espace réduit de l'encoche est également utilisé comme zone de motif. Nous reconnaissons facilement à cet endroit, sur la face arrière, deux petites formes de batraciens, identifiables par leur position si caractéristique. Leur traitement très naturaliste tranche avec la tendance géométrique des autres motifs observables. Nous pouvons distinguer que cette image se répète au centre des panneaux supérieur et inférieur sur les deux faces de la stèle. En y regardant de plus près et avec attention, nous voyons que ce motif de batracien est reproduit en miniature dans les quatre coins du panneau supérieur de la face arrière. Nous observons également que de

[131] CHÁVEZ Sergio J., « The Arapa and Thunderbolt Stelae », *op. cit.*, p. 6.

ce côté, le batracien du panneau inférieur montre une multitude de petits points en relief sur les zones du dos et des membres[132]. Cet indice renforce d'autant l'identification du motif. Il était probablement figuré sur chacune des autres images, mais comme nous pouvons le constater, il semble que ces éléments aient souffert à plusieurs reprises de dégradations volontaires (les motifs au centre des panneaux sont presque complètement effacés, tandis que les éléments adjacents sont parfaitement préservés).

Figure 66 : Les motifs de batraciens observables dans la zone de l'encoche et au centre du panneau inférieur de la face arrière de la stèle d'Arapa (photographie de la *Thunderbolt Stelae* issue de *The Tiwanaku: Portrait of an Andean Civilization,* A. Kolata, fig. 7.2)

De l'autre côté de l'encoche, sur la face avant, ainsi qu'au centre du panneau central de chaque côté de la stèle, ces batraciens sont remplacés par un autre motif que nous connaissons déjà. Nous y retrouvons la forme de *suche* simplifié visible au centre du turban de la tête coupée n° 43 du groupe P.1-*Niño*. Comme dans cet exemple, le corps est recourbé et enroulé sur le côté gauche de la créature. La différence majeure tient à la représentation de la tête sous une forme parfaitement trapézoïdale dans le cas de la stèle d'Arapa.

Figure 67 : Détail du panneau central avec le motif de *suche* simplifié en son centre

Nous retrouvons ces ensembles sur un autre exemple de stèle P.4 à panneaux géométriques, la stèle de Yapura (n° 260). Cette sculpture cassée n'est connue que par deux fragments. La disposition actuelle de l'un deux, le plus gros, montre une masse sommitale trapézoïdale. Mais il nous semble évident qu'il fut dressé maladroitement à l'envers, et que cette énorme masse correspond en réalité au socle servant à stabiliser la pièce dans le sol. Nous avons dans le cas présent une parfaite symétrie entre les deux faces

[132] KOLATA Alan L. *The Tiwanaku: Portrait of an Andean Civilization*. Collection *The peoples of America* / éd. par A. Kolata et D. Snow. Cambridge : Oxford Blackwell, 1993, fig. 7.2.

opposées. À l'intérieur du panneau inférieur, nous observons plusieurs motifs reliés les uns aux autres, disposés symétriquement. Au centre de chaque côté, la bande géométrique continue s'arrête pour former un motif de tête trapézoïdale, telle que nous avons pu l'observer à l'arrière des têtes de statues du P.2. Aux bordures supérieure et inférieure du panneau, la même création se répète. Mais elle est cette fois agrémentée de deux pattes avant bien différenciées, ce qui, avec la forme située derrière la tête, nous donne à penser qu'il pourrait s'agir d'une autre représentation de batracien (dans un mode très stylisé). Entre ces différentes dispositions, dans l'espace central du panneau, se trouve un nouveau motif d'une créature bicéphale recourbée sur elle-même.

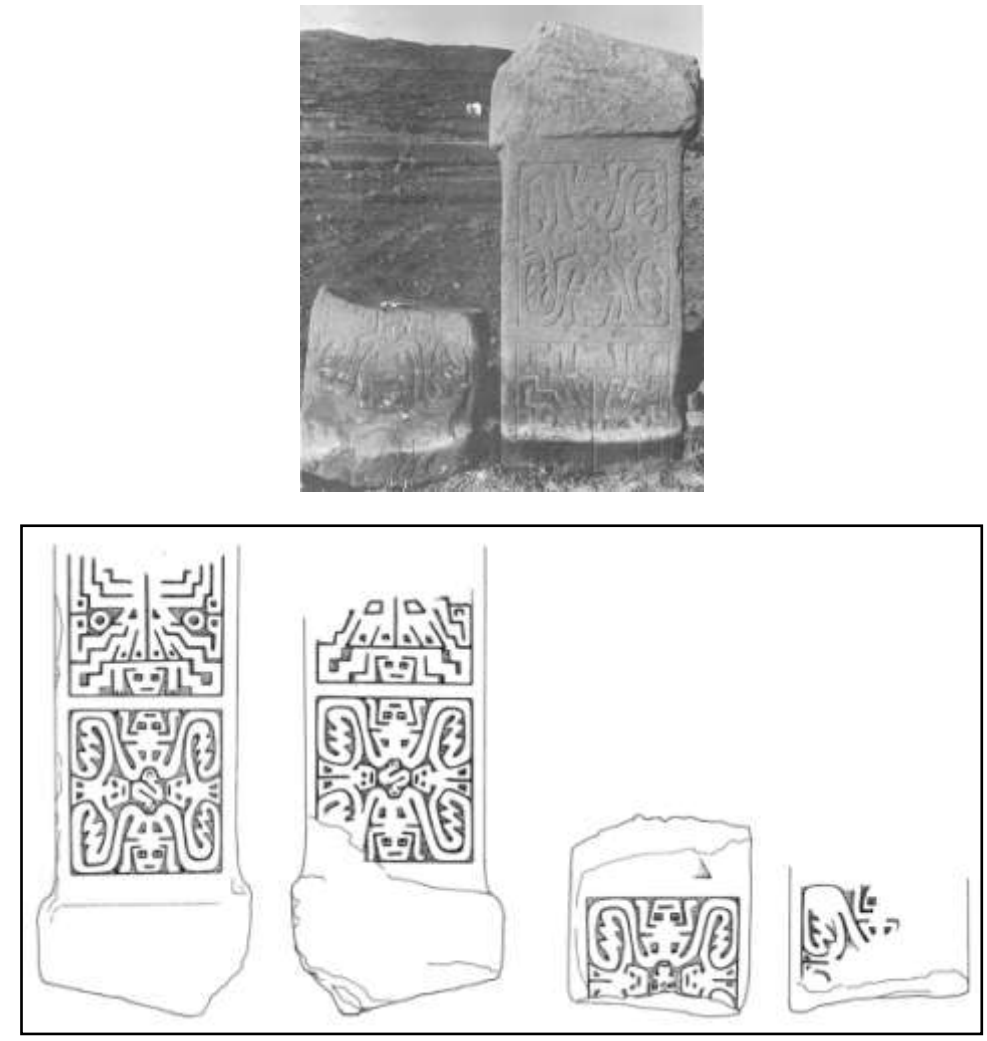


Figure 68 : La stèle de Yapura
(n° 260, photographie et illustrations adaptées de « Two new Pucara style stela fragments from Yapura », M. Hoyt, *Ñawpa Pacha*, n° 13, fig. 2, 3-4 et 6-7)

Nous identifions sur le second fragment de la stèle la partie d'un autre panneau dont l'agencement et les éléments iconographiques sont identiques à ceux que nous venons de décrire. L'unique différence tient au motif central qui, pour cette occasion, montre une image de batracien presque identique à celle visible dans le panneau inférieur de la stèle d'Arapa (avec là encore l'espace dorsal ponctué).

Comme nous pouvons le voir à la suite de ces descriptions, cette classe très particulière de stèles comporte un certain nombre d'éléments iconographiques qui montrent un lien flagrant avec certains critères de détail des sous-catégories P.1-*Niño* et P.2. Bien que l'agencement dans le cas présent s'avère être plus complexe et relever d'un traitement géométrique de l'espace, ces indices témoignent d'une affiliation stylistique et thématique avérée.

La seconde classe de stèles incluse dans le groupe P.4 est bien plus classique dans sa composition. En règle générale, nous trouvons sur au moins l'une des deux faces principales l'image d'un *suche*. Mais dans le cas présent, les conventions et les associations relevées divergent quelque peu de l'exemple conventionnel de la stèle P.7 du *Gato de Agua*. À partir d'un point d'encrage, la stèle aux *suche* de Qaluyu (n° 85), nous allons passer en revue le panorama recréé en mettant en valeur les éléments unissant chacune des pièces. L'avantage de ce spécimen est qu'il est complet, ce qui nous donne pour une fois une vision intégrale de l'iconographie.

Comme dans la sculpture décrite par L. Valcarcel, le *suche* est orienté en direction du haut de la stèle, selon une expression ondulante du corps. En face de la tête se place l'anneau en relief, parfaitement circulaire. On trouve une très large zone dorsale surlignée de deux incisions, desquelles partent d'autres incisions obliques jusqu'aux flancs. À l'extrémité du corps, les incisions se condensent en s'adaptant au léger arrondi final. Les traits du visage sont également figurés par des incisions légères, mais on retrouve une forme des yeux ovale, des sourcils en Y avec la fine arête nasale, ainsi qu'une bouche globalement ovale et épaisse. Mais l'élément qui surprend et diffère complètement des autres motifs de *suche* vus jusqu'ici est la présence, de chaque côté de la tête, de deux grands appendices en volute. Se positionnant à peu près au niveau du cou, ils partent en s'enroulant sur eux-mêmes de manière à encadrer le visage de la créature. Il nous semble délicat d'interpréter directement ce type d'élément. L. Valcarcel a cru reconnaître dans ces traits la représentation des barbillons du poisson-chat *suche*[133] (d'où l'identification qu'il fit de ce motif de créature composite complexe). Mais cette interprétation nous paraît faussée. En effet, s'il s'agissait bien de barbillons, ils devraient alors logiquement se situer au niveau de la gueule de l'animal, et non au sommet de la tête ou au niveau du cou. Dans l'attente d'avoir des éléments d'attribution plus convaincants, nous avons pris la liberté de surnommer cette image spécifique le *suche* « cornu ». Il va sans dire que nous ne croyons pas le moins du monde que ces appendices soient effectivement des cornes, mais nous trouvons cette appellation bien commode.

Une stèle à encoche de la région de Santiago de Huata (Bolivie) présente sur l'une de ses faces deux de ces *suche* « cornus » se faisant face (*ni 144*). Mais un motif de *chacana*, aussi appelé la croix andine, est cette fois employé à la place de l'anneau commun.

[133] VALCARCEL Luis, « Litoesculturas y cerámica de Pukara », *op. cit*., p. 27.

Figure 69 : La stèle aux *suche* de Qaluyu
(n° 85, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Nous pouvons sans mal retrouver cette tête si particulière à plusieurs reprises dans l'iconographie diversifiée de la stèle d'Arapa. Bien qu'elles suivent les conventions stylistiques de cette classe, nous les distinguons sans mal dans le dédale des motifs, et il semble qu'elles bénéficient même d'une place de choix. Nous remarquons également la présence insistante de *chacana* pour ce registre.

Figure 70 : Détails des panneaux de la stèle d'Arapa où apparaissent les têtes de *suche* « cornus »

Un second élément de la stèle de Qaluyu permet d'approfondir le lien qui unit les deux classes. De l'autre côté de l'anneau, là où pour la stèle du *Gato de Agua* de Pukara nous avons un batracien, il y a dans le cas présent un second motif de *suche*, mais sous une forme simplifiée. Se dirigeant lui aussi vers l'anneau (donc dans le sens opposé de la figure principale), il est bien plus petit et adopte la courbure du corps visible dans les exemples de la stèle d'Arapa et de la tête coupée n° 43 du groupe P.1-*Niño*.

Nous avons donc réuni plusieurs critères montrant les liens existant entre les deux classes de stèles, ce qui justifie leur intégration dans une catégorie commune. Mais nous pouvons encore révéler plus de points de convergence avec d'autres pièces.

Sur la stèle d'Asillo (n° 125), conservée au *Museo Inka* de Cusco, l'une des faces présente un motif d'un quadrupède possédant ce type de tête trapézoïdale « cornue ». Très peu d'éléments de détail sont figurés. Entre autres, nous notons la représentation de côtes saillantes sur le flanc de l'animal vu de profil, ainsi qu'une très longue queue enroulée en spirale. La forme et le traitement des yeux sont identiques à ceux du *suche* « cornu » de la stèle de Qaluyu. Mais cette fois, la gueule constitue un espace ouvert, en forme d'encoche carrée. Sur l'autre face, nous retrouvons un motif plus conventionnel de *suche*, bien que certaines différences soient notables. La tête, de forme trapézoïdale, reprend la majorité des traits que l'on trouve dans le *Gato de Agua*, à l'exception des oreilles qui sont absentes. La découpe du corps ondulant est aussi plus simple, avec juste des incisions obliques particulièrement larges et profondes. Cela donne l'image finalement plus simple et assez spécifique d'un *suche* « découpé ».

Figure 71 : La stèle d'Asillo, où sont réunis un *suche* « découpé » et un motif de quadrupède « cornu » (n° 125, *Museo Inka* de Cusco, adaptée de *Inca-Peru ; 3000 ans d'histoire,* vol. II, fig. 177)

Cette représentation de *suche* « découpé » se retrouve à Pukara sur deux exemples de stèles cassées (n° 30 et 36). La surface des détails est moins bien conservée que dans le cas de la stèle d'Asillo, mais nous reconnaissons sans mal la forme caractéristique que prend le corps de la créature. À chaque fois, en plus des incisions profondes qui le parcourent, le bout de la queue de l'animal est recourbé sur le côté et l'extrémité s'enroule légèrement. Nous avons aperçu cette même caractéristique sur un autre motif localisé sur le site de Cancha Cancha (n° 258). Sur la face opposée des pièces de Pukara, l'espace est occupé par ce que nous interprétons comme l'image d'un serpent bicéphale dont les extrémités s'enroulent en spirale. Les têtes en question se trouvent au centre de chaque spirale, et dans le cas de la stèle n° 36, nous pouvons y distinguer les traits du visage. Ils sont assez simples et le style est très épuré. Nous notons la représentation ovale des yeux, ainsi que la forme en Y que prend l'arcade sourcilière. La forme de la tête est plus marquée, à mi-chemin entre un aspect triangulaire et trapézoïdal.

Figure 72 : L'association sur une même stèle d'un *suche* « découpé » et d'un serpent bicéphale enroulé (n° 36, *Museo Lítico de Pukara*)

Nous avons relevé la présence d'éléments adoptant la même forme en spirale sur deux autres fragments de sculptures intégrés à cette classe, dont l'un correspond à la base d'un récipient (n° 68 et 85). Étant donné le peu de détails préservés, nous avons choisi de ne pas les illustrer ici et nous renvoyons à leur description disponible en annexe.

Dans le cas de la stèle n° 3 de Pukara, nous avons l'indice d'une représentation en spirale semblable à celle évoquée pour ces motifs de serpents enroulés, mais l'image du *suche* sur la face opposée est bien plus conventionnelle, avec tous les traits présents dans le cas du *Gato de Agua*, dont les oreilles (voir P.7). On retrouve encore ce type de *suche* sur une autre stèle de Pukara (n° 37), où il est associé cette fois à un motif de quadrupède visiblement identique à celui de la stèle d'Asillo (mais dans un état de conservation bien moindre). On reconnaît aisément la longue queue enroulée, l'indice de petites incisions au niveau du flanc, ainsi que la tête parfaitement trapézoïdale. Il semble cependant manquer les volutes au visage, à moins que ces éléments ne soient trop détériorés pour être observables.

Figure 73 : On trouve à Pukara la réunion d'un *suche* occupant tout l'espace avec le motif du « quadrupède à longue queue enroulée » visible sur l'une des faces de la stèle d'Asillo (n° 37, *Museo Lítico de Pukara*)

Dans ces deux pièces de sculpture, le motif du *suche* semble être représenté seul et occupe absolument tout l'espace de la face en question, même la zone restreinte de l'encoche. Par moments, il déborde même de son champ d'attribution et envahit les côtés de la stèle. C'est le cas par exemple dans les éléments n° 32 et *ni 9* où nous pouvons observer que les incisions obliques de la partie dorsale se prolongent sur les faces latérales de l'objet. À ce titre, le *suche* s'incarne donc complètement dans la forme de la stèle. Si le plan opposé ne comportait pas lui aussi d'autres sujets iconographiques, nous serions tenté de classer ces artefacts dans la catégorie des statues en ronde bosse.

Dans la partie conservée de stèle *ni 9* de Cancha Cancha, nous voyons que le motif principal de *suche* complexe est accompagné d'un seconde *suche* simplifié, ondulant entre deux anneaux en relief. La forme légèrement recourbée du corps (sûrement due à la position qu'il adopte), ainsi que les traits du visage, nous renvoient aux images semblables présentes sur la stèle aux *suche* de Qaluyu et dans les panneaux de la stèle d'Arapa. Ainsi, la boucle est bouclée.

Figure 74 : Le second monolithe de Cancha Cancha
(*ni 9*, adaptée de « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru »,
S. Chávez, K. Mohr-Chávez, *Expedition,* n° 12 (4), fig. 2)

Du point de vue matériel, la conclusion que nous pouvons tirer des pièces inventoriées rassemblées ici est que les stèles sont presque toutes en grès (dix cas sur onze). Il n'y a que dans le cas d'un monolithe extrêmement endommagé de Cancha Cancha (n° 257) qu'une roche calcaire semble avoir été utilisée (pour les deux éléments n° 68 et 85 non illustrés de ce groupe, nous avons identifié l'emploi respectif d'un tuf volcanique et d'andésite).

Malgré la diversité des styles employés et des sujets iconographiques représentés, nous venons de démontrer que chacune des sculptures intégrées dans le groupe P.4 est en lien avec les autres. Nous avons pu regrouper certaines pièces dans des classes spécifiques, mais nous pensons pouvoir conserver une unité commune, caractérisant cet ensemble de stèles. Nous avons également relevé des indices dans l'iconographie qui plaident en faveur d'un certain rapprochement avec les catégories P.1-*Niño* et P.2.

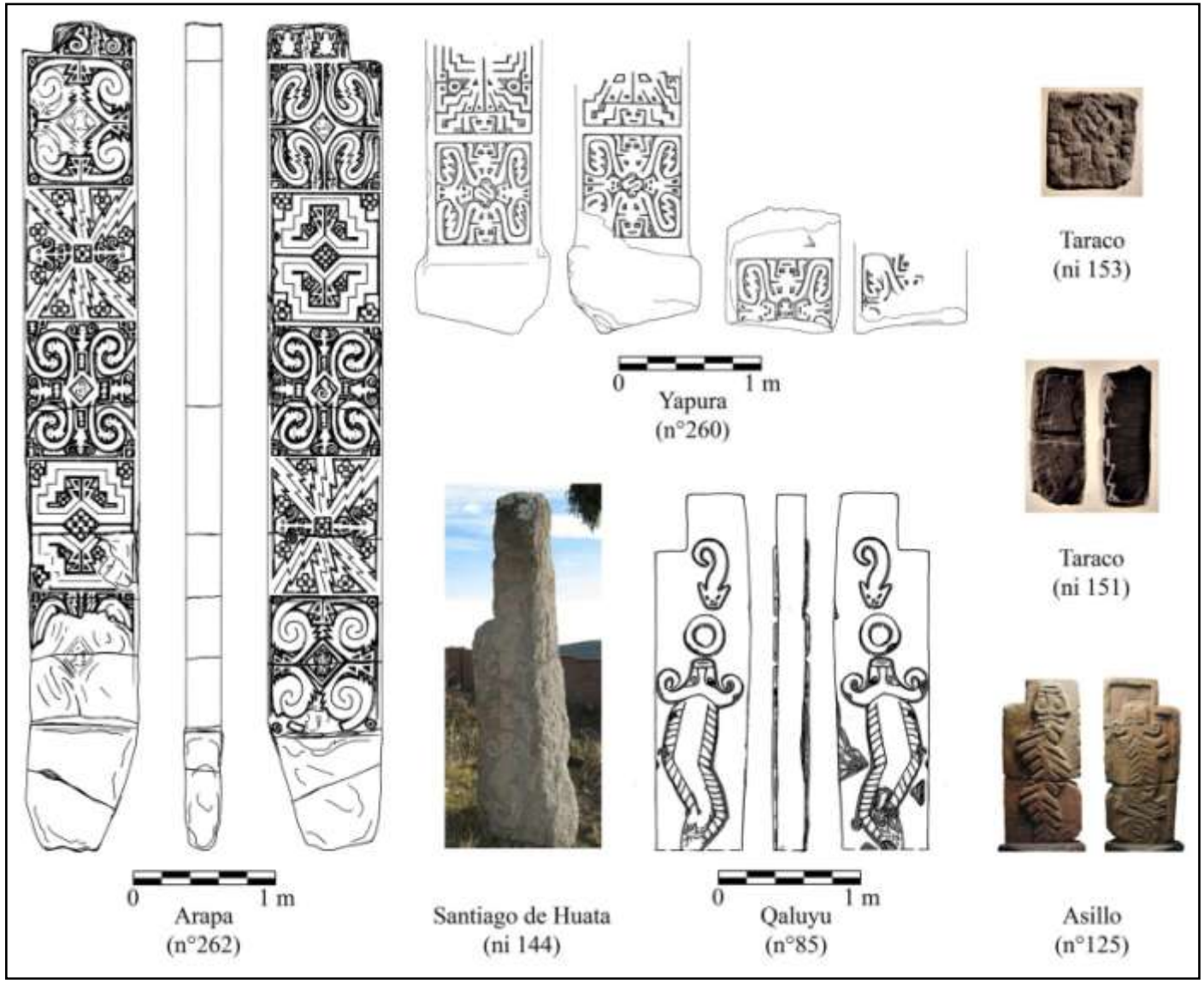


Planche 5 : Les stèles en panneaux et avec le motif de *suche* « cornu » thématique du P.4

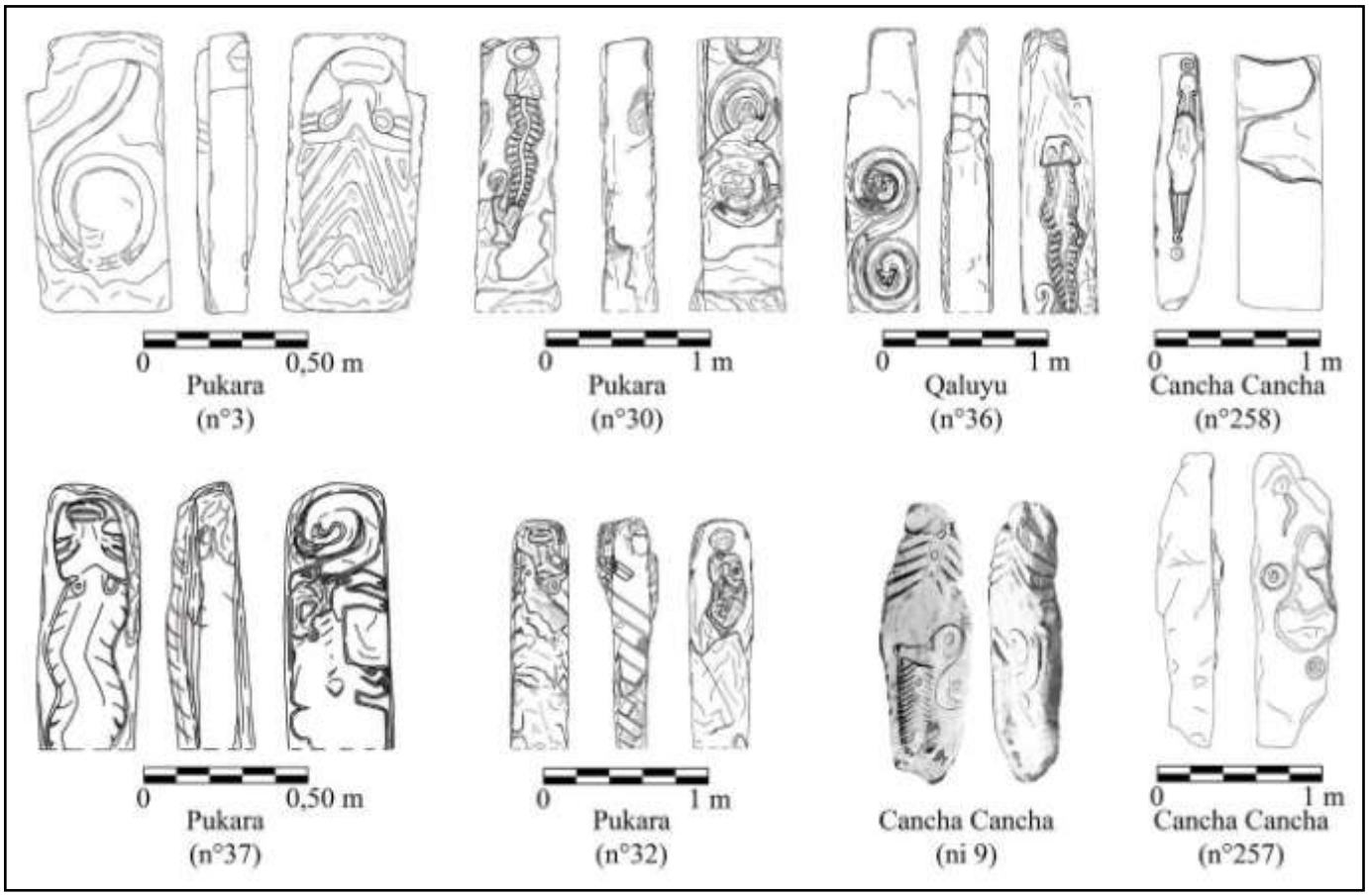


Planche 6 : Les stèles variées du P.4 à motifs de *suche* « découpés » ou complexes, associés à des anneaux, à un serpent bicéphale enroulé ou avec une image de quadrupède à longue queue

Le Pucara 5 (P.5)

Cet ensemble Pucara est constitué de plusieurs exemples de stèles (la plupart montrant une encoche sommitale) ainsi que de quelques dalles. Les rares cas où la base est conservée et accessible, nous voyons que le socle prend une apparence trapézoïdale parfois extrêmement bien taillée (comme dans l'exemple de la stèle du *Puca Orqo*, n° 50). Nous avons distingué dans cette catégorie trois classes principales de sujets iconographiques associés : le *suche*, le batracien et un type de motif zoomorphe quadrupède indéfini avec une queue en éventail.

Le plus facilement reconnaissable est le motif du *suche*. Une très bonne illustration de ce type se trouve sur une stèle du *Museo Lítico de Pukara* (n° 29). Elle présente l'avantage de posséder une représentation complète de la créature, ce qui nous permet d'en relever toutes les caractéristiques. Sa composition se rapproche fortement de l'image conventionnelle définie à partir de la stèle du *Gato de Agua*, comme dans le groupe P.7. Mais nous pouvons observer certaines différences non négligeables. La tête tout d'abord prend une forme très ronde, presque circulaire, et ne comporte jamais de représentations d'oreilles. Tous les éléments de détail du visage sont incisés de manière à créer un relief écrasé. L'arcade sourcilière est ainsi représentée, toujours selon une forme générale de Y en liaison avec le nez. Mais ce dernier est ici particulièrement épais. Les yeux prennent une forme presque ronde, et l'anneau qui les constitue est particulièrement large. La partie interne de l'anneau, correspondant logiquement à l'emplacement du globe oculaire, est laissée en creux. Nous retrouvons cependant les deux petits éléments parallèles au coin des yeux, comme nous pouvons les apercevoir dans l'exemple du *Gato de Agua,* ainsi que dans les motifs de *suche* conventionnels des groupes P.2, P.4 et surtout P.7. De par leur emplacement, nous pensons qu'il est plausible d'interpréter ces traits comme la représentation symbolique d'écoulements lacrymaux. C'est tout du moins en ces termes que nous y ferons référence dans cette étude. Les pommettes sont également figurées de manière très accentuée et encadrent une large bouche ovale.

Figure 75 : Le motif de *suche* typique de la catégorie P.5, tout en rondeur (n° 29, *Museo Lítico de Pukara)*

Le reste du corps de ce type de *suche* suit les normes déjà aperçues dans les groupes précédents. L'échine est surlignée par une ou deux incisions, adoptant les courbures dues aux ondulations du corps. Et de cette ligne centrale partent une multitude d'incisions obliques qui segmentent les flancs de la créature. Seule variante à ce sujet, nous ne trouvons pas les cercles qui parfois ponctuent la ligne du corps. L'extrémité de la queue se termine par une partie légèrement arrondie, comme nous pouvons le noter dans le dos d'une statue P.2 de Taraco (n° 59), ainsi que sur la stèle aux *suche* de Qaluyu (n° 85).

On retrouve l'exacte réplique de ce motif de *suche* identifié à Pukara sur une stèle de Taraco (n° 61). L'unique différence tient au fait que dans le cas présent, il n'y a qu'une seule incision qui surligne le dos. Le corps est aussi visiblement bien plus long que dans le premier cas, ce qui peut expliquer la forme particulièrement ondulante qu'il prend. Mais les traits du visage sont parfaitement identiques à ceux que nous venons de décrire.

Figure 76 : Une stèle de Taraco où le *suche* de style P.5 s'associe à un motif de batracien très naturaliste (n° 61, musée municipal de Taraco)

Sur la face opposée de cette stèle de Taraco, nous voyons un important motif de batracien. Représenté de manière très naturaliste, la position de la créature (les pattes arrière repliées sur les côtés), ainsi que l'aspect très rond du ventre, ne laissent que peu de doutes quant à cette identification. À cela vient s'ajouter une myriade de petites ponctuations en creux sur toute la surface du corps, à la manière des pustules visibles sur la surface de la peau de ces animaux. La tête de cette image de batracien suit à la lettre les conventions que nous avons énumérées pour le motif du *suche* P.5. Il n'y a que l'absence des écoulements lacrymaux qui induit une légère différence. Aux extrémités des membres, de petites incisions rectilignes marquent la configuration de pattes à cinq doigts. Loin de se cantonner à l'espace restreint de l'encoche sommitale comme dans les exemples de la stèle du *Gato de Agua* de Pukara ou la stèle d'Arapa, cette figure du batracien occupe dans le cas des stèles P.5 tout l'espace central de la face où elle se trouve.

Les sculptures découvertes sur le site de Taraco enrichissent la définition de ce groupe d'un troisième motif animalier plus étrange. On le reconnaît à deux reprises parmi les pièces rassemblées dans la collection municipale. Une fois il est associé avec la même figure de batracien que nous venons de décrire (n° 60). Dans un autre exemple, la face opposée

présente un motif de *suche* simplifié (n° 73). Ce dernier est exactement semblable à ceux observables dans les groupes P.1-*Niño* et P.4. La forme caractéristique de la tête, en pointe de flèche, ainsi que l'aspect recourbé et enroulé du corps, ne trompent pas. Nous pouvons également noter la présence de légères incisions obliques sur les flancs de la créature, comme pour les représentations de *suche* plus conventionnelles. Ces éléments marquent les liens qui unissent les différentes pièces et les catégories. Mais pour en revenir à la nouvelle forme zoomorphe rencontrée, la créature est représentée selon une vue du dessus assez fréquente dans la sculpture de la région du lac Titicaca. Nous distinguons nettement les quatre membres, tous orientés vers l'avant de l'animal (ce qui tranche avec la position repliée des batraciens). De petites incisions rectilignes figurent là encore la séparation de doigts, au nombre de cinq par patte. La tête reprend la forme ronde que nous avons caractérisée pour les motifs précédents, et les détails du visage adoptent exactement les mêmes conventions stylistiques. Cependant, deux petits éléments rectangulaires sont placés à l'avant de la gueule, comme s'ils étaient rattachés à la mâchoire ou à la bouche. Partant légèrement vers l'extérieur, ces appendices sont chacun parcourus de trois incisions rectilignes parallèles jusqu'à atteindre le bord des lèvres. Mais le trait corporel le plus intriguant dans cette image est la forme de la queue. Légèrement évasée (ce qui lui donne une forme globalement trapézoïdale), elle présente un aspect en éventail. Elle est découpée par plusieurs lignes parallèles incisées dans le sens de la longueur. Souvent nous n'en comptons que trois, limitées à la zone de la queue. Mais dans le cas des stèles de Taraco, elles sont au nombre de cinq, dont trois se prolongent dans le dos de la créature jusqu'au niveau du cou.

Figure 77 : La créature avec la queue en éventail, caractéristique du P.5, jointe à un *suche* simplifié (n° 73, musée municipal de Taraco)

Nous le voyons, les meilleures représentations de ce motif se trouvent dans les pièces provenant de Taraco. Mais cette iconographie particulière n'est pas exclusive à ce site. On en trouve des exemples sur des stèles et des dalles réparties un peu partout dans l'*Altiplano*, notamment à Pukara (n° 47). Nous l'avons également identifiée sur des sculptures conservées au *Museo Lítico de Tiahuanaco* (*ni 27* et *28*).

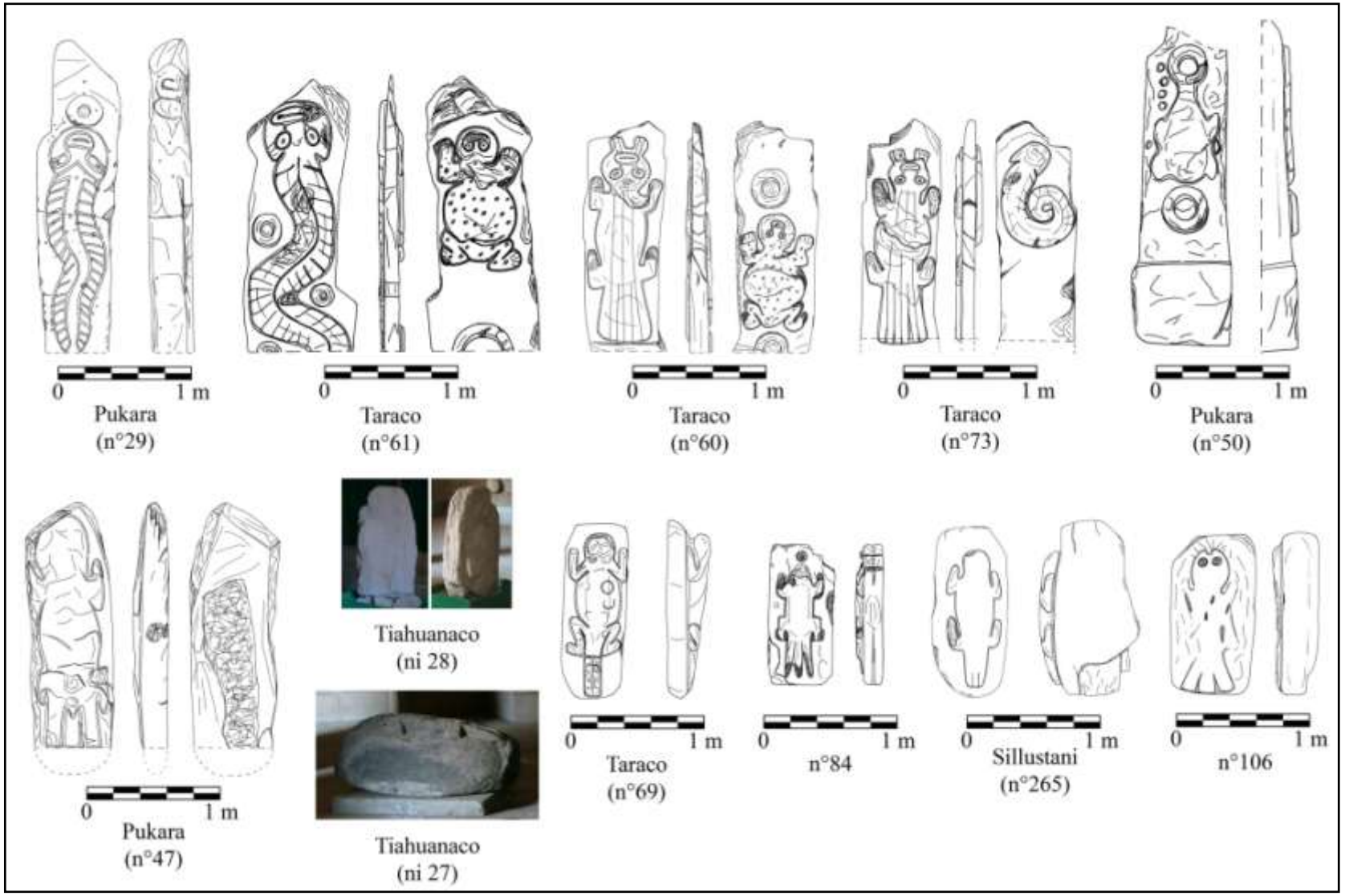


Planche 7 : Les stèles du P.5 montrant les trois types caractéristiques de sujets iconographiques

Avec ces trois types de motifs répertoriés dans le groupe P.5, nous avons souvent l'association d'anneaux (principalement avec les *suche* et les batraciens). Ils peuvent être placés dans la configuration vue pour la stèle du *Gato de Agua* et du monolithe aux *suche* de Qaluyu, à savoir en face de la gueule de l'animal. Mais nous en trouvons fréquemment à d'autres endroits. Certains précèdent les créatures, comme dans le cas des batraciens de Taraco. Nous voyons également dans la stèle n° 61 que le *suche* ondule entre plusieurs de ces anneaux répartis sur la surface de la stèle. Nous retrouvons ce type particulier d'organisation dans deux exemples de stèles du groupe P.4 trouvées à Cancha Cancha (*ni 9* et n° 257).

Nous apercevons facilement les liens qui existent entre les différents modèles iconographiques constituant cette classe de sculptures. Les traits que nous avons décrits, ainsi que les motifs particuliers que nous rapportons, donnent toute sa substance à l'ensemble P.5. De même, plusieurs indices nous laissent entrevoir certaines affiliations possibles avec d'autres ensembles stylistiques.

Enfin, nous avons dans ce groupe un emploi de la roche spécifique. Les pièces de Taraco montrent toutes l'usage d'un schiste ardoisier, tandis que le reste des éléments intégrés dans cette catégorie est réalisé à partir de grès. Nous avons donc une tendance finale de 70% d'utilisation du grès comme matière de création pour ce groupe. Mais il est fort probable que ce résultat augmente si l'on estime que le choix fait à Taraco correspond à une spécificité locale liée à l'approvisionnement en matière première.

Le Pucara 6 (P.6)

Avec le groupe P.6 commence la reconnaissance d'une nouvelle tendance générale du style Pucara à la géométrisation des formes et des motifs. Cette constante donne aux pièces de ce groupe un aspect bien plus rigide que pour les catégories vues précédemment. Elles tranchent de ce fait très nettement avec l'apparence ronde et naturaliste des sculptures du P.1-*Niño*. Nous avons rassemblé dans cette subdivision beaucoup de statuettes anthropomorphes de petite et moyenne taille. Nous y reconnaissons aisément les traits qu'A. Kidder II décrivait pour l'une des classes de statues qu'il avait intégrée dans son groupe Ia, principalement pour les liens qu'elles présentaient avec l'exemple du *Degollador* de Pukara. Notre base de données nous a permis de faire ressortir très clairement des critères stylistiques, qui sont visiblement caractéristiques à l'ensemble que nous formons ici. De ce fait, nous sommes en mesure d'affiner, d'agrémenter et de nuancer la définition établie en son temps par A. Kidder II.

Pour illustrer nos propos, nous avons rassemblé dans cette catégorie près d'une vingtaine d'artefacts, certains entiers, d'autres fragmentés, mais comportant tous des indices tangibles d'affiliation. Nous avons par ailleurs deux excellents exemples de sculptures (n° 17 et 22) sur lesquels nous pouvons nous appuyer sans réserve pour établir nos critères d'identification. Tous deux ont été découverts sur le site de Pukara. Mais l'élément n° 22 a la particularité d'être l'une des seules pièces rencontrée dans un contexte archéologique fiable. Il s'agit en effet de l'une des deux sculptures mises au jour dans les niches de l'ancienne structure du Qalasaya lors des fouilles réalisées par le plan Copesco entre 1979 et 1980. Parfaitement préservée dans une gaine d'argile, elle nous apporte des renseignements extrêmement précieux pour notre étude.

Figure 78 : La statuette trouvée dans l'ancienne structure du Qalasaya est un bon exemple du groupe P.6 (n° 22, *Museo Lítico de Pukara*)

Les statuettes de ce groupe représentent toujours des personnages anthropomorphes debout sur un socle. La position que prend l'individu est très similaire à celle du P.1-*Niño*. Les différences se marquent principalement dans les associations et dans le traitement des éléments de détail. La tête s'inscrit dans une forme parfaitement carrée. Si l'arrière du crâne est toujours relativement plat, la partie sommitale ne présente pas du tout l'aspect biseauté que nous avions vu chez les sculptures P.1. Et si nous retrouvons de manière constante la représentation d'une coiffe, son allure se démarque franchement de celles précédemment observées. Le turban, enserrant complètement la tête, est toujours bien figuré. Mais il n'est plus du tout marqué par les reliefs qui lui donnaient son apparence torsadée si naturaliste. Bien au contraire, simplement créé par une bande de pourtour à la surface parfaitement plane, seules des incisions obliques rappellent cette forme si particulière du P.1-*Niño* (comme dans les exemples n° 22 et 149). Chez la statuette n° 17, nous trouvons également les motifs géométriques en forme d'escaliers emboîtés aussi identifiés dans certains cas du P.1. Mais l'élément central (dans tous les sens du terme) de ce nouveau type de figuration du turban est la représentation sur la partie frontale d'une petite tête de félin renversée. Rendue par un léger bas-relief, elle déborde de l'espace du turban pour envahir légèrement la partie supérieure du crâne. Les éléments du visage suivent les mêmes conventions stylistiques que nous allons développer pour le personnage principal, mais nous pouvons déjà noter que la géométrisation générale se transcrit jusque dans la forme triangulaire que prennent les oreilles. Sous cet élément de parure, nous retrouvons le relief indiquant la présence d'un *chullo*. Mais si dans certains cas les bordures s'étendent jusqu'à la limite de la mandibule (comme nous l'avons montré pour le P.1 et le P.2), nous voyons dans le groupe P.6 une nouvelle conception où les parties encadrant le visage s'arrêtent à angle droit au niveau des oreilles du personnage.

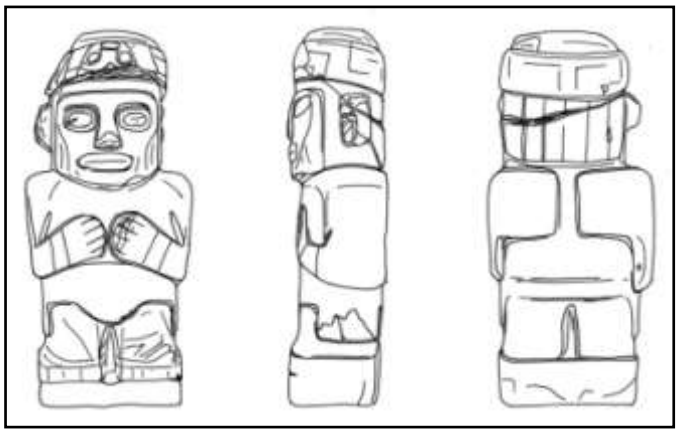


Figure 79 : Un autre exemple de statuette typique dans son expression de cette catégorie (n° 17, *Museo Lítico de Pukara*)

Les traits du visage expriment également cette tendance à la géométrisation des formes. L'arcade sourcilière dessine une légère forme de T avec l'arête du nez. Ce dernier (lorsque nous avons la chance qu'il soit préservé, au moins d'aspect) nous semble bien plus épais que dans les groupes vus pour le moment. Les yeux sont toujours construits grâce à l'emploi d'un anneau en léger relief délimitant les paupières, mais la forme qu'ils adoptent diffère. Nous voyons dans les pièces de cette catégorie une apparence presque parfaitement rectangulaire des yeux. Seuls les coins sont légèrement arrondis. De plus, ils sont disposés suivant une ligne horizontale qui tranche avec la forme en amande des yeux, caractéristique des variantes P.1-*Niño* et P.2. Enfin, le globe oculaire est extrêmement grand, occupant tout l'espace interne de l'œil, sans aucun relief mais adoptant au contraire une surface parfaitement plane. Sous les yeux, nous remarquons que les sillons des pommettes sont aussi présents, dessinés par un renfoncement au niveau des joues. La bouche est soumise aux mêmes conventions géométriques de ce style. Elle prend donc une forme ovale très allongée, presque rectangulaire, parfaitement à l'horizontale. La bordure des lèvres n'est marquée que par une simple incision rectiligne. La ligne du menton est très avancée par rapport à la limite du buste du personnage, et cet effet est renforcé par l'absence d'une véritable zone de cou. Ces traits augmentent ainsi l'aspect particulièrement carré de la mâchoire. Nous discernons enfin deux types d'oreilles. Nous reconnaissons sans mal la forme décollée déjà décrite pour les personnages des groupes P.1 et P.2. Il est d'ailleurs intéressant de noter que pour les pièces P.6 montrant cette forme très facilement identifiable, nous avons également la forme allongée du *chullo* descendant jusqu'à la mandibule.

Ce lien pourrait peut-être témoigner d'un type d'association bien spécifique des deux éléments. Mais dans le cas des oreilles décollées identifiées sur certaines sculptures P.6, leur traitement diffère encore de l'aspect naturaliste des exemples précédents. Nous n'avons plus du tout le léger creusement matérialisant l'espace interne du lobe de l'oreille. Au contraire, la surface est ici parfaitement plane. Le second type d'oreille exprime encore plus cette standardisation géométrique des formes dans les éléments constituant le groupe P.6. Nous avons cette fois affaire à des oreilles totalement accolées aux côtés de la tête du personnage. De forme rectangulaire légèrement arrondie, elles marquent juste un léger relief et leur surface est aussi plane que possible. Cet espace est ainsi utilisé pour figurer, à l'aide d'une incision en forme de E, le dessin interne du lobe de l'oreille. Cet agencement s'avère être particulièrement reconnaissable au premier coup d'œil.

La statuette n° 22 nous apporte encore une information cruciale. Comme nous l'avons présenté au cours de l'historique et en introduction à ce groupe, celle-ci a été découverte durant des fouilles archéologiques à la fin des années 1970. Conservée dans l'une des niches d'une ancienne structure antérieure à l'édification des terrasses actuelles du Qalasaya, elle avait été soigneusement scellée dans de l'argile. Cette précaution a eu pour effet de conserver des traces de pigments visibles à la surface de la roche. Cet élément nous apprend donc avec certitude que les statuettes Pucara (ou tout du moins celles du groupe P.6) pouvaient être peintes. Nous parvenons encore à distinguer à l'heure actuelle des traces de peinture, mais leur conservation est mise en péril par le manque de soin. Depuis les efforts de préservation apportés à l'objet lors de sa découverte, plus rien n'a été entrepris. De plus la statuette, exposée dans l'une des salles du *Museo Lítico de Pukara*, n'est pas mise à l'abri derrière une vitrine, mais se trouve au contraire en accès direct. Elle est donc livrée à la curiosité des mains des touristes, ainsi qu'aux flashs de leurs appareils photographiques (bien que des panneaux interdisent évidemment ce genre de comportement). De plus, aucune mesure particulière n'est prise quant à son entretien régulier. Nous jugeons donc qu'il est urgent de procéder à quelques aménagements spécifiques si l'on souhaite préserver ces traces du passé. Dans l'immédiat, nous pouvons encore noter que la partie supérieure de la coiffe présente une surface relativement noire par rapport à la couleur naturelle de la roche. Sur l'espace du turban, et plus particulièrement au niveau des incisions qui le parcourent, ce sont des taches de pigments jaunes qui ont été conservées. Sur le nez, nous voyons très nettement au moins deux (peut-être trois ?) lignes obliques peintes en blanc partant sur le côté droit de l'arête nasale. Enfin, la surface de l'œil droit nous montre une division nette de l'espace. Toute la partie gauche du globe oculaire est différenciée par une couleur noire, délimitée au centre de l'œil par une bordure verticale. Ce type de représentation nous renvoie immédiatement aux conventions employées dans l'iconographie des céramiques Pucara où la division des yeux est la règle.

Figure 80 : L'argile a conservé sur la statuette du Qalasaya des traces de peintures encore observables (photographies de détails, n° 22, *Museo Lítico de Pukara*)

Un dernier élément à signaler est la figuration (dans certains cas) à l'arrière de la tête de la chevelure. Prenant naissance juste sous la bande du turban, les mèches sont représentées par plusieurs lignes incisées verticales, toutes parallèles entre elles. Elles se terminent au niveau de la nuque, à l'endroit exact où le bloc de la tête marque un léger décrochement par rapport à l'espace dorsal.

Les autres traits morphologiques des statuettes du groupe P.6 sont très proches de ceux décrits pour les pièces définissant le groupe P.1-*Niño*. Nous retrouvons la même position des membres supérieurs, avec les bras accolés aux flancs et les mains posées à plat sur le ventre. Bien sûr, leur configuration répond à la règle de géométrisation. Ces éléments sont donc exprimés avec très peu de relief et particulièrement stylisés. Les mains notamment, loin d'avoir un rendu naturaliste, elles prennent une forme très arrondie où l'interstice entre chaque doigt n'est créé que par une simple incision rectiligne. Si, comme pour les sculptures affiliées à la catégorie P.1, il n'y a généralement aucune représentation d'une quelconque parure de cou, nous notons en revanche que les poignets sont ici ornés d'un élément en bande, vraisemblablement une sorte de bracelet. Sa représentation est très simpliste et seules deux incisions parallèles suffisent à son évocation, sans plus de détails. Dans le haut du dos, les bras donnent naissance aux omoplates de la même manière que dans les cas précédents. On retrouve la forme absolument rectangulaire et accolée de ce trait anatomique. Il n'y a cependant plus la figuration de l'épine dorsale, et tout l'espace du dos est laissé nu jusqu'à la bordure du pagne. Ce dernier prend la même configuration avec les bords tombants sur les côtés des cuisses. Nous pouvons reconnaître dans certains cas le type de pagne droit que nous avions défini pour les groupes P.1 et P.2. Mais nous avons dans ce nouvel ensemble un autre type de configuration un peu plus répandu. Sa particularité tient au fait que l'arrière du pagne reprend la forme courbe de la face avant. De ce fait, nous avons choisi d'appeler ce type de pagne le « pagne-culotte », en raison de la similitude de sa forme avec cet élément. Mais là où nous trouvions le motif de batracien, tellement caractéristique de l'ensemble P.1-*Niño*, l'espace central du pagne est laissé absolument vide dans les pièces P.6. L'unique forme d'iconographie (que nous trouvons par deux fois seulement, n° 8 et 94) est la représentation sur la zone des côtés latéraux tombants de trois lignes verticales parallèles. Travaillées par incisions, elles prennent une forme en zigzag jusqu'à atteindre la bordure inférieure de l'élément. Peut-être s'agit-il d'une variante des motifs semblables, observés par groupes de deux et présents à l'avant du pagne de certains exemples P.1 ? Nous pouvons apercevoir également que sur la statuette n° 22 provenant du Qalasaya de Pukara, des traces de pigments jaunes sont réparties sur la surface du pagne.

La représentation des jambes intègre parfaitement la géométrisation des formes dans son aspect final. Avec un rendu très peu modelé, nous devinons l'indication des genoux uniquement par un léger relief arrondi, tandis que l'arrière de la cuisse n'est matérialisé que par un faible sillon. De plus, les membres inférieurs sont accolés dans absolument toutes les pièces inventoriées P.6, ce qui tranche avec la représentation des jambes séparées caractéristique du groupe P.1-*Niño*. Dans le cas présent, seule une légère rainure verticale permet de marquer cette différenciation des membres tant à l'avant qu'à l'arrière de la statuette. La règle semble également vouloir qu'il n'y ait aucune représentation de malléole dans les sculptures de ce groupe. Dans de très rares cas, nous notons la présence à l'endroit de la cheville de la même forme ornementale utilisée au niveau des poignets. Il est d'ailleurs intéressant de relever que ces éléments de chevilles ne figurent que sur les pièces où nous avons pu apercevoir la décoration en zigzag des bords tombants du pagne évoquée ci-dessus. Peut-être avons-nous affaire à une forme d'association spécifique d'éléments iconographiques ?

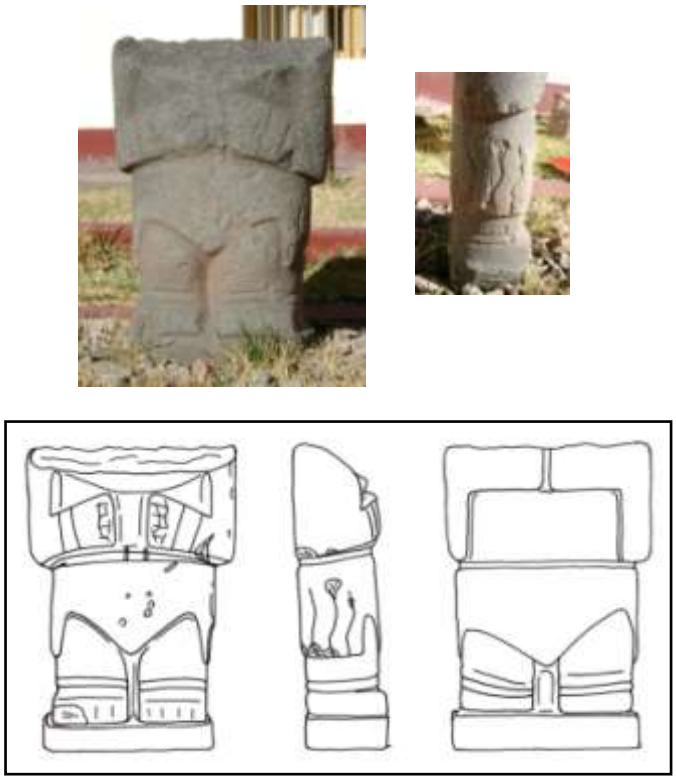


Figure 81 : Sur certains pagnes-culottes du P.6, les côtés latéraux comportent des motifs en zigzag incisés (n° 8, *Museo Lítico de Pukara*)

La forme des pieds est quant à elle invariable. Cependant, le socle, assez peu massif et de faible hauteur, prend cette fois l'exacte dimension de la surface des pieds, au point que ces deux éléments se confondent par moments. Parfois, le socle dépasse même légèrement de la largeur des pieds, ce qui en fait un véritable élément de stabilisation. Dans ce cas, il nous semble justifié de parler de piédestal. Il nous paraît très peu probable que cet élément ait servi à ficher la pièce de sculpture. Bien au contraire, la parfaite exécution du socle et sa forme de parallélépipède rectangle semblent mettre en valeur le personnage et assurent seules le bon maintien de la statuette.

Nous voyons donc au travers de ces descriptions la mise en place d'un nouveau schéma stylistique pour les sculptures Pucara. Nous identifions plusieurs vestiges de notre base de données répondant aux règles présentées ici afin de constituer le sous-ensemble P.6. Nous avons également décidé d'y intégrer certaines pièces plus atypiques, mais montrant des traits d'affiliation plus forts avec ce groupe qu'avec les autres. Par exemple, une statue monolithique du *Museo Lítico de Tiahuanaco* figurant un personnage assis présente la même position des mains que les statuettes P.6 (*ni 33*). Les traits du visage, ainsi que la présence d'une coiffe à turban plat, d'ornements de poignets, et l'aspect géométrique du corps, nous renvoient à la définition que nous venons de mettre en place. Nous notons cependant la présence de petits tétons au niveau de la poitrine figurés par un petit élément circulaire en relief. Nous remarquons également que le nombril est représenté sous la forme d'un petit anneau circulaire, comme c'est le cas pour les statues « décharnées » de Pokotia. Ces pièces indiquent un lien possible entre les groupes P.2 et P.6 sous certains aspects thématiques.

Une autre statuette, conservée au *Staatliche Museen* de Berlin (*ni 38*), montre aussi des points de convergence suffisants pour que nous l'intégrions dans cette catégorie. Bien que le personnage soit représenté debout avec les deux mains le long du corps, les traits du visage sont identiques à ceux des pièces plus caractéristiques du groupe P.6. Nous trouvons également la forme géométrique décollée des oreilles, ainsi que les bords du *chullo* descendant jusqu'à la mâchoire. De plus, nous retrouvons au centre du turban la petite tête de félin renversée. La coiffe en elle-même prend une forme de pyramide à étages assez atypique. La forme très trapézoïdale du corps, avec des épaules très développées et des arêtes vives en saillie, exprime une géométrisation des traits poussée à l'extrême. Les mains empruntent le même aspect arrondi et n'ont presque aucun relief. Enfin, les membres inférieurs sont très sous-représentés de par leur petite taille, ce qui contraste d'autant plus avec la présence d'un socle dépassant très largement de la limite des pieds. Bien qu'elle présente des traits atypiques, cette pièce nous permet d'inclure dans la catégorie P.6 deux têtes coupées trouvées dans la réserve du *Museo Lítico de Pukara* (n° 159 et 170). Leur traitement diffère un peu, mais toutes deux montrent une coiffe pyramidale à étages, et la pièce n° 159 présente exactement les mêmes aspects que la statuette de Berlin (parmi lesquels la figuration d'une petite tête de félin renversée, très détériorée).

Figure 82 : Deux exemples de pièces intégrées au groupe P.6 dont la coiffe a une forme pyramidale étagée (respectivement : *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 2.27a ; n° 159, *Museo Lítico de Pukara*)

Nous avons rajouté à ce groupe deux petites statuettes (n° 86 et *ni 21*) dont l'aspect général se rapproche le plus des critères du P.6, ainsi que deux parties de statues provenant d'Arapa dont le critère principal d'affiliation est la représentation de la chevelure (n° 209 et 243).

Nous parvenons ainsi au terme de cette description à la mise en place d'un ensemble d'éléments et de traitements qui permet de caractériser une sous-catégorie bien définie du style Pucara, le groupe P.6. Nous retrouvons des aspects déjà énumérés pour les classes précédentes de sculptures. Mais nous avons surtout l'élaboration d'une tendance à la géométrisation des formes, avec laquelle apparaissent de nouveaux critères de figuration et d'association. Sur les quinze pièces inventoriées de ce groupement, le grès reste la roche employée majoritairement (dans 60% des cas). Viennent ensuite le tuf volcanique, puis le basalte.

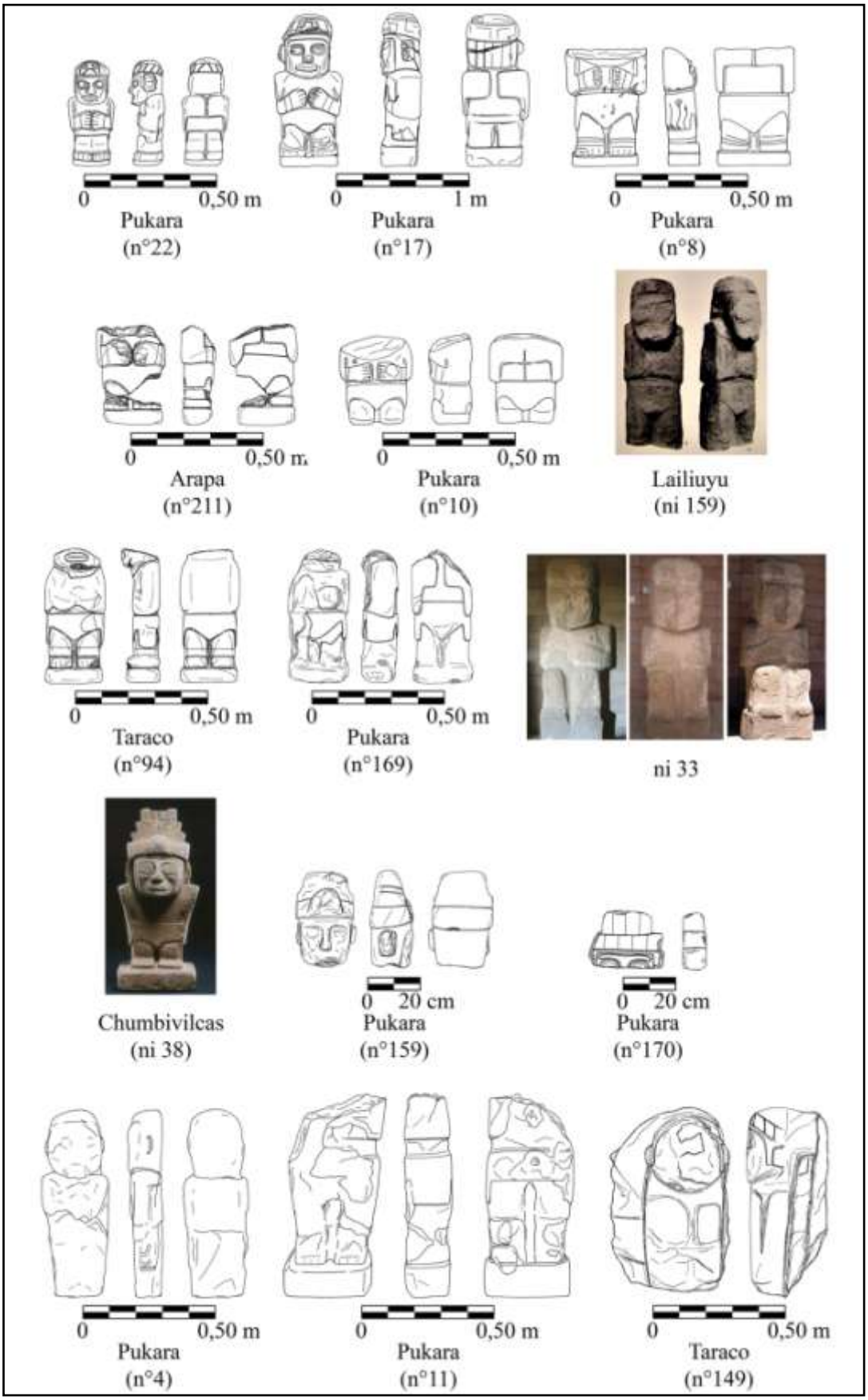


Planche 8 : Les sculptures de l'ensemble P.6

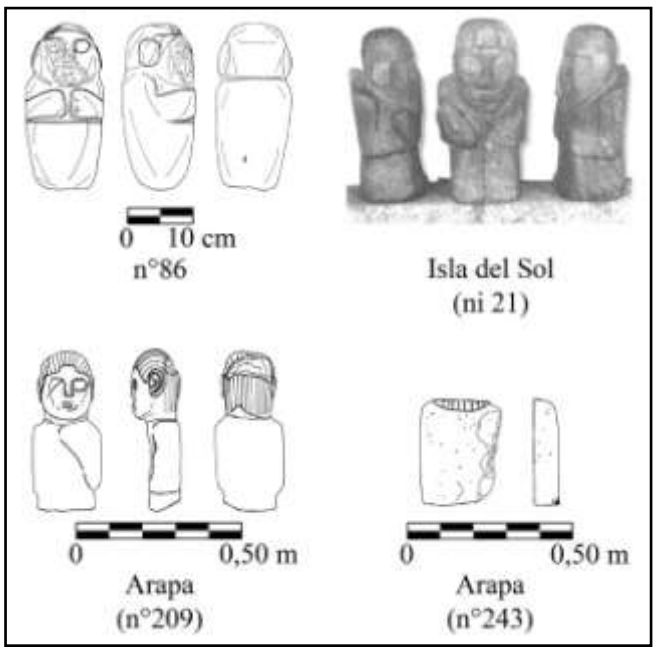


Planche 9 : Des statues et des statuettes en lien avec le groupe P.6

Le Pucara 7 (P.7)

Les stèles réunies dans ce sous-groupe Pucara présentent toutes la particularité de n'avoir qu'un motif de *suche* comme sujet iconographique majeur. À ce titre, elles sont assez proches de certains exemples de sculptures intégrées aux groupes P.4 et P.5. Et parfois, des éléments de détail nous renvoient également à des pièces de la catégorie P.13.

Bien souvent, les stèles comportent la forme en encoche sur la partie sommitale, mais la règle n'est pas intangible. Par exemple, les sculptures n° 147, 256, *ni 150* et *158* ne semblent pas en avoir bénéficié. Mais dans tous les cas rassemblés dans ce groupe, le bloc monolithique prend une forme de parallélépipède rectangle presque parfait. Malheureusement, les objets sont fréquemment cassés et nous n'en avons plus que la moitié supérieure. Il est donc très délicat de se prononcer quant à la présence et à la forme d'un supposé socle. Mais par deux fois, nous trouvons des pièces intactes montrant la présence d'un piédestal de forme trapézoïdale, bien exécuté (*ni 8* et *35*).

Comme nous l'annoncions, nous avons sur ces objets des motifs de *suche* complexes dont le traitement les classe parmi les représentations iconographiques conventionnelles. Nous utilisons ce critère pour distinguer cet ensemble des autres variantes, sans pour autant nier les points de convergences existants. Cette image peut figurer seule, uniquement sur une face de la stèle, ou bien être reproduite à l'identique sur les deux faces opposées. Dans cette seconde classe, nous trouvons la fameuse stèle du *Gato de Agua* de Pukara. Souvent, le motif est figuré en léger bas relief, mais nous pouvons trouver quelques cas où la technique du relief écrasé est employée. Dans cette configuration, nous notons toujours la présence d'une bordure de délimitation sur tout le périmètre de la face. Mais l'aspect central de ce type de représentation de *suche* est l'apparence très féline que prend le visage de la créature. L'affiliation tient principalement à la présence de petites oreilles en demi-cercle sur le sommet de la tête, juste avant que ne débute l'espace du corps ondulant.

En général, la partie interne de l'oreille est légèrement creuse afin de faire ressortir la forme arrondie du lobe. Le reste du visage suit les conventions déjà établies, à savoir une ligne des sourcils en Y avec un nez épais, des écoulements lacrymaux au coin des yeux dont la forme, en anneau ovale, rappelle celle des groupes P.4 et P.5. Il en va de même pour la bouche. Le visage, de forme plutôt rectangulaire ou carrée, marque la distinction par rapport à la rondeur des traits caractéristiques du P.5. De plus, un nouvel élément apparaît dans le groupe des *suche* P.7. À l'avant de la gueule, rattachés au visage, se trouvent deux petits appendices divergents, partant complètement à l'horizontale sur le devant de la tête. Nous reconnaissons qu'ils peuvent prendre une forme légèrement courbe, voire complètement enroulée (*ni 12, 13* et *35* ?), ou bien adopter une allure parfaitement rectangulaire (n° 147). Ces éléments ressemblent un peu à ce que nous pouvons observer chez le motif indéfini de quadrupède à queue en éventail du P.5. Mais la forme divergente, ainsi que l'absence d'incisions internes, les en distinguent.

Figure 83 : La stèle du *Gato de Agua* de Pukara et celle de la lagune de Huancané Qocha (n° 18 et 147)

Le corps des *suche* définissant la catégorie P.7 concorde parfaitement avec les images similaires présentes dans les autres groupes. Nous voyons constamment la forme ondulante, surlignée par une bande centrale incisée, et elle-même parfois agrémentée d'anneaux ou de creux circulaires. Sur les flancs, nous retrouvons les incisions obliques qui deviennent par la force des choses très caractéristiques du style Pucara. Quant à l'extrémité de la queue, elle adopte la même forme arrondie que nous avons pu noter dans certains exemples des ensembles P.4 et P.5.

À chaque fois qu'il nous est permis de le constater, un motif d'anneau circulaire est associé à cette image de *suche* (il n'y a que pour la pièce *ni 150* qu'il semble être absent ; pour les éléments *ni 12* et n° 147, l'anneau prend un aspect légèrement plus carré). Nous le trouvons souvent face à la gueule du *suche*, au début ou directement dans l'espace de l'encoche sommitale de la stèle. Mais nous notons qu'il arrive aussi parfois que l'anneau soit positionné sous le motif de *suche*, parfois directement rattaché à l'extrémité de la queue. Cette disposition nous rappelle l'agencement similaire répertorié pour les stèles du groupe P.5.

Figure 84 : Deux stèles P.7 comportant un motif de *suche* complexe conventionnel précédé par un anneau (*ni 8*, le 1er monolithe de Cancha Cancha, photographie issue de « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez, K. Mohr-Chávez, *Expedition,* n° 12 (4), fig. 1 ; *ni 35*, une stèle complète de Pukara, photographie issue de « Pukara : une société complexe ancienne du bassin septentrional du Titicaca », E. Mujica, dans *Inca-Peru ; 3000 ans d'histoire,* vol. I, fig. 131)

Avec l'exemple de la stèle du *Gato de Agua* de Pukara, il avait été décrété que l'enchaînement *suche*-anneau-batracien dans l'encoche était un trait symptomatique des stèles du style Pucara. Or, il s'avère que nous l'avons très peu rencontré dans notre inventaire jusqu'à présent.

Dans la catégorie P.7, il n'y a que deux pièces de sculpture qui montrent l'ajout d'un motif iconographique supplémentaire au *suche* et à l'anneau dans l'espace restreint de l'encoche. Nous comptons bien évidemment l'exemple que nous venons de citer. L'image du batracien montre d'ailleurs de petits reliefs sur la zone dorsale qui évoquent, comme dans les cas appartenant aux groupes P.1 et P.5, la représentation naturaliste des pustules de l'animal. Les éléments du visage du *suche*, avec des pommettes très saillantes, renvoient également au traitement de ces parties identifié dans les groupes P.2, P.4 et P.5.

Le second est un fragment de stèle découvert à Livitaca, dans la région de Chumbivilcas, lors d'une prospection par S. Chávez[134]. La partie supérieure de l'encoche comporte deux petits motifs de *suche* stylisés de profil en miroir. Nous retrouvons fréquemment ce type d'image dans l'iconographie de la céramique Pucara, ainsi que dans de nombreux exemples de sculptures composant le groupe P.13.

[134] CHÁVEZ Sergio J., « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas, South Highland Peru », *op. cit.*, p. 36, fig. 8.

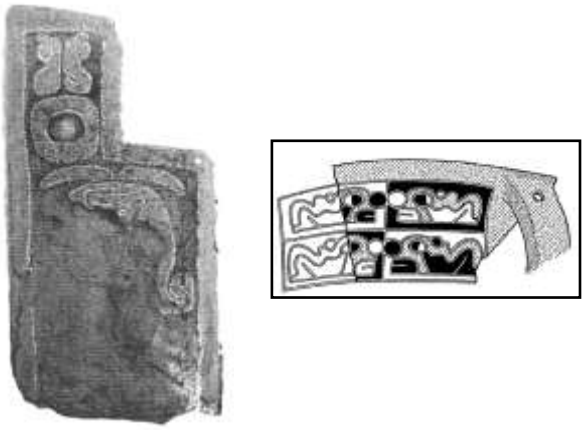


Figure 85 : La partie supérieure de la stèle de Livitaca, dans la région de Chumbivilcas et un exemple de *suche* stylisé de profil au sein de l'iconographie des céramiques Pucara (*ni 12*, photographie issue de « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition,* n° 30 (3), fig. 8 ; dessin adapté de *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 304)

La même pièce semble nous indiquer un lien possible avec le type de *suche* « cornu » caractéristique du P.4. Il semblerait que sur l'un des côtés préservés de la tête nous puissions reconnaître la forme enroulée d'un appendice, tel que nous avons pu le relever à plusieurs reprises dans ce groupe. L'élément est toutefois relativement menu dans le cas de la stèle *ni 12* de Chumbivilcas. Mais une autre pièce d'Incatunuhuiri (*ni 149*) semble posséder le même type de représentation, ce qui pourrait renforcer l'idée d'un lien fort entre les deux catégories de stèles. Dans un autre artefact (la dalle n° 256 de Caminaca), nous voyons deux motifs de *suche* complexes en cercle autour d'un anneau central. Si nous retrouvons les caractéristiques majeures de l'image conventionnelle du P.7, nous relevons cependant que la tête comporte certains traits des *suche* simplifiés observables dans les ensembles P.1-*Niño*, P.4 et P.5. Bien que le visage prenne une composition relativement carrée, la présence et la forme des oreilles donnent à la tête un aspect en pointe de flèche semblable à ce que nous avons pu observer dans les motifs de ces groupes. La position recourbée qu'adoptent les *suche* dans l'exemple cité renforce cette impression.

En ce qui concerne les pièces caractérisant l'ensemble P.7, nous avons eu accès à relativement peu de pièces. Sur un total de douze éléments, nous n'avons pu en inventorier directement que cinq, ce qui limite l'analyse que nous pouvons en faire. Toutefois, grâce aux informations transmises au travers des publications, nous arrivons à une estimation combinée de dix sculptures réalisées en grès, ce qui nous fait approximativement 80% des pièces de ce groupe.

Comme nous le constatons, nous retrouvons cette image conventionnelle de *suche* complexe dans de nombreuses catégories Pucara. Cela fait donc bien de ce motif l'un des marqueurs iconographiques de la sculpture Pucara. Mais nous avons également pu relever plusieurs variantes (principalement dans les éléments composant les détails du visage, ainsi que dans les associations), d'où notre choix de créer diverses subdivisions d'identification.

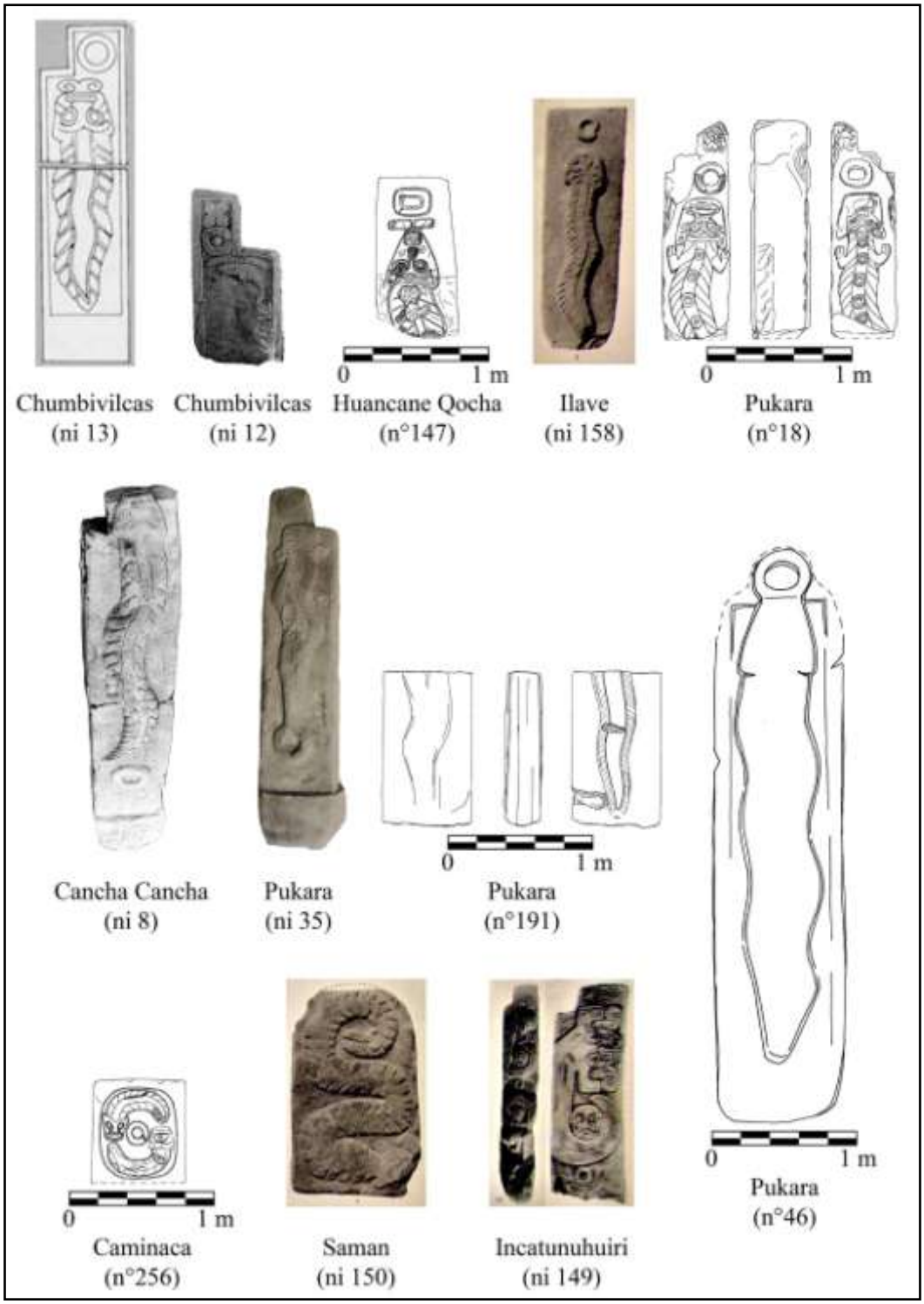


Planche 10 : Les stèles comportant un motif conventionnel de *suche* complexe du groupe P.7

Le Pucara 8 (P.8)

Les statues de ce groupe sont très semblables dans leur forme aux exemplaires définissant l'ensemble P.6, mais leur composition est cependant plus complexe. Nous allons le voir, elles sont également marquées par la présence de traits de félins très accentués.

Nous ne connaissons que deux pièces complètes de ce groupe. La première est surnommée le *Degollador* d'Altarane (*ni 5*). Malheureusement, nous ne sommes pas parvenu à en retrouver la trace durant nos recherches de terrain. Pour le deuxième élément, nous avons eu plus de chance. En partant du corps décapité exposé dans l'une des salles du *Museo Lítico de Pukara*, nous avons réussi à identifier une tête coupée présentant de grandes similitudes avec ce dernier parmi les fragments déposés dans la réserve de l'établissement. Après une vérification directe, nous avons pu rassembler les deux parties, complétant ainsi parfaitement la sculpture (n° 26). Nous sommes donc parti de cet exemple bien précis et, de proche en proche, nous avons rassemblé un certain nombre d'éléments afin de constituer le groupe P.8-*Devorador*.

Figure 86 : L'une des rares statues complètes caractérisant les traits du groupe P.8-*Devorador* (n° 26, *Museo Lítico de Pukara*)

Représentant des sujets anthropomorphes en position debout, se tenant sur un petit socle rectangulaire, l'aspect géométrique que prennent les formes nous renvoie immédiatement à la convention définie pour la catégorie de statuettes P.6. Le traitement des éléments de détail du visage, ainsi que celui des membres du corps, ne laissent que peu de doutes quant aux liens qui unissent ces deux groupes. La tête de ce type de représentation est extrêmement massive et comporte le plus grand nombre de traits iconographiques (comme bien souvent). Nous retrouvons l'aspect très carré du visage, ainsi que la présence d'un élément de coiffe suivant la même convention, ce qui renforce cette impression géométrique. Les exemples de parures visibles dans cette catégorie sont assez variés, et trop peu nombreux pour nous permettre d'établir une représentation type. Nous notons cependant la présence constante d'un turban aplati autour de la tête servant de support à divers motifs. Dans deux sculptures, l'une originaire de Pokotia en Bolivie (*ni 34*), l'autre de Pukara (n° 24), nous trouvons sur le pourtour des motifs se répétant de visages stylisés de face. Composés d'un cercle formant la délimitation de la tête, les yeux et la bouche sont représentés par de petites incisions rectilignes ou ovales, tandis qu'une ligne brisée partage le visage à hauteur du nez. Nous pouvons apercevoir ces mêmes éléments au niveau des genoux de la statue d'Altarane. Dans le cas spécifique du n° 26 de Pukara, nous retrouvons sur le sommet de la coiffe un motif de *suche* simplifié en léger bas relief. Bien qu'il ne comporte que très peu de détails, nous distinguons l'extrémité recourbée de la queue, caractéristique de cette image.

Figure 87 : Les exemples de *Devoradores* de Pukara et de Pokotia dont le turban est orné de têtes stylisées (n° 24, *Museo Lítico de Pukara ; ni 34*, « Pucara and Tiahuanaco Tapestry », W. Conklin, *Ñawpa Pacha*, n° 21, fig. 16)

Figure 88 : Détails des traits du visage et de la coiffe de la statue n° 26 du *Museo Lítico de Pukara*

Le *chullo* est toujours indiqué sous cette coiffe, mais présente une variante que nous n'avons pas encore vue jusqu'à maintenant. Comme dans certains exemples du P.6, les bords tombants du *chullo* encadrent le visage en s'arrêtant parfois au niveau des oreilles ou juste sous le lobe. Mais dans les pièces composant le groupe P.8, ces mêmes bords perdent leur aspect rectiligne pour adopter une forme en escalier à trois marches.

En ce qui concerne les éléments du visage, certains traits (la forme de l'arcade sourcilière en T, les pommettes légèrement saillantes, l'aspect massif de la mâchoire) sont identiques aux critères des statuettes du P.6. Mais nous relevons également plusieurs éléments divergents. Les yeux tout d'abord sont particulièrement développés et volumineux. Ils abordent cette fois une forme carrée presque parfaite, où seuls les coins sont arrondis. Ces traitements renforcent d'autant plus la géométrisation des formes de ce style Pucara. La bouche présente aussi une forme très massive, avec les lèvres figurées par une bande épaisse en léger relief. Nous en relevons deux sortes. Le premier type de bouche adopte la position horizontale assez commune. Le second montre quant à lui une forme en sourire où les commissures des lèvres sont relevées de manière très importante. Bien souvent, dans les deux cas, la bouche est représentée ouverte, dévoilant la dentition du personnage. Nous abordons là l'un des aspects les plus singuliers de ce groupe, car nous pouvons observer très nettement que bien souvent des canines longues et effilées sont représentées. Leur taille est tellement importante que, fréquemment, elles dépassent de la bouche et empiètent sur la surface des lèvres. Ce trait iconographique donne un caractère félin indéniable au personnage et, à ce titre, nous pourrions tout aussi bien le définir comme une représentation anthropo-zoomorphe.

Pour en finir avec la partie céphalique de ce type de représentation, les oreilles accolées semblent être le mode de figuration privilégié. Il n'y a que dans le cas de la statue de Pokotia (*ni 34*) que le lobe de l'oreille est représenté de manière décollée. Mais nous pouvons également apercevoir que dans cet élément, la surface interne plane sert de support à des motifs incisés (difficilement identifiables). Enfin, la chevelure n'est, en règle générale, pas présente. Mais pour la statue du *Museo Inka* de Cusco (n° 109), nous relevons des indices d'incisions à l'arrière de la nuque qui nous renvoient à ce type de représentation vu pour le groupe P.6.

Comme nous l'avons annoncé dès le début de ce paragraphe consacré à la définition de la catégorie P.8, les différentes parties composant le corps du personnage intègrent parfaitement la norme de création énoncée pour les pièces P.6. Nous retrouvons le même traitement des membres inférieurs et supérieurs, des omoplates et de l'espace du dos. Mais d'autres critères viennent se rajouter à cet échantillon pour distinguer les spécificités de ce corpus. Nous relevons tout d'abord la présence constante d'un ornement de cou en léger relief, descendant sur le thorax et remontant légèrement sur les épaules. Des incisions transversales le découpent à espaces réguliers, au point de créer parfois un véritable détachement, comme s'il s'agissait de pendentifs à un collier. Cette parure se retrouve invariablement sur toutes les pièces de ce groupe.

Accolés aux flancs, les bras du personnage peuvent prendre deux types de positions. Dans certains cas, ils sont étendus le long du corps, les mains à plat sur les côtés des cuisses. Les mains ont alors une forme générale assez arrondie comme dans la catégorie P.6. À d'autres moments, elles sont disposées face à face sur le ventre, dans la posture que nous connaissons fréquemment pour les autres groupes. À la différence que dans ce cas précis, elles soutiennent une tête-trophée humaine, ou bien même une forme anthropomorphe

complète. Figuré nu, de petite taille et visiblement sans aucun ornement ni objet de parure, cet élément est parfois directement rattaché à la bouche ouverte du personnage, comme s'il allait le dévorer (par exemple dans le cas du n° 28). Cette disposition explique le terme de P.8-*Devorador* que nous avons choisi pour nommer ce groupe. Lorsque nous avons affaire à une tête-trophée, le motif est traité de manière très simple et épurée, mais avec un relief assez important. Nous notons qu'aucun élément de coiffe n'est représenté, la ligne des cheveux étant directement apparente. De plus, les yeux de cette représentation sont bien plus conventionnels, et ils ne présentent absolument pas l'aspect carré que nous avons relevé pour le sujet principal. Dans tous les cas, quelle que soit la position des bras adoptée, nous notons la figuration invariable d'ornements de poignets, tels que nous avons pu les décrire pour les pièces du groupe P.6. Quelquefois, les côtés des bras sont aussi employés pour y tracer des motifs variés (comme pour les sculptures n° 158 et *ni 34*)

Un autre aspect intéressant est que dans trois cas sur quatre, lorsque le personnage est représenté les deux bras le long du corps, les flancs de la cage thoracique sont marqués par des incisions courbes. Nous avions déjà remarqué ce type de traits iconographiques servant à figurer des côtes saillantes sur certaines statues décharnées des variantes P.2 et P.3. Nous le retrouvons finalement de manière relativement abondante dans cette nouvelle catégorie.

Figure 89 : Un *Devorador* de Pukara avec les côtes saillantes et le *Degollador* d'Altarane (n° 28, *Museo Lítico de Pukara ; ni 5*, adaptée de « El "Degollador" (Nakaq) de Altarane, Puno », R. Paredes, *Gaceta Arqueológica Andina*, n° 11, p. 13)

Le pagne semble opter majoritairement pour une coupe droite. Étant donné que très peu de statues sont complètes, il nous est difficile sur les quelques exemples répertoriés de déterminer avec exactitude s'il conserve la forme tombante des côtés latéraux. Dans un cas (la statue n° 109 du *Museo Inka* de Cusco), nous les apercevons associés à un pagne-culotte, et ornés de quatre incisions parallèles en zigzag, telles que nous avons pu les relever sur la pièce n° 8 du groupe P.6. Dans deux autres exemples (n° 28 et *ni 5*), la surface du pagne comporte des motifs géométriques incisés, montrant des lignes horizontales en zigzag alternant avec des formes de triangles qui viennent s'imbriquer dans les espaces ainsi créés. Nous notons ces mêmes éléments dans la zone du turban pour le *Degollador* d'Altarane.

Comme pour les sculptures P.6, les membres inférieurs sont traités avec très peu de relief, et ils montrent un aspect démesurément petit. La bosse de la malléole n'est pas non plus représentée, et elle laisse le champ libre à la figuration d'ornements de chevilles. Mais cette pratique reste marginale, ou tout du moins nous ne possédons pas suffisamment d'éléments afin de la généraliser. Enfin, comme c'est le cas pour les statuettes définissant l'ensemble P.6, notre personnage P.8-*Devorador* se tient debout sur un petit socle parallélépipède rectangle, parfaitement exécuté. Nous n'avons que deux exemplaires où cet élément est préservé (n° 26 et *ni 5*). Dans un cas, le socle est à la taille exacte des pieds du personnage, dans l'autre, il est légèrement plus petit.

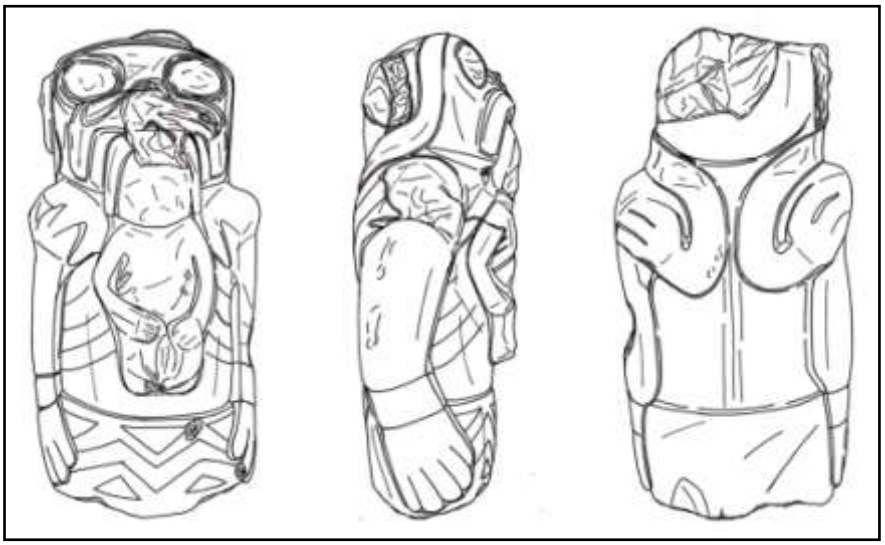


Figure 90 : Le *Devorador* n° 28 de Pukara possède deux *suche* dorsaux stylisés de face, en lien avec sa position

Le dernier critère majeur que nous avons employé pour constituer cette catégorie est la présence de créatures serpentiformes parcourant le dos du personnage. Il s'agit du même type de représentation que nous avions décrit pour les statues « décharnées » de Pokotia intégrées au groupe P.2. Nous avons dans le cas présent deux exemples très nets de statues P.8 comportant ce trait iconographique (n° 28 et 109), auxquelles nous avons choisi d'ajouter trois petites statuettes d'origines variées présentant elles aussi cet élément caractéristique (*ni 7*, *26* et *30*).

Pour ces dernières, nous estimons que les personnages sont également représentés debout, bien que les membres inférieurs ne soient pas complètement figurés (peut-être par gain de place du fait de la très petite taille de l'objet). Nous pouvons en effet apercevoir sur la face avant de ces pièces deux groupes de cinq petites incisions rectilignes parallèles, disposées à la verticale, qui nous semblent représenter les orteils du sujet anthropomorphe.

Si nous associons les observations issues de ces pièces avec celles déjà établies pour les exemples de Pokotia, nous obtenons un type de motifs dorsaux bien défini. Nous pouvons les interpréter comme deux représentations de *suche* stylisés de face à tête féline, ou bien comme la figuration d'une seule et même créature bicéphale (les corps se réunissant au centre du front du personnage principal). Ils se déploient en bande sur les contours du visage, là où généralement est insérée l'allusion du *chullo*, avant de contourner le lobe de l'oreille

pour poursuivre son chemin dans le cou et sur la nuque. Une fois que les corps de chaque créature sont arrivés à ce stade, ils bifurquent pour redescendre dans le dos en suivant parfois les bords des omoplates. Ce n'est que lorsqu'ils atteignent leur limite inférieure que les corps repartent vers le haut des épaules, où ils finissent leur course. À cet endroit (sur le haut de l'épaule ou juste dans la partie supérieure), la tête de chaque créature prend place, fréquemment dirigée vers l'avant de la sculpture. Nous y retrouvons des détails anatomiques félins plus ou moins accentués, comme par exemple la figuration d'oreilles en demi-cercle. Les longs corps des créatures sont eux aussi porteurs de traits caractéristiques des motifs du *suche*, tels que la bande centrale incisée marquant l'échine, ainsi que dans quelques cas une ponctuation en creux circulaires.

Les trois statuettes additionnelles comportent, en plus de cette représentation de *suche* stylisés dorsaux, tout un éventail d'autres motifs. Il serait trop long de tous les décrire dans le détail, d'autant plus qu'un bon nombre se retrouvent dans l'iconographique des pièces réunies dans le groupe P.13.

Nous avons donc un groupe P.8-*Devorador* dans lequel l'accent de la représentation a été mis sur les attributs félins du personnage. Nous trouvons une complexification de la trame iconographique incorporée à l'image principale anthropomorphe, dont l'ossature reprend les grandes lignes des statuettes de l'ensemble P.6. Nous avons utilisé des éléments représentatifs afin de proposer cette définition.

Il n'en reste pas moins que le nombre d'artefacts constituant cette catégorie reste relativement restreint, et que nous n'avons eu accès qu'à la moitié d'entre eux (cinq sur dix). De ce fait, nous ne sommes pas en mesure de fournir une estimation fiable des roches employées pour cet ensemble. Des éléments inventoriés, il semblerait ressortir que le tuf volcanique rivalise avec l'utilisation du grès, mais ce constat reste délicat. Pour le moment, le mieux est encore de garder notre retenue et de nous contenter des critères thématiques que nous avons exposés au cours de cette définition stylistique.

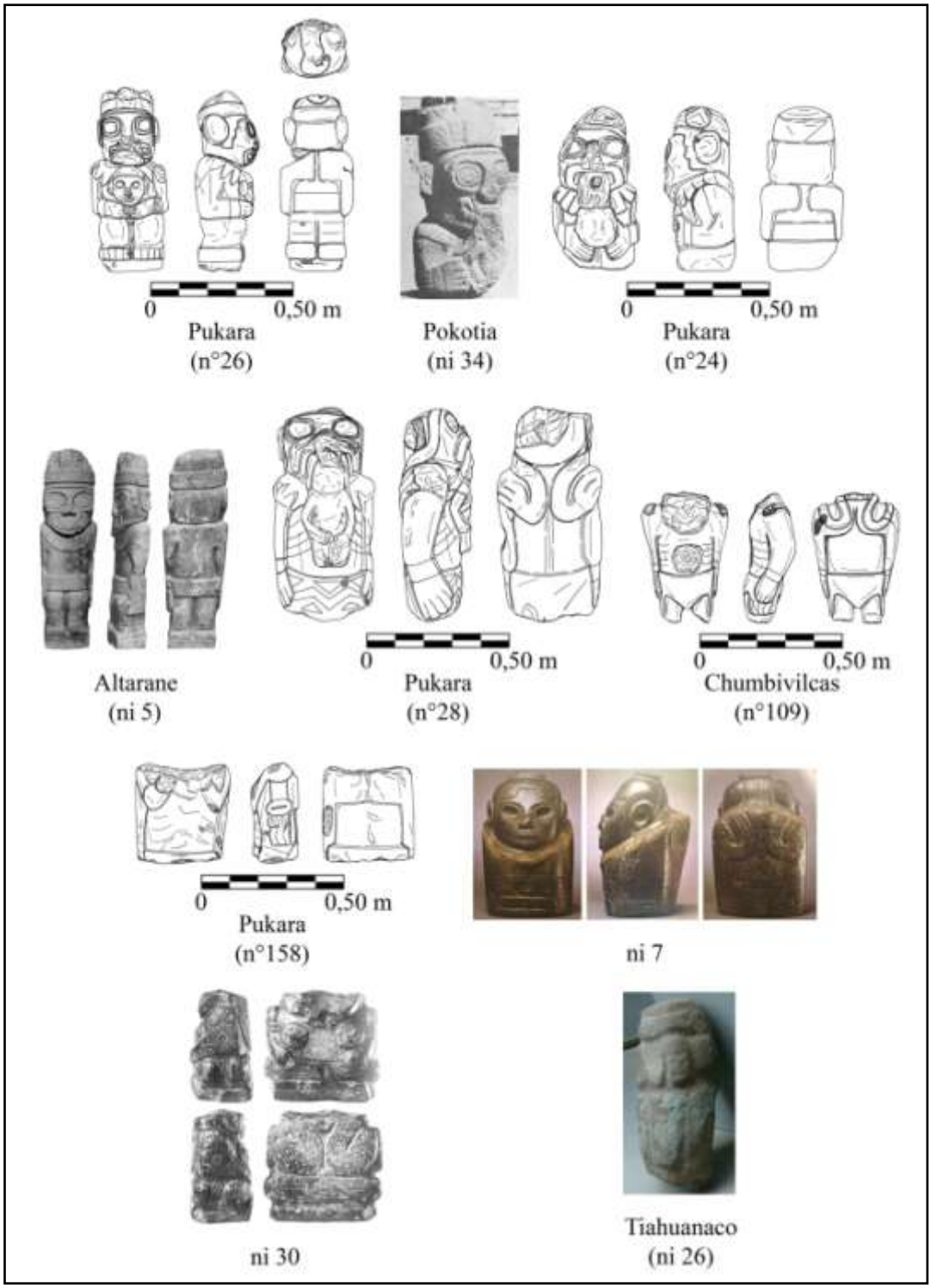


Planche 11 : Les statues (et statuettes) définissant le groupe P.8-*Devorador*

Le Pucara 9 (P.9)

Le groupe P.9 se place à mi-chemin entre les variantes P.6 et P.8-*Devorador*. La convention d'une adaptation géométrique des formes est, bien entendu, toujours de rigueur dans cet ensemble. On pourrait le considérer comme une version légèrement épurée du groupe P.8, car il en reprend plusieurs aspects. Nous n'avons que très peu de pièces montrant le personnage dans sa totalité et nous complétons cette catégorie par plusieurs têtes coupées (de statues et de statuettes) dont les traits montrent une affiliation stylistique.

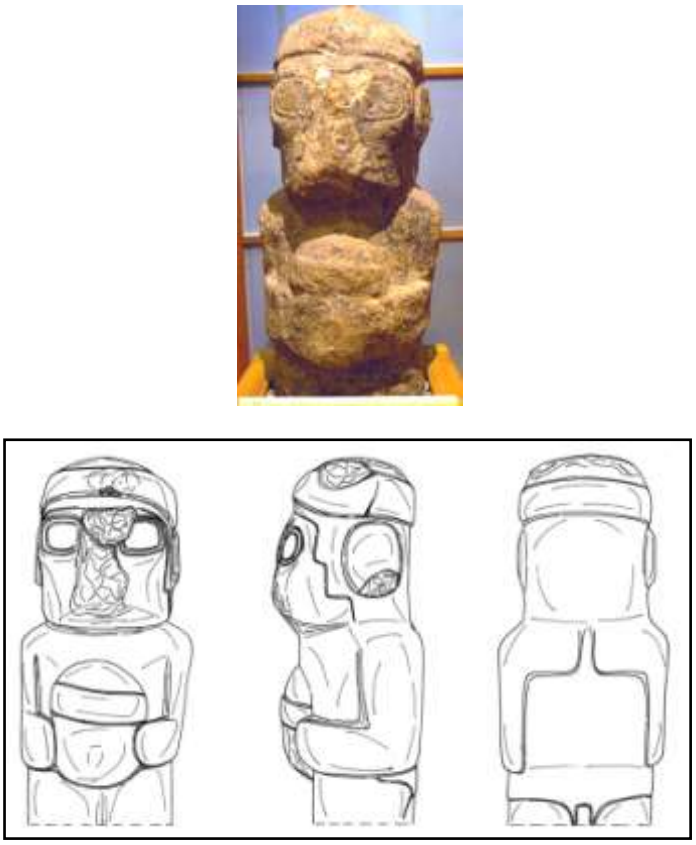


Figure 91 : La statue P.9 d'Incatunuhuiri
(n° 97, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Il semble que la tendance soit de toujours représenter le personnage anthropomorphe debout sur un petit piédestal (n° 97, 190 et *ni 157*). La tête du sujet de la sculpture garde la forme très carrée que nous venons de voir pour les sculptures du groupe précédent. De même, nous notons cette forme des yeux si particulière, parfaitement carrée et très volumineuse. Bien souvent, le nez est manquant, mais la zone laissée par son absence semble vouloir indiquer qu'il était relativement massif. Cette hypothèse est confirmée par l'une des rares têtes intactes (n° 27), issue de la fouille du Qalasaya lors des groupes de travaux dirigés par le plan Copesco. Avec la ligne horizontale marquée par l'arcade sourcilière, nous obtenons la forme en T que nous relevons depuis le groupe P.6. Les pommettes restent relativement discrètes, et sont éclipsées par la bouche en relief de forme globalement rectangulaire. Assez large, cette dernière est constamment représentée fermée, à l'horizontale, avec juste une incision rectiligne centrale.

Une coiffe recouvre comme bien souvent le haut de la tête. Additionnée d'un turban, l'ensemble s'avère assez sobre en comparaison aux mêmes éléments vus pour les groupes P.6 et P.8. La forme générale reste dominée par la géométrie ambiante, et les contours du turban adoptent une surface plane, mais très peu d'éléments de détail iconographiques semblent venir s'y placer. Nous pouvons noter par endroits la présence de motifs incisés représentant des lignes en zigzag ou simplement obliques (n° 81 et 103). Mais à aucun moment nous ne relevons d'indices tangibles évoquant des formes plus complexes en relief. Cette constatation contraste fortement avec les exemples vus précédemment, ce qui nous permet de démarquer cette catégorie de pièces. Inévitablement, nous retrouvons sous cette coiffe la présence du *chullo*. Dans les pièces rassemblées pour former ce nouveau groupe P.9, nous relevons majoritairement des bords tombants jusqu'en bordure de mâchoire, tels que nous les avons décrits pour le P.1-*Niño* et retrouvés parfois dans la catégorie P.6. Mais dans une statue provenant d'Incatunuhuiri (n° 97) et conservée actuellement au *Museo Carlos Dreyer* de Puno, nous pouvons voir que les côtés du *chullo* prennent la forme en escalier que nous avons décrite pour les sculptures P.8-*Devorador*. Cet élément nous permet ainsi de relier les différents groupes entre eux. De plus, nous observons que les oreilles sont invariablement accolées au crâne. Sur certaines pièces, l'espace interne plat est agrémenté d'un motif incisé en forme de E, comme nous l'avons présenté pour les statuettes P.6.

Figure 92 : Une tête coupée de statue P.9 montre un *chullo* à longs bords tombants, ainsi qu'un turban décoré d'incisions en zigzag (n° 103, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Enfin, pour clore cette description des têtes P.9, nous relevons sur l'une des têtes coupées intégrées au groupe la représentation de la chevelure par toute une série d'incisions verticales parallèles (n° 212). Nous retrouvons là encore l'un des traits observés chez certaines pièces appartenant au groupe P.6. En ce qui concerne la tête seule découverte dans l'une des niches de l'ancienne structure du Qalasaya (n° 27), nous distinguons que cette partie du crâne se démarque par une couleur de surface de la roche bien plus sombre. Alors qu'à d'autres endroits la teinte jaune-crème prédomine, nous trouvons sur l'espace sommital (délimitant la ligne du front et les oreilles) un aspect noir. Il est fort probable, comme ce fut le cas pour la statuette n° 22, que des pigments noirs aient été préservés par la couche de scellement en argile. Nous aurions donc dans ce cas précis la figuration de la chevelure du personnage, non pas à l'aide d'incisions, mais directement par l'emploi d'une couche de peinture. Cela pourrait également laisser entendre que d'autres pièces de ce groupe (voire d'autres catégories) auraient pu bénéficier d'un même traitement iconographique.

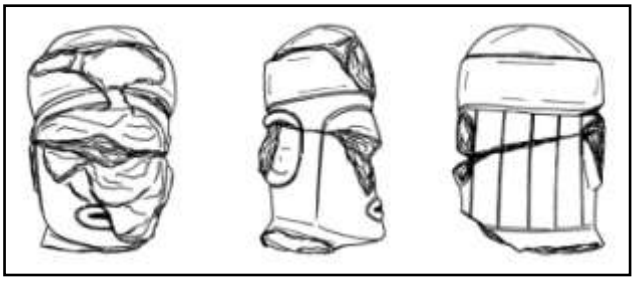


Figure 93 : Une tête coupée P.9 pour laquelle se retrouvent la chevelure incisée ainsi que la marque en E à l'intérieur des oreilles accolées (n° 212, municipalité d'Arapa)

Figure 94 : Sur cette tête de style P.9, découverte au sein de l'ancienne structure du Qalasaya, la chevelure était visiblement représentée par une couche de peinture noire (n° 27, *Museo Lítico de Pukara*)

Dans les trois exemples où nous avons la partie du buste conservée, nous voyons que le personnage est représenté avec les bras repliés sur le ventre, tenant avec ses deux mains une tête-trophée humaine plus petite. Très peu de détails sont visibles sur les éléments préservés, et quelquefois il nous faut nous contenter d'une forme carrée en relief au milieu du ventre pour supposer cette présence. Mais dans un cas (n° 97), nous pouvons noter que la tête-trophée est ornée d'un turban. Le reste du corps du personnage principal suit les normes établies pour les représentations P.6 et P.8. Il semblerait que nous ayons en règle générale la figuration d'ornements de poignets. En revanche, nous n'apercevons aucun indice laissant supposer la présence d'une éventuelle parure de cou, ni d'ornements de chevilles.

Il est délicat également de se prononcer avec exactitude sur la présence et la forme du pagne. Les jambes et les pieds sont parfaitement accolés, la délimitation ne se matérialisant que par une faible rainure verticale. Par ailleurs, le socle semble s'adapter exactement aux dimensions des pieds du personnage (comme on peut le voir dans les exemples n° 190 et *ni 157*).

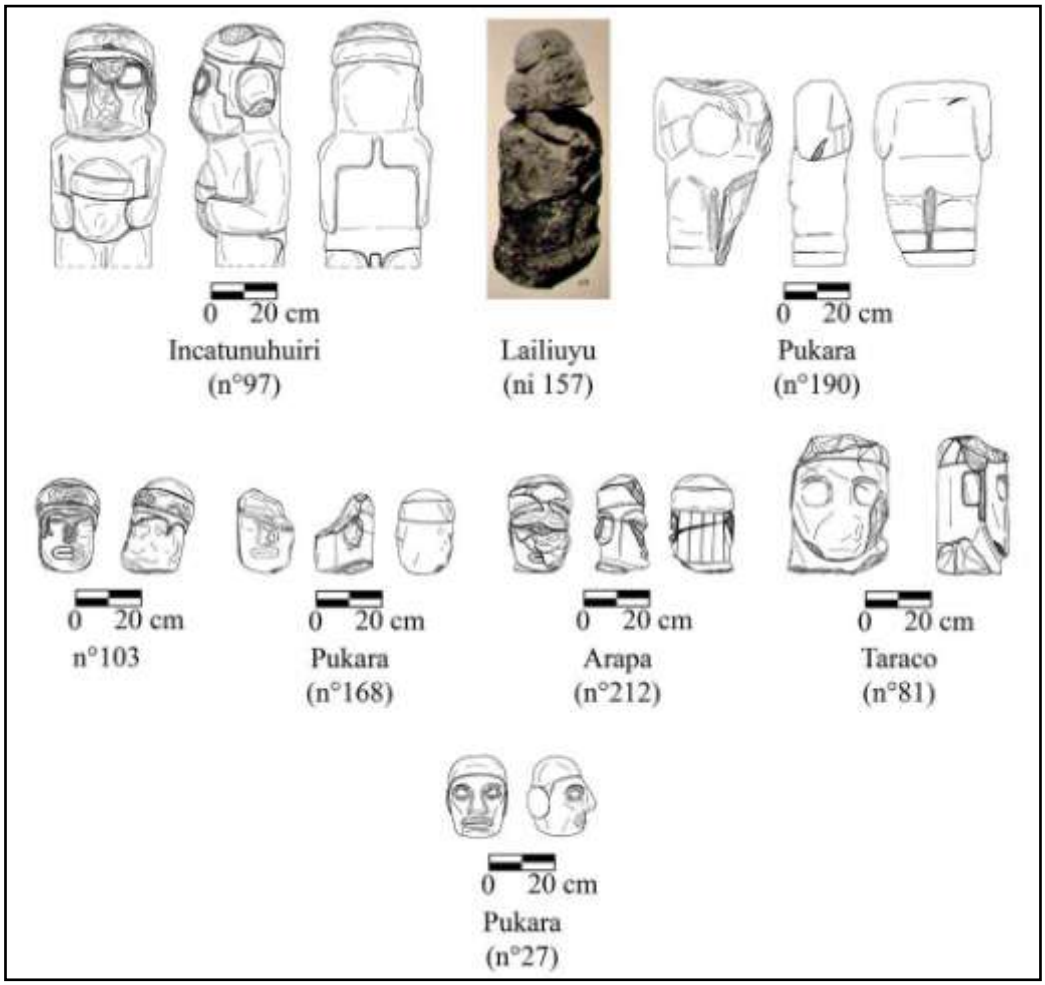


Planche 12 : Les statues et les têtes coupées réunies dans le groupe P.9

Nous retrouvons donc dans les pièces composant cette catégorie P.9 les normes et les conventions employées dans les groupes P.6 et P.8-*Devorador*. Mais nous avons affaire dans le cas présent à des exemples bien plus simples de représentations, comme s'il s'agissait d'une version allégée de ces deux styles. À moins que cette impression ne soit due uniquement aux dégradations de surfaces des éléments qui auraient ainsi effacé des détails caractéristiques d'attribution ? Comme il n'est pas possible à l'heure actuelle de statuer clairement à ce sujet, nous avons choisi de conserver cette classification pour le moment (quitte à la remanier à l'avenir si besoin).

Cette fois encore, nous avons trop peu d'exemplaires inventoriés dans ce groupe pour en tirer des statistiques fiables quant à la matière employée pour leur confection. Les premières constatations montrent une légère préférence pour le grès (trois pièces), suivi de près par un type de roche calcaire (deux sculptures) et, en fin de classement, du tuf volcanique et de l'andésite (un exemplaire chacun).

Le Pucara 10 (P.10)

Sous cette appellation, nous avons réuni toutes les statues et statuettes présentant un caractère félin évident. Lorsqu'il s'agit d'une sculpture représentant un personnage anthropo-zoomorphe, dont la tête est celle d'un félin, ou dont la posture nous en fait l'évocation, alors nous dénommons ce type de représentation un *chachapuma* (« homme-puma » en aymara). Par extension, nous avons surnommé ce groupe le P.10-*Chachapuma*. Afin de le compléter, et pour rester dans la thématique, nous ajoutons à cet ensemble des exemples de sculptures zoomorphes ayant visiblement pour sujet un félin.

Figure 95 : Un exemple complet de statue d'un *chachapuma* Pucara (n° 126, M.N.A.A.H. de Lima)

Nous allons commencer par la première classe, celle des statues de *chachapumas* Pucara. Il y en a très peu de complètes (n° 33 et 126) et toutes les autres s'avèrent avoir été décapitées. Mais en croisant nos observations, nous sommes parvenu à faire ressortir les traits caractéristiques de ce type de représentation. Le personnage figuré est un être anthropomorphe, dont le corps et les membres sont très clairement humains. À ce titre, nous allons le voir, nous y retrouvons bon nombre des critères appartenant aux statues purement anthropomorphes des groupes définis jusqu'ici. C'est donc la tête qui donne tout son caractère félin à l'être représenté. De la forme d'un parallélépipède rectangle grossier, le museau s'allonge en gardant un aspect massif. À son extrémité, une simple incision rectiligne horizontale suffit à marquer l'emplacement de la gueule. Il semblerait donc que cette dernière soit figurée parfaitement close. Le museau se prolonge ensuite par une arête épaisse faisant la jonction avec l'espace frontal, tandis que les côtés de la gueule peuvent parfois montrer un petit renfoncement. L'arcade des orbites est de ce fait légèrement saillante.

Les yeux sont particulièrement volumineux et l'espace interne du globe oculaire (dont l'anneau de pourtour en relief marque la paupière) est totalement plat. Leur forme carrée, avec les coins arrondis, nous renvoie immédiatement au critère défini pour les sculptures P.8-*Devorador* et P.9. Le sommet et l'arrière de la tête sont visiblement plats, tandis que se dressent sur le crâne des oreilles en relief. Adoptant une forme vraisemblablement en demi-cercle, elles se situent dans le prolongement de la ligne de la nuque et du cou.

La position qu'adopte le personnage est également très révélatrice. Accroupi, les genoux ramenés sur le ventre et le postérieur reposant directement sur le sol, nous y retrouvons l'attitude observable chez n'importe quel félin assis. Cette allure concorde donc parfaitement avec l'aspect zoomorphe de la tête du personnage. Les bras sont disposés au niveau du ventre. Et comme dans les groupes P.8-*Devorador* et P.9, le sujet tient entre ses deux mains une tête-trophée humaine reposant sur les genoux. Dans un cas où cet élément est parfaitement conservé (n° 19), nous retrouvons dans les traits composant le visage tous les critères évoqués pour ce motif dans les groupes précédents : l'absence de coiffe et de *chullo*, la chevelure figurée par des incisions, la forme en T de l'arcade sourcilière, les yeux de forme plus ou moins rectangulaire, ainsi que les lèvres épaisses. En règle générale, le personnage principal semble porter aux poignets les mêmes ornements que nous avons vus depuis le groupe P.6. Mais l'ensemble des pièces P.10 est en trop mauvais état pour statuer sur l'existence d'un type de parure similaire aux chevilles.

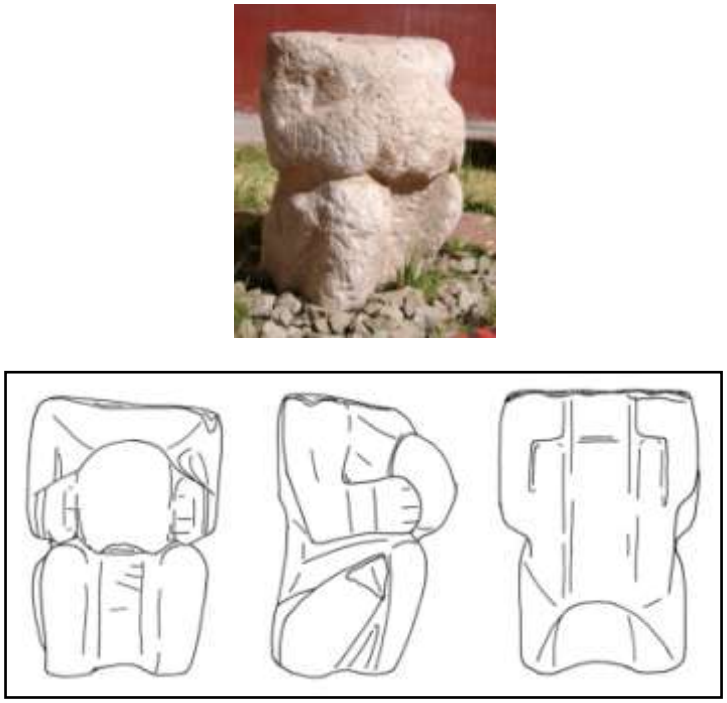


Figure 96 : En plus de la position accroupie, le *chachapuma* tient toujours une tête-trophée sur les genoux (n° 6, *Museo Lítico de Pukara*)

De par la position accroupie que prend le personnage, les membres inférieurs sont très espacés, avec parfois un large sillon entre les jambes et les pieds. Cette disposition crée un relief finalement assez marqué, tandis que la surface du dos demeure presque parfaitement plane. De légers indices sembleraient nous indiquer la présence d'omoplates rectangulaires (comme pour la pièce n° 6). Dans le cas de la statue n° 19 du *Museo Lítico de Pukara*, nous sommes parvenu à identifier dans le dos du personnage la partie ondulante d'un corps de *suche* conventionnel. Cette présence n'est pas sans nous rappeler l'association similaire trouvée sur les statues P.2 de Taraco. La créature est disposée cette fois à la verticale et semble courir le long de l'échine du *chachapuma*. Nous distinguons très nettement sur cet élément la ligne dorsale incisée, d'où partent d'autres incisions obliques sur les flancs. Cet indice nous apporte donc une preuve d'affiliation entre les pièces P.10-*Chachapuma* et la thématique du *suche* conventionnel composant le groupe P.7.

Figure 97 : Cette statue de *chachapuma* porte dans le dos un motif de *suche* conventionnel (n° 19, *Museo Lítico de Pukara*)

La même pièce présente une autre particularité intéressante. Sous la base de cette sculpture, au centre de la surface, nous remarquons l'ajout d'un tenon cylindrique. Nous avons retrouvé cet élément sur une statue identique découverte en 2010 dans la zone de l'église *Santa Isabel* de Pukara (n° 263). Il ne fait aucun doute que cet ajout servait à ficher la pièce dans un socle ou une cavité circulaire. De par la posture du personnage, la surface de la base en contact avec le sol est déjà très importante, ce qui lui assure un bon équilibre. Avec cet élément supplémentaire, la sculpture bénéficiait d'une stabilité à toute épreuve. De plus, elle ne pouvait pas être disposée, ni déplacée, dans n'importe quelle condition. Il est plus vraisemblable que les objets de cette nature furent localisés à des endroits bien spécifiques, aménagés spécialement pour eux. Il ne nous a pas été possible de dégager les bases de toutes les sculptures rencontrées dans les musées. Nous n'avons donc pas pu vérifier si cette spécificité se retrouvait ailleurs, ni à quelle fréquence. Mais nous constatons tout de même que pour les seuls cas recensés, tous deux appartiennent au groupe P.10-*Chachapuma*.

Figure 98 : Le *chachapuma* de l'église *Santa Isabel* de Pukara lors de sa découverte, avec sa base-tenon (n° 263, *Museo Lítico de Pukara*)

La seconde classe que nous avons intégrée à cet ensemble se compose principalement de statuettes zoomorphes montrant une représentation stricte de félins. Nous l'identifions principalement par la disposition de l'animal, parfois en position assise avec l'indication d'une queue (comme dans les exemples n° 35 et 181). D'autres sculptures sont plus complexes dans leur posture, à mi-chemin entre un sujet purement zoomorphe et un être anthropo-zoomorphe (n° 62).

Figure 99 : Une sculpture zoomorphe à tête de félin, ayant autour du cou un élément de parure ainsi qu'un pendentif en anneau reposant au niveau du poitrail (n° 62, musée municipal de Taraco)

Figure 100 : L'une des têtes félines coupées, trouvée dans la réserve du musée de Pukara, sur laquelle nous pouvons observer la présence d'un ornement de cou (n° 163, *Museo Lítico de Pukara*)

Nous ajoutons dans cette catégorie quatre têtes coupées félines trouvées dans la réserve du *Museo Lítico de Pukara* (n° 161 à 164). Il est impossible à partir des indices visibles de déterminer si elles appartiennent ou non à des représentations de *chachapumas*. Dans tous les cas, nous retrouvons sur ces pièces tous les traits attribuant son caractère félin à la tête. De plus, nous notons l'ajout fréquent d'un ornement en bande en léger relief autour du cou de l'animal. Cet élément semble être agrémenté d'un pendentif, prenant la forme d'un anneau circulaire et reposant sur le poitrail.

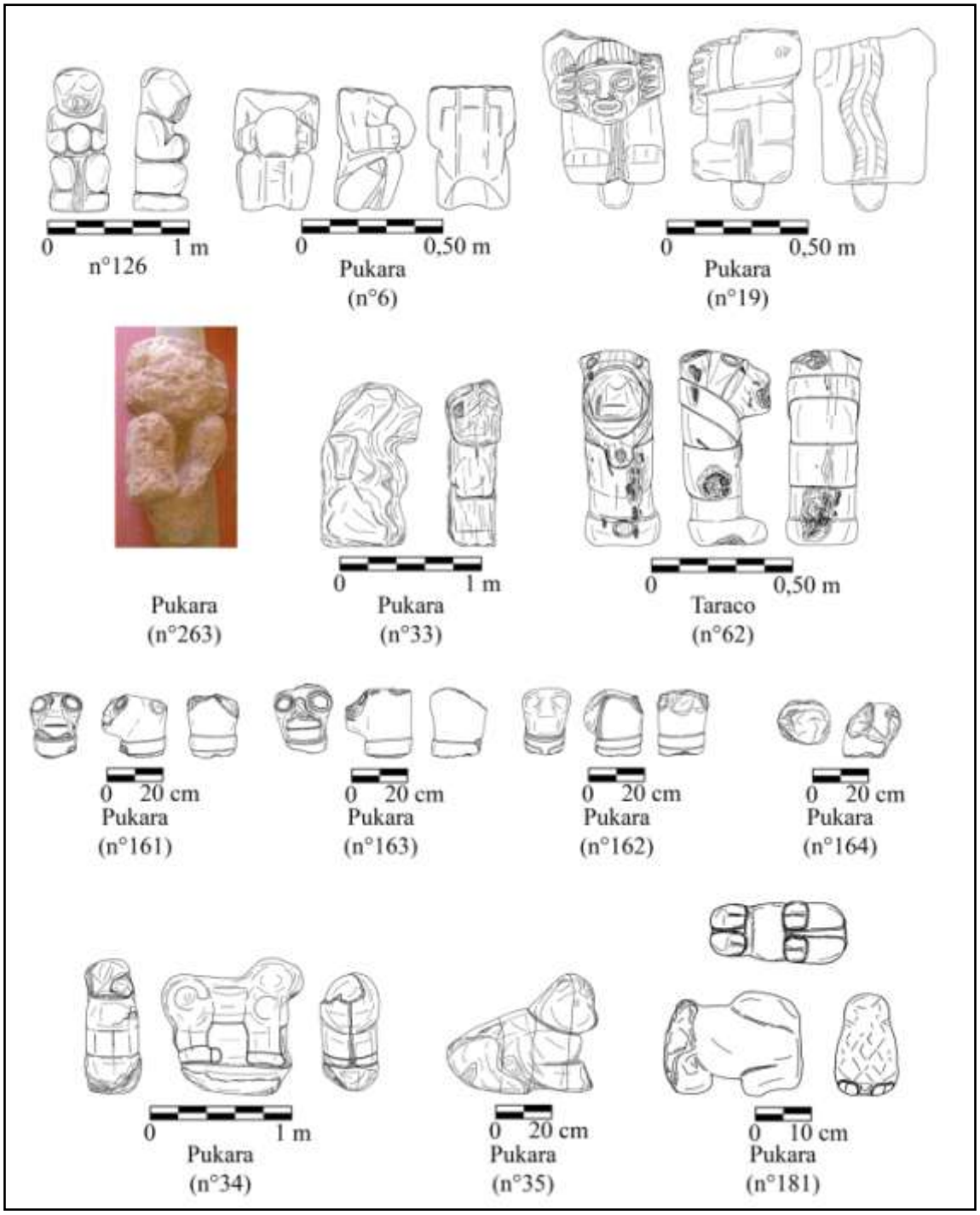


Planche 13 : Les statues de *chachapumas* et les sculptures de félins composant le groupe P.10

L'analyse croisée que nous pouvons faire des différentes roches utilisées pour confectionner les pièces de cette catégorie P.10 est tout à fait intéressante. Tout d'abord, sur un total de treize pièces inventoriées, nous notons une bonne diversité avec cinq types employés. En ce qui concerne la classe spécifique et clairement identifiable des sculptures de *chachapumas*, nous avons une répartition égale entre les exemplaires réalisés en tuf volcanique et ceux utilisant le travertin (trois éléments inventoriés pour chacun des cas). La nature plutôt tendre de ces roches peut expliquer en partie la forte détérioration de surface observable sur ces statues. Mais elle a aussi sûrement aidé au moment de leur création, en permettant des reliefs plus importants dans la physionomie (comme par exemple pour la forme massive et proéminente du museau).

Dans le cas contraire, les têtes coupées de félins identifiées dans la réserve du musée de Pukara sont toutes élaborées dans des matières bien plus résistantes. Là encore, nous relevons un partage égalitaire entre le basalte et l'andésite (deux pièces chacun). Comme nous pouvons parfaitement l'apercevoir dans ces cas précis, la nature respective des roches a permis une assez bonne conservation des détails de surface (en comparaison avec les exemples précédemment cités). Mais cette fois, un autre aspect nous interpelle. Dans cette répartition, où les sujets sont représentés presque à l'identique, nous relevons un jeu de couleurs entre l'andésite (montrant des nuances de gris clair) et le basalte (de teinte bien plus foncée). Ces spécificités ont sûrement conditionné l'emploi de ces roches, vraisemblablement suite à une approche symbolique de la couleur attribuée au sujet iconographique.

Enfin, les sculptures purement zoomorphes sont réalisées pour la plupart en grès (de la dolérite aurait peut-être été employée en revanche pour la petite statuette n° 181).

Il semblerait ressortir de ces analyses une certaine concordance entre la nature de la roche utilisée et le type de sujet représenté. Mais du point de vue des critères iconographiques, nous avons relevé une uniformisation des modes d'attributions du caractère félin aux différentes représentations composant la catégorie P.10-*Chachapuma*. Il est par ailleurs intéressant de noter que nous retrouvons ces mêmes codifications stylistiques pour les sujets similaires du groupe P.8-*Devorador*. Il serait donc envisageable de considérer les représentations de ce dernier comme une forme complexifiée de *chachapumas*, dans laquelle l'aspect anthropomorphe serait prépondérant.

Le Pucara 11 (P.11)

Avec la variante P.11, nous restons dans le domaine de la figuration zoomorphe dans les sculptures Pucara en nous penchant cette fois sur les représentations aviformes. Dans ce petit groupe de cinq pièces, nous en comptons trois qui se trouvent intactes ou très bien conservées (n° 40, 152 et 187). Les deux autres éléments sont des fragments de bustes pour lesquels il a été possible d'observer la forme des ailes. Dans tous les cas où l'identification s'avère possible, nous reconnaissons l'image d'un rapace (avec l'indice d'un bec crochu et des pattes acérées).

Uniquement sous forme de statuette, l'oiseau est présenté debout, avec les ailes repliées le long du corps. Nous n'avons malheureusement aucune tête parfaitement intacte, et bien souvent une grande partie du bec est manquante. La tête marque généralement une forme plutôt ronde, ou légèrement ovale. Bien que très peu d'éléments du bec soient observables, nous notons qu'il prend une allure massive. De plus, à certains moments,

nous distinguons l'ébauche d'une courbure dans la partie inférieure qui corrobore l'hypothèse d'une forme crochue. Sur le côté de la tête de la sculpture n° 187, nous pouvons observer un motif en bande au niveau de la naissance du bec. Il se pourrait donc que dans ce type de représentation, la gueule de l'animal soit délimitée par une bande en relief (peut-être afin de représenter le bec entrouvert ?). Ensuite, l'arête du bec se prolonge directement dans l'arcade sourcilière. Il semblerait que cette dernière bénéficie d'un traitement particulier. En effet, les deux fois où il nous est permis de l'observer, elle est surlignée par des motifs en bandes. Dans le cas de la pièce n° 40 (exposée dans l'une des salles du *Museo Lítico de Pukara*), cet élément est relativement simple, avec un très faible relief et une surface plane. En se prolongeant, il encadre le visage de l'animal et passe dans le cou. Pour la sculpture n° 187, la chose est légèrement plus complexe. Sur ces fragments trouvés dans la réserve du même établissement, chaque bande se termine à l'extrémité de l'arcade sourcilière sans jamais se rejoindre, et l'espace est rythmé par des incisions obliques à intervalles réguliers. Au même niveau, en bordure du sommet du crâne, nous voyons sur la même pièce toute une série de blocs rectangulaires en relief parfaitement alignés avec cette bande. Nous retrouvons un indice similaire au centre du crâne, à la manière d'une crête. À la vue de ces observations, il nous est alors permis d'identifier plus exactement ce rapace comme la représentation d'un condor des Andes. À la suite de cette découverte, nous avons décidé de renommer ce groupe le P.11-*Condor*. Cette interprétation peut être renforcée par le petit élément cassé en relief que nous distinguons sous le bec de cette statuette n° 187. Son emplacement nous renvoie à la caroncule que le condor mâle possède à cet endroit.

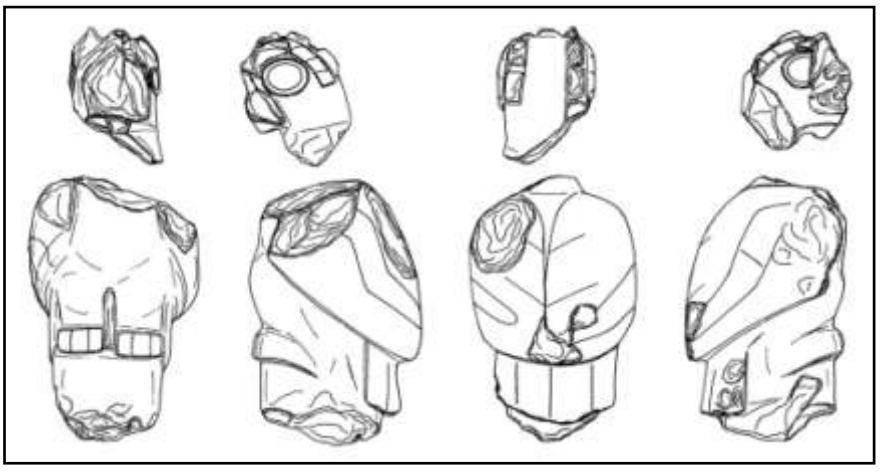


Figure 101 : Une statuette cassée, trouvée dans la réserve du *Museo Lítico de Pukara*, montre toutes les caractéristiques permettant d'identifier dans le groupe P.11 la représentation d'un condor mâle (n° 187)

Les yeux suivent les conventions géométriques exprimées pour le groupe P.6. Nous retrouvons ici la forme ovale que dessine l'anneau de pourtour des paupières, et l'espace interne est entièrement occupé par une représentation du globe oculaire parfaitement plat. Enfin, toujours dans la pièce n° 187, nous notons dans le cou du rapace une suite de motifs géométriques incisés, prenant l'aspect d'escaliers emboîtés. Il nous semble fort probable que cette ornementation fasse tout le tour du cou, mais trop de fragments sont manquants pour nous en assurer.

Un fait étrange, nous observons que le rapace de la sculpture n° 40 porte de chaque côté de la tête de grandes oreilles accolées. En léger relief, prenant une forme de demi-cercle, nous retrouvons sur la surface interne plane le motif incisé en E, tel que nous l'avons déjà relevé pour les figures anthropomorphes P.6, P.8-*Devorador* et P.9.

Figure 102 : La sculpture d'un rapace surmontant une tête humaine s'avère être une disposition atypique, mais très révélatrice (n° 40, *Museo Lítico de Pukara*)

Le reste du corps de l'animal est relativement simple et constant. Il garde un aspect très arrondi dans l'ensemble, tout en se pliant à la norme de géométrisation des formes. Comme nous l'avons annoncé en ouverture de ce chapitre, les ailes sont repliées et occupent la majeure partie de la surface du corps. Figurées en relief, elles adoptent une forme de losange arrondi et elles s'affinent jusqu'à se rencontrer dans le dos. À cet endroit, elles ne se départagent plus que par un décrochement central, parfois très mince. La composition des ailes des pièces Pucara est très caractéristique. En bordure arrière, quelques incisions rectilignes parallèles servent à matérialiser les plumes (au nombre de trois ou quatre maximum). Disposées obliquement par rapport à la ligne axiale de l'aile, ces éléments répondent à une symétrie parfaite entre les deux ailes. Parfois, une incision transversale est ajoutée afin d'accroître la délimitation de cet espace. Mais un autre motif iconographique

occupe la surface de l'aile de manière bien plus caractéristique. Parcourant toute la longueur en suivant l'axe central, ce motif incisé débute par une partie circulaire située dans le haut de l'aile. Avant de se fermer et de former un cercle parfait, la courbe se prolonge par deux lignes brisées ondulant symétriquement en zigzag, jusqu'à se réunir à l'extrémité de l'aile. Souvent, nous notons que le dernier tiers de ce motif est départagé du reste par une courte incision transversale. Cette disposition, bien spécifique et facilement observable, se retrouve presque à l'identique dans les représentations ailées de l'iconographie des céramiques Pucara. De ce fait, il nous est aisé de faire le lien entre les deux domaines culturels.

Figure 103 : Nous retrouvons souvent la composition caractéristique des ailes de rapaces P.11 dans des motifs de la céramique Pucara
(*Museo Lítico de Pukara*)

Juste sous le décrochement que marquent les ailes du rapace, les pattes sont figurées en relief. Parfois accolées, à d'autres moments plus espacées, nous trouvons à leurs extrémités l'illustration des serres, au nombre de trois. Comme c'est l'usage pour les sculptures anthropomorphe Pucara, la délimitation de cette partie du membre ne se fait que par l'usage de petites incisions. Mais la forme de la patte, dépassant du bord du support et légèrement crochue, nous donne une figuration assez naturaliste de ce trait typique des rapaces. Au même niveau, à l'arrière de l'animal, la queue prend naissance directement sous la ligne de démarcation des ailes. Elle présente un aspect rectiligne et opte généralement pour une forme rectangulaire. Elle est entièrement parcourue de plusieurs incisions rectilignes, parfaitement parallèles et verticales, afin de représenter les plumes qui la composent.

En règle générale, cette queue s'étend sur une bonne partie du support sur lequel se tient l'oiseau. Ce dernier opte parfois pour une forme cylindrique, mais nous connaissons également un cas (n° 152) où le socle présente un aspect de parallélépipède rectangle presque parfait. Une autre pièce de cet ensemble est tout à fait intéressante à observer. En effet, le rapace exposé dans le *Museo Lítico de Pukara* (n° 40) n'est pas représenté sur un socle quelconque, mais sur une tête humaine. La cassure au niveau du cou de cette dernière nous indique clairement qu'elle fait partie d'une pièce de statue anthropomorphe. Nous retrouvons dans les traits du visage la réplique exacte des éléments décrits pour le groupe P.6 (le visage carré, l'arcade sourcilière en forme de T, le nez épais, les yeux prenant un aspect rectangulaire, etc.). Nous voyons également la présence d'oreilles accolées avec la marque centrale en E, comme nous avions pu le noter pour le rapace de cette sculpture. Cependant, nous relevons l'absence complète d'une figuration du *chullo*. Que la coiffe soit manquante, cela s'explique aisément par la présence de l'oiseau occupant tout le sommet de la tête. Nous trouvons bien une ligne de décrochement au niveau du front, à partir de laquelle repose l'animal, mais elle n'encadre absolument pas le visage comme c'est l'usage. De par ces constatations, nous pouvons en déduire que cette tête anthropomorphe est finalement représentée nue et que le rapace s'accroche à la chevelure du personnage. Cette lecture est renforcée par le fait que la queue de l'animal, visible à l'arrière de la tête, semble se confondre avec la chevelure en adoptant le même type de représentation par des grandes incisions.

Étant donné que les éléments composant ce groupe thématique sont très restreints (juste cinq pièces associées), nous restons prudent quant à l'analyse qui peut en être faite. Mais de nombreux points semblent concorder et s'accorder pour la caractérisation que nous faisons de cet ensemble. Plusieurs traits de détail nous indiquent un lien de filiation très marqué avec les critères établis pour le P.6. De plus, la disposition des éléments et des motifs iconographiques nous relie avec les thèmes similaires de la céramique Pucara. Cela renforce d'autant plus l'affiliation stylistique que nous pouvons percevoir entre les deux domaines. En ce qui concerne l'aspect matériel, nous ne pouvons pas de fait proposer une analyse poussée, mais voici nos observations. En passant en revue les pièces de rapaces de ce groupe P.11-*Condor*, nous constatons un choix égal entre le grès et le tuf volcanique (deux exemplaires chacun), tandis que l'élément n° 40 semble avoir été réalisé à partir de basalte.

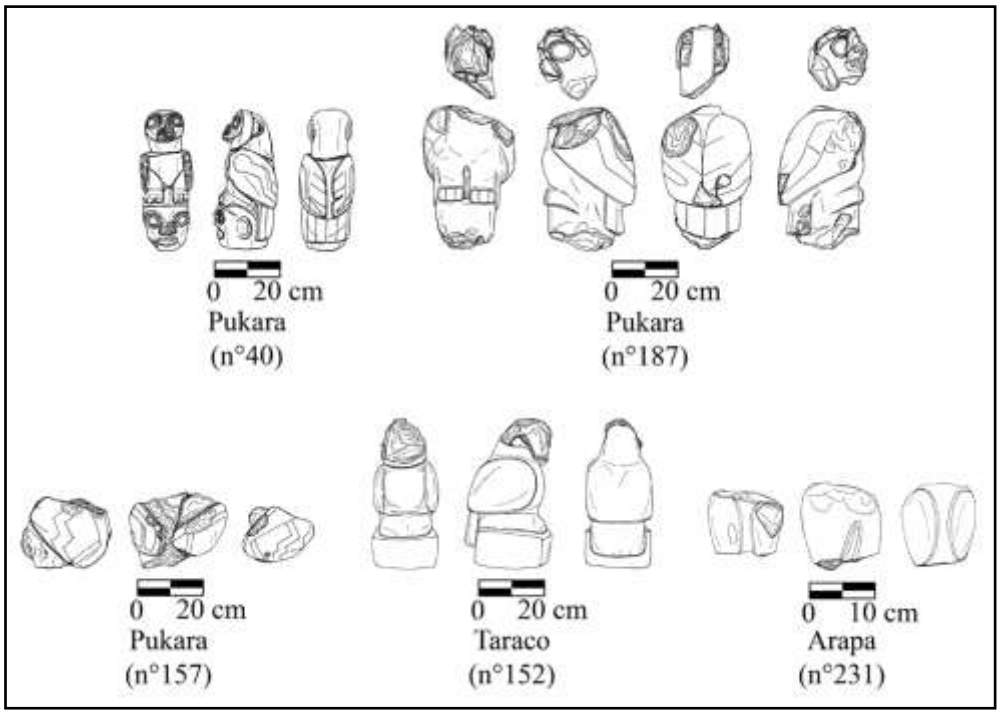


Planche 14 : Les exemplaires de sculptures de rapaces définissant le groupe P.11-*Condor*

Le Pucara 12 (P.12)

Au sein du groupe P.12, nous avons choisi de réunir quelques pièces qui peuvent sembler, au premier abord, assez diversifiées. Mais nous allons le voir, elles montrent tout de même certains traits de concordance entre elles et avec les critères vus dans d'autres catégories. En général, les éléments intégrés dans cette classification sont en assez mauvais état et ne comportent que peu de traits d'identification. Pour cette raison, les indices que nous relevons ne nous ont pas permis de les ranger directement dans les autres ensembles.

Nous avons donc regroupé ici cinq sculptures présentant des sujets anthropomorphes, sous la forme de statues ou de statuettes. Tous sont figurés debout, les pieds reposant sur un socle plus ou moins volumineux. Par exemple, dans le cas d'une statue originaire de Pokotia et exposée actuellement au *Museo de metales preciosos* de La Paz (*ni 31*), le socle

en question représente près d'un tiers de la hauteur totale de l'objet. Nous retrouvons la position des bras le long du corps que nous avons définie pour les groupes de sculptures P.8-*Devorador*. La forme des mains marque l'un des points de rassemblement des objets de cette nouvelle variante. Nous notons que chaque pièce adopte une apparence très ronde, avec de simples incisions pour départager chaque doigt. Là encore, nous reconnaissons la convention géométrique qui s'applique notamment dans les groupes P.6 et P.8. De même, nous observons la transcription conventionnelle d'ornements de poignets de ce type de représentation. Dans le même temps, il ne semble pas y avoir de parure au niveau du cou, ce qui nous ramène encore une fois à l'un des critères P.6. Le pagne-culotte est également un élément redondant dans cet ensemble, avec les bords tombants parfois décorés des incisions en zigzag vues sur certaines statuettes, encore une fois des variantes P.6 et P.8. Pour deux pièces issues de la réserve du *Museo Lítico de Pukara* (n° 175 et 176), la totalité de la surface du pagne est cette fois recouverte d'un motif quadrillé de lignes entrecroisées.

Figure 104 : Les sculptures P.12 comportent un ensemble varié de traits d'autres groupes Pucara, mais elles montrent en même temps des associations spécifiques (n° 175, *Museo Lítico de Pukara*)

Les membres inférieurs sont toujours de très petites tailles. Les jambes ne présentent que très peu de reliefs et, dans le cas spécifique du fragment de statuette n° 175, la norme de représentation est particulièrement géométrique. Les éléments du groupe P.12 conservent la position accolée des jambes. Mais nous notons cependant que l'interstice est marqué par un sillon relativement large et profond, ce qui contraste avec les autres exemples des catégories appliquant la géométrisation des formes. Nous retrouvons également à l'endroit de la cheville la matérialisation de la malléole par une petite boule circulaire en relief sur l'extérieur du pied. Cet élément distinctif nous rapproche cette fois des conventions applicables aux ensembles P.1-*Niño* et P.3. Et dans le cas de la statue *ni 31* de Pokotia, cet espace est agrémenté par la figuration incisée d'un ornement de chevilles. Pour en finir avec les traits de concordance que nous identifions dans les pièces définissant le groupe P.12, nous notons que le socle, de forme parfaitement rectangulaire, s'adapte exactement aux dimensions des pieds du personnage.

Voilà le dénominateur commun des traits de toutes les sculptures intégrant ce groupe. Deux exemplaires (*ni 29* et *31*) présentent une conservation complète du personnage et montrent une similitude frappante. Nous retrouvons une forme globalement carrée de la tête, ainsi que la présence d'une coiffe agrémentée d'un turban dont le relief semble plutôt bien marqué. Très peu d'éléments de détail sont visibles sur ces deux statues, mais les yeux semblent prendre un aspect relativement carré. Nous pouvons aussi noter qu'un *chullo* est présent, avec les bords descendant jusqu'à la mandibule. La tête dénote une certaine simplicité iconographique qui pourrait se rapprocher des pièces inscrites dans le groupe P.9. Un dernier motif frappant de ces représentations est la figuration de côtes saillantes par des incisions courbes. Ceci n'est pas sans rappeler les statues « décharnées » du P.2, originaires de Pokotia elles aussi, ainsi que les exemples trouvés parmi les pièces caractérisant le P.8-*Devorador*.

Figure 105 : L'une des statues complètes P.12, avec notamment les côtes saillantes (*ni 29*, *Museo Nacional de Arqueología* de La Paz)

La surface de la statue *ni 31* de Pokotia est recouverte de gravures additionnelles qui ont donné lieu (encore récemment) à des théories évangélistes plus que douteuses, voire malhonnêtes, et totalement absurdes (incluant notamment une présence phénicienne antédiluvienne dans la région de l'*Atiplano*...). Nous choisissons de ne pas les retranscrire ici, en raison du sérieux de notre démarche et par respect pour l'intelligence du lecteur. De plus, un rapide coup d'œil suffit à n'importe quel scientifique digne de ce nom pour constater que ces marques sont de loin postérieures à la création de la sculpture.

Pour conclure sur ce paragraphe, nous ne pouvons pas proposer d'analyse concrète des matériaux exploités. Effectivement, les données ne seraient bien évidemment pas fiables étant donné le peu d'éléments composant ce groupe P.12. Nous pouvons seulement noter qu'en ce qui concerne les pièces inventoriées, elles sont toutes en grès clair. Nous conservons donc pour le moment cette classification un peu particulière. Nous avons tout de même relevé certains aspects atypiques. Mais nous avons principalement observé qu'un grand nombre de traits et de critères semblent relier ces pièces à d'autres ensembles mieux définis.

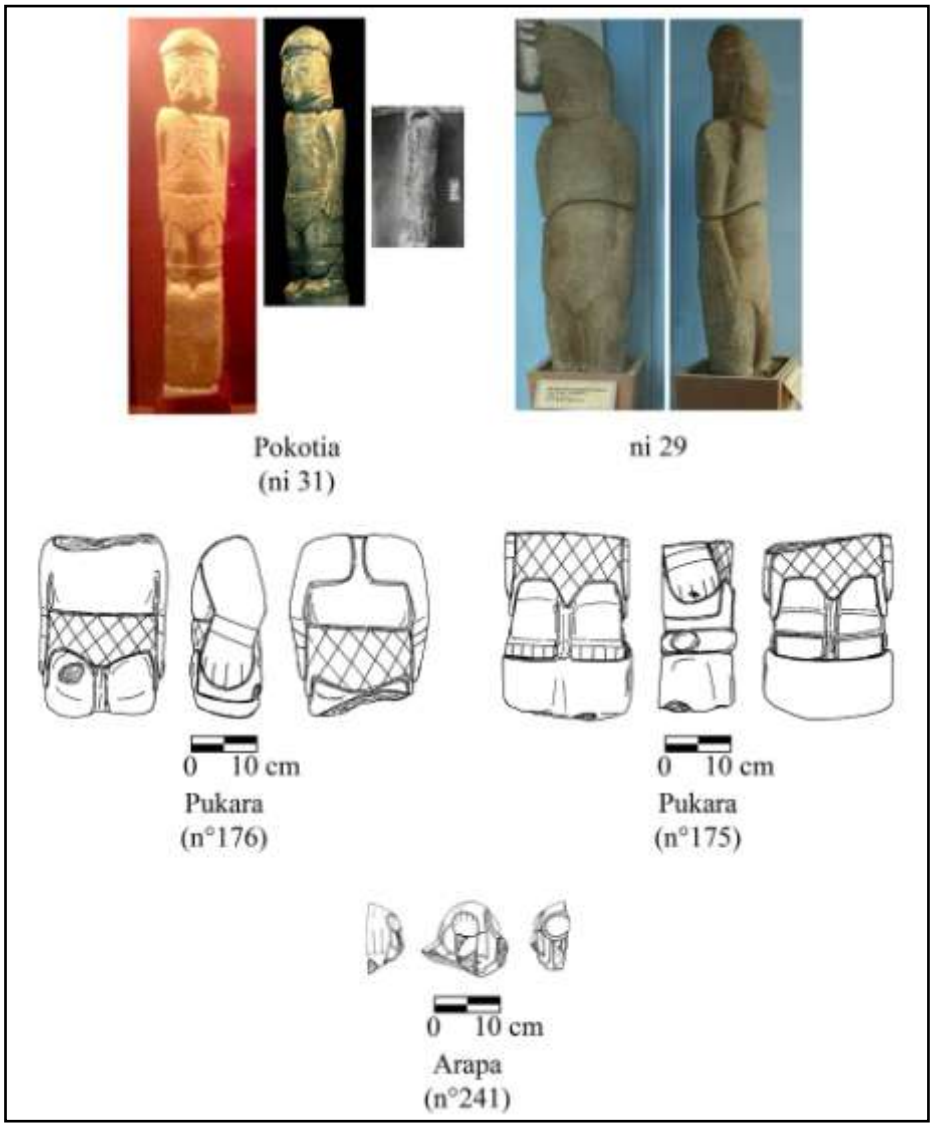


Planche 15 : Les statues et les statuettes de l'ensemble P.12

Le Pucara 13 (P.13)

La catégorie P.13 regroupe un ensemble diversifié de stèles, de dalles et de fragments d'objets utilitaires (tels des parois ou des fonds de récipients). Le champ iconographique que nous relevons sur ces pièces est bien souvent extrêmement complexifié. De ce fait, nous ne pouvons pas décrire chaque élément dans le détail ici, sous peine d'alourdir considérablement cette définition et avec le risque de perdre l'attention du lecteur dans les méandres des motifs (nous renvoyons aux fiches d'inventaire pour une lecture minutieuse de ces artefacts). Nous avons donc opté pour nous focaliser uniquement sur les aspects de concordances que nous avons relevés. Ce sont ces points qui nous servent à établir les caractéristiques de ce groupe thématique. Par un cheminement clair, en nous appuyant sur des exemples précis, nous allons démontrer la cohérence qui existe entre ces objets, et de fait les raisons qui nous ont poussé à créer ce groupe.

Mais nous pouvons déjà établir en préambule que dans toutes ces pièces, nous percevons une présence prépondérante de l'image du félin. Dans certains cas, cette identification est aisée car nous avons la représentation naturaliste d'un félin complet (comme dans les exemples n° 7, 14 et 189). Il est alors positionné debout, le corps de profil et toujours en relief écrasé. Nous pouvons estimer, d'après son attitude, que l'animal est en position de marche. En effet, sur l'un des motifs de la dalle n° 7 de Pukara, nous apercevons très nettement que la patte arrière est en partie décollée, avec le talon relevé et le genou plié.

La ligne du dos semble généralement suivre une forme aplatie. Cet endroit se démarque parfois par une bande matérialisant l'échine, et qui se poursuit après l'arrière-train pour former la queue de l'animal. L'espace est alors cloisonné par des incisions et dans chaque bloc ainsi formé est placé un motif géométrique de rectangle (n° 7 et 53). La queue en question est recourbée sur une partie du dos, avant de se dresser complètement. Son extrémité se démarque enfin par une incision rectiligne délimitant le bout en forme de demi-cercle. L'espace interne du corps du félin est lui aussi rempli de motifs géométriques se répétant. Il y en a deux sortes principales. Très souvent, nous y reconnaissons la forme classique de la *chacana* (la croix « andine »). Dans le second cas, toute la surface du corps et de la queue de l'animal est recouverte d'une multitude de losanges. Nous retrouvons dans les deux situations une organisation très régulière des motifs.

Figure 106 : Deux motifs de félins Pucara juxtaposés à la surface d'une dalle (n° 7, *Museo Lítico de Pukara*)

Le choix de représentation des pattes du félin peut légèrement varier de par la position de profil. Nous pouvons observer deux pattes avant et une patte arrière (n° 189), ou bien juste une patte à l'avant et à l'arrière (ce qui semble le plus fréquent).

Ces membres prennent un aspect relativement géométrique, avec parfois une forme de trapèze assez nette. Sur l'extrémité de la patte, deux très petites incisions rectilignes parallèles suffisent à représenter les trois orteils de ce type de figuration. De même, nous avons constamment au niveau des articulations des pattes la présence de deux grandes incisions parallèles. Leur configuration et leur emplacement sont particulièrement semblables à ceux

des éléments employés dans la statuaire anthropomorphe des groupes P.6 et P.8 pour représenter des ornements de poignets et de chevilles.

Quoi qu'il en soit, nous avons là un motif iconographique clairement défini. De plus, cette attitude et ce mode de représentation se retrouvent dans l'iconographie des céramiques Pucara, pour lesquelles cette image du félin est une thématique récurrente. Nous avons donc une affiliation presque directe, pour un même sujet, entre les deux domaines de la culture Pucara.

Figure 107 : Cette image du félin se retrouve souvent, presque à l'identique, sur les céramiques Pucara (*Museo Lítico de Pukara*)

Nous n'avons qu'un seul exemple où la tête est conservée, sur la stèle n° 14 provenant de Qaluyu. Nous pouvons voir que dans ce cas précis, elle est aussi figurée de profil.

Le visage prend une forme relativement carrée, avec le sommet du crâne peut-être légèrement arrondi. Dans la ligne du front, nous trouvons la truffe du félin représentée par un cercle parfait. Le centre de ce cercle est lui-même marqué par un petit creux circulaire. L'espace de la bouche se trouve immédiatement sous cet élément. Le contour des lèvres est délimité par une ligne brisée incisée qui donne presque une forme rectangulaire à la bouche. Comme bien souvent dans les motifs des groupes Pucara, la jonction interlabiale est figurée par une simple incision rectiligne. L'œil est quant à lui représenté par une forme ovale. Nous notons de plus qu'il est agrémenté sur son pourtour d'un motif incisé en zigzag. Partant du sommet du crâne, il englobe l'œil pour ensuite se prolonger sur la joue à la manière d'un écoulement lacrymal. Enfin, la tête est surmontée par une oreille typiquement féline, adoptant une forme en demi-cercle, et dont l'espace interne est marqué par une petite incision concentrique.

Un dernier élément de poids se trouve à l'avant du félin. Cette zone est très détériorée, mais il semble venir se raccrocher au cou ou au poitrail de l'animal. Il ne nous semble pas s'agir de la seconde patte avant car le mode de figuration ne concorde pas du tout avec les exemples connus. Il pourrait peut-être correspondre à un type d'ornementation, tel que nous avons pu en observer sur les sculptures de félins du groupe P.10-*Chachapuma*.

Figure 108 : La stèle au félin de Qaluyu, un excellent exemple de l'iconographie du groupe P.13 (n° 14, *Museo Lítico de Pukara*)

La stèle n° 14 de Qaluyu présente aussi un intérêt tout particulier de par les images associées à cette figure du félin. Dans la partie supérieure du fragment, juste avant la cassure, nous apercevons deux motifs de créatures zoomorphes composites disposées symétriquement. Se faisant ainsi face, nous reconnaissons les dessins de *suche* stylisés de profil, tels que nous avons pu les voir dans la stèle P.7 de Livitaca (*ni 12*). La tête est juste légèrement plus complexe, avec la présence d'une oreille féline en demi-cercle. Tout comme pour le motif principal du félin, l'intérieur du lobe est marqué par une petite excision. Les traits du visage et les éléments qui le composent sont exactement conformes à ceux de la tête du félin (le crâne légèrement bombé, la forme de l'œil, la truffe ronde, la zone buccale rectangulaire). Seul manque à cette image l'écoulement lacrymal. Le corps, relativement menu et sans aucun détail, s'articule directement au niveau du cou de la créature et part en s'affinant. À mi-longueur, il se recourbe et la queue vient se replier sous la partie inférieure. Les deux créatures ainsi disposées sont absolument identiques. Ce motif de *suche* stylisé de profil s'avère donc parfaitement reconnaissable.

Un second type de motif zoomorphe composite est figuré sur la même face. Il s'agit cette fois d'une créature bicéphale, dont la ligne du corps sert de cadre au félin principal. Nous retrouvons dans ses formes la convention géométrique en vigueur dans ce groupe P.13. Ne serait-ce que dans le corps du sujet iconographique qui, en plus d'être constitué d'une unique bande plane rectangulaire, marque des changements d'orientation à angle droit. Les têtes de la créature s'opposent, chacune regardant vers l'extérieur de la stèle. Mais elles sont cependant toutes les deux renversées. Comme pour les motifs précédents, les visages sont représentés de profil. Dans cette figuration, les oreilles sont

cette fois manquantes, mais les autres traits sont l'exacte réplique des têtes stylisées de félins que nous venons de décrire. Nous retrouvons ces formes de créatures stylisées (seules ou bicéphales) dans bon nombre d'autres pièces du groupe P.13, parfois même en remplacement des écoulements lacrymaux (comme dans le cas de la sculpture n° 12 de Pukara, ou bien de la dalle *ni 15* de Chumbivilcas). Par moments, nous y trouvons l'ajout d'oreilles félines qui permettent d'identifier ces formes comme un autre mode de représentation de *suche* stylisé. Nous observons également que sur plusieurs fragments de récipients (n° 45, 122 et 194), ce type de créature bicéphale peut être figuré de face, avec le visage complet. Dans cette disposition, nous relevons la présence d'une incision centrale sur toute la longueur du corps, ce qui conforte d'autant plus les liens que nous appuyons avec l'image des *suche* conventionnels. Nous pouvons aussi voir qu'à certains moments (n° 108 et 110 par exemple), elles portent au niveau du cou une décoration incisée en escaliers emboîtés. Ce motif est alors contenu par deux incisions rectilignes parallèles, ce qui nous laisse supposer qu'il pourrait s'agir d'un ornement de cou. De plus, nous trouvons au verso de cette stèle de Qaluyu la partie d'une queue de *suche* conventionnel P.7 parfaitement reconnaissable. Quelques éléments en bande s'ajoutent à cette image, mais sans rien lui enlever de son aspect caractéristique.

Deux autres fragments de stèles, l'un originaire de Qaluyu (n° 20) et l'autre presque identique provenant de la région de Chumbivilcas (*ni 11*), montrent les mêmes associations, bien que le thème iconographique principal soit différent. Nous trouvons sur l'une des faces la moitié supérieure d'une tête anthropomorphe. Présentée de face (ce qui est relativement rare dans les sculptures Pucara), les contours du visage s'inscrivent dans une forme très rectangulaire. Le trait le plus intéressant de cette figure est la composition de la coiffe. Premièrement, nous pouvons trouver au centre du turban une tête de félin retournée, telle que nous en avons relevée fréquemment pour le statuaire P.6. Cet élément est parfaitement conservé sur l'exemplaire *ni 11* de Chumbivilcas, et son traitement suit absolument les conventions définies pour ce groupe de sculptures. Sur la stèle n° 20 de Qaluyu, la zone correspondant à son emplacement est détériorée, mais un léger indice de forme en demi-cercle pourrait nous orienter vers une représentation semblable. Le reste de la coiffe se compose de plusieurs éléments, mais nous y retrouvons sans mal les deux types de *suche* stylisés que nous venons d'évoquer. Que ce soit un motif de tête féline de profil, seule avec des oreilles, ou sous une forme encore plus simplifiée avec une portion du corps ondulant, nous identifions exactement les mêmes conventions de représentation stylistique.

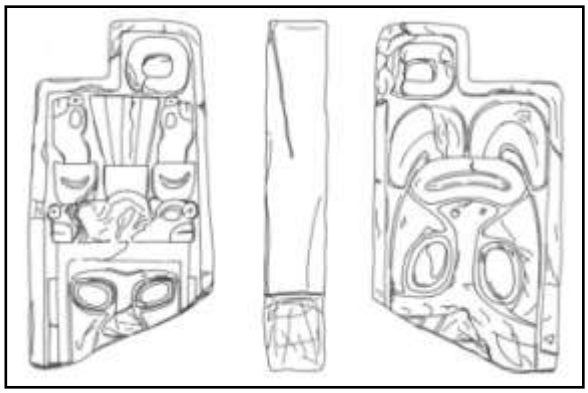


Figure 109 : Une autre stèle de Qaluyu associe têtes de félins, *suche* stylisés et *suche* conventionnel (n° 20, *Museo Lítico de Pukara*)

Il est intéressant de noter que nous trouvons de nouveau au verso de ces stèles un motif de *suche* conventionnel P.7. Seule la tête est visible dans les fragments recueillis, mais les traits du visage ne laissent pas de place au doute (le visage de face, la forme en Y de l'arcade sourcilière, les yeux en anneaux ovales, la forme de la bouche, les oreilles arrondies, et même l'appendice buccal avant l'anneau). Sur la tranche de la stèle *ni 11* de Chumbivilcas, une variante de ce *suche* est représentée par une vue de profil. Elle suit donc les normes en vigueur pour ce genre de figuration, mais nous y retrouvons la plupart des traits habituels (dont l'écoulement lacrymal et l'appendice buccal). Cela renforce notre identification des créatures stylisées de profil comme une forme de reproduction des *suche* conventionnels.

En définitive, nous avons dans ces exemples de stèles P.13 trois types différents de représentations, de la plus complexe et naturaliste à la plus stylisée et épurée. Malgré tout, ces trois motifs comportent tous des caractères d'attributions félins. Nous avons donc là une association iconographique parfaitement lisible, et nous pouvons observer les liens qui existent avec les différents modes de représentation du motif du *suche* P.7.

Dans cette catégorie, nous rencontrons un type de stèle déjà observé pour la définition du groupe P.4. Il s'agit des stèles en panneaux. Nous en avons ici deux excellents exemples (n° 13 et 124). La première vient du site de Pukara et a été surnommée le *Pilastre de la Pluie*. Cette dénomination lui vient des motifs visibles rappelant la forme des éclairs. Ce sont les mêmes formes que nous pouvons voir sur la stèle d'Arapa (n° 262). Mais l'exemple de Pukara est bien plus atypique. Déjà dans sa forme, son sommet prend l'aspect d'une tête de *suche* « cornu » P.4, chose qui ne se retrouve nulle part ailleurs (peut-être que la stèle *ni 37* présente une version plus simplifiée). Ensuite, si nous trouvons bien des panneaux iconographiques dans lesquels sont insérés plusieurs motifs, il n'y a en revanche aucune concordance entre la face avant et le verso de la stèle. Toutefois, au sein des panneaux, nous relevons un grand nombre de représentations maintenant bien identifiées. Entre les motifs en zigzag et les *chacana* géométriques, nous retrouvons les images typiques de *suche* simplifiés à tête de félin. Les éléments de la tête, ainsi que la forme du corps avec la queue recourbée sur le côté, ne trompent pas. Dans le premier losange du verso du *Pilastre de la Pluie*, nous voyons l'image de deux de ces *suche* simplifiés, disposés à la verticale, s'éloignant l'un de l'autre mais dont la courbure des queues finie par s'entremêler.

Cette disposition nous rappelle le motif similaire présent au centre du panneau inférieur de la stèle de Yapura (n° 260). La différence tient essentiellement au fait que dans cette dernière, nous avons clairement affaire à une créature bicéphale figurée de manière très stylisée. Mais le parallèle entre ces deux motifs, leur disposition et leur emplacement, nous semble indéniable. Nous pensons que nous avons, au travers de l'élément du *Pilastre de la Pluie*, le chaînon manquant qui permet de passer de l'étape du *suche* simplifié conventionnel à la reproduction plus schématique d'un *suche* bicéphale.

Au centre du panneau supérieur de la face avant, nous découvrons un nouveau type de motif. Comme c'était également le cas dans la stèle d'Arapa, il est contenu dans un espace en forme de losange. Nous avons encore une fois affaire à une créature hybride. Le corps, de par sa position, est très clairement celui d'un batracien. Mais le visage montre quant à lui tous les aspects d'une tête de félin. L'être ainsi formé porte sur le dos un autre motif de losange incisé.

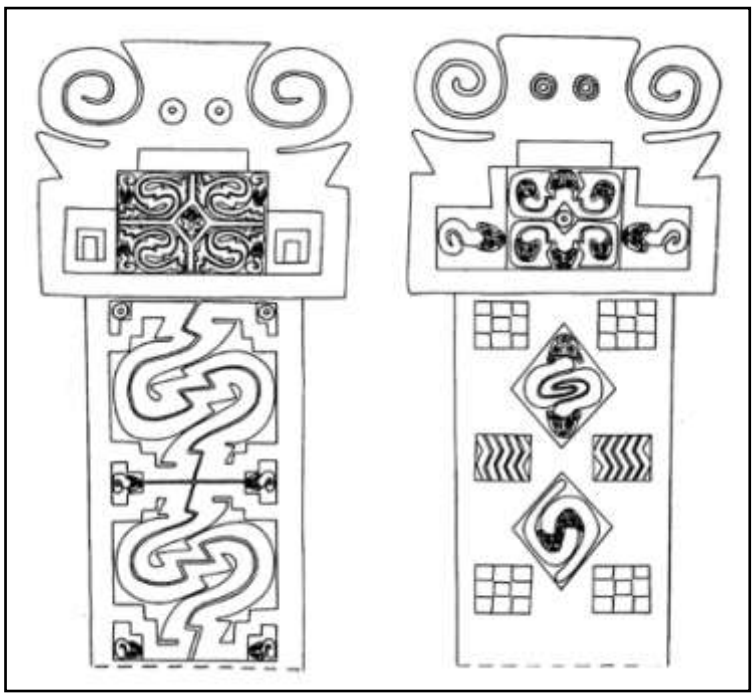


Figure 110 : Le *Pilastre de la Pluie* de Pukara, une stèle P.13 à organisation en panneaux géométriques (n° 13, *Museo Lítico de Pukara*)

Figure 111 : Détails des panneaux supérieurs avant et arrière du *Pilastre de la Pluie*

Nous trouvons de bien meilleurs exemples de cette créature sur la fameuse stèle d'Hatuncolla (n° 124). Complètement enserrée dans un ensemble de motifs géométriques en escalier emboîtés, de lignes en zigzag et de *chacana*, elle reste le sujet principal. Nous retrouvons pour cette pièce l'organisation en panneaux symétriques des stèles du groupe P.4. Dans cet exemple, même les tranches de la stèle font l'objet de ce type de décoration. Nous avons dans le cas présent des créatures bien conservées, en nombre, et dont nous pouvons relever tous les détails. Représenté selon une vue du dessus, le corps prend clairement la position caractéristique des batraciens, avec les membres antérieurs avancés de part et d'autre de la tête, tandis que les pattes arrière sont repliées sur les côtés du bas-ventre. Aux extrémités de chaque patte, nous pouvons compter un total de trois doigts et orteils. Nous remarquons également l'existence d'incisions aux niveaux des poignets et des chevilles, comme pour indiquer la présence d'ornements. Il semble que l'espace du dos soit occupé de manière alternative par la représentation d'une *chacana* ou d'un motif de losange. En effet, comme c'est le cas pour l'élément du *Pilastre de la Pluie*, nous pouvons observer que dans l'exemple du panneau inférieur de la face avant de la stèle d'Hatuncolla se trouve l'indice d'une forme de losange. Malheureusement, la détérioration à cet endroit en fait disparaître une partie, mais peu de doutes subsistent.

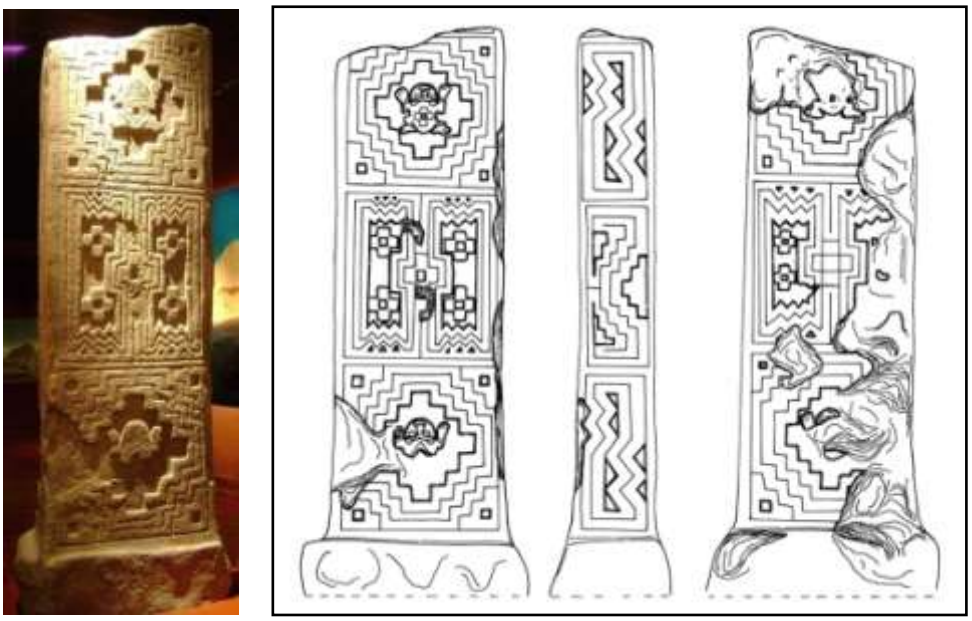


Figure 112 : La stèle d'Hatuncolla, un autre exemple d'organisation en panneaux géométriques (n° 124, M.N.A.A.H. de Lima)

Le visage est quant à lui parfaitement identifiable et il reprend absolument tous les éléments caractéristiques des têtes de félins que nous avons pu décrire en quantité précédemment. Là où dans les autres groupes nous n'identifions que de simples motifs de batraciens (plus ou moins naturalistes), nous avons donc dans la catégorie P.13 une représentation de batracien félinisé très facilement reconnaissable.

Figure 113 : Détail du panneau supérieur de la stèle d'Hatuncolla, dans lequel figure un batracien félinisé

Au cours de notre voyage d'étude de 2009, nous nous sommes rendu dans la région d'Hatuncolla. Là, dans la petite collection privée *Ayrampu Wasi*, nous avons remarqué un petit fragment de sculpture (n° 268) dont l'iconographie ressemblait à s'y méprendre aux motifs de la fameuse stèle d'Hatuncolla. Cette portion proviendrait, d'après les témoignages, du *cerro* Esture, une colline toute proche dont les pentes recèlent de nombreux vestiges de *chullpas* préhispaniques. De forme parfaitement quadrangulaire, nous notons une zone de cassure dans la partie inférieure de la pièce, ce qui indique qu'elle s'articule bien avec un autre élément. Le côté droit semble également avoir été détérioré. Sur cet objet, seule la face avant et la surface latérale de la tranche gauche montrent des motifs préservés. En relief écrasé, contenus dans un cadre carré, nous retrouvons les mêmes thèmes que ceux de la stèle d'Hatuncolla. Sur le côté tout d'abord, nous reconnaissons très nettement l'un des ensembles géométriques en zigzag visibles sur la tranche de cette dernière. La face avant est

en plus mauvais état. Aux quatre coins du panneau se trouvent des motifs de *chacana* et nous relevons au centre les contours d'une forme de batracien. L'aspect qu'elle nous renvoie est exactement identique aux images des batraciens félinisés évoquées pour la stèle d'Hatuncolla.

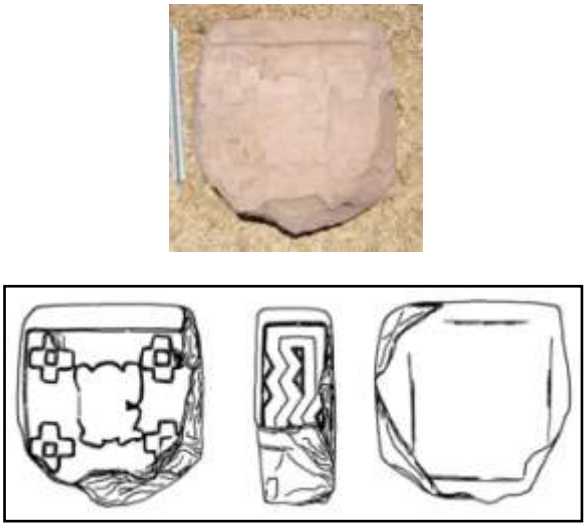


Figure 114 : Ce fragment, trouvé sur le *cerro* Esture, semble appartenir à la stèle d'Hatuncolla (n° 268, collection privée *Ayrampu Wasi*)

La face arrière est malheureusement complètement effacée, seul subsiste un léger relief du cadre formant le panneau. Mais les détails que nous venons de présenter informent sur une possible association des deux pièces de sculpture. Nous pensons que le fragment n° 268 du *cerro* Esture correspond à une partie de la stèle d'Hatuncolla. Toutefois, il ne semble pas pouvoir s'insérer directement, et une grande portion de cet objet reste sûrement encore à découvrir. De par les dimensions et la forme de ce fragment n° 268, il nous semble probable qu'il puisse s'agir de l'encoche sommitale de la stèle d'Hatuncolla (complète ou en partie). Dans tous les cas, il est évident à présent que ces deux éléments appartiennent à un seul et même objet. Cette découverte permettrait de contextualiser l'emplacement exacte de la portion trouvée à Hatuncolla et déplacée au M.N.A.A.H. de Lima.

Nous terminerons cette vision du groupe P.13 par un objet de grand intérêt. Il s'agit d'une vasque conservée au *Museo Inka* de Cusco (n° 108). Nous avons là l'un des rares objets utilitaires en pierre sculptés qui nous soit parvenu intact. De plus, au centre du récipient se trouve une représentation en haut relief d'un batracien félinisé. Nous y retrouvons toutes les caractéristiques que nous venons de définir. Sur les parois extérieures se trouvent tout un ensemble d'autres figures. Sur toute la longueur de la moitié inférieure de chaque face, nous reconnaissons la forme de profil du *suche* stylisé bicéphale. Nous y trouvons même la présence des ornements de cou en escalier emboîtés. Et dans la moitié supérieure, des motifs de batraciens sont disposés côte à côte. Nous y retrouvons les critères iconographiques que nous avons décrits, y compris la représentation sur le dos de *chacana* et de losanges. La seule variante réside dans l'aspect parfaitement trapézoïdal que prend le visage, ainsi que l'absence des oreilles pour ce type de figure. Cette forme de tête si particulière n'est pas sans nous rappeler l'emploi similaire que nous avons relevé pour les motifs des stèles P.4 d'Arapa (n° 262) et de Yapura (n° 260).

Figure 115 : Une vasque Pucara associant plusieurs motifs caractérisant le groupe P.13 (n° 108, *Museo Inka* de Cusco)

Nous avons donc réuni dans cet objet trois formes iconographiques des thèmes du P.13, ce qui de fait valide leur présence dans l'élaboration des traits définissant cette catégorie.

Nous voyons au fil de l'élaboration des critères d'attribution du groupe P.13 que de nombreux éléments marquent un lien important avec la catégorie P.4, et tout particulièrement avec la classe des stèles organisées en panneaux géométriques. Nous avons pu mettre en avant plusieurs variantes des motifs, selon qu'ils soient figurés de profil ou de face, et avec plus ou moins de détails. Mais les formes ainsi créées (félin, *suche* simplifié, *suche* stylisé, *suche* bicéphale, batracien félinisé) sont maintenant parfaitement identifiables et reconnaissables. De plus, nous avons pu observer les liens qui unissent chacune des représentations, et leur rapport constant aux attributs félins (même sous les formes les plus minimalistes). Nous obtenons ainsi un ensemble dense de critères de caractérisation et, de ce fait, un nombre important de pièces de sculptures intégrées (un total de dix-sept objets inventoriés dans ce groupe). Parmi ces éléments, neufs appartiennent à la catégorie des stèles et des dalles (une pièce, le n° 12, est un type un peu à part sur lequel nous reviendrons ultérieurement). Nous avons pour ces classes de sculptures une utilisation du grès avoisinant les 89% (nous trouvons l'emploi du tuf volcanique dans un cas seulement). Ce choix semble donc être la norme dans ce groupement P.13. Pour ce qui est des artefacts utilitaires, au nombre de huit (dont presque tous sont des formes de récipients), nous obtenons une répartition plus variée et équilibrée des types de roches, avec une préférence visiblement pour celles d'origine volcanique (basalte, gabbro serpentinisé, dacite, stéatite).

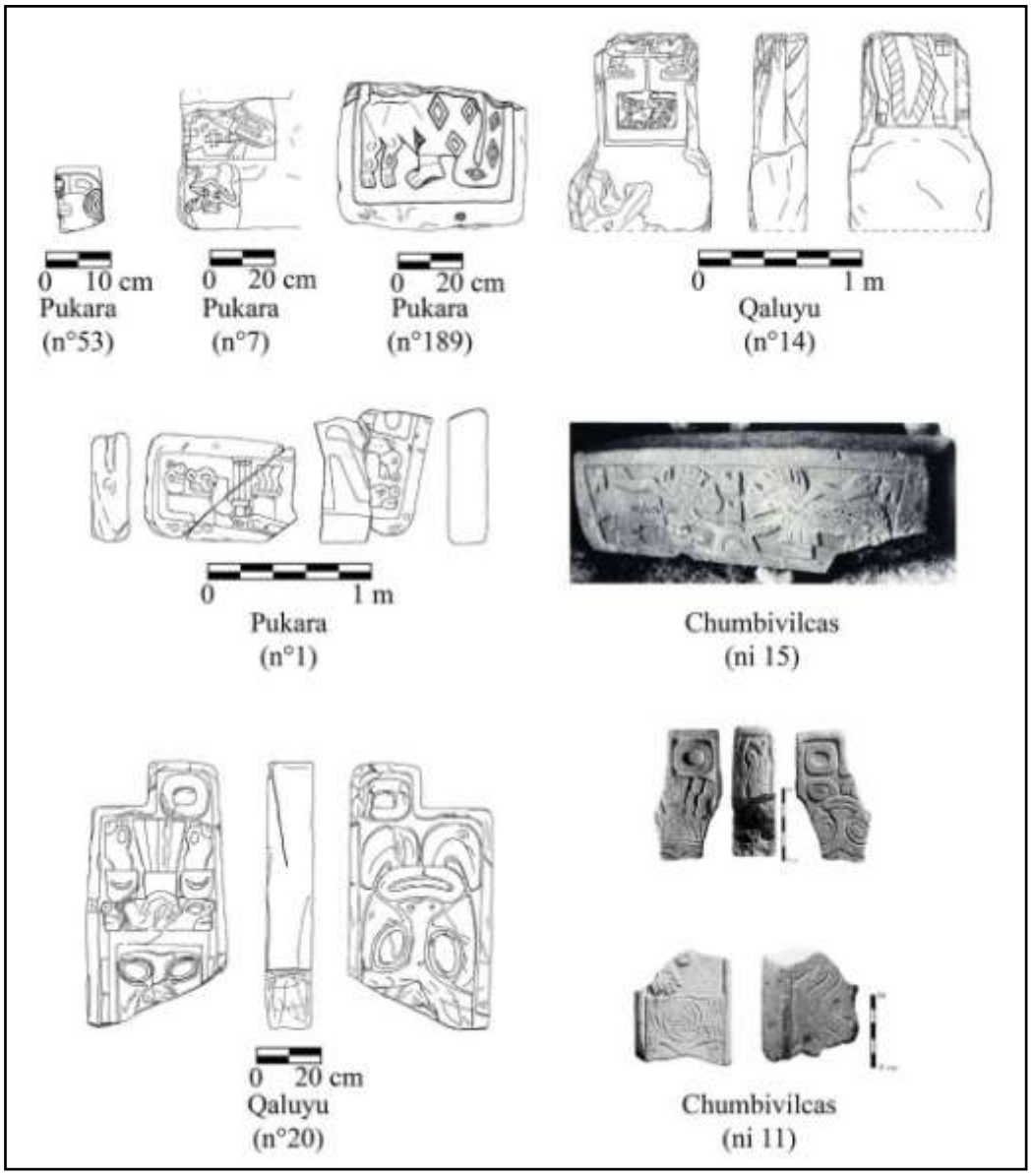


Planche 16 : Les stèles et les dalles caractérisant le groupe P.13 par leurs motifs iconographiques

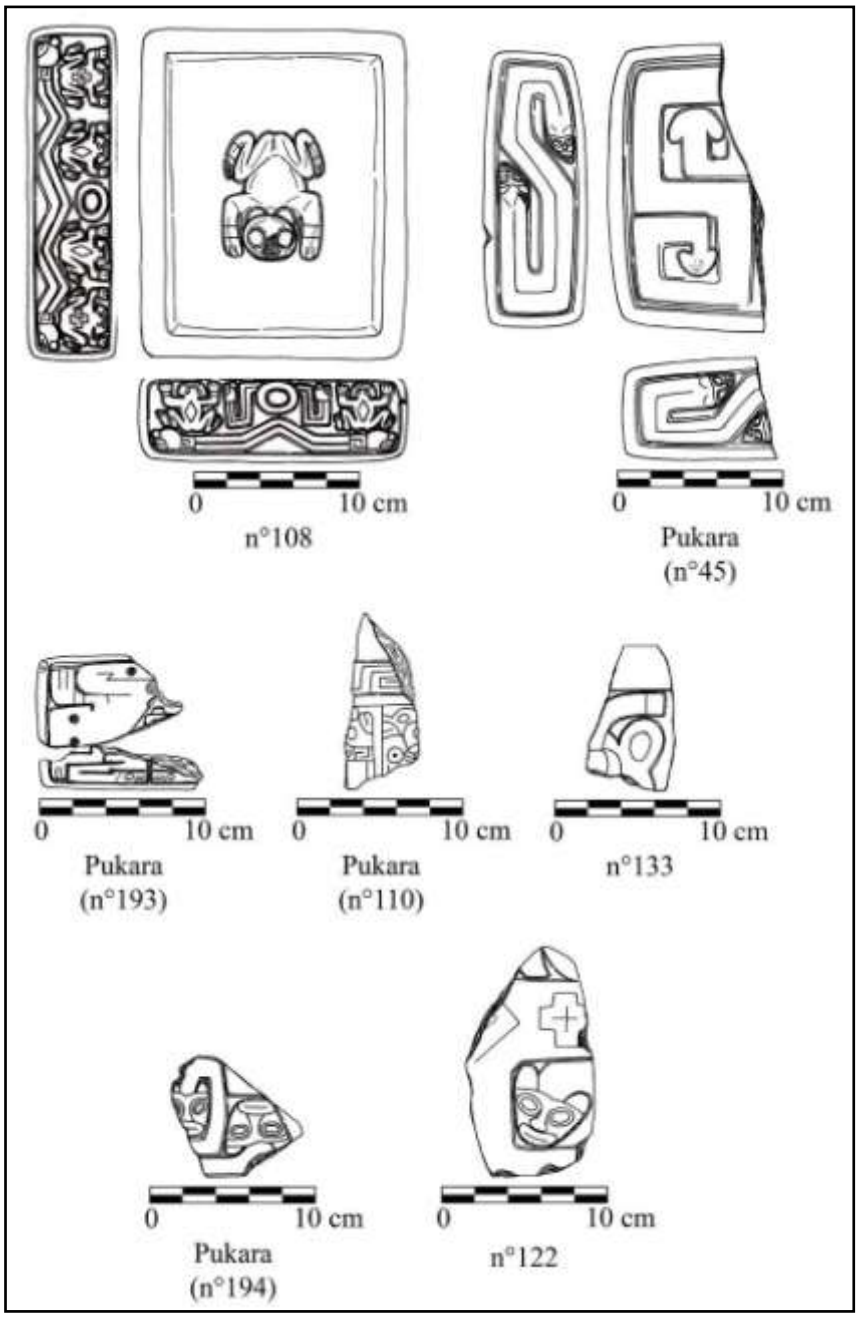


Planche 17 : Des vasques et des fragments de récipients intégrant l'ensemble P.13

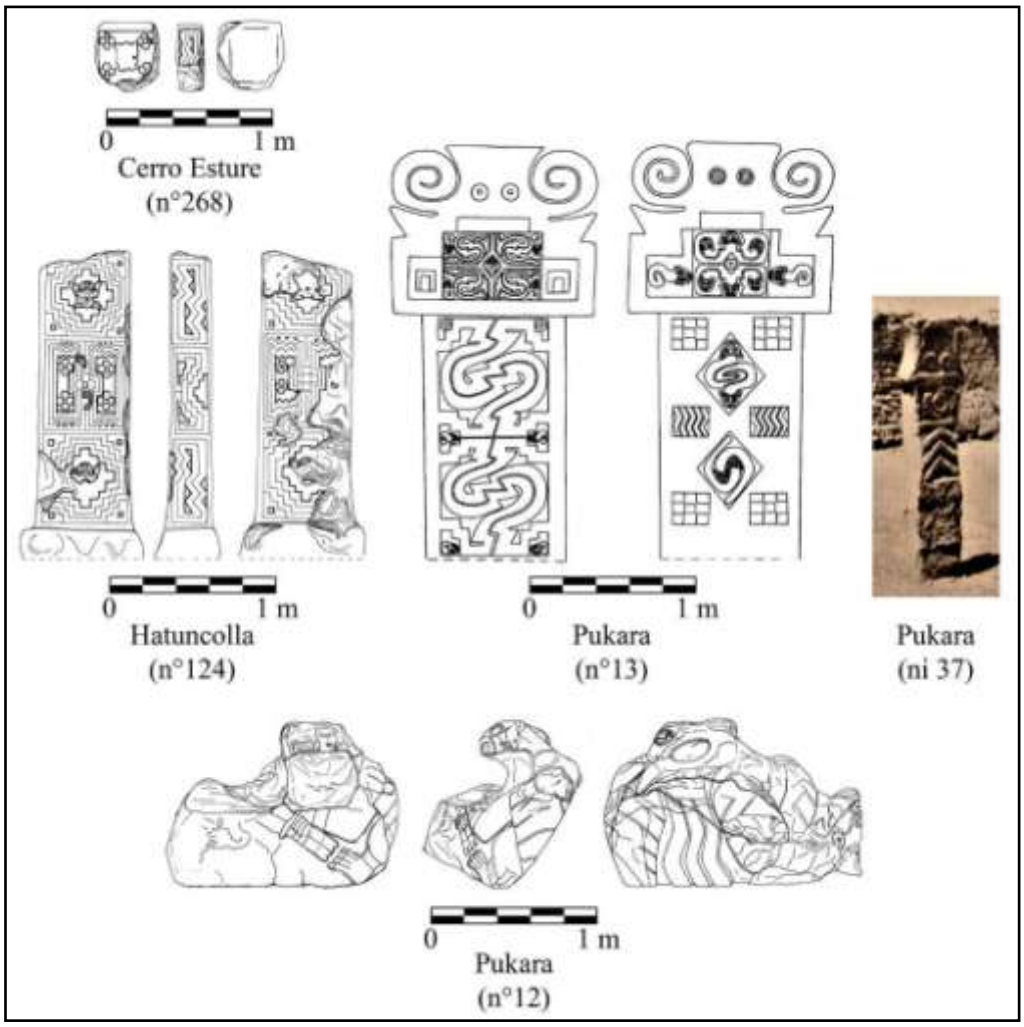


Planche 18 : Les stèles P.13 à organisation en panneaux géométriques

Le Pucara 14 (P.14)

La catégorie P.14 est une variante hybride, se positionnant à la rencontre des groupes P.1-*Niño* et P.6, tout en ayant des liens d'attribution avec les motifs P.13. Nous n'y avons inclus que relativement peu d'objets, de natures diverses, mais cette première constatation est particulièrement vraie en ce qui concerne les statuettes. Une pièce, issue d'une collection privée et publiée à la suite d'une exposition en 2004 au *Denver Art Museum*[135], incarne très bien cette notion. Nous avions commencé à l'enregistrer dans notre catalogue des pièces non inventoriées sous le numéro *ni 23*. Mais face à l'importance iconographique de cet élément, et bien que nous n'ayons pu approcher l'objet directement, nous avons choisi de faire une entorse à la règle et d'ajouter sa description à notre base de données (n° 123).

[135] YOUNG-SÁNCHEZ Margaret. Pucara Stone Sculpture. *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, *op. cit*., p. 76-78.

Nous trouvons dans cette classe de sculpture la représentation d'une figure anthropomorphe, debout. La tête, ainsi que sa composition, se rattache au mode stylistique observé pour les statuettes du groupe P.6. Le visage, avec une forme carrée très prononcée, porte une arcade sourcilière en forme de T avec l'arête du nez (relativement fin). De même, les yeux adoptent la forme en anneau rectangulaire que nous avons déjà observée, et leur volume est renforcé par le creusement des joues qui donne naissance aux pommettes. Nous nous apercevons également que la bouche suit la convention géométrique en vigueur dans le groupe P.6, avec une forme ovale quasi rectangulaire. Cette fois encore, l'impression massive de la tête est fortifiée par l'absence de cou.

Figure 116 : Une statuette P.14 typique cumulant des traits P.1-*Niño*, P.6 et P.8-*Devorador* (n° 123, collection privée, adaptée de *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 3.7a et b)

Mais nous pouvons percevoir de la même manière plusieurs traits d'affiliation avec le groupe P.1-*Niño,* que nous retrouvions déjà dans certaines pièces P.6. Par exemple, le *chullo* figuré prolonge ses côtés jusqu'à la ligne de la mandibule. Ou encore, les oreilles décollées en demi-cercle sont caractéristiques du style P.1, mais le motif en E incisé, visible à l'intérieur du lobe, se rapporte quant à lui au P.6. Mais le trait le plus frappant est sans nul doute la coiffe du personnage. Entourant un crâne relativement bombé, le turban marque un certain relief, tout en étant parcouru d'incisions obliques. Sur la pièce n° 123, nous reconnaissons au centre de cet élément l'image typique du *suche* simplifié, avec sa tête de félin et la queue recourbée sur elle-même remontant sur le côté droit. Cette présence n'est pas sans nous rappeler les exemples aperçus lors de la définition du groupe P.1 (comme sur la tête n° 43). Nous notons toutefois que le mode de représentation est ici clairement issu des conventions du P.13. De plus, ce motif se rapproche encore d'avantage de l'expression d'un *suche* conventionnel par la figuration de deux incisions parallèles soulignant l'épine dorsale, tandis que l'extrémité de la queue se différencie par une incision rectiligne transversale. Sur la statuette de Japisi (*ni 22*), une autre pièce très semblable du groupe P.14, nous pouvons distinguer qu'à la place du *suche* simplifié semble se trouver une tête de félin retournée. Bien qu'extrêmement dégradée, les indices visibles (comme le reste des oreilles en bordure de turban) ainsi que sa seule présence suffisent cette fois à renforcer les liens de cette catégorie avec le P.6. Un autre trait d'affiliation à ce groupe est la représentation de la chevelure du personnage dans le cas de la statuette n° 123, chose qui ne se retrouve jamais dans les exemples du P.1-*Niño*.

Le reste du corps conserve les critères retenus pour les statuettes P.6. Bien que la position des bras puisse être variable, l'individu est toujours figuré debout sur un petit socle parallélépipède rectangle parfait. Ce dernier est exactement de la longueur des pieds, mais il les dépasse en largeur. Les membres sont traités avec un léger relief, les jambes accolées et différenciées par un sillon (parfois profond). De même, nous retrouvons dans le dos la forme des omoplates carrées et complètement accolées. Les ornements de parure visibles au cou, aux poignets, ainsi qu'aux chevilles, concordent totalement avec les critères des catégories P.6 et P.8-*Devorador*. Nous notons qu'à l'extérieur du pied est figurée la malléole. Hormis dans le cas spécifique du P.12, nous n'avons plus ce type de trait morphologique depuis les groupes P.1-*Niño* et P.3.

Par ailleurs, nous relevons la représentation d'un pagne-culotte à bords tombants assez atypique. En effet, nous trouvons dans les pièces n° 123 et *ni 22* un motif de visage humain stylisé de face au centre des faces avant et arrière du pagne, ainsi que sur les côtés latéraux (dans le cas de la statuette n° 123, cet espace des bords est encore agrémenté des lignes incisées en zigzag que nous avons vues dans les groupes P.6, P.8 et P.12). Ce motif est exactement le même que nous avons pu apercevoir par moments dans des statuettes P.8-*Devorador* (n° 24, *ni 5* et *34*). Nous les observons encore dans les pièces du groupe P.14 au niveau des articulations des épaules et des genoux des personnages. Au niveau des bras, la statuette de Japisi (*ni 22*) présente des motifs curvilignes incisés que nous pouvons relever sur un autre fragment de buste de Pukara (n° 25). En regardant avec attention, nous notons que ces formes préfigurent des images de *suche* stylisés de profil.

Figure 117 : Un buste P.14 montrant l'association d'une tête-trophée avec les motifs de *suche* stylisés P.13 (n° 25, *Museo Lítico de Pukara*)

Le fragment n° 25 en comporte de nombreux exemples (sur chaque bras et sur le thorax), et leur traitement est absolument identique à ceux que nous avons définis pour le groupe P.13. Cette même pièce fait le lien avec les catégories des statues P.8-*Devorador* et P.10-*Chachapuma* par la représentation d'une tête-trophée humaine. Tenue par le personnage principal entre ses deux mains, les éléments qui la composent sont les mêmes que nous avons observés dans ces groupes thématiques (la chevelure incisée diffère juste par une organisation orientée autour d'une raie centrale).

Une autre pièce permet de renforcer encore d'avantage les comparaisons que nous venons d'énoncer et entérine le lien entre les ensembles P.8 et P.13. Il s'agit cette fois d'une dalle (n° 186). L'iconographie, travaillée en relief écrasé, est à peine perceptible à la surface, mais une vision en lumière rasante nous a permis d'en faire ressortir la composition. Nous y voyons assez nettement un motif principal de *suche* stylisé de profil P.13. La tête est sans aucun doute celle détaillée d'un félin, comme le prouve l'oreille en demi-cercle sur le dessus du crâne ainsi que la truffe ronde. Nous pouvons également présager d'un écoulement lacrymal au coin de l'œil, comme semblent l'indiquer les quelques incisions que nous avons pu relever. Le corps de la créature est retranscrit par une large bande dont les ondulations en zigzag forment presque des angles droits. Sur sa longueur, l'espace central est parcouru de deux lignes incisées parallèles comme pour les représentations plus conventionnelles de *suche*. Tout le long du corps, de part et d'autre des flancs, sont rattachés des motifs de visages stylisés de face. Nous en comptons trois sur le fragment de dalle à notre disposition. Ce sont exactement les mêmes images que nous venons d'évoquer pour les statuettes P.13 et les sculptures P.8-*Devorador*.

Figure 118 : Cette dalle démontre le lien existant entre l'image du *suche* stylisé de profil P.13 et les visages stylisés de face P.8-*Devorador*
(n° 186, *Museo Lítico de Pukara*)

En fin de compte, cette catégorie P.14 n'est peut-être pas très conséquente en nombre de pièces, mais elle s'avère d'une grande richesse iconographique et stylistique. Les quelques éléments que nous y trouvons composent avec des caractères issus de groupes généralement bien distincts (principalement P.1-*Niño*, P.6, P.8-*Devorador*, P.13). En règle générale, les associations que nous avons dans cet ensemble ne paraissent pas se rencontrer ailleurs, d'où la spécificité de ce groupe P.14. Cependant, la valeur et les liens qui peuvent être perçus au sein de ces objets sont très importants pour la compréhension et l'analyse qui pourront découler de notre classification.

Comme nous venons de le préciser, nous n'avons inclus dans la variante P.14 que très peu d'éléments, et nous n'en avons que quatre d'inventoriés (trois si l'on exclut la statuette n° 123). Nous ne proposons donc pas de résultats quant aux types de roches employées. Nous notons juste qu'il semble y avoir une préférence pour les matières d'origine volcanique.

Figure 119 : Détails de la coiffe de la statuette n° 123 et du buste n° 25 où nous pouvons observer des restes de pigments rouges et verts

Nous avons cependant relevé un aspect intéressant dans cette classe de sculptures, à savoir la présence de nouvelles traces de peinture. Effectivement, en observant en détail la statuette n° 123, nous pouvons apercevoir que des pigments rouges sont encore parfaitement visibles dans les interstices créés par les incisions du turban. Nous en voyons également à l'intérieur des incisions de détails du motif central de *suche* simplifié. De même, sur le buste n° 25 de Pukara, nous notons cette fois des restes de peinture verte par endroits. Ces dispositions stylistiques viennent compléter la palette des couleurs utilisées dans le traitement des sculptures Pucara (s'ajoutant à l'emploi du noir, du jaune et du blanc que nous avons déjà vus dans le groupe P.6).

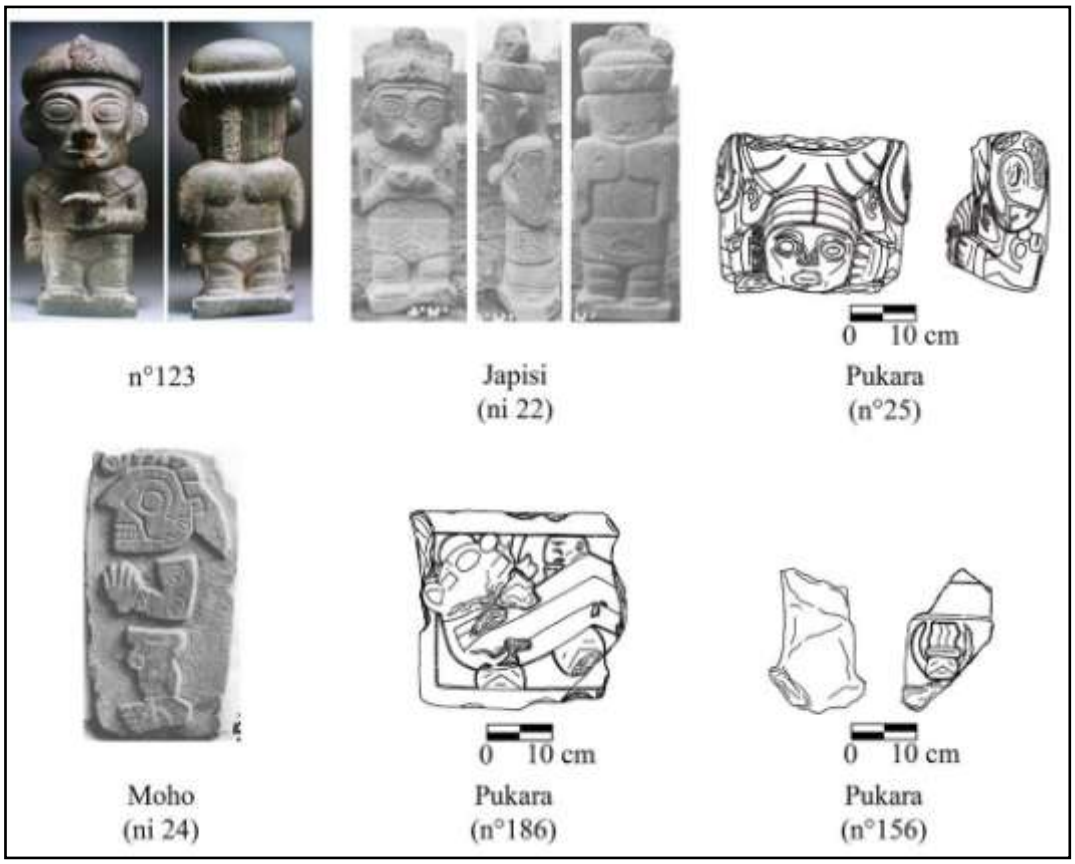


Planche 19 : Les sculptures (statuettes et dalles) définissant les traits de caractère du groupe P.14

Le Pucara 15 (P.15)

Pour conclure avec la classification que nous sommes à même de proposer pour les sculptures Pucara, nous abordons dans le groupe P.15 un ensemble restreint de pièces assez atypiques. À la manière des éléments P.14, nous y retrouvons une certaine variété de traits empruntés à d'autres catégories. Mais nous relevons également des motifs et des associations qui semblent apparemment spécifiques à ce groupe. À ce titre, la pièce la plus complète que nous possédons est sans nul doute le fameux *Degollador* de Pukara (n° 23).

Figure 120 : Le *Degollador* de Pukara, une pièce finalement très atypique dans sa composition (n° 23, *Museo Lítico de Pukara,* dessins de face et de dos adaptés de « El personaje mítico de Pukara », L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional*, vol. 1, n° 1, fig. 1)

Comme pour la plupart des statues Pucara, cet objet représente un personnage anthropomorphe. Il a longtemps été considéré que le sujet était figuré assis, mais nous nous apercevons qu'en réalité, il se tient debout sur un socle de grande taille. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer le traitement de l'arrière des jambes, avec le creux des genoux et un léger relief afin de marquer les talons. Si l'interprétation de sa position est restée erronée depuis tant d'années, cela tient vraisemblablement à la forme fléchie que prennent les jambes (ce qui n'est pas sans nous rappeler d'autres exemples de sculptures Pucara). Au sujet du socle, il nous paraît clair, vu ses dimensions, qu'une grande partie de l'élément servait à ficher la statue dans le sol pour en assurer la stabilité. Nous observons qu'à mesure que l'on descend, le socle est de moins en moins bien travaillé. Tandis que dans la partie supérieure, la finition est très poussée. Nous pensons que cette distinction peut servir d'indicateur pour déterminer jusqu'à quel niveau le socle s'enfonçait dans le sol. La partie émergeante devait alors jouer le rôle de piédestal.

Nous retrouvons dans l'aspect général du personnage, ainsi que dans les éléments qui le composent, la géométrisation des formes en vigueur depuis le groupe P.6. La forme de la tête, excessivement carrée, en fait partie. De même, nous notons la présence de têtes de félins retournées sur le pourtour de la coiffe (cette fois au nombre de trois). Leur composition est strictement la même que pour les pièces P.6 et les motifs à traits de félins P.13. La surface du turban, parfaitement plane, est parcourue par un motif géométrique d'une ligne en zigzag agrémentée de triangles. Cette disposition est la même que nous avons mise en avant dans plusieurs pièces du P.8-*Devorador*. Les yeux du *Degollador* de Pukara suivent les mêmes conventions de ce groupe. Ils prennent une forme carrée très volumineuse, avec l'espace du globe oculaire totalement plat. De plus, nous trouvons dans la partie droite de la bouche, accolées à un reste de la lèvre en relief, la représentation de deux longues canines effilées. Le creux central et les dégradations visibles de l'autre côté sont très clairement des modifications plus tardives. Mais ce vestige originel nous indique que le personnage était figuré la bouche ouverte, et plus important, que des canines de félins prenaient place dans la dentition. Ce trait de caractère renforce encore d'avantage le lien visible avec le groupe P.8-*Devorador*. Et à la suite de ces constatations, il serait même envisageable d'y intégrer le *Degollador* de Pukara.

Figure 121 : Dans le coin de la bouche du *Degollador*, nous voyons deux imposantes canines préservées

Nous relevons également d'autres marques caractéristiques des catégories P.6 et P.8, comme les oreilles accolées planes avec l'incision interne en forme de E, le *chullo* tombant jusqu'à la mâchoire, la parure de cou, les ornements de poignets, le pagne-culotte dont les bords tombants portent un motif en zigzag, ou encore le socle épousant parfaitement les dimensions des pieds. Nous notons aussi la présence d'ornements de chevilles, ainsi que la représentation de la malléole sur l'extérieur du pied, comme dans les groupes P.12 et P.14.

Les jambes sont fortement accolées et seule une légère rainure verticale suffit à les départager. Comme pour les autres sculptures, les cinq orteils sont délimités par de courtes incisions rectilignes. Mais la particularité dans le cas du *Degollador* de Pukara tient au fait que le bout de chaque orteil porte une seconde incision, horizontale cette fois, afin de marquer l'emplacement de l'ongle.

Nous pouvons relever de nombreux autres traits iconographiques atypiques visibles sur cette statue. La position des bras par exemple. Le personnage est représenté la main gauche repliée à l'horizontale sur le ventre. Dans le creux de la main se place une tête-trophée humaine en relief semblable à celles des groupes P.8-*Devorador*, P.9 et P.10. Bien plus petite que celle du personnage principal, nous retrouvons l'absence d'éléments de parure (la chevelure est matérialisée par une surface en relief sur la ligne du front), ainsi que les yeux de forme globalement rectangulaire. Sur cette pièce, la tête-trophée comporte également des oreilles accolées, avec la même incision en E que pour le sujet majeur. Le bras droit est pour sa part disposé le long de la cuisse. De sa main, il tient par le manche un objet orienté vers le bas. Ce dernier se termine par une partie bombée qui se superpose à la malléole visible à cet endroit. L'identification exacte de cet ustensile est délicate, mais il nous semble évident qu'il s'agit d'un objet contondant. Cet agencement des bras est rarissime pour les sculptures Pucara, et nous ne le rencontrons qu'une seule fois ailleurs (dans la statuette n° 123 du groupe P.14). La position que prend la main du *Degollador* de Pukara est intrigante. En effet, elle n'est pas figurée de manière naturaliste, mais elle est disposée à l'envers, la paume vers l'extérieur. Les cinq doigts sont rendus grâce à des incisions, et cette fois encore l'espace des ongles est délimité. Nous remarquons à ce sujet que le pouce est d'une taille bien supérieure aux autres doigts. Nous retrouvons parfois cette particularité dans quelques exemples de sculptures Pucara (comme le n° 261 de ce groupe, ou encore dans la créature composite de la sculpture n° 12 intégrée au groupe P.13). Mais ce trait morphologique est bien plus fréquent lors de la représentation de bras dans l'iconographie de la céramique Pucara.

Figure 122 : Détail de la main droite retournée du *Degollador* de Pukara

Nous notons également que dans le dos aucun élément anatomique (comme les omoplates) n'est présent, contrairement à ce qui semble être la règle générale. À la place se trouve une ribambelle de six têtes-trophées humaines de profil. Ces motifs, travaillés par incisions, sont alignés verticalement par groupe de trois. Toutes les têtes sont absolument identiques, et les deux files ainsi formées se font face. Chaque tête est rattachée à la précédente par une bande incisée, jusqu'à finalement rejoindre le bord du turban à l'arrière du crâne du personnage principal. La représentation iconographique de ce type de têtes-trophées est très stéréotypée et adopte la géométrisation des formes. La chevelure tout d'abord est figurée par un élément courbe en bande sur le sommet du crâne. L'œil prend une forme ovale tirant vers un aspect rectangulaire, tandis que le nez se place dans le prolongement de

la ligne frontale. Particulièrement pointue, nous remarquons que son extrémité est délimitée au niveau de la narine par une zone rectangulaire. À partir de cette ligne de démarcation prend naissance la bouche, dont l'espace est lui-même matérialisé par une autre zone rectangulaire. Comme toujours, la commissure des lèvres est marquée par une incision rectiligne horizontale. Le menton, relativement pointu lui aussi, donne à la mâchoire une forme très carrée. Enfin, nous relevons la présence d'une oreille en demi-cercle portant dans le lobe la forme en E devenue tellement fréquente. Ce mode de configuration de la tête-trophée humaine est exactement le même que nous retrouvons encore une fois dans l'iconographie des céramiques de la culture Pucara. La même figure est reproduite dans la statue P.8 du *Degollador* d'Altarane (*ni 5*).

Figure 123 : Dans le dos du *Degollador*, chaque ligne de têtes-trophées de profil se termine par un symbole formé d'un ovale auquel se rattachent trois bandes en zigzag

Chaque alignement de têtes-trophées se termine par un motif iconographique bien particulier. Il se compose d'une partie ovale, s'étirant avec un aspect rectangulaire, dont le centre est surligné par un segment longitudinal incisé. À cet élément se rattachent trois bandes en zigzag parallèles. Cette disposition n'est pas sans rappeler les motifs visibles parfois sur les pans tombants des pagnes des personnages (comme dans le cas présent du *Degollador* de Pukara). L'image ainsi formée est assez courante dans la gamme des motifs inscrits dans la sculpture Pucara. On le retrouve par exemple dans certaines pièces des groupes P.8-*Devorador*, P.13 et P.14.

Cette figuration de têtes-trophées dans le dos du *Degollador* avait dès le début des recherches servi à rapprocher cette pièce de sculpture de la production céramique afin de définir un ensemble culturel. Ce sont en effet des indices flagrants d'affiliation. Mais nous tenons à signaler que ce ne sont pas les seules représentations qui existent. Bien que la surface soit très détériorée, nous avons pu observer que ce motif spécifique se retrouve ailleurs sur la statue. En nous concentrant sur l'étude du visage du personnage principal, nous avons remarqué un détail au niveau de l'arcade sourcilière. Disposée en T avec l'arête du nez volumineux (mais cassé), à chaque extrémité des sourcils se dessine une très petite tête-trophée humaine de profil. Ces dernières sont les répliques exactes des éléments observables dans l'espace dorsal. Nous observons que cette association se produit également parfois pour les personnages anthropomorphes des céramiques Pucara (nous notons un emploi semblable pour la sculpture n° 12 du groupe P.13, mais dans ce cas précis ce sont des têtes de *suche* stylisés de profil qui sont présentes).

Au même endroit, le visage du *Degollador* de Pukara montre encore un nouveau trait atypique pour une statue de ce style. Effectivement, nous percevons très nettement la présence d'écoulements lacrymaux au coin des yeux. Cette bande, figurée par incision et parcourant l'espace des joues, est ponctuée de trois cercles internes incisés. L'extrémité de l'élément est délimitée et semble détailler un autre motif, mais la préservation de la surface ne nous permet pas d'en faire l'identification. De nouveau, la particularité de cette pièce sculpturale se retrouve fréquemment dans le domaine de l'iconographie céramique.

Figure 124 : Détail du profil gauche du *Degollador* de Pukara, où nous voyons que la bande du sourcil se termine par un motif de tête-trophée de profil, tandis que sur la joue se place un écoulement lacrymal ponctué de cercles

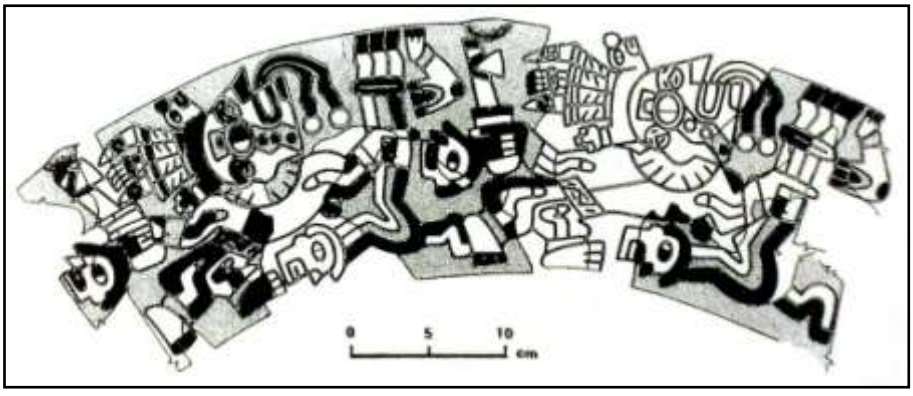


Figure 125 : Nous retrouvons sur les images anthropomorphiques des céramiques Pucara la plupart des traits spécifiques relevés dans l'exemple P.15 du *Degollador* (photographie prise au M.N.A.A.H. de Lima ; dessin issu de « Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes, Motifs, and Designs in Pucara Style Pottery », S. Chávez, fig. 2.8b)

Le cas du *Degollador* de Pukara est donc, nous le voyons, assez particulier. Il rassemble des traits de différents groupes stylistiques, et nous y retrouvons une iconographie mêlée devant beaucoup au domaine de la céramique. C'est à la suite de ces constatations que nous jugeons cette pièce comme atypique, bien qu'appartenant clairement aux sculptures Pucara. Afin de constituer l'ensemble P.15, nous y avons ajouté quelques objets montrant les mêmes types de liens que nous apercevons dans l'image du *Degollador*.

Par exemple, une statuette conservée au *Museo Nacional de Arqueología, Antropología e Historia* de Lima (M.N.A.A.H.) en fait partie (n° 115). Extrêmement bien travaillée, elle est connue principalement à cause de la présence d'ailes que le personnage anthropomorphe porte dans le dos. Ce mélange des genres est inédit dans le domaine de la sculpture Pucara (mais bien plus fréquent dans les productions Tiahuanaco). En y ajoutant la figuration d'une queue emplumée, nous avons donc en réalité affaire à une représentation totalement anthropo-zoomorphe. En observant dans le détail ces éléments aériens, nous y retrouvons tous les traits caractéristiques que nous avons définis pour les sculptures de rapaces du groupe P.11-*Condor*. Ces critères aviformes dominent complètement toute la partie arrière du personnage, tandis que sur l'autre face non retrouvons une forme humaine conventionnelle. Son aspect géométrique la relie aux autres catégories Pucara. Fait inhabituel pour ce type de sculpture, le personnage est représenté debout, les bras écartés et tenant deux bâtons cylindriques. Chacun des ces éléments se termine dans sa partie sommitale par une tête animalière. Bien qu'assez détériorées, nous y retrouvons certains des détails relatifs aux visages des rapaces P.11.

Figure 126 : Une sculpture miniature du groupe P.15 montre cette fois un personnage ailé (n° 115, M.N.A.A.H. de Lima)

Le personnage principal a une composition du corps relativement commune. La tête est quant à elle bien plus inhabituelle. Le visage prend une forme carrée parfaite, où seul le nez est légèrement en saillie. Les yeux ont un aspect ovale, mais ils sont étrangement creux. Probablement que des éléments y étaient incrustés. Par contre, nous retrouvons exactement le même type d'écoulement lacrymal que pour le *Degollador* de Pukara, ponctué de trois cercles (en creux également ici). Un autre aspect intriguant vient de la coiffe du personnage. Encerclant totalement le visage (même sur la zone du cou), elle rayonne autour de la tête en formant un relief en saillie. Cette image est à rapprocher du thème du *Dieu aux Bâtons*, très abondant dans l'iconographie Tiahuanaco (principalement dans les groupes T.1 et T.8). Malheureusement, une grande partie de cet élément est cassée. Mais nous pouvons tout de même relever deux champs iconographiques. Directement sur le pourtour du visage, l'espace est occupé par des motifs d'escaliers emboîtés, tels que nous avons pu les relever pour les ornements de cou des rapaces P.11-*Condor* et des *suche* stylisés P.13. En périphérie de la coiffe, dans le coin préservé à droite, nous reconnaissons cette fois le symbole ovale surmonté de bandes en zigzag que nous venons d'évoquer pour le *Degollador*. Un autre lien de similitude avec ce dernier est la forme allongée que prend le pouce pour tenir les bâtons, ainsi que la délimitation par une incision des ongles.

À première vue, nous pourrions avoir l'impression que le personnage se positionne sur un support quadrangulaire. Mais en y regardant de plus près, nous observons qu'il n'en est rien. Nous notons que la partie inférieure de la queue présente une cassure, mais que cette dernière se situe clairement après la base de l'objet. Cela indique donc que la queue se poursuivait encore d'avantage une fois cette limite passée. De plus, la base de cette pièce est parfaitement plane et son traitement de surface lui donne un lustre impeccable. Nous observons que cette face comporte elle aussi des motifs incisés. Nous y trouvons un élément en bande formant des zigzags très nets. Chaque segment est délimité par une incision transversale, et chaque espace ainsi créé contient une forme géométrique de rectangle. Cette vision rappelle un peu l'aspect de certains motifs de *suche* stylisés de profil du groupe P.13. En bordure de la base, à l'endroit où se rattache la queue d'oiseau, un léger relief et un fragment du côté de l'objet semblent nous indiquer que cette base prenait une forme circulaire.

Figure 127 : Détail de la base du support de la miniature ailée n° 115

À partir de ces éléments, nous estimons que l'appellation de « statuette » n'est plus concordante avec la véritable nature de l'objet. Nous n'avons pas suffisamment de critères pour la définir avec exactitude. Mais il nous semble évident cependant que le personnage ailé n'est qu'une partie iconographique en ronde bosse d'un type d'objet plus conséquent.

Au groupe P.15, nous avons également choisi d'inclure une dalle abritée dans l'église d'Arapa (n° 261). Cette fois encore, nous notons qu'elle prend un aspect très particulier. Si la forme générale est celle d'une dalle, le motif principal d'un personnage anthropomorphe est réalisé à la fois en haut et en bas relief. Nous pouvons également observer qu'un socle se dessine très nettement, sans pour autant avoir une réelle fonction.

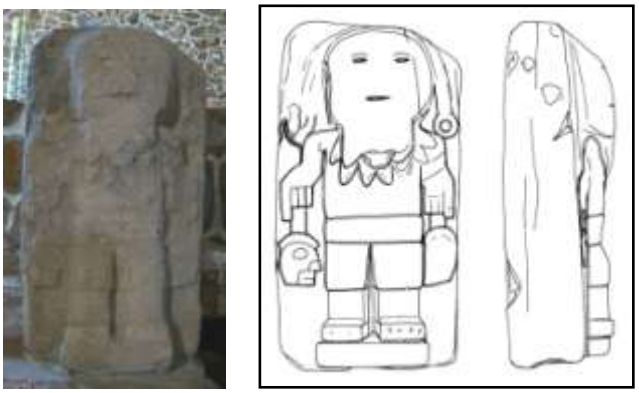


Figure 128 : Une sculpture, à mi-chemin entre la dalle et le haut-relief, vient corréler les critères P.15 (n° 261, conservée à l'intérieur de l'église d'Arapa)

La tête en relief du personnage est extrêmement détériorée, et des modifications postérieures ne nous permettent pas d'en faire ressortir les traits. Nous relevons toutefois les restes d'une parure de cou. Le corps est par contre en bien meilleur état. Nous le voyons, le traitement des membres se fait en respectant les conventions géométriques. Les bras, en bas relief, sont disposés le long du corps, mais en s'en écartant légèrement. De chaque main, il tient une tête-trophée humaine, suspendue à un élément en bande rectangulaire. Figurées de profil par un léger relief, les détails iconographiques de ces dernières sont exactement les mêmes que pour l'exemple du *Degollador* de Pukara (seule l'oreille est manquante). De plus, nous retrouvons l'aspect disproportionné du pouce. Il est intéressant de relever que nous n'avons cette fois que quatre doigts de représentés à chaque main. Cela n'arrive pour ainsi dire jamais dans les figurations humaines de la sculpture Pucara. En revanche, cette particularité iconographique est abondante pour celles qui sont retranscrites sur les céramiques de cette culture.

Un autre lot de statues rencontré dans la région de Chumbivilcas est bien plus proche de la sculpture du *Degollador* (*ni 16* et *17*). Les personnages sont cette fois bien figurés en position assise. De ce fait, l'aspect général des statues est particulièrement massif. Le traitement géométrique des formes vient aussi ajouter à cette impression. Dans une configuration plus conventionnelle rappelant la catégorie P.6, les deux mains sont posées à plat sur le ventre. Cette allure, ainsi que la présence d'un motif en anneau circulaire au niveau du nombril pour la pièce *ni 16*, se rapprochent fortement d'une statue P.6 originaire de Tiahuanaco (*ni 33*). Nous retrouvons également l'absence d'une parure de cou, la forme très arrondie des mains et les incisions des doigts, la représentation d'ornements de poignets et de chevilles, ainsi que le socle très bien taillé à la mesure des pieds. Nous voyons également la présence d'un pagne à bords tombants. Si dans le cas de la pièce *ni 16*, les pans sont entièrement parcourus par des motifs de lignes en zigzag, nous retrouvons sur la statue *ni 17* la composition géométrique P.8 mêlant zigzags et triangles emboîtés.

Figure 129 : Les statues assises P.15 de Chumbivilcas
(*ni 16* et *17*, illustrations adaptées de « Dos nuevas estatuas de estilo Pucara halladas en Chumbivilcas », J. Núñez del Prado Bejar, *Ñawpa Pacha,* n° 9, fig. 4-5, 7-8 et 10-11)

Mais c'est à la surface du dos que nous observons le plus grand nombre de traits iconographiques d'affiliation. Effectivement, au travers de ces deux sculptures, nous relevons que cette zone supporte des associations de têtes-trophées humaines de profil, des motifs de visages stylisés de face, des images de batraciens félinisés caractéristiques du P.13 (avec un losange incisé sur le dos), ainsi qu'une forme plus délicate de *suche* simplifié totalement enroulé sur lui-même.

Le groupe P.15, ainsi constitué, comporte certains critères spécifiques (le motif de la tête-trophée de profil, ou encore l'écoulement lacrymal ponctué de cercles) qui lui donnent son identité et en assurent la cohérence. Nous l'avons vu, les quelques pièces regroupées dans cet ensemble se distinguent de la norme sculpturale vue jusqu'à présent. Mais surtout, nous retrouvons dans leur composition tout un ensemble de traits entremêlés, empruntés aux catégories P.6, P.8-*Devorador*, P.11-*Condor*, ou encore P.13. Bien que les pièces intégrant le groupe P.15 soient peu nombreuses (six seulement), nous avons également pu observer à plusieurs reprises que des liens très forts s'exprimaient avec l'iconographie des céramiques Pucara. Ici plus qu'ailleurs, ces objets font office de ponts reliant les deux domaines culturels.

Comme pour les autres groupes trop restreints, nous ne nous risquons pas à quantifier les types de roches employées. Nous notons juste (d'après notre inventaire et à partir des données publiées) que l'usage du grès est prédominant dans cette catégorie. La miniature du personnage ailé est quant à elle taillée dans de la serpentine. L'emploi de cette matière, de nature assez tendre au travail, explique sûrement en partie la minutie dont la sculpture a fait l'objet.

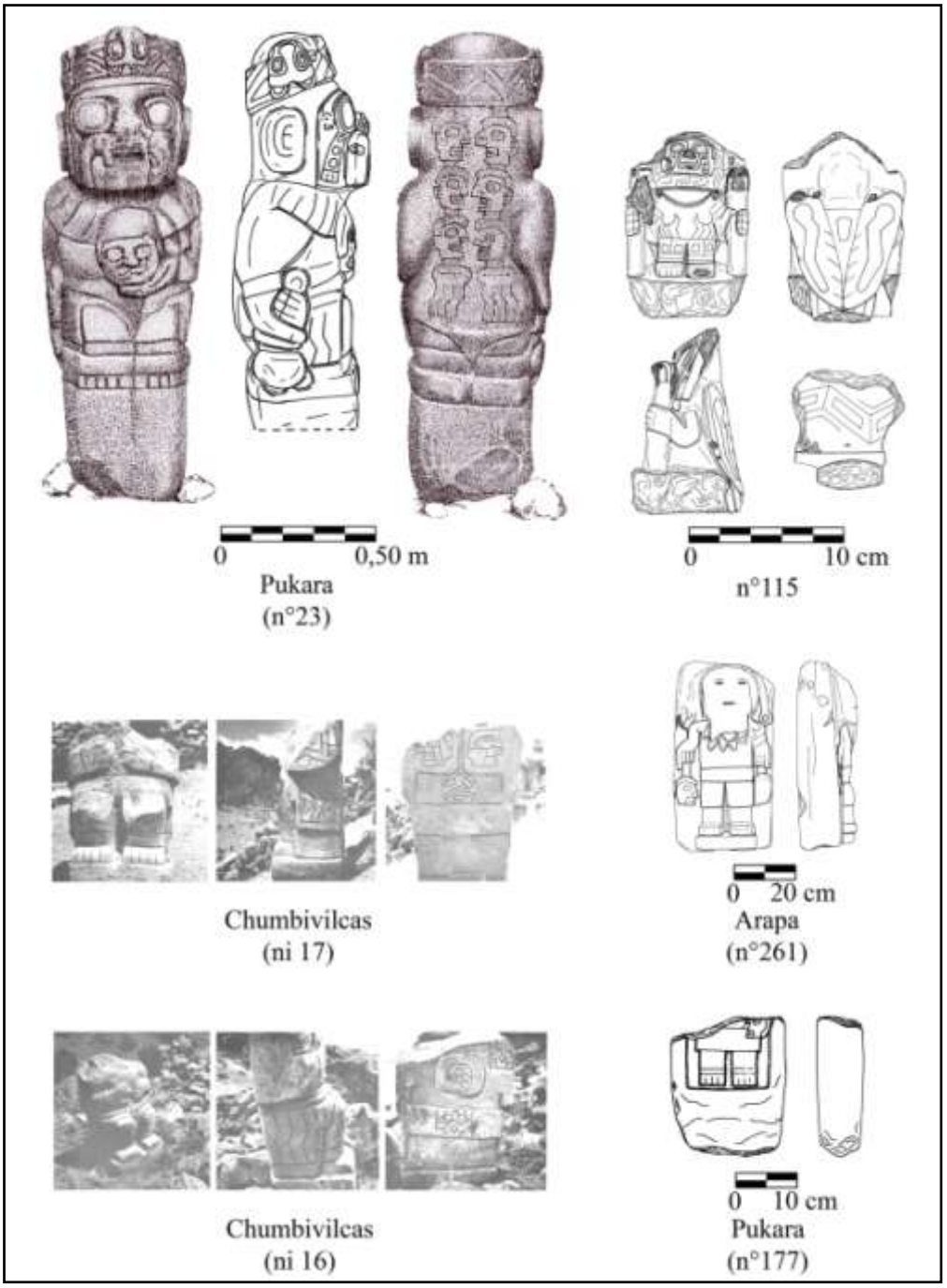


Planche 20 : Les sculptures (statues et dalles) du groupe P.15

Analyse croisée des données

Au fil de cette classification stylistique et thématique, nous percevons toute la complexité et la diversité qui existent au sein de la sculpture Pucara. Nous retrouvons dans les grandes lignes les premiers groupes qu'A. Kidder II avait constitués à son époque. Mais par notre travail, nous sommes parvenu à en extraire toutes les variantes afin de proposer les subdivisions ici présentes. Les ramifications qu'A. Kidder II avait pressenties[136], nous les avons définies et approfondies.

Ainsi, nous avons affiné notre vision dans ce domaine spécifique en constituant un certain nombre de groupes stylistiques. Mais comme nous l'avons observé tout au long de cette énumération, les catégories ainsi formées ne sont pas cloisonnées pour autant. À de très nombreuses reprises, nous notons l'existence de pièces de sculptures portant et regroupant des attributs caractéristiques de différents ensembles. Des éléments se recoupent et des traits se retrouvent dans plusieurs subdivisions. Cette coexistence au sein d'un même artefact révèle les liens qui peuvent unir les groupes entre eux[137].

Nous constatons le partage de certains motifs iconographiques d'une catégorie à l'autre. Par exemple, l'image très reconnaissable des batraciens avec la tête de forme trapézoïdale se retrouve presque à l'identique sur la stèle P.4 de Yapura, à l'arrière des turbans de statues agenouillées P.2, ainsi que dans la coiffe des statuettes P.1-*Niño*. Nous pouvons donc parler ici d'une unité stylistique, rassemblant plusieurs groupes (ce phénomène est renforcé dans les deux derniers cas par d'autres traits, comme la forme en amande des yeux des personnages). Ailleurs, c'est l'usage de création, en respectant une norme de géométrisation des formes, qui peut servir à marquer cette harmonie. De même, de nombreux de motifs visibles sur les stèles P.13 entrent également dans la composition des artefacts des groupes P.7, P.8-*Devorador*, P.14 ou encore P.15.

Ces facteurs permettent de mettre en avant des ensembles montrant une cohérence stylistique et associant des stèles avec des pièces de la statuaire Pucara.

Par l'intermédiaire de notre base de données, nous pouvons quantifier un grand nombre de traits vus au cours de cette classification. À partir des éléments inventoriés, et en y ajoutant les pièces que nous n'avons pu obtenir mais dont nous avons eu connaissance (par des publications ou exposées dans des musées), nous enregistrons un total cumulé de cent soixante-dix sept artefacts Pucara identifiés, toutes natures confondues. Ce résultat dépasse déjà toutes les estimations faites par le passé pour cette culture. Il montre immédiatement l'importance de ce domaine d'étude. Dans le même temps, cette quantité nous permet de proposer une analyse fidèle des sculptures, tout en donnant une validité scientifique à nos aux résultats.

Nous les présentons dans cette étude sous forme de tableaux et de graphiques afin d'en faire ressortir les particularités et d'en illustrer la répartition.

---

[136] KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, op. cit.*, p. 7.

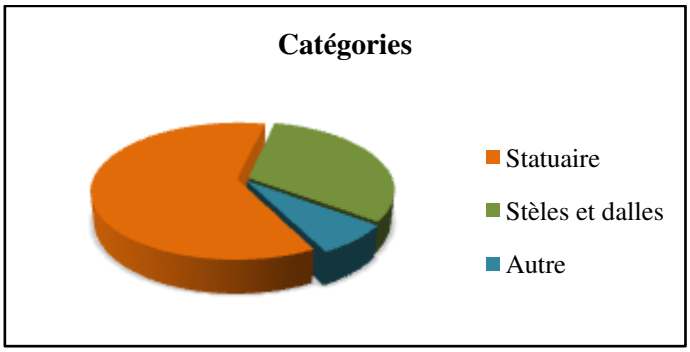
[137] À ce niveau de notre travail, nous ne pouvons pas encore statuer sur la nature de ces liens. Sont-ils purement stylistiques ? Relèvent-ils de l'expression d'un régionalisme ? Ou bien portent-ils une valeur touchant à l'enchaînement chronologique ?

Un premier constat peut être fait sur les types de sculptures Pucara que nous rencontrons. En associant les éléments non inventoriés, nous constatons que dans un peu plus de 60% des cas, les vestiges appartiennent au domaine de la statuaire (rassemblant les statues et les statuettes). Les stèles et les dalles sont quant à elles deux fois moins nombreuses. La première conclusion que nous pouvons en déduire est qu'à l'époque Pucara, le mode de représentation semble privilégier les formes en ronde bosse. Nous le voyons parfaitement dans les catégories formulées : les ensembles rassemblant des pièces de statues et/ou de statuettes sont bien plus nombreux et conséquents que les groupes composés de stèles ou de dalles (ainsi que d'autres types d'artefacts lithiques encore moins représentés).

Le choix de ce mode de représentation sera à comparer avec les autres traditions sculpturales reconnues dans la région de l'*Altiplano*.

Tableau 1 : Répartition des catégories de la sculpture Pucara (toute nature et provenance confondues)

Statue	Statuette	Stèle	Dalle	Objet utilitaire	Forme naturelle	Élément d'architecture	Indéfinie	Total
25	83	39	17	9	1	1	2	177
14,12%	46,89%	22,03%	9,60%	5,08%	0,56%	0,56%	1,13%	100%
61,02%		31,64%		7,34%				100%



Nous avons recensé assez peu d'éléments complets, quelles que soient les catégories. Mais nous pouvons utiliser les pièces intactes et y associer les fragments d'autres sculptures du même type pour nous faire une idée assez précise des formes.

Les règles de conception semblent intangibles. Bien que nous constations des variantes dans le traitement, l'aspect que prennent la statuaire et les stèles est généralement assez similaire. Nous notons en effet que les proportions dans les dimensions sont globalement toujours les mêmes, qu'il s'agisse de statuettes ou de statues. Par exemple, pour ces dernières, les formes en ronde bosse montrent en général une faible profondeur au regard de la hauteur (exception faite des exemples où le thème principal figure un sujet en position assise). Cette particularité explique l'aspect visuel aplati que nous percevons dans ce type d'objet. Par ailleurs, les statues Pucara les plus grandes ne devaient visiblement pas dépasser la taille totale de 1,80 mètre.

En réalité, l'un des constituants qui semble être le plus changeant dans la statuaire Pucara est le socle de la sculpture. Nous en avons relevé différentes sortes en fonction

des groupes identifiés. Pour les pièces les plus massives (comme le *Degollador* de Pukara), le socle est lui aussi très imposant afin d'assurer une bonne stabilité à l'élément. De ce fait, il est fort probable que la sculpture demeurait à une place fixe. Ce type de statue devait donc avoir une place fixe et un rôle bien défini dans l'agencement architectural du site. La plupart des statuettes ont quant à elles un socle de petites dimensions, souvent de forme rectangulaire. Cet élément et leur petite taille leur assurent une portabilité accrue, et nous pourrions à ce titre les classer dans la catégorie des objets mobiliers. Le socle en question est généralement très bien exécuté, et il peut assurer seul le maintien de la sculpture. Sa présence est donc tout autant symbolique (en portant et surélevant le sujet iconographique) que fonctionnelle.

Figure 130 : Deux exemples de petits socles rectangulaires de statuettes de type « mobilier » (respectivement n° 17, *Museo Lítico de Pukara*, et n° 203, municipalité d'Arapa)

Dans d'autres cas, tout particulièrement pour les pièces reliées au groupe P.1-*Niño*, le socle est cette fois bien trop petit pour stabiliser l'élément. Sa forme et sa taille ne permettent pas de dresser la statuette qui se retrouve inexorablement en déséquilibre. En cette circonstance, il n'y a qu'en fichant le socle dans un support (élaboré spécialement à cette occasion, ou bien en pleine terre) qu'il est possible de positionner la sculpture. Il en va de même pour les bases des *chachapumas* du groupe P.10 que nous avons eu l'occasion d'observer. Alors qu'il n'y a clairement pas de socle surélevant le personnage, un tenon cylindrique se place cette fois au centre de la base. Il n'y a qu'en l'insérant dans un emplacement de même forme que la statue se positionne correctement. En conséquence, nous pensons que ces objets répondent très vraisemblablement à la même conception que nous avons exprimée pour les statues massives : ces pièces devaient probablement être fixes dans le paysage, et donc avoir une place prépondérante dans l'organisation architecturale.

Figure 131 : La forme des socles des sculptures P.1-*Niño* et des tenons des statues P.10-*Chachapuma* semble indiquer un emplacement fixe de la sculpture dans l'organisation architecturale (respectivement n° 116, M.N.A.A.H. de Lima, et n° 19, *Museo Lítico de Pukara*)

Nous avons relevé un autre aspect particulièrement révélateur au fil de nos descriptions. Comme nous avons pu le noter sur certaines pièces des groupes P.6, P.9 et

P.14 (n° 22, 25, 27 et 123), des traces de peintures ont parfois survécu au passage du temps. De même, il semblerait que le *Degollador* d'Altarane (*ni 5*) présentait lui aussi des restes de pigments rouges[138]. Nous en trouvons des concentrations principalement dans les interstices et les incisions à la surface des statues. Ces marques nous informent donc logiquement sur le traitement additionnel de la sculpture Pucara, mais elles peuvent aussi nous renseigner sur la finalité de ces objets. Dans les deux premiers cas, les pièces ont été découvertes en fouille à l'intérieur des niches d'une ancienne structure du Qalasaya de Pukara. Parfaitement scellées dans de l'argile, cela explique la très bonne conservation des pigments. Mais nous pouvons penser que les autres exemples répertoriés pouvaient obéir au même type de placement. En effet, nous n'ignorons pas que la région de l'*Altiplano* subit au cours de l'année une saison des pluies dont les averses, parfois violentes, nettoient tout sur leur passage. Dans ces circonstances, les couches de peinture, juste déposées à la surface de la sculpture, ne pourraient résister bien longtemps à de telles intempéries si les pièces y étaient directement exposées en extérieur. Il nous semble plus probable, pour leur préservation, qu'elles furent conservées dans un espace abrité au moment de leur utilisation. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que, pour le moment, nous n'avons relevé ces traces de peinture que sur des statuettes de petites tailles. De plus, les deux exemplaires complets montrent l'utilisation des petits socles que nous venons d'évoquer et qui assurent l'indépendance de la sculpture vis-à-vis de son lieu de conservation. Il est tout à fait possible, à la suite de ces constatations, d'envisager que de tels objets étaient entreposés dans des bâtiments rituels (comme par exemple dans les structures qui entourent les cours excavées du Qalasaya de Pukara), voire même à l'intérieur de niches murales. Cela n'empêche en rien des sorties ponctuelles au cours de processions cérémonielles, mais nous ne croyons pas que ce type de pièces pouvait être domicilié ailleurs que dans un lieu protégé.

Ce n'est en revanche pas le cas des stèles, bien au contraire. Là encore, il n'y a que de très rares éléments dont nous connaissons la taille complète. Mais d'après ces quelques exemples, et en y associant les nombreux fragments retrouvés, nous pouvons estimer que la plupart des stèles Pucara doivent avoir une hauteur moyenne comprise entre 3 et 4 mètres. A priori, les stèles organisées en panneaux géométriques sont encore un peu plus grandes (le maximum étant enregistré pour la stèle d'Arapa, avec une hauteur totale de 5,75 mètres[139]). La forme prend en général celle d'un parallélépipède rectangle bien exécuté, mais la part laissée à la profondeur est cette fois encore très minime. Dans la grande majorité des cas, lorsque la partie sommitale est parfaitement conservée, nous trouvons la présence d'une encoche. Nous sommes donc à même de valider ce trait, observé empiriquement par nos prédécesseurs. De même, associé à cette forme que prend la stèle, nous retrouvons fréquemment un socle trapézoïdal, très bien marqué et assez volumineux. Sa présence et sa forme s'expliquent aisément lorsque l'on prend en compte la hauteur moyenne que nous avons estimée. Avec des objets aussi grands, l'équilibre est plus délicat à obtenir. Tandis qu'en y associant un socle plus massif, non seulement il est possible de le ficher en partie dans le sol pour son maintien, mais cela permet également d'abaisser le centre de gravité de la sculpture. L'équilibre s'en trouve donc grandement renforcé.

---

[138] PAREDES Rolando E., « El "Degollador" (Nakaq) de Altarane, Puno », *loc. cit.*

[139] CHÁVEZ Sergio J., « The Arapa and Thunderbolt Stelae », *op. cit.*, p. 6.

Figure 132 : Les stèles Pucara bénéficient fréquemment d'un socle trapézoïdal massif pour assurer leur équilibre (n° 50, *Puca Orqo*)

Par ce biais, les stèles devaient prendre une part très active dans l'agencement des sites. Encore plus que nous l'avons postulé pour les statues, elles devaient se dresser de manière imposante, probablement au centre des cours excavées (comme c'était par exemple le cas pour la cour excavée de Tiahuanaco). Les restes de sculptures retrouvés par A. Kidder II au beau milieu de l'enceinte centrale du Qalasaya plaident en faveur de cette hypothèse. Mais nous n'excluons pas la possibilité que d'autres pièces puissent avoir été disposées ailleurs sur le site (au sommet de buttes ou de plates-formes par exemple). Mais la nature de ces objets en fait des éléments majeurs de l'organisation architecturale, et quelle qu'ait été leur place, nous pensons qu'ils ne pouvaient être localisés que dans des lieux rituels stratégiques.

Dans certains cas (principalement en ce qui concerne les dalles), nous notons que seule une face de la sculpture présente une iconographie travaillée, tandis que la face opposée, parfaitement plane, est laissée nue. De telles dispositions peuvent laisser entendre que l'élément était inclus directement dans l'architecture. On peut imaginer sans mal des pièces intégrées dans un mur comme élément de pavement. Une autre interprétation plausible serait une orientation de la face décorée en direction de lieux symboliques et/ou stratégiques. Un agencement de la sorte serait particulièrement intéressant et porteur de sens pour l'iconographie. Malheureusement, aucun élément trouvé en contexte n'est pour le moment venu l'étayer.

Pour en finir avec l'éventail des formes des sculptures Pucara, nous tenons à porter notre regard sur une pièce totalement atypique du *Museo Lítico de Pukara* (n° 12). L'élément en question est constitué d'un bloc monolithique présentant des parties en saillie. Sur la face arrière, nous voyons très clairement que des arêtes vives sont présentes, avec une surface biseautée, irrégulière, très prononcée. Tout semble indiquer que la forme de l'objet a été très peu travaillée et que l'aspect originel du bloc a été en grande partie préservé. Nous pensons qu'il s'agit d'un bloc de roche qui, après s'être détaché naturellement d'un massif rocheux, a été employé tel quel pour porter à sa surface un ensemble iconographique. Très probablement, la forme naturelle de ce bloc se prêtait-elle à une interprétation symbolique et les sculpteurs n'ont fait qu'adapter l'iconographie à son support.

Nous connaissons pour l'époque inca un type très particulier de *huaca*[140], appelée les *Ormaychico*[141]. Leur particularité tient au fait d'être d'énormes blocs de pierre, souvent localisés au pied des falaises ou des massifs rocheux, auxquels on faisait des offrandes en hommage. Il nous semble que ce principe inca, permettant de voir dans un bloc naturel l'empreinte d'une expression du divin, pourrait s'appliquer au cas bien précis du n° 12, ce qui tendrait à expliquer son mode de création à l'époque Pucara. De toutes les manières, nous avons dans cette pièce l'exemple très clair de la superposition et de l'adaptation d'un motif iconographique à une forme naturelle, ce qui en fait un élément à part dans notre corpus.

Figure 133 : Dans cette sculpture, le motif iconographique s'est superposé à la forme naturelle du bloc (n° 12, *Museo Lítico de Pukara*)

[140] N'importe quel objet réceptacle du sacré, dans le sens le plus vaste du terme.

[141] ALBORNOZ Cristóbal (de). *Instrucción para descubrir todas las guacas del Piru y sus camayos y haziendas*, *op. cit*., p. 168.

Au fil de nos descriptions, à chaque fin de partie, nous avons commencé une présentation des résultats concernant les types de roches employées. Par moments, les exemplaires étaient en nombre insuffisant pour obtenir une estimation représentative de l'ensemble. Mais à chaque fois que l'identification s'avérait possible et fiable, nous avons cherché à caractériser le groupe en question. Par le passé, il était d'usage de dire que les sculptures Pucara étaient réalisées à partir de grès, sans plus appuyer cette formulation. Nous étions donc curieux d'en vérifier la véracité, et surtout de la quantifier en apportant des faits tangibles allant au-delà du simple constat intuitif. Nous avons donc cherché à identifier, autant que faire se peut, la nature du matériau de chacune des pièces inventoriées par nos soins. Dans cette entreprise, nous avons bénéficié du soutien de F. Gendron et du Muséum national d'Histoire naturelle. Ainsi, nous sommes parvenu à caractériser cent trente-trois éléments de sculpture.

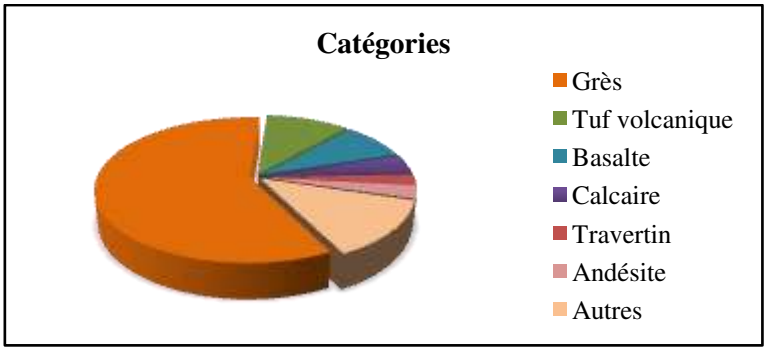
Il en ressort que plus de la moitié des pièces inventoriées sont effectivement réalisées à partir de grès. Nous en relevons plusieurs variantes, dont la couleur va du gris au beige clair, en passant par le rose (lié au pourcentage d'oxyde de fer présent dans la roche). Ce résultat élevé vient confirmer l'impression générale exprimée précédemment. Dans certains groupes que nous avons pu définir, le chiffre s'élève jusqu'à 80% des éléments inventoriés. Un tel résultat peut alors constituer un des critères pour caractériser l'ensemble en question (comme par exemple pour les groupes P.3 et P.7). Le choix de l'emploi du grès pour la création des sculptures Pucara, atteignant en moyenne presque 60%, peut en partie s'expliquer par son abondance dans la région. Effectivement, nous n'ignorons pas que toute la zone du lac Titicaca appartient à un ancien plancher océanique, que le jeu de la tectonique des plaques a porté à près de 4 000 mètres d'altitude.

Mais si ce matériau sédimentaire a clairement été privilégié, il n'en reste pas moins que nous rencontrons un nombre non négligeable de sculptures réalisées cette fois à partir de roches d'origine volcanique (tels le tuf ou le basalte dans environ 20% des cas).

Tableau 2 : Reconnaissance des roches employées pour la confection des sculptures Pucara (uniquement d'après les éléments inventoriés)

Grès	Tuf volcanique	Basalte	Calcaire	Travertin	Andésite	Autres	Total
78	14	11	6	3	4	17	133
58,65%	10,53%	8,27%	4,51%	2,26%	3,01%	12,78%	100%

(Autres : dolérite, gabbro serpentinisé, serpentine, stéatite, schiste ardoisier, craie, arkose, roches volcaniques indéfinies)



Le choix du matériau est une chose, son travail en est une autre. À l'heure actuelle, nous ne connaissons que très peu de choses à ce sujet. Aucune zone d'extraction n'a clairement été découverte et étudiée (E. Mujica évoque une provenance de certaines dalles de pavement du Qalasaya au sud du site de Pukara, mais cela n'a pas été validé par des analyses concrètes[142]). Nous n'avons jamais retrouvé les lieux de taille, ni les outils employés. Concrètement, nous ne savons presque rien des moyens de production des sculptures Pucara.

Durant nos investigations, nous avons eu tout le loisir d'observer en détail un grand nombre d'artefacts, ce qui nous a permis de relever plusieurs points potentiellement révélateurs. Nous avons également rencontré des pièces qui, selon nous, pourraient correspondre à des éléments en cours de création. À partir de ces observations, nous pouvons tirer quelques déductions qui viendraient éclairer la part d'ombre persistant dans ce domaine.

Premièrement, qu'il s'agisse de stèles, de dalles ou d'exemplaires de la statuaire en ronde bosse, nous pouvons observer que la sculpture suit une norme de création presque invariable. En effet, dans la quasi-totalité des éléments inventoriés, nous notons sur le côté de l'objet la présence de stries naturelles parallèles. Ces marques correspondent en réalité aux strates superposées qui constituent la matière. Nous les relevons principalement dans les roches sédimentaires, tel le grès, où les couches se sont créées par accrétion. Nous pouvons également les retrouver dans certains types de roches d'origine volcanique, comme par exemple le tuf. Cette particularité de formation donne une certaine planimétrie au matériau. Or, il se trouve que nous retrouvons cet aspect dans les sculptures Pucara. Comme nous l'avons énoncé plus haut, la grande majorité de ces vestiges est produite à partir de grès. Il n'est donc pas étonnant que nous percevions ce trait naturel de la roche à la surface de l'objet. Là où les choses deviennent encore plus intéressantes, c'est dans la localisation constante de cet indice sur les côtés de la sculpture. Quelle que soit la forme de création choisie, il semblerait que la convention technique inscrive toujours la largeur de l'objet dans le sens de la planimétrie du lit de la roche.

Figure 134 : Nous trouvons fréquemment sur la face latérale des stèles et des dalles l'empreinte de la stratification naturelle de la roche employée (n° 18, *Museo Lítico de Pukara* ; n° 191, église *Santa Isabel* de Pukara)

[142] MUJICA Elias, « Arquitectura monumental Pukara en la Cuenca del Titicaca: La Pirámide Qalasaya », *op. cit.*, p. 22.

Cette norme est facilement observable sur les pièces détériorées, pour lesquelles le cœur de la matière se retrouve exposé. Ces strates sont plus ou moins visibles en fonction de la nature de la roche, ce qui influe sur la tenue de la surface au cours de la taille. Pour certains types de grès, la matière est tellement compacte que le lit en devient presque imperceptible. Son délitement étant de fait amoindri, il n'est guère étonnant que nous retrouvions l'emploi de ce genre particulier de roche pour la création de sculptures très massives (comme par exemple le *Degollador* de Pukara). Mais en règle générale, le lit du grès est relativement bien marqué, et cette propriété physique pourrait expliquer la raison de la faible épaisseur des sculptures Pucara : au-delà d'une certaine quantité, la cohésion du matériau pourrait s'en trouver affectée et la dégradation de la sculpture favorisée. C'est tout du moins l'hypothèse que nous formulons afin d'expliquer les normes de dimensions observables dans ce domaine

Figure 135 : Nous retrouvons l'indice des strates du grès dans l'épaisseur des statues et des statuettes Pucara (n° 167, 169 et 172, *Museo Lítico de Pukara*)

Concernant la technique de création, deux pièces s'avèrent riches d'enseignements. Effectivement, le n° 149 de Taraco et le n° 261 d'Arapa marquent un aspect atypique de la sculpture Pucara. De forme intermédiaire, à la croisée de la dalle et de la statuette, elles sont formées d'un bloc de pierre quadrangulaire duquel se détache un haut-relief d'un personnage anthropomorphe. Ce mode de représentation est tout à fait inhabituel dans la tradition de la sculpture Pucara que nous avons décrite. Nous pensons que l'explication la plus probable est que ces pièces seraient en réalité des éléments de la statuaire en cours de réalisation. Dans ce cas, nous pouvons en extraire un grand nombre d'informations sur la technique employée.

Figure 136 : Une pièce de statuette inachevée, avec tout un pan de la matrice encore visible (n° 149, collection privée d'Edwin Huancollo Palomino, Taraco)

Tout d'abord, l'élément de base est constitué d'un bloc quadrangulaire de roche. Extrait et prédécoupé à partir d'un lieu de production (toujours indéterminé, mais vraisemblablement à l'endroit d'un affleurement naturel ou d'un massif), cette matrice serait traitée initialement pour faciliter son transport. La forme quadrangulaire pourrait être liée aux propriétés de la matière que nous venons d'exprimer ci-dessus : en utilisant les strates naturelles de la roche (comme le grès), il est aisé de détacher de la veine des blocs déjà mis en forme. Cette méthode engendre un gain de temps et d'énergie, et induirait une parfaite connaissance pour cette époque Pucara des matériaux et de leurs propriétés.

Notre hypothèse demande à être confrontée à une étude des zones d'extractions préhispaniques de cette période, mais elle reste cohérente avec les données recueillies.

Une fois la matrice traitée, elle était transportée jusqu'au lieu de création, vraisemblablement à proximité ou dans le site final. Cette idée d'un acheminement d'un bloc de matière initiale est appuyée par certains restes semblables retrouvés dans la partie bolivienne de l'*Altiplano*[143]. Ce procédé, connu pour la période Tiahuanaco, aurait donc déjà été mis en place à l'époque Pucara.

Figure 137 : Un bloc d'andésite, retrouvé près d'Iwawe sur les rives du lac Titicaca, nous indique le mode d'acheminement en vigueur à l'époque Tiahuanaco (photographie issue de *Ancient Tiwanaku*, J. W. Janusek, fig. 5.2)

[143] JANUSEK John Wayne. *Ancient Tiwanaku*, *op. cit*., p. 173-174.

Lorsque la matière arrivait au lieu de production, le travail de sculpture au sens propre pouvait débuter. Sur la pratique employée, la pièce n° 149 de Taraco nous délivre plusieurs enseignements. Nous pouvons observer que la forme se détache progressivement du fond de la dalle. Sans même se donner la peine d'ébaucher la forme de la statuette en élaguant rapidement le bloc, les contours du personnage apparaissent directement. Avant même que la ronde-bosse ne soit achevée, les éléments de détail (comme le turban, les reliefs des oreilles ou même l'empreinte du *chullo*) sont déjà présents dans l'œuvre. Le sujet est donc directement extrait du bloc de pierre par un travail de contour, en entamant la roche directement sans ébauche préliminaire. Les traces visibles à la surface de la roche nous indiquent que la matière est martelée jusqu'à obtenir la forme souhaitée. En procédant ainsi, le sujet souhaité se dégage donc progressivement de la matrice. Cette méthode que nous identifions explique également que les sculptures Pucara conservent un aspect marqué en lien avec la forme initiale de la dalle (principalement sur la question de l'épaisseur).

Figure 138 : Sur les côtés de l'élément n° 149, nous voyons se détacher très nettement les reliefs de la tête, du turban, des oreilles et des bras du personnage

L'élément n° 261 de l'église d'Arapa est aussi très intéressant. Cette fois encore, nous relevons les mêmes indices du processus de création. La tête, le corps et les membres inférieurs en haut relief montrent que la forme finale tend à se détacher de la matrice quadrangulaire. En accord avec cette hypothèse, nous relevons la présence d'un socle de forme rectangulaire, situé à environ 5 centimètres de la base du bloc. N'ayant aucune utilité directe pour la dalle, il apparaît très clairement que cette partie constitue l'élément clé d'une statuette Pucara en ronde bosse. Ce trait renforce notre idée d'une pièce inachevée. Si tous ces éléments concordent parfaitement avec l'hypothèse que nous émettons, les membres supérieurs sont plus énigmatiques. En effet, ils prennent un aspect en bas relief (mode fréquent de représentation de l'iconographie des dalles et des stèles Pucara), et leur traitement stylisé renvoie aux formes bidimensionnelles (de la céramique par exemple). Cette technique tranche nettement avec les autres parties de la sculpture.

Une explication plausible serait qu'au cours du processus, on aurait changé d'orientation en abandonnant l'idée d'une statuette en ronde bosse au profit d'un motif en bas relief (peut-être à la suite d'un problème technique lié à la matière ou à un changement de destination de l'objet ?).

Figure 139 : Cette dalle est un mélange des genres où prédominent les formes en haut relief, évocatrices du processus avorté de création en ronde bosse (n° 261, conservé à l'intérieur de l'église d'Arapa)

Quoi qu'il en soit, ces deux exemples nous renseignent précieusement sur le mode de création des sculptures à l'époque Pucara. Même si nous ne disposons que d'éléments épars, et que nous ignorons encore concrètement les moyens utilisés, les voies de réflexions ainsi ouvertes semblent très prometteuses. Mais d'ores et déjà, si notre interprétation de ces pièces est la bonne, une conclusion s'impose en observant la technique employée. Effectivement, le mode opérationnel choisi implique que le sculpteur ait une parfaite connaissance des matériaux, de leurs propriétés et de leurs réactions au travail. De plus, le traitement indique que l'artisan projette dans une matrice initiale, avant même de commencer sa réalisation, la conception d'une forme thématique finalisée en trois dimensions. Cela nous montre de manière très concrète le très haut degré de technicité, de connaissance et de planification qui existait semble-t-il à l'époque Pucara.

Mais nous avons aussi repéré quelques éléments « ratés » pour lesquels il a été nécessaire de procéder à des ajustements ou des corrections. La pièce n° 61, de la municipalité de Taraco, porte un certain nombre de ces stigmates. Nous pouvons très facilement percevoir dans la découpe de la forme des variations du tracé. Loin d'être parfaitement rectiligne (comme c'est en général le cas pour la plupart des stèles Pucara), la ligne est hésitante et marque par moments des décrochements importants. Cette imperfection de la découpe de la forme peut être liée à la nature de la roche employée. En effet, le schiste ardoisier peut s'avérer extrêmement cassant, ce qui augmente la difficulté lors de la taille. Cette même propriété peut expliquer pourquoi, dans les pièces réalisées à partir de ce matériau, l'épaisseur est encore amoindrie par rapport à des objets similaires façonnés dans du grès.

Sur la face avant, où figure le motif du *suche*, nous pouvons distinctement percevoir que des retouches ont été faites afin que la tranche de la stèle ne vienne pas entamer l'image en bas relief. Il apparaît clairement que les décrochements de la forme, visibles dans le bas et le haut de l'objet, ont été réalisés après que le motif ait été créé. Si les lignes d'arêtes avaient été poursuivies, elles auraient coupé une partie de la tête et de la queue de la créature. De même, à deux reprises, nous pouvons noter que les ondulations du corps s'aplatissent soudainement, tout en se collant à la limite de la surface.

Figure 140 : Ces stèles en schiste ardoisier montrent de nombreuses traces d'ajustements et de corrections (n° 61 et 73, musée municipal de Taraco)

Cette forme n'est absolument pas cohérente avec l'aspect arrondi du début et de la fin des ondulations. Il nous semble donc que l'explication peut venir d'une retouche apportée postérieurement au motif au moment de la découpe de la forme de la stèle. Selon nous, voici le déroulement des évènements lors de la création de cet objet : à partir d'un bloc initial de schiste ardoisier, le ou les sculpteurs ont commencé par dégager le motif iconographique principal du *suche* en entaillant la surface de la roche. En se servant de la stratification naturelle, ils ont facilement pu créer le bas-relief. À ce moment, le corps ondulant est figuré selon les normes iconographiques que nous avons établies. Une fois cette étape achevée, il a été procédé au découpage de la forme de la stèle proprement dite. Lors de ce travail, la nature cassante de la roche a compliqué la tâche et a empêché les sculpteurs de suivre la forme rectiligne initialement prévue. Au niveau des premières ondulations du *suche*, des lignes de cassure ont vraisemblablement entaillées le motif. Afin que le même phénomène ne se reproduise pas à l'endroit de la tête et de la queue, il a été décidé d'élargir la surface de la stèle en créant deux décrochements. Il restait alors à corriger les parties du motif endommagées lors de la taille. L'espace de travail étant amoindri, cela explique l'aspect aplati et accolé du corps que nous avons relevé à ces endroits. Il ne restait plus alors qu'à parachever le motif en lui ajoutant les éléments de détail par des incisions.

Dans la même collection de Taraco, un autre vestige montre les mêmes indices de retouches, ce qui appuie notre conception du travail des stèles Pucara. Sur la pièce n° 73, nous pouvons voir très clairement que sur l'un des côtés de l'objet, un décrochement complet a été nécessaire afin de ne pas entailler un bout de la queue du motif de *suche* simplifié. Une fois l'intégrité du motif hors de danger, le sculpteur a repris la ligne prévue initialement.

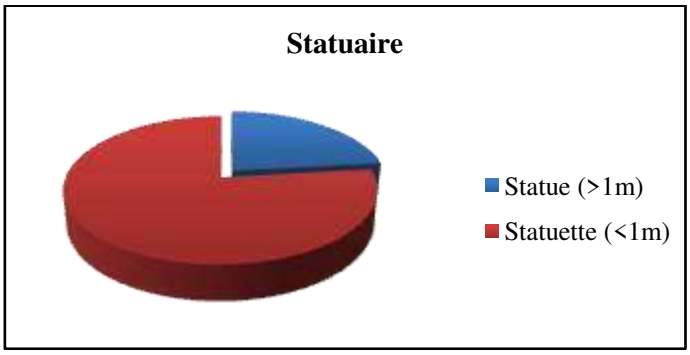
À partir de ces pièces, et en tenant compte de nos remarques et de nos observations, nous sommes à même de formuler une hypothèse plausible au sujet de la méthodologie employée lors du travail des stèles Pucara. Cette idée, selon laquelle le motif serait le premier élément créé pour ensuite mettre l'objet en forme, concorde avec notre postulat concernant la statuaire. Il apparaît donc que dans la sculpture Pucara, le thème iconographique préfigure l'aspect final de l'objet et intervient en première ligne lors de sa réalisation.

Voyons maintenant un peu plus dans le détail les normes de création de la sculpture Pucara que nous pouvons établir à partir de notre inventaire.

En ce qui concerne spécifiquement la statuaire (regroupant les pièces de statues et de statuettes), nous dénombrons cent huit éléments au total, toutes catégories confondues. Parmi cette classe d'objets, nous pouvons relever que les formes de statuettes sont très nettement majoritaires : 76,85% des vestiges appartiennent à cette famille de sculpture. Nous pouvons donc en déduire qu'il s'agit très clairement du mode de représentation privilégié à l'époque Pucara.

Tableau 3 : Répartition des formes au sein de la statuaire Pucara

Statue (>1m)	Statuette (<1m)	Total
25	83	108
23,15%	76,85%	100%



Dans le même temps, nous pouvons nous servir des pièces comportant des traits d'identification fiables pour statuer sur la nature du sujet représenté. Même si nous ne possédons qu'un nombre de pièces complètes très restreint, nous percevons dans certains vestiges de sculptures (comme dans les traits du visage ou pour les parties complètes de corps) suffisemment d'indices pour nous permettre de définir à quel type de représentation correspond l'objet.

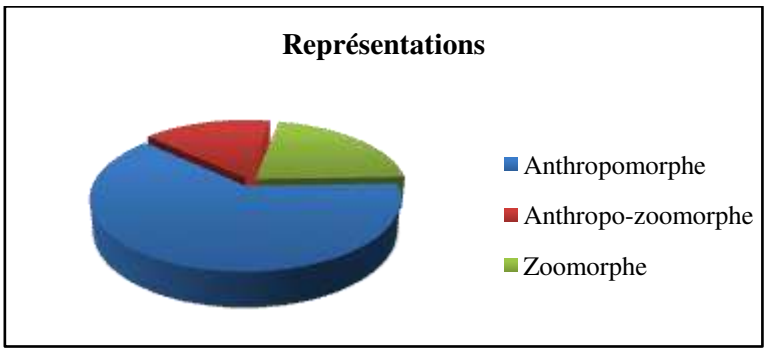
Évidemment, cette identification amoindrit presque de moitié le total des pièces prises en compte. Mais cette sélection s'avère nécessaire si nous souhaitons conserver une fiabilité des résultats exprimés.

Parmi cette sélection, 62,50% des pièces sont des figurations purement anthropomorphes. Nous ne comptons que 16,07% des cas où le sujet principal représente un être anthropo-zoomorphe. Mais dans cette catégorie, les traits animaliers sont presque constamment intégrés dans le visage du personnage. Parfois, il s'agit d'une tête entièrement féline, comme pour les statues P.10-*Chachapuma*, ou bien simplement d'éléments épars, telles les canines des *Devoradores* P.8. Quoi qu'il en soit, la représentation du corps et des membres de l'être ainsi formé est invariablement traitée par une forme anthropomorphe.

Il ressort de cette démarche que la place de la représentation humaine (comprenant les formes anthropomorphes et anthropo-zoomorphes) domine très nettement le champ iconographique de la statuaire Pucara, avec plus de 78% des sculptures concernées. Les figurations uniquement zoomorphes sont donc très peu présentes dans ce domaine.

Tableau 4 : Répartition des types de figurations dans la statuaire Pucara

Anthropomorphe	Anthropo-zoomorphe	Zoomorphe	Total
35	9	12	56
62,50%	16,07%	21,43%	100%



Ce regard est bien évidemment conditionné par le degré de préservation des sculptures. Nous l'avons évoqué à plusieurs reprises, les pièces Pucara se trouvent bien souvent dans un état de conservation très médiocre. Par exemple, sur les cent huit vestiges de la statuaire inventoriés, nous n'avons pu relever que trente-cinq formes complètes, soit tout juste un tiers du panel. Dans près de 67% des cas, les éléments sont fragmentés, avec des grandes parties manquantes. Cela peut sans doute jouer en partie sur les identifications, mais nous ne pensons pas que les changements soient conséquents au point d'invalider les axes que nous formulons. Nous relevons suffisamment de traits caractéristiques dans les vestiges dont nous disposons pour ne pas craindre de bouleversements majeurs à l'avenir.

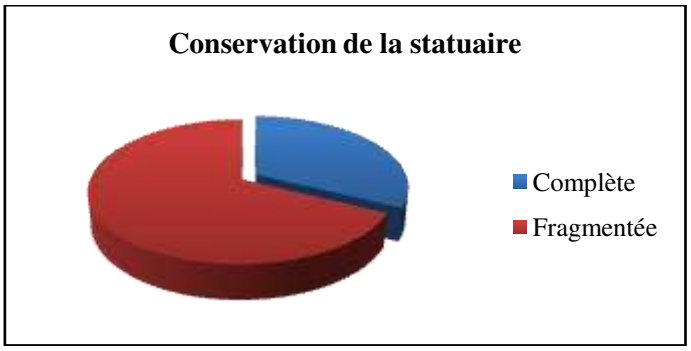
Il est par ailleurs intéressant de relever que parmi les pièces fragmentées de la statuaire Pucara, un peu plus de 52% sont décapitées (trente-huit sur un total de soixante-treize objets). À l'opposé, nous avons affaire dans presque 29% des cas à des têtes coupées retrouvées seules. Malgré tous nos efforts, nous ne sommes pas parvenu à établir des associations directes entre ces deux types de vestiges. Il n'y a que pour l'élément n° 26 du *Museo Lítico de Pukara* que nous avons réussi à faire correspondre la tête, retrouvée dans la réserve, avec le buste exposé dans l'établissement. Tous les autres vestiges semblent appartenir à des pièces distinctes. Cela nous donne une petite idée du grand nombre de sculptures qu'il reste encore à découvrir.

Cependant, un tel pourcentage de têtes coupées et de corps décapités ne peut être expliqué uniquement par le passage du temps ou par un évènement accidentel et ponctuel. Il nous semble au contraire que ces traces sont les témoins d'actes volontaires de détérioration. Même si la zone du cou peut représenter un point de faiblesse de la statuaire

Pucara (du fait de la faible épaisseur de la forme et du volume important de la tête), il n'en reste pas moins que tout indique que cet espace a été la cible d'actes intentionnels et répétés. Nous pouvons donc suggérer que les statues et les statuettes Pucara ont subi, à un moment donné de leur histoire, des dégradations systématiques ayant spécialement pour but de les décapiter (la limite de la cassure est par moments parfaitement nette).

Tableau 5 : Distribution de l'état de conservation de la statuaire Pucara

Complète	Fragmentée	Total
35	73	108
32,41%	67,59%	100%



Lorsque nous prenons en compte l'ensemble des catégories Pucara, nous l'avons vu, la représentation humaine domine très largement le champ thématique. De tous les types de figurations répertoriés, il ressort que le personnage est principalement montré en position debout sur un socle. Nous n'avons finalement que très peu de cas où la position assise est présente (hormis pour la catégorie des *chachapumas*, pour laquelle la stature accroupie est liée de manière intrinsèque au caractère félin exprimé). Cependant, comme nous avons pu le remarquer au fil de nos descriptions, l'agencement des bras du personnage est bien plus variable. Nous pouvons tout de même relever une certaine tendance à les disposer sur le torse, les mains posées à plat sur le ventre l'une en face de l'autre. Par l'analyse de notre base de données, nous sommes à même de caractériser cette posture à hauteur de 36% de la statuaire Pucara. Les autres formes d'agencements relevées sont assez équilibrées, oscillant entre 11% et 19%.

Si nous excluons les pièces anthropo-zoomorphes pour ne prendre en considération que les éléments purement anthropomorphes, les choses évoluent assez peu. Dans cette optique, où nous conservons tous les éléments montrant un aspect clairement anthropomorphe (même s'il ne s'agit que d'une partie de buste ou d'un corps fragmenté), le ratio des mains disposées à plat sur le ventre passe à 42,31%. Dans le même temps, celui des formes tenant une tête-trophée humaine tombe de 18,03% à tout juste 9,62%. Cette part manquante s'explique facilement par le fait que la configuration d'un personnage tenant une tête-trophée semble être particulièrement présente dans la catégorie des formes anthropo-zoomorphes. Effectivement, en s'intéressant à cette dernière, ce type d'association s'élève à plus de 66% des cas répertoriés. Ainsi, nous sommes en droit de considérer que la figuration d'une tête-trophée humaine constitue l'un des traits caractéristiques de ce mode de représentation.

Tableau 6 : Répartition de la position des mains pour les représentations humaines

Superposées	Sur le ventre à plat	Tenant une tête-trophée	Le long des cuisses	Mixte	Total
7	22	11	9	12	61
11,48%	36,07%	18,03%	14,75%	19,67%	100%

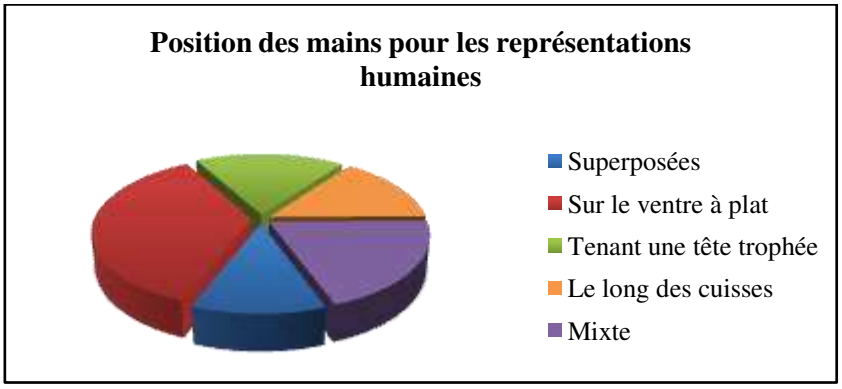


Tableau 7 : Répartition de la position des mains pour les représentations anthropomorphes uniquement

Superposées	Sur le ventre à plat	Tenant une tête-trophée	Le long des cuisses	Mixte	Total
7	22	5	7	11	52
13,46%	42,31%	9,62%	13,46%	21,15%	100%

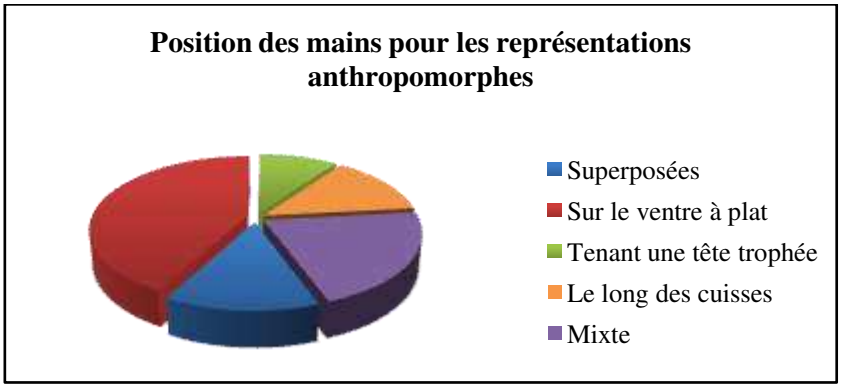
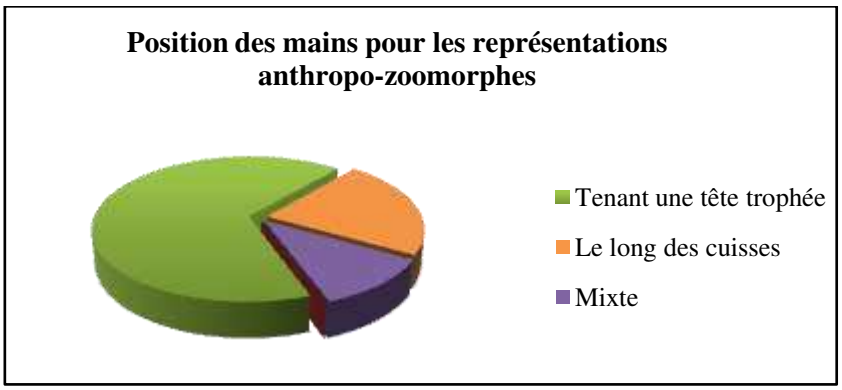


Tableau 8 : Répartition de la position des mains pour les représentations anthropo-zoomorphes

Tenant une tête-trophée	Le long des cuisses	Mixte	Total
6	2	1	9
66,67%	22,22%	11,11%	100%



Bien entendu, nous posons là de grandes tendances iconographiques, déduites à partir des éléments en notre possession. Ces axes de réflexions sont soumis au nombre de pièces identifiées et prises en compte, et dans certains cas, les données s'avèrent relativement éparses (notamment en ce qui concerne la catégorie de formes anthropo-zoomorphes, pour laquelle nous ne totalisons que neuf vestiges inventoriés). Mais les orientations que nous percevons tendent à valider les critères que nous avons établis pour la constitution de nos groupes stylistiques et thématiques.

Un point particulier rencontré tout au long de notre classification est la variation de la forme des yeux. En fonction des catégories, nous passons d'un aspect menu et allongé (P.1-*Niño* et P.2) à un contour géométrique rectangulaire (avec les coins arrondis, typique du P.6), pour finalement aboutir à une forme carrée extrêmement volumineuse (comme par exemple pour les statues P.8-*Devorador*). Cependant, la structure de l'œil ne change pas. Nous avons constamment la bordure de paupière représentée par un relief en anneau, contenant en son centre le globe oculaire plus ou moins massif. Pour le premier type de figuration en amande, cette partie prend un aspect bombé, légèrement globuleux. En revanche, pour les deux autres formes de traitements, l'œil dispose d'une surface parfaitement plane s'accolant directement à la bordure des paupières.

Figure 141 : Les trois principales variantes de la forme des yeux relevées dans la statuaire Pucara : globuleux en amande, rectangulaire, et enfin parfaitement carré et volumineux (respectivement n° 43, 22 et 26, *Museo Lítico de Pukara*)

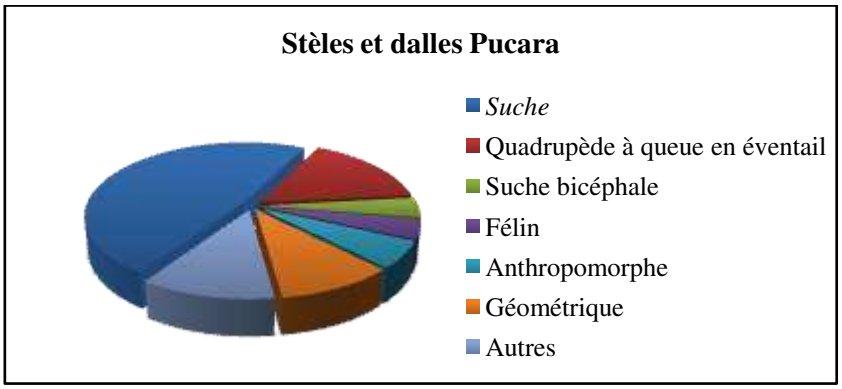
Mais bien que ces nuances soient remarquables, il n'en reste pas moins que les yeux suivent grossièrement le même schéma de composition. Nous pensons à titre personnel que ces variantes pourraient être en lien avec le message iconographique incarné par la figure représentée. Nous remarquons que plus le sujet porte des traits félins et guerriers, plus les yeux adoptent une forme carrée. Cette association thématique, entre le traitement des yeux et le caractère du personnage retranscrit, pourrait alors s'avérer très révélatrice et porteuse de sens sur la réelle nature de la sculpture, sur son rôle et le message qu'elle incarne.

La seconde classe d'objet en nombre d'occurrences après la statuaire est représentée par les stèles, avec près de 22% des pièces de notre base de données. Si l'on ajoute au sein de ce groupe la catégorie des dalles, nous obtenons un total de 31,64%, soit environ un tiers du panel dont nous disposons. Sur les cinquante-cinq éléments de sculptures Pucara que nous comptabilisons, nous en avons inventorié directement trente-huit. La partie restante nous vient des publications et des artefacts que nous avons repérés dans les collections des musées (sans que nous obtenions la permission de les enregistrer). Il ressort de notre analyse que ces objets présentent une plus grande variété iconographique que les exemples de la statuaire. À chaque fois que cela a été possible, nous nous sommes évertué à prendre en compte les motifs principaux de chaque face des sculptures. Mais pour certaines pièces, couchées sur le sol ou accolées à un mur, seule une face pouvait être observée. Il se pourrait donc que les résultats obtenus dans ce travail soient amenés à évoluer plus tard, dans l'éventualité où ces problèmes se trouveraient résolus. Pour l'heure, nous avons comptabilisé chacun des thèmes principaux visibles sur les stèles et les dalles Pucara. Il ressort que le motif du *suche* complexe est le plus fréquent pour ces objets. Nous le retrouvons dans 47,83% des pièces étudiées, ce qui en fait effectivement un élément majeur de caractérisation de ce type de sculpture Pucara. Les autres thèmes sont bien plus restreints. De plus, ils sont presque tous directement associés sur la pièce avec l'image dominante du *suche*.

Tableau 9 : Répartition des motifs principaux identifiables sur les stèles et les dalles Pucara

Suche	Quadrupède à queue en éventail	*Suche* bicéphale	Félin	Anthropomorphe	Géométrique	Autres	Total
33	11	3	3	4	7	8	69
47,83%	15,94%	4,35%	4,35%	5,80%	10,14%	11,59%	100%

(Autres : batracien, camélidé, *suche* stylisé de profil, quadrupède à longue queue enroulée)



Si nous excluons de cet ensemble la forme des dalles, le résultat obtenu pour l'image du *suche* augmente alors à plus de 55%. Ce ratio est déterminé à partir des éléments de notre base de données, auxquels nous ajoutons les pièces non inventoriées, pour un total de trente-huit artefacts. Les autres classes de motifs restent quant à elles constantes. Ce rapport entérine le constat que nous venons de faire.

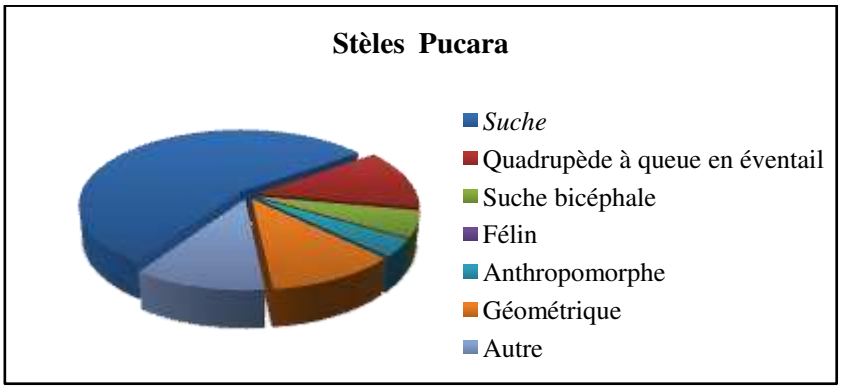
Il nous est donc possible de ranger la représentation du *suche* complexe parmi les critères d'attribution typiques des stèles Pucara. Lorsque les deux faces opposées de la stèle sont parfaitement accessibles, nous constatons que ce motif de *suche* se retrouve (souvent à l'identique) dans 13,33% des cas. Cette proportion est relativement peu élevée vu l'importance de ce thème. Cela nous incite à penser que ce genre de répétition ne faisait pas partie de la norme de création dans ce domaine. Plutôt que d'occuper les surfaces avec toujours le même motif, il semble au contraire qu'une variété dans les associations iconographiques portées par les stèles ait été privilégiée à l'époque Pucara.

Malheureusement, il est vrai que nous ne possédons que très peu de figures entières de cette représentation du *suche*. Bien souvent, la stèle est cassée (à peu près à mi-hauteur) et nous ne relevons que des moitiés de motifs. Mais l'aspect et la conception très stéréotypée que nous avons pu mettre en avant au fil de nos descriptions, ainsi que les traits que nous pouvons relever dans les rares formes complètes, nous permettent d'en avoir une très bonne vision. Ainsi, la reconnaissance de ce sujet iconographique est finalement assez aisée et sa fréquence élevée nous permet d'en faire un trait d'appartenance à la culture Pucara.

Tableau 10 : Répartition des motifs principaux spécifiquement sur les stèles Pucara

Suche	Quadrupède à queue en éventail	*Suche* bicéphale	Anthropomorphe	Géométrique	Autres	Total
30	7	3	2	6	6	54
55,56%	12,96%	5,56%	3,70%	11,11%	11,11%	100%

(Autres : batracien, félin, quadrupède à longue queue enroulée)



Finalement, il découle de notre analyse un constat flagrant : malgré la diversité des motifs que nous avons pu relever, l'éventail des stèles Pucara laisse une large part à l'image du *suche*. Cette proportion augmente encore d'avantage si nous y ajoutons toutes les déclinaisons de ce thème que nous avons pu relever au fil de notre classification. Ces formes, stylisées et/ou simplifiées, sont d'ailleurs particulièrement présentes dans l'iconographie de second plan des stèles et des dalles Pucara, mais également au sein de certaines catégories de la statuaire.

En conclusion à ce chapitre, nous sommes à même de valider un certain nombre de traits définissables de la sculpture Pucara. La cohérence des groupes ainsi constitués, les liens qui parfois les unissent et l'analyse que nous pouvons en faire apportent un renouveau à cette branche culturelle.

Nous sommes parvenu, à partir d'éléments tangibles, à catégoriser l'ensemble des pièces en notre possession. Cette tâche n'a été rendue possible que par l'accumulation et par l'inventaire détaillé d'un grand nombre de données. Grâce à ce travail de longue haleine, nous sommes en mesure non seulement d'exposer des critères stylistiques d'identification, mais également de les quantifier. Ce facteur vient renforcer les hypothèses et les aspects retenus en leur attribuant pour la première fois une valeur chiffrée allant au-delà de l'intime conviction.

Nous percevons avec évidence la composition très stéréotypée de la plupart des sculptures appartenant au phénomène Pucara. Les résultats que nous avons pu produire sur les types de formes et sur leur agencement respectif montrent bien que tout ce domaine est régi par des règles de création. Que ce soit dans la technique employée pour sculpter l'objet, dans le rendu souhaité et dans la disposition thématique adoptée, nous percevons sans mal les normes en vigueur pour cette époque.

Nous pensons que les idées développées au cours de notre analyse croisée (ainsi qu'au fil du développement des groupes constitués) donnent des axes de réflexions novateurs et nécessaires à la poursuite de notre étude. Encore une fois, l'aspect numérique que constitue notre base de données vient appuyer ces orientations et l'enrichit tout à la fois.

De grandes tendances sont clairement exprimées et les éléments hybrides nous apportent un bon nombre de clés de compréhension. Entre autres, nous avons démontré très clairement la place prépondérante des statuettes à effigie humaine, ainsi que l'importance du motif du *suche* dans l'iconographie des stèles Pucara. Tous ces résultats nous permettent d'en savoir un peu plus sur le domaine spécifique des sculptures de cette période (finalement assez mal définie jusqu'à maintenant). Ils s'avèrent très utiles pour la suite de notre développement et pour les lectures que nous proposerons dans la troisième grande partie de ce travail.

Mais avant d'aller plus en avant, il nous faut confronter les résultats obtenus pour la culture Pucara avec d'autres phénomènes pour en distinguer les particularités, les points de différence et de convergence. Pour la suite de cette partie, nous allons confronter nos premiers résultats avec les autres grandes traditions sculpturales de l'*Altiplano*.

Tableau 11 : Récapitulatif des sous-catégories du style Pucara

Groupe stylistique	N° d'inventaire	Provenance	Éléments caractéristiques
P.1-*Niño*	43, 96, 98, 116, 117, 167, 171, 172, 174, 207, 208, 213, 219, 266, 267 *ni 20, 25, 36, 142*	Pérou : Arapa, Azangaro, Cerro Esture, Pukara, Taraco Bolivie : Tiahuanaco	Statuettes (et statues ?) de forme assez naturaliste, aspect infantile. Personnage anthropomorphe debout. Tête assez carrée, sommet du crâne bombé et/ou biseauté. Coiffe à turban en relief, souvent torsadé, parfois avec des escaliers emboîtés ou laissé nu. Décoré au centre d'un *suche* simplifié et/ou d'un motif zoomorphe plus abstrait à l'arrière. *Chullo* simple tombant jusqu'à la mâchoire. Yeux en amande, avec le globe oculaire en relief. Arcade sourcilière en Y avec le nez fin. Pommettes saillantes. Large bouche ovale « souriante ». Oreilles décollées en demi-cercle, lobe nu en creux. Mains naturalistes sur le ventre, omoplates carrées accolées. Parfois un sillon sur l'épine dorsale. Aucun ornement. Pagne droit à bords tombants. Souvent un motif de batracien naturaliste au centre, encadré de deux éléments en zigzag sur les côtés. Petites jambes modelées, séparées ou accolées. Malléoles rondes en relief. Pieds dépassant du petit socle.
P.2	59, 76 *ni 18, 19, 32, 145*	Pérou : Taraco Bolivie : Pokotia, Tiahuanaco	Statues de grande taille, de forme assez naturaliste. Peu de pièces. Proches du P.1-*Niño*. Personnage anthropomorphe agenouillé. Tête plus volumineuse, reprenant les traits P.1. Coiffe avec un turban ondulant, avec un motif central zoomorphe simplifié à l'avant et à l'arrière dans la continuité des ondulations. Position des mains variables : sur le ventre, sur les genoux, une main levée, une main sur la poitrine. Parfois des côtes saillantes. Pas d'ornement en général. Motifs de *suche* conventionnels P.7 ou stylisés P.13 dans le dos. Pas de socle.
P.3	2, 16, 21, 71, 87, 166, 180, 203, 220, 236, 240 *ni 152*	Pérou : Arapa, Pukara, Qaluyu, Taraco	Ensemble varié de statues et statuettes, en lien avec le P.1-*Niño*. Aucune tête conservée. Représentation des côtes et des clavicules saillantes. Souvent des tétons circulaires. Mains principalement superposées sur le ventre. Représentation de l'os des poignets rare. Pas d'ornement. Rainure dorsale. Surtout des pagnes droits à bords tombants (un cas avec les zigzags P.1). Malléoles rondes en relief.

P.4	3, 30, 32, 36, 37, 68, 85, 125, 195, 257, 258, 260, 262 *ni 9, 144, 151, 153*	Pérou : Arapa, Asillo, Cancha Cancha, Pukara, Qaluyu, Taraco, Yapura Bolivie : Santiago de Huata	Stèles à encoche. Motifs présentant des similitudes avec ceux du P.1-*Niño* et du P.2. 1ère classe : les stèles organisées en panneaux géométriques. Normes de symétrie. Motifs en relief écrasé. Éléments en zigzag imbriqués et de *chacana.* Formes zoomorphes composites, certaines à tête de *suche* « cornus ». Espace central des panneaux en forme de losange. On retrouve les formes de batraciens et de *suche* simplifiés, avec un traitement plus géométrique. 2nde classe : les stèles avec, sur une ou deux faces, un motif principal en bas relief de *suche* complexe P.7 (avec ou sans oreille). Occupe toute la surface et déborde parfois sur les faces latérales. Parfois *suche* « cornu » ou *suche* « découpé » avec l'extrémité de la queue recourbée. Présence d'anneaux devant la gueule et/ou en bout de queue. Motif associé sur la stèle : *suche* simplifié à tête en pointe de flèche, serpent bicéphale enroulé en spirale (têtes semblables), quadrupède avec une tête trapézoïdale et une longue queue enroulée en spirale.
P.5	29, 47, 50, 60, 61, 69, 73, 84, 106, 265 *ni 27, 28*	Pérou : Pukara, Sillustani, Taraco Bolivie : Tiahuanaco	Stèles à encoche et dalles. Socle trapézoïdal. Trois types iconographiques associés majeurs. 1er type : motif de *suche* proche du P.7, mais moins complexe et avec un traitement tout en rondeur. Visage circulaire, traits en relief écrasé. Sans oreille. Arcade sourcilière en Y avec un nez épais. Yeux ronds en large anneau, écoulements lacrymaux. Pommettes accentuées. Large gueule ovale fermée. Corps très ondulant, avec l'épine dorsale surlignée d'une ou deux incisions. Incisions obliques sur les flancs. 2nd type : motif de batracien naturaliste. Occupe tout l'espace de la face. Visage de même composition que le *suche*, mais plus simple encore. Corps très rond. Représentation des pustules de la peau. Pattes arrière repliées dans la posture caractéristique de l'animal. Pattes à cinq doigts. 3ème type : motif d'une créature zoomorphe complexe indéfinie. Quadrupède avec une queue en éventail parcourue d'incisions. Tête semblable, avec l'ajout d'appendices buccaux. Des motifs d'anneaux sont associés à ces trois types de représentations, devant la gueule, en bout de queue, ou répartis sur la surface de la stèle. On trouve un motif de *suche* simplifié P.4 également en association.

P.6	4, 8, 10, 11, 17, 22, 86, 94, 149, 159, 169, 170, 209, 211, 243 *ni 21, 33, 38, 159*	<u>Pérou</u> : Arapa, Chumbivilcas, Lailiuyu, Pukara, Taraco <u>Bolivie</u> : Isla del Sol	Statuettes d'aspect assez rigide, géométrisation des formes. Personnage anthropomorphe debout. Tête carrée. Sommet du crâne aplati. Coiffe avec un turban plat avec des incisions principalement obliques. Au centre, une tête de félin P.13 retournée. Rarement la coiffe est pyramidale. Parfois une chevelure incisée sur l'arrière de la tête. *Chullo* à bords longs ou courts. Yeux de forme rectangulaire, avec un large globe oculaire plat. Arcade sourcilière en T avec le nez épais. Pommettes légères. Bouche fermée de forme rectangulaire. Oreilles accolées de forme rectangulaire ou décollées en demi-cercle, lobe plat avec souvent une incision interne en E. Mains à plat sur le ventre, arrondies. Il y a toujours des ornements de poignets, parfois de chevilles, mais pas de parure de cou. Omoplates parfaitement rectangulaires et accolées. Pagne-culotte ou droit, à bords tombants, avec parfois un motif d'au moins trois lignes en zigzag sur les côtés. Jambes peu modelées, majoritairement accolées. Pas de malléole. Un petit socle rectangulaire aux dimensions des pieds.
P.7	18, 46, 147, 191, 256 *ni 8, 12, 13, 35, 149, 150, 158*	<u>Pérou</u> : Asiruni, Caminaca, Cancha Cancha, Chumbivilcas, Huancane Qocha, Incatunuhuiri, Pukara, Saman	Stèles, principalement à encoche. Motifs en bas relief proches de ceux du P.4 et de certains éléments du P.13. Motif majeur de *suche* complexe conventionnel. Présent sur seulement une face, ou à l'identique sur les deux faces opposées. Visage de félin, grossièrement rectangulaire, avec de petites oreilles en demi-cercle. Arcade sourcilière en Y avec un nez épais. Yeux en anneau ovale. Écoulements lacrymaux par deux segments accolés. Large gueule ovale fermée, avec parfois des appendices buccaux divergents. Corps ondulant, avec l'épine dorsale surlignée de deux incisions et souvent ponctuée d'anneaux circulaires. Incisions obliques sur les flancs. Extrémité de la queue arrondie. En association avec un anneau face à la gueule, au niveau de l'encoche. Il y a aussi parfois un motif de batracien naturaliste ou un *suche* stylisé de profil.

P.8- *Devorador*	24, 26, 28, 109, 158 *ni 5, 7, 26, 30, 34*	<u>Pérou</u> : Altarane, Chumbivilcas, Pukara <u>Bolivie</u> : Pokotia, Tiahuanaco	Statues semblables au P.6, mais plus complexes. Présence de traits de félins accentués. Tête carrée très massive. Coiffe plus travaillée. Surface du turban avec parfois des visages stylisés de face P.14, un ensemble géométrique de lignes en zigzag et de triangles emboîtés (que l'on retrouve parfois sur le pagne). *Chullo* à bords courts en escalier. Yeux de forme carrée, très volumineux. Pommettes très saillantes. Large bouche, parfois ouverte et/ou « souriante », avec des lèvres épaisses et de grandes canines. Oreilles principalement accolées avec le E interne. Ornements de cou et de poignets constants, parfois aussi aux chevilles. Mains sur le ventre tenant une petite tête-trophée humaine (ou la « dévorant »), ou disposées le long du corps. Représentation dans ce cas de côtes saillantes. Pas de malléole. Motifs de *suche* (bicéphale ?) stylisés dorsaux remontant sur les épaules.
P.9	27, 81, 97, 103, 168, 190, 212 *ni 157*	<u>Pérou</u> : Arapa, Incatunuhuiri, Pukara, Taraco	Statues ou statuettes semblables au P.6 et P.8, mais dans une version plus épurée. Coiffe simple, sans motif complexe (incisions en diagonales ou en zigzag sur le turban). *Chullo* à bords longs ou parfois en escalier. On retrouve les yeux carrés. Pommettes assez discrètes. Large bouche rectangulaire fermée. Oreilles accolées uniquement. Rarement la représentation de la chevelure. Position debout, tenant une tête-trophée humaine sur le ventre. Pas d'ornement de cou ni de chevilles.
P.10- *Chachapuma*	6, 19, 33, 34, 35, 62, 126, 161, 162, 163, 164, 181, 263	<u>Pérou</u> : Pukara, Taraco	Statues de *chachapumas* et statuettes de félins. Géométrisation des formes. <u>1ère classe</u> : les *chachapumas*. Tête de félin avec un museau massif. On retrouve les grands yeux carrés du P.8. Gueule fermée. Les oreilles dressées en demi-cercles sont dans le prolongement de la ligne du cou. Corps anthropomorphe. Représenté accroupi, les mains sur le ventre tenant une tête-trophée humaine P.8 sur les genoux. Ornements de poignets uniquement. Surface du dos plane. Sans socle ou parfois avec un petit piédestal circulaire <u>2nde classe</u> : les représentations de félins. Même tête. On a souvent un ornement de cou avec un pendentif circulaire sur le poitrail.

P.11-*Condor*	40, 152, 157, 187, 231	Pérou : Arapa, Pukara, Taraco	Statuettes de rapaces. Géométrisation des formes. En lien avec l'iconographie des céramiques Pucara. Tête assez ronde. Les yeux sont de forme ovale avec le globe oculaire plat. Un bec massif, visiblement crochu. Arcade sourcilière surlignée par des bandes plus ou moins complexes. Rarement, des oreilles accolées avec le E interne. Présence d'une parure de cou avec des motifs d'escaliers emboîtés. Animal représenté debout, les deux ailes le long du corps. Elles ont une forme de losange arrondi et s'accolent dans le dos. Pour chaque aile, les plumes sont incisées à l'extrémité. L'extrémité de l'aile est parfois délimitée. Au centre de l'aile, un motif composé d'une partie circulaire et d'une bande en zigzag avec le bout délimité. Pattes en relief, dépassant du support, avec trois serres. La queue occupe aussi le support, avec de grandes plumes rectilignes. Figure associée dans un cas à une tête humaine de type P.6.
P.12	175, 176, 241 *ni 29, 31*	Pérou : Pukara Bolivie : Pokotia	Statues et statuettes combinant certains traits du P.1, du P.8 et du P.9. Tête carrée assez simple. La coiffe et le turban ne présentent pas de motif complexe, mais le relief est marqué. Les yeux sont carrés. *Chullo* à bords longs. Pas de parure de cou, mais présence d'ornements aux poignets et parfois aux chevilles. On retrouve la position du personnage debout, les mains le long du corps, parfois avec les côtes saillantes. Mains arrondies. Pagne-culotte à bords tombants, parfois décoré sur les côtés de lignes en zigzag, ou recouvert d'un motif de lignes entrecroisées. Jambes peu modelées, accolées mais avec un large interstice. Malléoles rondes en relief. Socle parfaitement rectangulaire, aux dimensions des pieds.

P.13	1, 7, 12, 13, 14, 20, 45, 53, 108, 110, 122, 124, 133, 189, 193, 194, 268 *ni 11, 15, 37*	Pérou : Cerro Esture, Chumbivilcas, Département de Cusco (?), Hatuncolla, Pukara, Qaluyu	Ensemble varié de stèles, de dalles et d'objets utilitaires. Géométrisation des formes. Motifs en relief écrasé. En lien avec l'iconographie des céramiques Pucara. 1ère classe : le félin naturaliste. Figuré debout, entièrement de profil, en position de marche. Tête féline, avec l'oreille en demi-cercle. Œil ovale avec un écoulement lacrymal en zigzag. La truffe est en anneau parfaitement circulaire. Contour de la gueule fermée délimité par une forme rectangulaire. Un élément circulaire rattaché au cou par une bande comme pour les statuettes de félins P.10. Corps contenant des motifs de losanges ou de *chacana* se répétant. Queue recourbée et dressée. Espace de l'épine dorsale et de la queue cloisonné avec des motifs internes de rectangles. Bout de la queue délimité en demi-cercle. Pattes avec trois doigts. Des ornements aux articulations des pattes. 2nde classe : le *suche* stylisé, de profil ou de face, à tête de félin semblable (avec ou sans oreilles). La queue se recourbe sur le côté ou sous le corps ondulant. 2nde classe (bis) : le *suche* bicéphale stylisé, de profil ou de face, à tête de félin semblable (avec ou sans oreilles). Corps ondulant à angle droit. Parfois avec un ornement de cou composé d'escaliers emboîtés. L'épine dorsale est parfois surlignée comme pour les *suche* conventionnels P.7. 3ème classe : le batracien félinisé de face. Tête naturaliste de félin typique avec les oreilles en demi-cercle, ou de forme trapézoïdale sans oreille. Corps dans la position typique des batraciens, les pattes arrière repliées. Trois doigts à chaque patte, ornements aux articulations. Un motif de losange ou de *chacana* sur l'espace dorsal. On trouve surtout tous ces éléments imbriqués dans d'autres motifs plus variés, dont des formes en zigzag ou des *chacana*. Ensemble parfois associé sur les stèles aux serpents ondulants du P.7.

P.14	25, 123, 156, 186 *ni 22, 24*	<u>Pérou</u> : Japisi, Moho, Pukara	Variante hybride. Statuettes mélangeant des traits P.1-*Niño* et P.6, dalles avec motif P.13. Géométrisation des formes. On retrouve le type de statuettes du P.1-*Niño*, mais avec la forme plus stricte du P.6. Tête carrée. Crâne un peu bombé. Coiffe avec le turban torsadé en relief. On retrouve au centre le motif d'un *suche* simplifié (comme pour le P.1-*Niño*, mais avec le traitement P.13), ou une tête de félin retournée avec une coiffe à étages P.6. Parfois la chevelure P.6 est figurée par incision. *Chullo* à bords longs. Arcade sourcilière en T. Yeux de forme rectangulaire. Bouche rectangulaire assez fine. Oreilles décollées en demi-cercle, lobe plat avec le E interne. Parure de cou, ornements de poignets et de chevilles constants. Position debout. Agencement des bras variable (à plat sur le ventre, tenant une tête-trophée humaine P.8, ou une main sur le ventre et l'autre le long de la cuisse). Omoplates carrées accolées. Pagne-culotte à bords tombants avec des motifs de visages stylisés de face. On les retrouve sur les articulations des membres. Parfois des lignes en zigzag additionnelles sur les pans du pagne. Jambes accolées, mais avec un sillon profond. Malléoles rondes en relief. Socle à la taille des pieds. Association de motifs de *suche* stylisés de profil P.13 avec les têtes stylisées de face.
P.15	23, 115, 177, 261 *ni 16, 17*	<u>Pérou</u> : Arapa, Chumbivilcas, Pukara	Ensemble varié de statues, de statuettes et de dalles mêlant des éléments P.8-*Devorador*, P.13 et P.14. Géométrisation des formes. En lien avec l'iconographie des céramiques Pucara. Tête carrée massive. Dans un cas, présence de têtes de félins retournées P.6 sur le turban. On retrouve sur la coiffe et/ou sur les bords tombants du pagne l'ensemble géométrique de lignes en zigzag et de triangles emboîtés P.8. Arcade sourcilière en T avec les extrémités décorées de têtes-trophées humaines de profil. Écoulements lacrymaux en bande rectangulaire ponctuée de cercles. Oreilles principalement accolées avec le E interne. Parure de cou, ornements de poignets et de chevilles constants. Position assise ou debout, et agencement des bras variable (mains arrondies sur le ventre comme pour le P.6, ou avec une tête-trophée humaine P.8.). Pouce démesuré, délimitation des ongles pour les mains fermées. Omoplates carrées accolées quand elles sont visibles. Parfois les malléoles rondes en relief. Socle parfaitement rectangulaire à la taille des pieds. Associés à des motifs de têtes-trophées humaines de profil, un type de symbole ovale surmonté de bandes en zigzag accolées, des visages stylisés de face P.14, de *suche* simplifiés et de batraciens félinisés P.13.

- Yaya-Mama

Le phénomène stylistique Yaya-Mama a été reconnu assez tardivement au milieu des années 1970 par S. Chávez et K. Mohr-Chávez[144]. En prenant appui sur une stèle découverte peu de temps auparavant dans le village de Taraco (Pérou), ils y ont vu un genre sculptural distinct de ceux connus à cette époque pour la région du lac Titicaca (à savoir les styles Pucara, Wankarani et Tiahuanaco). À partir de l'exemple fourni par cette pièce, ils ont répertorié tout un ensemble de vestiges (principalement des stèles) répondant aux mêmes critères iconographiques. La cohérence du groupe ainsi formé suffit à démontrer l'empreinte importante de ce nouveau style local qu'ils dénomment « Yaya-Mama ». Cette appellation découle du nom donné par la population à la stèle de Taraco, et signifie « le père-la mère » en quechua. En effet, ils identifiaient dans les deux figures humaines sculptées sur les faces opposées de l'objet la représentation d'un homme et d'une femme.

Leurs recherches leur avaient permis de constater une présence très forte de cette tradition dans la partie bolivienne de l'*Altiplano*, tout en relevant quelques traces dans le reste du bassin[145]. Des conclusions qu'ils purent en tirer, ils considérèrent que ce style ne s'exprimait qu'au travers des exemples de stèles et de dalles, en excluant toute forme de type statuaire. Cette caractérisation tranche donc de manière très nette avec la norme stylistique en vigueur pour les sculptures Pucara que nous avons pu démontrer.

Cependant, Nous estimons que sur certains points, la définition stylistique qu'ils ont pu proposer à cette époque nécessite une réactualisation afin de tenir compte des découvertes de ces dernières décennies. De plus, alors qu'ils rassemblent un panel assez conséquent de pièces entrant dans le cadre qu'ils ont constitué, ils en excluent également plusieurs éléments qu'ils jugent peu fiables[146].

Au vu des éléments que nous avons relevés durant nos recherches, nous estimons qu'il est possible d'affiner et de compléter de manière significative les critères édictés par les époux Chávez. Nous avons donc élaboré un ordre de classification semblable à celui employé pour les pièces Pucara, mais caractérisant des ensembles de pièces bien spécifiques appartenant à cette mouvance. Nous nous sommes également penché sur le cas de certaines des pièces qu'ils avaient exclues de leur définition, afin de démontrer leur intégration à la norme proposée. Nous ne sommes pas en mesure de faire une analyse de la tradition sculpturale Yaya-Mama aussi poussée que celle que nous avons menée pour le style Pucara (principalement par un défaut d'accès aux pièces), mais un survol pointu suffit à en percevoir les caractéristiques.

---

[144] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », *op. cit.*, p. 45-84.

[145] *Ibid*., p. 49-59.

[146] *Ibid*., p. 59-62.

Le Yaya-Mama 1 (YY-MM.1)

Il s'agit du groupe le plus important que nous avons constitué pour ce phénomène stylistique. Il reprend en grande partie les pièces et les traits caractéristiques énoncés par les époux Chávez lors de leur définition de la tradition Yaya-Mama. Vu qu'ils en font déjà une description poussée, nous allons nous contenter dans ce descriptif d'en surligner les éléments principaux d'identification et de détailler certaines pièces plus particulières. Parmi les nombreux spécimens de stèles (recensés pour la plupart par S. Chávez et K. Mohr-Chávez lors de prospections), nous avons choisi d'inclure dans cet ensemble quelques exemples de dalles et d'objets utilitaires. Nous comptons, en procédant de cette manière, montrer la cohérence stylistique qui existe entre ces différents artefacts.

Tout comme nos prédécesseurs, nous ne connaissons pas de meilleure référence que la stèle *Yaya-Mama* de Taraco (n° 74) pour illustrer cette catégorie et en établir les caractères d'appartenance. Sculptées de motifs en très léger bas relief, les stèles YY-MM.1 présentent en général, sur chacune des deux faces principales opposées, deux figures anthropomorphes.

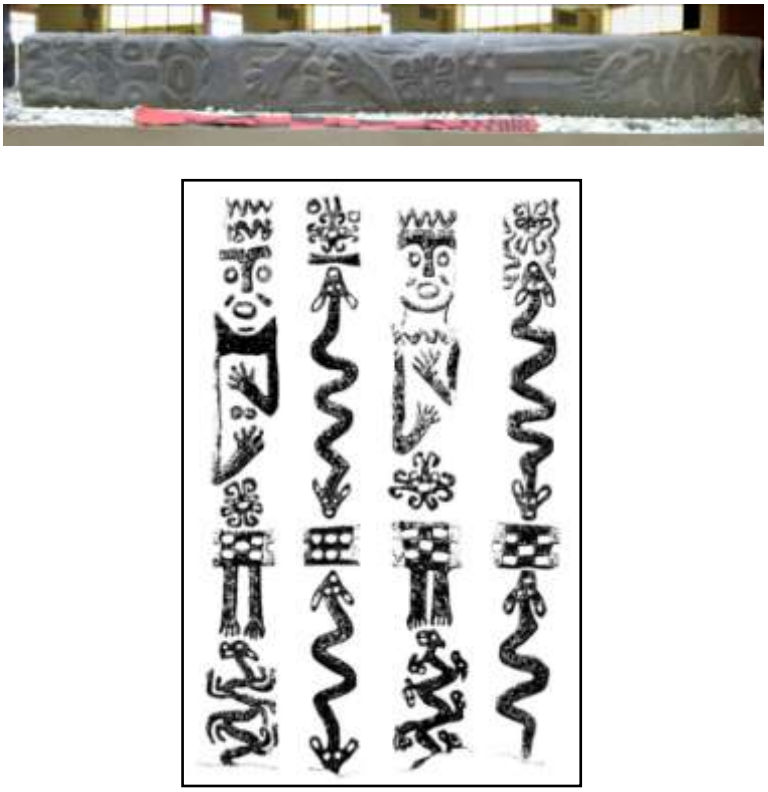


Figure 142 : La fameuse stèle *Yaya-Mama* de Taraco, ayant servi à définir le style du même nom (n° 74, musée municipal de Taraco ; dessin adapté de « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », S. Chávez et K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha*, n° 13, fig. 2)

Traités avec un certain naturalisme dans l'aspect final, les visages prennent une forme ovale, parfois presque ronde. Le manque de relief de ce style n'empêche en rien la représentation des traits constituant la face des personnages. Il semblerait que le sommet du crâne soit constamment orné d'une coiffe, mais son aspect est trop changeant pour établir une norme de composition. Par moments, nous trouvons un agencement rectangulaire

toutefois assez simple (comme pour les motifs des pièces n° 15, 286, *ni 95*, *98*, *138* et *140*), mais par moments cet espace est occupé par des ensembles de représentations zoomorphes (comme c'est le cas de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco et du *ni 135* de Tiahuanaco, surnommé le *Monolito Barbudo*). Dans tous les cas, immédiatement sous cette limite se place la barre matérialisant l'arcade sourcilière. Tout comme pour le style Pucara, le nez se situe dans le prolongement direct des sourcils. Mais l'agencement de ces deux traits morphologiques donne un résultat très différent de ce que nous avons pu décrire jusqu'à présent. L'arcade sourcilière se présente sous la forme d'une large bande horizontale, complètement rectiligne. Avec la forme parfaitement droite et rectangulaire que prend le nez, le rendu final nous donne un agencement en T caractéristique et très facilement reconnaissable. Seule une petite entaille, ou une légère encoche, au niveau de la rencontre des sourcils avec le nez vient par moments rompre cette harmonie.

Figure 143 : Détail du visage de l'un des personnages anthropomorphes de la stèle *Yaya-Mama* montrant toute les caractéristiques des figures appartenant à cette tradition stylistique

De chaque côté de la barre nasale, de petits yeux sont là aussi représentés d'une manière que nous n'avons pas rencontrée dans la statuaire Pucara. Relativement petits, ils ne sont formés que d'un unique anneau parfaitement circulaire. L'espace interne, correspondant chez leur équivalent Pucara au globe oculaire, est ici laissé totalement vide. Nous retrouvons un traitement à peu près semblable dans les motifs des stèles P.5, et tout particulièrement pour les pièces originaires de Taraco. La bouche, bien plus grande, répond à la même norme de création en abordant une forme très arrondie. De part et d'autre des coins supérieurs des lèvres, nous localisons de petits éléments grossièrement rectangulaires, disposés de manière oblique. Leur emplacement pourrait indiquer qu'il s'agit de la figuration de pommettes saillantes. Mais une autre interprétation est envisageable. Nous pensons qu'il est possible que la disposition oblique renvoie à la représentation de moustaches. Selon cette hypothèse, les deux personnages matérialisés sur les faces de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco ne seraient plus un couple de sexe opposé, mais deux sujets masculins. Par moments, un troisième trait semblable vient se positionner horizontalement sous la bouche, à l'endroit du menton. Dans certains cas, ces trois éléments sont directement reliés entre eux. Cette association renvoie alors fortement à l'aspect d'une barbichette ou, comme le pensent les époux Chávez, à un ornement buccal[147]. L'espace central du philtrum, laissé nu entre le nez et la lèvre supérieure, renforce cette impression. Cette lecture est supportée par la forme que prend cet élément dans certaines représentations anthropomorphes (*ni 91*, *98* et *135*), et plaide en faveur de la thèse énonçant qu'il s'agit de figures masculines.

[147] *Ibid*., p. 47.

Pour l'un des personnages de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco (n° 74), l'espace du cou est occupé par un motif pouvant être l'évocation d'une parure. Nous ne retrouvons cette présence que dans une seule autre occurrence. Il s'agit d'une autre stèle, atteignant presque 3 mètres de haut, que nous avons repérée au cours de nos voyages d'étude dans le village de Pajana San Agustin (n° 286). Alors que dans l'exemple de Taraco l'élément en question est de forme ondulante, la parure sur cette pièce est composée de petits carrés agencés les uns après les autres à l'horizontale. Nous remarquons par la même occasion que dans les deux représentations, l'ornement de cou se compose exactement de la même manière que l'élément de coiffe.

Figure 144 : Au centre de la cour excavée de Pajana San Agustin se dresse une grande stèle Yaya-Mama (n° 286, municipalité de Pajana San Agustin)

Mais le trait le plus reconnaissable de ce style reste la posture que prend le personnage, et tout particulièrement la position des membres supérieurs. Nous l'avons déjà évoquée rapidement pour certaines pièces Pucara (principalement du groupe P.3 où nous la retrouvons assez fréquemment), mais elle fait dans ce nouvel ensemble office de norme. C'est d'ailleurs en grande partie à partir de cette posture si particulière que le style Yaya-Mama a été reconnu. En effet, la règle veut que les bras soient ramenés et superposés sur le buste, de manière à ce qu'une main repose sur le thorax et que l'autre soit figurée au niveau du ventre. En compilant les différents exemples connus de stèles Yaya-Mama, nous ne relevons pas de préférence nette quant au choix de la main surélevée (il y a peut-être une très légère majorité pour la main droite). Cependant, il apparaît clairement que sur la stèle, les deux représentations anthropomorphes adoptent exactement la même position. En général, aucun élément additionnel ne vient s'ajouter à cette configuration. Par exemple, nous ne percevons absolument jamais la figuration d'ornements de poignets, ce qui tranche avec un bon nombre des groupes Pucara. Mais cela nous renvoie à l'un des critères établis pour les variantes P.1-*Niño*, P.2 et P.3. L'espace du torse est également laissé nu. L'un des personnages de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco montre deux petits motifs circulaires accolés à cet endroit, ce qui lui a valu d'être identifié comme une figuration féminine. Mais il s'agit à l'heure actuelle d'un cas unique, et cette marque ne se retrouve dans aucun des autres exemples connus de ce style.

L'espace du ventre est quant à lui fréquemment porteur de motifs bien plus variés et intéressants. Le premier que l'on discerne assez souvent consiste en une tête anthropomorphe, représentée de face au centre du ventre (n° 74, 286, *ni 91* et *98*). Nous retrouvons en général dans les traits du visage les mêmes éléments que pour la figure principale, y compris parfois les petits motifs encadrant la bouche. Dans certains cas, comme pour la stèle *Yaya-Mama* de Taraco, le traitement est plus stylisé, avec les yeux et la bouche simplement représentés par des creux circulaires. Nous pouvons aussi par moments trouver la figuration des oreilles. Présentant un aspect décollé, elles ont une forme en demi-cercle parfait avec l'espace intérieur en creux. Mais l'élément le plus troublant et caractéristique de ce type de motifs est la représentation sur tout le pourtour de la tête de longs appendices recourbés. Souvent disposés symétriquement par paire, ils donnent à ce motif spécifique toute sa particularité, ce qui nous permet de le reconnaître aisément.

Figure 145 : Les têtes rayonnantes sont l'un des motifs caractéristiques de l'iconographie Yaya-Mama

Dans le cas du *Monolito Barbudo* de la cour excavée de Tiahuanaco (*ni 135*), découvert en 1932 par W. Bennett en compagnie de la statue du même nom, les choses sont très différentes. Nous avons, dans un espace délimité sous les bras, la figuration de deux petits motifs zoomorphes identiques, debout avec le corps de profil mais la tête de face. Disposés l'un en face de l'autre, nous pouvons facilement reconnaître qu'il s'agit d'images de félins. Cette identification tient, principalement à la présence de petites oreilles arrondies sur le sommet du crâne, ainsi qu'à la longue queue recourbée au-dessus du dos. Nous retrouvons donc l'image classique du félin, telle que nous avons pu l'observer dans la sculpture Pucara. Mais le traitement des formes est bien dans la mouvance Yaya-Mama. Les visages, bien qu'ayant un aspect très carré, comportent exactement les mêmes éléments que pour les sujets anthropomorphes. De plus, nous pouvons observer la présence des deux marques encadrant la gueule, de part et d'autre de la truffe.

Nous retrouvons ce thème et cette configuration duelle dans deux très belles dalles provenant de Taraco (n° 65 et 151), dont les traits concordent avec l'expression stylistique Yaya-Mama. Sur le *Monolito Barbudo* de Tiahuanaco, nous avons encore la représentation d'autres motifs de félins sur les côtés de la stèle. Au niveau de la tête du personnage principal, ce sont cette fois deux animaux totalement de profil qui se suivent en épousant les contours du visage. Les queues sont là encore très longues, mais elles sont laissées pendantes. Le traitement de la tête est bien plus simplifié que pour les deux félins centraux. L'œil est matérialisé par un petit creux circulaire, et il semble que l'ouverture de la gueule consiste en une simple incision rectiligne. L'oreille est quant à elle très volumineuse, de forme grossièrement ovale, avec toujours l'espace interne délimité par un creux. Au cours d'une visite du *Museo Nacional de Arqueología* de La Paz, nous avons reconnu sur un fragment de dalle originaire de Titimani deux représentations identiques (*ni 125*).

Figure 146 : Le *Monolito Barbudo* comporte sur le ventre du personnage un panneau figurant deux félins face à face
(*ni 135*, cour excavée de Tiahuanaco)

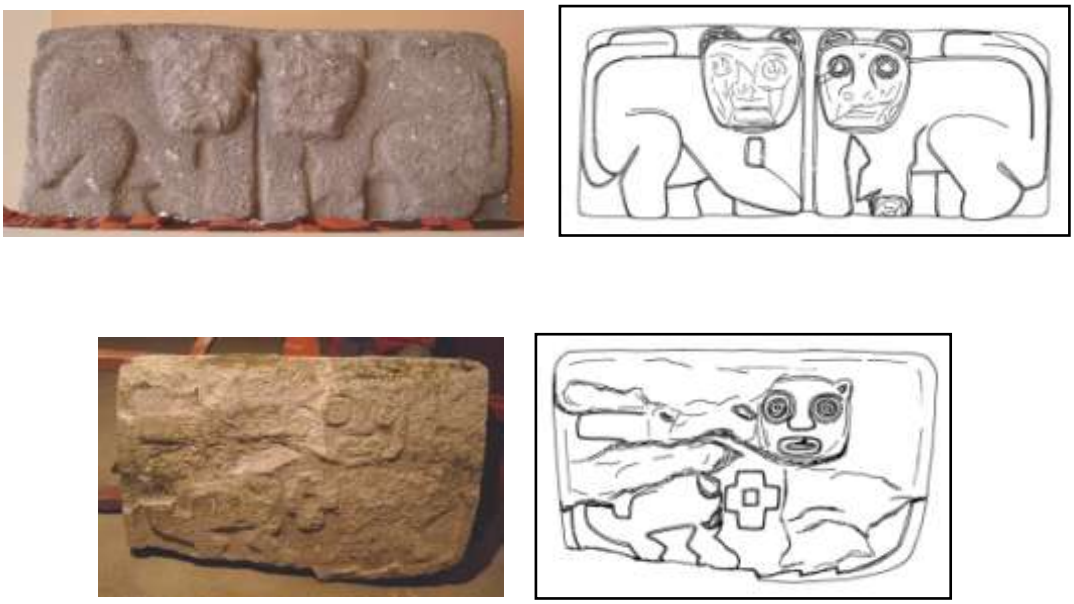


Figure 147 : Deux dalles de Taraco montrent le même ensemble iconographique de félins Yaya-Mama
(n° 65, musée municipal de Taraco ; n° 151, collection privée d'Edwin Huancollo Palomino)

Figure 148 : Des exemples de félins YY-MM.1 figurés totalement de profil, avec de grandes oreilles allongées
(détail du côté de la tête du *Monolito Barbudo* ; *ni 125*, *Museo Nacional de Arqueología* de La Paz)

Par ailleurs, nous pouvons observer dans le registre inférieur des deux faces principales de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco des motifs complexes dont l'un des composants essentiels correspond à ce type de tête animale de profil. Dans cette figuration, la partie interne de la truffe arrondie est agrémentée d'un autre creux circulaire. Nous sommes donc visiblement très proche des figurations semblables de têtes de félins que nous avons décrites pour le style Pucara, sans pour autant en avoir la sophistication ni le traitement.

Le dernier thème central rassemble dans un même ensemble une image de batracien naturaliste (de par la position des membres de l'animal), avec face à lui une *chacana*.

Constamment, nous apercevons de part et d'autre du personnage anthropomorphe et du motif central des représentations d'une créature de forme ondulante maintenant bien connue : le *suche*. Encadrant directement l'espace inférieur du champ iconographique ou occupant les faces latérales de la stèle, nous en relevons deux sortes. Il y a tout d'abord l'image assez conventionnelle du *suche*, se dirigeant vers le haut de l'objet avec un long corps ondulant et une tête de forme trapézoïdale. Nous les trouvons en général sur les côtés de la stèle (comme sur les stèles de Santiago de Huata *ni 91*, de Mocachi *ni 98* et sur le *Monolito Barbudo ni 135*). Nous remarquons que dans ce type de représentation, l'extrémité de la queue est enroulée, comme nous l'avons observé pour les *suche* « découpés » du groupe P.4. Les coins de la tête, légèrement pointus, nous laissent penser que des oreilles pouvaient être ajoutées aux traits du visage. Malheureusement, très peu d'éléments de détail sont clairement visibles.

Le second mode de configuration est celui d'une créature bicéphale. La stèle *Yaya-Mama* de Taraco en donne de très bon exemples. Toujours orienté dans le sens de la hauteur, le corps (très ondulant) s'achève à chaque extrémité par une tête zoomorphe de face. Les traits du visage s'accordent avec la norme de ce style, en figurant les yeux et la bouche de forme arrondie, et la représentation de très grandes oreilles donne à l'ensemble un aspect en pointe de flèche. Cette fois encore, ce genre particulier de configuration nous rappelle l'image du serpent bicéphale enroulé vue pour la variante P.4, ou encore les têtes des motifs semblables de *suche* simplifiés des groupes P.1-*Niño* et P.5.

Figure 149 : Moitié d'un motif de *suche* bicéphale à tête en pointe de flèche, typique du style Yaya-Mama
(détail d'une des faces latérales de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco)

Tous ces sujets iconographiques secondaires permettent de caractériser un bon nombre de pièces appartenant à la tradition stylistique Yaya-Mama. De même, ils se retrouvent tous associés sur trois exemplaires de dalles découvertes à Chiripa, à Copacabana et à Yunguyo (respectivement *ni 92*, *94* et *132*). Sur une même face sont rassemblés les motifs de félins (face à face ou dos à dos), de *suche* à tête en pointe de flèche (et parfois avec des appendices bifides sur le devant de la gueule) et de *chacana*. Même la bordure de délimitation de la surface, en forme très légère de croix de Malte, est en réalité une évocation de la *chacana*. Tous ces éléments encadrent sur ces pièces une tête rayonnante qui figure en sujet central. Les traits qui la composent sont les mêmes que pour l'iconographie des stèles Yaya-Mama. Une petite variante peut être relevée en ce qui concerne la forme des sourcils qui, en s'incurvant, forment un Y avec un large nez triangulaire.

Figure 150 : Les dalles de Chiripa et de Copacabana proposent sur leur face une synthèse du champ iconographique Yaya-Mama
(*ni 92*, adaptée de *Ancient Tiwanaku*, J. W. Janusek, fig. 3,9 ;
***ni 94*, *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 3.21)**

Pour en terminer avec la description des stèles typiques de cette tradition stylistique, nous notons que les membres inférieurs du personnage principal sont très souvent manquants. Lorsque les jambes sont malgré tout figurées (comme sur les stèles de Taraco et de Mocachi), elles sont très clairement disproportionnées. Bien plus petites que le reste du corps, elles sont également très sommaires, sans aucun élément de détail hormis quatre orteils (tandis que les mains comptent en général cinq doigts). Cette partie du corps nous semble donc clairement dévaluée et sans grand intérêt dans l'élaboration iconographique du style Yaya-Mama.

Dans l'ensemble que nous avons constitué, une pièce provenant de Pukara est particulièrement intéressante (n° 15). Effectivement, sur la face principale de cette stèle, nous retrouvons l'image en relief écrasé des personnages anthropomorphes Yaya-Mama. La position des bras est notamment très révélatrice. Mais nous y retrouvons également des traits plus atypiques. Le visage tout d'abord, avec les éléments qui le composent, se rapproche fortement de la convention décrite pour les formes zoomorphes du groupe P.5. De plus, nous trouvons sous l'espace des bras la représentation d'un pagne dont les bords tombants évoquent immédiatement la statuaire Pucara. Il s'avère aussi que nous avons relevé sur la face opposée (accolée au mur de la salle dans laquelle la pièce est conservée) les vestiges d'un motif que nous pouvons identifier comme celui d'un *suche* complexe Pucara. Nous notons en effet par endroits la marque des incisions persistantes sur les flancs de la créature. Par ailleurs, il s'agit de la seule stèle pouvant appartenir au style Yaya-Mama pour laquelle il y a clairement la présence d'une encoche sommitale. À la suite de ces constatations, nous pensons que cette pièce hybride pourrait servir à faire le lien entre les styles Yaya-Mama et Pucara.

Figure 151 : Cette stèle mélange des caractéristiques des styles Pucara et Yaya-Mama (n° 15, *Museo Lítico de Pukara*)

Dans le même sens, une stèle de la région de Santiago de Huata (Bolivie) montre également une association nette entre certains motifs des deux traditions (*ni 144*). Avec une encoche sommitale très importante, l'une des faces présente un ensemble iconographique de deux *suche* « cornus » P.4 se faisant face, avec au centre de la composition une *chacana*. Tandis que sur la face adjacente figure un personnage anthropomorphe caractéristique Yaya-Mama, avec dans le bas du champ encore deux autres motifs de *suche* identiques.

Une dernière classe d'objet vient compléter le panorama du groupe YY-MM.1. Il s'agit de petites pierres travaillées, appelées des *Lightning stones* (« pierres à éclair », en raison des motifs présents à la surface) et qui seraient censées protéger les habitations de la foudre[148]. S. Chávez en publia deux pièces en 1975 dont l'une (*ni 133*), conservée au *Staatliche Museen* de Berlin, proviendrait d'Escoma en Bolivie[149]. Il pense alors qu'elles fonctionnaient par paire et reconnaît déjà dans l'iconographie non pas de simples formes d'éclairs, mais un motif serpentiforme tricéphale. Mais lors de la définition de la tradition Yaya-Mama, les époux Chávez préférèrent exclure ces pièces qu'ils jugeaient plus proches du style Pucara[150]. Ils notent d'ailleurs le lien existant entre cette image et l'agencement visible dans certains panneaux de la stèle d'Arapa (n° 262, incluse dans le groupe P.4 de notre classification).

[148] CHÁVEZ Sergio J., « The Arapa and Thunderbolt Stelae: a case of stylistic identity with implications for Pucara influences in the area of Tiahuanaco », *op. cit.*, p. 8.

[149] *Ibid*., fig. 7-8.

[150] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », *op. cit.*, p. 60

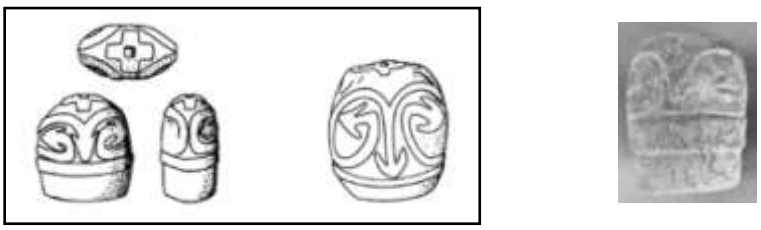


Figure 152 : Les trois exemples connus jusqu'à maintenant de *Lightning stones*, trouvés en Bolivie (*ni 133*, dessins adaptés de « The Arapa and Thunderbolt Stelae », S. Chávez, *Ñawpa Pacha* n° 13, fig. 7-8; *ni 139*, *Taraco Archaeological Project: Report on 2003 Excavations at Kala Uyuni*, M. Bandy *et al.*, fig. 27)

Au début des années 2000, une autre de ces *Lightning stones* a été mise au jour lors de fouilles sur le site de Kala Uyuni, près de Chiripa, par le programme bolivien de recherches *Taraco Archaeological Project*[151] (*ni 139*).

Nous avons également eu la chance d'en découvrir un nouvel exemplaire au cours de notre voyage d'étude en 2010 dans les alentours du village de Taraco (cette fois-ci au Pérou ; n° 255). À notre connaissance, il s'agit du premier spécimen de la sorte rencontré dans la partie nord du bassin lacustre. Selon le témoignage de la propriétaire, la Señora Leonarda Borda, l'objet aurait été trouvé quelques années plus tôt lors du creusement d'un puits dans l'unité domestique, à environ 2 mètres de profondeur. Nous avons par ailleurs noté qu'à cet endroit, le lieu-dit de Macca, de nombreux petits monticules sont visibles dans la plaine alluviale. Ainsi, le nombre des *Lightning stones* a été doublé depuis la publication de S. Chávez, et nous avons pu élargir l'aire de diffusion à la région de Puno.

Figure 153 : En 2010, nous avons découvert un nouvel exemplaire de *Lightning stones* à Taraco (Pérou) (n° 255, propriété de Leonarda Borda, habitante du village de Taraco)

De la sorte, nous sommes à même d'en voir les caractéristiques plus en détail grâce notamment à l'élément que nous avons eu entre nos mains. De forme et de section ovales, les *Lightning stones* montrent toutes une base plane. Pour la pièce que nous avons eu en notre possession, nous avons noté avec étonnement que cette surface était parfaitement lisse, presque aussi douce que du velours. Sur les deux faces principales opposées, occupant la totalité de l'espace, nous observons invariablement un motif simplifié symétrique d'une créature tricéphale en très bas relief. Le corps se compose d'une simple bande dont

[151] BRANDY Matthew *et al*. *Taraco Archaeological Project: Report on 2003 Excavations at Kala Uyuni*, 104 p. Rapport soumis à la *Unidad Nacional de Arqueología de Bolivia*, Mai 2004.

les portions enroulées en spirale se rejoignent à la verticale au centre de la face. À chacune des trois extrémités ainsi formées se trouve une petite tête très stylisée en pointe de flèche. Deux se situent ainsi au cœur des spirales, tandis que la troisième, centrale, est dirigée vers le bas de l'artefact. Afin de délimiter la portion inférieure de l'objet, une bande horizontale (parfois double) se positionne sur tout le pourtour. Dans le cas de la pièce n° 255 de Taraco, de cet élément s'élance sur les faces latérales un autre motif serpentiforme, mais ne possédant cette fois qu'une seule tête. Avec sa forme ondulante, cette représentation est absolument identique à l'image simplifiée que nous avons pu observer sur la stèle *Yaya-Mama* de Taraco. De ce fait, il nous est aisé d'établir le lien stylistique entre les deux types d'objets et d'inclure de manière catégorique les *Lightning stones* dans la tradition Yaya-Mama.

Un dernier élément intéressant se positionne à la surface de ces objets. Dans l'espace sommital en losange, délimité par les corps enroulés des créatures tricéphales, se place une *chacana*. Cette configuration n'est pas sans évoquer la zone centrale des panneaux de la stèle P.4 d'Arapa. Dans le cas de la pièce que nous avons trouvée à Taraco, ce trait est particulièrement détérioré. Nous pensons que cette trace d'usure concorde avec la texture particulière de la base et que ces éléments seraient en lien avec la fonction de l'objet. La nature volcanique de la roche employée pour cet artefact (peut-être de la dolérite) lui confère un grain très fin ainsi qu'une très grande résistance. Nous pouvons donc conclure que ces marques ont été laissées par une action répétée, comme par exemple le va-et-vient d'une meule. Cette interprétation est en accord avec le postulat énoncé de son côté par S. Chávez[152]. En effet, il a pu observer que le dos de la dalle *ni 94* de Copacabana, non décorée à cet endroit mais tout de même délimitée par une bordure, présentait une dépression concave. Il estime donc que ces dalles pouvaient fonctionner en association avec les *Lightning stones* (par exemple pour préparer des substances destinées aux rituels), ce qui se recoupe avec nos propres conclusions. Nous aurions donc affaire en réalité non pas à de simples sculptures décoratives, mais à un ensemble de pièces constitutives de l'appareil liturgique de l'époque Yaya-Mama.

Nous sommes donc en mesure de démontrer l'unité et la cohérence de ce premier groupe YY-MM.1 malgré la diversité des formes et des types d'objets rencontrés. Le champ iconographique et le traitement associé marquent de leur empreinte ces vestiges. Ces facteurs nous permettent donc d'avoir une reconnaissance approfondie, variée et fiable des motifs employés dans cette tradition stylistique. Nous avons également eu à plusieurs reprises l'occasion de noter que, bien que de nombreuses pièces proviennent de l'aire bolivienne de l'*Altiplano*, d'autres zones dans la région nord sont également des sources de vestiges. Notamment, le site de Taraco montre une très forte présence Yaya-Mama et il nous offre une association directe entre les stèles et les *Lightning stones.* De même, ces éléments nous ont permis d'en savoir un peu plus sur la destination de ces artefacts spécifiques.

Mais tout au long de cette définition stylistique, nous avons aussi été à même de démontrer que de nombreux liens iconographiques existent entre les motifs Yaya-Mama et des éléments des variantes Pucara P.1-*Niño*, P.5, et particulièrement avec des pièces du groupe P.4. Les constatations que nous en avons faites s'avèreront très utiles et révélatrices lors du chapitre consacré aux liens chronologiques et stylistiques dans ce travail.

---

[152] CHÁVEZ Sergio J. The Yaya-Mama Religious Tradition as an Antecedent of Tiwanaku. *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, *op. cit*., p. 88.

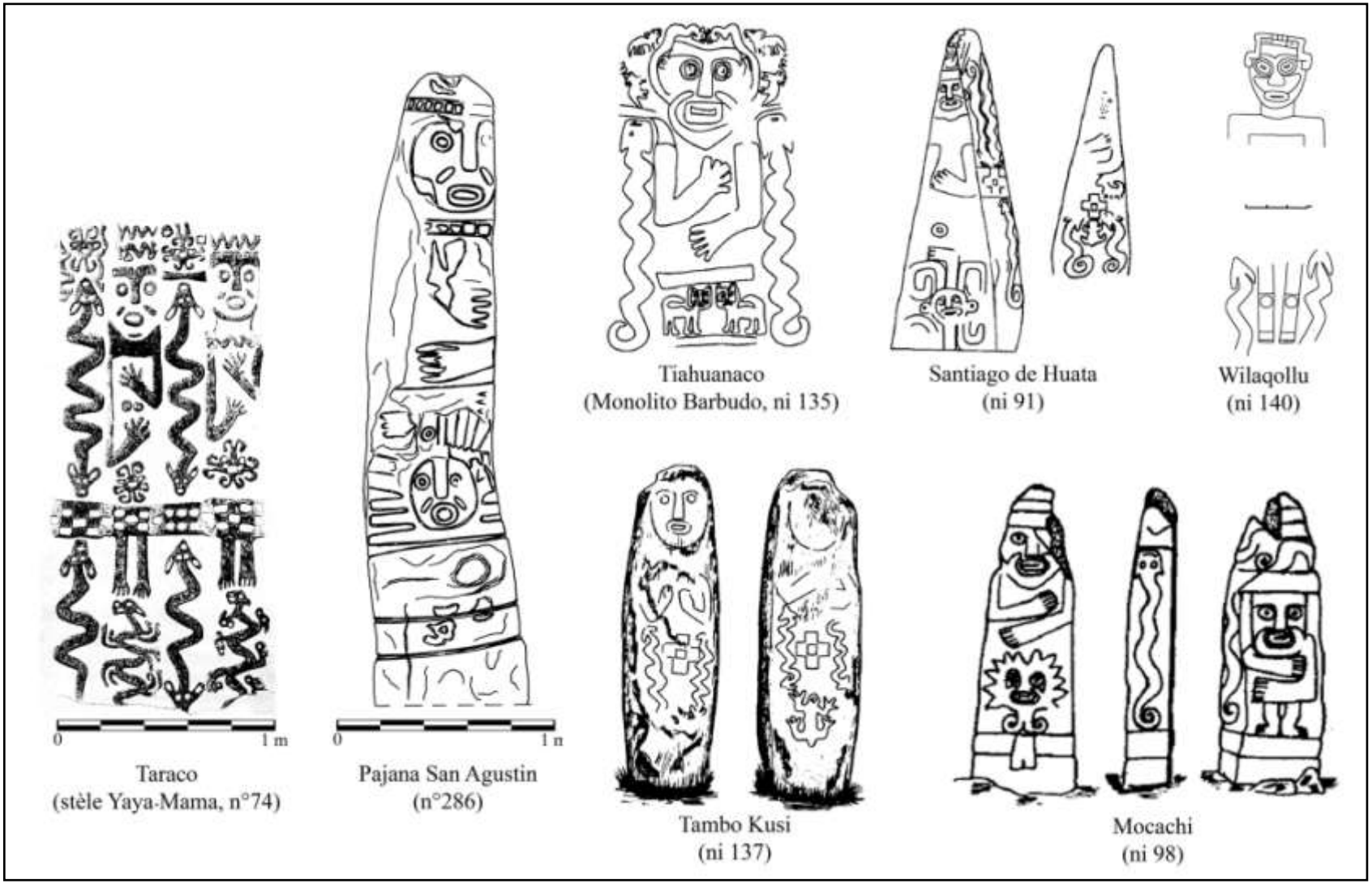


Planche 21 : L'ensemble des stèles caractérisant la tradition sculpturale Yaya-Mama

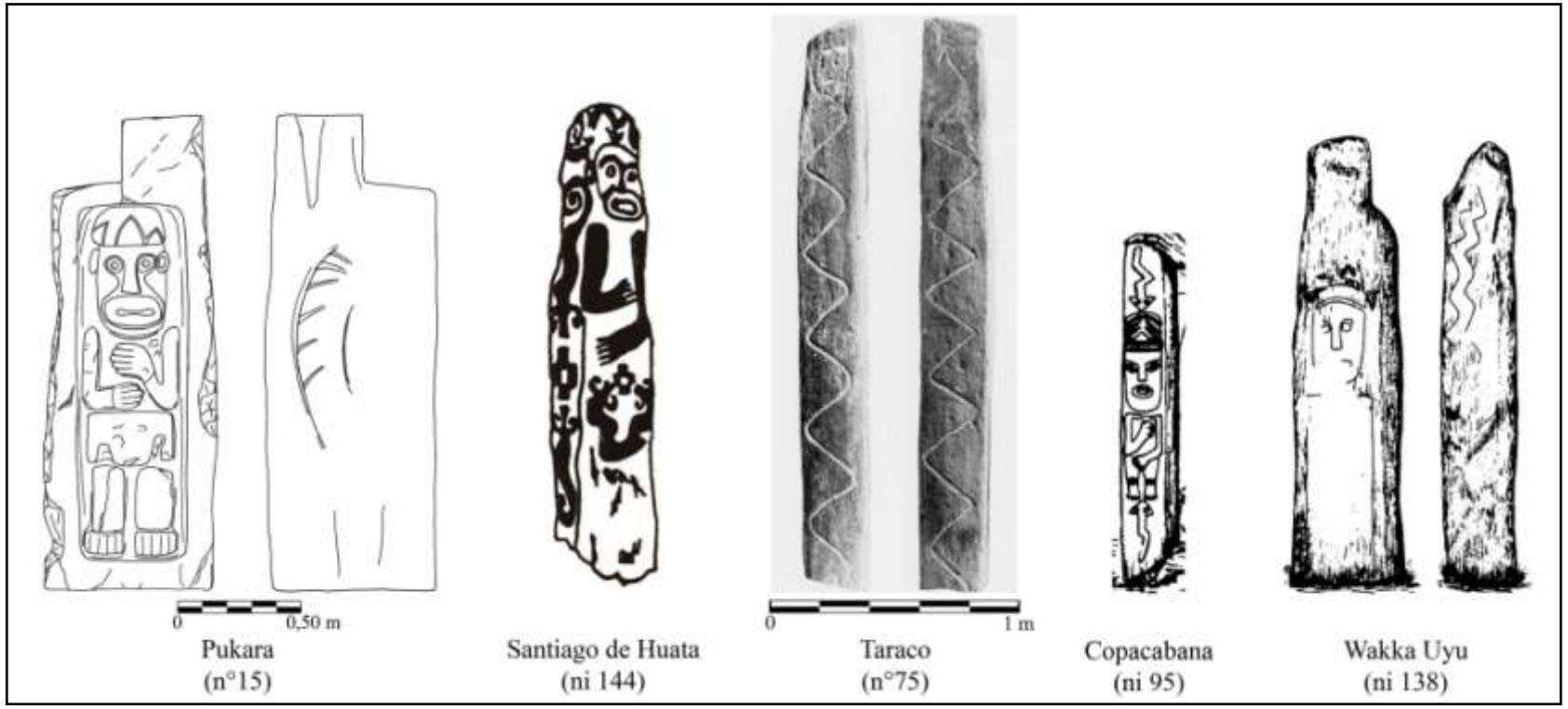


Planche 22 : D'autres stèles incluses dans le groupe YY-MM.1, dont certaines sont des créations hybrides

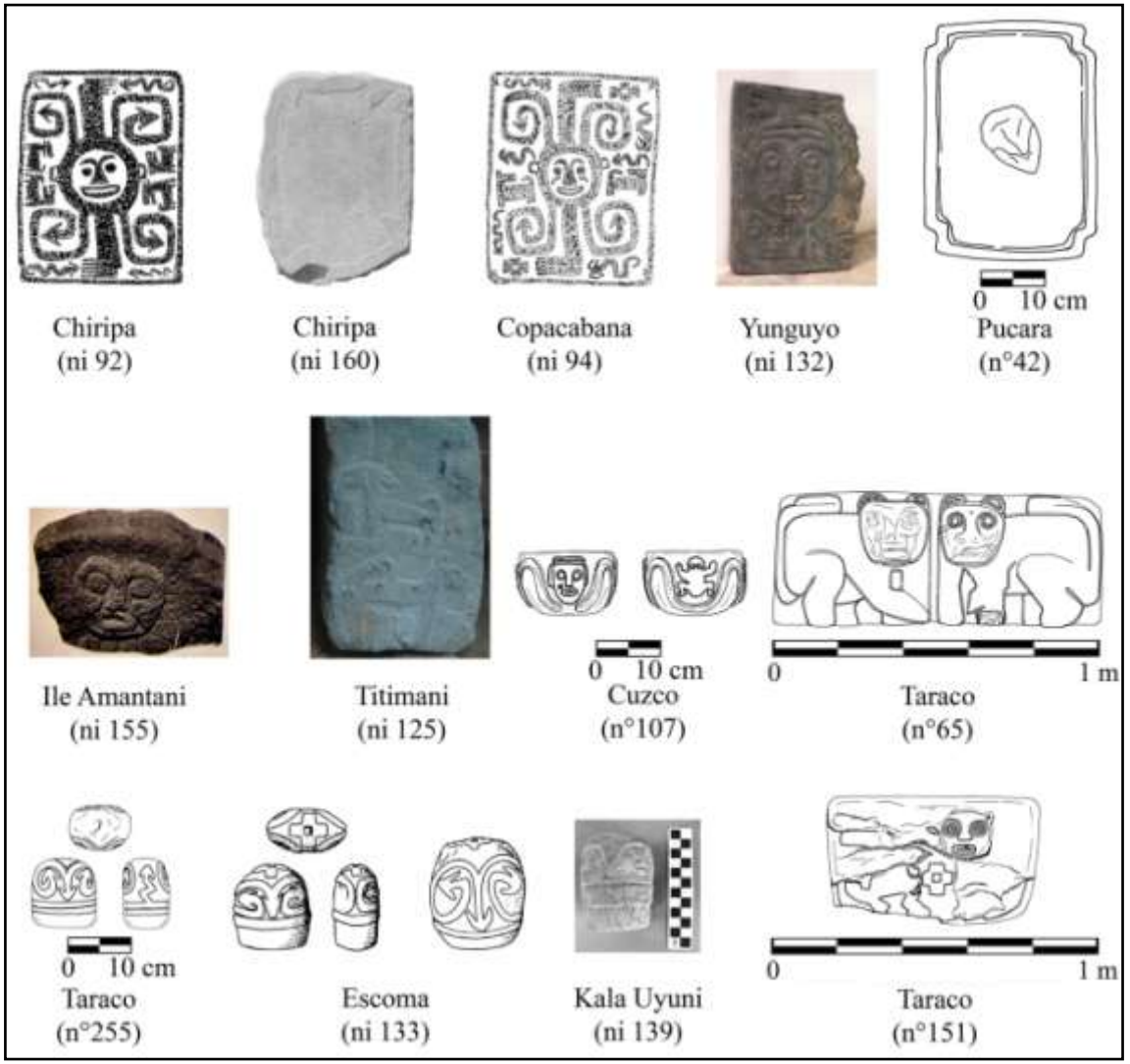


Planche 23 : Ensemble varié d'artefacts (dalles et objets utilitaires) complétant la définition du style Yaya-Mama

Le Yaya-Mama 2 (YY-MM.2)

Comme nous l'avons présenté en introduction à ce chapitre, les époux Chávez ne reconnaissaient l'empreinte du style Yaya-Mama qu'au travers d'exemples de stèles et de dalles. Dans leur définition, ils énoncent exclure totalement un traitement en ronde bosse faisant intervenir une part de statuaire dans cette tradition[153]. S. Chávez admet plus tard reconnaître dans une statue cassée de Mallaccasi (*ni 97*) certains traits d'affiliation stylistique[154]. Mais il invalide son appartenance à ce groupe malgré le fait qu'elle comporte plusieurs des critères d'attribution (comme la position des bras ou le traitement des éléments du visage). Cependant, lors de nos propres recherches de terrain, nous avons eu l'occasion de rencontrer et d'inventorier un grand nombre de pièces qui semblent contredire ce postulat. Nous avons donc rassemblé dans le groupe YY-MM.2 les pièces de sculptures qui présentent selon nous suffisamment de caractéristiques pour démontrer l'existence de la statuaire dans cet ensemble stylistique.

L'une des pièces les plus intéressantes que nous avons pu découvrir a été exhumée sur le site de Pajana San Agustin (n° 271). Mise au jour dans la cour excavée, à proximité de la grande stèle Yaya-Mama (n° 286), cette tête coupée en partage de nombreux aspects, mais elle présente aussi quelques particularités. En effet, les deux faces de la tête reproduisent chacune un visage anthropomorphe différent. Seules les oreilles et la coiffe qui surmonte la tête sont communes aux deux personnages. Au vu de cette composition, nous avons surnommé ce fragment « *la tête de Janus* » (en référence au dieu du panthéon romain possédant deux visages opposés). Il apparaît clairement que cette pièce appartient à une sculpture de très grande taille à en juger par le volume de la tête et par la marque de la cassure au niveau du cou.

Chacun des deux visages est traité de la même manière et avec les mêmes éléments de détail, ce qui montre leur contemporanéité. Comme nous venons de le mentionner, ils partagent une coiffe unique qui occupe tout le sommet du crâne. De forme grossièrement rectangulaire (avec peut-être un turban sur le pourtour ?), il n'y figure aucun motif additionnel. Juste en-dessous de cet élément, nous retrouvons l'arcade sourcilière typique des personnages des stèles Yaya-Mama, en forme de T avec un nez droit (dont les narines s'épaississent). Mais au lieu de s'arrêter, la ligne des sourcils s'incurve en arrivant au bord du visage pour ensuite se prolonger jusqu'à l'emplacement des pommettes. Le rendu final est très particulier, se rapprochant plus d'un *tau* grec majuscule ou d'une croix de Saint Antoine très prononcée. Au centre de l'espace, enserrés entre la courbure des sourcils et l'arête du nez, se placent les yeux. Cette fois encore, leur forme en anneau parfaitement circulaire renvoie aux exemples vus pour l'ensemble YYY-MM.1. De même, la bouche est formée d'un large anneau ovale. De chaque côté de la tête, les visages partagent des oreilles en forme de demi-cercle créées par un léger relief.

---

[153] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », *op. cit.*, p. 57.

[154] CHÁVEZ Sergio J., « Notes on some Stone Sculpture from the Northern Lake Titicaca Basin », *op. cit.*, p. 81-82.

Figure 154 : La *tête de Janus* témoigne de l'existence d'une statuaire Yaya-Mama et marque le lien avec les stèles définissant cette tradition (n° 271, municipalité de Pajana San Agustin)

L'interprétation de cette pièce spécifique est assez délicate. Le traitement en ronde bosse et la cassure au niveau du cou nous incitent à penser qu'il s'agit bien d'un fragment provenant d'une statue. Mais la présence des deux visages opposés sur une même tête serait très atypique (et même unique dans la statuaire andine). Nous pensons que cette configuration nous renvoie en réalité à l'agencement en vigueur pour les stèles Yaya-Mama : de part et d'autre de l'objet, deux représentations anthropomorphes sont disposées. Cette vision concorde avec l'agencement présent. Nous croyons qu'il est raisonnable de considérer ce fragment comme le témoin d'une pièce à mi-chemin entre la statuaire et la forme des stèles plus traditionnelles. Par cette identification, et d'après les éléments visibles sur les visages des personnages, il nous semble évidant que cet artefact intègre parfaitement tous les critères d'appartenance à la tradition stylistique Yaya-Mama.

Si cette pièce exceptionnelle nous permet de faire le lien entre les deux modes sculpturaux, il existe encore d'autres exemples pour lesquels le choix de la statuaire est clairement exprimé. Nous avons déjà évoqué le cas de la statue cassée de Mallaccasi, mais ce n'est pas la seule. Nous avons repéré un certain nombre de statues et de statuettes montrant des indices et un traitement assez caractéristiques de ce style.

La statuette n° 201, découverte à Arapa lors de travaux de voirie, en est l'un des représentants. Fragmentée, avec la partie des membres inférieurs manquante, elle incarne un personnage anthropomorphe en ronde bosse, parfaitement exécuté. Immédiatement, le premier signe visible de son affiliation au groupe Yaya-Mama est la position superposée que prennent les bras. Traité avec un certain naturalisme, la main gauche montre cinq doigts bien délimités et se place sur le thorax, au-dessus du bras droit (dont la main, localisée au niveau du ventre, est manquante). Que ce soit sur la zone des poignets ou à l'endroit du cou, aucun ornement ou élément de parure n'est représenté. Il en va autrement pour la tête. Très volumineuse et de forme arrondie, nous observons sur le crâne un élément de coiffe. Nous notons que le vaste espace sommital est aplati et présente une forme en biseau semblable à ce que nous avons pu relever pour les statuettes P.1-*Niño*. Un turban fait ici tout

le tour de la tête, découpé par de petites incisions rectilignes verticales. Le rendu final de ce turban est très proche du motif composé de carrés alignés que nous avons pu relever dans le cas de la stèle n° 286 de Pajana San Agustin. Sous cet élément, nous voyons que le front de la statuette n° 201 est marqué par un léger relief, encadrant la partie supérieure du visage et descendant de part et d'autre jusqu'au niveau de la mandibule. Cette forme évoque bien entendu la représentation du *chullo* comme dans le style Pucara.

Figure 155 : Cette statuette YY-MM.2 présente tous les traits permettant son affiliation stylistique (n° 201, municipalité d'Arapa)

Mais les traits du visage du personnage sont quant à eux bien dans la norme de figuration Yaya-Mama. Nous retrouvons la forme en Y des sourcils, associés à un large nez triangulaire, identique à celle que nous avons relevée pour les têtes rayonnantes des dalles YY-MM.1. Les yeux, très petits, ne sont pas rendus par l'intermédiaire d'une forme en anneau, mais ils conservent leur aspect parfaitement circulaire. La bouche suit cependant à la lettre les conventions édictées précédemment. Nous trouvons également à l'endroit du menton un motif triangulaire, relié à la lèvre inférieure, qui nous renvoie à la barbichette figurée pour certains personnages des stèles Yaya-Mama. De plus, de petites oreilles en demi-cercle sont placées de chaque côté de la tête, tel que nous l'avons vu pour la *tête de Janus*. Tous ces éléments concordent avec la définition stylistique de la tradition Yaya-Mama.

Figure 156 : Bien qu'il corresponde clairement à la norme iconographique Yaya-Mama, le visage de ce personnage montre aussi quelques éléments en lien avec le groupe P.1-*Niño*

Dans le dos, les bras donnent naissance à de petites omoplates arrondies. Il semblerait que chacune serve alors de support à des motifs de batraciens naturalistes. Malheureusement, la zone des membres inférieurs de ces animaux est très détériorée. Mais nous trouvons dans ce groupe YY-MM.2 un autre exemple de statuette montrant l'association de ce thème à cet endroit (n° 91). Sur une autre pièce (n° 202), le sujet est figuré debout, les bras repliés sur le torse, avec au centre un autre motif de batracien très simplifié. Si l'aspect que prennent les bras et le ventre du personnage permet d'appuyer cette appartenance stylistique, d'autres éléments (comme l'apparence rectangulaire des yeux et de la bouche, l'indice d'une parure de cou, la forme parfaitement rectangulaire et accolée des omoplates, ainsi que la présence d'un anneau circulaire en relief dans le bas du dos) se rapprochent d'avantage des critères Pucara. Il pourrait alors s'agir d'une statuette hybride, reliant les deux formes stylistiques.

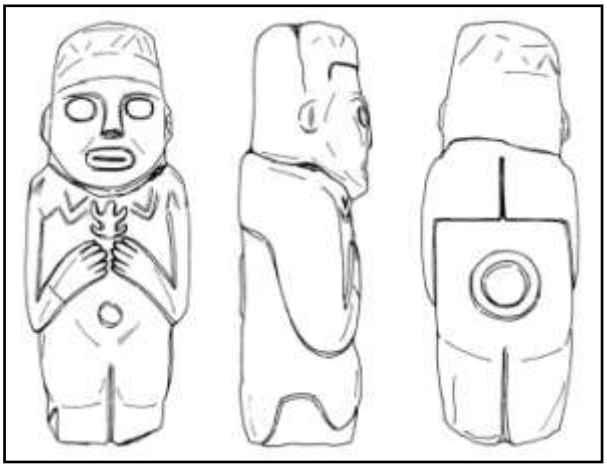


Figure 157 : Nous pouvons caractériser cette statuette YY-MM.2 comme une pièce hybride faisant le lien avec le style Pucara (n° 202, municipalité d'Arapa)

Pour cette catégorie YY-MM.2, nous avons rassemblé un nombre suffisamment important de sculptures inventoriées pour rendre un aperçu fiable du type de roche employée. Il ressort de notre analyse que les pièces se partagent de manière équitable entre une origine volcanique de la pierre (principalement du basalte) et un travail du grès.

Dés lors, toutes les pièces intégrées à ce groupe ne sont pas aussi complexes que les objets que nous venons de décrire. Mais l'ensemble qu'elles constituent montre invariablement des constantes (par la position du personnage ou bien dans les traits du visage) qui nous permettent d'établir une affiliation avec le style Yaya-Mama tel nous l'avons redéfini. Ainsi, contrairement à ce qui avait été édicté par le passé, nous sommes en mesure d'ajouter la statuaire au mode de création de cette tradition.

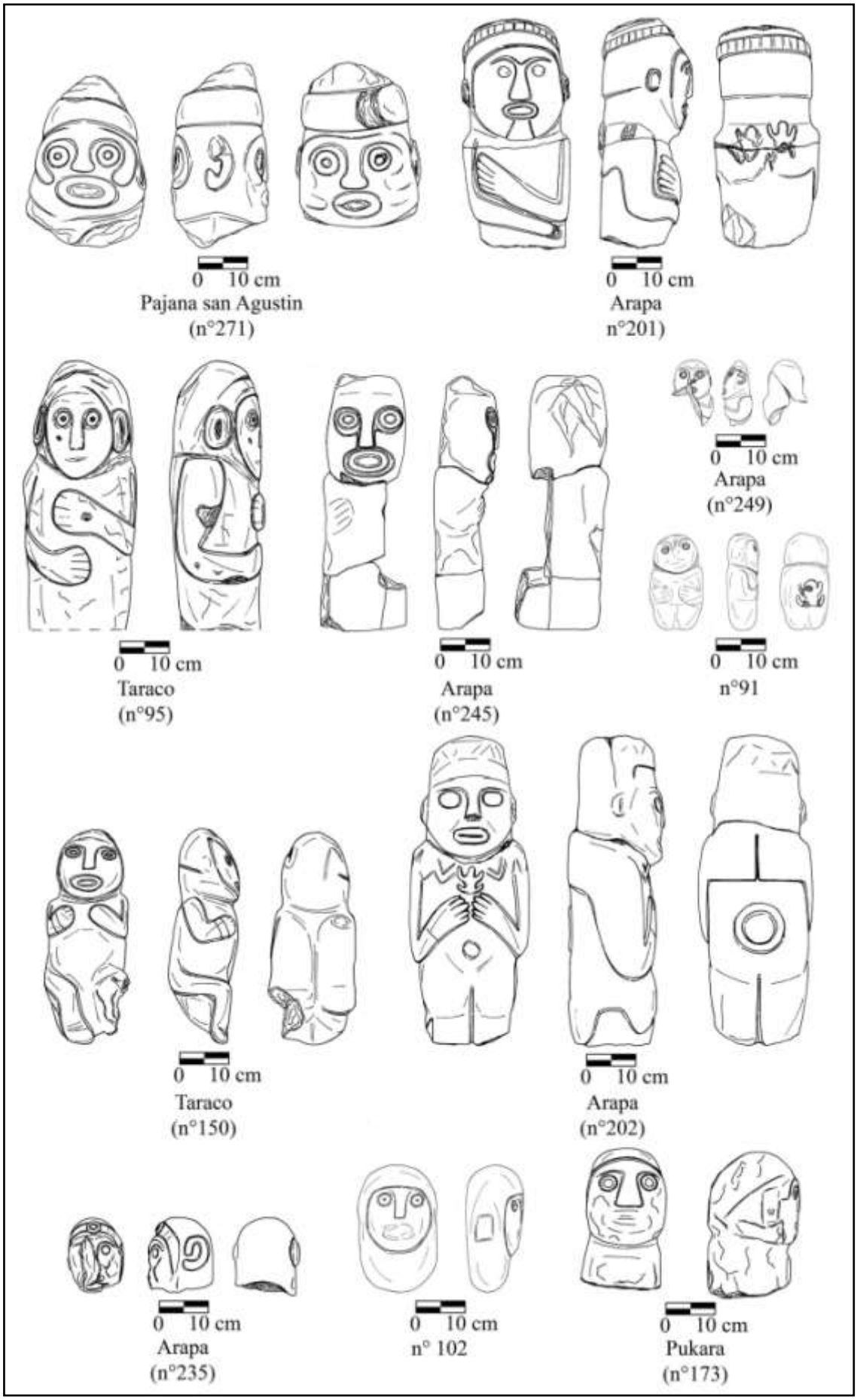


Planche 24 : Le groupe YY-MM.2 témoigne de la place de la statuaire dans le style Yaya-Mama

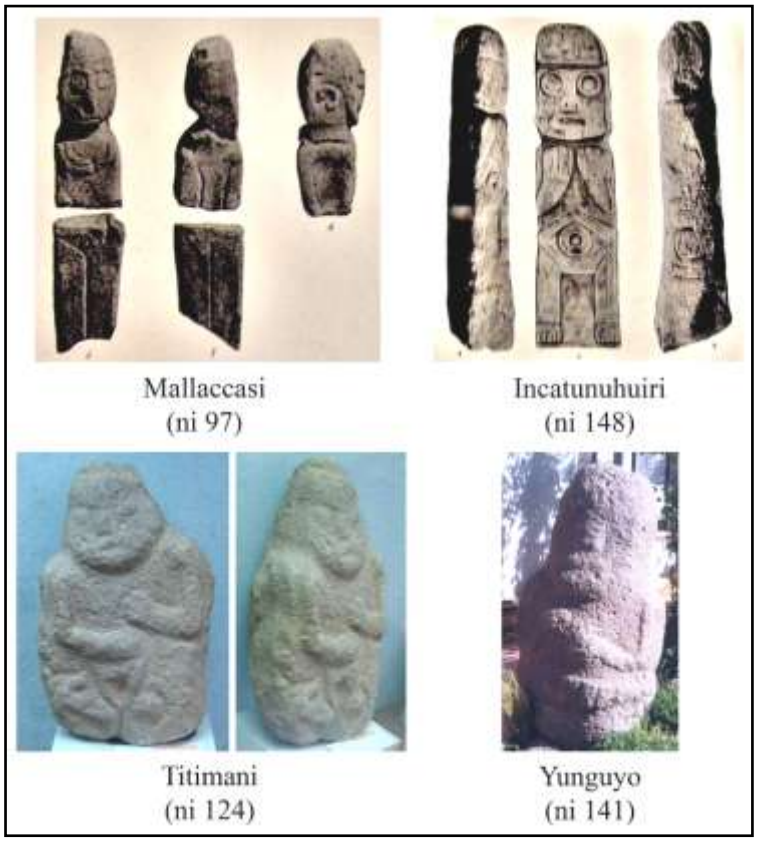


Planche 25 : D'autres statues et statuettes (non inventoriées) intégrées au YY-MM.2

Le Yaya-Mama 3 (YY-MM.3)

Maintenant que nous avons démontré l'existence d'une pratique Yaya-Mama de la statuaire, nous pouvons nous pencher sur d'autres ensembles de pièces montrant des liens iconographiques avec ce style. Le groupe YY-MM.3 en fait partie. À l'intérieur de cet ensemble, nous pouvons faire la distinction entre deux types d'objets.

Le premier genre peut être représenté par la pièce n° 216 de notre inventaire. Réalisée à partir d'une forme naturelle de galet, seul un côté est sculpté de manière à créer sur toute la surface un visage anthropomorphe. L'aspect est relativement grossier, mais nous notons un élément très important dans la composition de ce visage qui nous permet d'établir le lien stylistique avec les catégories précédentes. En effet, bien que l'objet ait été fractionné, nous relevons que la barre des sourcils se prolonge au niveau des pommettes jusqu'à obtenir la forme en *tau* telle que nous l'avons décrite pour le groupe YY-MM.2. Dans cette version, alors que l'arête du nez commence de manière assez fine et droite, les narines sont particulièrement épaisses et occupent une bonne partie de la face. Dans l'espace laissé libre sous l'arcade sourcilière, nous retrouvons la forme parfaitement circulaire et aplatie des yeux. Ils sont d'ailleurs dans cette catégorie particulièrement volumineux eux aussi. Enfin, la large bouche conserve son apparence ovale, avec l'ouverture parfois très marquée pour certaines pièces.

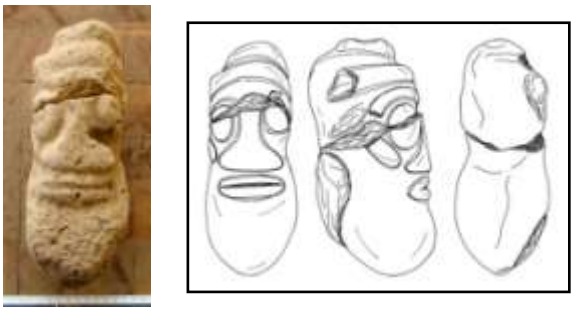


Figure 158 : Ce visage anthropomorphe, sculpté à la surface d'un galet, montre des liens iconographiques et stylistiques avec certains exemples de la statuaire Yaya-Mama (n° 216, municipalité d'Arapa)

Par moments, nous pouvons tout de même relever la présence de ce qui semble être une coiffe sur le sommet de la tête. Alors que les oreilles ne sont même pas illustrées, des ensembles à étages, constitués de bandes superposées, se placent sur le pourtour tout en s'adaptant aux contours de l'extrémité de l'objet.

Figure 159 : Détail de la coiffe à étages de la tête sur galet n° 216

La seconde variété de têtes sur galets est assez semblable dans sa composition. La forme naturelle choisie est toutefois plus large et aplatie, avec un aspect ovale. Tout comme le type précédent, seule une face du galet est travaillée. Nous y retrouvons sans difficulté le traitement des yeux (grands, ronds et plats), du nez épais et de la bouche démesurée. Toutes ces parties morphologiques sont créées avec la technique du relief écrasé. De ce fait, la forme que prend l'arcade sourcilière est légèrement différente. Sans être parfaitement délimitée comme le reste des traits du visage, nous distinguons grâce aux pourtours intérieurs la forme grossière en *tau*. Cette apparence tient principalement à la délimitation importante des pommettes qui vient enserrer les yeux jusqu'au bord des narines (comme on le voit très bien dans les pièces n° 272 et 274).

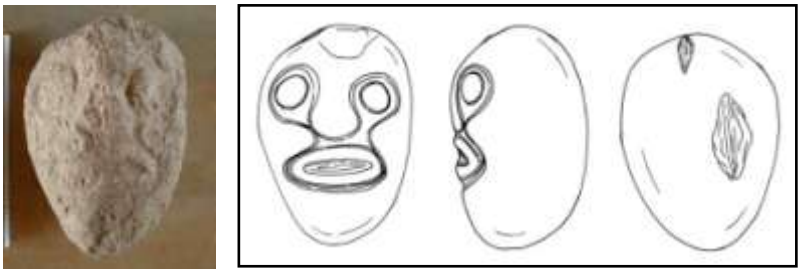


Figure 160 : La seconde classe des têtes sur galets du groupe YY-MM.3 (n° 272, municipalité de Pajana San Agustin)

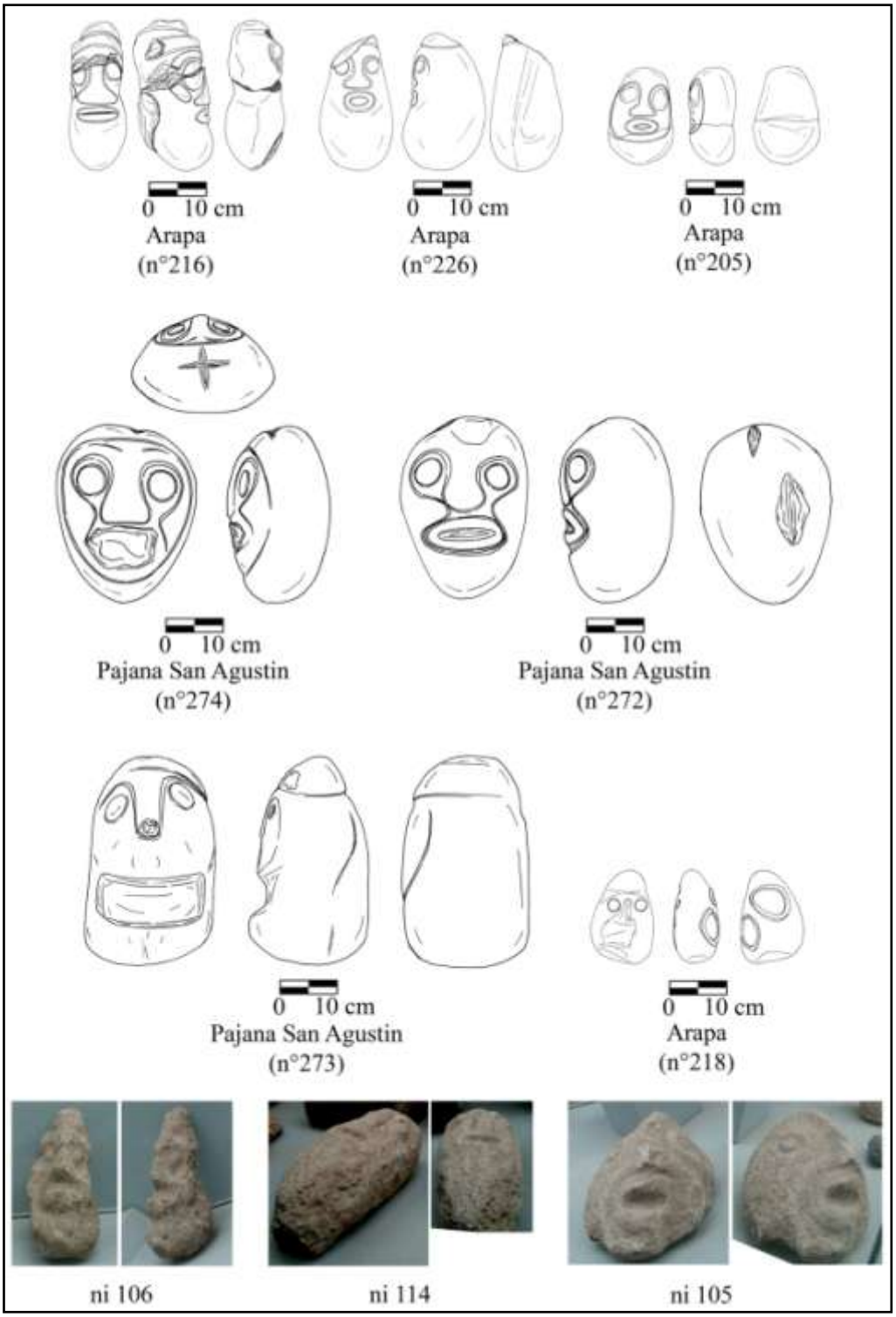


Planche 26 : Les différentes têtes sur galets permettant de définir la catégorie YY-MM.3

L'aspect de ces représentations, obtenues à partir de formes naturelles, est particulièrement épuré. Seuls les grands traits permettant de caractériser un visage humain y sont figurés. Les têtes ainsi obtenues montrent l'importance de ce thème dans ce groupe. Il est fort probable qu'elles devaient fonctionner de manière indépendante (il n'y a pas de zone de cassure), mais leur rôle précis reste encore à déterminer. En ce qui concerne le choix du matériau, nous pouvons déterminer à partir des pièces inventoriées que toutes les roches utilisées ont une origine volcanique (andésite, basalte, tuf et gabbro). Il nous semble évident que ces galets ont été façonnés par une action naturelle avant d'être recueillis dans le lit des rivières.

Le Yaya-Mama 4 (YY-MM.4)

La catégorie YY-MM.4 est un autre ensemble de têtes anthropomorphes seules. Semblables à celles décrites pour le groupe YY-MM.3, certaines s'en distinguent par une forme légèrement plus complexe. Il apparaît que l'on conserve une matrice issue d'une forme naturelle (souvent de simples galets comme précédemment), mais quelques pièces montrent un aspect plus massif et retravaillé. Un exemple de dalle, conservée au *Museo Carlos Dreyer* de Puno (n° 82), permet d'établir le lien stylistique avec la tradition Yaya-Mama.

Au moment de l'élaboration de leur définition, les époux Chávez voyaient déjà dans cet objet l'empreinte de ce style[155]. Élaboré en creux relief sur une face, le visage humain occupe toute la surface d'une dalle carrée. Nous pouvons retrouver dans les traits du personnage la plupart des critères d'affiliation stylistiques avec le YY-MM.1. La forme des yeux tout d'abord, en anneau parfaitement circulaire, ainsi que les sourcils en Y avec un nez fin. Comme dans le groupe YY-MM.2, l'arcade sourcilière se prolonge sur les pommettes en formant un *tau* accentué. Mais dans le cas présent, cet élément se poursuit au niveau des joues jusqu'à encadrer totalement le visage.

Figure 161 : Le visage de la dalle de Qasani permet de faire le lien entre les groupes YY-MM.1 et 4 (n° 82, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

La bouche est également très marquée par cette convention stylistique. Outre sa forme ovale, un motif triangulaire s'étend sous la lèvre inférieure à la manière des barbichettes caractéristiques du Yaya-Mama. De plus, le centre de la lèvre supérieure est coupé. Cette fente labiale ressemble à s'y méprendre à l'élément que nous avons pu observer à cet endroit sur des exemples YY-MM.1 (*ni 91*, *98* et *135*). Au vu de ces traits iconographiques, il ne fait donc aucun doute que cette pièce s'inclut dans le phénomène Yaya-Mama.

[155] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », *op. cit.*, p. 55.

À partir de ces éléments, nous avons constitué le groupe YY-MM.4 en associant des sculptures montrant des liens avec la pièce n° 82 et entre elles. Pour les plus imposantes (comme par exemple les têtes *ni 104* et *120*), le traitement du visage et de la forme pourrait presque inscrire l'objet dans de la ronde-bosse. Nous y voyons de manière très nette la forme de l'arcade sourcilière en Y, avec cette fois encore un nez fin et droit. Parfois, cette ligne est tout juste esquissée, mais cet agencement nous rappelle les traits visibles sur les têtes rayonnantes des dalles YY-MM.1. Les yeux conservent invariablement leur forme arrondie, parfois avec un léger relief. Le même traitement peut par moments servir à marquer l'emplacement des pommettes, mais sous une forme assez discrète. La bouche, ouverte, peut être rendue par l'intermédiaire d'une forme en anneau ovale. Mais elle peut aussi simplement être figurée par un large creux. Dans le cas des têtes *ni 104* et *120*, le lien avec la dalle n° 82 et les stèles de tradition Yaya-Mama est considérablement renforcé par la représentation d'une fente à la lèvre supérieure.

Figure 162 : Deux exemples de têtes bien exécutées de la catégorie YY-MM.4
(*ni 120*, *Museo Nacional de Arqueología* de La Paz ; *ni 103*, *Museo Cerámico de Tiahuanaco*)

La presque totalité des pièces intégrant ce groupe n'ont pas pu être inventoriées par nos soins car elles appartiennent à des collections de musées boliviens. Nous ne pouvons donc pas développer une analyse plus poussée les concernant. Cependant, grâce à la publication des fouilles de C. Ponce Sanginés[156] et par des éléments encore en place, nous savons avec certitude que la plupart provient de la cour excavée de Tiahuanaco. Les époux Chávez avaient choisi d'écarter de leur définition ces têtes qu'ils jugeaient trop peu diagnostiques[157]. Mais nous estimons que cette exclusion n'a plus lieu d'être, d'autant que leur association contextuelle avec la stèle Yaya-Mama du *Monolito Barbudo* renforce les liens stylistiques que nous avons relevés.

Figure 163 : Une tête YY-MM.4 conservée dans le mur de la cour excavée de Tiahuanaco
(*ni 136*)

[156] PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo. op. cit.,* 129 p.

[157] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », *op. cit.*, p. 62.

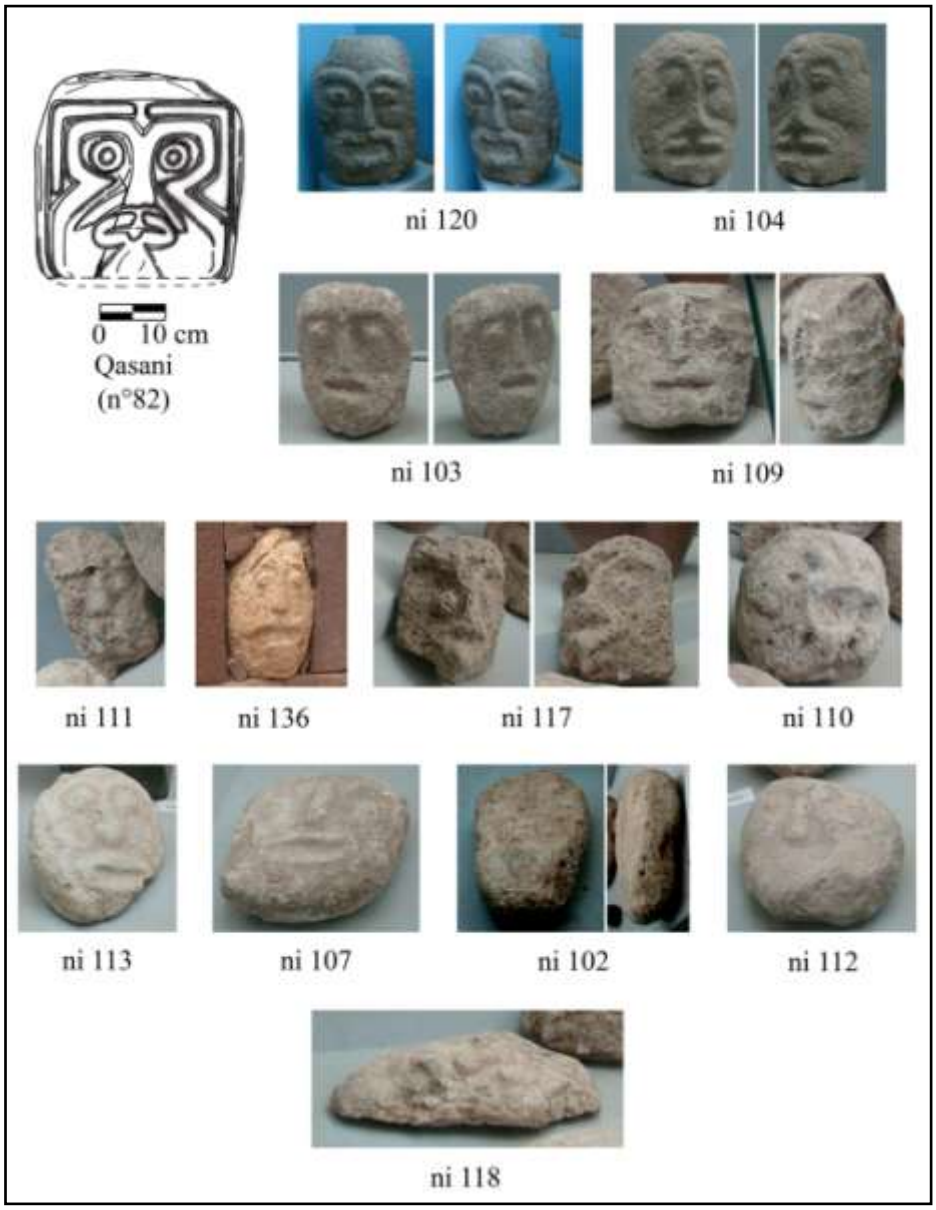


Planche 27 : Les têtes anthropomorphes constituant l'ensemble YY-MM.4

Le Yaya-Mama 5 (YY-MM.5)

Avec ce nouveau groupe, nous retrouvons la forme des têtes en dalle rectangulaire vue pour la pièce n° 82. L'ensemble ainsi constitué est très restreint, mais les sculptures qui l'intègrent montrent une certaine cohérence des formes et de leur traitement. Comme pour les autres têtes, le visage n'occupe qu'une seule face de l'objet. Mais cette dernière est très plane, du fait de la forme en dalle, et les traits morphologiques sont donc créés par un léger relief. Dans la continuité des ensembles précédents, les visages ainsi figurés sont très simples et dépouillés. Les yeux gardent leur forme circulaire et dans ce groupe, la transposition parfaite de l'arcade sourcilière en T avec le nez droit nous relit directement à l'image des stèles Yaya-Mama. La bouche est également classique dans son mode de représentation.

Planche 28 : Les têtes en dalle caractéristiques du groupe YY-MM.5

La pièce *ni 101* du *Museo Cerámico de Tiahuanaco* montre des signes légèrement plus distincts des éléments de ce groupe. Nous venons de l'évoquer, les bouches de ces têtes (ainsi qu'en général dans le style Yaya-Mama) ont un aspect arrondi très ovale. Or, dans le cas présent, nous avons la figuration de la bouche sous une forme parfaitement rectangulaire. De plus, nous relevons la présence d'un motif sous la lèvre inférieure. Mais à la place du triangle observé à de nombreuses reprises dans d'autres exemples, nous trouvons ici un petit cercle en relief. Enfin, si l'arcade débute par la forme en T que nous trouvons ailleurs, elle se prolonge de part et d'autre du visage. Cela n'a en soit rien d'étonnant et nous rappelle même l'agencement en *tau* que nous avons décrit précédemment. Mais la particularité de cette représentation vient du fait qu'au lieu d'aller se positionner au niveau des pommettes, la ligne s'incurve et s'enroule de chaque côté vers l'extérieur du visage. Cette configuration nous évoque les appendices similaires que nous avons relevés dans le motif P.4 du *suche* « cornu ». Bien que ces éléments diffèrent de la norme stylistique observable dans cet ensemble, nous estimons qu'ils ne sont pas incompatibles pour autant avec la définition proposée. Au contraire, ils peuvent mettre en exergue des liens stylistiques intéressants entre les groupes.

Nous regrettons de ne pouvoir développer d'avantage cette catégorie, faute de données fiables. Mais la cohérence de ce groupe nous semble une évidence au vu des éléments recueillis.

Le Yaya-Mama 6 (YY-MM.6)

Nous avons associé dans le groupe YY-MM.6 tout un ensemble de statuettes miniatures qui nous semble présenter plusieurs traits d'affiliation au style Yaya-Mama. La presque totalité a été découverte dans le village d'Arapa lors des travaux de voirie. De ce fait, ces pièces sont présentées pour la première fois. Nous allons passer en revue quelques-uns des exemples qui nous paraissent les plus révélateurs de cette appartenance stylistique.

En règle générale, les pièces sont de très petite taille, entre 10 et 20 cm de hauteur, et elles représentent toutes des personnages anthropomorphes. Comme pour le groupe des têtes YY-MM.3, ces sculptures sont réalisées à partir de galets dont la forme naturelle a été retravaillée. La plupart du temps, seule la moitié supérieure du buste et la tête sont figurés. Mais il arrive par moments que nous rencontrions une forme complète du corps, comme par exemple dans le cas de la miniature n° 101. Dans cette représentation, les bras et les jambes sont marqués par un léger relief. Venant se replier sur le ventre, ils confèrent au sujet une position fœtale très accentuée. Comme c'est la norme dans la tradition Yaya-Mama, les membres et le corps sont très dépouillés, sans aucun élément de détail.

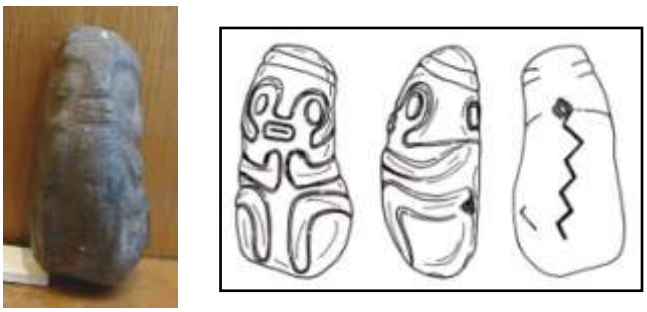


Figure 164 : Une miniature sur galet YY-MM.6 montre un personnage en position fœtale (n° 101, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Mais la partie la plus caractéristique de cette pièce est immanquablement la tête du personnage. Prenant un aspect ovale, nous y retrouvons en premier lieu la forme prononcée en *tau* de l'arcade sourcilière qui se relie aux pommettes. Le nez est également parfaitement droit. Nous retrouvons également les yeux circulaires de forme aplatie que nous avons notés pour les têtes sur galets du groupe YY-MM.3. De même, nous observons que la bouche adopte une forme parfaitement rectangulaire, ce qui nous renvoie à l'élément *ni 101* de la catégorie précédente. Cette particularité est reproduite sur le côté de la tête du personnage afin de représenter l'oreille par un léger relief. Sur le sommet du crâne, nous pouvons aussi identifier un élément de coiffe (peut-être un turban). La surface du dos est quant à elle très plane et ne comporte presque aucun motif. Nous y trouvons cependant une ligne incisée sur toute l'épine dorsale. Présentant tout du long un aspect en zigzag très prononcé, un losange termine cette forme au niveau de la nuque du personnage. L'image ainsi produite nous évoque le motif visible sur l'une des faces de la stèle n° 75 de Taraco (incluse dans le groupe YY-MM.1). Son association ici avec une statuette miniature portant des traits typiquement Yaya-Mama nous permet d'établir le lien stylistique entre ces représentations.

Une autre pièce de cet ensemble s'avère très intéressante. Tout comme l'élément que nous venons de décrire, il s'agit d'une statuette miniature obtenue à partir d'une forme naturelle de galet (n° 227). Comme dans la majorité des cas de ce groupe, le personnage commence à partir du buste. Nous pouvons observer une position des mains grossièrement superposées, selon la configuration Yaya-Mama classique, et dans cet exemple les doigts (au nombre de cinq) on été figurés par de fines incisions. Ce premier trait nous oriente déjà vers l'affiliation stylistique envisageable. Et la composition de la tête ne vient pas le démentir. En effet, le visage présente les mêmes éléments que l'on retrouve communément pour la statuaire de ce style. Le nez droit et rectangulaire se joint en T aux sourcils qui semblent ensuite délimiter le pourtour du visage. Sur les joues, de petits segments en relief ressemblent aux éléments placés communément au niveau des pommettes (seuls ou lors de l'agencement en *tau* de l'arcade sourcilière). En plus des yeux ronds aplatis, nous relevons l'indice d'une bouche ovale. La forme arrondie du visage est renforcée par le décrochement au niveau du cou et de la nuque, ce qui porte la mâchoire légèrement vers l'avant. Sur le somment du crâne, un autre petit relief rectangulaire pourrait être l'évocation d'une coiffe. De part et d'autre de la tête, nous pouvons aussi identifier la forme grossière des oreilles.

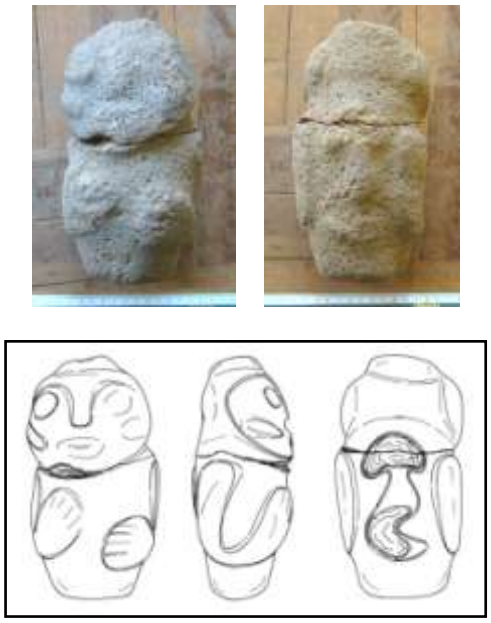


Figure 165 : En plus d'un visage et d'une position des bras correspondant aux critères Yaya-Mama, le dos de ce personnage est occupé par un motif de *suche* simplifié (n° 227, municipalité d'Arapa)

Tous ces traits concordent avec les critères d'attribution d'une pièce Yaya-Mama. Mais il est possible de relever un autre élément tout à fait particulier. Comme pour la pièce précédente, l'espace du dos est occupé en totalité par un motif. Bien que la surface soit ici détériorée et qu'aucun élément de détail ne semble visible, nous notons cependant que nous avons affaire à une image en relief qui ne nous est pas inconnue. Effectivement, alors que la tête semble prendre une forme arrondie en pointe de flèche, la bande composant le corps ondule jusqu'à se recourber sur un côté. Cette organisation est tellement similaire à l'iconographie des *suche* simplifiés Pucara que nous pensons que l'identification est correcte. L'aspect que prend ce motif se rapproche particulièrement des exemples aperçus dans les groupes P.1-*Niño*, P.4 et P.5.

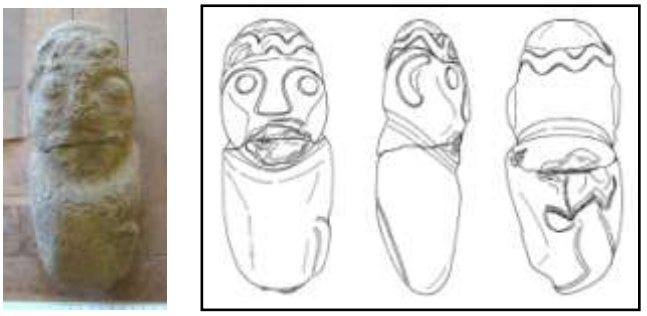


Figure 166 : Une autre miniature de ce groupe présente des traits nets d'affiliation Yaya-Mama (n° 228, municipalité d'Arapa)

Nous pouvons observer les traces d'un motif similaire (mais très abîmé) dans une autre miniature de la catégorie YY-MM.6 (n° 228). Le corps de ce personnage est encore plus épuré que pour les autres représentations, ce qui renforce d'autant plus l'aspect ovale de la statuette. En revanche, l'accent a clairement été mis sur la tête. Elle se démarque nettement par la rainure profonde matérialisant le cou et la nuque du sujet. Nous y retrouvons bien évidemment les yeux ronds, ainsi que les traces des pommettes et d'une grande bouche ovale (malheureusement cassée). Le nez est cette fois très épais, de forme triangulaire, tel que nous pouvons l'observer à plusieurs reprises (par exemple pour les têtes sur galets YY-MM.3 ou dans les têtes rayonnantes des dalles YY-MM.1). Nous relevons également la présence d'oreilles en relief dont la forme arrondie se rapproche du demi-cercle. Mais nous apercevons un détail de la coiffe tout à fait intéressant. À l'endroit du turban, un motif ondulant fait tout le pourtour du crâne. Cette présence est semblable à l'ornementation relevée sur les figures anthropomorphes de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco. Cette forme peut également être reliée à la décoration des turbans observée pour les statues P.2.

Enfin, nous avons choisi d'inclure dans ce groupe quelques pièces plus délicates à traiter du fait de leur manque de détails. Nous les avons placées dans cet ensemble car, pour certaines, nous retrouvons l'aspect retravaillé d'une forme naturelle de galet. Pour d'autres, c'est le type de démarcation du cou qui nous a convaincu. Mais en général, nous retrouvons la forme arrondie des yeux, ainsi que la présence d'un nez droit. Pour l'une des miniatures, en plus de ces éléments, nous percevons un agencement des bras très atypique (n° 100). Loin de la posture superposée habituelle, ou même simplement des mains disposées sur le ventre ou sur le torse, nous avons dans le cas présent un bras porté sur l'avant, tandis que l'autre est ramené à l'arrière dans le dos. Sur l'ensemble du corpus de sculptures que nous avons rassemblées (tous styles confondus), nous ne relevons qu'un seul cas d'une statue où nous pouvons retrouver cet agencement (n° 264).

Avec ce nouvel ensemble, il nous est possible de compléter la gamme des types déjà répertoriés de la statuaire Yaya-Mama. De cette façon, nous relevons une tendance accrue à l'emploi de galet pour la confection des statuettes miniatures. Mais cela n'empêche en rien l'observation sur ces pièces des traits marquant les critères d'appartenance à cette tradition stylistique. Petit à petit, le panel que nous proposons s'enrichit d'une variété d'objets bien éloignés de l'ancienne définition (où seuls les exemples de stèles et de dalles étaient reconnus). Dans le groupe ainsi constitué, il nous est permis de relever une préférence pour l'utilisation des galets basaltiques (à hauteur de 50%). Mais comme presque la totalité des pièces inventoriées proviennent du site d'Arapa, cette constatation est à nuancer.

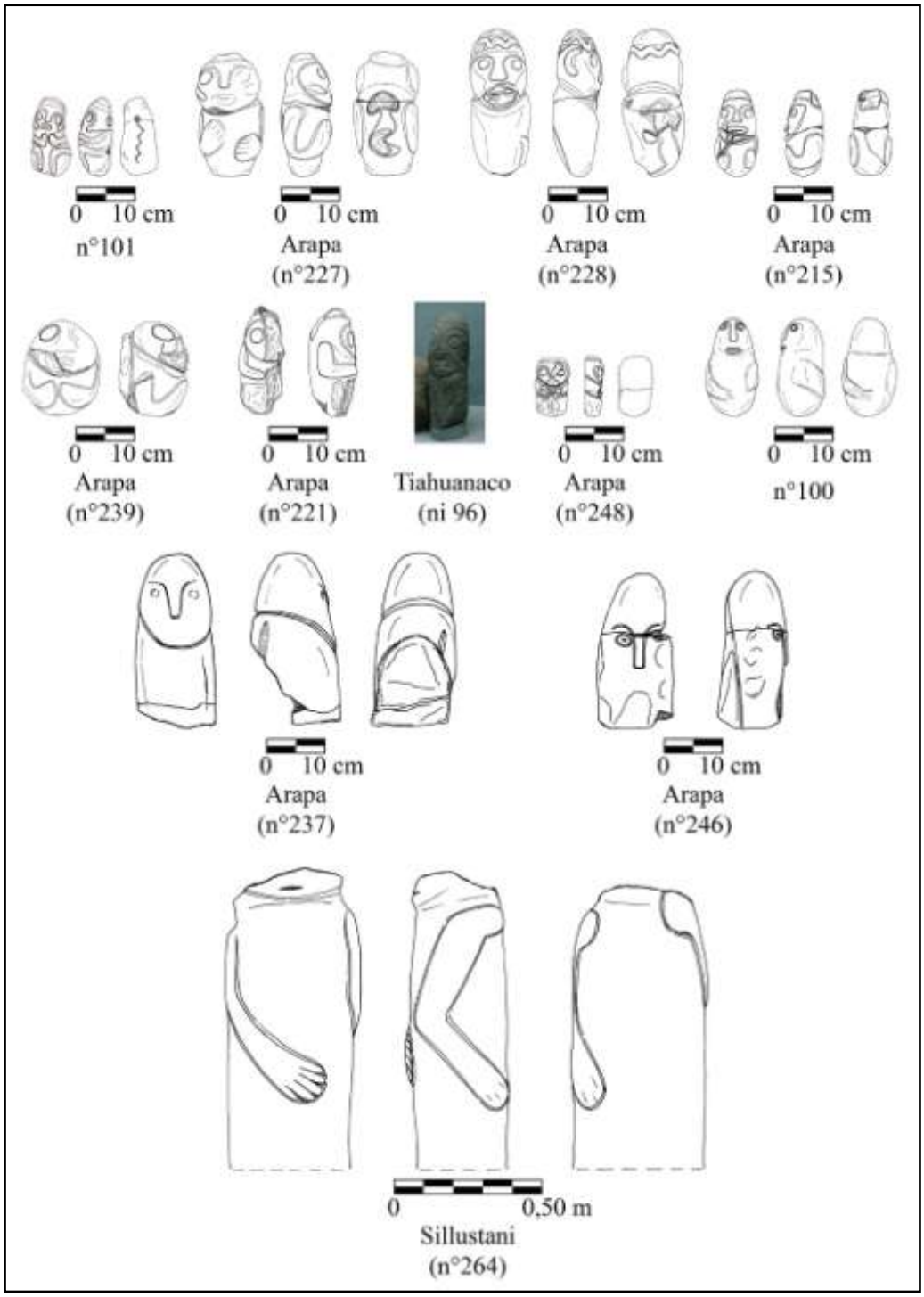


Planche 29 : Les statuettes miniatures YY-MM.6 et leur équivalent en statues

Le Yaya-Mama 7 (YY-MM.7)

Il s'agit cette fois encore de têtes anthropomorphes seules, mais issues de gros galets ronds ou ovales. Ces objets sont extrêmement ressemblant aux pièces n° 272 et 274 du groupe YY-MM.3. Nous retrouvons très bien les grands yeux ronds aplatis, ainsi que la large bouche ovale. La distinction principale tient à la forme du nez dans cette version. Alors que les exemples YY-MM.3 montrent un aspect triangulaire très épais, les éléments rassemblés dans ce groupe ont quant à eux un nez parfaitement droit.

Figure 167 : Une tête typique du groupe YY-MM.7
(n° 99, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Le reste du visage est très épuré, mais nous pouvons relever sur une pièce (n° 70) la présence de deux petits cercles en relief à l'endroit des pommettes. La forme de la bouche, très épaisse et esquissant un large sourire, nous rappelle certaines têtes coupées de la variante P.1-*Niño*. Nous notons également que l'objet prend un aspect oblong très prononcé, avec la partie supérieure du crâne s'affinant pour former un cône. Il nous semble possible d'envisager que cette accentuation pourrait être l'évocation d'une déformation crânienne. Nous observons sur une autre pièce (n° 83) le même genre d'allure.

Figure 168 : Sur cette pièce, la forme en obus du crâne a été exacerbée
(n° 70, musée municipal de Taraco)

Parmi les têtes anthropomorphes incluses dans les murs de l'ancienne cour excavée de Tiahuanaco, nous en avons repéré une qui pourrait correspondre à la description que nous faisons de ce groupe stylistique (*ni 143*). L'état de conservation de la surface de l'objet est malheureusement très mauvais, et il ne reste presque plus aucun élément de détail directement observable. Cependant, en y regardant de plus près en lumière rasante, nous avons pu nous apercevoir que de légers reliefs étaient encore perceptibles. En extrapolant les indices relevés, nous obtenons l'image d'un visage très semblable aux pièces rassemblées dans cet ensemble. De plus, la forme de la tête concorde avec l'emploi d'un gros galet rond. Nous estimons donc que cette pièce a sa place dans notre catégorie YY-MM.7.

Figure 169 : L'une des têtes intégrées aux murs de la cour excavée de Tiahuanaco présente des indices semblables aux traits que nous avons établis pour les têtes sur galets YY-MM.7 (*ni 143*)

Une dernière pièce de ce groupe (n° 223) montre un autre trait digne de retenir notre attention. Tout d'abord, en plus des éléments composant le visage, la tête présente une forme oblongue très prononcée. Mais à l'inverse de l'exemple n° 70, c'est le visage qui s'affine, avec une arête saillante au niveau du nez, tandis que l'arrière du crâne s'aplatit. À cet endroit, nous relevons l'extrémité enroulée d'une queue de *suche* simplifié. Remontant sur le sommet de la tête, cette configuration et la forme ondulante sont deux critères caractéristiques nous permettant d'identifier ce type de motifs (bien que la tête de la créature soit manquante).

Figure 170 : Un *suche* simplifié occupe l'arrière de cette tête, ce qui montre les éventuels liens stylistiques (n° 223, municipalité d'Arapa)

Nous avons donc dans ce groupe une variante des têtes sur galets tombant dans la tradition Yaya-Mama. Le choix semble se porter ici sur des pièces volumineuses, de forme naturellement ronde. Mais nous avons pu noter par moments la volonté de retranscrire dans l'objet un aspect oblong du crâne. Nous pensons que la reproduction de cette particularité morphologique pourrait témoigner de la pratique de la déformation crânienne pour cette époque, phénomène très commun dans le monde andin préhispanique.

Malgré ces particularités, les pièces de ce groupe s'inscrivent visiblement dans la même mouvance stylistique que les catégories précédentes, tout en montrant quelques indices de liens avec la variante P.1-*Niño*.

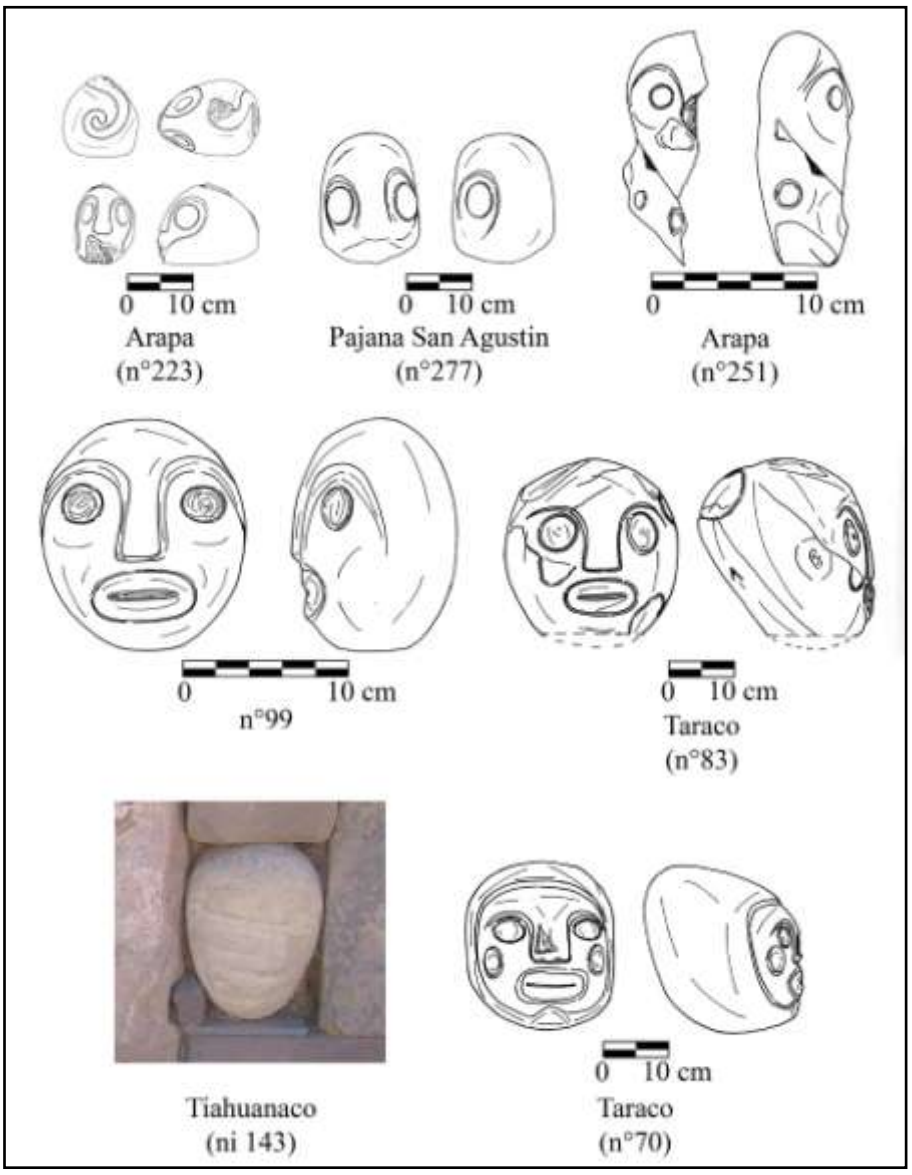


Planche 30 : Les têtes sur gros galets ronds de l'ensemble YY-MM.7

Le Yaya-Mama 8 (YY-MM.8)

Les statuettes miniatures anthropomorphes de cette catégorie sont assez semblables à certaines pièces du groupe YY-MM.3 (principalement avec l'élément n° 216). Cela tient en priorité à la forme oblongue des galets à partir desquels ont été sculptés les personnages. Dans la majorité des cas, les sujets n'ont que la tête de développée, mais nous rencontrons sur quelques pièces la représentation des bras du personnage (n° 119, 250 et *ni 128*). Nous retrouvons alors la position des mains ramenées face à face sur le thorax, sans aucun élément de détail. Le bras est figuré par une simple bande en relief, généralement assez arrondie, et les doigts ne sont même pas délimités. Ce traitement permet aussi de faire un rapprochement avec les miniatures sur galets YY-MM.6.

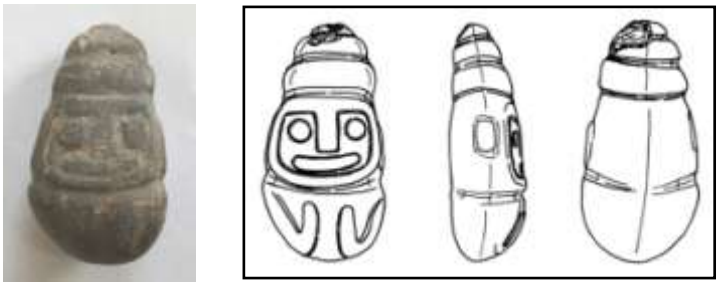


Figure 171 : Une miniature sur galet de serpentine typique du YY-MM.8 (n° 119, M.N.A.A.H. de Lima)

Mais la plupart du temps, seule la tête est représentée à la surface de la roche. Nous en relevons deux types : certaines ont un visage grossièrement carré, tandis que d'autres présentent un aspect ovale, parfois presque en demi-cercle. Mais quelle que soit la forme rencontrée, nous relevons toujours les mêmes traits composant le visage anthropomorphe que pour les autres groupes Yaya-Mama, en commençant par les yeux ronds aplatis. Dans cette version stylistique des motifs sur galets, ils encadrent un nez droit rectangulaire formant un T avec la ligne frontale des sourcils. Dans deux cas du *Museo Cerámico de Tiahuanaco* (*ni 99* et *100*), l'espace des joues est occupé par les petits reliefs figurant communément les pommettes. Mais généralement, la ligne de l'arcade sourcilière se prolonge progressivement afin de délimiter les bords du visage. La bouche, relativement étroite dans les pièces de cette catégorie, conserve une apparence arrondie bien qu'elle soit particulièrement large. Comme bien souvent pour ce genre d'objet, étant donné qu'il ne s'agit pas toujours d'un traitement complet en ronde bosse, il n'y a pas de véritable cou rattaché à la tête. Toutefois, nous relevons couramment une rainure sur le pourtour du galet afin de marquer un décrochement avec le reste de la pièce. En ce sens, nous notons que cette disposition rapproche encore d'avantage les groupes YY-MM.6 et 8.

Dans presque la totalité des pièces rassemblées pour constituer ce groupe, le sommet de la tête du personnage est orné d'un élément de coiffe. Il peut s'agir par moments d'une simple bande de pourtour en relief, mais certaines parures sont plus élaborées. Ainsi, nous pouvons retrouver la composition étagée que nous avons observée pour les têtes sur galets n° 216 et *ni 106* de la variante YY-MM.3.

Bien souvent, ces objets ne comportent pas d'autres motifs iconographiques. Mais nous relevons deux cas (n° 44 et 250) pour lesquels les faces latérales du galet ont également été travaillées. Nous y remarquons des motifs en bande s'enroulant en spirale, sans plus de détail. Pour la pièce n° 44 de Pukara, nous pouvons identifier des formes additionnelles de batraciens extrêmement grossières. Elles ressemblent tout de même aux images que nous percevons dans l'iconographie des stèles YY-MM.1 (*ni 91* et *137*). En suivant la règle d'association des motifs qu'il est possible de percevoir dans cette catégorie, il nous semble permis une extrapolation : dans ce contexte, les éléments en bande enroulés pourraient correspondre à l'évocation très schématique du motif de *suche* Yaya-Mama.

Figure 172 : Cette pièce montre l'association entre le visage anthropomorphe YY-MM.8, des formes en spirale et des représentations de batraciens (n° 44, *Museo Lítico de Pukara*)

De cette manière, nous pouvons conclure que les groupes YY-MM.6 et 8 sont deux variantes stylistiques d'une même classe de statuettes anthropomorphes miniatures sur galets. Nous avons aussi pu observer quelques liens avec certaines pièces de la catégorie YY-MM.3. Les relations entre ces ensembles, ainsi que les traits que nous avons relevés pour ce groupe, nous montrent l'appartenance de cette classe d'objets à la tradition sculpturale Yaya-Mama.

Cette fois encore, nous n'avons que très peu de pièces inventoriées. Il nous est tout de même possible de noter que la plupart de ces objets découverts dans la partie nord-ouest de l'*Altiplano* sont issus majoritairement de galets d'ignimbrite (un type de roche volcanique poreuse). À l'opposé, pour les pièces repérées dans les collections boliviennes (principalement à Tiahuanaco), il y a une préférence pour la serpentine. Mais dans les deux cas, les roches employées sont relativement faciles à travailler.

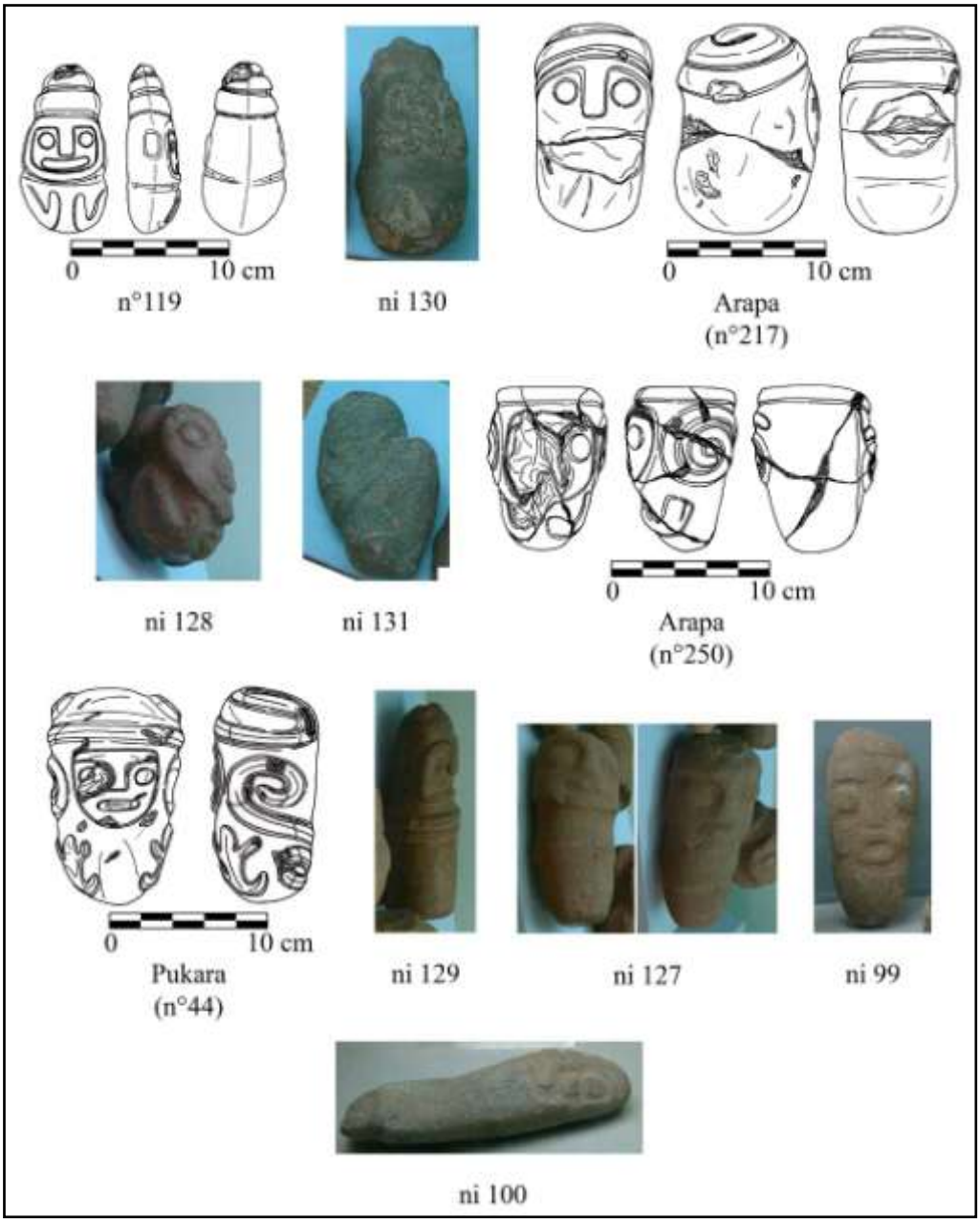


Planche 31 : L'ensemble des statuettes miniatures YY-MM.8

Le Yaya-Mama 9 (YY-MM.9)

Avec le groupe YY-MM.9, nous abordons une nouvelle catégorie de statuette pouvant être intégrée dans le style Yaya-Mama. Ces formes n'ont jusqu'à présent jamais été décrites, ni dans cette tradition, ni dans aucun autre des phénomènes sculpturaux connus de l'*Altiplano*. Il s'agit donc ici d'éléments totalement novateurs dans le panel que nous avons pu rassembler et de leur première reconnaissance.

Nous n'avons recensé que quatre pièces, dont deux ont été trouvées lors de travaux dans la place centrale d'Arapa (n° 222 et 238). Les deux autres objets ont été donnés récemment au *Museo Carlos Dreyer* de Puno. Bien que son ancien propriétaire (habitant à Pukara) l'utilisait comme marteau de fortune, la statuette n° 146 est en excellent état. S'inscrivant dans une forme de parallélépipède rectangle, nous identifions sur cette miniature en ronde bosse une représentation zoomorphe. L'image ainsi rendue est toutefois assez simple, et très peu d'éléments de détail sont figurés. Comme c'est toujours le cas dans la statuaire Yaya-Mama, la tête est la partie qui porte le plus d'attributs. Sa configuration est toutefois assez semblable aux visages anthropomorphes (principalement de l'ensemble YY-MM.8). La face, relativement plane, présente un aspect particulièrement rond. Nous y retrouvons aussi bien les petits yeux circulaires aplatis que le nez droit rectangulaire en T avec la ligne frontale. La bouche, ovale et de petite taille, peut être marquée par un anneau en relief. Mais il semblerait que la plupart du temps, elle ne soit créée que par un creux (n° 148 et 222). La tête en relief de la créature ainsi formée se délimite du reste du corps par une rainure de pourtour assez importante, matérialisant la zone du cou et de la nuque.

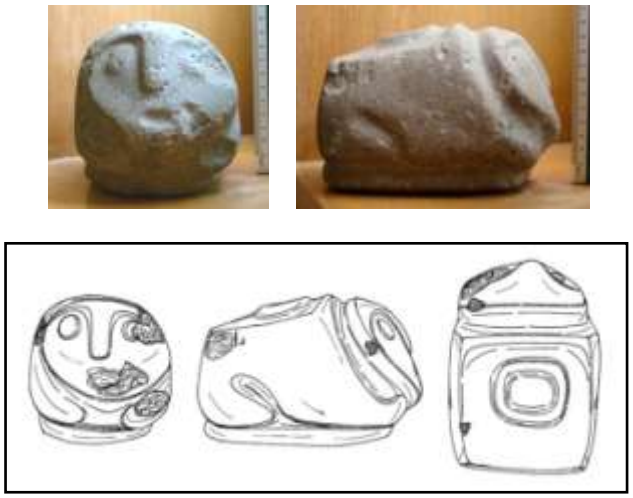


Figure 173 : Une statuette zoomorphe YY-MM.9 avec l'anneau dorsal (n° 146, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Le corps montre pour sa part une forme rectangulaire très prononcée. Très peu d'éléments y sont représentés, seuls les membres antérieurs et postérieurs sont définis par un léger relief. Tandis que les pattes avant sont ramenées sur l'avant au niveau de la tête, les pattes arrière sont découpées sur les flancs de l'animal. Cette configuration nous donne une position couchée. Pour l'exemplaire n° 146, nous notons la présence d'un très petit socle plat, épousant parfaitement la forme du corps, sur lequel repose la créature. Comme nous l'avons annoncé, aucun élément de détail ne vient agrémenter cette figure de quadrupède, pas même la délimitation des phalanges aux pattes. L'unique motif associé à cette

représentation zoomorphe est un large anneau en relief disposé au centre de la surface du dos. De belle taille, il en occupe presque totalement la surface, avec l'espace interne bien marqué en creux. Sa présence, ainsi que sa forme grossièrement rectangulaire avec les coins arrondis, exprime un lien fort avec les motifs similaires que nous avons vus pour le style Pucara.

Nous avons choisi d'intégrer à ce petit groupe une autre pièce rencontrée parmi la collection du *Museo Carlos Dreyer* de Puno (n° 252). Dans cet exemple, seule la tête est reproduite en relief sur l'un des côtés de l'objet. Nous y relevons absolument tous les critères que nous venons de décrire pour ces statuettes zoomorphes, y compris la rainure de délimitation du contour. L'arcade sourcilière, bien marquée ici, forme un T parfait avec le nez droit. Cependant, nous n'avons pas la représentation complète du corps comme dans les autres sculptures. L'objet prend ici un aspect cylindrique très réducteur. Mais en plus du traitement de la tête, nous retrouvons sur le sommet de la pièce la forme d'anneau que nous venons d'évoquer. De la sorte, nous estimons que l'intégration de cette statuette à la catégorie YY-MM.9 est justifiée. Nous pensons qu'il pourrait s'agir du même thème que pour les autres sculptures, mais selon une version plus synthétique où seuls les traits principaux du sujet ont été conservés.

Figure 174 : Il pourrait s'agir ici d'une version simplifiée des quadrupèdes de ce groupe (n° 252, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Les éléments iconographiques partagés par les pièces de ce groupe concordent avec les critères que nous avons pu relever lors de notre étude de la statuaire Yaya-Mama. Il s'agit cependant d'une variante assez atypique parmi l'ensemble dont nous disposons, premièrement par le sujet zoomorphe représenté, et aussi par la présence de cet anneau sommital tellement semblable à ceux du phénomène Pucara. L'emplacement de cet élément nous fait songer à de possibles liens stylistiques. De plus, sa localisation nous laisse présager que ces pièces pourraient correspondre à des ustensiles servant lors de cérémonies (par exemple, l'anneau pourrait servir de récipient lors de libations).

Toutes ces statuettes ont été façonnées dans du basalte (peut-être à partir de galets ?), ce qui explique leur très bonne conservation (même malgré les coups reçus pour le n° 146).

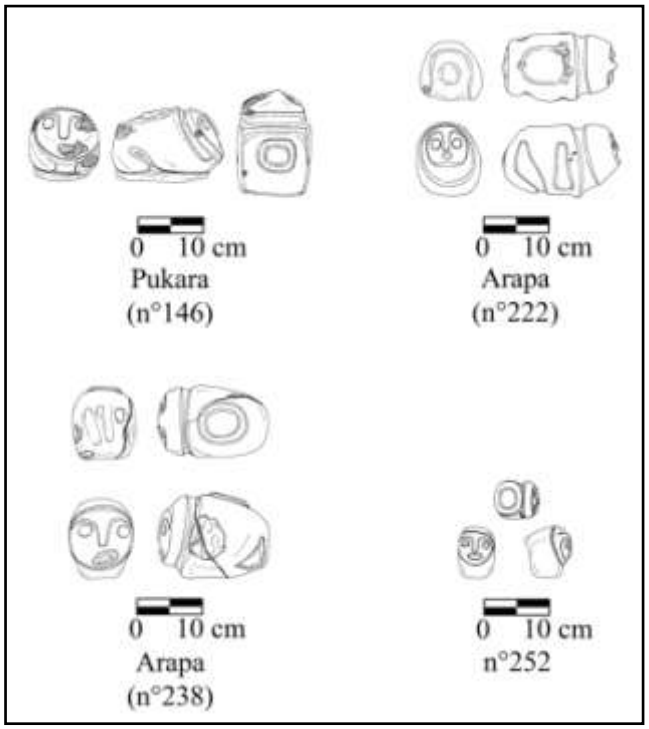


Planche 32 : Les statuettes zoomorphes de quadrupèdes définissant la catégorie YY-MM.9

Le Yaya-Mama 10 (YY-MM.10)

Ce groupe très restreint se compose de têtes diverses dont les rares traits observables pourraient témoigner d'une affiliation avec le style Yaya-Mama. Pour deux de ces pièces, nous pouvons clairement identifier qu'il s'agit de têtes-tenons (une troisième, le n° 259, semble également appartenir à la même classe d'objets). Les visages représentés portent des traits anthropomorphes plus ou moins détaillés (les pièces n° 276 et 278 sont très pauvres, tandis que les artefacts n° 259 et *ni 122* sont bien plus complets). Nous relevons deux types de visages, l'un de forme ovale, l'autre parfaitement carré. Nous retrouvons fréquemment des yeux ronds en relief, légèrement globuleux, encadrant un nez droit dont l'arête est particulièrement saillante. Pour le visage de la tête-tenon *ni 122*, nous pouvons même distinguer la forme des pommettes par un léger relief, sous lesquelles prend naissance une large bouche ovale.

Une pièce que nous avons identifiée dans la réserve du *Museo Lítico de Pukara* est encore plus intéressante (n° 259). Outre ses yeux en anneaux semblables à ceux des stèles Yaya-Mama et la forme en T du nez droit avec l'arcade sourcilière, nous lui trouvons une forme parfaitement carrée. De plus, des reliefs rectangulaires sur les côtés de la tête marquent l'emplacement des oreilles. Mais le trait le plus saisissant est la présence d'un anneau en relief sur le sommet aplati du crâne. Comme pour les statuettes YY-MM.9, cet élément évoque une affiliation possible avec le style Pucara. Le lieu de découverte de cet objet, sur le site éponyme à partir duquel cette culture a été identifiée, renforce l'idée que cette tête-tenon pourrait être une pièce hybride.

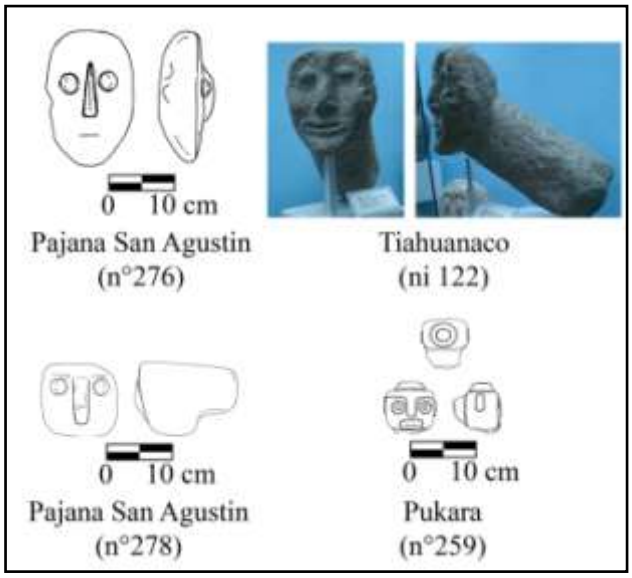


Planche 33 : Les têtes-tenons réunies dans le groupe YY-MM.10

À cause du très faible nombre d'objets composant ce groupe, nous ne pouvons pas proposer d'analyse fiable le concernant. Bien qu'ils soient très épars, nous pensons que les traits que nous relevons sur ces éléments de sculpture indiquent une appartenance à la tradition stylistique Yaya-Mama. Si cela se confirme à l'avenir, nous pourrons alors ajouter de manière certaine la catégorie des têtes-tenons à l'éventail de la statuaire Yaya-Mama.

Le Yaya-Mama 11 (YY-MM.11)

Ce dernier groupe rassemble des pièces de sculpture très variées. Les éléments observables sont ici très sommaires, mais nous pensons qu'il est envisageable de les intégrer à ce style. Nous distinguons deux types d'objets dans cette catégorie YY-MM.11.

Le premier est constitué de visages sur galets (n° 279, 280, 284 et 285). Venant tous du site de Pajana San Agustin (où nous avons identifié un grand nombre de vestiges Yaya-Mama semblables), cette méthode et cette association contextuelle plaident pour une appartenance stylistique commune avec les têtes YY-MM.3. Toutefois, leur traitement est très différent. Les visages anthropomorphes se limitent ici à leur plus simple expression, avec juste la bouche et les yeux représentés. Dans les cas présents, même si ces éléments conservent une forme circulaire, ils sont figurés en creux ou par une simple incision.

Les trois autres pièces de ce groupe sont des exemples de statuettes provenant d'Arapa et de Pukara (n° 165, 206 et 247). Là encore, les éléments de caractérisation sont relativement épars. Nous pouvons cependant observer sur le visage du personnage n° 206 une ligne des sourcils en Y avec le nez triangulaire, les yeux et la bouche arrondis, ainsi que la représentation des oreilles décollées en demi-cercle. Nous retrouvons également dans ces représentations l'agencement des mains ramenées sur le torse, à la manière des statuettes en position fœtale YY-MM.6.

Bien que les critères de reconnaissance soient très restreints, la composition de ces formes, ainsi que leurs liens contextuels avec d'autres pièces de la statuaire Yaya-Mama, nous font penser qu'une appartenance à ce style est envisageable.

Mais pour parvenir à une définition claire et précise de cette catégorie, il faudra encore l'enrichir à l'avenir d'exemples plus conséquents. Pour le moment, nous ne pouvons qu'émettre un postulat prenant en compte les éléments que nous avons à notre disposition.

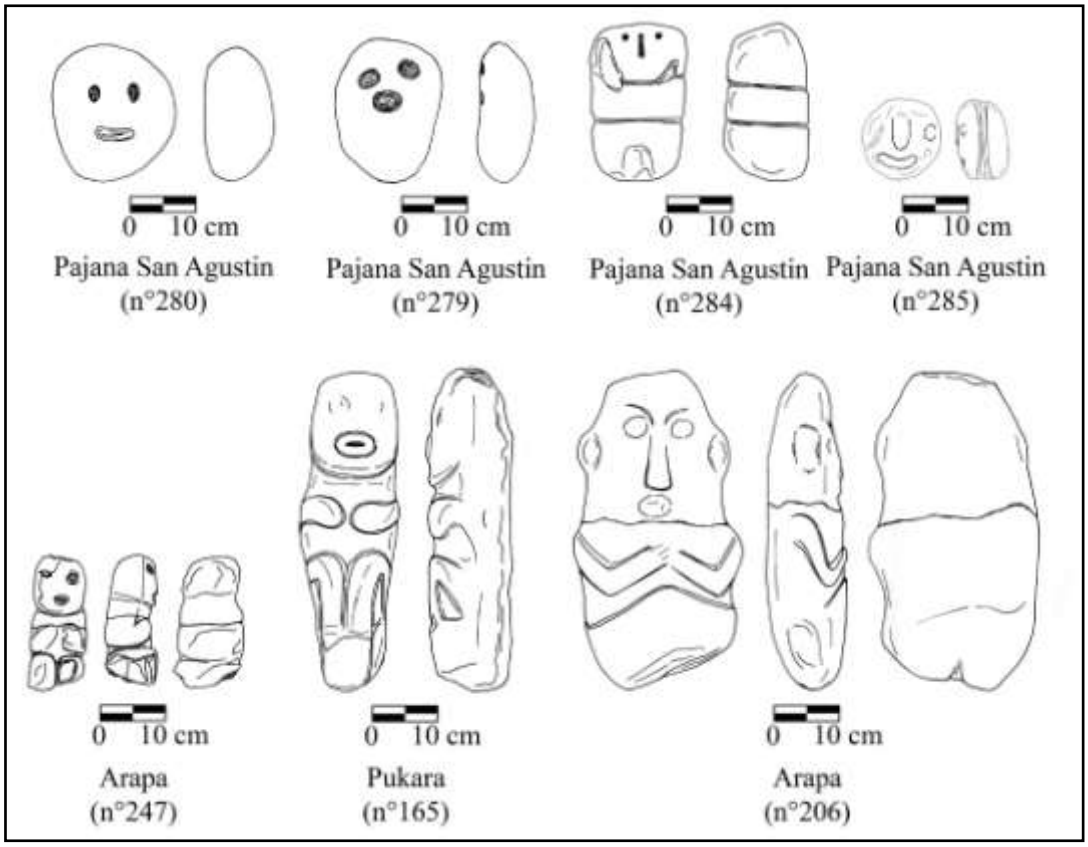


Planche 34 : Les sculptures anthropomorphes constituant le groupe YY-MM.11

Analyse croisée des données

Au fil de ce développement, nous sommes arrivé à plusieurs constatations concernant la tradition sculpturale Yaya-Mama. Les critères que S. Chávez et K. Mohr-Chávez avaient mis en place à l'époque de la reconnaissance de ce style sont toujours valables. D'ailleurs, nous les avons en majorité repris pour la définition de notre groupe YY-MM.1. Mais nos recherches de terrain nous ont mené à élargir la vision qui nous était jusqu'à maintenant proposée. Ainsi, en plus d'approfondir nos connaissances sur les exemples déjà identifiés, nous avons étendu cette tradition stylistique au domaine de la statuaire.

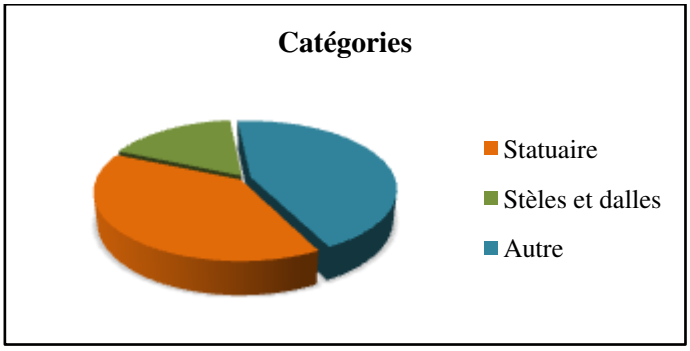
Alors que les époux Chávez avaient écarté cet aspect de leur définition, nous avons démontré l'existence de nombreuses pièces de statues et de statuettes anthropomorphes partageant les mêmes conventions iconographiques que les sujets des stèles Yaya-Mama. Il nous semble évident, au vu des éléments répertoriés et que nous présentons dans notre

classification, que la statuaire constituait une part importante de l'expression sculpturale Yaya-Mama. Le contraire aurait par ailleurs été fort étonnant si l'on compare avec les autres productions culturelles de l'*Altiplano*. Comme nous avons pu le voir avec le style Pucara, et comme nous allons encore le démontrer pour le phénomène Tiahuanaco, la statuaire a toujours joué une part importante dans la mise en place de ces cultures. Logiquement, il en va de même pour la tradition Yaya-Mama. En prenant en compte tous les éléments de notre base de données (cent dix-huit pièces au total, comprenant les sculptures inventoriées et les objets non inventoriés), il apparaît très clairement que les stèles ne composent que 16,95% du panel (incluant les dalles), tandis que la statuaire représente à elle seule près de 39% de l'ensemble identifié. Si on cumule ce chiffre avec toutes les autres catégories (dont celles très importantes des têtes sur galets et des miniatures obtenues à partir d'une forme naturelle), le résultat s'envole à 83,05%. Il apparaît donc très clairement que les stèles et les dalles, bien que très représentatives du champ iconographique de ce style, sont une forme de production minoritaire.

Il n'était donc plus permis de conserver l'ancienne définition. Même si des progrès restent encore à faire pour certaines catégories, nous pensons que la vision proposée par notre classification est plus fidèle et représentative de la variété des sculptures composant le style Yaya-Mama.

Tableau 12 : Répartition des catégories de la sculpture Yaya-Mama (toute nature et provenance confondues)

Statue	Statuette	Stèle	Dalle	Objet utilitaire	Forme naturelle	Élément d'architecture	Indéfinie	Total
4	42	11	9	14	31	3	4	118
3,39%	35,59%	9,32%	7,63%	11,86%	26,27%	2,54%	3,39%	100%
38,98%		16,95%		44,07%				100%

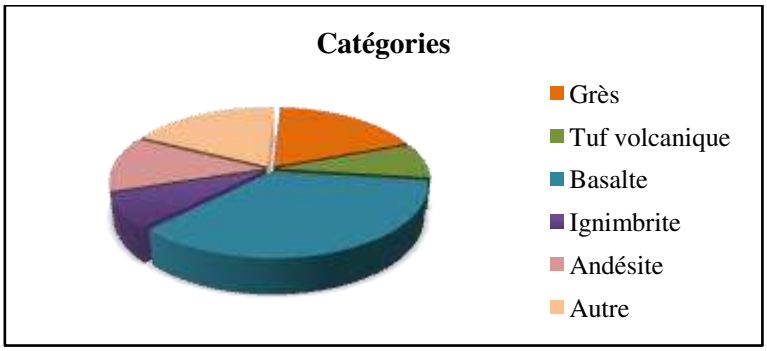


Nous n'avons pu enregistrer qu'un peu plus de la moitié des pièces utilisées dans cette étude, mais déjà nous pouvons noter des changements quant à la nature des roches employées. D'après les reconnaissances que nous avons faites, il apparaît que le basalte est majoritaire avec 35,38% des cas identifiés, tandis que le grès arrive cette fois en seconde position (un peu plus de 18%). Par ailleurs, les éléments produits à partir de grès proviennent principalement de la partie nord du bassin du lac Titicaca, et tout particulièrement du site d'Arapa. À l'inverse, le site de Pajana San Agustin, situé dans la moitié sud à la frontière bolivienne, a fourni la plupart des pièces taillées dans du tuf ou dans de l'andésite.

Tableau 13 : Reconnaissance des roches employées pour la confection des sculptures Yaya-Mama (uniquement d'après les éléments inventoriés)

Grès	Tuf volcanique	Basalte	Ignimbrite	Andésite	Autres	Total
12	5	23	5	8	12	65
18,46%	7,69%	35,38%	7,69%	12,31%	18,46%	100%

(Autres : diorite, gabbro, serpentine, calcaire, schiste ardoisier, dolérite, trachyte, roche volcanique)

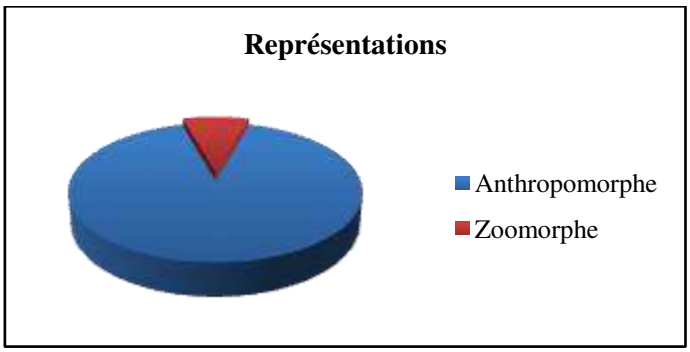


En règle générale, nous notons que les roches utilisées à l'époque Yaya-Mama sont principalement d'origine volcanique, surtout lorsqu'il s'agit de sculptures sur galets. En effet, pour ce type d'objet, la petite taille du motif implique la nécessité de travailler une roche compacte, qui ne se délite pas à la moindre pression. Et les roches volcaniques, souvent très compactes, répondent régulièrement à ces critères. Mais étant plus résistantes aux outils, elles sont également plus difficiles à extraire. Cela pourrait parfaitement expliquer le choix, visiblement appuyé, d'utiliser en toute logique et à moindre frais les galets qui sont directement disponibles dans le lit des rivières. Il est par ailleurs intéressant de relever que 31% des formes que nous rencontrons sont issues de galets plus ou moins retravaillés.

À l'inverse, il semblerait que pour les pièces de grandes dimensions (comme les stèles), on ait privilégié des roches moins contraignantes. Et dans ce domaine, le grès retrouve alors une place de choix. Par ailleurs, le thème principal figurant sur les stèles Yaya-Mama rencontrées est invariablement un personnage anthropomorphe. Il est en revanche toujours accompagné d'une grande variété de motifs secondaires (*chacana*, *suche*, félins, têtes rayonnantes ou batraciens) qui viennent compléter le champ iconographique. Lorsque l'on change d'échelle et que l'on englobe toutes les catégories d'objets, nous obtenons à peu près le même résultat, avec une représentation humaine très largement majoritaire (91,23%). Cependant, à aucun moment il ne nous a été possible d'identifier de manière certaine une forme anthropo-zoomorphe. Ce constat contraste avec les données issues de l'analyse du groupe Pucara. Au vu de ces résultats, nous pouvons affirmer que la tradition Yaya-Mama accorde une place prépondérante à la figuration humaine stricte, quel que soit le support employé. Bien qu'il l'accompagne de tout un éventail de thèmes qui peuvent enrichir le discours iconographique, le mélange des genres n'est ici pas d'actualité.

Tableau 14 : Répartition des types de figurations dans la statuaire Yaya-Mama

Anthropomorphe	Zoomorphe	Total
104	10	114
91,23%	8,77%	100%



Comme nous avons pu l'observer au fil de notre classification des artefacts Yaya-Mama, il existe un nombre très important de pièces figurant simplement une tête anthropomorphe. Bien que nous relevions des exemples très travaillés (comme les têtes en dalle YY-MM.5), la plupart sont réalisées à la surface de simples galets. Sur l'ensemble des cent dix-huit pièces Yaya-Mama, nous avons répertorié pas moins de cinquante-quatre têtes fonctionnant de manière indépendante, ce qui représente tout de même 45,76% de notre panel. Les provenances sont multiples, mais nous notons tout de même de fortes concentrations sur les sites d'Arapa, de Pajana San Agustin et de Tiahuanaco. Et il resterait encore à ajouter à ce résultat les éléments inclus dans les murs de la cour excavée de Tiahuanaco (étant donné que la structure a été réaménagée, nous avons préféré ne pas les prendre en compte directement). Quoi qu'il en soit, nous avons pu démontrer que ce type d'objet a sa place dans la reconnaissance du style Yaya-Mama. De plus, la répartition de ces objets montre une présence renforcée dans le nord du bassin lacustre. Jusqu'à maintenant, on avait tendance à localiser ce phénomène principalement sur les rives boliviennes du lac Titicaca. Cela tient essentiellement au fait que dans l'ancienne définition, seules les stèles servaient de marqueur stylistique. Mais grâce aux nouveaux groupes que nous avons établis, il apparaît très clairement que cette tradition sculpturale réunit les deux aires géographiques.

Bien évidemment, nous ne rejetons pas le fait qu'à l'heure actuelle, les stèles répertoriées occupent majoritairement le sud de la région. Mais en reconnaissant les autres formes d'expression sculpturale, nous pouvons parfaitement en reconnaître l'empreinte dans la moitié nord. Nous en relevons d'ailleurs des pièces provenant du site de Pukara. Mais il est vrai que dans cette zone, le style Yaya-Mama s'exprime surtout au travers de la statuaire, ce qui rapproche les pièces de la tradition Pucara. Les importants vestiges découverts récemment à Arapa en font un site majeur de l'expression Yaya-Mama dans la région, au même titre que le village de Taraco (le seul pour lequel nous possédons un exemplaire de stèle typique de cette mouvance). Il ne nous a pas échappé que la plupart des sculptures repérées à cet endroit sont de petites tailles (statuettes, miniatures, têtes sur galets). Logiquement, nous n'excluons pas qu'elles puissent avoir été importées. Mais quand bien même ce serait le cas, une telle concentration et le soin apporté dans la réalisation de ces objets témoignent de l'importance du site dans le phénomène Yaya-Mama.

Les têtes anthropomorphes sur galets soulèvent plusieurs questions. Notamment, leur rôle est plus délicat à définir qu'il n'y paraît. La plupart du temps, les chercheurs ont tendance à identifier ce genre d'éléments comme des pièces architecturales en leur attribuant une fonction de tête-tenon. Mais cette interprétation nous dérange. Hormis en ce qui concerne les éléments du petit groupe YY-MM.10, aucune ne possède une partie pouvant servir de tenon afin d'insérer l'objet dans un mur. Il y a bien la forme rectangulaire des têtes en dalle YY-MM.5 qui pourrait se prêter à cette intégration, mais cette catégorie de pièces est encore une fois peu représentative de l'ensemble constitué. La majorité des têtes sur galets que nous avons rencontrées conservent une forme naturelle grossièrement ovale ou ronde. Cet aspect n'est pas le plus adapté à un emploi dans de l'architecture.

Nous pouvons à l'heure actuelle en voir dans les murs de la cour excavée de Tiahuanaco. Dans la reconstitution qui nous est offerte, elles sont disposées entre les blocs parmi d'autres têtes-tenons appartenant au style Tiahuanaco. Effectivement, les fouilles menées par W. Bennett et C. Ponce Sanginés à cet endroit ont démontré que l'ancienne structure avait été réoccupée et remodelée plus tardivement à l'époque Tiahuanaco[158]. Un rapide coup d'œil suffit pour s'apercevoir que les têtes-tenons Tiahuanaco s'emboîtent parfaitement entre les blocs de construction, la figure anthropomorphe faisant saillie à la surface. Or, nous pouvons constater que ce n'est absolument pas le cas des têtes de tradition Yaya-Mama. Dans cette configuration, leur ajustement semble très incertain, au point qu'il a fallu mettre de petites pierres additionnelles pour servir de cales.

Figure 175 : L'un des pans du mur sud restauré de la cour excavée de Tiahuanaco, montrant l'association des têtes sur galets Yaya-Mama avec les têtes-tenons Tiahuanaco

Cela n'a en soit rien d'étonnant. Il suffit de comparer les deux types de têtes pour comprendre que celles Tiahuanaco ont parfaitement leur place dans cette architecture. Elles bénéficient d'un important tenon à l'arrière du crâne dont la partie rectangulaire s'encastre aisément entre les pierres de construction. Alors que ce n'est absolument pas le cas des têtes sur galets Yaya-Mama.

---

[158] PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo. op. cit.*, p. 28-32, 78.

Figure 176 : Planches comparatives des formes des deux types de têtes retrouvées lors des fouilles de 1960 (issues de *Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo*, C. Ponce Sanginés, fig. 24 et 27)

Lorsque nous nous penchons sur les conditions de fouille de la cour excavée de Tiahuanaco, nous pouvons nous apercevoir que très peu de ces éléments ont été découverts en place. La part d'interprétation lors de la reconstruction de la structure est de fait très importante. En se reportant aux photographies prises avant et pendant les travaux de fouille, nous pouvons observer qu'il ne restait en élévation presque rien des murs de la cour (hormis trois ou quatre rangées de pierres, ainsi que les grands blocs monolithiques). En dégageant les portions de murs, plusieurs têtes-tenons de style Tiahuanaco ont été retrouvées *in situ*, ce qui a logiquement orienté vers le mode de reconstruction à privilégier. Cependant, il s'avère que presque toutes les autres têtes sur galets (appelées « têtes isolées » par C. Ponce Sanginés) ont été retrouvées à terre, sur le sol de la cour excavée[159]. En nous reportant au plan des fouilles, nous pouvons également observer qu'une grande quantité de ces têtes Yaya-Mama était concentrée dans la partie nord de la structure. Selon nous, il ressort de ces constatations que ni leur forme, ni leur localisation ne permettent d'établir de manière certaine que ces têtes sur galets avaient pour destination initiale un rôle de tête-tenon.

[159] *Ibid*., p. 84

Figure 177 : État de la cour excavée de Tiahuanaco visible en surface avant les fouilles (*Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo*, C. Ponce Sanginés, fig. 7)

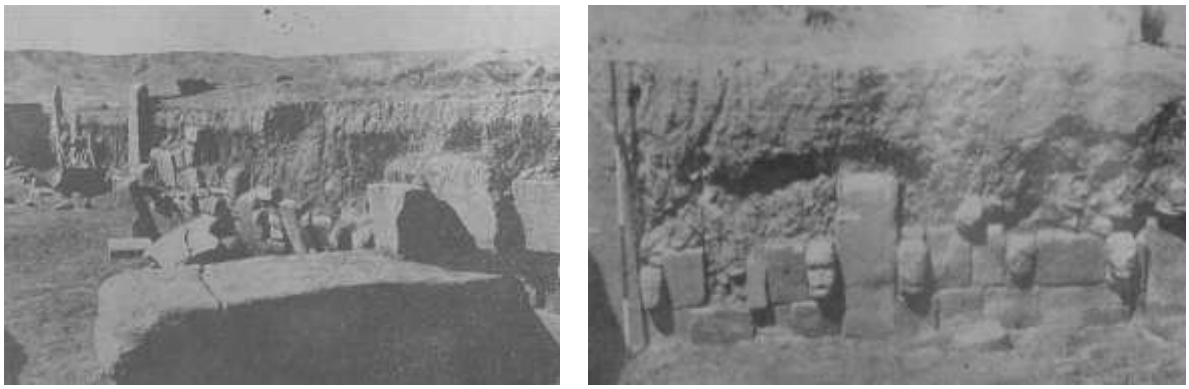


Figure 178 : État de conservation des murs est et sud, avec les têtes-tenons, dégagés lors des fouilles (issues de *Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo*, C. Ponce Sanginés, fig. 15 et 29)

Figure 179 : Exemple d'une tête sur galet Yaya-Mama retrouvée sur le sol de la cour excavée de Tiahuanaco (*Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo*, C. Ponce Sanginés, fig. 20)

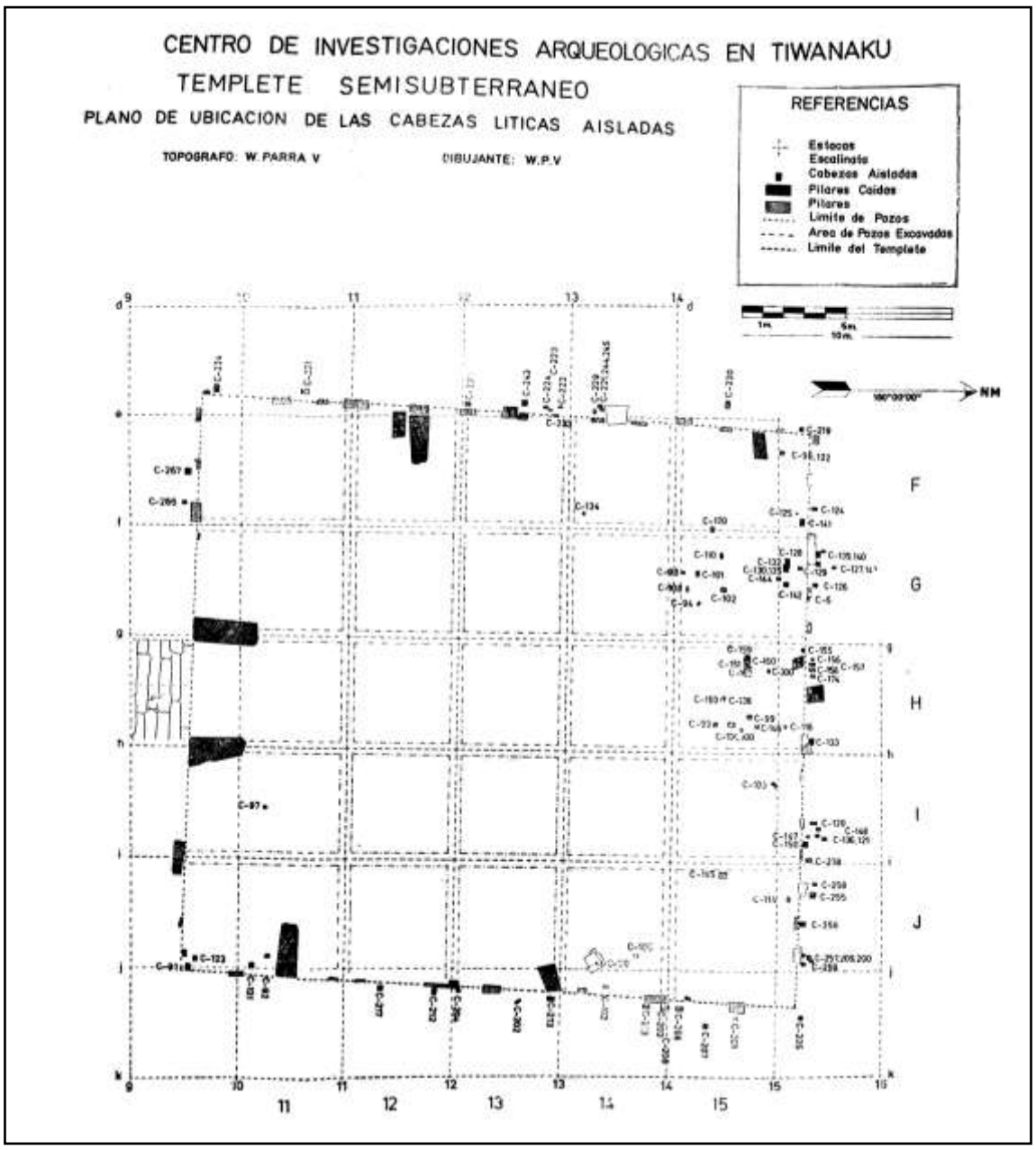


Figure 180 : Plan de localisation des têtes sur galets Yaya-Mama trouvées dans la cour excavée de Tiahuanaco lors des fouilles de 1960
(*Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo*, C. Ponce Sanginés, lam. 12)

Alors comment expliquer leur présence à cet endroit ? Plusieurs explications sont envisageables, et nous en retenons deux principalement. Dans la première hypothèse, nous pensons que ces têtes étaient associées, d'une manière ou d'une autre, à l'ancienne cour excavée (par exemple en objet cérémoniel ou comme *ex-voto*). Puis, au moment du réaménagement Tiahuanaco, ces éléments ont été conservés, au même titre que le *Monolito Barbudo*. Ils auraient alors pu être rassemblés dans un espace (principalement dans la partie nord de la nouvelle cour), sans pour autant être intégrés dans les murs avec les autres têtes-tenons Tiahuanaco. Cela expliquerait la concentration observée et pourquoi aucune tête de ce type n'a été découverte en fouille dans l'architecture. Selon cette idée, l'interprétation et la reconstitution qui ont suivi sont erronées.

Une autre lecture possible serait qu'au moment de la réoccupation Tiahuanaco du lieu, ces têtes auraient effectivement pris place dans les murs comme éléments de décoration. Leur fonction aurait alors changée à cette époque. Nous pourrions dans ce cas envisager qu'au moment de l'effondrement des murs, étant moins stables que les têtes-tenons Tiahuanaco prévues à cet effet, les têtes sur galets se seraient désolidarisées plus facilement.

Les deux hypothèses sont plausibles, mais nous avons une légère préférence pour la première version (principalement du fait de la concentration des pièces dans le nord de la cour, ce qui ne s'explique pas si toutes ces têtes avaient été intégrées aux murs). Quoi qu'il en soit, il est très intéressant de relever le lien qui semble exister entre ces têtes sur galets et les complexes de cours excavées. Effectivement, nous avons retrouvé la même association sur le site de Pajana San Agustin (où aucune tête-tenon Tiahuanaco n'a été clairement identifiée).

Pour en revenir aux représentations anthropomorphes complètes appartenant au lexique iconographique Yaya-Mama, nous n'avons que très rarement la figuration des jambes. Bien souvent, l'image se coupe au niveau de la taille. La portion du buste est ainsi largement mise en valeur. Jusqu'à présent, il avait été défini que la position superposée des bras était emblématique de ce style. Or, il s'avère que nous pouvons la retrouver dans d'autres exemples de sculptures appartenant aux phénomènes Pucara, Tiahuanaco, ou encore Khonkho Wankane. De plus, en nous appuyant sur les vestiges identifiés, nous nous apercevons que cet agencement se place à égalité avec une autre position : les bras ramenés sur le torse. Nous pouvons tout de même nuancer légèrement ce constat. En effet, si presque tous les personnages figurés sur les stèles Yaya-Mama ont les bras superposés (seul l'exemple de la stèle *ni 137* ne suit pas cette disposition), les pièces de la statuaire que nous avons identifiées présentent quant à elles une nette préférence pour la représentation des bras ramenés (parfois associés à une position fœtale). Il semble donc y avoir une prédisposition de l'agencement des membres supérieurs en fonction du support sur lequel se place le motif iconographique.

Tableau 15 : Répartition de la position des bras pour les représentations anthropomorphes Yaya-Mama

Superposés	Sur le ventre	Ramenés	Autres	Total
12	7	13	2	34
35,29%	20,59%	38,24%	5,88%	100%

Ces choix pourraient aussi expliquer pourquoi, contrairement au style Pucara, nous ne retrouvons jamais dans cette convention de personnages tenant entre leurs mains des têtes-trophées humaines. En effet, la disposition des mains, quelles soient superposées ou ramenées au niveau du torse, ne permet pas ce genre d'association directe. Mais est-ce que cela sous-entendrait qu'il n'y a pas de têtes-trophées dans le registre iconographique Yaya-Mama ? La réponse immédiate serait de dire qu'en effet, cette image est absente du champ thématique. Mais nous verrons dans la partie consacrée à l'interprétation symbolique que les choses ne sont peut-être pas aussi simples.

Dans tous les cas, nous pouvons constater que les sculptures entrant dans la tradition Yaya-Mama sont globalement en très bon état. En associant tous les types de formes et toutes les provenances, nous obtenons un pourcentage de pièces complètes s'élevant à presque 78%. Pour rappel, les sculptures Pucara complètes ne représentent que 32,41% de l'ensemble constitué. La disparité entre ces deux chiffres est donc très impressionnante et difficile à expliquer. Plusieurs facteurs peuvent rentrer en compte. Déjà, alors qu'un grand nombre des vestiges Pucara se trouvaient directement en surface, la plupart des pièces Yaya-Mama était enfouie dans le sol. Ces conditions de conservation ont déjà largement pu influer sur leur état de préservation. De plus, comme nous l'avons déjà fait remarquer, une grande partie de la statuaire Yaya-Mama est réalisée à partir de galets volcaniques, souvent de petite taille. La nature et les dimensions de ce type d'objets les protègent en général des cassures, ce qui n'est pas forcément le cas des pièces plus imposantes.

Tableau 16 : Distribution de l'état de conservation de la sculpture Yaya-Mama

Complète	Fragmentée	Total
92	6	118
77,97%	22,03%	100%

La redéfinition de la tradition sculpturale Yaya-Mama que nous sommes en mesure d'offrir s'appuie fortement sur les éléments mis en place dans les années 1970 par les époux Chávez. Mais comme nous espérons l'avoir démontré, l'horizon qui se présente à nous est bien plus vaste que ce qu'il pouvait être dit jusqu'à maintenant. Notamment, nous sommes parvenu à déceler des traitements caractéristiques (comme par exemple la forme des sourcils en *tau* reliés aux pommettes pour les visages humains), qui nous ont permis par la suite d'établir des liens stylistiques entre plusieurs groupes relevant du domaine de la statuaire. Nous pouvons ainsi proposer un ensemble plus varié et complet de l'expression de ce phénomène.

Nos reconnaissances de terrain nous ont également offert la possibilité de rencontrer des pièces uniques, témoignant de l'importance des sculptures dans l'organisation liturgique Yaya-Mama. Par l'iconographie visible à sa surface, la pièce de *Lightning stone,* que nous avons découverte dans le village de Taraco, marque le lien étroit qui l'unit à la fameuse stèle *Yaya-Mama*. Son aspect, les traces d'usure que nous avons pu relever, ainsi que les propriétés physiques de la roche employée, tous ces éléments nous ont permis d'appuyer l'idée selon laquelle ce type d'objet pouvait également avoir une fonction utilitaire (bien évidemment, en restant dans le cadre cérémoniel). Sa présence sur la rive nord du lac Titicaca étend considérablement l'aire de diffusion de cette tradition. Cette extension du style Yaya-Mama est encore renforcée par la quantité importante de vestiges rencontrés sur le site d'Arapa. Dans le même temps, nous avons pu montrer que, bien que partageant des traits iconographiques Yaya-Mama, ces pièces se placent également dans la tradition de la statuaire Pucara.

Finalement, en étendant le domaine d'attribution du style Yaya-Mama à la statuaire, nous élargissons dans le même temps son champ d'influence dans l'*Altiplano*.

La variété iconographique n'est pas non plus laissée de côté. Alors que la figure anthropomorphe prédomine très largement, le mode de représentation va des stèles YY-MM.1 pouvant atteindre 3 mètres de haut, aux statuettes miniatures d'une dizaine de centimètres. Nous avons aussi relevé une très forte présence de sculptures sur galets, de tailles diverses et dont la forme naturelle était plus ou moins retravaillée. D'autres motifs accompagnent parfois ces figurations humaines, principalement sur la surface inoccupée des stèles. Il s'agit bien souvent d'images animalières multiples (la *chacana* semble être la seule composition géométrique de rigueur dans ce style). Les formes grossières de batraciens, ainsi que les paires de félins se faisant face, font partie de cet éventail iconographique. Mais le sujet le plus présent, et que nous identifions dans de nombreuses catégories Yaya-Mama, reste indubitablement le *suche*. Bien que son aspect réponde parfois aux normes stylistiques de cette tradition (avec un corps très ondulant sans détail et avec une tête possédant de longues oreilles), il nous est permis à de nombreuses reprises d'observer des traits de similitude avec les *suche* simplifiés des groupes P.1-*Niño*, P.4 et P.5. Ces éléments, combinés à d'autres traits, nous orientent vers les relations stylistiques pouvant exister entre les deux traditions.

Il y aura probablement des ajustements à faire à l'avenir sur la classification du style Yaya-Mama que nous proposons dans cette étude (notamment par un plus grand accès aux pièces boliviennes). Mais nous sommes déjà à même d'offrir une définition plus complète et plus vaste de ce phénomène culturel d'importance.

Tableau 17 : Récapitulatif des catégories du style Yaya-Mama

Groupe stylistique	N° d'inventaire	Provenance	Éléments caractéristiques
YY-MM.1	15, 42, 65, 74, 75, 107, 151, 255, 286 *ni 91, 92, 93, 94, 95, 98, 125, 132, 133, 135, 137, 138, 139, 140, 155, 160*	Pérou : Île Amantani, Département de Cusco (?), Pajana San Agustin, Pukara, Taraco, Yunguyi, Wilaqollu Bolivie : Chiripa, Copacabana, Escoma, Kala Uyuni, Mocachi, Santiago de Huata, Tambo Kusi, Tiahuanaco, Wakka Uyu	Ensemble varié composé principalement de stèles. Inclut des exemples de dalles et les *Lightning stones*. Les stèles : personnages anthropomorphes souvent sur les deux faces opposées des stèles. Aspect naturaliste très dépouillé, avec juste un élément de coiffe (souvent ondulant). Visage ovale. Yeux en anneaux circulaires ou ronds de forme aplatie. Sourcils en T parfait avec le nez droit rectangulaire. Présence de petits éléments sur les joues aux coins de la large bouche ovale, parfois également au menton. Par moments, ces traits se relient pour former une « barbichette », en laissant l'espace du philtrum libre. Petites oreilles en demi-cercle. Rarement, un ornement de cou reprend la forme de la coiffe. Agencement des bras superposés de rigueur. Aucun ornement. Sous les bras, sur le ventre, des motifs variés : une tête rayonnante à visage humain, des félins dos à dos ou se faisant face, ou des batraciens naturalistes associés à une *chacana*. Pas de pagne. Les jambes sont très rarement représentées, et leur traitement est très grossier. Ces figures anthropomorphes sont accompagnées sur les côtés ou sur les faces latérales de la stèle par un motif de *suche* Yaya-Mama : parfois bicéphale, le corps est très ondulant, sans aucun élément de détail. L'extrémité de la queue peut être recourbée. La tête peut être conventionnelle, de forme trapézoïdale, ou triangulaire en pointe de flèche avec de très longues oreilles. Il y a aussi des variantes « cornues » ou avec des appendices buccaux bifides. Les dalles : l'iconographie regroupe les divers motifs présents sur les stèles. Les têtes rayonnantes reprennent les traits des visages des personnages principaux. Mais les sourcils sont ici en Y avec un nez triangulaire épais. Les *Lightning stones* : objet liturgique avec à la surface des motifs de *suche* Yaya-Mama tricéphales enroulés en spirale, ou un type ondulant plus simple. En lien avec les groupes P.1-*Niño*, P.4 et P.5 (surtout pour les motifs de *suche*).

YY-MM.2	91, 95, 102, 150, 173, 201, 202, 235, 245, 249, 271 *ni 97, 124, 141, 148*	Pérou : Arapa, Incatunuhuiri, Mallaccasi, Pajana San Agustin, Pukara, Taraco, Yunguyo Bolivie : Titimani,	Statues ou statuettes partageant des traits iconographiques avec les personnages anthropomorphes YY-MM.1. Visage rond. Coiffe grossièrement rectangulaire. Yeux en anneaux circulaires ou ronds de forme aplatie. Sourcils en Y avec le nez épais triangulaire. Autre variante, les sourcils rejoignant les pommettes jusqu'à former un *tau* très prononcé. Large bouche ovale. Petites oreilles en demi-cercle par un léger relief. Bras superposés ou repliés sur le torse. Pas de pagne. Dans le dos, de petites omoplates arrondies. Parfois, association de batraciens naturalistes.
YY-MM.3	205, 216, 218, 226, 272, 273, 274 *ni 105, 106, 114*	Pérou : Arapa, Pajana San Agustin Bolivie : Tiahuanaco	Têtes anthropomorphes sur galets. Forme ovale naturelle, massive, avec une seule face sculptée. Aspect grossier. Rarement, il y a l'indice d'une coiffe à étages suivant la forme naturelle du galet. Visage avec de grands yeux ronds aplatis. L'arcade sourcilière est en *tau* ou en Y avec le nez épais. Pour les visages en relief écrasé, les pommettes sont très accentuées. Il existe aussi une variante où le nez droit est en T avec la ligne frontale. Large bouche ovale, épaisse, parfois ouverte.
YY-MM.4	82 *ni 102, 103, 104, 107, 109, 110, 111, 112, 113, 117, 118, 120, 136*	Pérou : Qasani Bolivie : Tiahuanaco	Têtes anthropomorphes sur galets. Forme naturelle, massive, un peu retravaillée en carré, avec une seule face sculptée. Aspect grossier. Semblables aux têtes YY-MM.3, mais légèrement plus complexes. Jamais de coiffe. Yeux ronds légèrement globuleux. Sourcils en Y avec le nez droit. Indice des pommettes par un petit relief. Large bouche ovale ouverte, parfois avec une fente labiale supérieure, omme pour le YY-MM.1.
YY-MM.5	80 *ni 101, 108, 115, 116, 121*	Bolivie : Tiahuanaco	Têtes anthropomorphes en dalle rectangulaire. Avec une seule face sculptée. Petits yeux circulaires aplatis, sourcils en T parfait avec le nez fin comme pour les personnages YY-MM.1. Large bouche épaisse, généralement de forme ovale.

YY-MM.6	100, 101, 215, 221, 227, 228, 237, 239, 246, 248, 264 *ni 96*	Pérou : Arapa, Sillustani Bolivie : Tiahuanaco	Statuettes miniatures sur galets, quelques équivalents en statues. En ronde bosse. Très petite taille, entre 10 et 20 cm. Personnage anthropomorphe, en position fœtale lorsque les jambes sont représentées. Souvent, seul le buste est figuré, sans aucun élément de détail. Tête de forme ovale, avec souvent une coiffe rectangulaire. Les sourcils sont reliés aux pommettes en *tau* avec le nez droit, ou en Y avec le nez triangulaire. Avec de grands yeux ronds aplatis et une large bouche ovale et épaisse. Oreilles en demi-cercle. Décrochement par une rainure sous la mâchoire et dans la nuque. Position des bras superposés ou ramenés sur le torse. Une variante avec un bras figuré dans le dos. On trouve parfois dans le dos un motif de *suche* simplifié à tête en pointe de flèche semblable à ceux P.1-*Niño*, P.4 et P.5.
YY-MM.7	70, 83, 99, 223, 251, 277 *ni 143*	Pérou : Arapa, Mojatan, Pajana San Agustin, Taraco Bolivie : Tiahuanaco	Têtes anthropomorphes sur galets. Forme ovale ou ronde naturelle, massive, avec une seule face sculptée. Aspect grossier. Visage avec de grands yeux ronds aplatis. L'arcade sourcilière est en T avec le nez droit. Parfois, les pommettes sont représentées. Large bouche ovale, épaisse, parfois souriante comme pour les statuettes P.1-*Niño*. Certaines têtes ont l'arrière du crâne en cône. Il y a aussi un exemple associé de *suche* simplifié sur le sommet de la tête.
YY-MM.8	44, 119, 217, 250 *ni 99, 100, 127, 128, 129, 130, 131*	Pérou : Arapa, Pukara Bolivie	Statuettes miniatures sur galets, Forme naturelle oblongue retravaillée. Très proche du YY-MM.3. En ronde bosse. Très petite taille, entre 10 et 20 cm. Souvent, il n'y a que la tête de représentée, mais on trouve aussi des exemples avec les bras ramenés sur le torse, sans détail. Visage de forme carrée ou très arrondie, voire en demi-cercle. Le sommet de la tête présente une coiffe étagée en bande, parfois en spirale. Avec de grands yeux ronds aplatis, encadrant un nez droit en T avec l'arcade sourcilière. Parfois, de petites pommettes en relief. Large bouche étroite arrondie. Une rainure de délimitation au niveau du cou, comme pour le groupe YY-MM.6. Parfois, ces sujets sont associés à des motifs de bandes enroulées en spirale (*suche* schématiques ?) ou de batraciens naturalistes très grossiers comme pour les stèles YY-MM.1.

YY-MM.9	146, 222, 238, 252.	Pérou : Arapa, Pukara	Statuettes zoomorphes miniatures, en position couchée. Forme très rectangulaire. En ronde bosse. Assez épurée. Groupe très restreint. Visage très proche de ceux YY-MM.9. Face plane, très ronde, avec de petits yeux circulaires aplatis, ligne frontale en T avec le nez droit rectangulaire. Petite bouche ovale souvent en creux. Démarcation de la tête par une rainure de pourtour au niveau du cou et de la nuque. Corps très rectangulaire, avec peu de détails en léger relief. Les pattes avant sont figurées au niveau de la tête et les pattes arrière sont ramenées sur les flancs. Présence parfois d'un très petit socle rectangulaire, parfaitement aux dimensions de l'animal. Sur l'espace plat du dos, un large anneau en relief, de forme rectangulaire avec les coins arrondis, rappelle les motifs Pucara de ce type.
YY-MM.10	259, 276, 278 *ni 122*	Pérou : Pajana San Agustin, Pukara Bolivie : Tiahuanaco	Têtes-tenons. Groupe très restreint. Très épuré. Visage de forme ovale ou carrée, avec de petits yeux ronds en relief, un nez droit rectangulaire, dont l'arête saillante est en T avec l'arcade sourcilière. Parfois, une large bouche ovale ou rectangulaire. Tenons de forme cylindrique ou carrée. Une pièce de forme parfaitement carrée, avec des yeux en anneau, porte sur le dessus du crâne un grand anneau en relief semblable à ceux Pucara et du groupe YY-MM.9.
YY-MM.11	165, 206, 247, 279, 280, 284, 285	Pérou : Arapa, Pajana San Agustin, Pukara	Ensemble varié de statuettes ou de têtes sur galets. Traitement extrêmement grossier. Têtes sur galets : visage très sommaire, avec juste les yeux et la bouche représentés par des creux ou des incisions circulaires. Statuettes : surface très détériorée, avec des indices de sourcils en Y, un nez triangulaire, les yeux et la bouche arrondis en anneaux, les bras ramenés sur le torse et parfois avec les jambes en position fœtale comme pour le groupe YY-MM.6.

- Tiahuanaco

Les vestiges Tiahuanaco ont de tous temps été des objets d'interrogations pour les populations locales et de fascination pour les voyageurs occidentaux. Déjà à l'époque inca, l'élite dirigeante les considérait comme les témoins d'une grande civilisation passée dont elle était l'héritière[160]. Au point de faire du site de Tiahuanaco le lieu mythique d'émergence de toute l'humanité.

Loin de croire aux fables racontant l'apparition de l'ancienne cité en une nuit, les chroniqueurs espagnols de la fin du XVI^{e} siècle reconnurent aux ruines une très grande ancienneté. Certains blocs d'édifices étaient toujours parfaitement observables en surface. Il est par ailleurs intéressant de relever que les termes employés de nos jours pour nommer les structures n'ont pas changé depuis l'époque coloniale. En effet, nous retrouvons dans la description que nous fait Bernabé Cobo du site[161] exactement les mêmes appellations que l'on utilise à l'heure actuelle (Pumapuncu, Acapana, etc.). Les choses ont donc peu changé au fil des siècles.

Assez tôt, de grands explorateurs comme Georges Squier[162] continuèrent ce travail de mémoire en décrivant et en illustrant les nombreux vestiges préhispaniques de cette région des Andes. Très vite, les campagnes de fouilles vont s'enchaîner au début du XX^{e} siècle. Après la mission française de Georges De Créqui-Montfort de 1903, il y en eut de nombreuses autres, dirigées notamment par W. Bennett, C. Ponce Sanginés, ou encore Macks Portugal Ortiz.

Tous ces éléments ont fait que nous avons depuis longtemps une image assez claire et stéréotypée du type sculptural Tiahuanaco. C'est d'ailleurs en prenant ce phénomène comme point de comparaison que les chercheurs se sont par la suite aperçus de l'existence d'un genre distinct, qu'ils dénommèrent le style Pucara. Dans notre étude, une bonne connaissance des sculptures Tiahuanaco est donc primordiale pour la compréhension et la définition des groupes Pucara. Malheureusement, bien que nous ayons eu plusieurs fois l'occasion de nous rendre sur le sol bolivien lors de nos voyages d'étude, aucune de nos requêtes n'a abouti auprès de l'administration. Nous avons tout de même pu approcher et observer de très près les pièces exposées dans les musées et, en négociant auprès des autorités locales, nous avons pu prendre nos propres clichés.

L'ensemble des sculptures Tiahuanaco est très imposant et il en existe encore vraisemblablement en quantité dans les réserves des musées. De ce fait, nous ne nous sommes attaché qu'aux éléments les plus intéressants et caractéristiques que nous avons repérés. En y portant un regard attentif, nous avons établi différents groupes thématiques que nous allons ici passer en revue.

---

[160] MOLINA Cristóbal (de). *Relación de las Fabulas y Mitos de los Incas* (1575 ?), *op. cit*., p. 51-54.

[161] COBO Bernabé. *Inca Religion and Customs*. Issu de *Historia del Nuevo Mundo* (1653), *op. cit*., p. 100-107.

[162] SQUIER Georges. *Un viaje por tierras incaicas*. *op. cit*., p. 147-162.

Le Tiahuanaco 1 (T.1)

Pour commencer notre survol de la sculpture Tiahuanaco, nous avons constitué notre premier groupe T.1 à partir des exemples les plus caractéristiques de cette tradition, à savoir les monolithes *Bennett* et *Ponce* (*ni 50* et *75*). Ils définissent un type très particulier de la statuaire que nous allons décrire ici.

Les statues monolithiques de cette catégorie, parfaitement exécutées et de très grande taille (dépassant aisément les 2 mètres de haut), montrent un aspect rigide et une forme extrêmement rectangulaire. Depuis le début des recherches, ce trait constitue l'un des critères majeurs d'identification des sculptures Tiahuanaco. Taillées d'un seul bloc, les statues représentent un personnage anthropomorphe en position debout. Bien qu'il soit traité en ronde bosse, il n'y a que très peu de reliefs dans les parties du corps, et le traitement particulièrement géométrique de la forme donne à ces statues une apparence de pilastre.

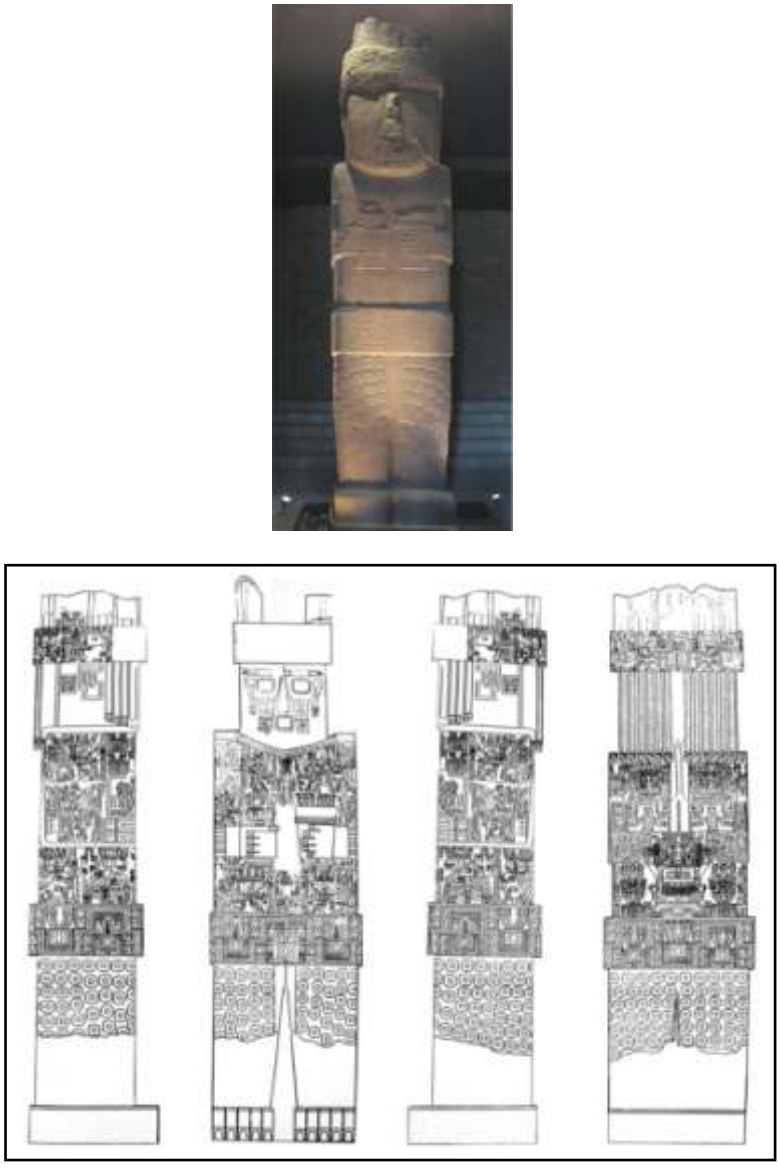


Figure 181 : Le *Monolithe Bennett*, taillé d'un seul tenant dans un bloc de plus de 7 mètres de haut (*ni 50*, *Museo Lítico de Tiahuanaco* ; dessin adapté de *Tiwanaku and its Hinterland*, A. Kolata, fig. 7.25)

Figure 182 : Le *Monolithe Ponce* est l'un des meilleurs représentants des statues du groupe T.1 (*ni 75*, structure du Kalasasaya, site de Tiahuanaco)

Le sujet ainsi figuré comporte tous les aspects d'un être anthropomorphe, mais leur traitement diffère radicalement des thèmes identiques observés dans les styles Pucara et Yaya-Mama. La tête conserve son aspect massif et disproportionné que nous avons déjà pu relever (principalement dans les groupes de la statuaire Pucara). Mais son apparence est cette fois parfaitement carrée, allant au-delà de ce que nous avons observé pour les variantes P.6, P.8-*Devorador* et même P.15. La coiffe présente la même caractéristique. En effet, nous trouvons sur le sommet du crâne une partie rectangulaire, parfois assez élevée. Au-dessus de la ligne du front, un turban se détache par un petit relief. La bande rectangulaire faisant tout le pourtour de la tête conserve une surface parfaitement plane. Cet espace sert alors de support à un ensemble varié de motifs incisés et travaillés en relief écrasé.

Figure 183 : Vue du profil de la tête du *Monolithe Ponce* et le détail du turban montrant une procession de personnages ailés T.8

Nous pouvons y trouver une suite ininterrompue de personnages ailés, tenant une sorte de bâton et figurés de profil, dont la tête peut parfois être zoomorphe (de rapace ou de félin). Ces images nous renvoient aux thèmes traités fréquemment dans l'iconographie des céramiques Tiahuanaco, ainsi que dans les pièces de sculpture de notre groupe T.8. Elles marquent également un lien stylistique très fort avec les céramiques Pucara, elles-mêmes proches de l'ensemble P.15.

Dans d'autres cas, les turbans des statues Tiahuanaco T.1 portent souvent une alternance de deux motifs bien spécifiques. Au centre, nous retrouvons l'image d'un *suche* simplifié, mais figuré selon les normes iconographiques Tiahuanaco. Dans cette convention, la différence tient essentiellement à la géométrisation extrême du traitement des diverses parties de la créature. Présentée de face, elle garde la position recourbée du corps avec l'extrémité de la queue se portant sur l'un des côtés. Le visage, évidemment de forme carrée, est relativement simple. La tête semble pouvoir bénéficier de la présence de petites oreilles rondes, très légèrement incisées et complètement incorporées dans la configuration du visage. Seule une incision rectiligne au niveau de la démarcation frontale et la représentation d'un ornement de cou par de petits tirets peuvent permettre de les distinguer du reste de la forme. La ligne des sourcils marque alors une forme en T totale avec l'arête nasale. Mais comme nous avons pu l'observer pour les personnages anthropomorphes de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco, la jonction crée à cet endroit une petite encoche, ce qui rappelle dans le même temps les formes en Y. Le nez, bien que l'arête soit droite, présente un épaississement important au niveau des narines. Les yeux, constitués par un motif d'anneau incisé, optent pour une apparence carrée dont seuls les coins sont légèrement arrondis. À ce titre, nous retrouvons le traitement que nous avons décrit pour les figures de félins P.10. Dans le bas du visage, passant sous le nez et remontant presque à angle droit sur les joues, une incision délimite la zone de la bouche. Tous ces éléments sont bien entendu traités avec une géométrisation très poussée. Sur le reste du corps, la surface est compartimentée et chaque panneau est occupé par un motif central de rectangle (dont la forme s'adapte à la courbure de la queue). Enfin, l'extrémité de la queue se délimite également par une petite incision courbe. Cet agencement n'est pas sans nous rappeler le traitement que nous avons décrit des motifs de félins de profil du groupe P.13.

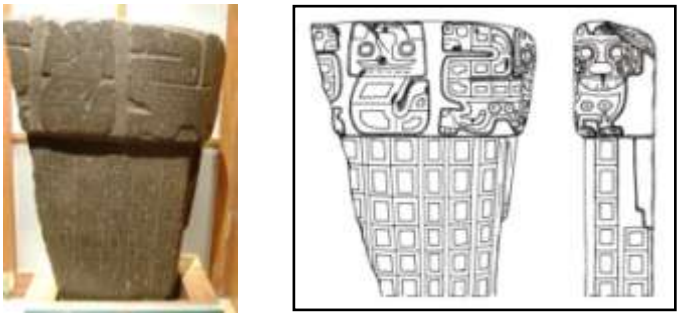


Figure 184 : Détail du turban d'une tête colossale T.1, montrant des motifs de *suche* et des félins Tiahuanaco (n° 93, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Encadrant cette image de *suche* simplifié Tiahuanaco, nous observons cette fois deux représentations complètes de félins. Comme pour les versions visibles sur les céramiques Pucara, ils sont figurés avec le corps totalement de profil, mais la tête de face. Bien que sa position diffère de l'exemple précédent, nous retrouvons dans l'agencement des traits du visage du félin les mêmes conventions stylistiques (forme de la tête, des sourcils, du nez, des yeux, etc.). Mais la composition est ici plus complexe et les éléments de détail bien plus nombreux. Tout d'abord, alors que le sommet du crâne est parfaitement aplati, les oreilles en demi-cercle se détachent très nettement. Nous y retrouvons l'incision interne concentrique telle que nous l'avons décrite pour les exemples Pucara. Sur l'extérieur des yeux, une aile est représentée de profil, avec un cercle dans la partie supérieure tandis qu'une simple incision délimite l'extrémité des plumes à la manière des pièces P.11-*Condor*.

Cet élément aviforme entoure chaque œil du félin et se prolonge sur les joues en devenant des écoulements lacrymaux. De forme rectangulaire et contenant un alignement de petits cercles, ce motif est identique à ce que nous avons pu décrire pour la variante stylistique P.15. Nous l'identifions également dans de nombreux (pour ne pas dire tous) motifs anthropomorphes du groupe T.8 et très fréquemment dans l'iconographie Tiahuanaco en général. La bouche du félin semble quant à elle être ouverte. Une simple incision du contour suffit à lui donner un aspect rectangulaire dont les coins sont arrondis. Un dernier élément est visible sur les côtés de la tête. Partant des oreilles et redescendant sur les joues se placent deux appendices en forme de *suche* stylisés de profil. Ces motifs sont presque identiques à ceux répertoriés dans les groupes Pucara (et en particulier dans l'ensemble P.13). Seul leur traitement géométrique, caractéristique du style Tiahuanaco, permet de les différencier. En effet, la totalité du motif se limite à une bande rectangulaire. Suivant un schéma d'organisation très simple, les traits incisés qui composent ces motifs sont les mêmes que pour leurs équivalents Pucara. Mais la truffe ronde, juste très légèrement saillante, est ici particulièrement volumineuse. L'œil est également figuré par une incision parfaitement circulaire. Le reste du corps de ces *suche* stylisés de profil n'est parcouru que par une seule incision centrale délimitant l'espace dorsal.

À l'endroit du cou, le félin porte sur le poitrail une parure semblable à celle placée sur le torse des personnages Pucara (visible dans l'iconographie céramique, mais également à de nombreuses reprises sur les statues des groupes P.8-*Devorador*, P.14 et P.15). Comme nous l'avons annoncé, le corps est entièrement figuré de profil. Généralement, alors que les deux pattes avant sont visibles, il n'y a qu'une patte arrière de représentée. La position qu'elle adopte, la patte fléchie et l'extrémité relevée, laisse à penser que le félin se déplace. Comme pour les sujets Pucara, des ornements en bande sont présents aux niveaux des articulations. De même, les extrémités des trois orteils figurés, ainsi que l'espace du talon, sont délimités du reste de la patte par des incisions transversales. En revanche, les félins Tiahuanaco se distinguent de leurs homologues Pucara par l'introduction au centre de l'espace des pattes d'un motif oblong incisé. Suivant la courbure du membre, son extrémité est également bornée. Nous retrouvons constamment ce type d'éléments pour les représentations anthropomorphes Tiahuanaco du groupe T.8. Dans le cas présent, cet élément se poursuit en suivant les contours du corps du félin comme pour en délimiter le ventre. À l'intérieur de cette surface, nous retrouvons un ensemble de motifs de *chacana* incisées, comme c'était le cas pour les félins P.13. De plus, ces dessins de croix andines sont agrémentés en leur centre d'une seconde croix simple incisée, telle qu'elle apparaît parfois sur le dos de certains batraciens félinisés P.13.

Enfin, alors que la zone du dos est parfaitement plane, la queue remonte sur le dos et se recourbe plusieurs fois. Sur toute sa longueur ainsi qu'au niveau de l'épine dorsale, l'espace est compartimenté à espaces réguliers. Comme pour les motifs du *suche* simplifié Tiahuanaco et des félins Pucara, des segments contiennent des rectangles concentriques dont la forme s'adapte aux courbures. Mais les félins Tiahuanaco ont une particularité que nous ne retrouvons jamais dans les exemples Pucara. Effectivement, en ce qui les concerne, la queue se termine par une tête de *suche* stylisé de profil très simple, identique à celles que nous avons pu trouver sur les côtés de la tête du félin. Dans cette version, nous pouvons même remarquer une petite incision circulaire au centre de la truffe qui vient renforcer le lien avec les sujets P.13. L'ensemble ainsi formé nous semble donner l'image d'une queue dont le naturalisme laisse place à une figuration plus complète d'un *suche* stylisé de profil avec le corps recourbé.

Cet agencement témoigne de la très forte imbrication des motifs dans l'iconographie Tiahuanaco. Nous en avions déjà des traces dans le style Pucara, mais les versions Tiahuanaco sont encore plus poussées.

La coiffe des statues anthropomorphes T.1 s'avère donc particulièrement complexe et riche en iconographie. En poursuivant la description du personnage, nous relevons sous ce turban la marque d'un *chullo* en léger relief. Il s'agit ici d'un élément encadrant totalement les côtés du visage jusqu'à la ligne de la mâchoire, tel que nous avons pu le voir dans la statuaire Pucara. Comme pour les autres types de motifs, le visage du personnage principal prend un aspect totalement carré, et tous les traits qui le composent se plient à la norme de géométrisation extrême de ce style. Alors que l'arcade sourcilière est assez peu marquée, elle s'agence parfaitement en T avec le nez. Ce dernier est l'un des rares éléments saillants du visage, mais il est bien souvent détruit. Malgré tout, il est tout à fait possible d'observer que le nez adopte une forme triangulaire très importante.

Les yeux, très volumineux, conservent l'aspect carré et totalement plat que nous leur connaissons maintenant. De même, nous distinguons immanquablement des écoulements lacrymaux. Alors que nous l'avions relevé comme une exception du groupe P.15, ce genre de représentation est ici la règle pour les figures anthropomorphes. Très souvent ailés, ils peuvent montrer une composition plus ou moins complexe et, fréquemment, ils sont ponctués de cercles et se terminent par une tête zoomorphe de profil de poisson (avec la lèvre inférieure de la gueule remontant sur l'avant de la face). Dans certains cas (comme par exemple pour les monolithes *Ponce* et *Bennett*), une tête de rapace se situe spécifiquement au bout des ailes

Figure 185 : Les visages T.1 montrent une géométrisation extrême de tous les traits (détail du *Monolithe Ponce*)

La bouche est quant à elle d'une forme parfaitement rectangulaire. Composée par une bande en léger relief marquant la bordure des lèvres, elle est souvent fermée. Mais dans certains cas (comme par exemple les pièces *ni 53* et *62*), la bouche est visiblement représentée ouverte, avec toute la dentition figurée par des incisions à angle droit. Sous la lèvre inférieure, nous pouvons par moments trouver à l'emplacement du menton au moins quatre petits appendices rectilignes se terminant par une tête zoomorphe (de rapace ou de poisson). Il nous semble que l'emplacement de ces éléments pourrait évoquer la pilosité d'une barbichette. Cette idée est appuyée par le fait que les mèches de cheveux du personnage sont représentées d'une manière similaire. Occupant totalement l'arrière et parfois les côtés de la tête, nous retrouvons l'aspect tressé de la chevelure que nous avons pu relever dans certaines sculptures anthropomorphes Pucara (appartenant surtout aux ensembles P.6, P.9 et P.14). À la différence que dans ce groupe T.1, l'empreinte du tressage est marquée à

l'intérieur des mèches par un cloisonnement rectangulaire ou par des motifs de chevrons. De plus, chaque tresse se termine par une tête zoomorphe de profil de rapace ou de poisson. La chevelure du personnage est donc fortement marquée dans ce genre de figuration stylistique, bien plus que toutes les évocations que nous avons pu observer jusqu'à maintenant.

Le dernier élément de la tête est la présence d'oreilles accolées en relief. Leur aspect, formant une sorte de G géométrisé, est particulièrement spécifique des statues T.1. L'espace intérieur du lobe est également occupé par un motif incisé reprenant à l'identique la forme de l'oreille.

Ces éléments composant les têtes Tiahuanaco des statues T.1 constituent des critères très fiables permettant de juger de l'appartenance d'une statue ou d'un fragment de sculpture à ce style. C'est ainsi par exemple qu'il nous est possible d'identifier la pièce n° 93 du *Museo Carlos Dreyer* de Puno comme la moitié de l'arrière d'une tête colossale T.1. Nous pouvons de cette manière témoigner de la présence de vestiges de sculptures Tiahuanaco dans la partie nord du bassin lacustre. Mais le corps des personnages monolithiques de cette catégorie est également très riche en enseignement et porteur de critères.

Comme bien souvent dans les traditions sculpturales de l'*Altiplano*, il n'y a pas de véritable zone de cou, et la tête massive semble directement reposée sur les frêles épaules du personnage. Nous ne trouvons en général pas de figuration d'une parure de cou bien définie dans ce groupe (contrairement à de nombreuses variantes de la statuaire Pucara). Mais par moments, cet espace est occupé par une ribambelle de petits motifs, comme par exemple des têtes de rapaces de profil (très visibles sur le *Monolithe Bennett ni 50* et la statuette *ni 53*). Dans le cas du *Monolithe Ponce* (*ni 75*), il semblerait que nous ayons ici une préférence pour les visages de face. Mais ces éléments restent extrêmement discrets.

Le corps répondant à la norme de géométrisation poussée des formes, il y a très peu d'éléments en relief. Les épaules, très discrètes, donnent naissance à des bras larges. Nous trouvons alors dans cette catégorie deux positions des bras. Parfois, ils sont simplement placés à plat le long du corps (*ni 52*, *53* et *67*), comme nous pouvons le trouver pour des statues de la catégorie P.8-*Devorador*. Mais la disposition la plus fréquente et la mieux connue reste celle où les personnages ont les bras ramenés sur le ventre, les mains à plat. Nous pourrions retrouver ici l'un des traits vus pour les statuettes Pucara du groupe P.6. Hormis que dans ce style Tiahuanaco, il semble d'usage de représenter la main droite retournée, dans une position non anatomique. Nous ne retrouvons cette particularité qu'une seule fois en dehors du style Tiahuanaco et cela concerne la statue du *Degollador* de Pukara.

Mais dans le cas présent, le personnage tient avec chacune des mains deux objets sur sa poitrine. Il est d'usage de les identifier comme deux ustensiles employés dans la liturgie préhispanique de cette époque dont on a des exemplaires attestés pour ces niveaux archéologiques (le premier étant une tablette servant à la préparation de substance psychotrope, le second représentant une forme de gobelet bien connu appelé un *kero*). De chacun de ces objets part une multitude de motifs, la plupart composés d'une tête zoomorphe.

Figure 186 : Sur cette variante de statuette T.1, les bras sont disposés le long du corps et nous trouvons sur le thorax une parure de cou importante (*ni 53*, *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 5.10)

Figure 187 : Détails des bras et de la main gauche du *Monolithe Ponce*, et dessins comparatifs des têtes stylisées de face Pucara (à gauche) et Tiahuanaco (à droite)

Les bras sont également porteurs d'un grand nombre d'éléments iconographiques. Entre autres, l'espace central de l'avant-bras est marqué par une forme assez complexe, mais qui nous rappelle le motif trouvé sur les membres des félins Tiahuanaco. De même, cet agencement nous renvoie aux traits observés au même endroit pour certaines statues des variantes P.8-*Devorador* et P.14 du style Pucara. Nous retrouvons aussi très souvent la figuration d'ornements de poignets par deux incisions rectilignes parallèles. À cet endroit, nous pouvons remarquer parfois la présence d'une petite boule en relief marquant l'emplacement de la pointe saillante du cubitus (comme sur les exemples *ni 74* et *75*). Nous n'avions plus observé cet élément de détail depuis que nous avons fait la description du groupe P.3. Mais dans le cas du *Monolithe Ponce*, il apparaît clairement sur cette bosse un visage stylisé de face Tiahuanaco. Ce dernier est très semblable à ceux que nous avons relevés dans les groupes P.8-*Devorador*, P.14 et P.15, et l'unique différence tient en réalité à l'ajout ici d'une simple incision verticale séparant les yeux.

Un autre point de comparaison intéressant est soulevé de la sorte. En effet, nous trouvions sur les statuettes P.14 la présence de ces têtes stylisées de face à l'emplacement des articulations des coudes et des genoux du personnage anthropomorphe. Il s'avère que dans le style Tiahuanaco, nous avons la même convention mais sous une forme encore plus poussée. Ainsi, non seulement nous localisons au niveau du coude du *Monolithe Ponce* ce même élément, mais nous l'observons également à la jonction de chaque phalange de chacun des doigts de la main du personnage.

L'espace du dos est également très sollicité. De loin, nous n'y distinguons que les deux omoplates légèrement en relief par rapport à la surface dorsale parfaitement plane. Nous pouvons en trouver deux sortes. Dans le cas du *Monolithe Ponce* (*ni 75*), elles sont relativement petites et présentent un aspect arrondi, tout en étant très espacées l'une de l'autre. En revanche, celles du *Monolithe Bennett* (*ni 50*) sont très grandes et prennent une forme parfaitement carrée en s'accolant. Nous pouvons également noter que la ligne de l'échine est très légèrement marquée par un petit sillon. Mais, lorsque l'on se rapproche de la surface, apparaît alors une multitude de motifs. Majoritairement, nous y retrouvons la figuration des personnages ailés en procession T.8 observés sur le turban (ainsi qu'à d'autres niveaux sur le torse et les bras). Occupant tout l'espace, ils encadrent une figure centrale, appelée le *Dieu aux Bâtons*, emblématique de l'iconographie Tiahuanaco (nous la détaillerons lors de la description du groupe T.8).

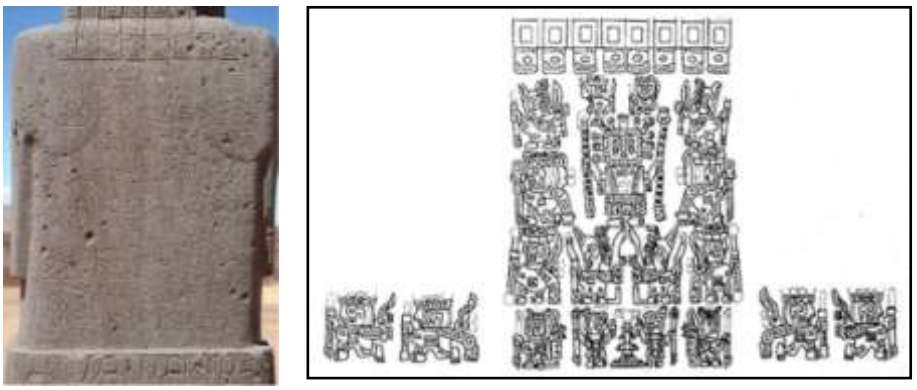


Figure 188 : Vue du dos du *Monolithe Ponce*, complètement recouvert de motifs T.8 incisés (dessin issu de *Ancient Tiwanaku*, J. W. Janusek, fig. 4.19b)

À partir de la taille commencent les membres inférieurs. Le personnage se tenant debout, les jambes sont représentées accolées avec une simple rainure verticale les délimitant sur l'avant et à l'arrière. Traitées selon une forme parfaitement rectangulaire, nous pouvons aussi relever à l'arrière des cuisses un très léger renfoncement vertical matérialisant le creux du genou. Avec cette disposition, nous sommes donc très proche de l'agencement décrit pour la plupart des groupes Pucara. Cependant, nous ne trouvons plus la forme du pagne à bords tombants tellement caractéristique du style Pucara. Dans le mode de représentation Tiahuanaco, nous observons tout d'abord une forme de ceinture en relief, formée par une bande rectangulaire enserrant complètement le bassin du personnage. Cette fois encore, la surface totalement plane de l'élément est employée pour servir de support à tout un ensemble de motifs. Imbriqués selon une organisation géométrique (souvent en escalier ou bien rayonnante), de nombreuses têtes de rapaces et/ou de poissons de profil y figurent très fréquemment.

Puis, à la suite de cette ceinture vient une pièce de vêtement couvrant complètement les jambes, un peu à la manière d'un caleçon long. Alors que dans les catégories Pucara, cet espace était relativement peu mis à contribution du point de vue iconographique, nous avons dans la convention T.1 un remplissage total de l'aire par une alternance de motifs. Traités de manière géométrique (avec une forme carrée arrondie aux coins), nous y voyons une succession d'anneaux incisés s'insérant entre des têtes stylisées de face Tiahuanaco. Dans certains cas (*ni 50* et *53*), nous trouvons uniquement des motifs d'anneaux, mais cela ne semble pas être la règle.

Figure 189 : Nous trouvons sur la ceinture, le caleçon et sur l'ornement de chevilles du *Monolithe Ponce* une multitude de motifs représentés

En marge de cette pièce, juste avant le petit décrochement que marque le relief du vêtement, nous pouvons observer une suite de motifs géométriques d'escaliers emboîtés. Il s'agit de la même forme que nous avons pu relever pour les ornements de cou de certaines créatures zoomorphes Pucara (comme dans le groupe P.11-*Condor*, mais surtout en ce qui concerne les *suche* stylisés P.13). Il semble dans le cas présent des sculptures T.1 que cet élément iconographique serve à délimiter la bordure de la pièce de tissu représentée. Dans cette optique, nous pouvons également observer le même ensemble au niveau des bras du *Monolithe Ponce*, juste sous les épaules. Nous pensons donc que cette présence matérialise à cet endroit la limite des manches d'un vêtement, dont le col serait figuré par l'élément de cou. En suivant cette hypothèse, les nombreuses représentations incisées sur l'espace

du buste et du dos pourraient alors correspondre aux motifs figurés sur le textile habillant le personnage (ce qui expliquerait que nous ne les retrouvions ni sur les avant-bras ni sur le visage, mais uniquement dans la coiffe). Dans ce sens, il nous est possible de le relier à l'exemple du *Degollador* de Pukara qui semble, lui aussi, porter un vêtement dans le dos.

La plupart du temps, les statues T.1 ne présentent pas d'autres éléments additionnels aux jambes. Mais nous remarquons que les monolithes *Ponce* et *El Fraile* (*ni 74*) portent au niveau des chevilles des ornements rappelant ceux que nous avons observés dans certains groupes Pucara. Mais la version ici présente est bien plus élaborée et diffère totalement de tout ce que nous avons pu voir jusqu'à maintenant. En effet, l'ornement est constitué de plusieurs médaillons carrés reliés les uns aux autres. Sur chacun d'eux se place l'image d'un visage humain figuré de face. Le détail des traits intègre parfaitement la norme stylistique Tiahuanaco (avec les sourcils en T montrant une encoche à la jonction avec l'arête nasale, un nez droit mais des narines épaisses, des yeux carrés entourés d'un écoulement lacrymal ponctué de cercles, ainsi que la bouche de forme rectangulaire). Il est par ailleurs très intéressant de noter sur l'exemple du *Monolithe Ponce* la figuration de la malléole par une toute petite bosse circulaire. Cette présence nous renvoie immédiatement aux sculptures des ensembles P.1-*Niño* et P.3, mais surtout aux pièces des groupes P.12, P.14 ainsi qu'à l'exemple P.15 du *Degollador*.

Les pieds des personnages T.1 sont particulièrement larges et massifs. Accolés, ils prennent place sur un important socle rectangulaire dépassant légèrement du pourtour des pieds. Tout ce volume est laissé libre de motifs, seuls les cinq orteils sont représentés par des incisions sur l'avant des pieds. À ce titre, nous notons que pour chaque doigt de pied, l'ongle est délimité dans la ligne inférieure par une incision transversale courbe. Cette fois encore, cette disposition nous renvoie à la figuration semblable que nous avons pu relever dans le cas spécifique du *Degollador* de Pukara.

Nous avons choisi d'intégrer à cette catégorie quelques pièces montrant une légère variante de cette convention stylistique. Bien que possédant la plupart des éléments d'attribution caractérisant les monolithes T.1, nous constatons dans le *Monolithe El Fraile* (*ni 74*) un aspect légèrement moins conventionnel de la forme. Nous retrouvons toujours l'empreinte de la norme de géométrisation Tiahuanaco, mais les reliefs sont ici traités avec un peu plus de rondeur que dans les exemples précédents.

Figure 190 : Le *Monolithe El Fraile* du Kalasasaya de Tiahuanaco (*ni 74*)

Figure 191 : Une variante de la statuaire T.1, avec un traitement légèrement plus en rondeur des statues et des statuettes
(*ni 78*, http://www.metmuseum.org/toah/works-of-art, n° 1979.206.833)

De même, nous pouvons observer que certaines pièces de statuettes (*ni 52, 53, 63* et *78*) reprennent les éléments et le traitement que nous venons de décrire pour les statues monolithiques T.1. En règle générale, la surface étant logiquement considérablement réduite par rapport aux modèles de grande taille, ces statuettes ne présentent pas une iconographie aussi chargée. Mais nous y retrouvons les grands traits marquant le lien stylistique entre ces différents modes de sculpture. À ce titre, nous les avons ajoutées à cet ensemble afin de montrer la variété des formes existantes, ainsi que la continuité dans le traitement apporté aux représentations.

Au fil de ces descriptions, nous pouvons constater que l'image finale ainsi obtenue est très caractéristique de cette catégorie T.1 de la statuaire Tiahuanaco. À tous les niveaux, nous relevons des critères d'identification très particuliers de ce style. La normalisation de la forme de la statue, ainsi que ses agencements distincts, aboutissent à une très bonne définition de cette expression sculpturale.

Nous avons donc la réunion d'un mode stylistique et d'un traitement iconographique parfaitement identifiables, donnant toutes ses caractéristiques à cette catégorie T.1. Uniquement à partir de la description et des commentaires que nous venons de formuler pour ce premier groupe de notre classification, nous pouvons déjà faire tomber les barrières qui ont été érigées arbitrairement entre les sculptures Tiahuanaco et Pucara. À de très nombreuses reprises lors de nos observations, nous avons pu constater la présence de liens stylistiques très forts dans les thèmes représentés. Plus d'une fois, il nous a été possible de mettre en exergue des similitudes de traitement et/ou d'association iconographique avec plusieurs exemples appartenant à la statuaire Pucara (qui viennent principalement des variantes P.8-*Devorador*, P.13, P.14 et surtout P.15). Entre autres, nous avons relevé des analogies très importantes avec la fameuse sculpture du *Degollador* de Pukara.

Même si nous ne sommes qu'au début de notre analyse de la tradition stylistique Tiahuanaco, nous pouvons dès à présent nous apercevoir des liens solides qui l'unissent au phénomène Pucara.

Planche 35 : L'ensemble de la statuaire définissant le groupe T.1

Le Tiahuanaco 2 (T.2)

Dans cette seconde catégorie, nous allons revenir rapidement sur les têtes-tenons de tradition Tiahuanaco qui ont été découvertes dans les murs de la cour excavée du site. Nous les avons déjà largement évoquées lors de l'analyse croisée à propos des têtes sur galets Yaya-Mama. S'emboîtant parfaitement entre les pierres de construction grâce à leur tenon de forme rectangulaire, un grand nombre a été retrouvé en place lors des fouilles.

Faisant saillie à la surface des murs, il convient de voir en quoi ces éléments de sculpture appartiennent à la tendance stylistique Tiahuanaco.

Tout d'abord, un indice qui ne trompe pas est la forme particulièrement rectangulaire de la tête. Par moments, comme sur la pièce *ni 83*, le bas du visage prend un aspect ovale plus prononcé. Mais dans tous les cas, nous retrouvons dans la composition de ces têtes anthropomorphes la norme de géométrisation extrême des traits. Sur le sommet du crâne, nous pouvons observer la présence d'une coiffe (ou simplement d'un turban ?) rectangulaire. Mais à la différence des personnages monolithiques T.1, ces éléments ne semblent pas servir de support à d'autres types de motifs. Nous trouvons juste dans les pièces du *Museo Lítico de Tiahuanaco* deux exemples (enregistrés ensemble dans la fiche *ni 119*) pour lesquels des formes de triangles semblent avoir été sculptées sur cet espace.

Le visage se compose invariablement d'une arcade sourcilière assez marquée, formant un T parfait avec un nez droit relativement épais. Comme pour les statues T.1, la face ne présente que très peu de reliefs. Nous relevons deux modes de représentation des yeux. Le premier, pour lequel la forme est parfaitement carrée et la surface totalement plane, correspond complètement à la norme que nous avons pu décrire pour le style Tiahuanaco.

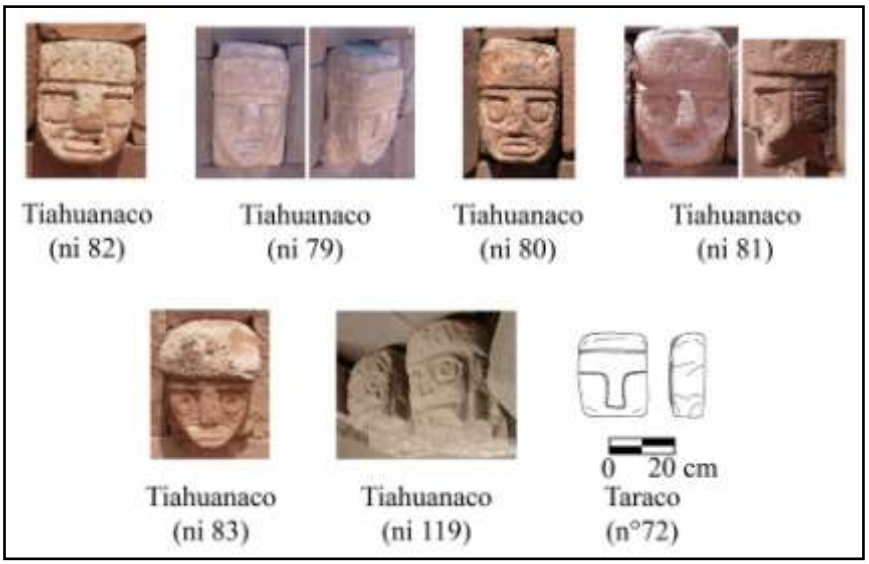


Planche 36 : Groupement de têtes-tenons Tiahuanaco trouvées dans la cour excavée du site

Dans la seconde version, les yeux sont représentés par des anneaux circulaires légèrement en relief (*ni 81* et *83* par exemple). Ce mode n'est pas sans nous rappeler la convention stylistique que nous avons observée dans la tradition sculpturale Yaya-Mama. Or, tout le reste de la tête est absolument dans la tendance Tiahuanaco. Nous pourrions expliquer cette particularité peut-être par la volonté d'évoquer dans ces pièces les anciennes têtes sur galets Yaya-Mama. De la sorte, la présence de ce type de sculptures hybrides pouvait servir de lien symbolique entre l'ancienne et la nouvelle tradition.

Quoi qu'il en soit de la forme des yeux, la bouche est pour sa part toujours constituée de manière rectangulaire, avec des lèvres épaisses délimitées par une simple incision rectiligne horizontale. Enfin, nous notons parfois la figuration d'oreilles accolées sur les côtés de la tête. Lorsqu'elles sont présentes, elles renforcent d'autant plus l'appartenance de ces têtes-tenons au style Tiahuanaco. En effet, elles optent ici pour un aspect en G, avec une incision centrale épousant cette forme, telles que nous avons pu les voir pour les statues monolithiques T.1.

À la suite de cette description, nous percevons de manière très nette l'empreinte du style Tiahuanaco dans ces objets. Il existe beaucoup d'autres têtes-tenons de ce type dans les murs de la cour excavée de Tiahuanaco et dans les collections des musées du site. Nous n'avons rassemblé ici qu'un échantillon des pièces les mieux conservées afin d'illustrer convenablement cet ensemble. Nous avons également choisi d'intégrer à ce groupe un élément de sculpture rencontré dans le musée municipal de Taraco (Pérou). Il ne s'agit pas à proprement parler d'une tête-tenon car aucune partie en saillie n'est présente à l'arrière de la tête. Cet artefact correspondrait plutôt à une tête sur dalle de forme carrée. Mais les éléments que nous pouvons distinguer du visage se rapprochent fortement des exemples que nous venons d'évoquer (notamment avec la représentation d'une coiffe rectangulaire, mais surtout par la formation en T parfaite de la ligne frontale avec le nez droit).

Il n'y a donc aucune ambigüité quant à l'appartenance de ce genre de têtes-tenons au phénomène stylistique Tiahuanaco.

Le Tiahuanaco 3 (T.3)

Avec ce nouvel ensemble, nous restons dans le domaine de l'ornementation architecturale avec une forme très particulière de sculpture. Les vestiges que nous avons réunis dans ce groupe correspondent à des piliers parfaitement bien taillés. Mais sur l'une des faces ressort une iconographie en bas relief présentant deux personnages anthropomorphes. Figurés en position debout, la particularité de cette image tient à l'agencement des sujets. Absolument identiques dans leur composition et dans leurs traits, les personnages sont disposés l'un au-dessus de l'autre selon une symétrie en miroir horizontale. Cela a pour effet que le personnage supérieur est inversé par rapport au second, les deux têtes se trouvant ainsi superposées.

Nous pouvons relever des exemples de piliers sur lesquels ne figure qu'un seul personnage (*ni 66*, *68* et *70*). Mais il semblerait que dans la plupart des cas (voire dans la totalité), nous pouvons observer une zone de cassure au-dessus du sujet qui laisse supposer que la seconde moitié est manquante.

Figure 192 : Exemple d'un pilier T.3 avec les petits personnages superposés en bas relief (*ni 71*, *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 2.19)

Le traitement des motifs et leur constitution concordent parfaitement avec la définition du style Tiahuanaco que nous avons vue jusqu'à maintenant. Ici plus que partout ailleurs, les formes adoptent totalement la norme de géométrisation poussée à l'extrême. Tout d'abord, la coiffe est de grande taille (proportionnellement au reste du personnage) et se présente sous un aspect complètement rectangulaire. Cette première constatation se rapproche de l'observation faite pour les statues monolithiques T.1. Nous trouvons également la création d'un turban plat. Mais comme pour les têtes-tenons T.2 ou les quelques pièces de statuettes T.1, cet espace est totalement épuré et laissé libre de motifs iconographiques. Nous pouvons seulement observer au centre du turban l'agencement d'un élément géométrique en léger relief de forme trapézoïdale. Dans le cas de l'objet *ni 70*, nous pouvons remarquer que sous cette coiffe se place l'indice d'un *chullo*. Toujours selon la norme de création Tiahuanaco, les bords se prolongent jusqu'à la ligne de la mandibule, comme pour les statues T.1.

Le visage est sûrement la partie de ces personnages qui possède le plus d'éléments de détail. Mais il reste relativement sommaire par rapport à ce que nous avons pu voir précédemment. Sa composition est parfaitement dans le style Tiahuanaco, avec de grands yeux carrés plats (avec les coins arrondis), une barre frontale en T avec un nez droit s'épaississant au niveau des narines, ainsi qu'une bouche de forme totalement rectangulaire. Le relief de la tête marque un décrochement assez net au niveau de la mâchoire, dont l'effet est accentué par la surface complètement plane et nue du corps du personnage. De chaque côté du buste rectangulaire, les bras sont pliés, avec les poings portés vers l'avant. Dans chacune des mains, le sujet tient un bâton verticalement à la manière du *Dieu aux Bâtons* T.8 (aperçu également dans le panel des motifs iconographiques disposés à la surface des statues monolithiques T.1). Tous ces éléments sont créés par des blocs rectangulaires ou carrés parfaitement exécutés.

Il n'y a pas de démarcation du départ des membres inférieurs, et les jambes semblent même être complètement absentes de la représentation. Nous notons cependant la présence de deux petits blocs rectangulaires dans le bas du personnage figurant ses pieds. À cet endroit, nous pouvons souvent observer une forme carrée en relief se détachant très légèrement de la surface du pilier. Disposé de la sorte, nous avons l'impression que le personnage se tient debout sur un socle massif, ce qui pourrait alors renvoyer à la réalité des faits concernant les statues T.1.

Nous aurions ainsi, au travers de cette image, la reproduction en miniature des statues monolithiques T.1, mais dans une version architecturale extrêmement épurée. Dans ce mode de représentation, la norme de géométrisation des formes Tiahuanaco est poussée à son paroxysme.

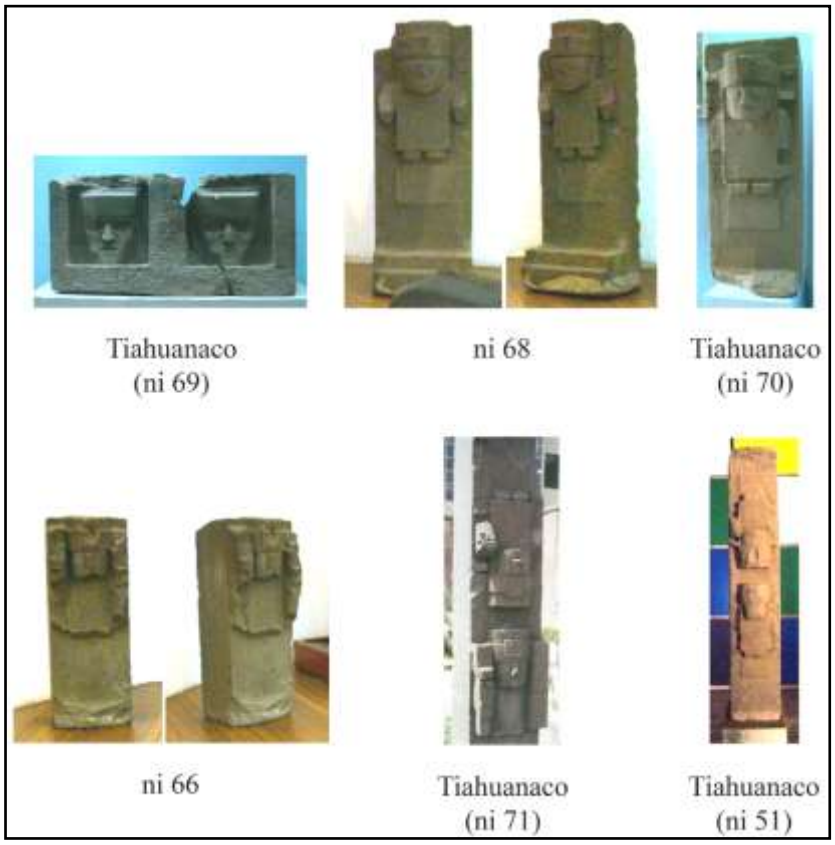


Planche 37 : Des exemples de piliers définissant le groupe T.3

Nous avons également choisi d'intégrer à ce petit ensemble très spécifique de la sculpture Tiahuanaco une pièce architecturale montrant deux têtes humaines placées à l'intérieur de niches. Sculptées directement dans la masse du bloc, cette disposition n'est pas sans nous évoquer la tête seule P.9 qui a été découverte scellée dans une niche de l'ancienne structure du Qalasaya de Pukara (n° 27). Mais les éléments ici présents (la forme de la coiffe en particulier) correspondent totalement dans leur traitement aux têtes-tenons Tiahuanaco et aux personnages T.3. Leurs visages sont par ailleurs saisissant de réalisme. Étant donné les points de comparaisons que nous pouvons trouver dans ces représentations, ainsi que la fonction visiblement architecturale de cette pièce, nous avons estimé qu'elle n'était pas antagoniste avec l'ensemble formé.

Cette catégorie T.3 montrent un nouvel aspect encore inédit pour la sculpture de l'*Altiplano*. Mais quoi qu'il en soit, le mode de représentation intègre parfaitement les conventions stylistiques Tiahuanaco et il vient enrichir ce domaine d'un nouveau type sculptural.

Le Tiahuanaco 4 (T.4)

Ce petit groupe T.4 que nous avons constitué peut être considérer comme une variante des statues monolithiques T.1. Il ne comporte que très peu d'exemples, mais nous retrouvons dans ces pièces une majorité de traits d'affiliation.

Planche 38 : Les statues composant la variante T.4

Comme précédemment, la sculpture représente un être anthropomorphe sous un aspect géométrique très rigide. Bien que très peu d'éléments de détail soient visibles sur ces exemplaires à cause de l'usure de surface de la roche, nous retrouvons parfaitement les formes et l'agencement des différentes parties du sujet que nous avons relevés pour les statues T.1. Cette constatation est particulièrement vraie pour la statue *ni 41* du *Museo Cerámico de Tiahuanaco*. La tête des ces représentations est extrêmement massive, sans zone de cou véritable, et la mâchoire empiète même régulièrement sur l'espace du thorax. Le visage peut prendre l'aspect carré conventionnel. Mais nous retrouvons aussi de manière fréquente la forme ovale de la moitié inférieure de la face que nous avons pu observer sur plusieurs têtes-tenons Tiahuanaco du groupe T.2. Dans une pièce localisée dans le village de Taraco (n° 148, Pérou), nous notons sur les côtés de la tête deux éléments rectangulaires pouvant vraisemblablement figurer les oreilles.

Le reste du corps s'agence d'un seul bloc rectangulaire, avec presque aucun relief. Mais à la différence des statues monolithiques T.1, il semble que le personnage soit ici représenté en position assise (à moins que, comme pour la variante T.3, les jambes ne soient pas figurées et que seuls de petits pieds se délimitent de manière discrète). Malgré le peu de modelé, nous pouvons distinguer que les bras sont disposés à plat sur le ventre. Pour la statue *ni 41*, il semble même possible de relever la présence d'un *kero* et d'une tablette tenus au niveau du torse (mais cela ne semble pas être le cas dans les deux autres exemples). Enfin, le personnage repose sur un socle rectangulaire légèrement plus grand.

Cet ensemble T.4 est très restreint, mais les éléments visibles suffisent amplement à démontrer sont appartenance au style Tiahuanaco. Il nous aurait même été possible, au vu des fortes similitudes avec les statues monolithiques T.1, d'inclure ces pièces dans ce dernier. Mais par l'aspect épuré de la représentation, ainsi que la position que semble prendre le personnage, il nous a semblé préférable de distinguer pour l'instant le groupe T.4 comme une variante de la catégorie T.1.

Le Tiahuanaco 5 (T.5)

Il s'agit ici du rassemblement de trois fragments de sculptures (vraisemblablement issus de statuettes et d'une dalle) montrant des points de convergence avec les têtes des personnages T.1, mais toujours dans une version iconographique allégée. Nous ne retrouvons à aucun moment les éléments ajoutés aux traits du visage, comme par exemple les écoulements lacrymaux ailés.

Les pièces regroupées ici sont somme toute assez simples, mais pas typiques du style Tiahuanaco. Nous distinguons sans mal la forme carrée du visage et des grands yeux plats. De même, le nez droit peut prendre par moments un aspect triangulaire, ou bien il peut marquer un épaississement au niveau des narines (comme par exemple sur le fragment n° 253). La forme de la bouche, parfaitement rectangulaire, renforce l'affiliation avec le style Tiahuanaco.

Figure 193 : Un exemple de tête du groupe T.5, disposée à l'envers (n° 92, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Mais les points de comparaison s'arrêtent là. Une première constatation est que l'aspect général semble légèrement plus rond, un peu comme la variante des statues T.1 représentée par le *Monolithe El Fraile*.

Une tête coupée du *Museo Carlos Dreyer* de Puno (n° 92) est l'élément de ce groupe qui se rapproche le plus de la norme sculpturale Tiahuanaco. Elle possède néanmoins une coiffe particulièrement grande, bien plus que tout ce que nous avons pu observer jusque-là, mais sans aucune décoration. La forme de parallélépipède à section carrée du volume nous rappelle les exemples de piliers Tiahuanaco que nous venons de voir pour le groupe T.3. De plus, cette tête à été découverte à Puno. Or, un autre fragment de l'arrière d'une tête colossale Tiahuanaco T.1 a été découvert au même endroit (n° 93). Cette concordance peut servir à renforcer le lien stylistique entre les deux pièces. De la sorte, ces objets témoigneraient que la ville de Puno ait pu par le passé avoir une forte occupation Tiahuanaco, recouverte par la ville coloniale.

Un autre fragment de sculpture originaire de Pukara (n° 253), dont l'aspect nous renvoie à une forme de dalle, montre également sur une face des indices stylistiques très proches des conventions Tiahuanaco. Cassée et travaillée en très léger bas relief, l'iconographie qui nous parvient est très succincte. Elle se limite en réalité à la moitié inférieure d'un visage anthropomorphe. Mais les indices que nous pouvons y trouver (comme la forme carrée du visage, la portion de l'œil avec le coin arrondi, le nez droit avec un épaississement très net à la narine, ainsi que la bouche absolument rectangulaire) sont bien plus proches du style Tiahuanaco que de la norme Pucara.

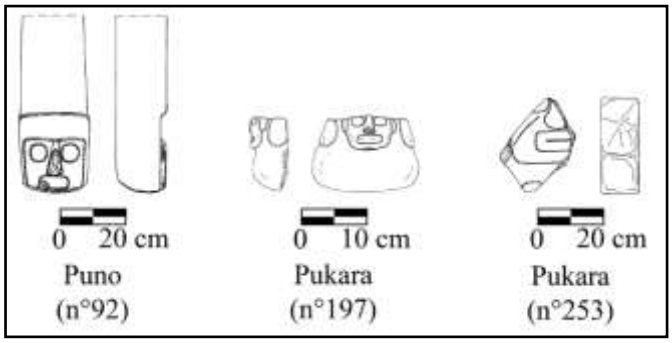


Planche 39 : Les pièces de sculptures incluses dans la catégorie T.5

Il convient de noter que les quelques pièces composant cet ensemble T.5 ont toutes été découvertes dans la partie nord du bassin du lac Titicaca, hors de la sphère d'influence conventionnelle du phénomène Tiahuanaco. De ce fait, étant donné leurs particularités, nous pensons qu'elles peuvent représenter une expression locale du style Tiahuanaco.

Le Tiahuanaco 6 (T.6)

Dans cette autre déclinaison, nous abordons de nouveau un thème déjà vu en détail pour les sculptures Pucara. Il s'agit de la classe des statues de *chachapumas*. Les exemplaires rassemblés ici sont très proches de ceux du groupe P.10-*Chachapuma*, mais avec plus d'éléments de détail. Le plus beau représentant est sans nul doute la statue *ni 44* du *Museo Lítico de Tiahuanaco*. Cette superbe sculpture en basalte noir, parfaitement travaillée, nous livre l'image complète d'un *chachapuma* selon la norme de création Tiahuanaco.

Découverte à l'entrée de l'édifice l'Acapana de Tiahuanaco[163], au pied de l'escalier monumental, cette pièce est l'unique en son genre retrouvée jusqu'à maintenant.

Figure 194 : Le *chachapuma* T.6 de l'Acapana, une magnifique pièce de la sculpture Tiahuanaco (*ni 44*, *Museo Lítico de Tiahuanaco*)

[163] PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural: Ensayo y síntesis arqueológica, op. cit.*, Tome II, p. 303.

La position du personnage, accroupi et tenant des deux mains une tête-trophée humaine sur les genoux, est absolument typique du thème du *chachapuma*. Cette disposition est identique à celle observée pour les statues P.10. De plus, nous ne la retrouvons dans aucune autre catégorie des sculptures du style Tiahuanaco. Son aspect marque donc un lien très fort avec le genre Pucara. Mais nous pouvons relever bien d'autres indices qui l'affilient aux groupes Tiahuanaco.

Bien qu'un peu abimée, la tête zoomorphe conserve ici tous les aspects de celle d'un félin. La nature dense et résistante de la roche a notamment permis une parfaite préservation des motifs incisés à sa surface. Comme pour les sculptures de félins Pucara, la gueule est très massive et se projette sur l'avant. De forme parfaitement rectangulaire, elle est ici ouverte, dévoilant la denture de la créature. La plupart des dents, disposées symétriquement, sont figurées par une forme carrée. Ce mode de représentation est identique à la dentition visible sur les pièces *ni 53* et *62* de la catégorie T.1. Mais dans le thème présent, d'importantes canines triangulaires (formant un N) sont ajoutées. Rien que par ce trait, la nature féline du personnage est assurée. Cela n'est pas non plus sans nous rappeler la spécificité des statues P.8-*Devorador* et du *Degollador* P.15 qui elles aussi présentaient cette particularité. Il n'y a que dans l'iconographie des céramiques Tiahuanaco que nous pouvons de nouveau rencontrer cette marque pour des êtres anthropomorphes. Comme pour les sculptures Pucara, le pourtour de la gueule est délimité par une bande en léger relief, de forme géométrique, pouvant ici correspondre aux babines de l'animal. Cette identification est confortée par la présence dans la partie supérieure d'une série de cercles en paires séparés les uns des autres par une incision rectiligne verticale. Étant donné la nature de la représentation, il semble évident de lire dans ces motifs la figuration des moustaches du félin. Le reste de la gueule est endommagée, et des fragments sont manquants. Mais il semblerait que l'arête du museau se relie directement à l'espace frontal, comme c'était le cas pour les têtes de félins P.10. À cet endroit devaient normalement se dresser des oreilles en demi-cercle, mais elles sont toutes deux cassées. Seule l'empreinte laissée par leur absence tend à valider cette idée.

Figure 195 : Profil du *chachapuma ni 44* sur lequel ressort particulièrement le traitement géométrique apporté à la gueule

Les yeux ont un traitement plus particulier. Dans le style Pucara, le pourtour était formé par un anneau en relief de forme grossièrement carrée et très arrondie aux coins, tandis que le reste du globe oculaire occupait tout l'espace mais avec une surface plane. On était donc très proche de ce qui se fait pour les statues monolithiques T.1. Or, ici, les choses sont différentes. La figure conserve le même aspect, mais cette fois l'œil présente un relief arrondi presque globuleux, comme si les yeux étaient exorbités. De plus, nous ne trouvons plus la partie en anneau. Cette fois, seule une incision concentrique sur le pourtour de l'œil en rappelle la forme, comme une évocation minimaliste. Sur les coins

des yeux, nous pouvons observer deux grands écoulements lacrymaux incisés. Adoptant grossièrement une forme en zigzag, nous trouvons une incision centrale sur toute la longueur, et l'extrémité est délimitée par un autre trait transversal. Cette forme et leur position nous renvoient également aux éléments semblables visibles dans l'iconographie Pucara (comme par exemple les têtes de félins des céramiques). D'autres traits sont également visibles sur le dessus des yeux, se prolongeant sur le front, ce qui renforce encore un peu plus ce lien stylistique. L'arrière du crâne est en revanche parfaitement plat et laissé libre de motifs.

Autour du cou du personnage, nous observons une parure en forme de demi-cercle très semblable à celle des statues Pucara P.8-*Devorador*, P.14 et P.15. De petites incisions sur tout le pourtour caractérisent cet ornement, tout en lui donnant un aspect rigide typique du style Tiahuanaco.

Les épaules sont bien marquées, mais conservent une forme plus arrondie que celles des personnages T.1. Les bras et les mains également, bien que l'aspect général tende vers une géométrisation des formes. Nous relevons la présence de quatre doigts par incisions à chaque main, le pouce semblant être absent. Et pour chacun de ces doigts, l'ongle est délimité par une incision perpendiculaire, comme pour les mains des statues T.1. Nous retrouvons également l'ornement de poignets, composé de deux lignes incisées parallèles, ainsi qu'un motif en bande le long de l'avant-bras. Ce sont les mêmes genres éléments que nous avons décrits pour les personnages T.1, et que nous retrouvons notamment dans les motifs anthropomorphes T.8. Nous observons aussi ces traits dans les représentations des félins Tiahuanaco (en motif des coiffes des statues monolithiques), ainsi que de manière importante dans les figurations anthropomorphes de l'iconographie des céramiques Pucara et Tiahuanaco.

Figure 196 : Détail du buste et de la tête-trophée tenue par le *chachapuma ni 44*

Comme nous l'avons mentionné, le *chachapuma* adopte la position classique du félin accroupi que nous avons relevée pour les exemples Pucara. Tout comme ces derniers, il porte sur ses genoux une tête-trophée humaine bien plus petite que celle du sujet principal. Bien qu'étant formée par un relief important, elle comporte plusieurs traits d'affiliation avec le style Tiahuanaco. La chevelure se délimite au niveau de la ligne frontale par un léger relief horizontal, encadrant ensuite le visage à angle droit. De la sorte, la face présente un aspect parfaitement carré. La surface des cheveux est pour sa part laissée nue. L'arcade sourcilière est très discrète, et bien que le nez triangulaire soit cassé, ils forment tout de même ensemble une composition en T. De part et d'autre se placent de grands yeux plats absolument carrés (les coins sont très légèrement arrondis). De plus, nous retrouvons une bouche totalement rectangulaire et assez épaisse. Ces éléments permettent de faire le rapprochement avec les normes de figuration trouvées pour les statues Tiahuanaco, et tout particulièrement avec

les pièces du groupe T.5. Mais cette image a elle aussi ses petites spécificités inédites. Premièrement, nous notons au centre des yeux une petite incision courbe, comme pour indiquer que les paupières sont fermées (ce qui expliquerait l'absence d'une incision sur le pourtour, contrairement aux yeux du *chachapuma*). De plus, découlant de la chevelure, deux bandes rectangulaires (avec l'extrémité arrondie) s'étendent sur les flancs du *chachapuma*. Sur la surface plane de ces éléments en relief, les bords sont découpés par de petites incisions obliques, et il en va de même pour la ligne centrale incisée. Cet agencement donne à cet ensemble un aspect tressé pouvant renvoyer à la figuration de la coiffure de la tête-trophée, ou bien de cordes servant à suspendre cette dernière en d'autres occasions.

Malheureusement, la partie de la sculpture correspondant aux pieds et à la base de la statue est manquante. Et aucune autre pièce ne permet d'observer clairement l'agencement de cette dernière. Nous pouvons tout de même noter que, comme pour les pièces anthropo-zoomorphes P.10-*Chachapuma* n° 6, 19, 126 et 263, l'espace entre les jambes est très important et profond

Il ne reste plus que la zone du dos à détailler pour ce type stylistique. Justement, il s'avère que ces représentations T.6-*Chachapuma* possèdent une particularité que nous n'avons pas observée jusqu'à présent pour leurs homologues Pucara. Avec leur position accroupie, les lignes des cuisses (marquées par un petit relief se découpant de manière très nette) se prolongent sur l'arrière-train du personnage. Arrivées à ce niveau, elles bifurquent à angle droit et s'élancent verticalement avant de se rejoindre au niveau des omoplates. De la sorte, elles dessinent une queue parfaitement rectangulaire. Dressée au centre du dos le long de l'épine dorsale, elle présente une surface plate qui ne comporte pour seul motif qu'une simple incision de pourtour. Cet élément rajoute encore (s'il le fallait) à l'identité féline du personnage. La disposition de la queue est également à rapprocher des divers motifs de félins que nous avons croisés au fil de nos descriptions (surtout dans les iconographies Pucara et Tiahuanaco) pour lesquels nous voyons immanquablement la queue se recourber et remonter le long de la ligne dorsale. Par ailleurs, il s'agit ici du seul détail figuré dans le dos du *chachapuma*, tout le reste de la surface étant laissé libre.

La statue ainsi obtenue montre des caractères hybrides. L'aspect global ainsi que les éléments qui composent le *chachapuma* se placent très clairement dans la tradition sculpturale Pucara. Mais le traitement des formes et les motifs de détail appartiennent quant à eux au mode de création Tiahuanaco. Cette composition se situe donc à mi-chemin des deux normes stylistiques.

Il existe une autre pièce dans le *Museo Lítico de Tiahuanaco* appartenant à cette classe de *chachapumas* (*ni 43*). Bien que la forme de la sculpture soit juste ébauchée, nous retrouvons l'apparence très massive de la tête féline. De même, le personnage conserve la position accroupie et un relief au niveau des genoux semble marquer la figuration d'une tête-trophée. Malheureusement, aucun élément de détail n'est visible sur cette composition. Les formes montrent une volonté de géométrisation de l'espace poussée à l'extrême et s'intègrent parfaitement à la convention Tiahuanaco. Le traitement minimaliste de l'image pourrait aussi indiquer qu'il s'agit d'un objet en cours de réalisation dont juste l'aspect a été défini. Quoi qu'il en soit, nous retrouvons dans cette statue les grands critères thématiques du *chachapuma* Tiahuanaco que sont la forme de la tête zoomorphe, la position du personnage, ainsi que la présence d'une grande queue rectangulaire dans le dos.

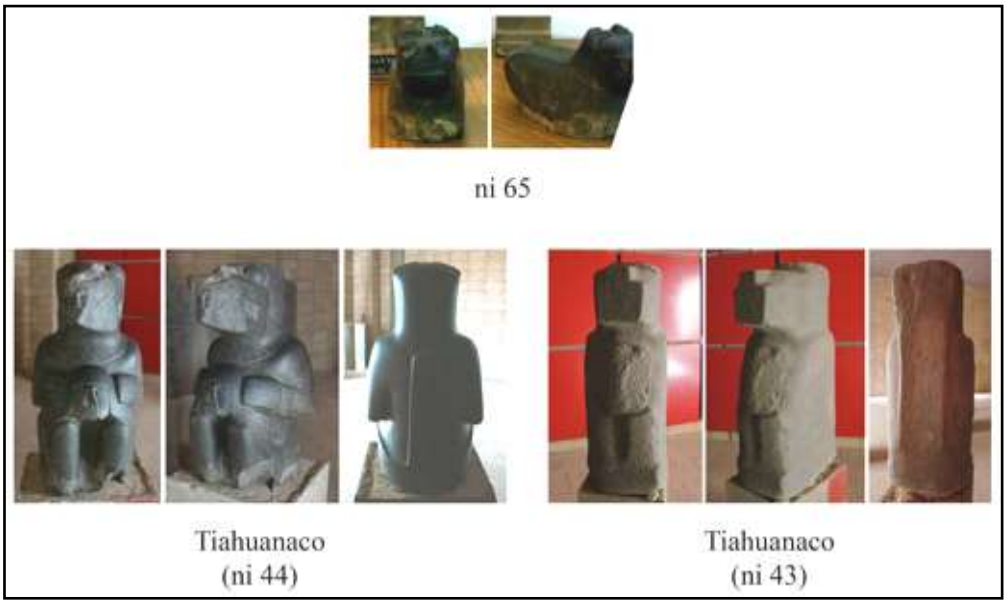


Planche 40 : Les deux statues T.6-*Chachapuma*, ainsi qu'une sculpture de félin Tiahuanaco

Nous avons également choisi de compléter ce petit groupe par une sculpture entièrement zoomorphe figurant un félin couché (*ni 65*). Le corps est assez sommaire, mais la tête possède tous les traits que nous avons pu relever pour le *chachapuma ni 44*. Avec une apparence très naturaliste, ce félin possède les oreilles en demi-cercle dressées sur le haut du crâne, ce qui conforte l'image que nous nous faisions de cet élément pour le *chachapuma*.

Cet ensemble T.6-*Chachapuma* est particulièrement intéressant. En reprenant une thématique déjà observée pour le style sculptural Pucara, il en conserve la disposition et les spécificités. Mais dans le même temps, le traitement apporté à ces sujets place ces pièces dans le phénomène Tiahuanaco et nous pouvons faire plusieurs rapprochements avec les éléments des statues monolithiques T.1. De la sorte, nous avons pour ainsi dire une adaptation de l'image des *chachapumas* Pucara selon les critères stylistiques propres au style Tiahuanaco.

Le Tiahuanaco 7 (T.7)

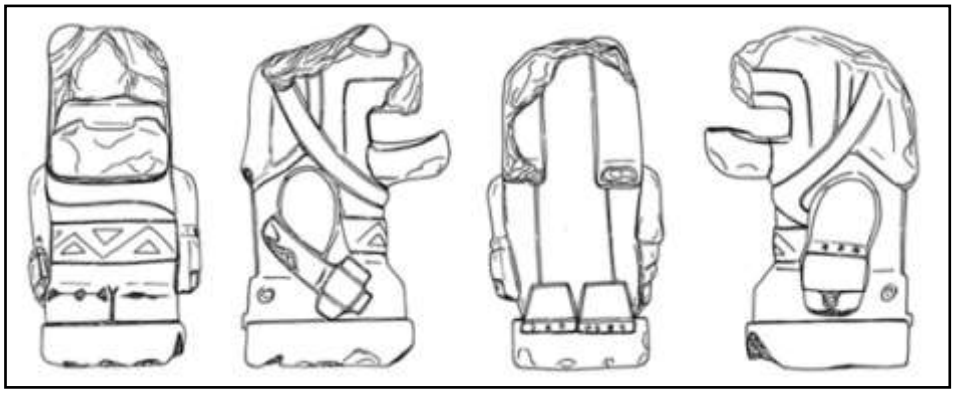
Les statues et les statuettes T.7 constituent un ensemble bien plus conséquent que le groupe précédent, tout en s'y rattachant. Il est en effet d'usage d'identifier ces personnages anthropo-zoomorphes comme une autre forme de *chachapumas* Tiahuanaco. Et alors que dans la catégorie T.6 nous ne comptions que deux exemplaires, nous avons dénombré au moins onze pièces pouvant intégrer cette variante. Mais nous allons le voir, il existe des différences significatives avec les représentations de la classe précédente. Au cours de nos recherches de terrain, nous avons eu la chance de rencontrer deux magnifiques statuettes T.7 provenant de la cour excavée de Pajana San Agustin (n° 269 et 270). De ce fait, nous avons eu tout le loisir d'observer ces formes dans le détail.

La tête tout d'abord conserve l'apparence extrêmement rectangulaire, avec toutes les faces aplaties (les côtés du visage et du museau en particulier). La gueule est le trait le plus marquant de cette composition. Encore plus volumineuse et massive que celle du *chachapuma ni 44*, elle est complètement régie par la norme de géométrisation des formes Tiahuanaco. Comme elle se détache très nettement du reste de la sculpture en se projetant sur l'avant, il arrive bien souvent que cette partie soit cassée ou manquante. Comme pour les représentations à tête de félin T.6, la gueule est figurée ouverte, avec sur le pourtour la marque des babines épaisses par une bande en relief. Mais dans le cas présent, l'espace buccal est complètement sculpté et ouvert, sans que l'on ait en général le dessin de la denture (la statuette *ni 39* de Irohito semble être l'unique exception). Le seul élément préservé dans cette gueule est la marque de grandes canines formant un N aux coins de la mâchoire. Cela nous montre l'importance symbolique de ce trait iconographique, ainsi que la volonté d'en conserver le dessin. En revanche, nous ne notons aucune trace de motifs incisés sur la zone des babines ou sur le reste du visage (contrairement à la statue *ni 44* du *chachapuma* où des séries de petits cercles figuraient les moustaches du félin).

Surmontant la gueule, nous notons la présence d'une truffe très saillante, de forme triangulaire. Elle donne naissance à l'arête nasale qui vient ensuite se dissoudre dans la ligne frontale plane. De chaque côté, nous retrouvons les grands yeux globuleux du *chachapuma* T.6. Tout comme pour ce dernier, l'œil prend un relief semi-sphérique, et la bordure de la paupière est marquée par une simple incision sur le pourtour. Mais il s'agit du dernier point de comparaison avec l'exemple du *chachapuma* du groupe précédent.

À partir de là, cette classe de représentations montre tout un ensemble de traits qui lui est spécifique. Nous relevons de nouveaux agencements et en retrouvons d'autres vus précédemment, mais aucun n'est reproduit dans l'image du *chachapuma* que nous avons eu le loisir de décrire dans le groupe T.6. Tout d'abord, nous pouvons relever plusieurs types d'éléments en relief disposés sur la tête et autour du cou. Le long de l'arête nasale, passant entre les deux yeux et se plaçant au centre du front, nous trouvons une sorte d'ornement en bande. À son extrémité se rattache une forme plane parfaitement circulaire. Nous pouvons aussi trouver à l'arrière de la tête ou descendant sur les joues d'autres sortes de formes, elles aussi reliées par une bande au front. Dans le cas des pièces *ni 47* et *146*, nous observons que ce motif se présente sous un aspect de « trident » géométrique. D'un élément initial rectangulaire ou grossièrement ovale tombent trois bandes accolées rectangulaires dont les bouts sont délimités par une incision rectiligne. Celle du centre dépasse alors les deux autres.

Figure 197 : Vue de l'ornement sommital circulaire (n° 269, municipalité de Pajana San Agustin)



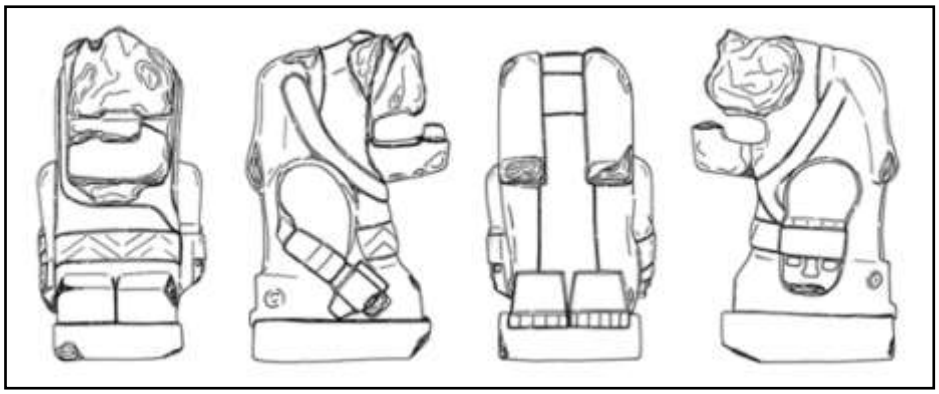


Figure 198 : Deux exemples de statuettes T.7, les seules véritables pièces Tiahuanaco découvertes dans la cour excavée de Pajana San Agustin (n° 269 et 270, municipalité de Pajana San Agustin)

Figure 199 : L'ornement en « trident » T.7 et son équivalent dans l'iconographie Pucara (détail du profil de la statue *ni 47*, *Museo Lítico de Tiahuanaco* ; dessin adapté de « Pucara Style Pottery Designs », J. Rowe et C. Brandel, *Ñawpa Pacha*, n° 7-8, fig. 4)

Ce motif ne nous est pas étranger. En effet, nous le trouvons assez fréquemment dans l'iconographie des céramiques Pucara. Nous le relevons sous cette forme en général en bout de chevelure des personnages anthropomorphes de profil. Il est également employé à de nombreuses reprises dans la tradition stylistique Tiahuanaco. Mais cette disposition évoque également le symbole que nous avons aperçu dans le dos du *Degollador* de Pukara. Cette forme ovale surmontée de trois bandes en zigzag accolées se trouvait alors à la fin d'une ribambelle de têtes-trophées. Nous pouvons aussi souvent le rencontrer à l'extrémité des bâtons que tiennent les personnages de profil Pucara.

Sur les exemples de *chachapumas* découverts à Pajana san Agustin, nous notons un second ensemble de bandes en relief. Parcourant le sommet de la tête, les deux éléments (l'un légèrement plus large que l'autre) encadrent le museau et se rejoignent pour passer sous la mandibule. Arrivée à ce stade, après avoir enserré le cou, la bande se prolonge pour disparaître sous l'aisselle gauche. Disposé ainsi autour de la gueule, ce type d'harnachement est tout à fait atypique et inédit.

La forme et la position des oreilles tranchent également de manière radicale avec tout ce que nous avons pu décrire jusqu'à maintenant. Effectivement, ces figures abandonnent les petites oreilles dressées de félins au profit de très longues oreilles plaquées et projetées en arrière le long de la nuque. De forme parfaitement rectangulaire ou plus simplement en feuille de laurier, elles peuvent s'étendre pour certaines pièces jusqu'au niveau des épaules du personnage. En règle générale, nous n'y trouvons aucun motif additionnel et la surface de cet élément en léger relief est parfaitement plane. Mais dans le cas de la statue *ni 47*, nous pouvons voir que l'intérieur du lobe de l'oreille est légèrement creusé et adopte la même forme en feuille de laurier.

Cet indice nous renvoie de la sorte à un type céramique bien connu du style Tiahuanaco, celui des *braseros* en forme de camélidé. De nombreuses poteries de cette classe sont modelées afin de donner à la vaisselle l'image d'un camélidé. Les pieds de la céramique donnent ainsi naissance aux pattes de l'animal dont la forme des sabots est caractéristique. Portée vers l'avant, la tête est moins naturaliste. En effet, l'élément qui surprend immédiatement est la présence de canine dans la gueule ouverte du camélidé. De même, nous retrouvons la forme de l'œil globuleux des félins appartenant au style Tiahuanaco. Le reste du museau n'est pas commun non plus, avec une truffe ronde évidée en son centre. Nous avons donc en réalité affaire à un motif de camélidé hybride félinisé. Néanmoins, les oreilles semblent conserver leur aspect initial. Alors que celles des félins sont arrondies, nous retrouvons pour ce type de *braseros* les oreilles en feuille de laurier. L'espace interne du lobe, dessinant le pavillon, renforce le lien stylistique qui existe maintenant avec les personnages des sculptures T.7.

Figure 200 : Deux types de *braseros* Tiahuanaco :
à gauche un camélidé félinisé, à droite un authentique félin
(respectivement : *Museo Cerámico de Tiahuanaco* ; photographie issue de *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 3.16)

Cette composition de la tête nous oblige à entrevoir les choses sous un angle nouveau. Au vu de ces constatations, nous pensons que les êtres anthropo-zoomorphes T.7 ne possèdent pas une tête totalement féline. En réalité, nous aurions ici des personnages à tête de camélidé qui, comme c'est le cas dans la céramique Tiahuanaco, incorporeraient des éléments de félins. De la sorte, ce ne serait plus des *chachapumas* au sens propre, mais une nouvelle thématique que nous pouvons rebaptiser les « *chachallamas* » (« homme-llama »).

Bien qu'il n'y ait pas de véritable zone de cou, le décrochement important marqué par la mâchoire délimite très nettement l'espace de la tête et du torse. Cette démarcation est appuyée par la figuration des épaules presque à angle droit. À cet endroit, contrairement à l'exemple de la statue *ni 44* du groupe T.6-*Chachapuma*, les *chachallamas* ne portent aucune parure. Particulièrement disproportionné au regard du volume de la tête, le corps n'en reste pas moins porteur de plusieurs critères caractéristiques de cette variante T.7. Conservant un aspect de parallélépipède rectangle, les bras sont invariablement étendus le long du corps. Très simples et avec très peu de relief, ils ne présentent aucun motif additionnel à leur surface, pas même des ornements de poignets. En revanche, cet agencement est très intéressant.

De la main gauche, le personnage tient une tête-trophée humaine par les cheveux. Du fait de la position fermée de la main, seuls quatre doigts sont en général dessinés par des incisions (le pouce étant manquant). Présentée de face, les traits de cette tête-trophée concordent parfaitement avec ceux établis pour les têtes-tenons T.2, ainsi que dans l'aspect stylisé des visages des personnages sur piliers T.3. La partie importante laissée à la coiffe rectangulaire, la forme carrée des yeux et le nez en T épaissi aux narines composent une image de tête-trophée Tiahuanaco très facilement reconnaissable. De l'autre côté, le *chachallama* referme sa main droite sur le manche d'un objet. La forme rectangulaire s'agençant au bout du manche ne laisse aucun doute quant au fait qu'il s'agit d'une hache.

Cette disposition et ces associations ne se retrouvent que dans deux pièces en dehors du groupe T.7-*Chachallama*. Il s'agit du *Degollador* de Pukara (n° 23) et du *Degollador* d'Altarane (*ni 5*) de la catégorie P.8-*Devorador*. Pour ce dernier, nous retrouvons exactement le même agencement des membres et des éléments, avec une tête-trophée Pucara de profil tenue par les cheveux de la main gauche, et une arme dans la droite. Pour le *Degollador* de Pukara, l'unique différence tient au fait que la tête-trophée est posée dans la paume de la main à hauteur du ventre. Mais il semble maintenant évident, au vu des exemples que nous venons de croiser, que l'objet qu'il enserre avec son autre main est une arme (probablement une hache là aussi, ou un équivalent).

Figure 201 : L'unique exemple répertorié d'un *chachallama* T.7 en position debout (*ni 146*, *Staatliche Museen zu Berlin, Ethnologisches Museum*)

Un second point de comparaison permet de relier la statuaire T.7 à ces exemples du style Pucara. Dans toutes les sculptures de *chachallamas* Tiahuanaco, nous observons au niveau du ventre une bande rectangulaire en léger relief disposée à l'horizontale. Par moments, lorsque l'état de conservation l'autorise, nous pouvons relever que la surface plane de cette ceinture comporte un ensemble géométrique de lignes en zigzag et de triangles emboîtés (on le voit particulièrement dans les pièces n° 269, 270, *ni 39* et *146*). Or, il s'avère que nous avons déjà relevé le même type de motifs sur le pagne et sur l'espace du turban des *Degollador* de Pukara et d'Altarane. De manière plus globale, nous retrouvons cette iconographie sur les personnages appartenant au groupe P.8-*Devorador*, ceux-là même qui possèdent dans la bouche de grandes canines saillantes de félins. À n'en pas douter, nous pensons que nous avons là une association très claire entre un thème sculptural (celui du *chachapuma*, dans toutes ses variantes) et un ensemble iconographique habillant le personnage. Et malgré les différences de traitements stylistiques, cette convention se retrouve à l'identique dans les phénomènes Pucara et Tiahuanaco.

En revanche, nous ne trouvons pas d'élément sur les *chachallamas* T.7 qui puisse indiquer la présence d'un pagne. Cela pourrait venir de la position des personnages. En effet, nous n'avons que très peu d'exemples où le sujet se tient debout. Il n'y a que pour la pièce *ni 146* que nous trouvons cette disposition. Mais dans ce cas, alors que la ceinture fait le tour complet de la taille, nous ne relevons pas de trace d'un pagne ou de bords tombants.

Dans la plupart des cas, les *chachallamas* semblent être agenouillés sur un petit socle rectangulaire dépassant sur les bords. Contrairement à la position accroupie des *chachapumas*, les jambes sont totalement accolées, avec une très légère rainure centrale afin d'en faire la démarcation. De forme parfaitement géométrique, les cuisses sont disposées à 45 degrés, tandis que les genoux offrent un espace carré vertical. Toutes ces surfaces sont complètement planes. D'après les exemples que nous avons relevés, il ne semble pas y avoir de traitement additionnel pour la majorité des *chachallamas*. Néanmoins, parmi les quatre statuettes découvertes sur le site de Irohito[164], l'une d'elles porte à l'emplacement des genoux des motifs de têtes stylisées de face Tiahuanaco.

[164] PÉREZ ARIAS Adolfo E. *Autonomía y dinámica social en los Andes: Proceso y desarrollo socioeconómico en Irohito, Bolivia*, *op. cit*., p. 17.

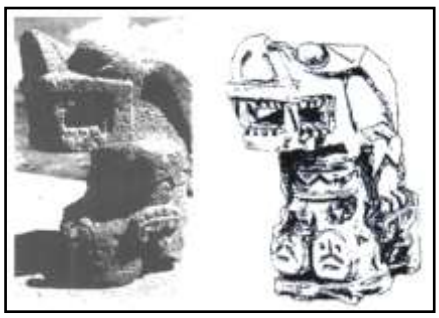


Figure 202 : Le *chachallama* de Irohito porte aux genoux des têtes stylisées de face Tiahuanaco (*ni 39*, adaptée de *Características de la economía de subsistencia en contextos de los periodos Formativo y Tiwanaku en el sitio de Irohito - Bolivia*, M. Perez Arias, fig. 3)

Cette présence concorde parfaitement avec la tendance accrue dans ce style de matérialiser la zone des articulations par ce genre de représentation (comme pour les bras des statues monolithiques T.1). Mais nous avions déjà relevé ce trait particulier pour les statuettes P.14, ainsi que sur l'exemple P.8 du *Degollador* d'Altarane.

Disposées de la sorte, les jambes parcourent toute la longueur du socle et les pieds sont représentés à l'arrière du personnage, dans le bas du dos. Il n'est pas évident au premier abord de les distinguer, d'autant que la géométrisation extrêmement poussée des formes ne facilite pas la tâche pour un œil non exercé. Mais fort heureusement, nous pouvons trouver plusieurs repères qui aident à la visualisation. En effet, nous observons sur les côtés absolument plats des jambes une petite bosse circulaire en relief. Immédiatement, nous reconnaissons ici la marque de la malléole précédant le pied, et dont l'exemple se retrouve souvent dans les statues T.1 (ainsi qu'à de nombreuses reprises dans la statuaire Pucara, et notamment chez le *Degollador* de Pukara). À la suite de cet indice, nous notons dans le dos deux éléments en relief de forme trapézoïdale. Laissés nus avec une surface totalement plane, un rebord inférieur parfaitement rectangulaire empiète et dépasse légèrement du bord du socle. À cet endroit, la zone est départagée à espaces réguliers par de petites incisions rectilignes verticales parallèles, généralement au nombre de cinq. Au vu de ces éléments et de la position agenouillée du personnage, il nous semble évident que ces traits figurent les pieds du personnage. La forme trapézoïdale correspondrait alors à la voûte plantaire, tandis que le rebord rectangulaire incisé compose les orteils.

Figure 203 : Détail des pieds d'un *chachallama* agenouillé (n° 269, municipalité de Pajana San Agustin)

Le reste du dos est plat, avec juste dans la partie supérieure les longues oreilles tombant de la tête zoomorphe. Mais nous pouvons également parfois distinguer dans l'espace central une bande rectangulaire en relief disposée verticalement le long de l'épine dorsale. Dans cette catégorie des représentations d'êtres hybrides Tiahuanaco, nous pourrions avoir là l'évocation d'une longue queue de félin à la manière des *chachapumas* T.6.

Planche 41 : Ensemble des pièces composant le groupe T.7-*Chachallama*

De la sorte, nous obtenons une image très claire et bien définie de cette variante stylistique T.7-*Chachallama*. Il semble que nous retrouvons généralement la majorité de ces traits, que le personnage soit figuré sous la forme d'une statue ou d'une statuette. Mais il existe également une déclinaison de ce thème avec un aspect juste purement évocateur du *chachallama* (n° 281, 282, 283 et *ni 45*). Très synthétique et épurée, la sculpture se présente sous la forme d'un bloc de pierre rectangle sur une bonne partie de sa hauteur. Arrivé environ aux 2/3, l'élément est taillé dans son épaisseur afin de créer une cavité évoquant la gueule ouverte des *chachallamas*. Très massif et toujours rectangulaire, le museau se détache alors et se porte sur l'avant. À cet endroit, nous pouvons par moments relever la présence de grosses bosses circulaires en relief qui nous rappellent fortement les yeux globuleux des personnages. Enfin, nous notons parfois deux grandes formes tombant sur l'arrière du bloc comme pour représenter les oreilles spécifiques à ce genre de représentations. En conséquence, l'image du *chachallama* est retranscrite à minima.

À la suite de ces descriptions, l'image qui nous parvient n'est plus celle d'un *chachapuma* basique comme pour le groupe T.6, mais une composition encore plus complexe de ce thème. L'image ainsi formée est parfaitement identifiable et comporte un grand nombre d'éléments et d'associations pour la caractériser. De plus, nous avons pu relever une conception (principalement dans le traitement des formes) qui intègre complètement la norme Tiahuanaco de géométrisation à l'extrême.

Néanmoins, et comme c'était également le cas pour les pièces de l'ensemble T.6, cette variante T.7-*Chachallama* va puiser ses codes stylistiques au plus profond de la sculpture Pucara. Parmi la diversité des types rencontrés, nous avons noté des liens très forts avec les exemples de *Degollador* de Pukara et d'Altarane. Or, il s'avère que selon notre analyse des groupes Pucara, ces deux pièces (et plus généralement la statuaire P.8-*Devorador*) sont elles-mêmes des déclinaisons du thème du *chachapuma* P.10.

De la sorte, nous avons une véritable continuité thématique entre la statuaire Pucara et Tiahuanaco, malgré des particularités propres à chacun des styles.

Le Tiahuanaco 8 (T.8)

Le groupe T.8 constitue, avec les statues monolithiques T.1, une des catégories les plus importantes pour la reconnaissance du style Tiahuanaco. Les pièces qui le composent ont pour la plupart une fonction architecturale évidente. Il s'agit de linteaux, de blocs taillés, ou encore d'entrées monumentales. Sculptée en relief écrasé ou en bas relief, la surface de ces éléments bénéficie souvent d'un champ iconographique très poussé. L'exemple le mieux connu et le plus représentatif de cette tradition sculpturale est sans nul doute la fameuse *Porte du Soleil* de Tiahuanaco.

Travaillée d'un seul bloc, elle a été découverte cassée dans la plaine alentour avant d'être positionnée sur l'édifice du Kalasasaya. De forme rectangulaire, avec de puissants jambages, la partie supérieure a la particularité de présenter sur l'une des faces une grande frise dont le thème central figure un personnage majeur. Surnommé le *Dieu aux Bâtons*, il s'agit probablement du motif le plus important de l'iconographie Tiahuanaco (et de l'art andin en général) dont l'image remonte à l'époque Formative de Chavín de Huántar.

Figure 204 : La fameuse *Porte de Soleil* de Tiahuanaco
(*ni 76*, structure du Kalasasaya, site de Tiahuanaco)

Nous avons déjà entraperçu dans les groupes précédents la figuration de ce personnage ou son évocation, notamment au centre du dos des statues monolithiques T.1. La position qu'il adopte, debout de face, les bras écartés et tenant un bâton dans chaque main, est caractéristique de ce type de représentation et lui a donné sont appellation. Pour la zone de l'*Altiplano*, elle est par ailleurs à rapprocher de la statuette ailée n° 115 que nous avons décrite dans le groupe P.15.

Cette fois encore, la tête est probablement la partie la plus mise en valeur dans ce motif. Le visage adopte la forme carrée des figurations Tiahuanaco. Il s'agit de la seule portion du personnage à faire saillie à la surface de la frise. Le nez est malheureusement détérioré, mais nous pouvons constater que l'empreinte laissée présente un aspect triangulaire (avec peut-être un épaississement aux narines ?). De plus, il s'organise avec la barre frontale de manière à former un T, comme cela semble être la norme dans l'iconographie Tiahuanaco. Les yeux sont marqués par un creux assez inhabituel pour ce style. De forme carrée très arrondie, peut-être que des éléments en incrustation se positionnaient à cet endroit. Nous retrouvons en tout cas autour des yeux le motif de l'écoulement lacrymal ailé, ponctué de cercles (également en creux dans cette version). Ces traits permettent de relier de manière évidente cette création aux statues T.1, mais ils rappellent également les observations formulées pour le *Degollador* de Pukara. En particulier, comme pour cette image du *Dieu aux Bâtons*, nous avions souligné pour la statuette n° 115 la présence de creux à divers endroits (aux yeux, ainsi que dans les écoulements lacrymaux), ce qui accentue les similitudes entre les deux représentations. Dans le cas présent, la surface est quelque peu dégradée, mais nous pouvons distinguer que ces écoulements semblent se terminer par une tête zoomorphe de profil, comme c'est généralement le cas pour l'iconographie Tiahuanaco. La bouche est quant à elle parfaitement rectangulaire et semble légèrement entrouverte. La composition de ce visage est en soi relativement simple, mais les traits que nous y relevons concordent majoritairement avec la norme de la sculpture Tiahuanaco.

La coiffe est en revanche bien plus complexe. Tout d'abord, nous remarquons l'indice d'un *chullo* dont les bords encadrent le visage jusqu'à la mâchoire. Sa forme, parfaitement géométrique, est identique aux exemples que nous avons pu trouver dans les catégories T.1, T.3 et T.4. Par-dessus cet élément, et faisant tout le pourtour du visage, nous notons une suite ininterrompue de motifs d'escaliers emboîtés. Incisé jusque dans la zone du cou, ce trait particulier se retrouve de la même manière autour de la tête de la statuette ailée n° 115.

Et comme dans cette dernière, à partir de là commence une coiffe rayonnante très importante. Elle se compose majoritairement de bandes rectangulaires, contenant en leur sein un motif incisé de rectangle, dont l'extrémité se termine par un anneau. Comme pour les yeux, ces anneaux présentent en réalité une forme carrée dont les coins sont fortement arrondis. Organisées par paires, ces bandes alternent avec d'autres appendices s'achevant cette fois par une tête de félin de profil. Disposés au centre des côtés et sur les quatre coins de la coiffe, nous relevons dans ces profils les principaux éléments de ce thème, à savoir l'oreille en demi-cercle, l'œil rond, la bouche délimitée de manière rectangulaire, ainsi qu'une truffe ronde très volumineuse dont le centre est marqué par une incision circulaire. Avec les segments rectangles composant la bande, nous pouvons identifier ces appendices zoomorphes comme des représentations de *suche* stylisés de profil. Communs dans le style Pucara, nous en trouvons aussi souvent la présence dans l'iconographie Tiahuanaco (comme par exemple dans les motifs de détail des statues T.1 ou dans les pièces architecturales T.9).

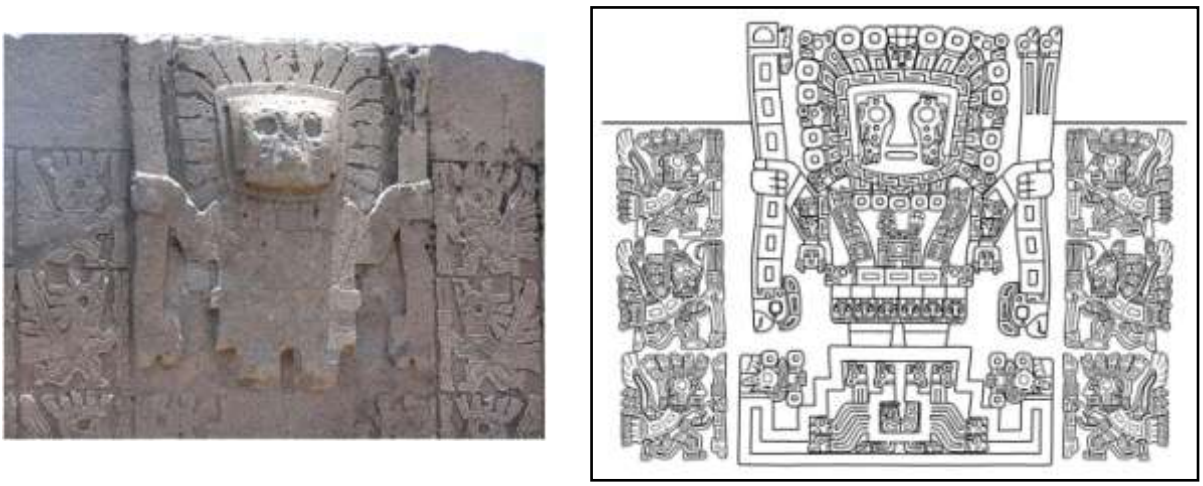


Figure 205 : Le *Dieu aux Bâtons* sculpté au centre de la frise de la *Porte du Soleil*

Enfin, au centre de cette coiffe, nous localisons une petite tête de félin, figurée de face. Très simple, elle n'en reste pas moins régie par les conventions Tiahuanaco définies pour les groupes précédents. Néanmoins, sa présence à cet endroit n'est pas sans nous rappeler les coiffes de certaines statues Pucara, à la différence que pour ces dernières la tête de félin était constamment retournée.

Des ensembles d'anneaux sont également disposés sur le thorax du *Dieu aux Bâtons*. Cette partie du corps du personnage est également très chargée de motifs s'imbriquant les uns dans les autres. Nous trouvons ainsi plusieurs appendices se terminant par des têtes de rapaces de profil. Au centre du ventre, nous reconnaissons un motif de *suche* simplifié semblable à ceux observés dans les iconographies Pucara et Yaya-Mama. Bien que le traitement de cet exemplaire se conforme à la norme de création Tiahuanaco, nous distinguons très nettement la tête de la créature comportant tous les traits félins, dont les deux oreilles en demi-cercle. Le reste du corps se compose de motifs de triangles emboîtés. La disposition de la queue, recourbée sur le côté droit et remontant en direction de la tête, est typique de ce thème. La particularité de l'image ici présente est que son extrémité donne naissance au motif de « trident » que nous avons aperçu dans le groupe T.7-*Chachallama*.

Comme nous en avons fait mention, les bras se trouvent écartés du tronc, ce qui donne une position facilement identifiable pour ce type de représentations. Juste après la ligne des épaules, nous observons la présence d'une bande verticale coupant les bras. À l'intérieur se trouvent des ensembles d'escaliers emboîtés. Ce trait nous renvoie à la catégorie des statues T.1 où nous avons pu voir que l'habit du *Monolithe Ponce* (*ni 75*) était délimité par ces mêmes motifs. Nous notions alors que des têtes de poissons de profil pendaient de cette bordure. Dans le cas du *Dieu aux Bâtons* de la *Porte du Soleil*, ce sont cette fois des têtes de félins qui les remplacent, tandis qu'une tête-trophée humaine est suspendue à chaque coude. Au niveau des poignets, nous retrouvons les ornements habituels. Les mains en revanche ont la particularité de n'avoir que quatre doigts. En se refermant pour tenir les bâtons, le pouce s'avère être bien plus long que les autres doigts. Nous avons observé la même propriété dans plusieurs sculptures Pucara appartenant à la variante P.15. Notamment, les pièces du *Degollador* de Pukara et la statuette ailée n° 115 possèdent ce trait (qui est également d'usage dans l'iconographie de la céramique Pucara).

Les bâtons en question sont agencés en plusieurs segments rectangulaires contenant chacun un motif de rectangle central, comme pour les corps des créatures zoomorphes stylisés de profil. Une nouvelle fois, nous pouvons faire le lien entre ces éléments et les bâtons tenus par le personnage ailé de la petite statuette Pucara n° 115. En effet, dans les deux cas, les extrémités des bâtons se terminent par une tête de rapace. Dans l'image du *Dieu aux Bâtons* de Tiahuanaco, une crête disposée sur le dessus du crâne permet d'identifier très clairement qu'il s'agit de têtes de condor.

À la taille, le personnage porte une ceinture se terminant à chaque bout par une tête de félin de profil. Dans cet agencement, nous reconnaissons l'image d'un *suche* stylisé bicéphale. De ce dernier pend une ribambelle de têtes présentées de face (probablement zoomorphes, peut-être de félins). Enfin, la figuration atrophiée des jambes nous relie aux sculptures anthropomorphes sur pilier T.3 qui, elles-aussi, constituent une variante du thème du *Dieu aux Bâtons*. De forme rectangulaire et légèrement en relief, nous pouvons distinguer quelques indices épars laissant supposer que les pieds comportaient une série d'incisions afin de représenter les orteils.

Le sujet majeur de cette frise se tient donc debout sur une forme géométrique de pyramide à degrés. Comme nous allons le retrouver dans l'iconographie du groupe T.9, cette image peut être l'évocation d'un édifice architectural. De chaque côté, les escaliers donnent naissance à des têtes de félins de profil. Mais à la différence de toutes celles aperçues jusque-là, ces visages sont extrêmement chargés. Un grand nombre de motifs s'enchevêtrent, et entre les traits typiquement félins, nous trouvons un écoulement lacrymal ponctué et ailé entourant l'œil. L'oreille comporte également une incision interne, mais l'aspect le plus atypique et caractéristique de cette image est sans nul doute la coiffe que porte la tête. Comme pour le personnage du *Dieu aux Bâtons*, elle se compose de plusieurs appendices, dont les formes en anneaux encadrent un petit élément en panache au centre. Cette figuration donne au félin une apparence « couronnée » que nous n'avions pas encore rencontrée pour le domaine de la sculpture. Ce type particulier de composition est donc spécifique au style Tiahuanaco.

Au centre du motif pyramidal, nous observons une multitude d'appendices à têtes de rapaces et de félins de profil, disposés de façon géométrique. Nous avons déjà rencontré ce genre d'assemblage sur les ceintures des statues monolithique T.1. L'un de ces appendices, délimitant un espace central carré, s'avère être en réalité un *suche* stylisé bicéphale figuré

de profil. Il est intéressant de relever cet aspect car nous l'avons également noté pour une stèle Pucara originaire du site de Qaluyu (n° 14). Pour cette dernière, l'espace central ainsi borné était occupé par un motif complet de félin Pucara. Et nous retrouvons dans l'exemple de la *Porte du Soleil* de Tiahuanaco un autre lien stylistique avec cette tradition iconographique. Mais cette fois, il s'agit d'une représentation d'un *suche* simplifié. Contrairement à celui disposé au centre de la poitrine du *Dieu au Bâtons*, son corps est plus conventionnel, avec une délimitation de l'extrémité de la queue recourbée. Nous relevons aussi que le corps est segmenté sur toute sa longueur, avec dans chaque portion des rectangles s'adaptant à la courbure. Nous retrouvons une tête conventionnelle de félin, mais l'ajout de deux petits appendices divergents devant la gueule nous renvoie immédiatement aux représentations de *suche* P.7, ainsi qu'à ceux figurant sur les dalles YY-MM.1.

Voilà ce qu'il en est de la composition centrale de la frise de la *Porte du Soleil*. Cette image, si spécifique, se reconnaît ainsi très facilement et nous la retrouvons sur différents supports Tiahuanaco. Elle est particulièrement présente à la surface des monolithes T.1 pour lesquels elle semble orner la pièce de vêtement que porte sur lui le personnage.

Encadrant cette figure centrale, le reste de la frise montre une procession ininterrompue de personnages de profil tenant un bâton devant eux. Organisés en trois files, la plupart offre un aspect anthropomorphe. Mais ceux de la file centrale possèdent quant à eux une tête de rapace relevée dont le bec crochu incarne très bien cette origine animale. Mais en fin de compte, nous pourrions considérer que toutes ces représentations sont de nature anthropo-zoomorphe car tous les personnages portent dans le dos une aile déployée. Nous avons déjà relevé ce genre de tableau comme l'un des modes d'ornementation possible de la surface du turban associé aux personnages T.1.

La position de profil, marchant avec un pied relevé, et tenant d'une main un bâton, est similaire à ce que nous pouvons trouver dans l'iconographie des céramiques Pucara représentant des guerriers. Nous retrouvons également la forme pointue du nez, dont l'espace des narines est délimité du reste du visage. Il en va de même pour les lèvres bordant la bouche rectangulaire entrouverte. Le reste de la composition du visage se rapproche de celle vue pour l'image du *Dieu aux Bâtons*, mais reste aussi fortement en lien avec le type Pucara. Le contour de la mâchoire, ainsi que la surface aplatie de l'arrière du crâne, donnent à la tête une apparence très carrée. Il en va de même de l'œil, malgré l'arrondi renforcé aux coins. Nous retrouvons bien entendu l'écoulement lacrymal ponctué de cercle. Et comme le veut la norme du style Tiahuanaco, ce trait est associé à une aile sur le côté et l'extrémité de la bande se termine par un motif (très souvent une tête de poisson de profil). Nous pouvons également observer qu'une petite oreille semble être figurée par une légère forme en demi-cercle juste à côté de l'aile additionnelle. L'intérieur du lobe est alors marqué par une incision en E, comme nous l'avons trouvée dans de nombreuses variantes de la statuaire Pucara. La chevelure de ces personnages de profil est, elle aussi, très proche des exemples Pucara, tout en obéissant à la norme de création Tiahuanaco. Elle est composée d'une succession de segments rectangulaires (toujours avec un rectangle interne) dont les extrémités se redressent. Sur l'avant, nous voyons une tête zoomorphe de profil (de rapace, de poisson ou de félin), tandis que nous relevons à l'arrière le motif de « trident » Tiahuanaco. Or, il s'avère que nous observons exactement la même organisation pour les motifs Pucara. Le reste de la coiffe diverge en revanche, ce qui nous permet de spécifier les exemples Tiahuanaco. Sur le sommet de la tête se dressent en général trois éléments, dont deux sont des têtes zoomorphes de profil identiques à celle disposée à l'avant de la coiffure. Le troisième élément se présente sous une forme torsadée dont l'aspect évoque un coquillage.

Autour du cou, nous distinguons un autre élément de parure marquant le lien qui existe avec l'iconographie Pucara. En effet, l'ornement disposé à cet endroit prend exactement la même forme que la parure que nous avons décrite pour les sculptures Pucara, et nous retrouvons ce trait également dans les représentations céramiques de ce style.

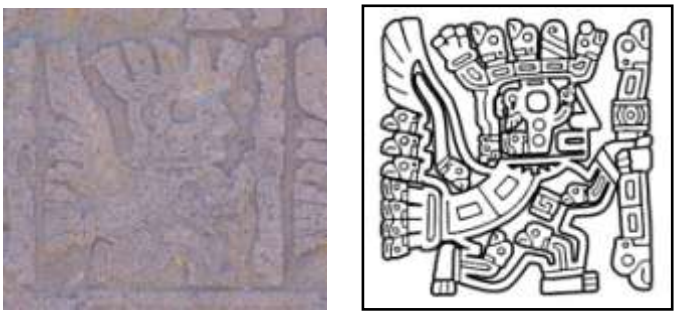


Figure 206 : Exemple d'un personnage ailé de profil Tiahuanaco (détail de la frise du la *Porte du Soleil*)

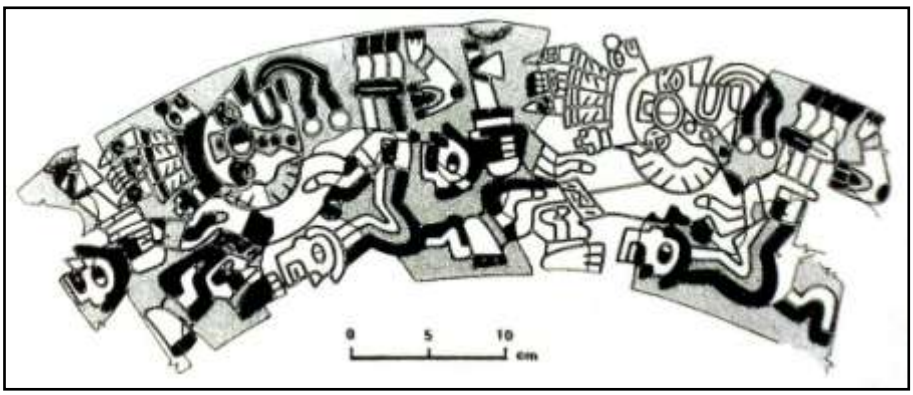


Figure 207 : La similitude avec les figures de guerriers visibles sur les céramiques Pucara est frappante (« Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes, Motifs, and Designs in Pucara Style Pottery », S. Chávez, fig. 2.8b)

Le reste du corps est plus sommaire. Nous observons aux niveaux du poignet et des chevilles la présence d'ornements figurés par deux lignes parallèles. Comme pour les images complètes de félins Tiahuanaco (visibles par exemple sur la coiffe des statues T.1), de ces éléments s'élancent des appendices à tête zoomorphe de rapace ou de poisson. Suivant la courbure du membre, ces motifs concordent avec les formes oblongues visibles pour les personnages Pucara. De plus, les têtes zoomorphes viennent se placer précisément à l'endroit des articulations. De la même façon que pour l'iconographie des céramiques Pucara, nous pouvons dénombrer trois orteils aux pieds, tandis que la main se referme sur le bâton avec seulement quatre doigts. Tout comme pour la représentation du *Dieu aux Bâtons*, le pouce s'avère être disproportionné. Le bâton en lui-même est assez simple, avec invariablement des têtes de poissons ou de rapaces aux deux extrémités.

Enfin, un caractère aviforme est donné au personnage par l'ajout d'une aile déployée dans le dos. Cette fois encore, la composition que nous pouvons observer se rapproche fortement de l'iconographie Pucara que nous avons décrite pour l'ensemble P.11-*Condor*. Ces ailes Tiahuanaco se différencient par de petits ajouts et quelques nuances dans le traitement. Dans cette variante, l'élément oblong parcourant l'intérieur de l'aile se complète par une tête zoomorphe identique à celles réparties un peu partout dans le personnage. L'extrémité des plumes est délimitée, mais nous observons dans la moitié inférieure qu'elles sont remplacées par des têtes des poissons ou de rapaces. Un dernier élément peut venir renforcer cet aspect aérien. Sur l'arrière du dos, venant se rattacher à la parure de cou, une large bande segmentée descend vers l'arrière de la figure. Au bout, elle se transforme en un panache de têtes zoomorphes ou d'anneaux. Cette localisation, ainsi que la forme que prend l'élément, nous rappellent le traitement accordé dans les sculptures P.11-*Condor* à la queue des rapaces. De plus, dans la statuette ailée Pucara n° 115, le personnage porte lui aussi sur l'arrière une queue d'oiseau. Au vu de ces traits et de leurs similitudes avec cette figure Tiahuanaco, il nous semble logique d'envisager que cet élément constitue la queue du personnage. De la sorte, à la manière d'une partie de l'aile, les plumes sont remplacées par des têtes zoomorphes ou des anneaux.

Ainsi que nous l'avons précisé, nous retrouvons également ces personnages de profil tenant un bâton dans le champ iconographique de la sculpture Tiahuanaco. Alors que l'image du *Dieu aux Bâtons* occupe toujours une place centrale et individuelle, ces représentations sont rarement isolées les unes des autres. En règle générale, nous les trouvons dans cette disposition évoquant une procession. Nous en avons déjà fait mention pour les coiffes des turbans des statues T.1. Il existe aussi une superbe pièce d'architecture complètement ouvragée à la surface de l'un des édifices du site de Tiahuanaco, le Kantatayiata. Ce linteau est donc usuellement surnommé l'*Architrave du Kantatayiata*. Nous pouvons y observer plusieurs de ces personnages. Malheureusement, le mauvais état de conservation ne permet pas de distinguer avec exactitude la totalité des motifs.

Nous remarquons que les sujets sont disposés à l'horizontale et ils ne semblent pas porter d'aile dans le dos. En revanche, nous relevons plusieurs des traits définis pour les exemples de la *Porte du Soleil* (écoulement lacrymal, nez pointu avec les narines délimitées, coiffe et chevelure très chargées, parure de cou, ornements de poignets et de chevilles, ainsi qu'une multitude de motifs disposés dans le corps et les membres). Le bâton que tient chaque personnage paraît aussi être présent. Mais il semble se composer de plusieurs parties adjacentes qui forment des appendices se terminant par un motif de « trident ». Nous relevons également chez ces individus la représentation des dents, visibles par la bouche entrouverte. Notamment, nous y trouvons de grandes canines disposées en N, comme dans la céramique Pucara ainsi que dans l'exemple du *chachapuma ni 44* du groupe T.6. Il n'est donc pas étonnant si sous le menton et à la taille en ceinture, nous retrouvons l'association thématique maintenant bien établie de la composition géométrique en zigzag avec des triangles emboîtés. Le caractère guerrier de ces personnages ne fait donc aucun doute au vu de ces éléments, même si l'image fournie par cet exemplaire de sculpture est très fractionnée.

Figure 208 : L'*Architrave du Kantatayiata* témoigne de la valeur guerrière que peuvent incarner ces personnages de profil Tiahuanaco (*ni 73*, structure du Kantatayiata, site de Tiahuanaco)

Pour en finir avec la description de la frise de la *Porte du Soleil* de Tiahuanaco, la bordure inférieure se compose d'une suite d'ensembles géométriques. Semblables à la combinaison centrale du motif pyramidal sur lequel se tient le *Dieu aux Bâtons*, ils sont créés par plusieurs appendices à tête zoomorphe de profil de rapace arrangés de manière régulière. À l'intérieur et entre ces ensembles, des répliques de la tête du *Dieu aux Bâtons* sont disposées en quinconce. Nous y retrouvons tous les éléments présents dans la figure principale, aussi bien dans les traits du visage que dans l'organisation de la coiffe rayonnante.

Figure 209 : Détail d'une tête rayonnante Tiahuanaco à l'effigie du *Dieu aux Bâtons* composant la bordure inférieure de la frise de la *Porte du Soleil*

Il est fréquent de retrouver ces têtes rayonnantes du *Dieu aux Bâtons* dans l'iconographie Tiahuanaco comme éléments additionnels du champ sculpturale. Par exemple, dans le dos du *Monolithe Bennett* (*ni 50*), nous pouvons les observer à l'endroit des omoplates. Nous les notons également dans la composition des ensembles disposés sur la ceinture du *Monolithe Ponce* (*ni 75*). Elles sont donc de manière générale très employées dans l'iconographie des sculptures de ce style. Mais nous les relevons également dans

de nombreux autres domaines. Les textiles notamment semblent eux aussi avoir été des supports de choix pour cette variante du thème du *Dieu aux Bâtons*. Cela n'est guère étonnant et concorde parfaitement avec les constatations précédentes. En effet, si les personnages des statues T.1 portent effectivement des pièces de tissus (vêtement, ceinture, etc.) et que les éléments incisés à leur surface représentent les motifs de ces textiles, alors il est logique d'en retrouver la trace sur de vrais habits Tiahuanaco.

Figure 210 : Ce textile Tiahuanaco donne une place prépondérante à l'image de la tête rayonnante du *Dieu aux Bâtons* (*Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 1.9)

De même, nous pouvons relever cette image spécifique dans certains objets utilitaires. Une pièce très intéressante de ce type a en partie été retrouvée lors des fouilles de la cour excavée centrale du Qalasaya de Pucara. Complètement cassée, il semblerait qu'il s'agissait d'une boîte dont toutes les faces extérieures étaient sculptées. D'après les données retranscrites dans les carnets de travail d'A. Kidder II, la majeure partie des fragments ont été exhumés dans un niveau stratigraphique de remplissage assez fiable[165] (zone VI, niveau 3, couche inférieure). La plupart sont actuellement conservés dans la réserve du M.N.A.A.H. de Lima. Nous avons donc eu tout le loisir de les étudier avec attention (n° 111 à 114, et 129 à 144). Nous avons également trouvé quelques fragments dans le dépôt du *Museo Lítico de Pukara* (n° 153 et 154).

Figure 211 : Une boîte en pierre, décorée de têtes rayonnantes du *Dieu aux Bâtons*, découverte lors des fouilles de 1939 sur le site de Pukara (n° 113, M.N.A.A.H. de Lima)

[165] CHÁVEZ Sergio J. *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, *op. cit.*, p. 82-83.

Dans tous les cas, nous avons pu constater que l'image apparaissant sur les parois extérieures était celle d'une tête rayonnante du *Dieu aux Bâtons*. Nous y trouvons quelques variations, notamment dans la composition de la coiffe où des motifs de *chacana* et des bandes en zigzag viennent s'ajouter aux anneaux et aux têtes de félins de profil rencontrés précédemment. Mais l'aspect carré du visage, les sourcils en T avec une petite encoche à la jonction, l'épaississement du nez droit aux narines, la forme très arrondie des yeux, ainsi que la présence d'une bouche parfaitement rectangulaire, tous ces traits marquent l'affiliation stylistique Tiahuanaco.

Nous n'avons pas de certitude à ce jour quant à la forme exacte et la fonction de cet objet, mais certains montages donnent une structure quadrangulaire. En effet, bien que sculptée dans une pierre relativement dense et compacte, la pièce s'avère être extrêmement fragmentaire et de nombreuses parties sont toujours manquantes. Nous avons pu constater, à partir des éléments que nous avons eu la chance d'étudier, que presque tous les fragments correspondent aux deux-tiers de la partie supérieure des parois. De plus, sur l'ensemble des morceaux que nous avons inventoriés, seule une portion de fond était présente. Nous pouvons nous étonner de ces constatations. Cette absence de restes du fond peut s'expliquer par trois hypothèses. La première est que la base de l'objet reste encore à découvrir. La seconde mènerait à penser que lors des fouilles, les parties correspondant à la base de l'objet aient été perdues ou jetées (étant donné qu'elles ne comportent probablement pas d'iconographie). Une troisième explication serait que ces fragments de parois auraient été déposés dans le remplissage de la cour excavée après que l'objet ait été cassé ailleurs. Cette hypothèse peut être appuyée par le fait qu'une autre zone de fouille, près du *rio* Pucara, aurait elle aussi livré quelques morceaux de cette pièce[166]. En revanche, nous pouvons expliquer aisément pourquoi les lignes de fractures se situent aux deux-tiers de la hauteur des parois. Tout d'abord, il convient de dire que la portion de base du fond que nous avons retrouvée s'est avérée extrêmement épaisse. Mais en observant en coupe, le fond concave se positionne justement aux deux-tiers de la hauteur de la boîte. Or, à l'endroit où prennent naissance les parois, nous avons pu constater un amincissement notable de l'épaisseur. Cette jonction entre les parois et la base épaisse constituait donc une faiblesse pour l'objet, ce qui a logiquement engendré le point de rupture de chaque face.

Mais de toutes les manières, nous pensons que de telles cassures n'ont pas pu être le fruit d'un accident. Au contraire, leur nombre et le fait qu'absolument toutes les parois sont fracturées montrent très clairement qu'il s'agit d'un acte volontaire et probablement symbolique (comme le sacrifice rituel d'une poterie par exemple). Si tel est le cas, alors l'objet en question devait vraisemblablement incarner une valeur liturgique très importante, ce qui concorde avec la présence répétée du visage du *Dieu aux Bâtons*.

Sergio Chávez a lui aussi eu l'opportunité d'accéder aux fragments du M.N.A.A.H. de Lima. Ayant constaté que les faces fonctionnaient par paire (en fonction des motifs entrant dans la composition de la coiffe rayonnante), il a défini une reconstitution possible de l'objet. Il propose ainsi une boîte de forme parallélépipède rectangle dont les faces opposées seraient identiques. Le récipient serait ainsi coupé en deux en son centre par une paroi transversale afin de délimiter deux compartiments carrés. Cette idée lui est peut-être venue après avoir constaté sur l'un des fragments (probablement une des parties que nous avons inventoriée

[166] *Ibid*.

dans la fiche n° 113 de notre base de donnée) l'indice d'un rebord sur la face interne de la paroi. Lorsqu'à notre tour nous avons eu l'occasion d'analyser ces pièces, nous avions également relevé ce trait structurel. Nous pensons donc qu'il est dans le vrai sur ce point.

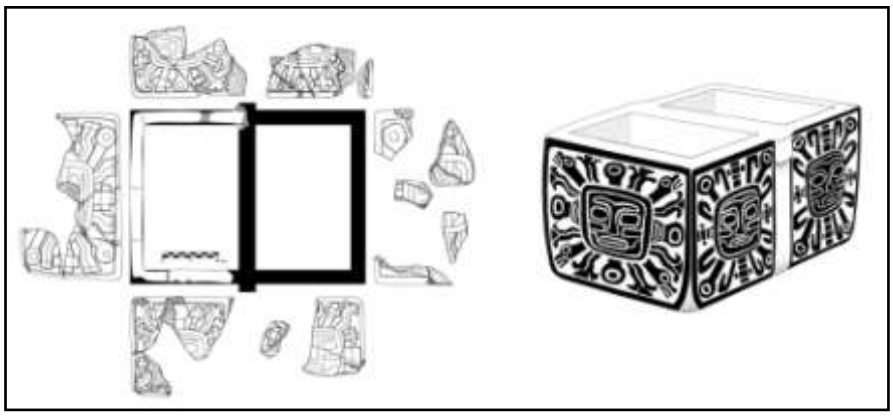


Figure 212 : Remontage et modélisation de la boîte de Pucara proposée par S. Chávez (dessin de droite issu de *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 3.23)

En revanche, plusieurs aspects complémentaires nous font douter de la validité de sa reconstitution. En effet, la composition de sa boîte n'offre que six parois sur lesquelles figuraient les têtes rayonnantes. Or, au cours de nos investigations, nous avons dénombré pas moins de quinze (voire seize) visages individuels. Bien que nous possédions un très grand nombre de fragments, très peu fonctionnent ensemble. Nous avons également pu observer que certaines faces sont de taille bien plus importante que les autres. Ce trait nous indique donc une différence de position pour les différents visages. Ceux très grands devaient se trouver sur les faces principales, tandis que les figures moindres se positionnaient aux niveaux des parois latérales. Cette organisation avait par ailleurs déjà été relevée par S. Chávez.

Enfin, un dernier élément nous a orienté sur une alternative possible à la forme qu'il propose. Tout comme lui, nous avons remarqué le rebord intérieur de la paroi qui indique la présence d'une cloison interne. Mais nous avons également noté que sur le même fragment (ainsi que de manière presque imperceptible sur d'autres pièces), la surface extérieure de la paroi marque au même niveau un nouveau rebord à angle droit. Dans sa modélisation, S. Chávez semble l'interpréter comme la marque d'une petite anse ou d'un tenon. Mais nous avons pu observer que cet indice se prolonge en réalité sur une bonne partie de la hauteur. De la sorte, il témoigne de la jonction à cet endroit d'une autre paroi transversale, portée cette fois sur l'extérieur de l'objet. Et comme nous nous trouvons déjà à cet endroit sur une face latérale, il ne peut alors s'agir que d'une autre avancée latérale de la forme.

En tenant compte de toutes ces constatations et de nos observations, nous émettons l'hypothèse que la boîte en question devait avoir une forme de *chacana*.

Seul cet agencement spécifique permet d'intégrer de manière cohérente nos remarques. Dans cette modélisation, les faces principales opposées, ainsi que chaque face latérale, continuent de fonctionner par paire comme l'indique l'iconographie relevée. De même, les cloisons internes sont conservées et délimitent au moins cinq compartiments, dont un central majeur. Cette forme présente aussi l'avantage d'offrir une surface suffisante pour y intégrer les nombreuses représentations de la tête rayonnante du *Dieu aux Bâtons*.

Si l'on ajoute l'idée que les cloisons internes pouvaient également être utilisées comme supports pour les motifs, cela porte à seize le nombre de parois disponibles. Et il se trouve que ce chiffre concorde avec le compte de têtes que nous avons effectué. Enfin, nous connaissons l'importance de ce symbole pour les sociétés andines.

Notamment, nous avons pu relever à de très nombreuses reprises la présence de motifs de *chacana* dans tous les styles culturels de l'*Altiplano* vus jusqu'à maintenant. Et il se trouve que dans cette variante de la tête du *Dieu aux Bâtons*, nous pouvons en trouver plusieurs occurrences dans la composition de la coiffe rayonnante (ce qui n'était pas le cas pour les représentations plus conventionnelles du site de Tiahuanaco). Nous pouvons alors penser que le plan en forme de *chacana* viendrait renforcer le discours iconographique porté par les parois de la boîte en transcrivant une partie dans sa forme. De la sorte, la valeur symbolique de l'objet s'en trouverait encore grandement accentuée.

La modélisation que nous proposons présente l'avantage de prendre en compte tous ces aspects techniques et symboliques. De plus, les compétences que nous pouvons noter dans l'exécution des sculptures Tiahuanaco devaient permettre sans trop de problèmes ce genre de création spécifique. Bien évidemment, dans l'impossibilité d'effectuer un assemblage complet des fragments et avec l'absence étonnante de la base de l'objet, cette modélisation reste au stade de l'hypothèse. Cependant, elle ouvre des voies de travail et d'interprétation nouvelles.

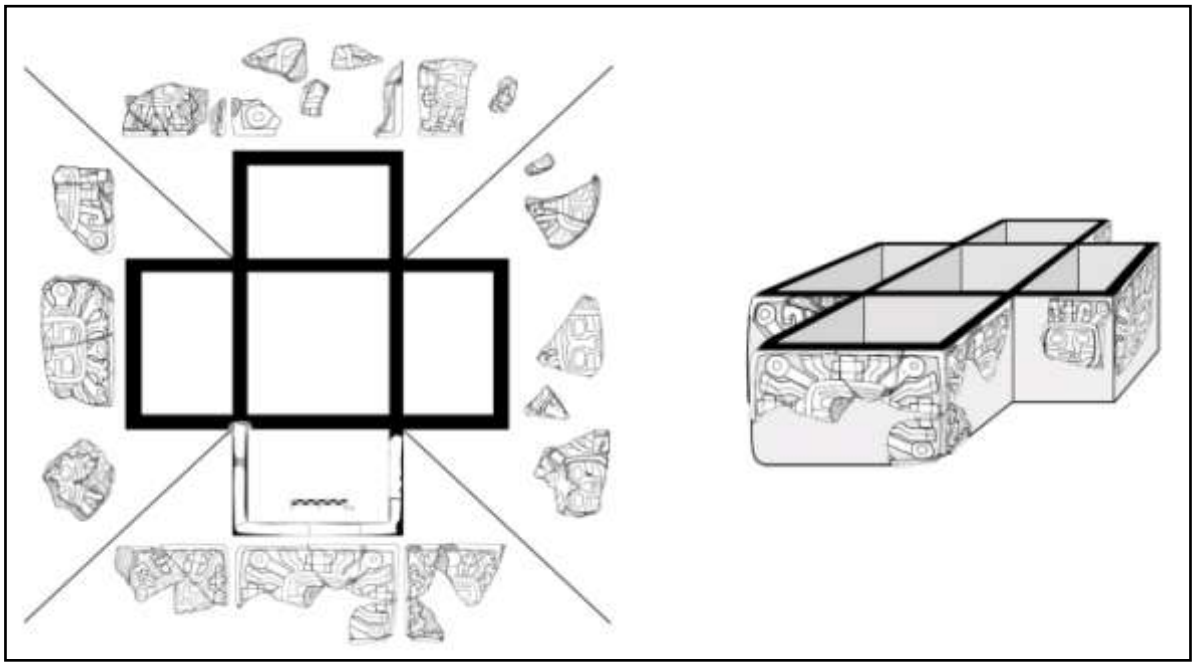


Figure 213 : Remontage et modélisation de la boîte de Pucara selon un plan en forme de *chacana*

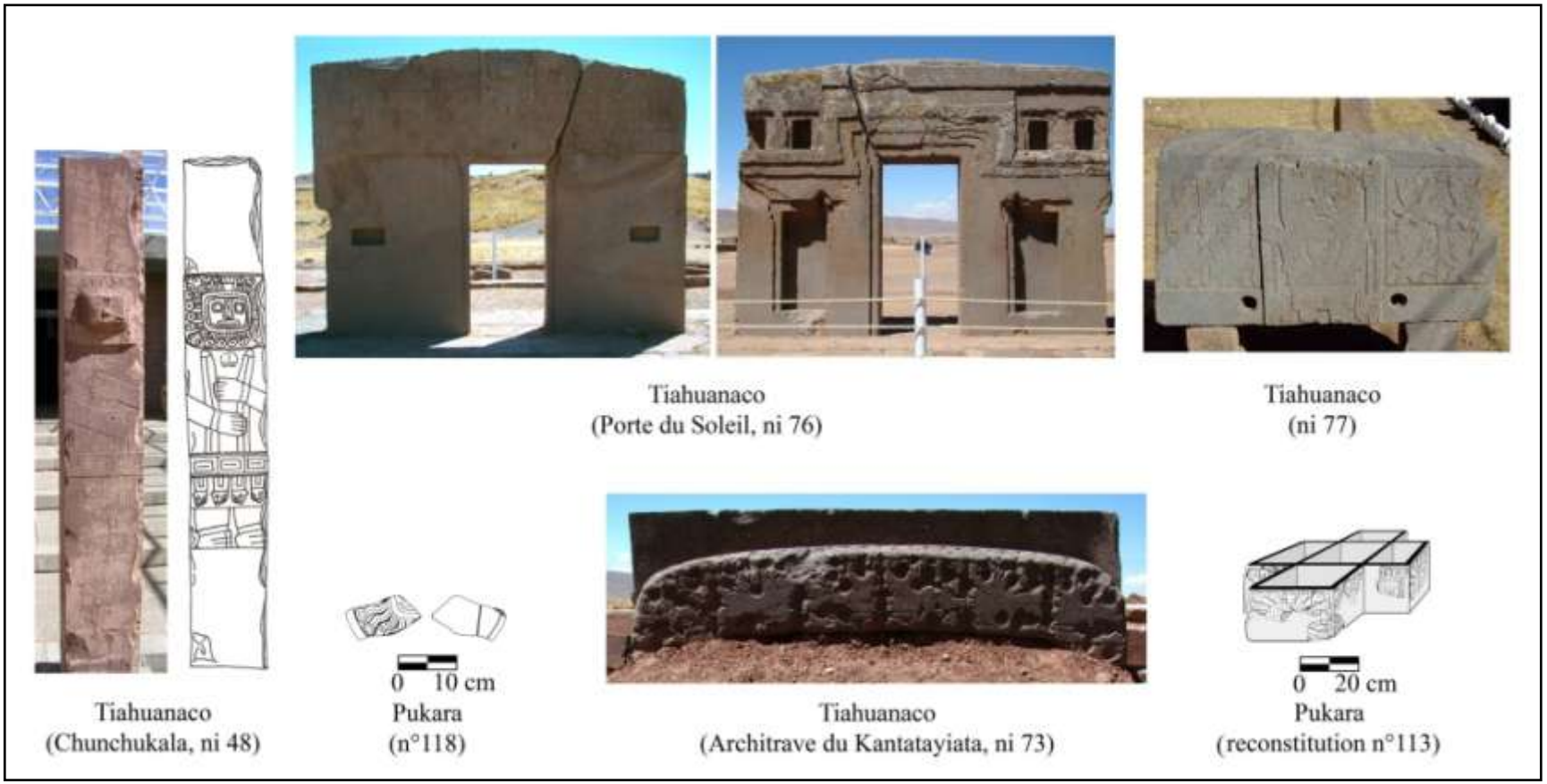


Planche 42 : Des exemples d'éléments architecturaux et quelques pièces utilitaires portant les thèmes emblématiques de l'ensemble T.8

Ce thème du *Dieu aux Bâtons* constitue l'une des images majeures de l'iconographie Tiahuanaco. Sous ses différentes déclinaisons, il s'accompagne d'une multitude de motifs additionnels parmi lesquels les processions de personnages de profil prennent une place importante. Les particularités que nous avons pu relever dans la frise de la *Porte du Soleil* viennent compléter l'éventail des formes employées dans le style sculptural Tiahuanaco. Les têtes à coiffe rayonnante de face, la dispersion dans presque tous les registres d'appendices à têtes zoomorphes de profil (principalement de rapaces et de poissons, mais également de félins), les têtes de *suche* « couronnés », ou encore l'apparition fréquente du motif en « trident » : tous ces éléments et leurs associations marquent l'identité de ce groupe T.8 ainsi que les liens profonds qui l'unissent aux autres ensembles de ce phénomène. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que cette configuration iconographique soit reconnue comme le thème majeur du style Tiahuanaco.

Mais paradoxalement, il s'agit aussi de la catégorie pour laquelle nous avons probablement pu relever le plus grand nombre de similitudes avec la tradition Pucara. Bien que le traitement des formes et des composantes s'inscrive dans la norme Tiahuanaco de géométrisation à l'extrême, presque tous les éléments employés se retrouvent dans les domaines culturels Pucara. Notamment, nous avons observé une relation étroite avec les sculptures du *Degollador* de Pukara et de la statuette ailées n° 115 appartenant au groupe P.15. Mais nous avons principalement noté que la quasi-totalité des motifs employés s'avèrent être des variantes de l'iconographie caractéristique des céramiques Pucara. Alors que ce thème peut être défini comme le meilleur représentant de l'identité stylistique Tiahuanaco, il est dans le même temps celui qui montre la plus grande affiliation avec la tradition Pucara.

Le Tiahuanaco 9 (T.9)

Ce dernier groupe T.9 se compose de diverses classes d'éléments architecturaux (blocs de pierre ou dalles) présentant tous des motifs sculptés à leur surface. La plupart de ces images se retrouvent dans l'iconographie des autres catégories Tiahuanaco, ce qui permet d'établir un lien stylistique clair entre ces différents types d'objets.

Les thèmes abordés sont variés. Dans cet ensemble, les représentations sont généralement figurées par des incisions ou bien travaillées en relief écrasé. Dans la majorité des cas, elles sont contenues dans un panneau rectangulaire dont la limite est matérialisée par une bordure.

La plupart du temps, nous trouvons principalement des motifs purement géométriques, comme des *chacana* ou des formes pyramidales. Mais les *chacana* de ce style sont bien plus développées que celles vues dans les sculptures Pucara et Yaya-Mama. Par moments, les dessins sont répétés et s'emboîtent les uns dans les autres (*ni 58* et *59*). Certaines de ces formes nous rappellent l'agencement pyramidal que nous avons observé pour le panneau supérieur de la face avant du *Pilastre de la Pluie* P.13. Cette forme est très présente dans le champ iconographique de l'architecture Tiahuanaco. Parfois juste placée en ornementation murale, elle peut aussi servir de cadre à une entrée (comme dans l'exemple de la *Porte du Soleil,* ou encore le *ni 57*). La place de ce motif est telle qu'un édifice entier, l'Acapana, le plus grand du site de Tiahuanaco, a été construit selon ce modèle. Dans ce sens, une lecture possible de cette forme pyramidale emboîtée serait une représentation en plan des degrés superposés de cette structure en plate-forme.

Figure 214 : Nous trouvons souvent dans l'architecture Tiahuanaco des ensembles formés par des motifs pyramidaux emboîtés, associés à d'autres figurations géométriques (*ni 60*, *Museo Lítico de Tiahuanaco*)

Nous pouvons aussi percevoir dans ces compositions le motif en « trident » Tiahuanaco que nous avons décrit pour la statuaire T.7-*Chachallama*.

Par moments, les escaliers de ces formes de pyramides à degrés se terminent sur les côtés par des têtes zoomorphes. Dans le cas des statues T.1, nous trouvons majoritairement des têtes de profil de rapaces ou de poissons (à l'endroit de la ceinture principalement). Nous les avons également relevées en bordure inférieure de la frise de la *Porte du Soleil*. Mais dans la catégorie T.9, il semble que la préférence aille à la tête « couronnée » du *suche* stylisé Tiahuanaco.

Figure 215 : Sur ce bloc, une tête « couronnée » de *suche* stylisé Tiahuanaco de profil marque l'extrémité d'un motif monumental de pyramide à degrés (*ni 40*, *Museo Cerámico de Tiahuanaco*)

Dans d'autres exemples, l'ornementation architecturale reproduit une image de tête de félin, mais cette fois de face (*ni 61*). Dans ce thème, la figure est très proche, pour ne pas dire identique, de la tête des félins Tiahuanaco présents sur la coiffe des statues monolithiques T.1. Nous y retrouvons la forme en T des sourcils avec l'encoche au niveau de la jonction, le nez dont les narines sont apparentes, les yeux carrés desquels partent des écoulements lacrymaux, ainsi que la bouche parfaitement rectangulaire. Nous relevons même les deux appendices partant des petites oreilles en demi-cercle, au sommet de la tête. Descendant sur les contours du visage, ils se terminent dans le cas présent par une tête de rapace de profil.

Figure 216 : Au sein des compositions géométriques, nous pouvons parfois observer des faces de félins Tiahuanaco (*ni 61*, *Museo Lítico de Tiahuanaco*)

Mais en plus de cette image de tête seule, nous pouvons noter que certaines dalles transcrivent à leur surface un motif complet de félin Tiahuanaco tel que nous l'avons aperçu en élément de détail pour les statues T.1. Une pièce, découverte par S. Chávez lors de prospections dans la région de Chumbivilcas[167] (Cusco), peut en être un exemple (*ni 14*). Bien qu'une bonne partie de la tête soit manquante, il est possible de distinguer l'oreille droite ainsi qu'une portion de l'œil. Ces indices tendent à montrer que la tête du félin est représentée de face, alors que le corps est lui de profil. Les éléments qui le composent ne sont pas aussi complexes que ceux que nous avons eu l'occasion de décrire dans le groupe T.1. Nous retrouvons l'allure figurant la marche avec l'une des pattes arrière relevée, ainsi que les ornements aux articulations, l'incision surlignant les flancs et le motif de *chacana* sur le ventre. S. Chávez considère que le motif de cette dalle appartiendrait au style Pucara, bien qu'il reconnaisse des liens avec les exemples de félins Tiahuanaco. La simplicité des traits observables sur cette image pourrait en effet plaider pour cette identification. Ce n'est pas faux en soit puisque, comme nous l'avons démontré lors de notre description de ces félins, les deux styles partagent le même thème et de nombreux éléments de caractérisations sont communs.

Figure 217 : Un exemple de félin Tiahuanaco vient compléter le panel iconographique T.9 (*ni 14*, « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition,* n° 30 (3), fig. 10

[167] CHÁVEZ Sergio J., « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas, South Highland Peru », *op. cit.,* p. 32-33.

En revanche, nous pensons que la clé de l'attribution de cette figure tient à la composition de la queue de l'animal. Extrêmement longue et segmentée en portions, elle prolonge l'épine dorsale. En se recourbant, elle remonte le long du dos, puis s'éloigne après une seconde courbure. Son aspect géométrique, dans sa forme rectangulaire ainsi que dans les angles droits formés à chaque changement de direction, la rapproche fortement de la norme Tiahuanaco. Il en va de même des rectangles, insérés dans chaque segment, qui s'adaptent à chaque courbure. Mais l'élément qui nous semble le plus révélateur se trouve à l'extrémité de la queue. À cet endroit, nous pouvons observer la présence d'une tête zoomorphe de profil. Nous ne pouvons pas en définir la nature avec exactitude car une partie du motif est manquante. Mais nous distinguons sans mal le début de la bouche rectangulaire, l'œil (dont la forme se trouve à mi-chemin entre le cercle et le carré), ainsi qu'un ornement de cou composé de deux escaliers emboîtés.

Or, il s'avère que seul les félins Tiahuanaco possèdent à ce jour ce type de queue composite. À aucun moment dans l'iconographie Pucara, ni dans les céramiques ni dans la sculpture, les félins ne sont représentés avec cette particularité. Nous la retrouvons uniquement dans les exemples issus de pièces Tiahuanaco. De ce fait, nous sommes plus favorable à une affiliation de la dalle à ce style et nous avons opté pour l'intégrer dans cette catégorie T.9 (ainsi qu'une autre trouvée à Pukara, n° 192).

Figure 218 : Sur ce linteau, nous pouvons observer des félins de profil typiques du style Tiahuanaco (*ni 64*, *Museo Nacional de Arqueología* de La Paz)

Avec cette catégorie T.9, nous terminons notre tour d'horizon de la sculpture Tiahuanaco. Dans ce groupe dédié principalement à un emploi architectural, le panel des pièces nous montre un rassemblement dans un même champ des divers thèmes iconographiques que nous avons pu croiser. Ce ne sont là que quelques exemples choisis d'éléments témoignant de la variété des formes et des motifs que nous pouvons rencontrer pour cette classe d'objets bien spécifique. Mais de la sorte, les rapprochements entre les diverses composantes de notre classification de la tradition sculpturale Tiahuanaco s'en trouvent encore facilités.

Mais comme à chaque fois, nous retrouvons des indices, des associations, ou des motifs complets montrant des liens profonds avec l'iconographie Pucara, et ce malgré une empreinte stylistique Tiahuanaco indéniable.

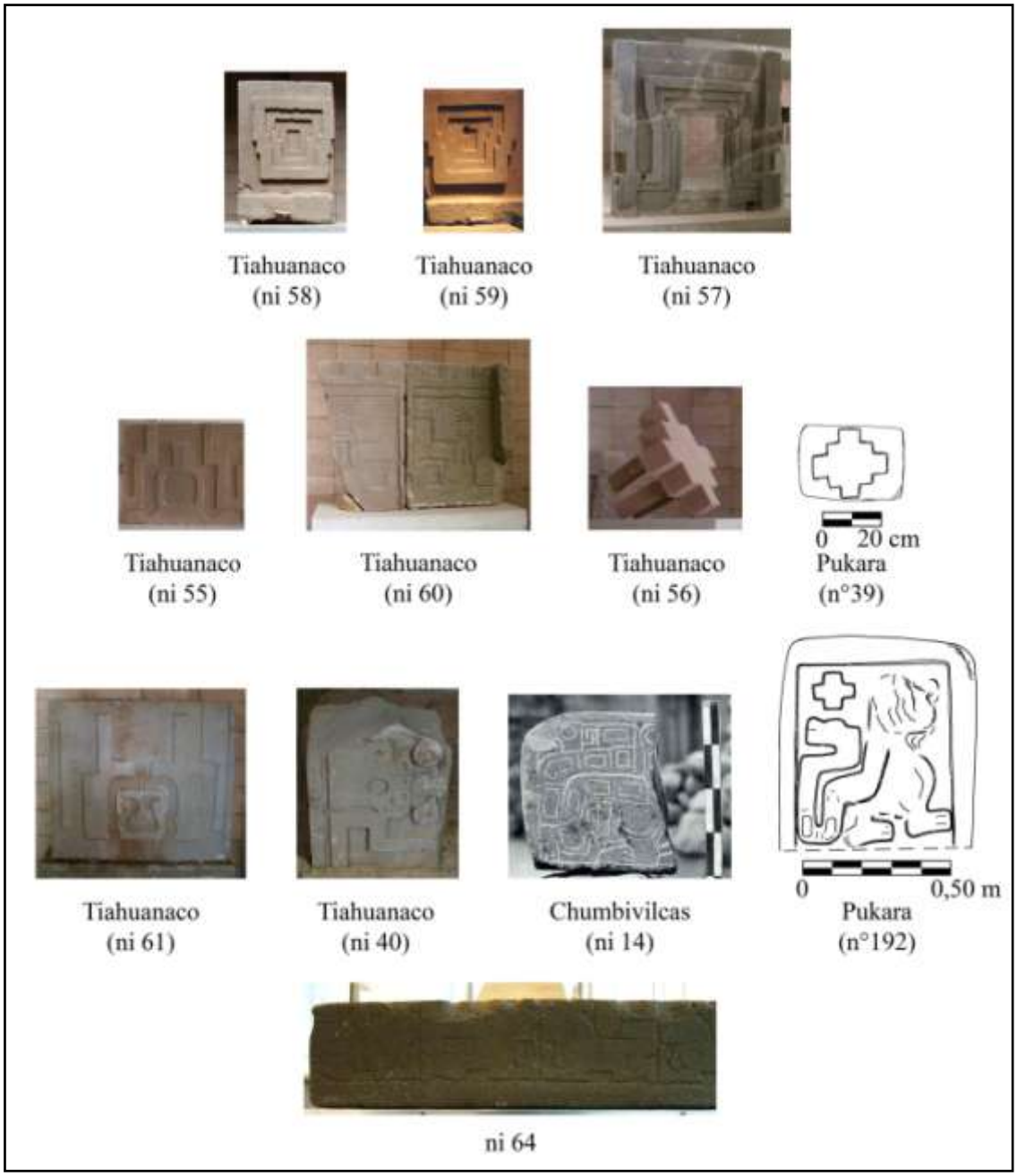


Planche 43 : Les divers éléments architecturaux T.9 porteurs de motifs iconographiques

Analyse croisée des données

La richesse des pièces appartenant au domaine de la sculpture Tiahuanaco est indéniable. Malheureusement, les problèmes administratifs que nous avons rencontrés nous ont empêché d'accéder à l'ensemble des vestiges. Malgré tout, nos observations iconographiques se sont déjà avérées très utiles à la redéfinition de ce style.

Toutefois, ces conditions de travail nous ont fortement ralenti dans notre étude. Sans un accès direct aux sculptures, nous ne pouvons pas réaliser d'analyse complète de ce phénomène. De plus, les pièces non inventoriées ne constituent qu'un échantillon de la tradition stylistique Tiahuanaco. Les résultats qui en découlent sont donc très sommaires.

Premièrement, notre analyse personnelle des types de pierres employés est très limitée. En effet, en dehors du problème d'accès aux sculptures en territoire bolivien, nous avons rencontré extrêmement peu de pièces lors de nos recherches de terrain dans l'*Altiplano* péruvien. Les données statistiques seraient inutilisables en l'état car elles porteraient juste sur quelques éléments inventoriés (dix-sept exactement). Fort heureusement, nous pouvons relever dans certaines publications[168] des informations quant à la nature des roches utilisées dans la sculpture Tiahuanaco. Il en ressort que la plupart des pièces a été réalisée à partir de blocs d'andésite grise. Nous trouvons également l'évocation du grès rose, mais dans une moindre proportion. Notamment, nous avons pu relever que ce dernier était très présent pour la variante arrondie des statues T.1 (comme le *Monolithe El Fraile*, *ni 74*), tandis que celles ayant une forme géométrique plus poussée étaient façonnées dans de l'andésite (par exemple le *Monolithe Ponce*, *ni 75*).

Figure 219 : Illustration des deux classes de statues T.1, l'une en grès, l'autre en andésite (*Monolithe El Fraile, ni 74* et *Monolithe Ponce*, *ni 75*)

La bonne résistance de cette roche a probablement joué sur la création de ces statues monolithiques, ainsi que sur la préservation des motifs à leur surface. De même, le choix d'une pierre de nature plus dure et compacte que le grès pour l'élaboration des sculptures Tiahuanaco explique sûrement en partie la raison de cette forme très géométrique, presque

[168] Principalement dans l'ouvrage de PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural: Ensayo y síntesis arqueológica, op. cit.*, Tome II, p. 295-305.

sans relief. Dans le même temps, elle implique une parfaite connaissance des techniques de travail, ainsi qu'une gamme d'outils mieux adaptés à ce profil. Enfin, nous pensons que les propriétés de l'andésite peuvent aussi être en lien avec la présence très importante de motifs incisés finement à la surface des personnages.

Il semblerait qu'il n'y ait que le *Monolithe Bennett* (*ni 50*) qui fasse exception et déroge à cette règle. Effectivement, cette pièce dépassant les 7 mètres appartient clairement à la classe des statues monolithiques T.1 de forme géométrique. Cependant, il s'avère qu'elle a été exécutée à partir d'un bloc de grès. Pourquoi un tel choix ? Nous pouvons avancer à ce sujet deux explications d'ordre technique. Il se trouve qu'en général, l'andésite est une roche plus dense que le grès. Pour la réalisation de cette œuvre monumentale, la stratégie logique a pu se porter sur le choix du grès pour donner plus de légèreté au monolithe et permettre ainsi son édification. Probablement qu'avec le même volume, une sculpture de ce type en andésite aurait été impossible à dresser sur le site de Tiahuanaco. Le second aspect concorde avec cette idée. En effet, les édifices cérémoniels de Tiahuanaco se trouvent au beau milieu d'une vaste plaine. Or, il a été démontré que les bâtisseurs de ce lieu pouvaient s'approvisionner en matière première sur de longues distances. Transportant les blocs de pierre par voie fluviale et/ou terrestre, ils étaient ainsi acheminés jusqu'au lieu de construction. Certaines traces de cette activité ont persisté dans le paysage de l'*Altiplano*. C'est ainsi qu'un gros bloc rectangulaire d'andésite a été retrouvé en surface sur les rives du lac Titicaca, près du village d'Iwawe [169]. Nous nous sommes par ailleurs inspiré de cette méthode pour restituer les différentes étapes de création d'une sculpture à l'époque Pucara.

Figure 220 : Des blocs en cours d'acheminement indiquent les méthodes employées à l'époque Tiahuanaco (photographie issue de *Ancient Tiwanaku*, J. W. Janusek, fig. 5.2)

Cependant, le *Monolithe Bennett* dépasse largement les dimensions d'un simple bloc de construction. La statue à elle seule représente un volume d'environ 16,70 mètres^3, et il est fort probable que la matrice initiale de laquelle la sculpture a été extraite devait approcher les 20 mètres^3. Dans ces conditions, il aurait été bien plus contraignant de transporter un monolithe de cette taille en andésite que pour le même élément élaboré à partir de grès. L'emploi du grès pour la réalisation de cette pièce unique semble donc avoir été un choix technique réfléchi permettant son érection dans les meilleures conditions. Mais peut-être que d'autres paramètres entraient en considération et restent encore à définir.

[169] JANUSEK John Wayne. *Ancient Tiwanaku*, *op. cit*., p. 173-174.

En ce qui concerne l'architecture, nous observons toujours une préférence très nette quant à l'emploi de l'andésite. Toutes les pièces travaillées de motifs entrant dans la composition d'édifices monumentaux sont issues de cette roche. Le plus bel exemple est sans nul doute la fameuse *Porte du Soleil* de Tiahuanaco. Mais avons pu relever sur le site un grand nombre de blocs de cette nature, parfaitement exécutés et purement fonctionnels. En revanche, les têtes-tenons de style Tiahuanaco composant le groupe T.2 sont toutes créées à partir de tuf ou de roches calcaires très tendres[170].

Enfin, pour en terminer avec la nature des roches employées, il apparaît que les exemples de *chachallamas* T.7 sont eux aussi principalement façonnés dans de l'andésite (même si nous en trouvons quelques-uns en grès, comme par exemple les pièces découvertes à Irohito[171]). Nous pouvons à ce sujet faire une nouvelle observation en nous appuyant sur les deux pièces que nous avons repérées à Pajana San Agustin. À cet endroit, alors que les statuettes ont la même provenance et qu'elles sont l'exacte réplique l'une de l'autre, nous avons pu constater que l'unique différence tient au type de roche utilisé pour leur création. En effet, dans un cas nous avons identifié du basalte gris (n° 269), et dans l'autre une andésite assez claire (n° 270). Nous avons donc, pour une même thématique originaire d'un même lieu, deux emplois de roches volcaniques dont la différence tient essentiellement ici à la couleur de la pierre. Fonctionnant très probablement en binôme, nous relevons ainsi dans cette paire un jeu de couleurs symbolique. Nous avions déjà eu l'occasion d'en faire la remarque au sujet des têtes de félins intégrées au groupe P.10-*Chachapuma*. Il semblerait que nous retrouvions dans ces exemplaires l'expression de concept duel du thème iconographique.

Dans la situation dans laquelle nous nous trouvons, nous ne pouvons malheureusement pas quantifier d'avantage la proportion d'utilisation des différents types de roches en fonction des catégories de sculpture. Nous avons tout de même pu constater, tout comme nos prédécesseurs, que le style Tiahuanaco laisse une belle part à l'emploi des roches d'origine volcanique, ce qui contraste avec les valeurs de la production Pucara où le grès domine.

Figure 221 : Les *chachallamas* de Pajana San Agustin montrent un jeu de couleurs flagrant dans le choix de la roche employée (n° 269 et 270)

[170] PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo. op. cit.*, p. 80.

[171] PÉREZ ARIAS Maribel. *Características de la economía de subsistencia en contextos de los periodos Formativo y Tiwanaku en el sitio de Irohito – Bolivia. Tesis de Licenciatura* : Archéologie : Universidad Mayor de San Andrés, La Paz : 2005, p. 53.

Il est délicat de traiter dans le détail les autres domaines de la sculpture Tiahuanaco. Afin de constituer les catégories définissant ce style, nous avons sélectionné un panel représentatif de soixante-trois pièces. Mais comme les éléments inventoriés directement par nos soins sont très limités, nous ne pouvons pas nous permettre de présenter des tableaux statistiques (les résultats obtenus seraient trop inexacts). Mais nous pouvons tout de même donner les grandes tendances qui semblent caractériser ce phénomène.

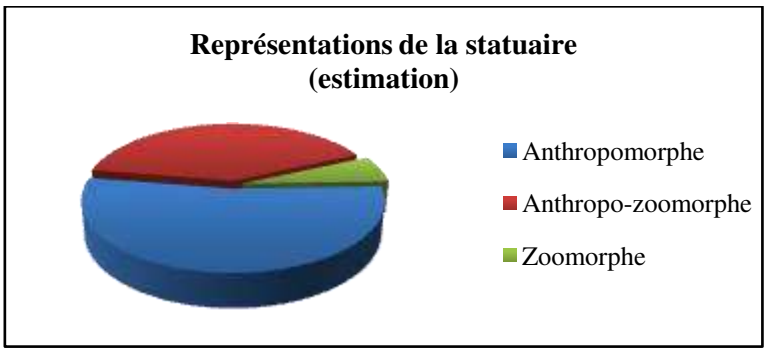
Les catégories de formes que nous distinguons dans cet ensemble stylistique sont assez révélatrices. Comme pour la tradition Pucara, nous relevons une tendance accrue à la création de statues et de statuettes. À l'inverse, nous observons avec intérêt l'absence presque totale de pièces en forme de stèle ou de dalle. Ces dernières semblent avoir complètement été exclues de la gamme de création Tiahuanaco. C'est d'autant plus surprenant que jusqu'à présent nous en avons trouvées dans toutes les expressions stylistiques de l'*Altiplano*. Il en va de même des objets de forme naturelle, complètement absents de l'éventail des modes recensés. Nous avons donc là une particularité qui paraît propre à ce phénomène.

Une seconde spécificité naît de l'usage très important d'éléments architecturaux sculptés. Nous avons relevé ainsi plusieurs catégories appartenant à ce type d'ouvrage. Les traitements peuvent être de plusieurs formes (en bas relief, par incision ou en creux relief) et sur des supports divers (dalles, pierres murales, piliers, linteaux ou entrées monolithiques). Mais il semble bien que l'architecture Tiahuanaco ait laissé une place importante aux images iconographiques en les incorporant directement dans les blocs des édifices. Certains, comme l'Acapana, ont même été construits selon le plan d'un motif. En fin de compte, cette catégorie de supports est probablement encore plus abondante et caractéristique de la sculpture Tiahuanaco que l'ensemble de la statuaire. C'est toutefois cette dernière qui marque le plus les esprits. Comme elle est prépondérante dans le style Pucara, il est intéressant d'en voir les traits principaux de caractère. Nous trouvons dans le cas présent une répartition équilibrée entre les formes de statues et de statuettes. Mais la spécificité du groupe Tiahuanaco est d'introduire des exemples monolithiques monumentaux (dépassant les 3 mètres de hauteur). Ce trait est totalement inédit, d'autant que nous avons pu voir que cela n'empêche en rien la reproduction fidèle du sujet thématique, quelle que soit l'échelle de création. Au pire, les statuettes comportent juste une surface moins chargée en détails iconographiques additionnels. Comme c'était le cas pour la statuaire Pucara, les figurations anthropomorphes sont majoritaires. Cependant, nous observons que les représentations très clairement anthropo-zoomorphes marquent une hausse importante, atteignant un peu plus de 40% de notre panel (contre environ 16% pour les pièces Pucara). Cette augmentation tient principalement au nombre assez conséquent de sculptures de *chachallamas* que nous avons pu rencontrer. En revanche, les sujets purement zoomorphes sont quasi inexistants dans la statuaire Tiahuanaco.

En règle générale, ces objets sont en assez bon état. Probablement que l'emploi massif d'andésite a contribué à leur conservation. Dans près de 60% des cas, nous avons la forme complète de préservée. Par moments, nous pouvons noter des traces de détérioration, peut-être volontaire, principalement au niveau du visage du personnage. Les museaux des *chachallamas* T.7 sont notamment très souvent manquants. Mais cela peut également venir du fait que la gueule, très massive et avec l'ouverture complètement évidée, pouvait constituer un point de faiblesse pour la sculpture. Dans tous les cas, nous n'observons que très rarement la présence d'une statue ou d'une statuette décapitée. De même, nous pouvons compter sur les doigts de la main les exemples de têtes coupées appartenant au style Tiahuanaco.

Tableau 18 : Répartition des types de figurations dans la statuaire Tiahuanaco

Anthropomorphe	Anthropo-zoomorphe	Zoomorphe	Total
17	13	2	32
53,13%	40,62%	6,25%	100%



Néanmoins, et malgré la norme de création poussant les formes vers une géométrisation extrême, la position générale qu'adoptent les personnages anthropomorphes ne change pas vraiment. Les sujets sont représentés debout, prenant place sur un socle. Et comme dans le style Pucara, les bras sont positionnés sur le ventre dans près de 40% des cas. La nouveauté est que la main droite est ici complètement retournée tandis que le personnage tient contre son torse deux objets. Cette disposition ne se retrouve nulle part ailleurs et s'avère donc spécifique à la statuaire Tiahuanaco. Cependant, les éléments de détail qui composent l'image sont de bien meilleurs représentants de cette identité stylistique.

Il semble également y avoir une recrudescence des figures où les bras sont disposés le long du corps. Dans le style Pucara, cet agencement se retrouvait principalement dans les exemples du groupe P.8-*Devorador* qui, malgré leur aspect anthropomorphe, présentaient sur le visage des traits félins (notamment par la représentation de puissantes canines dépassant de la bouche entrouverte). Mais ce n'est plus du tout le cas pour ces représentations de la statuaire Tiahuanaco qui ont une allure parfaitement conventionnelle. En revanche, les *chachallamas* T.7 ont conservé cette disposition des personnages P.8-*Devorador* comme un attribut allant probablement de pair avec le caractère félin du thème incarné. Cependant, contrairement aux exemples des *chachapumas* P.10 (et aux deux figurations T.6), cet agencement des bras les oblige à abandonner la présentation de la tête-trophée humaine au niveau du ventre. De plus, ils troquent la stature accroupie contre une position agenouillée. La figuration anthropo-zoomorphe Tiahuanaco se distingue donc très nettement de celle appartenant au style Pucara. Ainsi, en lui empruntant certains traits de caractères, elle les combine dans un nouvel ensemble qui lui est propre.

Toutefois, la disposition la plus caractéristique des personnages anthropomorphes Tiahuanaco reste celle du *Dieu aux Bâtons*. Très abondant dans l'iconographie de surface et en saillie sur des supports architecturaux (comme sur des piliers ou des linteaux), ce trait est cependant totalement absent des pièces de la statuaire. Nous pouvons nous étonner, connaissant l'importance de cette représentation et au vu des performances techniques de la sculpture Tiahuanaco, de ne rencontrer aucun exemple d'une statue en ronde bosse du *Dieu aux Bâtons*. Il semble donc y avoir un choix dans le sujet exprimé en fonction des catégories d'objets, avec une place attitrée pour chaque motif.

Enfin, et de manière très sporadique, nous pouvons croiser quelques compositions dans lesquelles le personnage se tient debout, mais avec cette fois les bras superposés sur le torse. Un très bon exemple est la stèle dite du *Chunchukala* (*ni 48*). Dans cette image spécifique, nous reconnaissons sans mal la figure du *Dieu aux Bâtons*, avec sa coiffe rayonnante caractéristique. Mais au lieu de tenir ses attributs, les mains sont disposées à plat sur le ventre, l'une au-dessus de l'autre. Cette configuration atypique se rapproche des pièces de sculptures Khonkho Wankane que nous allons voir prochainement, et fait le lien bien évidemment avec la tradition stylistique Yaya-Mama.

Figure 222 : Sur la stèle du *Chunchukala*, les bras du *Dieu aux Bâtons* sont superposés (*ni 48*, *Museo Lítico de Tiahuanaco*)

Le phénomène Tiahuanaco est donc l'une des expressions sculpturales les plus complexes et les plus abouties de l'*Altiplano*. Mieux encore, il y a peu d'exemples dans le monde andin qui peuvent prétendre rivaliser avec lui. Ayant acquis une technique de création irréprochable, ce style excelle dans le travail de la pierre, jusqu'à donner aux blocs une forme rectangulaire parfaite. Il n'est pas surprenant que les Incas, découvrant le site de Tiahuanaco au cours de leur conquête du territoire, furent fascinés par les vestiges au point de leur attribuer une origine divine. L'histoire raconte ainsi que les souverains se seraient inspirés de ce modèle architectural pour leurs grands travaux d'urbanisme[172]. De la sorte, ils créèrent un type de maçonnerie inégalable et spécifique de l'époque inca, où des blocs de pierres monumentales s'emboîtent les uns dans les autres à la perfection.

Mais nous l'avons vu, la tendance à la géométrisation s'exprime également dans la forme de la statuaire et des motifs Tiahuanaco. Il apparaît très clairement que le traitement iconographique est régi par une norme poussant à une géométrisation extrême du moindre petit élément de détail. Cette convention distingue facilement les pièces Tiahuanaco des autres styles répertoriés dans le bassin du lac Titicaca, et notamment des sculptures Pucara qui présentent un aspect plus arrondi et modelé. Les productions Tiahuanaco ont donc

[172] CIEZA DE LEON Pedro (de). *La crónica del Perú*, *op. cit*., chapitres 105-106.

très peu de relief, mais leur surface plane est en revanche largement mise à contribution. Chaque espace, la moindre portion de statue, peut ainsi être agrémenté d'un ou plusieurs motifs incisés, s'emboîtant parfois jusqu'à créer une surcharge visuelle. En comparaison, les productions Pucara sembleraient presque épurées. Mais cette impression ne vaut que si l'on observe la sculpture de près. À plus grande distance, cette boulimie iconographique disparaît et se fond totalement dans la surface de la statue.

Cependant, malgré tous ces particularismes constituant l'identité stylistique des sculptures Tiahuanaco, nous avons pu mettre en valeur les liens indéniables qui relient ce phénomène à la culture Pucara. Dans presque toutes les catégories que nous avons définies, et à l'intérieur de chaque motif, nous avons relevé des traits caractéristiques de la sculpture Pucara. Mieux encore, les groupes les plus représentatifs de l'art sculptural Tiahuanaco sont également ceux qui présentent le plus d'affiliation avec l'iconographie des céramiques Pucara. Dans le domaine strict de la statuaire, nous avons pu exposer sans mal les emprunts et les similitudes flagrantes qui existent avec les exemplaires Pucara. Nous retrouvons ces liens principalement avec les variantes P.8-*Devorador* et P.15. Et tout particulièrement, nous avons noté une affiliation stylistique très importante avec les pièces Pucara des *Degollador* d'Altarane et de Pukara, ainsi qu'avec la statuette ailée n° 115.

De ce fait, il nous semble qu'il n'est plus permis de considérer le phénomène Tiahuanaco comme un mouvement totalement étranger à la culture Pucara. Il apparaît très clairement que l'ancienne rivalité qui les opposait n'a plus lieu d'être. Bien au contraire, les deux expressions stylistiques montrent qu'elles ne sont pas dissociables, et la connaissance de l'une est absolument nécessaire à la compréhension de l'autre.

Tableau 19 : Récapitulatif des catégories du style Tiahuanaco

Groupe stylistique	N° d'inventaire	Provenance	Éléments caractéristiques
T.1	93 *ni 50, 52, 53, 62, 63, 67, 74, 75, 78*	Pérou : Puno Bolivie : Tiahuanaco, Vila-Kollu	Statuettes monolithiques d'aspect très rigide et rectangulaire, géométrisation des formes à l'extrême. Très grande taille. Beaucoup de liens avec les groupes P.8-*Devorador*, P.13, P.14 et P.15. Personnage anthropomorphe debout. Tête parfaitement carrée, très massive. Coiffe avec un turban plat parcouru de motifs variés (procession de personnages ailés de profil T.8, félins de profil Tiahuanaco T.9 encadrant un *suche* simplifié T.8). Il y a toujours la chevelure sur l'arrière de la tête, et parfois sur les tempes, avec des tresses composées des segments rectangulaires se terminant par des têtes zoomorphes de profil (de rapaces ou de poissons). Présence d'un *chullo* à bords longs, comme pour certains groupes Pucara. Arcade sourcilière en T avec le nez épais triangulaire. Les yeux sont très volumineux, parfaitement carrés (juste avec les coins arrondis), avec le pourtour incisé. Entourant les yeux, nous trouvons des écoulements lacrymaux ponctués, avec une forme d'aile sur l'extérieur et se terminant par des têtes zoomorphes de profil. Bouche fermée parfaitement rectangulaire. Indice de la représentation d'une barbichette par de petits appendices zoomorphes. Oreilles accolées en forme de G, planes, avec une incision interne identique. Pas de zone de cou. Petites épaules. Pas de véritable parure de cou. Mains sur le ventre tenant un *kero* et une tablette à râpé, avec toujours la main droite retournée. Parfois, les bras sont juste tendus le long du corps. Ornements de poignets. L'espace des avant-bras supporte plusieurs types de motifs. Au niveau de chaque articulation, des têtes stylisées de face Tiahuanaco sont placées. L'espace du dos est très chargé par les motifs T.8 représentés sur le vêtement du personnage. Nous distinguons la présence de deux omoplates, soit carrées et accolées, soit arrondies et très espacées. Pas de pagne, mais une ceinture à la taille avec des ensembles géométriques composés d'appendices à têtes zoomorphes de profil enchevêtrés. Jambes très peu modelées, accolées avec une rainure centrale. Présence d'un caleçon long avec une alternance d'anneaux carrés et de têtes stylisées de face Tiahuanaco. Représentation de la malléole par une petite bosse circulaire, comme pour la statuaire P.1-*Niño*, P.3, P.12, P.14 et P.15. Parfois, il y a des ornements de chevilles composés d'une succession de médaillons figurant des visages humains de face. Les pieds sont très larges et massifs, accolés, sur un socle important dépassant légèrement. Les orteils sont marqués par des incisions, avec la zone des ongles délimitée, comme pour le *Degollador* de Pukara. Une variante de ces sculptures monolithiques présente un aspect moins conventionnel et un peu plus arrondi.

T.2	72 *ni 79, 80, 81, 82, 83, 119*	Pérou : Taraco Bolivie : Tiahuanaco	Têtes-tenons anthropomorphes dans la norme de création Tiahuanaco définie pour les personnages T.1. Très épurées. Visage de forme rectangulaire, parfois avec la mâchoire ovale. Coiffe rectangulaire en général sans motif. Arcade sourcilière parfaitement en T avec un nez droit épais. Les yeux peuvent être carrés comme pour les statues T.1, ou bien en anneau circulaire en relief comme pour les personnages Yaya-Mama. Bouche totalement rectangulaire avec des lèvres épaisses. Parfois des oreilles accolées en forme de G. Tenon rectangulaire s'emboîtant parfaitement dans les murs.
T.3	*ni 51, 66, 68, 69, 70, 71*	Bolivie : Tiahuanaco	Piliers architecturaux rectangulaires avec sur une face une paire de personnages anthropomorphes en très haut relief. Figurés debout, disposés verticalement tête à tête selon une symétrie en miroir. Géométrisation extrême, dans la norme de création Tiahuanaco. Tête disproportionnée, de forme parfaitement carrée. Une grande coiffe rectangulaire, avec un turban de même forme et parfois un petit élément géométrique en relief au centre. Sans aucun motif. Rarement, il y a la marque d'un *chullo* à bords longs comme pour les statues T.1. Visage très simple et sommaire, semblable à ceux des sculptures T.1, mais très épuré. Corps et membres traités selon des formes rectangulaires, avec la surface plane laissée totalement nue. Les bras sont pliés sur les côtés, les poings fermés vers l'avant et tenant parfois des bâtons comme le *Dieu aux Bâtons* T.8. De très petits pieds rectangulaires figurent juste sous le buste, sans jambe, visiblement sur une sorte de socle symbolisé par un bloc carré.
T.4	148 *ni 41, 54*	Pérou : Taraco Bolivie : Tiahuanaco	Statues de personnage anthropomorphe assis. Variante stylistique des monolithes T.1, mais dans une version épurée, avec les mains posées à plat sur le ventre, généralement sans plus de détail. La forme ovale de la mâchoire les relie également à l'une des catégories des têtes-tenons T.2.
T.5	92, 197, 253	Pérou : Pukara, Puno	Fragments de statuettes ou de dalles avec des éléments semblables au T.1, mais dans une version plus épurée. On retrouve les parties du visage comme les yeux carrés, les sourcils en T avec le nez droit avec parfois des narines épaisses, ainsi que la bouche parfaitement rectangulaire.

T.6	*ni 43, 44, 65*	Bolivie : Tiahuanaco	Statues de *chachapumas* et une statuette de félins. Peu nombreux. Semblables au P.10-*Chachapuma*, mais avec plus d'éléments de détail incisés. Géométrisation des formes. Les *chachapumas* : Tête de félin avec un museau massif. Avec de grands yeux légèrement globuleux, de forme carrée très arrondie dans les coins. La délimitation des yeux se fait par une incision de pourtour, comme pour les personnages T.1. De grands écoulements lacrymaux en zigzag au coin des yeux et sur le front. La gueule est ouverte, avec les mâchoires serrées et de grandes canines en N. Matérialisation des moustaches par des séries de cercles sur les babines épaisses. Les oreilles sont dressées sur le sommet du crâne en demi-cercles dans le prolongement de la ligne du cou. Corps anthropomorphe. Une parure de cou identique à celles des personnages P.8-*Devorador*, P.14 et P.15, mais dans un traitement plus géométrique. Personnage représenté accroupi, les mains sur le ventre tenant une tête-trophée humaine sur les genoux, les yeux fermés. Présence d'ornements de poignets et de motifs incisés sur les avant-bras comme pour les personnages T.1 et les félins T.9. Deux bandes tressées partent de la tête-trophée et se prolongent sur les flancs du *chachapuma*. Surface du dos plane. La queue est représentée de forme très rectangulaire, remontant dans le dos en léger relief.
T.7	269, 270, 281, 282, 283 *ni 39, 42, 45, 46, 47, 146*	Pérou : Pajana San Agustin Bolivie : Irohito, Tiahuanaco	Statues et statuettes de *chachallamas*. Semblables au P.10-*Chachapuma* et au P.8-*Devorador*. Beaucoup de liens avec les *Degollador* de Pukara et d'Altarane. Géométrisation des formes. Tête hybride de félin avec un museau très massif, parfaitement rectangulaire. Les yeux sont très globuleux, avec un relief semi-sphérique. Pas de motif incisé sur la zone de la face. La gueule est ouverte et évidée, avec juste de grandes canines en N à chaque coin de la mâchoire. La truffe est saillante et de forme triangulaire. Des éléments en bande contournent le museau, parfois avec des motifs de « trident » rattachés. Les oreilles sont très longues, de forme rectangulaire, accolées et projetées sur l'arrière de la tête. Corps anthropomorphe. Aucune parure de cou. Le personnage est agenouillé, tenant de la main gauche une tête-trophée T.2 de face par les cheveux, une hache de la main droite. Les mains sont disposées le long du corps. Aucun ornement de poignets ou de chevilles. Pas de pagne visible. Il y a en revanche une ceinture avec des motifs incisés de lignes en zigzag et de triangles emboîtés (comme pour les statues P.8-*Devorador* ou le *Degollador* de Pukara P.15). Les jambes sont jointes, avec les genoux reposant sur un petit socle rectangulaire dépassant de leur surface. Les pieds se trouvent à l'arrière, avec la représentation de la malléole par une petite bosse circulaire comme pour les statues T.1. Les orteils sont figurés sur une bande rectangulaire sur le bord du socle. Surface du dos plane. La queue est représentée de manière très rectangulaire, remontant dans le dos en léger relief.

T.8	113, 118 *ni 48, 64, 73, 76, 77*	Pérou : Pukara Bolivie : Tiahuanaco	Éléments d'architecture variés, quelques objets utilitaires. Beaucoup de liens avec l'iconographie de la céramique Pucara et avec les exemples du *Degollador* et de la statuette ailée n° 115 de Pukara. Motifs principaux du thème du *Dieu aux Bâtons*. Incisés ou sculptés en bas relief. Nous retrouvons dans l'ensemble la majorité des éléments présents chez les personnages des statues monolithiques T.1. Le *Dieu aux Bâtons* : personnage anthropomorphe figuré debout de face. Le visage comporte tous les traits T.1. La coiffe est rayonnante, avec des extensions se finissant par des anneaux, des formes géométriques, ou des têtes de félins de profil. Les bras sont écartés, comme pour le T.3, et il tient deux bâtons se terminant par des têtes de condors de profil. Comme pour les personnages T.3, le corps est de forme rectangulaire et les jambes sont presque inexistantes. Il se tient debout sous une forme de pyramide à degrés se terminant à chaque extrémité par une tête de *suche* « couronné » de profil T.9. Les *personnages ailés de profil* : très semblables aux personnages de profil de l'iconographie des céramiques Pucara. Certains ont une tête zoomorphe. Ils sont tous ici ailés, mais dans le traitement Tiahuanaco. Ils marchent en tenant devant eux un bâton. Il y a dans ce thème une multitude d'éléments qui intègrent les motifs, dont des têtes zoomorphes de profil, des *suche* stylisés bicéphales et/ou « couronnés », et des *suche* simplifiés, mais tous dans le traitement stylistique Tiahuanaco. *Suche* simplifié Tiahuanaco : très semblable aux exemples Pucara, mais dans un traitement plus géométrique. L'intérieur du corps est occupé d'une succession de rectangles qui s'adaptent à la courbure de la queue. Visage de félin dans le style Tiahuanaco. Nous les retrouvons tous dans les motifs de détail du groupe T.1.
T.9	39, 192 *ni 14, 40, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61*	Pérou : Chumbivilcas, Pukara Bolivie : Tiahuanaco	Éléments d'architecture variés et fragments de dalles. La plupart des motifs se retrouvent en élément de détail dans les autres catégories Tiahuanaco. Incisés ou en bas relief. Nous y retrouvons des motifs emboîtés de *chacana*, de formes pyramidales, le « trident » en trois bandes, des *suche* stylisés « couronnés » bicéphales ou des félins Tiahuanaco. Félin Tiahuanaco : le corps de profil et la tête de face. Figure carrée avec de petites oreilles en demi-cercle. Les yeux sont agrémentés d'un écoulement lacrymal Tiahuanaco. Sourcils en T avec une encoche à la jonction comme pour les personnages YY-MM.1. Nez droit avec les narines épaisses. L'animal porte sur le poitrail une parure de cou identique à celles des personnages Pucara. L'espace interne du corps est surligné, ainsi que l'axe de chaque membre. Ornements aux pattes. Des *chacana* sont représentées sur le flanc du félin. La queue est très longue, remonte sur le dos en se recourbant avec des rectangles internes, et se termine par une tête de *suche* simplifié de profil.

- Autres styles mineurs affiliés de l'Altiplano

Afin de terminer ce tour d'horizon des traditions sculpturales, nous allons maintenant nous pencher sur quelques épiphénomènes reconnus dans le bassin lacustre. Relevées ponctuellement, ces manifestations spécifiques ne semblent pour le moment jamais avoir eu une grande influence à l'échelle régionale. Elles peuvent cependant avoir pris part à la formation des styles majeurs ou en être une expression locale.

Le Khonkho Wankane 1 (KW.1)

Ce premier groupe tire son nom du site de Khonkho Wankane, connu depuis très longtemps pour ses exemples de sculptures monolithiques. Depuis peu, J. W. Janusek et l'équipe du *Proyecto Jach'a Machaca* ont intensifié les recherches à cet endroit[173]. Ils ont notamment procédé à un relevé précis de ces éléments lithiques, ce qui nous permet de nous faire une idée très précise de ce style. D'après les données fournies par A. Ohnstad, toutes les sculptures de cet ensemble sont réalisées à partir de grès. Au fur et à mesure que nous acquérions une meilleure connaissance de ce phénomène, nous avons estimé que certaines pièces du site de Tiahuanaco pouvaient aussi s'inclure en partie dans ce mouvement. Nous avons donc pris le parti de scinder ce groupe en deux variantes.

La première, que nous appelons sobrement Khonkho Wankane 1 (KW.1), regroupe les pièces qui correspondent à la définition exacte de ce genre donnée par J. W. Janusek et son équipe. Il s'agit de statues monolithiques, dépassant souvent les 3 mètres de haut. Exécutées selon une forme de parallélépipède rectangle parfait, elles présentent très peu de reliefs. Comme nous pouvons le constater, ce traitement de la statue est à rapprocher des exemples monolithiques caractéristiques de la statuaire Tiahuanaco (T.1). Mais en réalité, la conception de ces pièces KW.1 est encore plus poussée dans la géométrisation de la forme. En effet, bien que très standardisées, les statues Tiahuanaco avaient tout de même le décrochement des épaules ou la marque des bras se distinguant en relief sur les côtés. Or ce n'est ici absolument pas le cas et rien ne vient interrompre la ligne de la sculpture. De plus, l'épaisseur de ces objets est nettement inférieure à celle de la norme Tiahuanaco. Nous estimons donc que cette exécution place les sculptures KW.1 à mi-chemin entre la forme de la stèle et de la statue. De ce fait, il s'agit d'éléments hybrides, conservant la structure générale des stèles, mais représentant sur chacune de ses faces les différents traits d'une représentation anthropomorphe.

Ce mélange des genres se retrouve également dans la représentation iconographique. Comme nous pouvons facilement le constater, les traits du personnage conjuguent des critères issus de la tradition Yaya-Mama avec un traitement stylistique proche de la norme de géométrisation Tiahuanaco.

---

[173] OHNSTAD Arik, « La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia », *Nuevos Aportes: Revista de Arqueología Boliviana*, 2011, n° 5, p. 119-142.

JANUSEK John Wayne. *Ancient Tiwanaku*, *op. cit.*, p. 94, 102-104.

Site internet du programme de recherche *Jach'a Machaca Archaeological Project* [en ligne] : http://www.khonkhowankane.org

Nous avons peu d'exemples de sculptures Khonkho Wankane où tous les traits de la face sont conservés. La stèle *Wila Kala* (*ni 2*) est probablement l'élément qui nous renseigne le mieux sur la composition des visages de ce style. Les yeux tout d'abord sont figurés par un anneau, comme pour les personnages Yaya-Mama, mais ils adoptent la forme carrée observée pour les sujets Tiahuanaco. Le nez, extrêmement massif, semble être disposé en T avec la barre frontale, mais cet espace est trop peu lisible pour s'en assurer. Il prend en revanche une forme triangulaire très prononcée, avec un épaississement supplémentaire au niveau des narines dont les orifices sont marqués par de petits creux. Du bord inférieur des yeux s'étendent aussi des écoulements lacrymaux. Ils se prolongent sur les joues selon une forme en escalier que nous n'avions pas rencontrée jusqu'à maintenant et se terminent par un triangle. La bouche conserve son allure ouverte avec des lèvres épaisses, comme dans les représentations des stèles YY-MM.1. Mais comme pour les yeux, un traitement géométrique lui donne une apparence rectangulaire importante. Sous la bouche, en bordure de la ligne du menton, nous observons la présence d'un rectangle. Cet emplacement pourrait indiquer que, comme pour les stèles Yaya-Mama, cet élément symboliserait la figuration d'une barbichette.

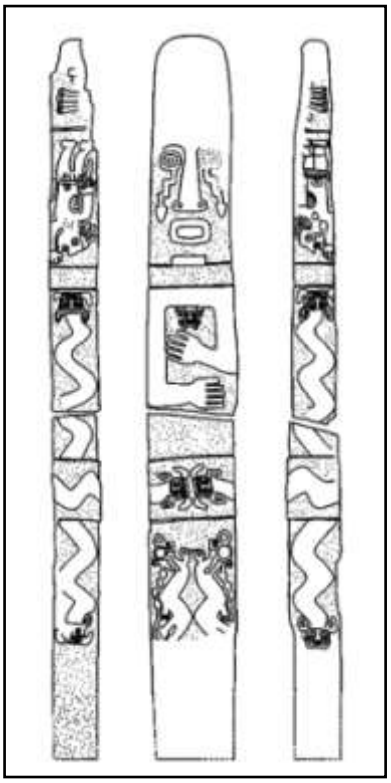


Figure 223 : La stèle *Wila Kala* de Khonkho Wankane
(*ni 2*, « La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesús de Machaca, Bolivia »,
A. Ohnstad, *Nuevos Aportes*, n° 5, fig. 4)

La seconde portion de la stèle sert de cadre à la représentation des membres supérieurs. À ce niveau, nous retrouvons la position superposée des bras caractéristique du style Yaya-Mama. Les mains sont traitées de manière assez ronde et naturaliste, avec chacun des cinq doigts bien différenciés. En revanche, l'espace des bras (et notamment des poignets) est laissé totalement nu. Les personnages Khonkho Wankane présentent en revanche une particularité qui est propre à ce style. En effet, suspendue au centre du cou et reposant sur le thorax se trouve une tête de *suche* présentée de face. Très semblable

aux exemples conventionnels P.7, nous y retrouvons tous les traits typiques de ce thème. Les oreilles félines, de forme triangulaire et disposées sur les côtés de la tête, ne sont pas non plus sans nous rappeler les motifs qui entrent dans la composition des sculptures YY-MM.1. Nous relevons aussi la présence devant la gueule de l'animal d'appendices divergents. Nous avons pu observer ce trait aussi bien dans le style Pucara que dans la variante du *suche* Yaya-Mama, et même dans le groupe T.8.

Plusieurs de ces créatures sont disposées à différents endroits des stèles Khonkho Wankane. À la taille du personnage, une bande en léger relief porte sur sa surface plane un motif de *suche* bicéphale, faisant tout le tour de la stèle. De la sorte, les têtes de la créature se réunissent au centre des faces avant et arrière. Nous en observons également sur les côtés de la sculpture, mais cette fois en s'éloignant l'une de l'autre. Dans ce genre de représentation, le corps des *suche* ne comporte aucun élément de détail, mais il s'avère extrêmement long et ondulé. Nous avons déjà pu relever cette particularité de conception pour la variante thématique des *suche* Yaya-Mama. Il se trouve d'ailleurs que ces derniers occupent eux aussi l'espace latéral des stèles YY-MM.1. Dans l'exemple *ni 4*, nous pouvons même observer que l'extrémité de la queue du *suche* s'enroule en spirale, de la même manière que pour les figurations des stèles YY-MM.1 (*ni 91, 98, 135* et *144*). Nous avons donc là une affiliation très claire entre l'organisation des stèles Yaya-Mama et la conception des sculptures Khonkho Wankane qui suivent le même schéma directeur.

Le reste de la surface des monolithes Khonkho Wanhane est occupé d'une multitude de motifs additionnels. Comme pour les stèles Yaya-Mama, les membres inférieurs ne semblent pas représentés et le personnage s'arrête au niveau de la taille. Il semblerait en revanche que l'individu porte une coiffe. Cet élément est particulièrement visible dans la pièce *ni 3*. Sur ce monolithe, surnommé *Jinchun Kala*, la face arrière a été très bien préservée, ce qui n'est pas le cas des autres pièces de ce groupe. Sur le sommet du crâne, le personnage semble porter une coiffe rectangulaire dont la surface plane sert de support à diverses images. Entre autres, il semble y avoir des représentations de félins sur les côtés de la coiffe, le corps de profil et la queue relevée. Cette association nous évoque l'exemple du *Monolito Barbudo* (*ni 135*) de la cour excavée de Tiahuanaco, pour lequel nous avions relevé ces images aux mêmes endroits ainsi qu'au centre de la face avant. L'autre trait intéressant se trouve juste sous cet élément de coiffe. Couvrant complètement l'arrière de la tête, nous retrouvons une chevelure tressée avec au bout de chacun des segments une tête de poisson de profil. Bien que le traitement soit très sommaire, cette organisation fait immédiatement le lien avec les statues monolithiques T.1.

Nous remarquons ainsi, parmi les motifs additionnels, plusieurs autres traits d'affiliation avec le style Tiahuanaco. Nous trouvons par exemple dans le champ inférieur du monolithe *Jinchun Kala* l'image d'un camélidé composite dont la tête est clairement celle d'un félin. En plus des écoulements lacrymaux au coin de l'œil, nous relevons la présence d'une petite oreille en demi-cercle, ainsi qu'une truffe circulaire volumineuse. Sur le sommet du crâne se placent plusieurs appendices, à la manière des têtes de félins « couronnées » typiques de l'iconographie Tiahuanaco. Sur le devant du corps, en plus de ses quatre pattes, la créature possède un bras humain lui servant à tenir devant elle une sorte de bâton. De même, alors que la petite queue de l'animal se termine par une tête de félin de profil, du dos se déploie une forme d'aile dont l'extrémité des plumes se termine par le même élément.

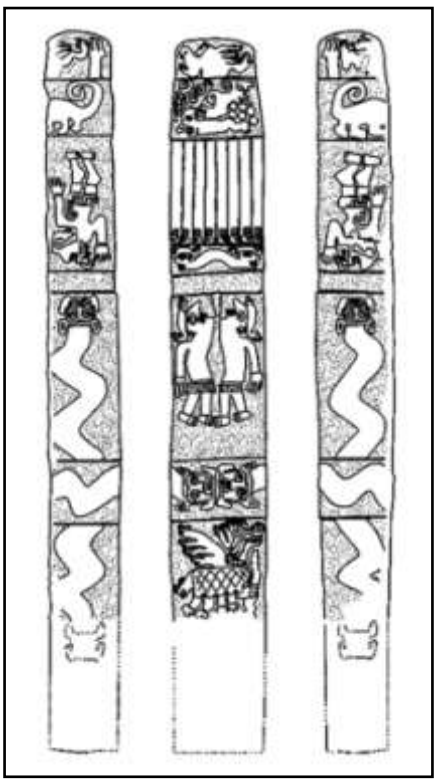


Figure 224 : Le monolithe *Jinchun Kala* de Khonkho Wankane
(*ni 3*, « La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesús de Machaca, Bolivia »,
A. Ohnstad, *Nuevos Aportes*, n° 5, fig. 5)

Un dernier type de motifs se trouve reproduit fréquemment sur les pièces KW.1. Il s'agit d'un personnage anthropomorphe, parfois associé à une seconde représentation identique disposée symétriquement. Figuré de profil, l'individu est debout, avec un bras levé tandis que l'autre membre est laissé le long du corps. L'image est très simple et, contrairement aux personnages de profil Tiahuanaco, il y a assez peu d'éléments de détail. Le nez conserve l'aspect pointu vu dans les autres styles. De plus, pour les représentations du dos du monolithe *Jinchun Kala,* nous retrouvons la marque de la chevelure avec sur le devant une tête simplifiée de félin et à l'arrière le motif en « trident ». Le personnage semble porter des ornements de poignets, et son habit se résume à une simple ceinture au niveau de la taille. Sur cette dernière, nous retrouvons la succession d'escaliers emboîtés qui souligne si souvent les vêtements des personnages Tiahuanaco. Ces individus sont reproduits sur les faces latérales des stèles Khonkho Wankane, sur les côtés de la tête du sujet principal. Ils adoptent la même position que leur homologue, à la différence qu'ils sont renversés la tête en bas. Nous relevons d'autres points de divergence. La chevelure est moins complexe et semble par moments être lâchée au vent (comme sur la stèle *Wila Kala ni 2*). Nous pouvons aussi observer au niveau du menton de petits appendices à tête zoomorphe ressemblant énormément à la figuration des barbichettes que nous avons relevée sur les têtes des statues monolithiques T.1. Enfin, nous notons sur les flancs la figuration de côtes saillantes, ainsi que la marque du nombril par une forme d'anneau. Ces deux derniers traits nous évoquent les éléments identiques constatés sur les « statues décharnées » P.2 de Pokotia (*ni 32* et *145*). Il est alors bon de rappeler que Pokotia ne se trouve qu'à quelques distances au nord-ouest du site de Tiahuanaco. Il s'avère également qu'a été découverte à Tiahuanaco, près des structures du Kalasasaya et de la cour excavée, une autre pièce (*ni 1*) entrant parfaitement dans cette définition du groupe KW.1.

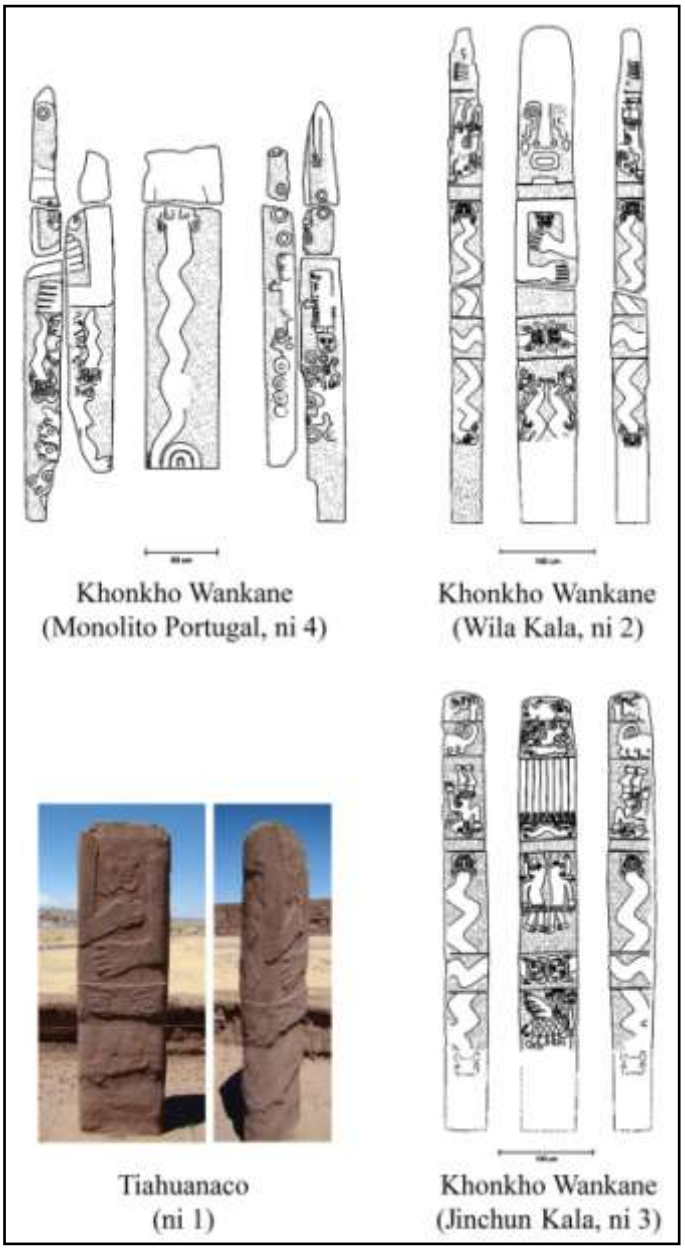


Planche 44 : Les monolithes définissant le style hybride Khonkho Wankane

Le nombre de sculptures monolithiques composant ce premier épiphénomène Khonkho Wankane est très restreint. Mais comme nous venons de le voir, son champ iconographique est en revanche très étendu. Le cas de ce style si particulier est extrêmement intéressant pour tous les liens qu'il présente avec les autres grands phénomènes de l'*Altiplano*. Est-ce en raison de sa position géographique ? Ou bien de son emplacement chronologique ? Toujours est-il qu'il s'avère être un genre hybride, aussi bien dans sa forme que dans sa composition. Comme nous pouvons aisément nous en apercevoir, il réunit et fusionne des traits caractéristiques appartenant à la tradition Yaya-Mama avec d'autres critères typiques du style Tiahuanaco. De la sorte, il forme un nouvel ensemble venant orbiter entre les sphères des genres majeurs de l'*Altiplano*.

Le Khonkho Wankane 2 (KW.2)

Cette seconde variante du style Khonkho Wankane est malheureusement encore moins dense que la première. Elle est en réalité surtout liée à une sculpture cassée (*ni 49*) découverte sur le site de Tiahuanaco. Cette pièce, appelée l'*Idolo Plano*, correspond à une statue monolithique se rapprochant encore d'avantage des exemples T.1, mais dans laquelle nous pouvons relever un certain nombre de traits d'affiliation avec le groupe KW.1. Seules des parties de la tête et du tronc nous sont parvenues. Mais fort heureusement, nous pouvons noter sur ces portions des éléments iconographiques importants.

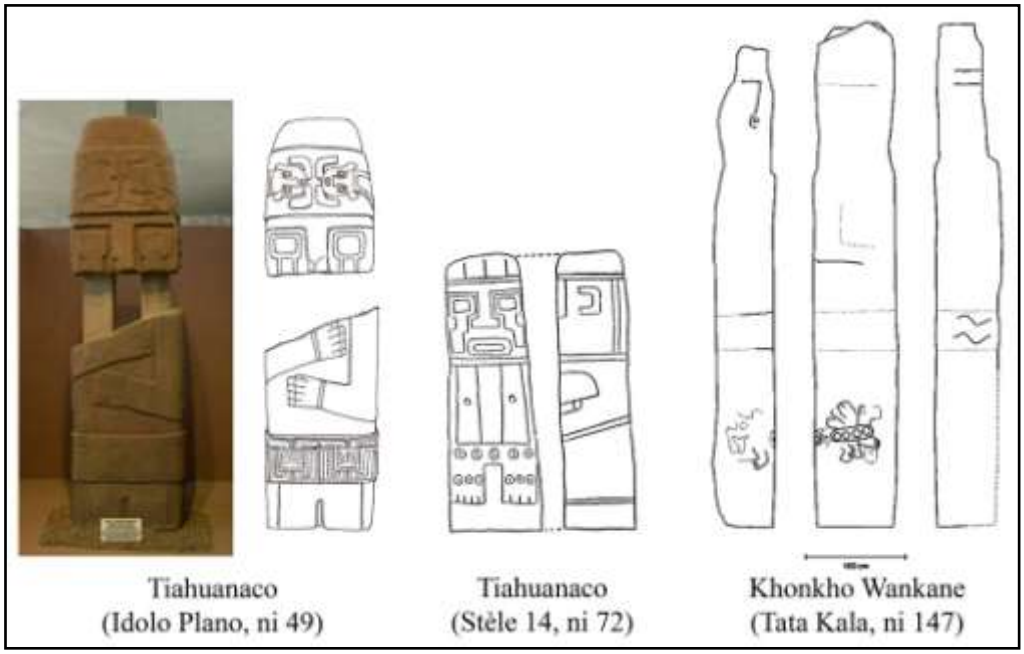


Planche 45 : Les rares pièces du KW.2 se rapprochent encore d'avantage de la norme Tiahuanaco

Le premier constat qui s'impose est que le personnage positionne ses bras de manière superposée sur le torse. Leur traitement en revanche suit la norme Tiahuanaco de géométrisation à l'extrême des formes (et il en va de même pour tous les autres éléments de la statue). La surface est cependant moins chargée que pour les statues T.1. Mais nous retrouvons la délimitation des ongles, ainsi que la présence d'ornements de poignets incisés. Le reste du corps continue à marquer le lien avec la statuaire Tiahuanaco. Notamment, le personnage porte à la taille une ceinture qui, comme pour les exemples T.1, sert de support à une succession de compositions géométriques dans lesquelles interviennent des têtes de profil de poissons et de rapaces. En-dessous, une partie des jambes est préservée et nous voyons qu'elles ne sont délimitées que par une légère rainure verticale. Le tout en conservant la forme rectangulaire de la statue.

Le fragment de la tête nous montre bien qu'il s'agit ici d'une statue anthropomorphe à part entière, et non plus d'une forme hybride comme pour les pièces KW.1. Le visage est composé d'éléments en relief qui donnent du volume et de la profondeur à la composition. Cette fois, l'arcade sourcilière est bien marquée et forme un T parfait avec l'arête visible du nez droit. Les yeux optent également pour l'aspect parfaitement carré des exemples Tiahuanaco (avec juste les coins légèrement arrondis). Cependant, une incision concentrique

sur le pourtour tend à rappeler la forme en anneau carré des yeux KW.1. Du bord inférieur de chaque œil part un écoulement lacrymal en bande rectangulaire, mais la zone de cassure nous interdit d'en connaître la forme exacte. Si l'on se réfère à une petite sculpture (*ni 72*), découverte dans la cour excavée de Tiahuanaco en même temps que le *Monolito Barbudo*, et dont les traits du visage présentent les mêmes caractéristiques que l'*Idolo Plano*, il est possible que les écoulements lacrymaux aient été en forme d'escalier. De ce fait, ils se rapprocheraient plus des exemples Khonkho Wankane que du type observé dans l'iconographie Tiahuanaco.

Le dernier élément d'importance se trouve au niveau de la coiffe rectangulaire portée par le personnage principal. À cet endroit, sur toute la surface parfaitement plane du turban, se détache en léger relief un motif de *suche* bicéphale identique à ceux relevés pour les pièces KW.1. L'unique différence, minime, est le traitement plus géométrique du motif dans le cas présent. Il s'agit donc de la même représentation, avec les mêmes têtes de félins se faisant face et comportant sur le devant de la gueule de grands appendices divergents. Simplement, au lieu de se trouver autour de la taille de l'individu, l'espace étant déjà occupé, cette figure vient se positionner comme élément de la coiffe.

Tous ces traits, et notamment l'image de ce type particulier de *suche* bicéphale, montrent l'affiliation existante avec le style Khonkho Wankane. Cependant, comme nous avons pu le relever, la sculpture répond cette fois complètement à la norme de création Tiahuanaco et chacun de ces éléments s'adapte totalement à cette nouvelle convention. Cette variante KW.2 s'avère donc être une expression sculpturale se rapprochant encore d'avantage du phénomène Tiahuanaco tout en gardant une parenté avec la thématique des pièces monolithiques de l'épiphénomène Khonkho Wankane.

Il n'y a toutefois que très peu d'exemples de ce genre. Il nous est donc très délicat d'en extraire des informations précises et fiables. Nous notons tout de même que, comme pour la catégorie précédente, toutes ces pièces sont en grès (rouge ou gris). Nous avons également choisi qu'incorporer à cet ensemble le monolithe *Tata Kala* (*ni 147*), originaire de Khonkho Wankane. En effet, bien que presque aucun élément de détail ne soit visible, sa forme a légèrement plus de relief que les autres pièces KW.1. De plus, son épaisseur importante (près de 1 mètre, pour une hauteur d'environ 5 mètres) se rapproche des proportions des statues monolithiques Tiahuanaco du groupe T.1 (que nous développerons dans le chapitre dédié à l'analyse globale des sculptures de l'*Altiplano*).

Le Wankarani

Le phénomène Wankarani se localise principalement au centre du territoire bolivien, sur une petite aire à cheval entre les départements de La Paz et d'Oruro. À partir du site éponyme, cette micro-culture se caractérise par une céramique ancienne associée à des structures circulaires d'habitats agglutinés[174].

Mais l'élément le plus intéressant retrouvé sur ces sites est une forme particulière de sculpture. Travaillées en ronde bosse, des têtes zoomorphes ont été retrouvées en quantité. Leur aspect les rend tout à fait atypiques. Il en existe plusieurs variantes en fonction de la forme du museau. Ce dernier peut être très massif, parfaitement rectangulaire et projeté vers l'avant (comme par exemple dans les pièces *ni 84*, *86* ou *89*). Dans ce cas, il arrive que la gueule, représentée ouverte, soit creuse avec juste deux formes carrées pour relier la mandibule au reste du museau. À cet endroit, les nasaux de l'animal (souvent carrés) sont également représentés en creux. Mais il existe aussi une version de ces têtes où la face, de forme carrée, est plane avec juste la représentation des yeux et de la bordure de la gueule par de légers reliefs (n° 275, *ni 85, 87, 88, 89* et *90*). Dans ce dernier cas, les babines retranscrivent l'image d'une gueule ouverte parfaitement rectangulaire.

Les yeux prennent quant à eux une forme parfaitement circulaire. Certains sont créés par un petit relief rond dont la surface est aplatie, tandis que d'autres optent pour une forme d'anneau, avec le centre en creux, très volumineux. En général, il semblerait que nous trouvions cette composition principalement sur les têtes dont la face est plane, alors que les petits yeux sont positionnés sur les côtés des museaux en saillie. La forme de ces deux types d'yeux n'est pas sans nous rappeler les éléments caractérisant les différentes catégories Yaya-Mama que nous avons pu répertorier.

Cependant, le traits le plus marquant de ces sculptures est la présence de deux gigantesques oreilles dressées sur le somment de la tête. De forme ovale, légèrement convergentes, elles ne sont séparées l'une de l'autre que par un espace relativement étroit. Par moments, la surface plane de ces oreilles est parcourue par des motifs incisés de lignes en zigzag, positionnées au centre dans le sens de la hauteur.

Enfin, ces têtes se terminent à la base par un cou dont la forme va en s'affinant jusqu'à former une sorte de tenon conique. De ce fait, il a été hypothétisé que ces têtes avaient pour fonction de prendre place sur le site en se fichant dans le sol[175].

L'apparence que prennent ces sculptures évoque bien évidemment l'image d'une tête de camélidé. La forme du museau (quand il est présent), ainsi que ces grandes oreilles dressées, concordent très bien avec les attributs morphologiques de ces animaux emblématiques des Andes.

---

[174] PONCE SANGINÉS Carlos. *Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku*, *op. cit*., p. 13-47.

JANUSEK John Wayne. *Ancient Tiwanaku*, *op. cit*., p. 69-72.

[175] PONCE SANGINÉS Carlos, *op. cit*., p. 36.

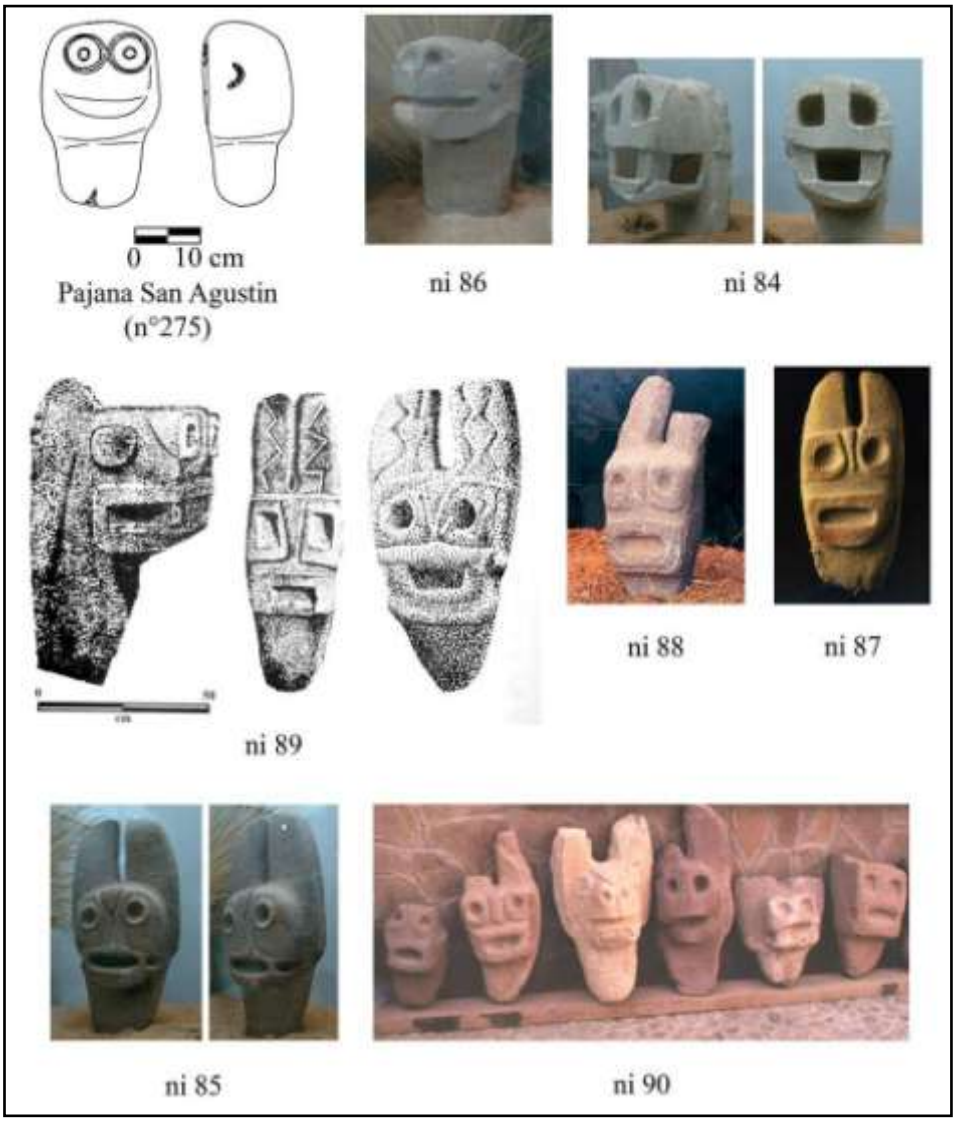


Planche 46 : Exemples de têtes-tenons des sculptures de camélidés Wankarani

Il est tout de même intéressant de relever que pour certaines pièces (*ni 84* et l'élément de gauche de l'ensemble *ni 89*), le traitement du museau se rapproche fortement des critères que nous avons pu observer pour les têtes Tiahuanaco des *chachallamas* T.7. Dans le cas présent, nous retrouvons la gueule, ouverte et évidée, dont les éléments de jonctions aux coins de la mandibule pourraient être l'évocation de dents. Or, ce trait est typique du thème des camélidés félinisés que nous connaissons pour le style Tiahuanaco. De plus, l'apparence très géométrique que prennent les formes renforce ce lien. À cela vient s'ajouter le fait que, d'après les propos de C. Ponce Sanginés[176], les pièces de sculptures retrouvées en fouilles à Wankarani semblaient appartenir aux dernières étapes d'occupations du monticule Uspa-Uspa. Presque en affleurement à la surface, il nous semble difficile d'associer directement ces éléments avec les types céramiques datés des époques anciennes.

[176] *Ibid*., p. 32-33.

Ces pièces de sculptures pourraient alors correspondre à une époque plus tardive de réoccupation du site, ce qui expliquerait les similitudes avec les *chachallamas* Tiahuanaco. À moins que ces têtes-tenons de camélidés n'aient au contraire servi de modèle précurseur pour ces derniers. En l'absence d'éléments chronologiques plus fiables, il nous est difficile de trancher la question. Mais il nous semble en revanche indéniable que ces têtes Wankarani montrent des liens forts avec les représentations équivalentes Tiahuanaco, tout en gardant certaines spécificités.

Figure 225 : Lors des fouilles du monticule Uspa-Uspa, les têtes Wankarani ont été dégagées presque en surface
(*Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku*, C. Ponce Sanginés, fig. 20)

Dans le même ouvrage, l'auteur indique également la présence en ce lieu d'une faible quantité de têtes anthropomorphes[177]. Tout comme les têtes de camélidés, elles seraient sculptées à partir de grès. Il pense alors qu'il peut s'agir de têtes-tenons semblables à celles rencontrées dans la cour excavée de Tiahuanaco. Mais en l'absence d'illustration et d'une description plus précise, il est difficile de nous en assurer.

Il convient enfin de noter que ces sculptures Wankarani évoquent également des formes et traitements vus pour la tradition Yaya-Mama, notamment dans le mode de représentation des yeux. De plus, pour certains visages aplatis, la technique consistant à figurer sommairement les yeux et la bouche par des creux circulaires est à rapprocher des exemples de têtes sur galets intégrés au groupe YY-MM.11. C'est la raison pour laquelle nous avons pris le parti d'inclure à cet ensemble une pièce trouvée à Pajana San Agustin, qui a la particularité de présenter un petit tenon sous le visage (n° 275).

En fin de compte, cette petite expression sculpturale Wankarani s'avère assez atypique et spécifique dans sa composition. Cependant, nous pouvons voir qu'elle est aussi fortement en lien avec les grandes traditions ayant occupé cette partie de l'*Altiplano,* ainsi qu'avec son milieu ambiant en choisissant comme thème emblématique l'image du camélidé.

[177] *Ibid*., p. 36.

Intermédiaire Tardif / Inca

Il s'agit maintenant d'évoquer très rapidement deux cas particuliers de stèles communément attribuées à la culture Pucara.

L'une d'elles se trouve actuellement dans le musée du site de Pukara (n° 31). Sur l'une des faces est figuré en bas relief un motif de lézard. L'identification est très aisée au vu de la composition de la créature. Se dirigeant vers le haut de la stèle, l'animal donne l'impression de grimper à la surface de la pierre. Très peu de détails sont malheureusement visibles, seul l'aspect général du corps se visualise bien. Occupant la totalité de la surface, la créature présente une tête ovale. Les pattes avant et arrière sont repliées, ce qui induit l'impression de mouvement. Mais l'élément le plus caractéristique de cette représentation est la présence d'une longue queue en pointe. Légèrement courbe, elle donne à ce motif de quadrupède toute son identité, dans un traitement assez naturaliste de la forme et des proportions.

Figure 226 : Une stèle du *Museo Lítico de Pukara* porte à sa surface un motif de lézard (n° 31)

La seconde pièce est conservée dans le *Museo Nacional de Arqueología, Antropología e Historia* de Lima (M.N.A.A.H.). Il s'agit de la seconde stèle provenant d'Hatuncolla et évoquée par G. Squier dans ses carnets de voyage[178] (n° 145). Pour cet objet, les deux faces sont sculptées de divers motifs incisés ou en bas relief. Parmi les formes ondulantes de serpents et de petits batraciens, la partie supérieure des deux faces est occupée par des représentations symétriques de lézard. Comme pour l'exemple précédent, nous retrouvons la position du corps, ainsi que cette longue queue effilée courbe si caractéristique. Sur l'une des faces de la stèle, les lézards ont tout l'espace du corps ponctué de petits creux, ce qui ne se retrouve pas dans les autres spécimens.

Sous ces motifs se place une forme de disque en bas relief dont la surface est plane. La face arrière présente alors toute une composition zoomorphe à laquelle prennent part de grandes images de serpents très ondulants, d'autres quelques représentations de lézards miniatures, ainsi qu'une figure centrale de batracien (étrangement disposée à l'horizontale quand toutes les autres images sont dans le sens de la hauteur).

[178] SQUIER Georges. *Un viaje por tierras incaicas*, *op. cit*., p. 209.

Figure 227 : La seconde stèle d'Hatuncolla
(n° 145, M.N.A.A.H. de Lima)

Cette configuration, ainsi que les motifs associés, seraient assez atypiques pour un élément appartenant au style Pucara. Une première constatation est que parmi l'éventail de pièces de sculptures que nous avons eu le loisir d'étudier, nous n'avons jamais trouvé de représentation de lézard sur un élément de cette tradition. Ce motif ne semble pas non plus apparaître dans le champ iconographique des phénomènes Yaya-Mama et Tiahuanaco. La redondance de ce trait dans la composition de cette stèle d'Hatuncolla nous fait donc douter de son affiliation à l'une de ces trois expressions majeures de l'*Altiplano*. De plus, lorsque nous portons notre regard sur la face avant, nous pouvons relever un indice qui laisse penser que la création de ces motifs de lézards est plus postérieure à l'élaboration de la stèle. Il semblerait qu'initialement, cette face était parcourue par une maille dense composée de losanges emboîtés, incisés profondément sur la surface. Or, cet ensemble s'arrête de manière abrupte et incohérente aux 2/3 de la hauteur pour marquer un décrochement et laisser la place aux motifs de lézards. Nous pourrions alors voir dans cette composition la marque d'une réutilisation de la stèle : la surface plane, initialement recouverte de motifs géométriques incisés, aurait ensuite été retravaillée dans la partie supérieure afin de créer la paire de lézards en bas relief. Il s'agirait donc d'une modification plus tardive de l'élément.

Ces constatations nous incitent à regarder cette stèle avec beaucoup de prudence et de retenue. D'autant qu'il existe une période à laquelle l'image du lézard apparaît fréquemment. En effet, il n'est pas rare dans l'architecture inca de trouver à la surface des pierres des motifs animaliers sculptés en léger bas relief, parmi lesquels le lézard figure en bonne place. Associés justement à des représentations de serpents ondulants, de batraciens ou encore de félins, ces éléments étaient réservés aux édifices importants, tels des temples. Mais nous trouvons aussi dans la région de l'*Altiplano* de grandes structures funéraires en pierre, appelées des *chullpas*, dont les exemples d'époque inca bénéficiaient du même traitement. L'une des plus connues, la *Chullpa del Lagarto* de Sillustani, présente comme son nom l'indique un motif de lézard parfaitement reconnaissable et dont l'aspect se rapproche de ceux visibles sur la stèle d'Hatuncolla. Notamment, comme dans les exemples précédents, la longue queue en pointe se courbe légèrement. La comparaison ne s'arrête pas là car il s'avère justement qu'au moment de sa découverte, cette stèle servait de jambage à une *chullpa* inca[179]. Ces similitudes sont donc extrêmement troublantes.

[179] *Ibid*.

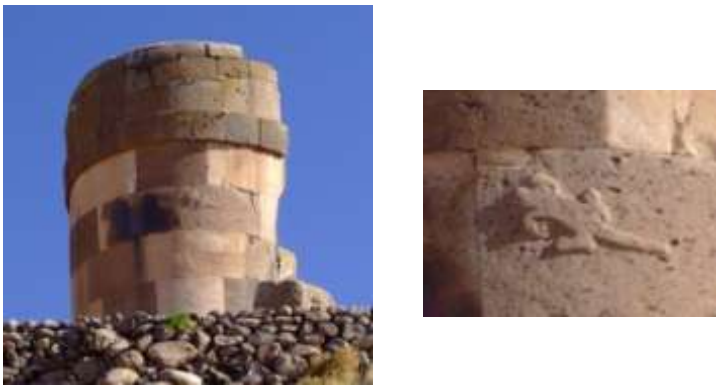


Figure 228 : La célèbre *Chullpa del Lagarto* de Sillustani, un exemple de l'architecture funéraire inca

Figure 229 : Sur les pierres des bâtiments inca, nous pouvons trouver d'autres motifs animaliers : à gauche un félin, à droite une forme ondulante de serpent (détails des *chullpas* du site de Cutimbo)

Il est vrai cependant que le traitement des lézards diffère légèrement entre les exemples de la stèle d'Hatuncolla et le motif de la *chullpa* de Sillustani. Tout d'abord, ceux présents sur les deux faces de la stèle ont une constitution légèrement plus ronde de la forme, avec des flancs plus gonflés, un peu à la manière des quadrupèdes des stèles P.5. Sur la face avant, les têtes prennent aussi un aspect trapézoïdal qui nous rappelle la norme de création de certains motifs sur des pièces appartenant à la variante stylistique P.4. Enfin, le lézard de la *chullpa* de Sillustani ramène sa patte avant droite sur le flanc, ce qui accentue l'impression de marche, mais qui ne se retrouve pas dans les autres motifs évoqués.

Les arguments sont donc délicats à manier. La question reste ouverte, mais l'absence de ce genre de représentations de lézards dans les phénomènes majeurs de l'*Altiplano* nous incite à les attribuer à une époque tardive, voire à la période inca. Dans tous les cas, contrairement à ce qui avait été établi auparavant, nous considérons que ces pièces sont trop litigieuses pour être intégrées à la gamme des sculptures Pucara.

Le « Chumbivilcas »

Nous proposons dans cette dernière catégorie d'évoquer le cas de certaines pièces dont trois exemples sont actuellement conservés dans le musée municipal de Puno. Provenant de la collection créée par Carlos Dreyer, il est impossible d'en connaître la provenance exacte en l'absence d'un registre des acquisitions. Nous savons en revanche que ce peintre allemand, amoureux des paysages de l'*Altiplano*, s'établit à Puno et y demeura jusqu'à sa mort[180]. Il est donc fort probable que ces pièces proviennent de cette région, ou d'une aire limitrophe.

Les statuettes en ronde bosse se présentent sous la forme d'un petit personnage anthropomorphe, souvent en position debout. La tête prend un aspect ovale légèrement oblong avec la partie supérieure du crâne s'amincissant. À cet endroit, il est fréquent de discerner un élément de coiffe, avec probablement un turban arrondi sur le pourtour de la tête. Dans certains cas (n° 90 et *ni 161*), la coiffe prend sur le dessus une forme bilobée. L'arcade sourcilière n'est pas directement visible, mais le relief marqué sous la coiffe compose avec le nez une forme en T. Ce dernier peut être droit et parfaitement rectangulaire (comme sur l'exemple de droite de l'ensemble *ni 134*), mais il semble plus fréquent de lui donner une large forme triangulaire. Les yeux sont quant à eux extrêmement volumineux et parfaitement circulaires. Leur relief arrondi leur donne en revanche un aspect globuleux prononcé. Les pommettes peuvent également parfois être modelées par un relief. Vient ensuite la bouche, particulièrement large et épaisse. Le rebord des lèvres lui confère une forme ovale très étirée et la profonde rainure centrale donne par moments l'impression que la bouche est ouverte. Il arrive parfois que nous trouvions de petites oreilles en relief sur les côtés de la tête. Très simples, sans détail, elles semblent avoir un aspect rectangulaire. La partie inférieure du visage prend ainsi une apparence ovale très marquée, à laquelle viennent se rattacher directement les petites épaules.

Figure 230 : Dans cette représentation, le personnage semble entravé par des liens (n° 90, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

Le reste du corps et des membres conserve ce traitement très arrondi des formes. Le personnage est alors représenté les deux mains jointes sur le torse. La forme des bras et des mains est juste esquissée, sans détail anatomique. Dans un cas, la statuette n° 88, il semblerait que des ornements de poignets soient présents, figurés par un important relief inhabituel pour ce genre d'éléments. Nous ne trouvons pas non plus d'indice évoquant le port

[180] *Biografía de Carlos Dreyer* [en ligne]. Disponible sur : http://www.munipuno.gob.pe/puno/mu_dreyer_bio.php [consultée le 06 mai 2012].

d'un vêtement ou même d'un pagne. Au contraire, l'entrejambe est assez bien marqué. En position debout, les jambes sont jointes avec simplement une légère rainure de séparation verticale. Une pièce fait exception. En effet, le personnage n° 89 est très clairement figuré en position fœtale, accroupi avec jambes repliées sur le ventre. Dans cette représentation, les fesses de l'individu sont très bien marquées, ce qui augmente l'impression de nudité ressentie suite à l'absence de vêtement. Enfin, les pieds sont parfois modelés, et à d'autres moments juste renseignés par un petit relief.

L'une des statuettes du *Museo Carlos Dreyer* de Puno montre que le personne est enserré à différents niveaux par des bandes horizontales. Ainsi entravé, il renvoie l'image d'un captif, ce qui pourrait expliquer la nudité apparente de ces figures.

Au cours de nos visites, nous avons repéré dans l'une des vitrines du *Museo Rafael Larco Herrera* de Lima plusieurs exemples de sculptures dont les traits ressemblent aux éléments que nous venons de décrire. Une statuette, *ni 161*, concorde parfaitement avec la définition de cet ensemble. Cependant, ces pièces sont classées dans la section des sculptures Recuay. Il est vrai que la forme en demi-lune du bas du visage peut se rapprocher des œuvres de ce style, mais la comparaison s'arrête là. Nous n'avons malheureusement pas pu obtenir d'informations sur la provenance ou le mode d'acquisition de ces pièces, ni sur les éléments qui ont permis d'établir cette origine culturelle. La plupart des artefacts de ce musée émanant de la collection privée constituée par Rafael Larco Herrera, nous sommes confronté sans plus de renseignement au même dilemme que pour les pièces du musée de Puno. D'autant que la région du lac Titicaca est très éloignée de la zone Recuay.

Nous avons cependant relevé certains détails et indices qui, faute de données plus fiables, nous permettent d'envisager une appartenance à l'aire d'influence culturelle de l'*Altiplano*. Tout d'abord, en consultant les Archives Régionales de l'I.N.C. de Cusco, nous avons découvert sur une photographie l'image de deux statuettes répondant complètement aux critères que nous avons pu établir pour les pièces de cet ensemble (*ni 134*). Conservées chez un petit collectionneur de Cusco, il est fait mention qu'elles proviendraient de la province de Chumbivilcas. Or, il s'avère que ce territoire est limitrophe avec le département de Puno, ce qui plaide en faveur d'une origine proche de cette zone.

Figure 231 : Deux exemples de statuettes originaires de la région de Chumbivilcas (*ni 134*, collection privée, photographie trouvée dans les Archives Régionales de l'I.N.C. de Cusco)

De plus, les traits de caractère que nous avons relevés nous semblent bien plus en phase avec la tradition Yaya-Mama qu'avec le style Recuay. Effectivement, la composition du visage (avec ces grands yeux globuleux, un nez triangulaire, ainsi qu'une large bouche épaisse), se rapproche fortement des critères vus pour les têtes sur galets de la catégorie YY-MM.3. De même, la posture du personnage, les bras ramenés sur le torse et parfois même en position fœtale, ressemble grandement à ce que nous avons pu relever à de nombreuses reprises dans la statuaire Yaya-Mama (notamment dans les groupes YY-MM.6 et YY-MM.8).

Dans l'expectative, nous avons choisi de classer ces éléments à part dans un nouvel ensemble stylistique, que nous dénommons « Chumbivilcas » (en référence à l'origine des pièces *ni 134*).

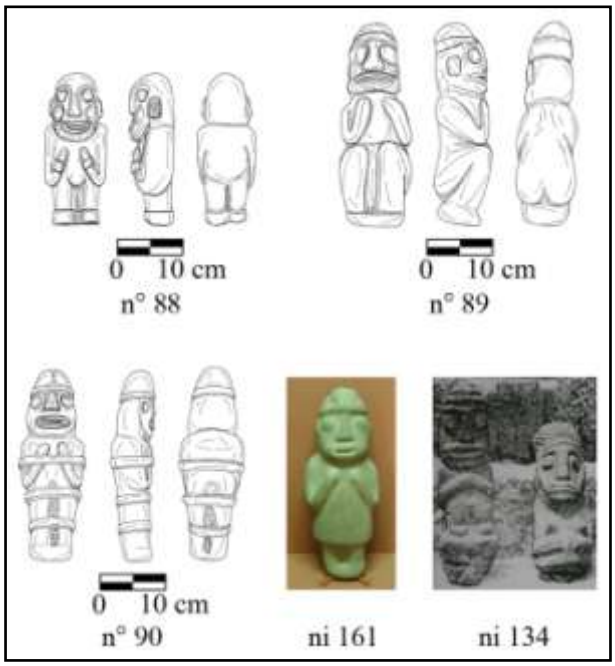


Planche 47 : Ensemble des statuettes définissant le nouveau style Chumbivilcas

Ces petits groupes ponctuels, gravitant autour des grands phénomènes de l'*Altiplano*, ont le mérite d'apporter des axes de réflexions supplémentaires quant à leur organisation et à leur enchaînement. Par moments, ils s'avèrent être les maillons qui permettent de marquer la jonction entre deux de ces traditions majeures. Et à ce niveau, le style Khonkho Wankane revêt une importance capitale.

Avant d'aborder l'analyse générale qui amorce la troisième partie de notre étude, il nous faut annoncer qu'un certain nombre de sculptures n'a pu être incorporé dans notre classification. Les fragments étant trop peu diagnostiques, nous avons préféré les laisser à part pour le moment afin de ne pas affaiblir la cohérence des définitions proposées. Nous avons tout de même renseigné dans les fiches d'inventaire une affiliation stylistique possible lorsque celle-là nous semblait envisageable et judicieuse au vu des quelques éléments observables.

Tableau 20 : Récapitulatif des autres styles mineurs de l'*Altiplano*

Groupe stylistique	N° d'inventaire	Provenance	Éléments caractéristiques
KW.1	*ni 1, 2, 3, 4*	Bolivie : Khonkho Wankane, Tiahuanaco	Sculptures monolithiques hybrides. La forme est très proche des stèles Yaya-Mama et l'iconographie se relie aux statues T.1. Très peu de relief. Personnage anthropomorphe avec l'avant et l'arrière représentés sur les faces opposées du monolithe. Les traits du visage sont proches de ceux des personnages YY-MM.1, mais avec un traitement plus géométrique et des ajouts, comme des écoulements lacrymaux en escalier. Une barbichette est matérialisée par un rectangle au menton. À l'arrière de la tête se trouve la chevelure avec des tresses identiques à celles des personnages T.1. Le corps n'a aucun relief. Nous retrouvons la position Yaya-Mama des bras superposés. Les jambes ne sont pas non plus représentées. Sur le buste, autour de la taille et sur les côtés de la sculpture, il y a de nombreux motifs de *suche* Yaya-Mama, parfois bicéphales comme pour les stèles YY-MM.1. Plusieurs motifs additionnels de personnages humains symétriques, un bras levé, l'autre le long du corps, avec les côtes apparentes. Aussi des motifs de félins semblables à ceux Yaya-Mama au niveau de la coiffe, et un exemple de camélidé composite Tiahuanaco, ailé et « couronné ».
KW.2	*ni 49, 72, 147*	Bolivie : Tiahuanaco	Statues semblables au KW.1, mais dans un traitement des traits encore plus géométrique, se rapprochant d'avantage du T.1. Il y a moins de motifs additionnels en surface. Il y a légèrement plus de relief. Nous retrouvons l'écoulement lacrymal en escalier KW.1, la position superposée des mains, mais avec des ornements de poignets, et les *suche* bicéphales cette fois au niveau de la coiffe rectangulaire. Les yeux en anneaux carrés, la bouche rectangulaire, et la ceinture à la taille composée de motifs géométriques concordent en revanche avec les statues T.1.

Groupe stylistique	N° d'inventaire	Provenance	Éléments caractéristiques
Wankarani	275 *ni 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90*	Bolivie : Pajana San Agustin, Tiahuanaco (?), Wankarani	Têtes-tenons de camélidés (félinisés ?). L'identification se fait grâce à la présence de deux très grandes oreilles dressées sur le sommet de la tête, avec parfois des incisions en zigzag. 1er type : le museau est très massif, de forme rectangulaire et projeté sur l'avant avec la gueule ouverte et creuse. Comme pour les *chachallamas* T.7, des éléments peuvent représenter des canines. Les nasaux carrés sont figurés en creux. Les yeux sont de chaque côté du museau, matérialisés par de petits ronds en relief avec la surface aplatie. 2nd type : la face est plane, de forme carrée, avec juste les yeux en anneaux circulaires. Des babines en léger relief délimitent une gueule ouverte parfaitement rectangulaire.

Groupe stylistique	N° d'inventaire	Provenance	Éléments caractéristiques
Intermédiaire Tardif / Inca	31, 145	Pérou : Hatuncolla, Pukara	Stèles de forme rectangulaire. Pas d'encoche visible. Motifs en bas relief, principalement autour du thème du lézard. Ce motif se reconnaît par sa longue queue effilée et légèrement courbe. Nous trouvons une tête arrondie, et les pattes avant et arrière sont repliées vers l'avant. Rarement, la surface du corps est ponctuée de creux. Parfois accompagnés de motifs de batraciens, de fins serpents très ondulants, ou de formes géométriques, comme on peut en trouver sur les *chullpas* de cette période.

Groupe stylistique	N° d'inventaire	Provenance	Éléments caractéristiques
Chumbivilcas	88, 89, 90 *ni 134, 161*	Pérou : Chumbivilcas	Statuettes de personnages anthropomorphes souvent debout ou parfois en position fœtale. Les traits sont proches des critères Yaya-Mama. La tête est ovale avec parfois une coiffe bilobée. Gros yeux ronds globuleux en relief, le nez épais est en T avec la ligne frontale, les pommettes sont parfois modelées. Bouche ovale très large et épaisse, mâchoire ovale très marquée. Le reste du corps a le même traitement très arrondi. Les mains sont ramenées sur le torse, sans éléments de détail. Aucun indice d'ornement ou de vêtement. Les personnages semblent être représentés nus.

III) Une tradition andine profondément ancrée dans son milieu : analyse et interprétations

- Analyse globale des données pour l'Altiplano

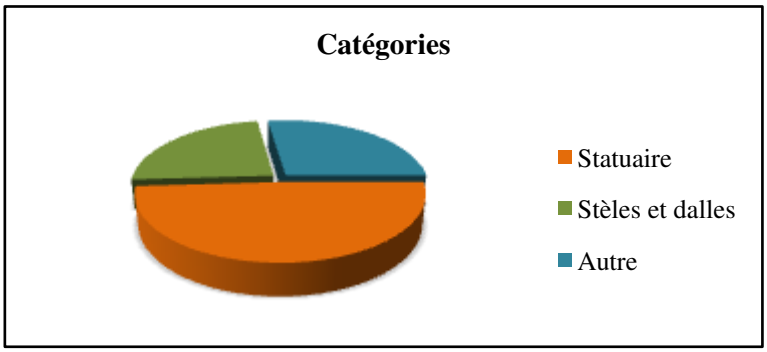
À l'heure où s'achève la partie de notre travail consacrée à la redéfinition de la tradition Pucara et des autres styles préhispaniques reconnus dans la région du lac Titicaca, nous pouvons maintenant nous pencher sur les rapports qu'ils entretiennent les uns avec les autres. Au cours de la section précédente, nous avons déjà pu présenter un très grand nombre de points de comparaisons et de divergences entre les différents phénomènes. Aussi bien sur le plan iconographique que structurel, nous avons commencé à mettre en avant les normes de création propres à chaque style. Nous avons également appuyé les liens qui unissent parfois certaines catégories. Il n'est donc pas nécessaire de revenir sur ces points.

Nous avons ainsi accumulé et traité au cours de notre étude très exactement quatre cent quarante-sept pièces de sculptures. Une fois regroupées les fiches des fragments fonctionnant clairement ensemble (comme par exemple les morceaux de la boîte en pierre de Pukara), nous obtenons un total de quatre cent vingt-deux éléments indépendants. À partir de cet ensemble constituant le corps de notre base de données, toutes expressions culturelles confondues, nous pouvons déjà formuler de grandes tendances en ce qui concerne la tradition sculpturale dans l'*Altiplano*.

Comme nous le constatons dans le tableau ci-dessous, la statuaire domine très nettement le classement et regroupe presque la moitié des pièces prises en compte. Et au sein de ce domaine, la catégorie des statuettes représente près des trois-quarts de l'ensemble constitué. Cette marge serait encore accrue si nous y associons les 8,77% des sculptures (principalement de tradition Yaya-Mama) conservant la forme naturelle de la pierre.

Tableau 21 : Répartition des catégories de la sculpture de l'*Altiplano*
(toutes natures et appartenances confondues)

Statue	Statuette	Stèle	Dalle	Objet utilitaire	Forme naturelle	Élément d'architecture	Indéfinie	Total
58	149	66	34	26	37	33	19	422
13,74%	35,31%	15,64%	8,06%	6,16%	8,77%	7,82%	4,50%	100%
49,05%		23,70%		27,25%				100%



En fin de compte, l'ensemble composé par les stèles et les dalles s'élève tout juste à 23,70% du total des artefacts rencontrés. Cela traduit tout de même un peu moins d'un quart des vestiges répertoriés dans cette région du monde andin, ce qui n'est pas négligeable. D'autant que ce mode sculptural est pour ainsi dire totalement absent des manifestations du grand phénomène Tiahuanaco. De même, les quelques exemples définissant l'épiphénomène Khonkho Wankane se placent à mi-chemin entre la statuaire et la catégorie des stèles, ce qui en fait des pièces plus délicates à positionner. Toutefois, comme ces dernières représentent sur les faces opposées l'avant et l'arrière d'un personnage anthropomorphe, nous avons pris le parti de les classer parmi les éléments de la statuaire.

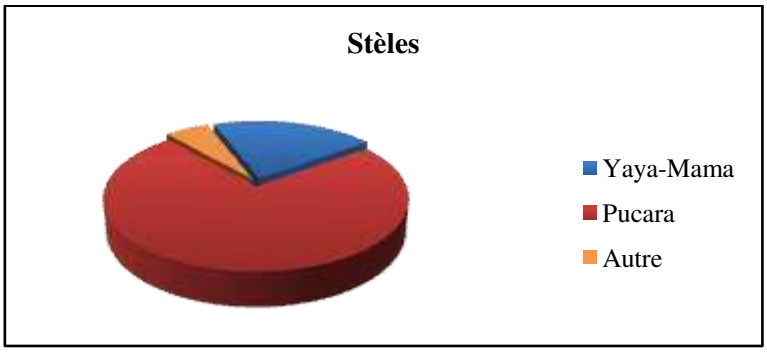
À partir de l'exploitation de notre base de données, nous pouvons quantifier cette importance de la stèle en fonction des traditions stylistiques.

Ainsi, lorsque les représentations iconographiques sont clairement identifiables, nous voyons que les stèles Yaya-Mama ne s'élèvent qu'à 20,75%. En revanche, il s'avère que la catégorie est très largement dominée par le style Pucara (trente-neuf éléments répertoriés, soit un peu plus de 73% du total). Même si nous ajoutions à ce domaine les sculptures hybrides Khonkho Wankane, le résultat des exemplaires Pucara resterait supérieur à 65%. Nous pouvons donc en conclure sans risque que les stèles ont majoritairement été employées comme support iconographique au moment du phénomène culturel Pucara.

Tableau 22 : Répartition des stèles par phénomènes stylistiques (d'après l'iconographie identifiée)

Yaya-Mama	Pucara	Autre	Total
11	39	3	53
20,75%	73,58%	5,66%	100%

(Autres : Tiahuanaco, Intermédiaire Tardif)

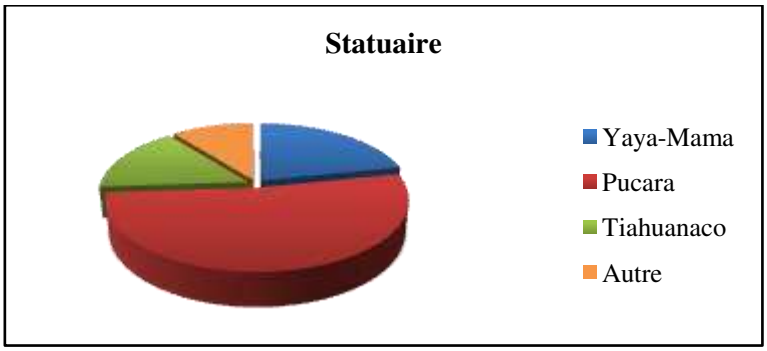


Mais comme nous l'avons vu, la forme des stèles reste toutefois minoritaire en comparaison du nombre très élevé d'exemples appartenant au domaine de la statuaire (totalisant deux cent sept éléments). Et cette fois encore, les manifestations attribuées au style Pucara sont prédominantes. Comme nous pouvons le constater dans le tableau qui suit, plus de la moitié des statues et des statuettes rencontrées appartiennent à ce phénomène culturel (52,17% très exactement).

Tableau 23 : Répartition des pièces de la statuaire attribuables à chaque phénomène stylistique

Yaya-Mama	Pucara	Tiahuanaco	Autre	Total
45	108	32	22	207
21,74%	52,17%	15,46%	10,63%	100%

(Autres : Chumbivilcas, Khonkho Wankane, Wankarani)



Notre redéfinition du style Yaya-Mama nous a également permis de reconnaître l'expression de cette tendance dans la statuaire à hauteur de 21,74%. Ce résultat est déjà très correct, alors même que ce chiffre ne prend pas en compte les pièces travaillées sur une face tout en conversant une forme naturelle de galet. Dans ce cas, le pourcentage de la statuaire Yaya-Mama passerait immédiatement à 32,08% (tandis que celui propre au style Pucara resterait prépondérant, mais descendrait à 45,42%, sur un total de deux cent quarante objets recensés).

Or, il n'est pas inutile de rappeler que, jusqu'à notre étude, le domaine de la statuaire avait été totalement exclu de la définition de ce style. En fin de compte, cela montre la nécessité qu'il y avait de redéfinir cette tradition Yaya-Mama, ainsi que l'importance de cette pratique sculpturale pour ce phénomène. D'ailleurs, lorsque l'on constate la place qu'occupent les statues et les statuettes dans les grandes manifestations culturelles Pucara et Tiahuanaco, le contraire aurait été étonnant. Finalement, il ressort de tout cela que nous sommes véritablement en présence d'une forte tradition de la statuaire sur l'ensemble de l'*Altiplano* qui se retrouve dans chaque manifestation stylistique.

Il convient néanmoins de rester prudent quant à ces chiffres et de manipuler ces statistiques avec précaution car ce tableau présente une grande faiblesse. En effet, du fait d'un accès restreint lors de notre étude, les pièces constitutives de la statuaire Tiahuanaco ne s'élèvent qu'à 15,46% de l'ensemble analysé. Bien que nous ayons cherché à recréer un échantillon représentatif de ce style, il est fort probable que cette estimation soit inférieure à la réalité. Mais en même temps, nous avons pu constater que le phénomène Tiahuanaco utilise aussi beaucoup les pièces d'architecture comme support iconographique. Il semblerait que ce mode de représentation soit spécifique à cette tradition stylistique, la sculpture en ronde bosse intervenant de manière plus réduite. En effet, les éléments architecturaux (piliers, linteaux ou jambages complets d'entrées, blocs de construction, têtes-tenons, etc.) s'avèrent être finalement bien plus nombreux parmi les vestiges retrouvés que les pièces de statuaire (qu'elles soient monolithiques ou sous forme de miniatures).

En conséquence, il semblerait que le phénomène Pucara conserve une place de choix parmi l'ensemble des traits culturels de l'*Altiplano*. Que ce soit dans le domaine des stèles ou de la statuaire, nous en retrouvons immanquablement l'empreinte, tout en marquant une large domination sur les autres expressions stylistiques.

Mais nous pouvons pousser notre analyse encore plus en avant et présenter une toute nouvelle notion. En effet, au fur et à mesure que nous portions notre regard sur les diverses composantes stylistiques préhispaniques de cette région des Andes, nous avons commencé à entrevoir de manière très nette l'existence de règles de proportions. Propres à chaque style, elles semblent aussi être spécifiques et codifier la création des sculptures de chaque catégorie. Venant s'associer aux normes de création stylistiques, elles ajouteraient une nouvelle dimension à la caractérisation des catégories que nous avons pu définir. Nous avons donc cherché à établir la nature de ces codes, que nous présentions de manière empirique. Et surtout, nous nous sommes intéressé à déterminer quel pouvait être leur rôle dans la classification stylistique que nous proposions.

Pour cela, il nous fallut bien évidemment nous concentrer sur les éléments de sculptures entiers afin de ne prendre en compte que des pièces fiables dont nous avions toutes les dimensions.

Malheureusement, comme nous avons pu le déplorer lors de l'élaboration de nos groupes stylistiques, il n'existe que très peu de pièces intactes ou dont toutes les parties sont présentes. Nous avons donc assez peu d'exemples pour lesquels nous disposons de mesures complètes. Bien souvent, les statues sont décapitées ou cassées au niveau de la taille, et nous n'avons que des portions intermédiaires ou supérieures des stèles. De ce fait, la tâche s'en est trouvée très compliquée et bien plus délicate à mener.

Nous avons donc décidé d'incorporer à nos tableaux les exemplaires de sculptures non inventoriées complètes (dont nous disposons des mesures) afin d'étoffer nos résultats[181]. Nécessairement, cette démarche s'avérait être inévitable. En effet, concernant les catégories pour lesquelles nous n'avons pas pu avoir accès directement aux pièces (comme pour les groupes Tiahuanaco ou Khonkho Wankane), nous n'avions absolument pas d'autre solution que de nous reporter aux éléments publiés. De la sorte, en cumulant nos propres données avec les informations issues de ces sources, nous avons les moyens de procéder à une analyse croisée de l'ensemble des groupes stylistiques de l'*Altiplano*.

Afin de mettre en exergue les règles de proportions régissant la création des formes pour chaque ensemble, nous avons calculé le rapport entre les dimensions de chaque pièce (c'est-à-dire la relation existant entre deux grandeurs, exprimée sous la forme d'un quotient), pour ensuite proposer une valeur moyenne. Comme pour les tableaux statistiques précédents, les résultats des rapports sont établis avec un arrondi au dixième près.

[181] Les dimensions de ces pièces se trouvent dans diverses publications. Nous renvoyons le lecteur aux références bibliographiques mentionnées sur chaque fiche du registre afin de ne pas surcharger inutilement les tableaux présentés dans ce chapitre.

Tableau 24 : Récapitulatif des pièces complètes, de leurs dimensions et des rapports de proportionnalité

Pucara							
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.1-*Niño* (statuettes)	96	57	21	12	2,71	1,75	4,75
	116	43	16,5	10,5	2,61	1,57	4,10
	ni 20	61	19	7	3,21	2,71	8,71
Moyenne		53,67	18,83	9,83	2,84	2,01	5,85
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.1-*Niño* (statues)	98	73,5	28,5	23,5	2,58	1,21	3,13
	219	105	33	18	3,18	1,83	5,83
Moyenne		89,25	30,75	20,75	2,88	1,52	4,48
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.2	*ni 18*	150					
	ni 19	120					
	59	158	113	37	1,40	3,05	4,27
	76	170	90	40	1,89	2,25	4,25
	ni 145	160					
Moyenne		151,60	101,50	38,50	1,64	2,65	4,26
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Stèles P.4	262	575	78	24	7,37	3,25	23,96
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Stèles P.5	29	233	60	28,5	3,88	2,11	8,18
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.6	17	114	51	28	2,24	1,82	4,07
	22	39	17,5	10,5	2,23	1,67	3,71
Moyenne		76,50	34,25	19,25	2,24	1,75	3,89
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.6 (miniature)	86	25	11	7	2,27	1,57	3,57
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Stèles P.7	*ni 8*	440	50	19	8,80	2,63	23,16
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.8-*Devorador*	26	66	27	20	2,44	1,35	3,30
	ni 5	115					
Moyenne		90,50	27,00	20,00	2,44	1,35	3,30
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.8 (miniature)	*ni 7*	15,5	9,7		1,60		

Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.10-*Chachapuma*	126	100	40	41	2,50	0,98	2,44
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.15 (*Degollador*)	23	127	53	33	2,40	1,61	3,85
Yaya-Mama							
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Stèles YY-MM.1	15	192	71	22	2,70	3,23	8,73
	74	215	18	20	11,94	0,90	10,75
	75	223	29	9,5	7,69	3,05	23,47
	ni 98	210	70	35	3,00	2,00	6,00
	ni 135	255	54	38	4,72	1,42	6,71
	286	293	58	39	5,05	1,49	7,51
Moyenne		231,33	50,00	27,25	5,85	2,01	10,53
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Dalles YY-MM.1	42	36,5	26,5	4,5	1,38	5,89	8,11
	ni 94	36	29		1,24		
	ni 92	53	37,5		1,41		
	ni 160	45	32,5	5,5	1,38	5,91	8,18
Moyenne		42,63	31,38	5	1,35	5,90	8,15
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Dalles YY-MM.1 (félins de face)	65	41	100	15	0,41	6,67	2,73
	151	40	62,5	13	0,64	4,81	3,08
Moyenne		40,50	81,25	14,00	0,53	5,74	2,91
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
YY-MM.6	101	13,5	6,5	5,3	2,08	1,23	2,55
	215	14,5	7,5	6,5	1,93	1,15	2,23
	221	18,5	14	8	1,32	1,75	2,31
	227	20,5	10,5	8,5	1,95	1,24	2,41
	228	24	10	8	2,40	1,25	3,00
	239	16	13,5	11	1,19	1,23	1,45
	248	10	6	3	1,67	2,00	3,33
Moyenne		16,71	9,71	7,19	1,79	1,41	2,47
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
YY-MM.8	44	13,5	8	6	1,69	1,33	2,25
	119	10,7	5	3,4	2,14	1,47	3,15
	217	13	7,5	8,5	1,73	0,88	1,53
	250	10	7	7	1,43	1,00	1,43
Moyenne		11,80	6,88	6,23	1,75	1,17	2,09

Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
YY.MM.9	146	11	11,2	16,5	0,98	0,68	0,67
	222	11	10	17,5	1,10	0,57	0,63
	238	13	10,5	16,5	1,24	0,64	0,79
Moyenne		11,67	10,57	16,83	1,11	0,63	0,69
Tiahuanaco							
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Monolithes T.1	*ni 50*	730	180	127	4,06	1,42	5,75
	ni 74	247	72	63	3,43	1,14	3,92
	ni 75	300	79	54	3,80	1,46	5,56
Moyenne		425,67	110,33	81,33	3,76	1,34	5,07
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
T.7-*Chachallama*	269	47	24	25	1,96	0,96	1,88
	270	47	24	24	1,96	1,00	1,96
	ni 146	39					
Moyenne		44,33	24,00	24,50	1,96	0,98	1,92
Khonkho Wankane							
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Monolithes KW	*ni 2*	538	63	39	8,54	1,62	13,79
	ni 3	454	63	48	7,21	1,31	9,46
	ni 147	510	99	67	5,15	1,48	7,61
Moyenne		500,67	75,00	51,33	6,97	1,47	10,29

Il peut s'avérer délicat pour une personne non spécialiste de percevoir l'importance des résultats qui découlent de ces tableaux. Nous allons donc en faire l'exploitation et détailler pour chaque groupe les grandes notions à retenir.

En suivant l'ordre établi pour notre classification, le premier groupe observé est la variante P.1-*Niño*. Dans cet ensemble, nous avons cinq pièces complètes, dont trois statuettes. D'après les mesures que nous possédons, nous obtenons des dimensions moyennes pour les sculptures de ce type de 53,67 cm de haut, 18,83 cm de large et 9,83 cm de profondeur[182]. De la sorte, les rapports moyens sont : H/L = 2,84 ; L/P = 2,01 ; H/P = 5,85.

[182] Dans cette étude, ainsi que dans les fiches d'inventaire, nous exprimons toujours les dimensions en commençant par la mesure de la hauteur, puis de la largeur, et nous finissons par la profondeur.

Que signifient ces chiffres ? C'est bien simple : en fonction des mesures prises en compte, il ressort qu'en moyenne la hauteur de la statuette équivaut à 2,84 fois sa largeur, tandis que cette dernière correspond à 2,01 fois la profondeur de l'objet. Ainsi, la hauteur équivaut à environ 5,85 fois la profondeur[183].

Nous pouvons également comparer les rapports de chacune des pièces du groupe pour observer la cohérence de l'ensemble, mais également pour déceler les éléments plus atypiques. Par exemple, toujours pour le groupe des statuettes P.1-*Niño*, nous voyons que les deux premiers enregistrements n° 96 et 116 ont des rapports de proportionnalité très similaires (en moyenne H/L = 2,65 ; L/P = 1,65 ; H/P = 4,40) quand bien même toutes leurs mesures diffèrent (la statuette n° 96 est d'une taille supérieure). En revanche, dans cette catégorie, la statuette *ni 20* se démarque très nettement de l'ensemble dans ses rapports (H/L = 3,21 ; L/P = 2,71 ; H/P = 8,71). Justement, il s'avère que nous avions relevé pour cette pièce une différenciation dans le traitement stylistique, avec une forme et des traits bien plus géométriques que pour le reste des éléments intégrant l'ensemble P.1-*Niño*. Le rapport de proportionnalité vient donc appuyer cette première constatation purement stylistique en démontrant également une différence dans la norme de création.

Ainsi, si l'on écarte la pièce *ni 20*, nous obtenons une catégorie cohérente avec une dimension moyenne des statuettes de 50 × 18,75 × 11,25 cm.

Dans le groupe P.1-*Niño*, nous avions également incorporé des exemples de statues dont les traits semblaient montrer une forte similitude stylistique avec les observations réalisées à partir des statuettes. Pour les deux exemplaires complets que nous avons inventoriés, nous obtenons les résultats suivants :

Dimensions moyennes : 89,25 × 30,75 × 20,75 cm
Rapports moyens : H/L = 2,88 ; L/P = 1,52 ; H/P = 4,48

Comme nous pouvons le constater, les dimensions de ces sculptures sont presque le double des exemples des statuettes. Cependant, malgré cette différence de taille évidente, les rapports de proportionnalité obtenus sont très semblables. Nous avons donc une concordance entre le traitement stylistique apporté aux pièces et la norme de création définissant leur taille, quelle que soit la catégorie représentée. La cohérence de l'ensemble est ainsi démontrée à tous les points de vue.

Pour la variante P.2, nous avons répertorié cinq autres éléments de sculptures complets pour lesquels nous possédons à chaque fois la hauteur. Cependant, il n'y a que pour les statues de Taraco, inventoriées directement par nos soins, dont nous disposons des autres mesures. Nous pouvons toutefois déjà remarquer que toutes les tailles sont à peu près équivalentes. Ainsi, les dimensions moyennes sont : 151,60 × 101,50 × 38,50 cm, et les rapports de proportions moyens (à partir des pièces de Taraco) : H/L = 1,64 ; L/P = 2,65 ; H/P = 4,26.

[183] Lorsque l'on fait une vérification (H/L) x (L/P) = (H/P), nous obtenons 2,84 × 2,01 = 5,7084, et non pas 5,85. Cette différence tient au fait que les rapports employés et exprimés sont déjà arrondis au dixième près, il ne s'agit donc pas de résultats exacts. Mais en règle générale, l'écart entre les résultats ne dépasse pas le dixième, ce qui n'invalide pas la méthode ni son exploitation.

Cette fois-ci, les valeurs sont bien différentes de celles exprimées pour la catégorie précédente. Pourtant, nous avions relevé de fortes similitudes stylistiques entre les deux groupes. Alors pourquoi une telle distinction morphologique ? L'explication la plus simple et la plus probable tient à la différence de position des personnages respectifs. Dans le premier ensemble, il s'agit de sujets anthropomorphes figurés debout sur un petit socle, les mains sur le ventre. Tandis que dans la variante P.2, les personnages sont cette fois représentés assis ou agenouillés, les mains sur les cuisses ou même avec un bras levé. Ce changement de posture entraîne donc logiquement une variation dans les mesures.

Pour la catégorie suivante P.4, nous possédons uniquement une reconstitution complète sur l'ensemble du groupe. Il s'agit de la fameuse stèle d'Arapa (n° 262) qui, en associant le fragment découvert à Tiahuanaco, s'élève à 5,75 mètres de hauteur pour une largeur de 78 cm et une profondeur de 24 cm. Comme nous n'avons pas d'autres exemples entiers pour cet ensemble, il nous est impossible d'établir une valeur moyenne des dimensions de cette classe spécifique de sculptures. En revanche, cet exemplaire pourrait servir de modèle à la reconstitution d'autres stèles montrant une organisation en panneaux géométriques (comme par exemple la stèle de Yapura n° 260). En prenant comme référence les rapports de proportionnalité ici présents, il serait possible de donner une estimation de sa hauteur. Ainsi, en utilisant les données issues de la stèle d'Arapa (H/L = 7,37 ; L/P = 3,25 ; H/P = 23,96), la stèle de Yapura mesurerait entre 6 et 7 mètres (589,60 cm $\leq x \leq$ 718,80 cm).

Le même problème se pose pour la variante P.5 où nous n'avons qu'une seule pièce visiblement complète (n° 29). Mais cette fois encore, il serait envisageable d'appliquer ce modèle de proportions aux stèles de Taraco (n° 60, 61 et 73) qui partagent le même mode iconographique. Dans le cas présent, le rapport exprimé correspond à : H/L = 3,88 ; L/P = 2,11 ; H/P = 8,18.

Au sein du groupe des statues et statuettes P.6, qui sert un peu de référence stylistique à la statuaire Pucara, nous ne recueillons que deux exemplaires complets. Mais l'un d'eux (n° 22) fait partie de l'une des rares sculptures retrouvées dans un contexte stratigraphique et chronologique fiable. Malgré leur écart de taille très important (l'une dépassant 1 mètre de haut, tandis que la seconde atteint tout juste les 40 cm), nous pouvons constater que leurs rapports respectifs sont très similaires (n° 17 : H/L = 2,24 ; L/P = 1,82 ; H/P = 4,07, contre n° 22 : H/L = 2,23 ; L/P = 1,67 ; H/P = 3,71). Nous avons donc cette fois encore une concordance stylistique et proportionnelle entre les pièces d'un même groupe. À partir de ces deux éléments, nous obtenons les résultats suivants :

Dimensions moyennes : 76,50 × 34,25 × 19,25 cm
Rapports moyens : H/L = 2,24 ; L/P = 1,75 ; H/P = 3,89

Nous avons également isolé dans cet ensemble un exemple de statuette miniature (n° 86) qui nous semblait répondre à la définition des traits caractéristiques de ce groupe. Et il s'avère que dans ce cas, la norme de proportions entre les dimensions de l'objet se trouve dans le même ordre de grandeur (H/L = 2,27 ; L/P = 1,57 ; H/P = 3,57). De la sorte, la cohérence de l'ensemble stylistique P.6 s'en trouve renforcée.

Comme pour les autres catégories de stèles, la variante P.7 n'a malheureusement que très peu d'exemples de sculptures intactes. Et parmi ces quelques pièces, il n'y en a qu'une pour laquelle nous disposons des dimensions (*ni 8* : 440 × 50 × 19 cm). En exploitant ces données, nous obtenons un rapport équivalent à : H/L = 8,80 ; L/P = 2,63 ; H/P = 23,16. En appliquant cette règle à la stèle cassée du *Gato de Agua* de Pukara, nous obtenons une taille totale estimée à environ 3,80 mètres, ce qui semble cohérent avec les observations stylistiques (la pièce est cassée à un peu plus de la moitié du motif du *suche*). Nous pouvons également relever que ces valeurs de proportionnalité sont relativement proches de la norme P.4 découlant de la stèle en panneaux géométriques d'Arapa. Les quotients H/L, mais surtout H/P, sont extrêmement similaires et pourraient sous-entendre une proximité dans les techniques d'exécution des deux catégories.

Un autre groupe majeur de la tradition sculpturale Pucara est l'ensemble P.8-*Devorador*. Nous avions déjà évoqué ces particularités stylistiques, ainsi que les rapprochements notables qui existent avec les autres catégories de la statuaire Pucara (principalement avec les critères du P.6). Bien que nous ayons trouvé dans les sources bibliographiques la hauteur du *Degollador* d'Altarane (*ni 5*), il n'y a que la pièce n° 26 (un *devorador* du *Museo Lítico de Pukara* que nous sommes parvenu à reconstituer) qui nous offre la totalité des mesures. Avec des dimensions de 66 × 27 × 20 cm, elle traduit un rapport H/L = 2,44 ; L/P = 1,35 ; H/P = 3,30. Comme nous pouvons le constater, ces proportions sont très semblables à la norme moyenne de la catégorie de la statuaire P.6. Cette fois encore, nous percevons la concordance qui semble exister entre les règles stylistiques et morphologiques au sein de la statuaire Pucara.

Nous avions également associé à cet ensemble P.8-*Devorador* plusieurs exemples de statuettes miniatures qui avaient la particularité de porter des éléments iconographiques semblables (comme par exemple les motifs de *suche* stylisés dorsaux remontant sur les épaules). Malheureusement, par manque de données, nous ne sommes pas en mesure d'en faire l'analyse ici.

Une autre catégorie très intéressante est celle des statues de *chachapumas* P.10. Nous avons eu l'occasion, au cours de la description de ce type sculptural, de mettre en avant les relations stylistiques qui l'unissent avec les catégories P.6 et P.8-*Devorador*. Mais nous déplorons encore une fois de n'avoir qu'une seule pièce complète (n° 126) vraiment caractéristique de ce thème. Mesurant 1 mètre de haut pour 27 cm de large et 20 cm de profondeur, nous obtenons le rapport de proportionnalité suivant : H/L = 2,50 ; L/P = 0,98 ; H/P = 2,44. Si le premier quotient, relevant du rapport entre hauteur et largeur, concorde assez bien avec les équivalents définis pour les ensembles précédents P.6 et P.8, ce n'est en revanche pas le cas des deux autres facteurs. Mais comme pour la variante P.2, ces différences (pour lesquelles la profondeur entre à chaque fois en compte) peuvent découler de la position du personnage qui n'est plus représenté debout, mais prend au contraire une posture accroupie de félin. Cette particularité thématique engendre donc inexorablement une variation structurelle dans la profondeur lors de la réalisation de la sculpture.

Enfin, nous gardons la fameuse statue du *Degollador* de Pukara (n° 23) pour en conclure avec le style Pucara. Emblématique de la variante P.15, nous avons eu l'occasion à de nombreuses reprises d'évoquer ses spécificités stylistiques, ainsi que les indices de rapprochement avec la tradition iconographique Tiahuanaco. Ces particularités nous ont conduit à considérer cette pièce (et les éléments composant ce groupe) comme un modèle un peu en retrait par rapport à la norme de création de la statuaire Pucara exprimée par d'autres ensembles plus caractéristiques. Toutefois, en ne prenant en compte que les dimensions du *Degollador* de Pukara, le rapport de proportionnalité équivaut à :

H/L = 2,40 ; L/P = 1,61 ; H/P = 3,85.

Le premier quotient est presque identique à celui de la catégorie P.8-*Devorador*, tandis que les deux derniers se rapprochent fortement des valeurs moyennes obtenues pour l'ensemble P.6. Ainsi, malgré ses spécificités iconographiques, le traitement rendu à cette sculpture reste conforme à la norme de la statuaire Pucara

Paradoxalement, alors qu'il ne s'agit pas de notre sujet d'étude principal, nous avons bien plus de données pour les pièces relevant du phénomène Yaya-Mama. Cela tient d'une part à la meilleure conservation des éléments de sculptures (surtout en ce qui concerne le domaine de la statuaire auquel nous avons pu ajouter un nombre conséquent d'objets rencontrés au cours de nos recherches de terrain). De même, les publications traitant des pièces non inventoriées fournissent souvent les dimensions (partielles ou complètes) des œuvres de ce style.

Par exemple, concernant le groupe caractéristique des stèles YY-MM.1, nous avons à notre disposition six exemples complets à partir desquels nous pouvons travailler. Cependant, nous pouvons constater que les valeurs incluses dans le tableau des mesures sont très changeantes, ce qui est relativement étrange pour un même ensemble stylistique. Les hauteurs sont comprises entre 1,92 mètre et 2,93 mètres, tandis que les largeurs vont de 18 à 71 cm et les profondeurs passent de 9,5 à 39 cm. Face à cette variété de mesures, nous ne pouvons qu'exprimer une tendance moyenne de la forme :

Dimensions moyennes : 231,33 × 50 × 27,25 cm
Rapports moyens : H/L = 5,85 ; L/P = 2,01 ; H/P = 10,53

Ces proportions restent relativement correctes pour ce type d'objet. Mais ces différences de tailles n'offrent pas une grande cohérence entre les rapports de proportionnalité respectifs de chaque pièce. Cela pourrait alors impliquer qu'il n'y avait pas de réelles règles régissant la création des stèles Yaya-Mama bien que, dans le même temps, le champ iconographique était lui parfaitement posé et défini.

Nous pouvons également relever que la sculpture n° 75 de Taraco se positionne très près de la norme établie pour la catégorie P.4 (à partir de la stèle d'Arapa). Bien que le traitement iconographique soit totalement différent, une telle proximité pourrait peut-être marquer l'existence d'un lien morphologique entre les deux classes de stèles. À l'inverse, nous constatons que les valeurs obtenues pour l'exemple n° 29 des stèles P.5 se rapprochent de manière significative de la norme moyenne des stèles YY-MM.1.

Les exemples de dalles Yaya-Mama sont quant à eux bien plus stables. Avec une taille moyenne de 42,63 × 31,38 × 5 cm, les rapports qui en découlent sont très cohérents. En effet, bien que les pièces n° 42 et *ni 160* n'aient pas les mêmes dimensions, nous obtenons presque les mêmes résultats lors du calcul de proportionnalité (environ H/L = 1,35 ; L/P = 5,90 ; H/P = 8,15). L'unité stylistique de cet ensemble est ainsi complétée par une uniformisation de la norme de création. Il en va de même des deux dalles YY-MM.1 figurant des félins face à face pour lesquelles nous avons comme valeurs moyennes : 40,50 × 81,25 × 14 cm et H/L = 0,53 ; L/P = 5,74 ; H/P = 2,91.

Les ensembles de statuettes miniatures YY-MM.6 et 8 sont sûrement les groupes ayant le plus grand nombre de pièces complètes (sept pour le premier, quatre pour le second). Nous pouvons voir à partir des données du tableau que ces deux groupes fonctionnent très bien l'un avec l'autre. En effet, nous obtenons pour la catégorie YY-MM.6 :

Dimensions moyennes : 16,71 × 9,71 × 7,19 cm
Rapports moyens : H/L = 1,79 ; L/P = 1,41 ; H/P = 2,47

De même, pour la variante YY-MM.8 :

Dimensions moyennes : 11,80 × 6,88 × 6,23 cm
Rapports moyens : H/L = 1,75 ; L/P = 1,17 ; H/P = 2,09

Bien que le second ensemble ait une taille moyenne légèrement inférieure au premier, les rapports de proportionnalité exprimés sont à peu de choses près très similaires. Il s'avère que ces deux catégories, intégrant le nouveau domaine de la statuaire Yaya-Mama, ont pour point commun de figurer de petites statuettes anthropomorphes miniatures à partir d'une forme naturelle de galet retravaillée. Au-delà de la simple analogie des supports, nous pouvons déduire de cette concordance des proportions que le choix de la matrice servant à la création de ces pièces obéit à une convention commune. Dans les deux cas, les galets utilisés ont été calibrés et choisis avec soin, notamment en fonction de leurs dimensions.

Enfin, nous avions ajouté à la tradition Yaya-Mama une catégorie un peu à part de statuettes zoomorphes (YY-MM.9), dont la forme et la composition semblaient déjà très stéréotypées. Reproduisant à l'identique la même figure animalière, la cohérence de cet ensemble de trois pièces n'est pas démentie par les mesures effectuées. De la sorte, nous avons pour ce groupe une dimension moyenne de 11,67 × 10,57 × 16,83 cm, ce qui aboutit à un rapport de proportionnalité d'environ H/L = 1,11 ; L/P = 0,63 ; H/P = 0,69.

Le dernier grand phénomène à prendre en compte était bien évidemment le style Tiahuanaco. Majeur, tant dans son rayonnement culturel que dans sa production sculpturale, nous avons insisté à de nombreuses reprises sur les liens qui l'unissent à la statuaire Pucara. Mais nous avons également pu apercevoir que les formes et les motifs étaient régis par une convention de géométrisation à l'extrême, typique de ce style. Il est donc du plus grand intérêt de voir si dans ce nouveau domaine, nous retrouvons les mêmes traits de caractères.

Nous avons dans notre éventail trois statues monolithiques T.1 complètes, qui correspondent finalement aux trois pièces les plus connues de la statuaire Tiahuanaco, à savoir les monolithes *Bennett*, *Ponce* et *El Fraile* (*ni 50*, *75* et *74*). Grâce aux informations publiées, nous avons pu compléter les colonnes de notre tableau avec leurs dimensions respectives.

De la sorte, nous obtenons les résultats suivants :

Dimensions moyennes : 425,67 × 110,33 × 81,33 cm
Rapports moyens : H/L = 3,76 ; L/P = 1,34 ; H/P = 5,07

Les valeurs moyennes de la dimension de cette catégorie de sculptures sont fortement augmentées par les mesures issues du *Monolithe Bennett* (qui est, pour rappel, la statue la plus haute jamais découverte dans l'*Altiplano*, atteignant plus de 7 mètres). Nous pouvons également relever une légère variation dans les rapports des pièces de cette catégorie. En effet, nous constatons sans mal que les monolithes *Ponce* et *Bennett* présentent tous deux à peu près les mêmes valeurs de quotients (environ H/L = 4 ; L/P = 1,45 ; H/P = 5,60). Ces deux exemples appartenant à la classe des statues T.1 de forme très géométrique, cette concordance renforce l'unité de ce groupe stylistique.

En revanche, nous avions pu reconnaître avec le monolithe *El Fraile* (*ni 74*) l'existence d'une seconde variante, dont l'aspect était plus arrondi et moins stricte. Il s'avère que cette différenciation ressort également dans les rapports de proportionnalité exprimés. Pour cette pièce bien précise, les quotients reportés sont très nettement inférieurs aux valeurs moyennes de cet ensemble, avec H/L = 3,43 ; L/P = 1,14 ; H/P = 3,92. Cette dernière notion, confrontant la hauteur à la profondeur, se trouve être assez proche des résultats obtenus pour les ensembles P.6 et P.15. Ainsi, nous pouvons associer à cette classe particulière des statues T.1 l'emploi d'une norme de création se positionnant entre les styles Pucara et Tiahuanaco.

De même, nous avons fortement appuyé les relations iconographiques existant entre la catégorie des *chachallamas* T.7 et la statuaire Pucara. Par l'intermédiaire des pièces que nous avons rencontrées à Pajana San Agustin, nous obtenons les valeurs suivantes :

Dimensions moyennes : 44,33 × 24 × 24,50 cm
Rapports moyens : H/L = 1,96 ; L/P = 0,98 ; H/P = 1,92

Cependant, ces résultats ne valent que pour la catégorie des statuettes de *chachallamas* du groupe T.7. Nous n'avons malheureusement aucune donnée concernant les statues incarnant ce thème. Nous pouvons toutefois faire une constatation. En effet, alors que cette thématique est très proche de celle du groupe P.6-*Chachapuma,* tous les quotients faisant intervenir la mesure de la hauteur diffèrent. À l'inverse, en ce qui concerne le rapport L/P, les deux catégories présentent exactement la même valeur (0,98). Nous pensons que cette concordance est due à la position similaire des personnages dans les deux ensembles (accroupi pour l'un, agenouillé pour l'autre). Il nous semble envisageable que des normes de proportionnalité semblables s'appliquent dans ces deux catégories. Alors pourquoi ne retrouvons-nous pas une adéquation pour les autres rapports ? Cela peut s'expliquer par la différence de nature des sculptures prises en compte (une statue pour le groupe P.6-*Chachapuma* et des statuettes pour le T.7-*Chachallama*), ce qui pourrait engendrer une variation dans les quotients impliquant la mesure de la hauteur.

À la suite de ces ensembles, nous nous sommes également intéressé aux autres traditions de l'*Altiplano*, comme par exemple l'épiphénomène Khonkho Wankane. Nous n'en avons pas les mesures directes, mais fort heureusement les récents travaux à ce sujet nous ont fourni toutes les informations nécessaires afin de poursuivre notre analyse. En effet, nous avons pu démontrer au cours de notre classification que les pièces appartenant à ce style se positionnent stylistiquement entre les stèles Yaya-Mama et les statues monolithiques Tiahuanaco. Nous étions donc particulièrement intéressé de vérifier si les données morphologiques allaient de pair avec cette définition iconographique.

Et il s'avère que les résultats qui suivent sont très intéressants :

Dimensions moyennes : 500,67 × 75 × 51,33 cm
Rapports moyens : H/L = 6,97 ; L/P = 1,47 ; H/P = 10,29

Comme nous avons pu l'observer lors de notre description des pièces Khonkho Wankane, la forme employée se rapproche énormément des valeurs moyennes définies pour les stèles YY-MM.1. De cette manière, nous pouvons énoncer sans trop de risques que les sculptures de l'épiphénomène Khonkho Wankane sont créées en respectant les proportions généralement utilisées pour les stèles Yaya-Mama (principalement en ce qui concerne le quotient H/P). En revanche, le traitement iconographique s'adapte aux conventions Tiahuanaco, donnant ainsi naissance à ce style hybride.

Nous pouvons regretter de ne pas avoir à notre disposition un nombre plus conséquent de pièces complètes dans chaque groupe. Mais malgré cette lacune, les résultats exprimés au travers de ce tableau s'avèrent déjà très révélateurs et permettent de fixer les grandes tendances pressenties. Très souvent, les rapports de proportionnalité calculés concordent avec la cohérence stylistique que nous avons définie pour chacun des ensembles. Ils permettent aussi de relier certaines catégories (par exemple les variantes P.6 et P.8-*Devorador*, ou les pièces miniatures sur galets YY-MM.6 et YY-MM.8), ce qui démontre l'unité des règles de création au sein d'un même phénomène culturel.

Les applications de ce procédé sont donc multiples. Très concrètement, ces données établissent la norme selon laquelle les sculptures de chaque catégorie sont exécutées. De la sorte, les rapports obtenus peuvent servir de valeurs de référence afin de calculer une estimation des dimensions des objets cassés intégrant ces ensembles. Bien entendu, plus nous avons de pièces complètes dans le groupe, plus l'estimation qui en résultera sera précise et fiable. Et ainsi que nous l'avons constaté, la cohérence stylistique d'une variante s'appuie aussi sur la concordance de ces rapports de proportion. Cela signifie que si une sculpture montre des traits à mi-chemin entre deux ensembles ou traditions stylistiques, les valeurs obtenues pour ses rapports de proportions peuvent permettre de lui donner une attribution plus précise (ou en tout cas de renforcer une affiliation à l'un ou l'autre des groupes).

Comme nous l'espérions, la définition de ces normes de création permet également de mettre en lumière les éléments plus atypiques à l'intérieur des ensembles. Nous venons par exemple de voir le cas des pièces du style Khonkho Wankane qui, malgré leurs liens iconographiques avec le style Tiahuanaco, se placent structurellement très près de l'aire de répartition des stèles Yaya-Mama. De même, nous avons vu le cas de

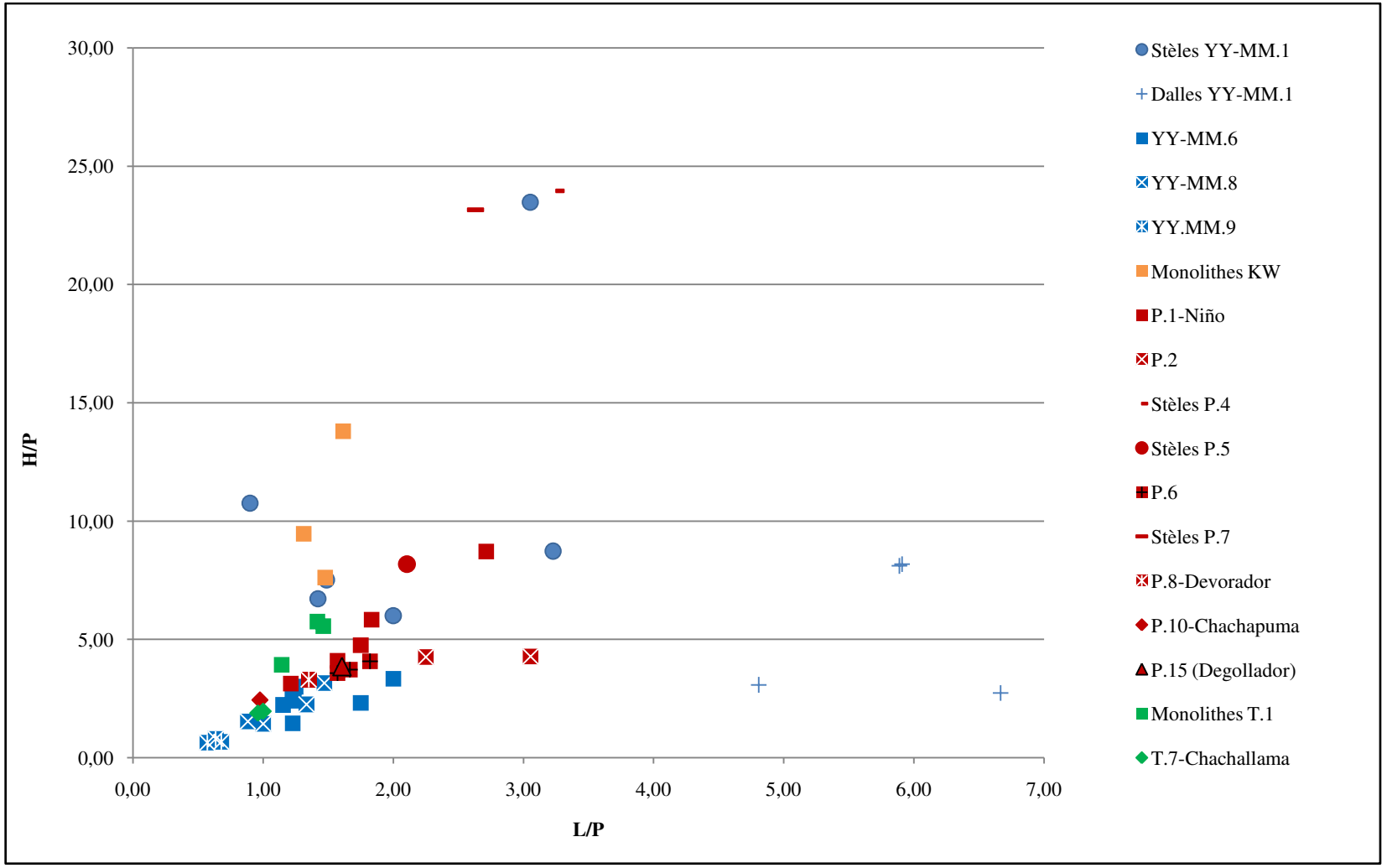
la statuette *ni 20* du groupe P.1-*Niño* dont les quotients de proportionnalité accentuent la différence stylistique que nous avions relevée précédemment.

Mais ces normes offrent aussi un axe de comparaison entre les variantes d'une même tradition sculpturale. C'est ainsi par exemple que nous pouvons relever dans la statuaire Pucara deux grandes tendances : alors que les groupes P.6 et P.8 s'accordent bien entre eux, l'ensemble P.1-*Niño* en revanche se différencie assez nettement sur son rapport H/P (environ égal à 4,40, tandis que les autres catégories tournent plus autour de 3,60).

Une autre manière d'exprimer ces normes de proportions est de reporter les données sur un graphique. Ayant trois rapports distincts, il nous a fallu en sélectionner deux pour les disposer en abscisse et en ordonnée. Il s'avère que la lisibilité était renforcée en revenant au plus petit dénominateur commun et en optant pour les quotients H/P et L/P. Ainsi, toutes les valeurs de proportions des éléments peuvent être matérialisées et ordonnées sur deux axes orthonormés.

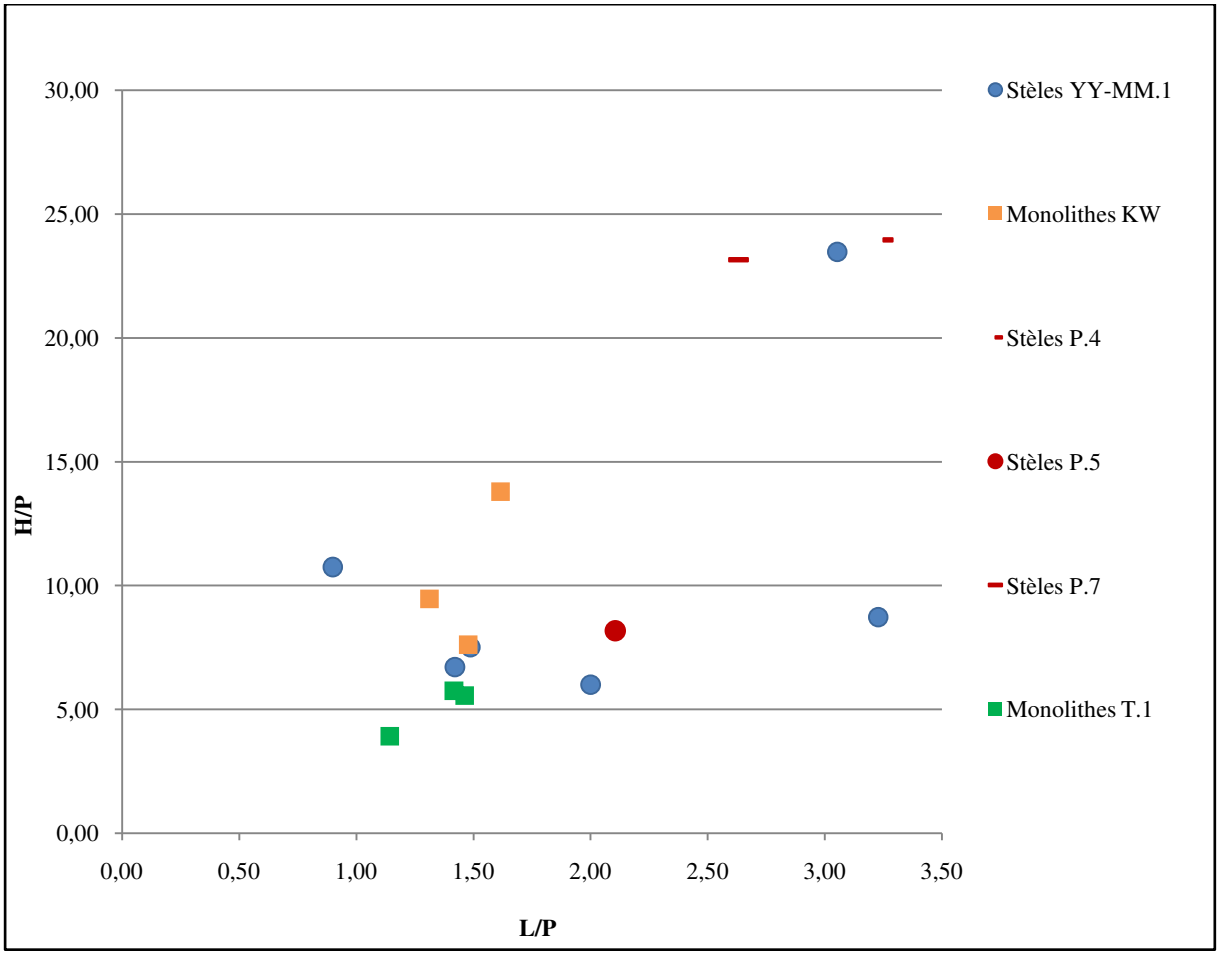
En réalisant ces graphiques de répartition proportionnelle des sculptures propres au style Pucara et en y intégrant les valeurs provenant des autres phénomènes de la région du lac Titicaca, il est possible de visualiser très clairement la cohérence de chaque ensemble. De même, les règles s'appliquant pour chaque catégorie transparaissent dans les regroupements observables. Bien évidemment, plus nous avons de points de référence, plus l'aire de répartition est fiable.

Graphique 1 : Répartition générale des rapports de proportionnalité obtenus dans chaque catégorie des sculptures de l'*Altiplano*



Les résultats sont encore plus flagrants si nous séparons les catégories des stèles et de la statuaire. Nous percevons très bien sous cette forme le problème posé par le manque de pièces complètes afin d'étoffer les rapports de proportionnalité ainsi que cette représentation graphique.

Graphique 2 : Répartition des rapports de proportionnalité obtenus pour les catégories des stèles



Mais nous pouvons déjà constater de manière flagrante l'éclatement prononcé des stèles Yaya-Mama. Ainsi que nous l'avons mentionné plus tôt, il n'y a pas une véritable uniformisation de la norme morphologique de ces sculptures, tout juste un consensus quant à l'ordre de grandeur des valeurs à adopter (gravitant aux alentours de L/P = 2 et H/P = 10).

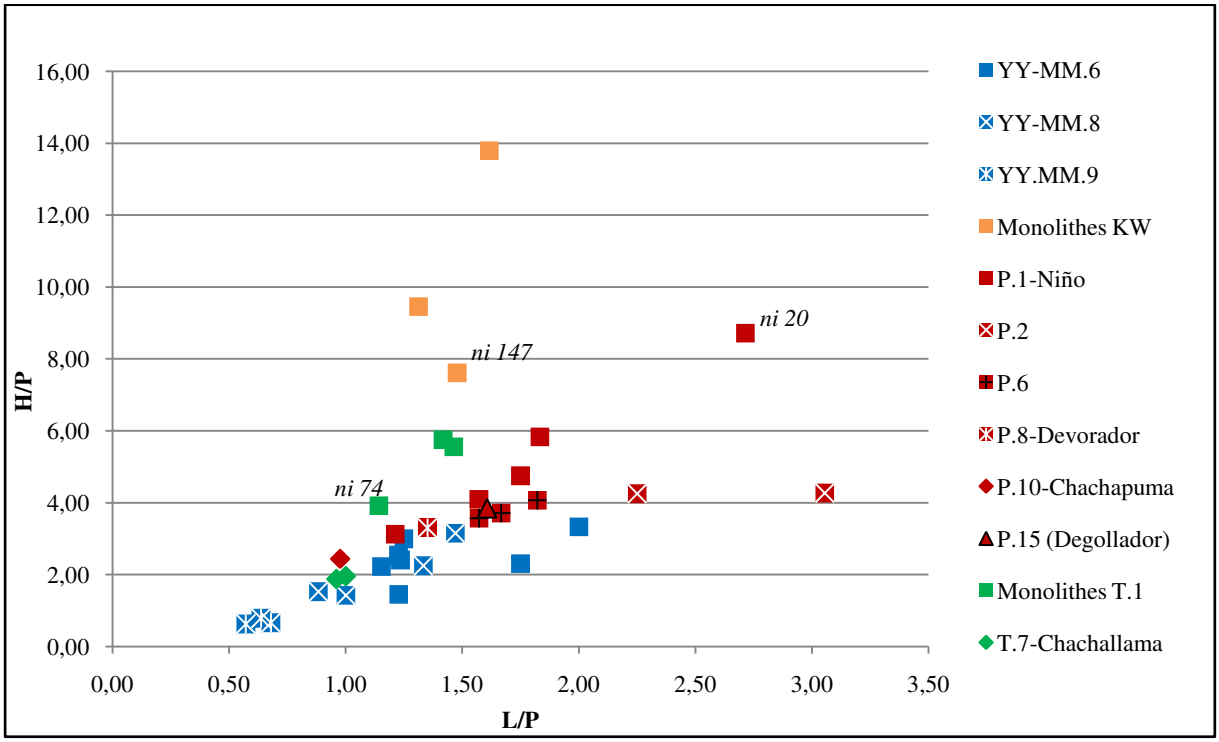
Dans le même temps, cette extension de l'aire de gravitation du style Yaya-Mama permet aussi d'appuyer les liens avec d'autres classes. Par exemple, nous percevons très nettement le rapprochement des sculptures Khonkho Wankane dans cette surface d'affiliation. Et comme nous l'avions relevé, la stèle P.5 n° 29 se montre également très encline à intégrer cette aire d'affiliation stylistique. À l'opposé, la stèle n° 75 du groupe YY-MM.1 tend à se positionner dans un espace visiblement privilégié par les rares stèles Pucara complètes.

La statuaire étant bien plus présente dans cette analyse, le graphique de répartition des pièces s'en trouve largement amélioré. Cet outil illustre parfaitement tous les commentaires que nous avons pu faire précédemment sur les résultats, la cohésion et les variations entre et au sein des groupes. Les normes de proportions apparaissent ici de manière évidente sous forme de nuages de points denses, témoignant des ensembles stylistiques.

Nous pouvons par exemple observer la très grande proximité qui existe entre la statue du *chachapuma* P.6 et les équivalents T.7-*Chachallama* incarnés par les statuettes de Pajana San Agustin. Pour rester dans la tradition Tiahuanaco, nous voyons que les monolithes *Ponce* et *Bennett* (*ni 50* et *75*) sont parfaitement en phase l'un avec l'autre. Néanmoins, il apparaît clairement que la statue *El Fraile* (*ni 74*), qui définit la variante aux formes arrondies de cette catégorie T.1, s'écarte de ses homologues géométriques pour se rapprocher du bloc Pucara. Comme nous avons pu l'indiquer, le monolithe *Tata Kala* (*ni 147*) de la déclinaison Khonkho Wankane 2 montre pour sa part des proportions qui le portent vers la composante T.1 conventionnelle.

Les groupes de la statuaires Pucara et Yaya-Mama forment pour leur part des ensembles très cohérents dans leur répartition. Se démarquent toutefois les statues agenouillées P.2, ainsi que la statuette *ni 20* qui s'isole très nettement du reste des pièces P.1.

Graphique 3 : Répartition des rapports de proportionnalité de la statuaire pour chaque groupe stylistique



Au fur et à mesure que nous progressions dans l'analyse croisée de notre inventaire, l'idée d'une codification de la création des sculptures se révélait être de plus en plus solide. Comme nous venons d'en faire la démonstration, à chaque fois que cela s'est avéré possible, nous sommes en mesure d'établir pour chaque groupe des règles et des coefficients de proportionnalité. Mieux encore, ces rapports normalistiques concordent totalement avec l'analyse stylistique que nous avons réalisée pour constituer les différents ensembles de notre classification. Voyons maintenant ce qu'il en est à l'échelle des grands phénomènes de l'*Altiplano*.

Tableau 25 : Récapitulatif des pièces complètes de la statuaire par phénomènes stylistiques

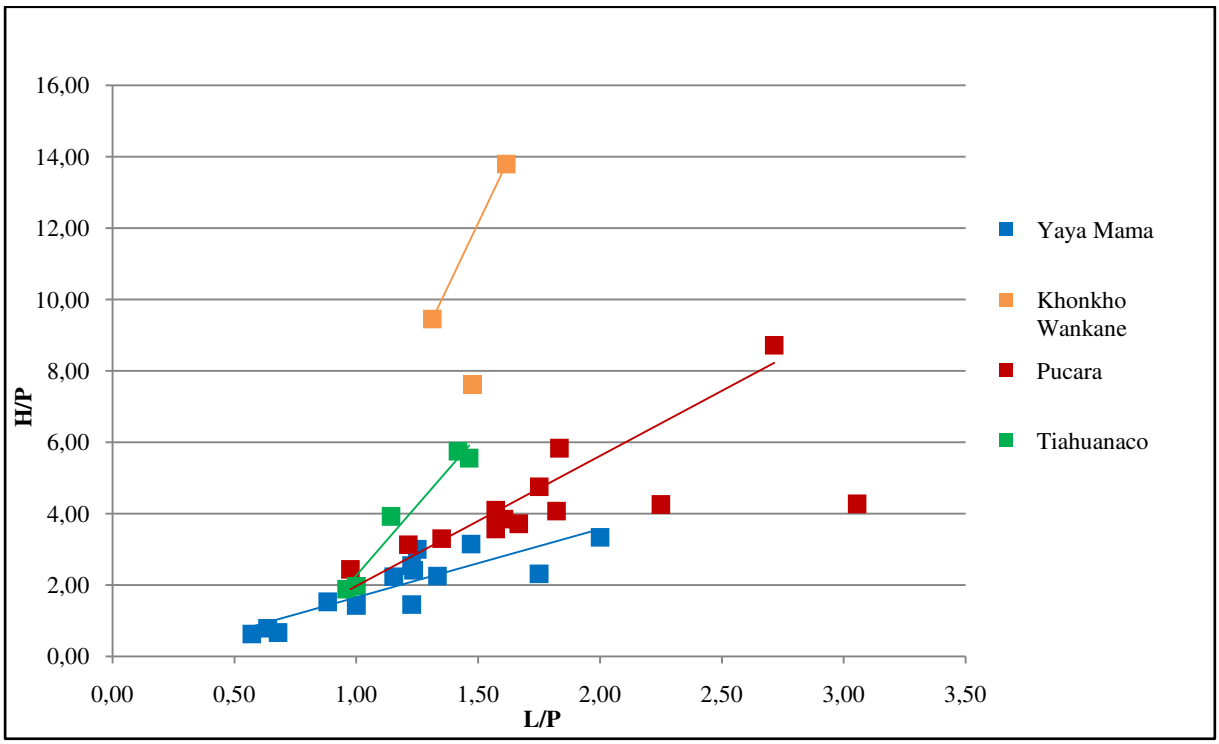
Pucara							
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
P.1-*Niño*	96	57	21	12	2,71	1,75	4,75
	98	73,5	28,5	23,5	2,58	1,21	3,13
	116	43	16,5	10,5	2,61	1,57	4,10
	219	105	33	18	3,18	1,83	5,83
	ni 20	61	19	7	3,21	2,71	8,71
P.2	*ni 18*	150					
	ni 19	120					
	59	158	113	37	1,40	3,05	4,27
	76	170	90	40	1,89	2,25	4,25
	ni 145	160					
P.6	17	114	51	28	2,24	1,82	4,07
	22	39	17,5	10,5	2,23	1,67	3,71
	86	25	11	7	2,27	1,57	3,57
P.8-*Devorador*	26	66	27	20	2,44	1,35	3,30
	ni 5	115					
	ni 7	15,5	9,7		1,60		
P.10-*Chachapuma*	126	100	40	41	2,50	0,98	2,44
P.15 (*Degollador*)	23	127	53	33	2,40	1,61	3,85
Moyenne		94,39	37,87	22,12	2,38	1,80	4,31

Yaya-Mama							
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
YY-MM.6	101	13,5	6,5	5,3	2,08	1,23	2,55
	215	14,5	7,5	6,5	1,93	1,15	2,23
	221	18,5	14	8	1,32	1,75	2,31
	227	20,5	10,5	8,5	1,95	1,24	2,41
	228	24	10	8	2,40	1,25	3,00
	239	16	13,5	11	1,19	1,23	1,45
	248	10	6	3	1,67	2,00	3,33
YY-MM.8	44	13,5	8	6	1,69	1,33	2,25
	119	10,7	5	3,4	2,14	1,47	3,15
	217	13	7,5	8,5	1,73	0,88	1,53
	250	10	7	7	1,43	1,00	1,43
YY-MM.9	146	11	11,2	16,5	0,98	0,68	0,67
	222	11	10	17,5	1,10	0,57	0,63
	238	13	10,5	16,5	1,24	0,64	0,79
Moyenne		14,23	9,09	8,98	1,63	1,17	1,98

Tiahuanaco							
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Monolithes T.1	*ni 50*	730	180	127	4,06	1,42	5,75
	ni 74	247	72	63	3,43	1,14	3,92
	ni 75	300	79	54	3,80	1,46	5,56
T.7-*Chachallama*	269	47	24	25	1,96	0,96	1,88
	270	47	24	24	1,96	1,00	1,96
	ni 146	39					
Moyenne		235	75,80	58,60	3,04	1,20	3,81

Khonkho Wankane							
Groupe	N° d'inventaire	Hauteur	Largeur	Profondeur	Rapport H/L	Rapport L/P	Rapport H/P
Monolithes KW	*ni 2*	538	63	39	8,54	1,62	13,79
	ni 3	454	63	48	7,21	1,31	9,46
	ni 147	510	99	67	5,15	1,48	7,61
Moyenne		500,67	75,00	51,33	6,97	1,47	10,29

Graphique 4 : Disposition des différents styles accompagnés de leurs courbes de tendances respectives



Les exemples de stèles étant trop peu nombreux, nous les avons exclus de cette analyse générale pour ne conserver que les pièces issues de la statuaire. Ainsi, nous pouvons traiter un domaine uniforme, fiable et bien plus révélateur.

En nous portant à l'échelle de la tradition stylistique, les regroupements composés par les différentes catégories apparaissent de manière encore plus flagrante. Simplement en observant la répartition sur les graphiques, l'unité de la statuaire du style Pucara apparaît immédiatement et de manière indiscutable. Et il en va de même des pièces incluses dans la tradition Yaya-Mama.

À partir de ces notions, nous pouvons calculer des valeurs moyennes pour chaque phénomène majeur de l'*Altiplano*, toutes catégories confondues. Nous pouvons ensuite les exploiter afin d'établir une courbe de tendance de la statuaire propre à chaque style (dans laquelle « y » correspond au rapport H/P, et « x » à la valeur L/P).

Statuaire Pucara :

Dimensions moyennes : 94,39 × 37,87 × 22,12 cm
Rapports moyens : H/L = 2,38 ; L/P = 1,80 ; H/P = 4,31
Courbe de tendance : y = 3,649x – 1,681

Statuaire Yaya-Mama :

Dimensions moyennes : 14,23 × 9,09 × 8,98 cm
Rapports moyens : H/L = 1,63 ; L/P = 1,17 ; H/P = 1,98
Courbe de tendance : y = 1,917x – 0,267

Statuaire Tiahuanaco :

Dimensions moyennes : 235 × 75,80 × 58,60 cm
Rapports moyens : H/L = 3,04 ; L/P = 1,20 ; H/P = 3,81
Courbe de tendance : y = 7,861x – 5,595

Statuaire Khonkho Wankane :

Dimensions moyennes : 500,67 × 75 × 51,33 cm
Rapports moyens : H/L = 6,97 ; L/P = 1,47 ; H/P = 10,29
Courbe de tendance : y = 14,31x – 9,333

Quelques précisions s'imposent, notamment en ce qui concerne les équations des courbes de tendance. Cette formule peut s'avérer très fiable lorsque le groupe est composé d'un grand ensemble de pièces, et d'autant plus si elles marquent une cohérence dans la répartition graphique. Ces équations sont donc particulièrement intéressantes pour les phénomènes Pucara et Yaya-Mama. En revanche (et le graphique le transcrit bien), elles sont beaucoup plus délicates à manier pour les autres catégories (Tiahuanaco et Khonkho Wankane) du fait de la faible quantité des pièces prises en compte.

Mais elles montrent leur efficacité en matérialisant la trajectoire moyenne prise par les différents ensembles. De la sorte, nous pouvons constater que chaque style prend une orientation qui lui est propre. Ce trait accentue encore un peu plus le concept des normes de proportionnalité déterminant chacun des phénomènes.

De plus, ces courbes peuvent également servir de repère dans les règles de calcul afin d'estimer les dimensions d'une sculpture incomplète. En effet, en fonction des rapports utilisés, la fourchette de l'estimation peut être plus ou moins grande. Mais si l'on connaît déjà l'affiliation stylistique de la pièce (grâce à l'iconographie par exemple), alors la courbe de tendance peut permettre de choisir le rapport le plus adéquat.

À l'inverse, il est possible d'utiliser ces outils afin de déterminer l'attribution stylistique d'un objet peu lisible ou dont l'iconographie serait atypique. Par exemple, une fois les rapports de proportionnalité calculés et reportés sur le graphique de répartition, si l'objet se positionne à proximité ou directement sur la courbe Pucara, alors il y aura une forte probabilité qu'il appartienne à ce style. Bien évidemment, plus l'ensemble comporte d'exemplaires de sculptures complètes, plus la courbe de tendance est précise et les estimations fiables.

Mais le calcul de ces équations demande parfois quelques petits ajustements. Pour la formule du style Pucara, nous avons choisi d'exclure de la liste les statues P.2, qui sont visiblement excentrées par rapport au reste de l'ensemble de la statuaire.

De même, pour la courbe Khonkho Wankane, nous avons écarté la pièce *ni 147* du fait de sa position intermédiaire avec la norme Tiahuanaco. Si nous décidons d'intégrer malgré tout cet objet dans la formulation, l'équation devient alors $y = 13{,}48x - 9{,}511$.

Enfin, la courbe de tendance Tiahuanaco prend en compte l'ensemble des catégories de ce phénomène. Cependant, nous savons qu'il existe de grandes disparités de proportions et de formes entre les différentes catégories (qui vont de la statue monolithique monumentale figurant un personnage debout à la représentation sous forme d'une statuette d'un sujet agenouillé). C'est pourquoi nous proposons de ne conserver pour le moment que la variante T.1 afin d'établir l'équation suivante : $y = 5{,}648x - 2{,}5$.

Dans tous les cas, nous pouvons constater que chaque style se démarque des autres par une équation spécifique de la courbe de tendance, ainsi que par des dimensions et des rapports de proportionnalité globaux qui leur sont propres. Comme il fallait s'y attendre, la statuaire Tiahuanaco montre un aspect bien plus massif que l'ensemble Pucara. Bien que les sculptures augmentent très largement dans la hauteur, les rapports indiquent que les objets gagnent encore plus en largeur et en profondeur. Alors que les statues et statuettes Pucara s'inscrivent dans une forme de parallélépipède rectangulaire assez élancé (tout comme les stèles), la statuaire Tiahuanaco opte pour un aspect plus trapu et massif de pilier.

En revanche, tout à l'opposé, le groupe Yaya-Mama peut surprendre par sa très petite taille et ses rapports peu élevés. Mais comme nous avons déjà pu le préciser, cela s'explique par la nature des pièces qui composent les groupes rassemblés ici : en effet, la presque totalité des éléments est confectionnée à partir de galets calibrés. Nous avons pu démontrer l'existence d'une catégorie de statues, YY-MM.2, montrant des traits d'affiliation avec le style Yaya-Mama. Mais malheureusement, nous n'avons recensé aucun exemplaire complet à intégrer dans cette analyse.

Bien entendu, ces courbes et les valeurs moyennes qui les accompagnent pour chacun des phénomènes majeurs de l'*Altiplano* sont amenées à évoluer en fonction de l'avancée des recherches sur ce sujet. Plus nous aurons d'éléments à prendre en compte, plus les résultats qui en découleront seront fiables.

Il est vrai que pour certaines catégories, lorsque nous ne possédons qu'une seule pièce complète, il est délicat d'étendre les valeurs à l'ensemble du groupe. Mais il s'agit ici de la première tentative d'étude de ce type jamais réalisée sur les sculptures Pucara, et à un moindre niveau sur l'ensemble du bassin du lac Titicaca. Nous ne sommes qu'aux balbutiements d'une véritable compréhension dans ce domaine, mais nous percevons très clairement les axes à suivre. Les résultats qui ressortent de cette étude sont déjà très prometteurs, et tout tend à valider nos impressions premières. Malgré le nombre relativement restreint d'éléments analysés, nous voyons l'émergence de normes de proportions, spécifiques à chaque tradition, qui semblent régir la création des sculptures.

Cela montre la codification qui règne à tous les niveaux dans ces sculptures préhispaniques, que ce soit dans le thème abordé, dans le champ iconographique associé, ou bien dans la forme adoptée. Il semble que rien n'est laissé à la liberté du sculpteur, chaque élément suivant une règle de création bien précise. Ce sont par ailleurs ces normes (iconographiques et/ou morphologiques) qui nous permettent de distinguer les différents styles, malgré les similitudes qui peuvent exister entre eux. Tout au long de notre partie descriptive, nous nous sommes évertué à définir ces traits de caractères spécifiques à chacun, tout en insistant sur leurs ressemblances. Avec l'analyse technique que nous venons de réaliser, ces aspects sont encore renforcés.

Comme il fallait s'y attendre, la précision dans l'exécution, ainsi que l'apparition de normes administrant ce domaine, indiquent un très grand contrôle de la création des sculptures. Ce sont ces facteurs qui conduisent vers une uniformisation stylistique. Il n'y a donc aucun doute sur le fait que ces œuvres aient été réalisées par des spécialistes du travail de la pierre, et que ces derniers possédaient une parfaite maîtrise des techniques et une connaissance poussée des matériaux. Ces constatations concordent avec les éléments que nous avons avancés lors de l'analyse finale de l'ensemble stylistique Pucara.

Il reste maintenant à s'interroger sur les raisons des variations que nous pouvons relever par moments au sein des phénomènes. Par exemple, comment expliquer l'existence d'une classe légèrement arrondie de statues T.1 quand la majorité des pièces de ce type répond à une géométrisation extrême de la forme ? De même, pourquoi rencontrons-nous dans le style Pucara une variante de statuette P.1-*Niño* très naturaliste et une catégorie plus formatée comme l'ensemble P.6 ? Nous pouvons prendre en considération trois raisons fondamentales à cela : une particularité géographique, une différence de fonction, ou bien un intervalle chronologique sur la période du phénomène stylistique. Il n'est pas aisé au premier abord de déterminer l'explication la plus probable, d'autant qu'elles peuvent se cumuler.

Il nous est tout de même permis d'écarter la première hypothèse d'une expression locale du style. En effet, pour ne prendre que les groupes P.1-*Niño* et P.2 en exemple, nous pouvons relever que les pièces de cette catégorie proviennent de lieux variés, répartis sur l'ensemble de l'*Altiplano*[184]. Ainsi, l'aire de diffusion de ces ensembles englobe véritablement toute cette région et nous en retrouvons des exemplaires sur les deux rives du bassin lacustre, y compris sur le site de Tiahuanaco. Il en va de même de la plupart des catégories, comme pour la variante P.8-*Devorador* dont la présence est également attestée dans la partie bolivienne, avec notamment un très bel exemple originaire de Pokotia (ce lieu a par ailleurs fourni beaucoup d'autres sculptures Pucara).

Restent les hypothèses d'une différenciation fonctionnelle et/ou chronologique. Ce sont bien évidemment les notions les plus intéressantes dans ce domaine, mais également les plus délicates à traiter dans le contexte actuel de la recherche Pucara.

En effet, nous regrettons amèrement que la quasi-totalité des sculptures de ce style ait été découverte fortuitement et fut ensuite déplacée, parfois sur de longues distances. Les musées et les collections privées n'ayant pas forcément un registre des acquisitions à jour (que ce soit pour les anciennes pièces ou pour des éléments récents), il nous a été très rarement possible de connaître avec précision la provenance et les conditions de découverte des sculptures. Finalement, c'est auprès des populations locales que nous avons réussi à glaner le plus d'informations. Un intense travail de recherches bibliographiques nous a également permis de recontextualiser certains éléments. Mais de grandes lacunes perdurent et certaines données ont probablement été perdues à jamais. De plus, malgré les grandes campagnes de prospection et les fouilles d'ampleur menées à Pucara, extrêmement peu d'objets ont été retrouvés durant ces travaux dans des niveaux stratigraphiques fiables. Comme le mentionnait très clairement A. Kidder II à la suite de ses recherches au début des années 1940, presque toutes les sculptures rassemblées par son équipe se trouvaient à son époque encore debout en surface ou bien avaient été exhumées lors de travaux agricoles[185].

Sans contexte fiable ni localisation précise, la question de la position chronologique des différents groupes de notre classification reste épineuse. Nous percevons tout de même certains indices qui peuvent transformer de simples liens stylistiques en de possibles relations temporelles. Et puis, malgré les risques que cela présente, notre étude ne serait pas complète sans proposer une typo-chronologie des sculptures Pucara et de l'*Altiplano*.

---

[184] Pour connaître la provenance des vestiges, le lecteur peut se reporter aux fiches d'enregistrements respectives. Il est aussi possible de se tourner vers les tableaux récapitulatifs des sous-catégories, disponibles à la fin de chaque redéfinition stylistique de la seconde partie de ce travail.

[185] KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, op. cit.*, p. 6.

Id., « Preliminary Notes on the Archaeology of Pucara, Puno, Peru », *op. cit*., p. 342.

- L'épineuse question de l'enchaînement chronologique

La technique de la typo-chronologie est souvent employée en archéologie afin de positionner et définir les évolutions stylistiques dans un domaine culturel. On l'emploie notamment pour ordonner les différents types de céramiques, mais elle est également valable pour les sculptures. Cette méthode s'appuie sur les changements de la forme, des techniques ou du registre iconographique des objets étudiés. Couplée avec des procédés de datation absolue (^{14}C, thermoluminescence, etc.), il est possible d'obtenir des résultats assez fiables. Par les associations stratigraphiques, il est permis de déterminer des bornes chronologiques, appelées *terminus ante quem* (date avant laquelle un événement s'est nécessairement produit) et *terminus post quem* (date à partir de laquelle un événement s'est nécessairement produit).

De la sorte, nous sommes à même de produire une classification relative des styles et des variantes sculpturales de l'*Altiplano*.

Nous pouvons pour cela nous appuyer sur les études céramologiques ainsi que sur les données issues des fouilles antérieures. Nous avons compilé l'ensemble des datations physiques effectuées dans différents sites de la région (dont Pukara), puis nous les avons recalibrées à l'aide du logiciel *OxCal*. Toutes ces informations sont disponibles en annexe avec leur référence afin de ne pas surcharger les pages de cette étude.

En effet, ce sont près de 230 datations que nous avons rassemblées pour les différentes cultures du bassin du lac Titicaca (la majorité concerne la partie bolivienne, notamment le site de Tiahuanaco). Nous avons acquis par ce biais une très bonne connaissance des phases chronologiques de ces sites. Les études céramologiques[186] viennent compléter ce panorama en associant pour chaque période d'occupation un caractère stylistique particulier. Par exemple, la distinction entre les céramiques Pucara et Tiahuanaco tient en grande partie à la présence sur la première d'incisions venant surligner les motifs. Certaines formes, comme les trompettes ou les *keros*, sont spécifiques à l'une ou l'autre des périodes culturelles.

C'est ainsi que plusieurs phases chronologiques d'occupation ont pu être identifiées sur les principaux sites préhispaniques de l'*Altiplano*. Ces démarcations représentent principalement des changements stylistiques apparaissant dans les types céramiques.

Il n'existe malheureusement pas d'équivalent à l'heure actuelle pour les sculptures appartenant à ces styles culturels. Mais ces données actualisées sont essentielles afin de lancer un projet de typo-chronologie d'ampleur.

---

[186] CHÁVEZ Sergio J. *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, *op. cit*., 830 p.

FRANQUEMONT Edward M., « The Ancient Pottery from Pucara, Peru », *op. cit.*, p. 1-30.

MUJICA Elias, « Cusipata: Una fase pre-Pukara en la cuenca norte del Titicaca », *Gaceta Arqueológica Andina*, 1987, n° 13, p. 22-28.

ROWE John, BRANDEL Catherine T., « Pucara Style Pottery Designs », *Ñawpa Pacha*, 1969-1970, n° 7-8, p. 1-16.

Tableau 26 : Chronologie des occupations des principaux sites de l'*Altiplano*

<table>
<tr><th></th><th>Qaluyu</th><th>Pukara</th><th>Chiripa</th><th>Tiahuanaco</th></tr>
<tr><td rowspan="2">Horizon Moyen
(500-1150 ap. J.-C.)</td><td rowspan="3"></td><td rowspan="3"></td><td colspan="2">T V
(800-1150 ap. J.-C.)</td></tr>
<tr><td colspan="2">T IV
(500-800 ap. J.-C.)</td></tr>
<tr><td rowspan="4">Formatif Récent
(500 av. J.-C. – 500 ap. J.-C.)</td><td colspan="2">T III/Qeya
(300-500 ap. J.-C.)</td></tr>
<tr><td rowspan="3">Pucara
(500 av. J.-C. –
300 ap. J.-C.)</td><td>Pucara Récent
(100-300 ap. J.-C.)</td><td></td><td rowspan="2">T I-II/Kalasasaya
(200 av. J.-C. –
300 ap. J.-C.)</td></tr>
<tr><td>Pucara Moyen
(200 av. J.-C. –
100 ap. J.-C.)</td><td rowspan="2">Chiripa Récent
(600-100 av. J.-C.)</td></tr>
<tr><td>Pucara Ancien
(500-200 av. J.-C.)</td></tr>
<tr><td rowspan="3">Formatif Moyen
(1400-500 av. J.-C.)</td><td rowspan="2">Qaluyu 2
(1000-500 av. J.-C.)</td><td>Cusipata
(800-500 av. J.-C.)</td><td>Chiripa Moyen
(900-600 av. J.-C.)</td><td rowspan="3">Occupations anciennes
(depuis 1500 av. J.-C.)</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Qaluyu
(1450-800 av. J.-C.)</td><td rowspan="2">Chiripa Ancien
(1500-900 av. J.-C.)</td></tr>
<tr><td>Qaluyu 1
(1400-1000 av. J.-C.)</td></tr>
</table>

Phase d'abandon du site

Nous pouvons observer à partir de l'exemple de ces quatre sites majeurs que les premières occupations remontent très loin dans le temps (aux alentours de 1500 av. J.-C.) et se sont succédées, parfois en se superposant. C'est ainsi qu'une occupation Pucara a été reconnue dans les dernières étapes de construction du site de Qaluyu, tandis que les traces d'un établissement initial à Pukara ont montré l'emploi de céramiques Qaluyu[187]. Il en va de même avec une présence Tiahuanaco relevée après une courte phase d'abandon du temple de Chiripa[188]. Ces réoccupations sont parfaitement cohérentes avec la proximité géographique des sites respectifs.

Cependant, il n'a jusqu'à présent jamais été admis de présence Pucara directe dans l'aire d'influence Tiahuanaco, et inversement. C'est pourquoi il est courant de dire qu'il y a un hiatus chronologique d'environ 200 ans entre la fin de la culture Pucara et le début de l'apogée du phénomène Tiahuanaco (période T IV). Dans ces conditions, il est difficile d'interpréter les liens stylistiques qui unissent les deux cultures, d'autant plus que le site de Pukara ne sera pas réoccupé avant les époques Colla et Inca (à partir de 1250 ap. J.-C.).

Mais les nombreux liens stylistiques que nous avons eu l'occasion de relever au cours de cette étude tendent déjà à invalider cette théorie. Cette vision nous semble erronée et nous allons tâcher d'en faire la démonstration pour finalement proposer un postulat cohérent avec nos observations.

Il convient avant tout de replacer chaque type sculptural dans son contexte culturel et chronologique.

Comme nous pouvons le voir dans le tableau précédent, les plus anciennes occupations sont incarnées par les styles céramiques Qaluyu et Chiripa, dénommés ainsi d'après les sites éponymes pour lesquels ces productions ont été identifiées pour la première fois. Ils occupent tous deux les rives opposées du lac Titicaca, Qaluyu ne se trouvant qu'à quelques kilomètres au nord de Pukara, tandis que Chiripa se positionne stratégiquement dans la péninsule bolivienne de Taraco. Tous deux comportent une architecture de monticules artificiels avec au sommet une structure de cour excavée.

Les céramiques Qaluyu sont assez mal décrites, mais le style se reconnaît principalement par un décor assez simple de motifs géométriques bichromes surlignés d'incisions profondes. Il y a eu quelques recherches archéologiques très sommaires effectuées sur le site de Qaluyu, mais bien que plusieurs vestiges de sculptures aient été découverts autour des buttes (n° 14, 16, 20, 36 et 85 de notre inventaire), aucune pièce n'a pour l'instant

---

[187] CHÁVEZ BALLON Manuel, « Arqueología del Sur Andino », *op. cit.*, p. 45.

MUJICA Elias, WHEELER Jane. *Producción y Recursos ganaderos Prehispánicos en la Cuenca del Titicaca, Perú: Trabajos de campo 1979-1980 (Informe Final)*, *op. cit*., p. 33-38.

[188] KIDDER II Alfred, « Digging in the Titicaca Basin », *op. cit.*, p. 26-27.

MOHR-CHÁVEZ Karen, « The Significance of Chiripa in Lake Titicaca Basin Developments », *op. cit*., p. 18-19.

PONCE SANGINÉS Carlos. *Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku*, *op. cit*., p. 49-61.

été retrouvée en association stratigraphique directe avec ces phases d'occupations[189]. Il n'est donc pas permis, du fait de la réoccupation du lieu, de positionner ces éléments directement dans la période Qaluyu.

Il en est autrement du cas de Chiripa. Comme à Qaluyu, plusieurs étapes de constructions ont été identifiées sur le site, les édifices se superposant les uns aux autres. Le style céramique est en revanche bien mieux renseigné[190]. Les exemples les plus caractéristiques sont des bols à fond plat avec de petites parois divergentes dont la surface est décorée de motifs en escalier emboîtés peints en blanc ou en jaune sur un engobe rouge. De petites formes modelées peuvent aussi être appliquées sur la paroi. Très simples, les détails sont figurés par de profondes incisions pratiquées lorsque l'argile était encore fraîche. Une autre forme que l'on retrouve fréquemment à cette période est celle d'une trompette en céramique. D'aspect tubulaire avec une cloche évasée, la pâte est bien souvent noire, mais nous y retrouvons le même mode de décoration caractéristique de ce style. Sur un exemple conservé au *Museo Carlos Dreyer* de Puno, nous avons également pu relever des traces de pigments blancs et rouges préservés dans les interstices des incisions de détail.

Figure 232 : Exemples d'un bol et d'une portion de trompette en céramique Chiripa (*Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku*, C. Ponce Sanginés, fig. 27 ; *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

---

[189] CHÁVEZ BALLON Manuel, *loc. cit*.

KIDDER II Alfred, *op. cit*., p. 29.

MOHR-CHÁVEZ Karen. *Marcavalle: The Ceramics from an Early Horizon Site in the Valley of Cuzco, Peru, and Implications for South Highland Socio-Economic Interaction*, *op. cit*., p. 1020.

MUJICA Elias, WHEELER Jane, *op. cit*., p. 27.

[190] BENNETT Wendell C. The Archaeology of the Central Andes. *Handbook of South American Indians, volume 2: The Andean Civilizations* / éd. par Julian H. Steward. Washington : Smithsonian Institution, Bureau of American Ethnology, 1946, p. 118-120.

BROWMAN David L., « The Temple of Chiripa (Lake Titicaca, Bolivia) », *op. cit*., p. 808-813.

MOHR-CHÁVEZ Karen, « The Significance of Chiripa in Lake Titicaca Basin Developments », *op. cit*., p. 17-26.

PONCE SANGINÉS Carlos, *loc. cit*.

Les fouilles archéologiques menées à Chiripa ont également permis de découvrir des fragments de sculptures dans des contextes stratigraphiques fiables. Après W. Bennett, A. Kidder II dirigea en 1955 une étude des ruines du temple[191] au cours de laquelle W. Coe exhuma une dalle (*ni 160*) dont la forme de la bordure en croix de Malte concorde avec les exemples de la variante sculpturale YY-MM.1. Celle-ci se plaçait entre deux étapes de construction. Au niveau inférieur se trouvait une ancienne cour excavée dont la fin d'utilisation était marquée par un important incendie. Cette phase d'occupation était ainsi recouverte d'une couche de cendre. La dalle reposait à 10 cm de l'ancien niveau de sol marqué par cet épisode. Venait ensuite un nouveau système de cour excavée, associé à de nombreuses céramiques Chiripa, dont plusieurs fragments de trompettes. De la sorte, la dalle se retrouvait enserrée entre deux épisodes architecturaux bien distincts. Cet emplacement permet donc d'établir avec certitude que la dalle a été déposée après la destruction de l'ancienne structure du Chiripa Moyen (datée de 900-600 av. J.-C), au moment d'une reconstruction immédiatement postérieure. Cette nouvelle occupation, qui correspond au Chiripa Récent (600-100 av. J.-C.), se démarque notamment par l'emploi de stèles et de dalles appartenant au style Yaya-Mama dont D. Browman retrouva quelques fragments[192].

À partir de ce cas précis, il est possible d'établir de manière fiable que ces productions caractéristiques du style Yaya-Mama étaient en place sur une période allant au moins de 600 à 100 av. J.-C. De plus, nous avons dans le complexe du Chiripa Récent l'association stratigraphique entre ce type céramique et des pièces de sculpture Yaya-Mama.

Il semblerait que d'autres exemples de ce genre aient été retrouvés en contexte archéologique sur d'autres sites de cette partie de l'*Altiplano*. Ainsi, dans la cour excavée du temple de Ch'isi (péninsule de Copacabana), c'est une autre dalle YY-MM.1 qui a été découverte. Très semblable à la dalle de Copacabana *ni 94* conservée au *Staatliche Museen* de Berlin, elle proviendrait d'une phase d'occupation du temple allant de 200 à 10 av. J.-C. (période datée par cinq mesures ^{14}C, non disponibles[193]). Nous n'avons malheureusement rencontré aucune information complémentaire ni illustration de l'objet afin de vérifier par nous-même ce lien stylistique.

---

[191] MOHR-CHÁVEZ Karen, *op. cit*., p. 18-21.

[192] BROWMAN David L., *op. cit*., p. 809.

[193] CHÁVEZ Sergio J. Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes, Motifs, and Designs in Pucara Style Pottery. *Andean Archaeology II: Art, Landscape and Society* / éd. par H. Silverman et W. Isbell. New York : Kluwer Academic / Plenum Publishers, 2002, p. 36.

Id., The Yaya-Mama Religious Tradition as an Antecedent of Tiwanaku. *Tiwanaku, Ancestors of the Inca, op. cit.,* p. 88.

HASTORF Christine A. The Upper (Middle and Late) Formative in the Titicaca Region. *Advances in Titicaca Basin Archaeology-1 /* éd. par C. Stanish, A. Cohen et M. Aldenderfer. Los Angeles : UCLA Costen Institute of Archaeology, 2005, p. 77.

Il existe en revanche un second cas assez récent d'un objet appartenant au style Yaya-Mama découvert en fouille dans un niveau stratigraphique sur le site de Kala Uyuni[194]. En 2003, le programme de recherche *Taraco Archaeological Project* a mis au jour sous une stèle à encoche sommitale (en grès rose, non décorée) l'une des quatre *Lightning Stones* du groupe YY-MM.1 connues à ce jour (*ni 139*). La stratigraphie du lieu nous montre très clairement l'enchaînement des étapes. Un ancien sol d'argile (A 119), qui repose directement sur la roche mère, a été creusé pour dresser au centre de la cour excavée une stèle. Afin de la stabiliser, un remblai de pierres (A 144) est venu recouvrir l'ensemble, pour finalement servir de soubassement à un nouveau sol artificiel d'argile (A 116). C'est dans cette couche de remblai que la *Lightning Stone ni 139* a été découverte. D'après les indices relevés lors des fouilles, cette remodélation serait intervenue au cours de la période du Chiripa Récent.

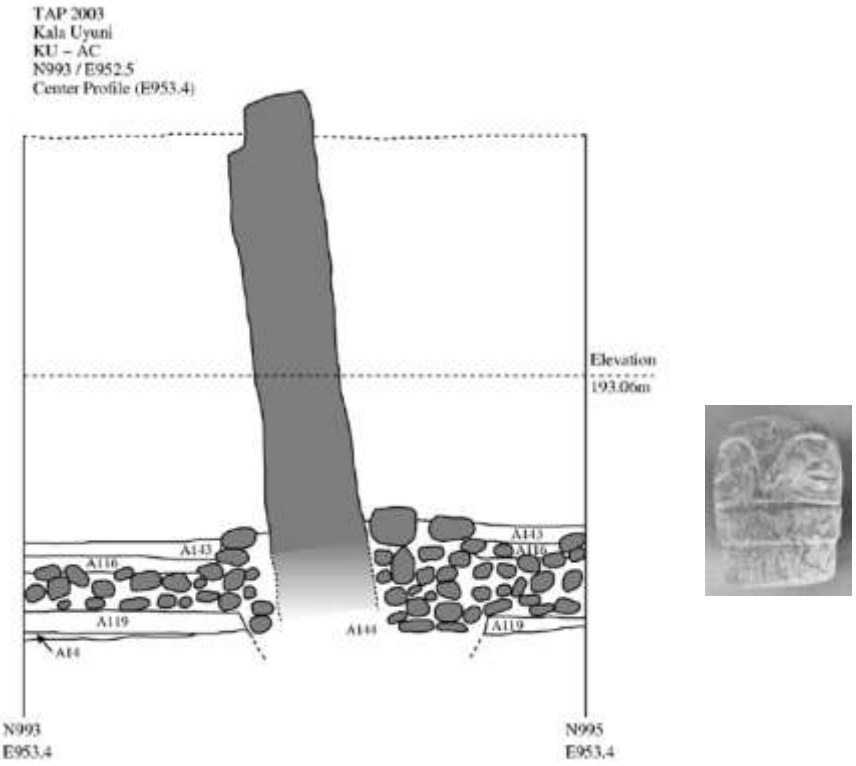


Figure 233 : Coupe stratigraphique du centre de la cour excavée de Kala Uyuni, à l'endroit où la *Lightning Stone ni 139* a été découverte sous une stèle dressée (*Taraco Archaeological Project: Report on 2003 Excavations at Kala Uyuni*, M. Bandy *et al.*, fig. 27-28)

Cette contextualisation nous informe que ce type d'objet a dû être utilisé au moins jusqu'à cette époque, avant d'être rituellement déposé dans le substrat lors du remaniement de la cour excavée de Kala Uyuni et à l'occasion de l'érection de la stèle. Nous avons donc exactement le même procédé d'offrande dédicatoire qu'il semble y avoir eu lors de la reconstruction de la structure de Chiripa. Cette pratique révèle toute l'importance de

[194] BRANDY Matthew *et al*. *Taraco Archaeological Project: Report on 2003 Excavations at Kala Uyuni*, *op. cit*., p. 54-59.

ces pièces liturgiques Yaya-Mama. Elle permet également de placer chronologiquement ces vestiges, ainsi que les sculptures associées de l'ensemble YY-MM.1. Si nous prenons en compte une période d'utilisation moyenne de ces objets, nous pouvons estimer leur création entre la fin du Chiripa Moyen et le début du Chiripa Récent, vers 600 av. J.-C. (voire encore plus tôt).

Au moment de l'élaboration de leur définition du style Yaya-Mama, les époux Chávez s'étaient eux aussi questionnés sur la position chronologique à donner à ces sculptures. Tout comme nous, ils se sont penchés sur les comparaisons stylistiques, les quelques datations au ^{14}C, ainsi que sur les liens permettant d'hypothétiser un ordre de sériation[195]. L'argument le plus tangible qu'ils ont pu mettre en avant est la forte similitude de certains motifs du style Yaya-Mama avec l'iconographie des cultures côtières Paracas et Nasca.

Ils prennent appui principalement sur l'image de la tête rayonnante Yaya-Mama qui rappelle de manière troublante les visages de certains personnages représentés en abondance dans les textiles Paracas. Les appendices courbes s'élançant sur le dessus de la tête et sur les côtés de la figure sont presque identiques à ceux des têtes visibles sur les stèles et sur les dalles du groupe YY-MM.1. Cette corrélation plaide donc en faveur d'un rapprochement, au moins chronologique, entre ces deux styles. D'autant que la culture Paracas occupait la côte sud péruvienne entre 700 av. J.-C. et 200 ap. J.-C., ce qui concorde globalement avec la période du Chiripa Récent dans l'*Altiplano* (et donc par extension avec le style Yaya-Mama).

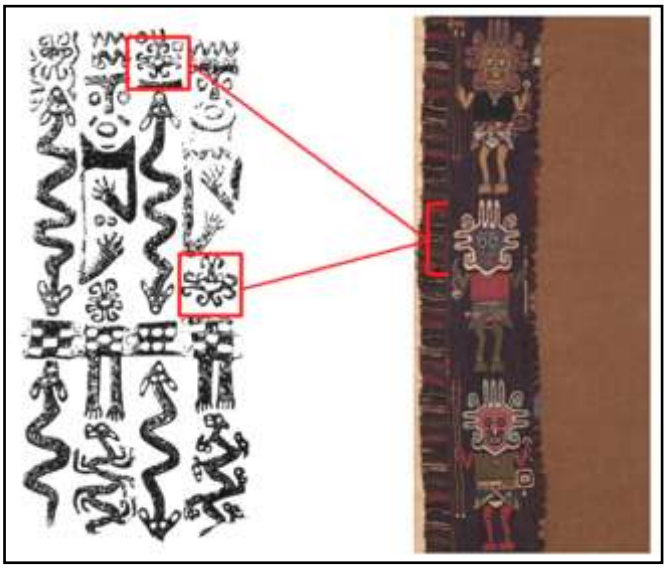


Figure 234 : Le motif des têtes rayonnantes se retrouve dans les styles Yaya-Mama et Paracas, ce qui peut induire une notion de contemporanéité
(dessin de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco, n° 74 ; détail d'un textile Paracas, M.N.A.A.H. de Lima, http://textiles.perucultural.org.pe/paracas.htm, n° 2673)

[195] CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », *op. cit.*, p. 64-67.

Un autre argument se retrouve dans la production céramique de cette période. Comme pour le style Chiripa, il existe parmi la variété des formes un type de trompette en céramique tout à fait semblable aux exemples retrouvés dans l'*Altiplano* pour cette époque. La polychromie employée renforce les liens entre les objets, mais il est possible de relever encore d'autres traits spécifiques dans la composition iconographique. Comme le notaient S. Chávez et K. Mohr-Chávez, nous trouvons presque constamment au niveau de la bouche du personnage un élément de parure. Ce trait est généralement identifié comme un ornement buccal, très fréquent dans les sociétés côtières préhispaniques. L'aspect de cet objet n'est pas sans évoquer la représentation de la barbichette que nous avons pu relever sur certains personnages des stèles YY-MM.1. La position, entourant la bouche et se reliant sous le nez, est absolument identique à ce que nous avons pu voir dans l'iconographie de ces sculptures. Étant donné que l'ornement buccal peut lui-même être interprété comme une figuration symbolique de la barbe (et même des moustaches), la similitude avec l'image des barbichettes Yaya-Mama est parfaitement logique.

Tous ces indices tendent à appuyer les liens existant entre les différents domaines des styles Yaya-Mama, Chiripa et Paracas. Les informations qu'il est possible d'en tirer convergent toutes pour montrer qu'il est possible de les placer tous trois sur un plan de contemporanéité. Les bornes chronologiques des styles céramiques étant relativement bien établies, le positionnement du phénomène sculptural Yaya-Mama se précise. De la sorte, il semble fonctionner de pair avec la phase céramique et architecturale du Chiripa récent, entre 600 et 100 av. J.-C.

Figure 235 : Exemple d'une trompette en céramique Nasca (*Museo de la Nación* de Lima)

Le positionnement des sculptures Pucara est en revanche bien plus délicat. La séquence céramique est assez bien définie grâce aux fouilles et aux datations effectuées sur le site de Pukara. Mais comme nous avons pu le faire remarquer à de nombreuses reprises, presque aucune sculpture n'a été retrouvée dans des contextes archéologiques fiables. Cela pose un problème de taille vis-à-vis des catégories stylistiques que nous avons pu constituer pour ce grand phénomène.

L'architecture monumentale visible en surface à Pukara a fortement orienté les recherches passées. À vrai dire, les données que nous avons de la période Pucara proviennent en grande partie de ce site. Les grands travaux dirigés par A. Kidder II en 1939[196], puis ceux

[196] KIDDER II Alfred, « Preliminary Notes on the Archaeology of Pucara, Puno, Peru », *op. cit*., p. 341-346.

FRANCO INOJOSA Jose Maria, « Informe sobre los trabajos arqueológicos de la Misión Kidder en Pukara, Puno (Enero a Julio de 1939) », *op. cit.*, p. 137-142.

du plan Copesco au cours de la seconde moitié des années 1970[197], ont permis d'avoir une reconnaissance assez précise des phases d'occupation de ce lieu. Le style céramique, spécifique à cette manifestation culturelle, a été bien défini à la suite de ces recherches par différents auteurs[198].Nous savons ainsi que la première occupation du centre cérémoniel est associée à de la céramique Qaluyu, avant de marquer une transition avec un nouveau style céramique dénommé Cusipata. Ce dernier, identifié principalement sur des formes de bols à fond plat et à parois droites divergentes, montre une décoration géométrique de losanges de couleur crème sur un fond rouge, noir ou marron. L'iconographie est aussi complétée par des lignes ondulantes sur l'espace de la lèvre. À ce niveau, le bord intérieur est biseauté, ce qui en fait un trait caractéristique de ce style. Une phase un peu plus tardive des céramiques Cusipata montre que les motifs commencent à avoir des incisions de pourtour. Ces incisions sont très superficielles et fines. Elles sont présentes surtout lorsqu'il s'agit de motifs en escalier.

D'après les données stratigraphiques fournies lors des fouilles du plan Copesco, le style Cusipata se positionne entre les phases Qaluyu et Pucara, avec certains niveaux de transitions où ils coexistent. De ce fait, cette occupation s'étend grossièrement entre 800 et 500 av. J.-C., ce qui la rend en partie contemporaine avec le Chiripa Moyen.

La première manifestation concordant clairement avec la définition de la céramique Pucara apparaît immédiatement après. Cette période, que nous choisissons d'appeler le « Pucara Ancien », comporte tous les traits caractéristiques permettant d'identifier ce style : une polychromie des motifs sur une surface engobée rouge, avec pour chaque couleur une délimitation du pourtour surligné d'une incision nette, elle-même peinte en blanc. L'iconographie se place apparemment dans la continuité des styles antérieurs Qaluyu et Cusipata, avec une prédilection pour les motifs géométriques, mais en y ajoutant d'autres images plus figuratives comme des bandes de têtes-trophées à l'endroit du bord intérieur.

Cette conception se développa encore d'avantage dans la phase du Pucara Moyen, qui correspond finalement au style reconnu par excellence pour la céramique Pucara. Cette démarcation a été clairement identifiée avec la remodélation que subit la structure du Qalasaya de Pukara. L'ancien édifice, datant de la phase du Pucara Ancien, voire même de l'époque Cusipata, a été nettoyé avec un très grand soin avant d'être recouvert par

---

[197] MUJICA Elias. Excavaciones en Pucara. *Arqueología Peruana, op. cit.*, p. 183-197.

[198] CHÁVEZ Sergio J. *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography: Implications for socio-political developments in the northern Lake Titicaca Basin*, *op. cit*., 830 p.

FRANQUEMONT Edward M., « The Ancient Pottery from Pucara, Peru », *op. cit.*, p. 1-30.

MUJICA Elias, « Cusipata: Una fase pre-Pukara en la cuenca norte del Titicaca », *op. cit.*, p. 22-28.

MUJICA Elias, WHEELER Jane. *Producción y Recursos ganaderos Prehispánicos en la Cuenca del Titicaca, Perú: Trabajos de campo 1979-1980 (Informe Final)*, *op. cit*., 200 p.

ROWE John, BRANDEL Catherine T., « Pucara Style Pottery Designs », *op. cit.*, p. 1-16.

STEADMAN Lee H. *Excavations at Camata: An Early Ceramic Chronology for the Western Titicaca Basin, Peru, op. cit.,* 682 p.

la construction liée au Pucara Moyen. Cet épisode se serait produit vers 200 avant notre ère. À cette occasion, des offrandes ont été brûlées dans la couche de remblais (une lentille de cendre a été identifiée lors des fouilles du plan Copesco) et deux sculptures (n° 22 et 27) ont été déposées dans deux des niches de l'ancien bâtiment[199]. Parfaitement préservées dans une gaine d'argile, les pièces semblent avoir été créées pour cette occasion, au point que la peinture était encore fraîche au moment de les sceller. Ce furent les seul objets retrouvés dans cet édifice, mais leur présence dans ce moment décisif de l'architecture du Qalasaya en fait les seules et uniques sculptures Pucara retrouvées dans un contexte stratigraphique fiable.

Figure 236 : La tête Pucara n° 27, telle qu'elle fut exhumée dans l'une des niches de l'ancienne structure du Qalasaya (adapté de ¿Quien eran los invitados?, E. Klarich, *Boletín de Arqueología PUCP n° 9*, fig. 14)

Quelques autres fragments de sculptures ont pu être retrouvés durant les fouilles d'A. Kidder II dans le fond de la cour excavée centrale, comme c'est le cas pour la majorité des morceaux de la boîte n° 113[200]. Mais aucun n'est issu d'un niveau archéologique aussi bien établi. Ce dernier indique également que certaines statuettes, catégorisées dans notre groupe P.1-*Niño* ou P.3 (comme par exemple la pièce n° 87), auraient été découvertes à Pukara associées à des objets anciens, sans plus de précision[201].

Figure 237 : Les statuettes de ce type retrouvées par A. Kidder II pourraient peut-être appartenir à une phase ancienne, selon les propos de l'auteur (n° 87, *Museo Carlos Dreyer* de Puno)

---

[199] MUJICA Elias, WHEELER Jane, *op. cit*., p. 49, 54-55.

[200] CHÁVEZ Sergio J, *op. cit*., p. 82-83.

[201] KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, Expeditions to Southern Peru*, *op. cit*., p. 31.

Cette phase de la céramique du Pucara Moyen, aussi appelé parfois Pucara « Classique », se poursuit sur environ 300 ans, tout en restant fidèle aux genres précédents dans le traitement et dans les formes. Les trompettes en céramiques sont notamment toujours présentes. Une nouvelle forme, dérivant des bols Cusipata se développe également. Il s'agit d'un type de *brasero* à pied conique très caractéristique. Plusieurs variétés de motifs peuvent être représentées sur l'extérieur de l'objet. Mais l'image la plus caractéristique de ce type figure deux félins opposés, le corps incisé de profil tandis que la tête est modelée de face et appliquée sur la paroi. Les éléments qui composent ce thème sont exactement les mêmes que ceux relevés pour les félins présents dans l'iconographie des stèles et des dalles du groupe P.13. Nous retrouvons une multitude de motifs géométriques associés à cette image, comme les rectangles emboîtés dans la queue et le long de l'échine, l'anneau sur le poitrail, les écoulements lacrymaux en zigzag sur le museau et des formes de *chacana* sur les flancs. Le tout est bordé par des ensembles de panneaux d'escaliers emboîtés disposés au bord de la lèvre et sur tout le pourtour du pied. Ce thème peut aussi se retrouver à l'identique sur les trompettes en céramique Pucara. Mais ce n'est qu'un exemple de la vaste iconographie du style Pucara Moyen.

Figure 238 : Un *brasero* et une trompette en céramique typiques de la période du Pucara Moyen (respectivement : *Museo Lítico de Pukara* ; M.N.A.A.H. de Lima)

Puis, à partir de 100 ap. J.-C., elle se prolonge avec la période du Pucara Récent. Le style des céramiques est très semblable au précédent, mais les formes sont un peu plus simples et l'iconographie légèrement plus grossière dans le tracé, avec des couleurs de moins bonne qualité. D'après les données recueillies par E. Mujica et l'équipe du plan Copesco, il y aurait eu une courte réoccupation de l'espace cérémoniel avant que le site ne soit abandonné vers 300 ap. J.-C. Tous les chercheurs s'accordent pour dire que le lieu est resté désert par la suite, sans qu'il y ait eu de réoccupation durant l'horizon Tiahuanaco. Ce n'est qu'à partir de l'Intermédiaire Tardif, vers 1250 ap. J.-C., que la population Colla s'établira de nouveau sur les anciennes plates-formes du Qalasaya, avant que les Incas ne conquièrent à leur tour la région.

Sur l'autre rive du lac Titicaca, à la même période, commençait à se développer le grand phénomène Tiahuanaco. Les recherches archéologiques à cet endroit ont fourni des exemples de céramiques et des datations physiques en quantité. De la sorte, les différentes phases de cette culture sont très bien définies[202]. La trace d'occupation la plus ancienne a été datée de 1580 av. J.-C., mais ce n'est qu'à partir du III^{e} siècle avant notre ère que l'établissement commencera à se démarquer par des constructions monumentales, avec la fameuse cour excavée et la première étape de construction du Kalasasaya. Ce dernier donnera son nom à un type céramique particulier retrouvé durant les fouilles de cette période.

Les poteries de cette époque sont assez semblables aux styles anciens trouvés dans la région de Pukara, notamment par l'emploi d'une polychromie et d'incisions venant surligner les contours de chaque couleur. Disposés principalement sur la paroi externe de la céramique, les motifs peuvent représenter une paire de félins très stylisés, dont la queue relevée n'est pas sans nous rappeler les exemples vus sur certaines stèles YY-MM.1. L'intérieur du corps est totalement occupé par des ensembles multicolores de rectangles emboîtés. Les félins sont ainsi positionnés de manière identique, à l'opposé l'un de l'autre, se détachant sur un fond jaune-orangé assez caractéristique. Leur représentation, avec le corps de profil et la tête de face, les relie également aux images des *braseros* du Pucara Moyen. Il y a aussi une part importante des céramiques qui ont pour unique décoration des motifs en escalier emboîtés disposés sur tout le corps de la vaisselle. Il nous semble que nous sommes dans ce cas assez proche de l'une des variantes du Pucara Ancien, et l'engobe rouge servant de fond uni accentue encore d'avantage cette impression. Les formes sont assez variées (bols, jarres, etc.), mais nous leur trouvons fréquemment une forme globulaire assez prononcée.

Figure 239 : Deux exemples de céramiques caractéristiques du style Kalasasaya (T I-II) (*Museo Cerámico de Tiahuanaco*)

---

[202] BENNETT Wendell C., *op. cit.*, p. 112-121.

JANUSEK John Wayne. Vessels, Time, and Society: Toward a Ceramic Chronology in the Tiwanaku Heartland, *op. cit.*, p. 30-94.

PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo*, *op. cit.*, p. 90, table 2.

Id., *Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku*, *op. cit.*, table 5.

Id., *Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural: Ensayo y síntesis arqueológica.* Tomes II, *op. cit.*, p. 291, 305-309.

D'après les données que nous avons pu récolter, cette tradition se poursuit jusqu'en 300 ap. J.-C., moment où elle se mue en un nouveau genre, surnommé le style Qeya (ou T III, selon les auteurs). Les céramiques perdent alors pour la plupart les incisions dessinant l'iconographie au profit de motifs peints uniquement. La couleur blanche perdure cependant pour délimiter les champs sur un fond rouge, comme une réminiscence du Pucara Moyen, alors que la polychromie est employée pour le reste des éléments (principalement le rouge-orangé, le jaune et le noir). Le décor figure souvent des créatures hybrides, souvent très complexes, dont les thèmes étaient déjà abordés dans le style Pucara. Mais le traitement des formes commence à se faire de plus en plus géométrique. L'aspect des poteries est également très spécifique. Les jarres par exemple gardent leur forme très globulaire du corps, mais présentent dans le même temps un col très ouvert avec de grandes lèvres droites évasées. D'autres types de gobelets ont quant à eux un bord marqué par des ondulations, et nous pouvons par moments trouver une tête de félin modelée en appliqué. En revanche, il semblerait que l'ancienne forme des trompettes en céramique, utilisée depuis la période Chiripa, ait disparu du panel des ustensiles liturgiques. En effet, il n'y a pas, à notre connaissance, d'objet de ce type qui fut retrouvé dans les phases d'occupations Tiahuanaco.

Figure 240 : Un vase à col évasé et un gobelet à bord ondulant, tous deux expriment parfaitement les conventions du style Qeya (T III) (respectivement : *Museo Cerámico de Tiahuanaco* ; « Vessels, Time, and Society », J. W. Janusek, fig. 3.19a)

Figure 241 : Des poteries et des textiles de l'époque Qeya sont décorés de la tête à coiffe rayonnante du *Dieu aux Bâton* Tiahuanaco (respectivement : « Vessels, Time, and Society », J. W. Janusek, fig. 3.21 ; *Tiwanaku, Ancestors of the Inca,* M. Young-Sánchez, fig. 1.9)

Sur certaines céramiques, c'est une tête à coiffe rayonnante qui occupe toute la surface extérieure, avec la partie du visage en relief tandis que les éléments d'ornementation sont peints tout autour. Plusieurs textiles, présentant le même motif de la tête du *Dieu aux Bâtons* Tiahuanaco, ont été datés par ^{14}C de l'époque Qeya[203]. Nous y retrouvons d'ailleurs la même gamme de couleurs utilisée (le rouge, jaune et noir sont prépondérants, avec l'ajout de quelques touches de vert et de bleu). Ce sont donc les premières véritables représentations de ce thème majeur dans l'iconographie Tiahuanaco.

Ce style se développa encore d'avantage dans la phase suivante du phénomène Tiahuanaco avec le genre T IV (ou Classique). Il s'agit du moment où l'expression stylistique arrive à son apogée dans tous les domaines, entre 500 et 800 de notre ère. Que ce soit dans la céramique, dans la sculpture ou dans les textiles, les formes adoptent toutes une même convention de géométrisation à l'extrême. Nous avons déjà eu l'occasion de l'aborder lors de la description des variantes de la sculpture Tiahuanaco, dont les meilleurs exemples sont les monolithes *Bennett* et *Ponce* (*ni 50* et *75*). Tous deux ont par ailleurs été retrouvés lors de fouilles en contextes stratigraphiques associés à de la céramique caractéristique de cette période T IV. C'est notamment à cette époque que la cour excavée de Tiahuanaco aurait été remaniée.

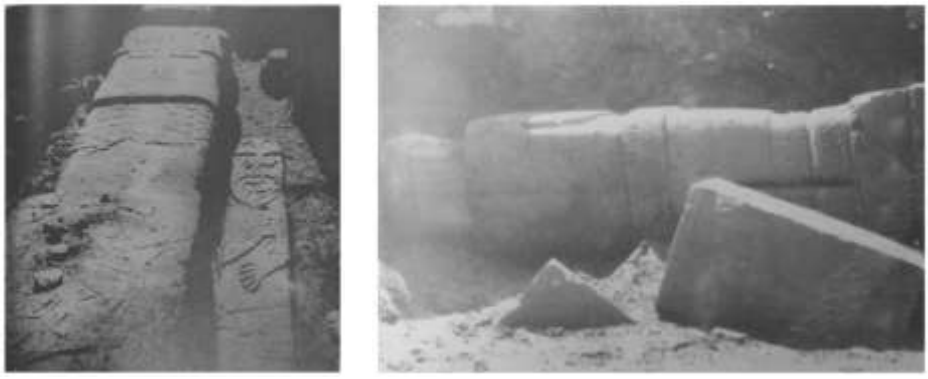


Figure 242 : Les monolithes *Bennett* et *Ponce* au moment de leur découverte (*Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo*, C. Ponce Sanginés, fig. 46 ; *Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,* tome II, C. Ponce Sanginés, fig. 37,7)

L'une des formes les plus communes est un type de gobelet particulier, appelé un *kero*. Ayant un fond plat, les parois sont évasées avec bien souvent une bande en relief transversale aux deux tiers de la hauteur. Cet objet semble avoir été de première importance à cette époque, au point de le représenter dans la statuaire Tiahuanaco. Tenu par les personnages monolithiques du groupe T.1, il permet de faire le lien entre les deux domaines et renforce l'unité culturelle et chronologique de la période T IV. Les motifs disposés sur la surface externe de la céramique peuvent être très variés, mais ils conservent la codification établie durant le T III d'une iconographie totalement peinte, sans la moindre incision de pourtour. La polychromie employée est également la même.

---

[203] Entre 160 et 430 ap. J.-C., d'après : YOUNG-SÁNCHEZ Margaret. The Art of Tiwanaku. *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, *op. cit*., p. 41-42.

Figure 243 : Ces *keros* sont caractéristiques de la période T IV (respectivement : M.N.A.A.H. de Lima ; *Museo Cerámico de Tiahuanaco*)

Figure 244 : Un *brasero* T IV à bord ondulant et à tête de félin (*Museo Cerámico de Tiahuanaco*)

Certaines formes de *brasero* reprennent totalement le type des gobelets Qeya à bord ondulant, mais selon la convention technique du T IV qui aboutit à un objet proche de la perfection dans l'exécution. L'image du félin (peint ou avec la tête en appliqué sur le bord de la lèvre) est toujours très présente, ainsi que celle du *Dieu aux Bâtons*. Mais les objets portant des têtes massives de rapaces ou figurant des camélidés (souvent félinisés) se développent également beaucoup dans ce style.

Sur le site de Irohito, des statuettes correspondant à notre groupe stylistique T.7-*Chachallama* ont aussi été retrouvées lors de fouilles. D'après les informations présentées[204], les niveaux dans lesquels elles ont été exhumées témoignaient d'une phase d'occupation Tiahuanaco du site durant l'époque T IV (d'après les tessons de céramiques associés). Ces données nous fournissent donc un placement chronologique fiable pour ce type très particulier de sculpture.

La culture Tiahuanaco connut vers la fin de cette période une phase d'extension territoriale qui marqua le début du T V, aux environs de 800 ap. J.-C. Étrangement, la zone de Pukara semble avoir été délaissée par ce mouvement (seuls quelques vestiges de céramiques et de rares fragments de sculptures T IV ont pu être relevés à Puno et à Taraco, sans qu'une présence Tiahuanaco ne fut retrouvée jusqu'à maintenant plus au nord).

---

[204] PÉREZ ARIAS Maribel. *Características de la economía de subsistencia en contextos de los periodos Formativo y Tiwanaku en el sitio de Irohito - Bolivia*, *op. cit*., p. 53.

En revanche, les régions côtières subirent une très forte influence et intégrèrent parfaitement la plupart des codes stylistiques Tiahuanaco dans leur production céramique. Cela aboutit à la création de nouveaux styles hybrides dans les zones en question. Dans les Andes centrales, à la même époque, le phénomène Huari suivit le même cheminement et son iconographie partageait la plupart des traits Tiahuanaco, eux-mêmes hérités de l'ancien style Pucara. Sur le site de Tiahuanaco, ce fut aussi le moment d'un grand remaniement architectural, avant que le phénomène ne décline progressivement vers 1150 de notre ère.

Maintenant que les grandes traditions culturelles de l'*Altiplano* sont définies chronologiquement, il nous reste à voir ce qu'il en est des épiphénomènes présents dans la région.

Nous ne connaissons pas vraiment de style céramique spécifique à associer avec les sculptures Khonkho Wankane. Il semble qu'il y ait eu plusieurs phases d'occupations, marquées par l'emploi de types céramiques Tiahuanaco et ce dès l'époque Kalasasaya. Plusieurs datations radiocarbones, dont certaines sont associées aux niveaux des monolithes, ont permis de préciser ces périodes et ainsi de proposer une chronologie relative des sculptures de Khonkho Wankane[205]. Il ne semble pas y avoir eu de véritable établissement sur le site avant le I^{er} siècle de notre ère. En revanche, l'occupation paraît avoir été dense entre 250 et 450 ap. J.-C. durant l'époque T III//Qeya.

Il semblerait que le *Monolito Portugal* (*ni 4*) soit l'élément le plus ancien de cet épiphénomène. Il correspondrait vraisemblablement au début du site, entre 150 et 250 de notre ère, au cours de la période T I-II/Kalasasaya. C'est par ailleurs celui dont les traits du visage du personnage se rapprochent le plus des conventions utilisées dans les stèles YY-MM.1. Les monolithes *Wila Kala* (*ni 2*) et *Jinchun Kala* (*ni 3*) appartiennent quant à eux à la période de l'apogée de Khonkho Wankane, entre 300 et 400 ap. J.-C., ce qui les place durant la phase Qeya de la région. Enfin, le monolithe *Tata Kala* (*ni 147*) aurait été probablement créé après le V^{e} siècle, ce qui en ferait l'exemple le plus tardif de cet épiphénomène. Sous sa base, des lamelles d'or et d'argent avaient été déposées en offrande et furent retrouvées lors des fouilles de 2005[206]. Cette position chronologique, proche de la période T IV, concorde avec les observations stylistiques que nous avons pu faire sur cette pièce. En effet, comme nous l'avons annoncé lors de l'analyse croisée des sculptures de l'*Altiplano*, le rapport de proportionnalité de cet objet se rapproche fortement de la norme de création des monolithes T.1 qui, nous venons de le voir, appartiennent finalement à la phase T IV. Ces données chronologiques s'accordent donc parfaitement avec les résultats normalistiques que nous avons obtenus indépendamment.

---

[205] JANUSEK John Wayne, « Contextualizando el sitio de Khonkho Wankane: Objetivos, antecedentes, y resultados del Proyecto Jach'a Machaca, 2001-2006 », *Nuevos Aportes: Revista de Arqueología Boliviana*, 2011, n° 5, p. 21-27.

OHNSTAD Arik, « La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia », *op. cit.*, p. 119-142.

[206] JANUSEK John Wayne, PLAZA MARTINEZ Victor. *Khonkho Wankane: Segundo informe preliminar del Proyecto Arqueológico Jach'a Machaca,* 2006, p. 105-106.

Le cas des têtes-tenons Wankarani est plus délicat à traiter. Des tessons de céramiques témoignent d'une très longue occupation des sites[207]. Les datations ^{14}C les plus anciennes remontent aux alentours de 1600 av. J.-C., ce qui concorde avec les premières traces d'établissement retrouvées à Tiahuanaco. Mais il y a aussi eu des réoccupations plus tardives à partir de l'époque Qeya, dont des fragments de poteries ont pu être retrouvés dans des contextes stratigraphiques supérieurs. À cela vient s'ajouter le fait que les têtes sculptées de camélidés, spécifiques à ce style Wankarani si particulier, n'ont pas été retrouvées dans les niveaux les plus anciens, mais juste en surface des monticules[208].

Figure 245 : Les têtes-tenons Wankarani affleurant à la surface au moment de leur découverte (*Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku*, C. Ponce Sanginés, fig. 20)

Il nous semble donc très incertain dans ces conditions de nous rallier à l'idée selon laquelle ce type de têtes-tenons représenterait une très ancienne tradition sculpturale bolivienne. De plus, certains exemples montrent un aspect général de la tête assez proche des productions du groupe T.7-*Chachallama* de l'époque T IV. Il nous paraît donc préférable pour le moment, au vu de ces éléments, de positionner ces têtes-tenons Wankarani aux environs de 200 ap. J.-C., avec une marge d'incertitude d'un siècle.

Ainsi s'achève le tour d'horizon des chronologies respectives des différents phénomènes culturels de l'*Altiplano* pour la période qui nous intéresse. Nous constatons que dans la plupart des cas, les phases stylistiques des types céramiques sont assez bien documentées et associées à des datations physiques fiables. Il en va bien autrement du domaine de la sculpture. Cela tient essentiellement au fait qu'un très faible nombre de pièces a été rencontré en contexte stratigraphique lors de fouilles archéologiques. Toutefois, de rares éléments nous apportent quelques enseignements et viennent jalonner la trajectoire temporelle. Nous pouvons résumer ces indices typo-chronologiques de la manière suivante :

---

[207] PONCE SANGINÉS Carlos. *Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku*, *op. cit.*, p. 13-47, table 2.

[208] *Ibid.*, p. 34 et 36.

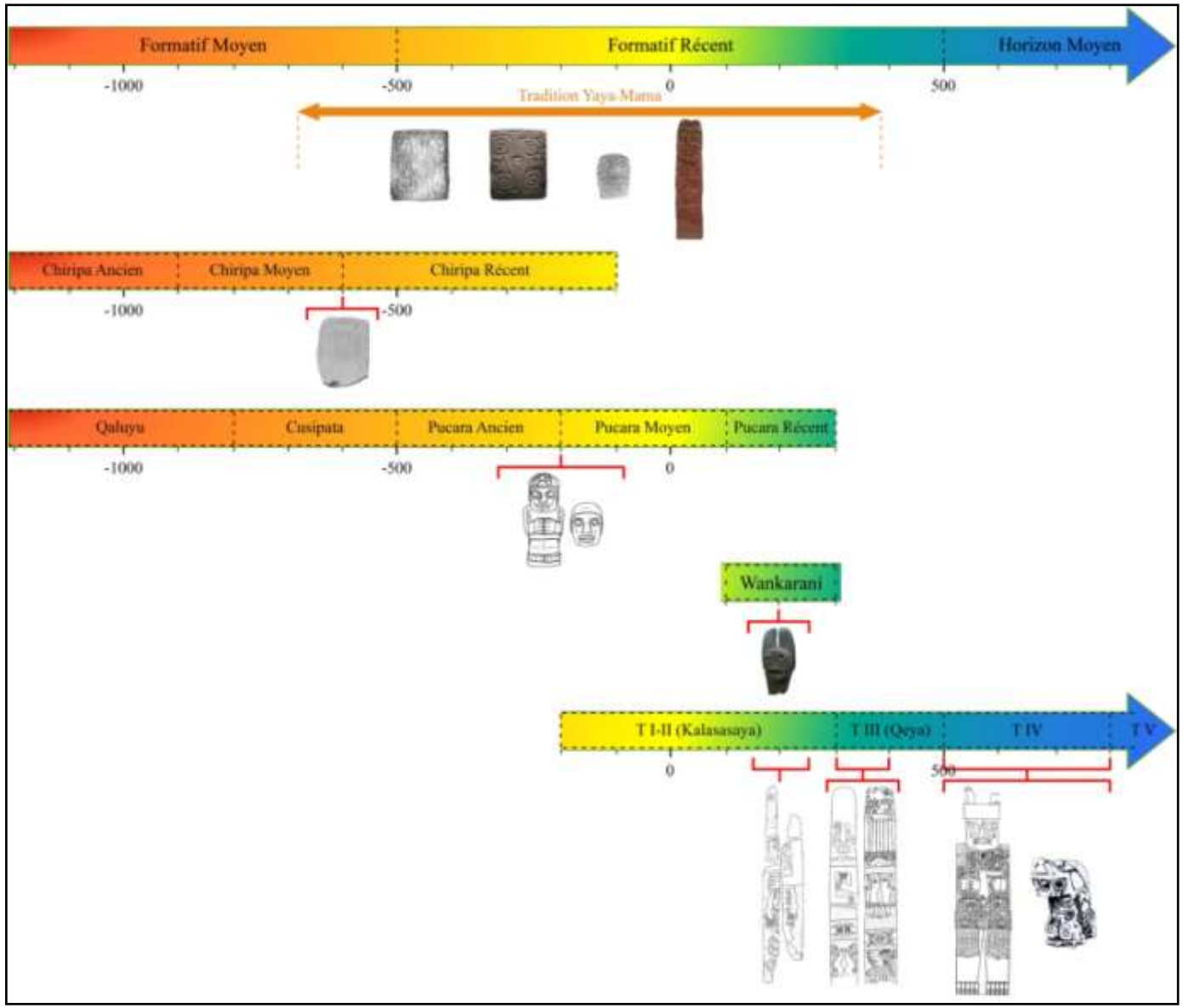


Figure 246 : Positionnement des rares exemples de sculptures ayant une attribution chronologique fiable dans chaque style culturel

À partir de ces facteurs de datation, et en nous appuyant sur les divers points d'intercomparaison que nous avons pu soulever précédemment, nous estimons qu'il est à présent possible de proposer une typo-chronologie relative aux sculptures Pucara. Mieux encore, c'est toute la structure d'affiliation entre les différentes cultures de l'*Altiplano* que nous pouvons percevoir.

Pour cela, il nous faut remettre en question certains postulats énoncés par nos prédécesseurs. En effet, comment est-il possible d'expliquer l'intense continuité stylistique qui existe entre les œuvres Pucara et Tiahuanaco si l'on considère un hiatus de 200 ans entre la dernière phase du Pucara Récent et le début de la véritable expression Tiahuanaco à l'époque IV ? Par ailleurs, il en va de même pour les liens iconographiques indéniables que l'on retrouve dans les motifs Huari. Une telle survivance des images, des codifications, des agencements et des associations nous semble très improbable sans une affiliation directe entre les cultures. Reste donc à définir quelle peut être cette passerelle. Nous allons voir que notre étude révèle de nombreux indices à ce sujet qui nous permettent de postuler à notre tour une sériation chronologique des groupes Pucara.

Au cours de la description des différents groupes stylistiques, nous avons déjà eu l'occasion d'identifier dans le détail les divers points de comparaison que nous pouvions retrouver dans certaines pièces. Nous n'allons donc pas tous les reprendre dans cette partie pour nous concentrer sur les aspects les plus flagrants d'affiliation.

Nous pouvons distinguer trois phases majeures et bien datées dans la tradition culturelle de l'*Altiplano*.

En premier lieu, l'expression sculpturale la plus ancienne du bassin du lac Titicaca correspond visiblement au style Yaya-Mama, dont nous avons pu voir que certaines pièces ont été retrouvées dans des contextes datés du début du Chiripa Récent. À l'aide de ces éléments d'informations, il est possible de positionner les groupes de cet ensemble dans une période allant au moins de 600 à 100 av. J.-C. Il nous semble même fort probable que ce style devait occuper une partie du Chiripa Moyen. Les traits que nous avons pu relever dans les différentes catégories (comme par exemple la forme du visage, l'agencement des sourcils en Y ou en *tau* avec un nez souvent triangulaire, et surtout la rondeur importante des yeux et de la bouche) donnent un aspect assez cohérent et stable des pièces et de l'iconographique Yaya-Mama. En plus des exemples des stèles, déjà bien identifiées, ces critères nous ont permis de mettre en évidence l'existence d'une production de statues et de statuettes qui viennent compléter la définition de ce style ancien.

Le second grand phénomène rassemble plusieurs variantes du style Pucara. Il s'organise principalement autour du groupe des statuettes P.6, auquel nous associons les ensembles P.7, P.8-*Devorador*, P.9, P.10-*Chachapuma*, P.11-*Condor*, ainsi qu'une partie des pièces P.13. Le partage des motifs de détails (comme certaines formes de *suche* stylisés ou les têtes de félins figurées de profil ou de face), la posture et le traitement des personnages de la statuaire (avec un aspect assez stricte, une tête carrée, une surface du turban de la coiffe aplatie, des yeux plats plus ou moins carrés, très volumineux, avec le pourtour en anneau, le nez épais en T avec l'arcade sourcilière, les oreilles avec une incision interne en E, une chevelure parfois incisée, des ornements aux poignets, la présence d'un pagne à bords tombants souvent décoré de motifs géométriques, et de petites jambes accolées avec un socle à la taille des pieds), les normes de création des stèles (selon une forme de parallélépipède

rectangle avec une encoche sommitale et un socle trapézoïdal, la représentation d'un *suche* complexe ayant très clairement une tête de félin qui porte par moments des appendices bifides devant la gueule, avec un corps ondulant dont l'échine est surlignée et parfois ponctuée d'anneaux, avec les flancs parcourus d'incisions obliques, ainsi qu'un anneau en relief sur l'avant ou l'arrière de la créature), tous ces points convergent pour produire un ensemble stylistique uniforme. Bien sûr, chaque pièce a sa petite particularité, mais cela ne va pas à l'encontre de la majorité des traits qui constitue l'homogénéité de ce regroupement. Et il s'avère que parmi les composantes de ce rassemblement se trouvent les deux sculptures découvertes lors des fouilles du Qalasaya. De la sorte, il nous est donc possible d'établir que ce phénomène stylistique existait déjà en 200 av. J.-C. et s'est probablement poursuivi au cours de la période du Pucara Moyen.

Le troisième grand repère chronologique pour les sculptures de l'*Altiplano* est bien évidemment le style Tiahuanaco. Cette fois encore, les données de datation, les associations stratigraphiques, les règles de créations (avec une géométrisation poussée à l'extrême) ainsi que le partage de très nombreux traits iconographiques entre les différentes catégories (yeux de forme carrée, écoulements lacrymaux ailés se terminant par une tête zoomorphe que l'on retrouve à l'extrémité de chaque élément en appendice, sourcils en T avec souvent une encoche à la jonction centrale, épaississement du nez au niveau des narines, ensembles de têtes stylisées de face, motifs du thème du *Dieu aux Bâtons* et personnages ailés de profil, félin avec l'extrémité de la queue donnant naissance à une tête de *suche* stylisé de profil, *suche* « couronné », motif du « trident », etc.), permettent de constituer un ensemble stylistique très cohérent. Dans la plupart des cas, les éléments concordent et se retrouvent presque indifféremment d'une pièce à une autre, quel que soit leur groupe d'appartenance. Comme nous l'avons vu plus haut, les quelques éléments retrouvés en contexte stratigraphique remontent tous à la période T IV et partagent leur iconographie avec les céramiques de cette époque.

Nous obtenons ainsi trois grands marqueurs chronologiques des sculptures du bassin du lac Titicaca. Il s'agit du style Yaya-Mama, entre 600 et 100 av. J.-C., d'un phénomène du style Pucara se plaçant approximativement de 200 avant notre ère à 100 après, et finalement de l'expression si caractéristique du style Tiahuanaco, à partir probablement de 500 ap. J.-C et se poursuivant tout du long de la phase T IV.

Mais même au sein de la grande unité Tiahuanaco, nous percevons des discordances. Ce sont ces événements spécifiques, ces pièces un peu atypiques et finalement très révélatrices, qui peuvent venir combler les lacunes laissées entre les phases principales. C'est à partir de l'étude des artefacts qui portent en eux les traits caractéristiques de deux branches sculpturales distinctes que nous pouvons percevoir au mieux les liens entre ces styles. De la sorte, le découpage brut des époques s'enrichit de plusieurs phases de transitions qui viennent finalement combler les hiatus chronologiques et permettent de relier les époques. C'est ainsi que notre typo-chronologie prend forme.

Nous avons déjà pu noter au sein du style Pucara une réunion de groupes majeurs, se positionnant approximativement durant la phase du Pucara Moyen. Mais il nous est possible de rassembler d'autres variantes de ce style dans un nouvel ensemble. Ce dernier a pour pivot la norme des statuettes du groupe P.1-*Niño*, très caractéristique, auquel nous pouvons ajouter les catégories P.2 et P.3. En effet, comme nous avions pu le relever, les pièces de ces dernières possèdent en grande partie les critères stylistiques que nous avons établis pour les sculptures P.1-*Niño* (à savoir la rondeur du traitement naturaliste, le sommet du crâne biseauté, la coiffe avec un turban torsadé, des yeux en amande, une arcade sourcilière en Y, une bouche épaisse, des oreilles décollées, aucun ornement, un pagne droit à bords tombants, des jambes modelées avec la malléole figurée et un socle bien inférieur à la taille des pieds).

Mais si l'aspect des statuettes P.1-*Niño*, avec les mains posées à plat sur le ventre, se rapproche des exemples similaires du groupe P.6, d'autres pièces de la variante P.3 marquent quant à elles une très forte affiliation avec les conventions du style Yaya-Mama. Cela se traduit principalement par la position des bras, superposés sur le torse, tels que nous les trouvons dans l'iconographie des stèles YY-MM.1 ou dans les spécimens de la statuaire. De même, nous pouvons observer dans les deux modèles l'emploi du motif du *suche* simplifié de face Yaya-Mama, avec la tête en pointe de flèche et la queue recourbée sur l'un des côtés. Cette variante de l'image (pour laquelle nous ne percevons pas au premier abord l'expression féline dans les traits du visage) ne se trouve que dans ces deux classes stylistiques. D'autres éléments de détail viennent renforcer cette relation, comme le traitement très rond des différentes parties du visage des personnages anthropomorphes. Nous retrouvons même l'aspect biseauté du sommet de la tête dans une statue du groupe YY-MM.2 (n° 201).

Figure 247 : Le motif du *suche* simplifié Yaya-Mama, avec sa tête en pointe de flèche, est l'un des traits qui permet de relier des pièces du groupe P.1-*Niño* avec ce style (photographie : n° 43 ; dessins : n° 223, 227 et 228)

Nous pouvons relever d'autres points de comparaison entre les stèles YY-MM.1 et les catégories des stèles Pucara P.4 et P.5. Nous retrouvons dans certaines pièces (n° 73, 85) la même image de ce *suche* simplifié Yaya-Mama. Mais d'autres motifs viennent appuyer ce lien. Par exemple, nous retrouvons l'aspect du *suche* Yaya-Mama, avec sa tête trapézoïdale et un long corps ondulant dont l'extrémité de la queue s'enroule en spirale, dans la figure P.4 du *suche* « découpé » des stèles n° 30 ou 36. Sur les mêmes pièces, les visages des serpents bicéphales enroulés en spirale présentent les mêmes traits que certains éléments de détail à l'arrière des coiffes des statuettes P.1-*Niño*. Et ces mêmes traits se rapprochent aussi fortement des conventions stylistiques Yaya-Mama. Toutefois, la forme de la stèle répond parfaitement à la norme de création Pucara, avec la présence d'une encoche sommitale, et se différencie des stèles Yaya-Mama en accordant à ces motifs une position principale (alors que dans les stèles Yaya-Mama, ils sont relégués au second plan ou sur les faces latérales de l'objet).

Figure 248 : Les images du *suche* Yaya-Mama des stèles YY-MM.1 et du *suche* « découpé » des stèles P.4 montrent une forte similitude (n° 36 ; *ni 135*)

La stèle hybride n° 15 de Pukara marque également une adaptation des personnages anthropomorphes des stèles YY-MM.1 sur un support tombant dans le domaine de la sculpture Pucara. Hormis le fait que les membres inférieurs soient figurés, tous les codes iconographiques caractéristiques du style Yaya-Mama sont retranscrits dans cette représentation. Nous pouvons aussi les retrouver dans les motifs zoomorphes du groupe P.5 où un traitement en rondeur intervient à tous les niveaux. Les visages sont particulièrement révélateurs de cette tendance, avec de petits yeux en anneaux circulaires, une arcade sourcilière en Y avec un nez épais en forme de triangle et des pommettes bien marquées encadrant une large gueule ovale. De plus, nous avons sur la stèle de Taraco n° 73 l'association avec un motif de *suche* simplifié à tête en pointe de flèche caractéristique. Même l'image du *suche* conventionnel visible dans cette catégorie P.5 adopte un traitement de la tête très proche du style Yaya-Mama, alors que le reste de son corps concorde totalement avec l'image Pucara des stèles P.7. Il se positionne ainsi à mi-chemin entre les deux grandes expressions stylistiques.

Figure 249 : Nous retrouvons les codes et le traitement du style Yaya-Mama dans plusieurs exemples de stèles P.5, formant ainsi des pièces hybrides (n° 15 et 73)

Dans le même genre, la stèle YY-MM.1 de Santiago de Huata (*ni 144*) présente à sa surface plusieurs représentations de *suche* un peu particulières. Organisées autour du personnage central et sur les côtés de la stèle comme le veut l'agencement de ce style, le corps correspond parfaitement aux exemples des *suche* Yaya-Mama conventionnels, avec un aspect très ondulé et l'extrémité de la queue en spirale. En revanche, la tête présente un aspect atypique qui ne nous est pas inconnu. De chaque côté du museau se trouve un élément en volute, enroulé sur lui-même. Immédiatement, nous reconnaissons dans cette image la variante du *suche* « cornu » observé dans le groupe P.4 (et dont nous retrouvons une légère occurrence dans la stèle *ni 12* du groupe P.7). Sur la stèle aux *suche* « cornus » de Qaluyu (n° 85), nous retrouvons le mélange des conventions Pucara et Yaya-Mama par la forme à encoche de la stèle ainsi que dans le traitement du corps. Dans cet exemple, l'image se retrouve associée à un autre motif de *suche* simplifié à tête en pointe de flèche.

Figure 250 : La variante du *suche* « cornu » se retrouve dans les stèles YY-MM.1 et P.4 (dessin : *ni 144* ; photographie : n° 85)

Nous pouvons relever la présence de tous ces marqueurs parmi les symboles composant les panneaux de la stèle d'Arapa (n° 262). En effet, nous avons pu y observer des motifs de batraciens et de *suche* simplifiés (à tête trapézoïdale), agrémentés de bandes en zigzag accolées, telles que nous les avons définis pour les coiffes et les pagnes des statuettes P.1-*Niño*. Au sein de l'enchevêtrement géométrique des formes, nous y retrouvons également la figure du *suche* « cornu ».

Nous obtenons donc un ensemble sculptural cohérent, regroupant les catégories P.1-*Niño*, P.2, P.3, P.4 et P.5. De plus, nous observons pour chaque variante la marque de liens iconographiques qui nous renvoient au style Yaya-Mama.

Il nous reste maintenant à définir quelle serait la place chronologique de ce nouveau phénomène Pucara. Nous pouvons déjà constater que ces thèmes du *suche* « cornu », du *suche* simplifié à tête en pointe de flèche, ou même simplement du batracien naturaliste, ne sont absolument pas présents dans l'iconographie des époques tardives Tiahuanaco (et nous n'en avons pour ainsi dire presque pas non plus dans le style Pucara). Ces expressions semblent donc se cantonner à l'ancienne tradition Yaya-Mama, ainsi qu'à ce nouveau phénomène Pucara que nous venons de constituer. Dans le même temps, le traitement des sculptures se rapproche fortement des conventions relevées pour les objets du Pucara Moyen. Cela nous indique donc un positionnement intermédiaire de cet ensemble, relativement proche de l'iconographie Yaya-Mama tout en intégrant les normes de création Pucara.

Nous avons également connaissance de quelques autres indices allant dans ce sens. Par exemple, A. Kidder II disait, en parlant de certaines statuettes de nos groupes P.1-*Niño* et P.3, que des sculptures de ce type avaient été retrouvées à Pukara et suggéraient une contemporanéité avec des objets anciens[209]. Malheureusement, les détails nous manquent pour comprendre ce qu'il entend par « ancien ». Dans un autre cas, c'est une céramique, trouvée lors des fouilles de ce site, qui nous semble particulièrement intéressante. Elle se trouve parmi plusieurs centaines d'autres tessons issus des fouilles de 1939 (zone 1, sur les rives du *rio* Pucara, niveau 2) que S. Chávez étudia[210]. Le motif visible sur ce fragment a retenu tout particulièrement notre attention. Nous avons affaire à une partie d'un bol hémisphérique, ce qui est une forme rare, voire presque inexistante, pour la céramique Pucara. Sur l'intérieur, la totalité de la paroi est recouverte d'un engobe rouge, tandis que l'extérieur porte une bande rouge juste sous la lèvre. Dans cet espace est représenté, peint en noir, un motif en doubles spirales. Le cadre est délimité dans la partie inférieure par une bande noire, alors que le reste de la surface est d'une couleur crème, tirant légèrement vers le marron. Or, ce motif très particulier n'est pas sans nous rappeler l'image du serpent bicéphale des stèles P.4. Enroulé sur lui-même, ses têtes se trouvent au centre de deux spirales distinctes. Aucune donnée n'est transmise sur l'époque attribuée à cette céramique. Mais il nous semble, au vu de la description qui en est faite, qu'elle se rapproche fortement des conventions appliquées aux styles anciens de la région.

---

[209] KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, Expeditions to Southern Peru*, *op. cit*., p. 31.

[210] CHÁVEZ Sergio J, *op. cit*., p. 139.

Dans le même temps, elle ne rentre pas dans la définition de la céramique Pucara conventionnelle, ni dans celle Tiahuanaco. Nous pensons donc que ce type, ainsi que le motif présent, sont antérieurs à ces styles.

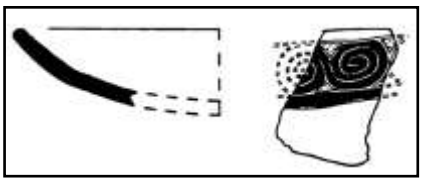


Figure 251 : Sur un tesson de céramique (probablement ancien), nous retrouvons le thème P.4 du serpent bicéphale enroulé en spirale (*The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 64)

En prenant en considération toutes ces informations, nous pensons qu'il est raisonnable de placer ce phénomène entre la phase Yaya-Mama et les sculptures attribuées à l'époque du Pucara Moyen. De ce fait, ce regroupement stylistique correspondrait en fin de compte à la période du Pucara Ancien, s'étendant de 500 à 200 avant notre ère. En grande partie contemporain avec le Chiripa Récent (et donc avec la tradition Yaya-Mama), ce positionnement concorde avec les nombreux liens que nous avons relevés entre les deux expressions sculpturales et que nous venons d'énumérer.

Certains diront que les spécificités de la stèle d'Arapa, avec un décor des faces opposées organisé en panneaux géométriques, témoignent d'une conception très avancée des motifs et que, de ce fait, elle ne peut appartenir à une période aussi lointaine. De plus, il est vrai que la base de cet objet a été retrouvée dans une structure architecturale de Tiahuanaco, ce qui la relierait à une période plus récente des cultures de l'*Altiplano*. Nous sommes aussi un ardant défenseur de la norme de création Tiahuanaco, poussant à une géométrisation extrême des formes. Mais ce serait oublier bien vite les nombreux exemples de réemploi par des populations tardives de sculptures antérieures. Rien qu'à Tiahuanaco, la cour excavée témoigne de cette pratique courante. Malgré une remodélation et l'ajout de pièces typiques de ce style (comme les têtes-tenons ou le *Monolithe Bennett*), plusieurs sculptures sont clairement héritées de la tradition Yaya-Mama, à commencer par la stèle du *Monolito Barbudo* (*ni 135*).

Il convient également d'écarter d'un revers de la main cette théorie selon laquelle l'emploi de motifs de nature géométrique indiquerait forcément une abstraction de la pensée humaine, et par conséquent une phase stylistique plus récente. Nous pensons que cette vision évolutionniste, définissant qu'une image est premièrement naturaliste, puis devient symbolique avec le temps, avant de tomber en décadence avec la culture qui la crée, n'est pas convenable pour le domaine de la sculpture andine. Bien sûr, un style culturel peut s'exprimer différemment en fonction des époques, mais plusieurs trajectoires lui sont possibles, et une phase géométrique n'est pas forcément la plus tardive ni la plus aboutie. Il suffit pour s'en convaincre d'observer les différentes traditions céramiques de la région du lac Titicaca pour s'apercevoir que les types les plus anciens sont presque tous exclusivement décorés de motifs géométriques (Qaluyu, Chiripa, Cusipata). Ce n'est qu'avec les phases plus récentes (Pucara, repris ensuite par Tiahuanaco) que des images naturalistes vont s'imposer en figure centrale (tout en conservant une part très importante de formes géométriques dans leur composition). Alors pourquoi les sculptures n'auraient-elles pas suivi

la même trajectoire ? D'autant que dès l'Horizon culturel de Chavín de Huántar, des images comme la *chacana* sont présentes, et l'emboîtement des motifs de ce style est au moins aussi abouti que ce qu'il adviendra à Tiahuanaco presque 1500 ans plus tard.

La période du Pucara Moyen se caractérise ensuite par la conservation de la plupart des traits et des motifs issus de l'époque du Pucara Ancien. Mais dans la sculpture, comme dans la céramique, l'image du félin prend une place prépondérante et vient s'intégrer dans toutes les compositions. Nous pouvons en trouver l'image complète, comme sur les *braseros* Pucara ou bien dans l'iconographie des stèles et des dalles de la catégorie P.13. Mais il prend une part très active dans la création d'autres thèmes. Dans la statuaire, nous en retrouvons la trace dans l'ornementation du turban de la coiffe portée par le personnage avec la présence d'une tête de félin retournée sur le haut du front. Ce concept se développe jusque dans les traits de l'être figuré, avec des grands yeux carrés et la représentation de canines saillantes dépassant de la bouche (comme pour le thème du *Devorador* de la catégorie P.8). Cette hybridation donnera ainsi naissance à l'image du *chachapuma*, une créature à corps d'homme et tête de félin, dont nous pouvons associer sans mal l'image des sculptures aux représentations de la céramique du Pucara Moyen.

Figure 252 : Exemple concret d'un *chachapuma* issu de la céramique Pucara (adapté de « Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes, Motifs, and Designs in Pucara Style Pottery », S. Chávez, fig. 2.9a)

Cette « félinisation » de l'iconographie Pucara va se répercuter également dans l'image occupant l'essentiel des stèles de cette période, le *suche*. Cette créature emblématique conserve ainsi un long corps ondulant, mais intègre dans les traits du visage tous les éléments de détail permettant d'exprimer sa nature féline. Il nous semble très probable que cette conception hybride soit déjà présente dans les représentations Yaya-Mama, la forme de la tête trapézoïdale ou en pointe de flèche étant, selon nous, l'évocation d'oreilles (clairement définies dans les exemples de la stèle *Yaya-Mama* de Taraco). Mais avec les normes du Pucara Moyen, nous passons d'une évocation implicite à une matérialisation très explicite qui ne laisse aucun doute planer quant à la composante féline du thème du *suche*. C'est de la sorte que nous aboutissons à la figure du *suche* conventionnel des stèles P.7.

Il en va de même pour les représentations de batraciens, des *suche* simplifiés et des *suche* stylisés de profil. Toujours présentes dans l'iconographie des sculptures Pucara (alors que nous n'avons plus aucune trace de l'image des batraciens à l'époque Tiahuanaco), elles optent pour une figuration parfaitement féline de la tête. C'est la raison pour laquelle nous avons placé les stèles d'Arapa (n° 262) et le *Pilastre de la Pluie* (n° 13) dans deux catégories stylistiques et temporelles différentes (la première appartenant au groupe P.4

du Pucara Ancien, la seconde à l'ensemble P.13 du Pucara Moyen). Malgré une organisation en panneaux géométriques et l'emploi de thèmes semblables dans les deux cas, la nature et le traitement apportés aux motifs les distinguent l'une de l'autre. Nous pouvons de ce fait considérer le *Pilastre de la Pluie* comme une réminiscence ou une réadaptation de la stèle d'Arapa lors de la phase stylistique suivante.

Il nous reste maintenant à combler le vide persistant entre les sculptures du Pucara Moyen et celles de l'époque Tiahuanaco IV. Il s'agit probablement de la tâche la plus délicate à effectuer, mais encore une fois, nous avons pu déceler de nombreux indices qui nous orientent sur la marche à suivre. Les similitudes que nous avons relevées à plusieurs occasions entre ces deux tendances stylistiques nous donnent l'intime conviction qu'il existe forcément des phases de transition les reliant l'une à l'autre. Pour cela, nos connaissances des caractéristiques iconographiques des sculptures et des céramiques de ces périodes nous sont d'un grand secours.

Nous pouvons déjà rappeler quatre représentations majeures typiques de la sculpture Tiahuanaco, toutes clairement positionnées dans la phase chronologique T IV. Il y a tout d'abord les statues monolithiques T.1, dont le personnage tient sur le ventre un *kero* et une tablette spécifiques de l'appareil liturgique de cette époque. En plus de cette position particulière, toute la surface du corps du sujet est recouverte d'une multitude de motifs qui semblent figurés sur les vêtements de l'individu. Nous retrouvons parmi ces éléments additionnels les thèmes du *Dieu aux Bâtons* accompagné des personnages ailés de profil T.8, ainsi que les représentations spécifiques des félins Tiahuanaco et des *suche* stylisés « couronnés » de profil T.9. Le dernier exemple caractéristique de ce phénomène correspond aux sculptures T.7-*Chachallama*. Dans une configuration bien spécifique, ayant une tête zoomorphe de camélidé félinisé, le personnage est agenouillé, tenant d'une main une tête-trophée humaine et de l'autre un hache. Toutes ces catégories de motifs se relient entre elles et partagent de nombreux éléments de détail sous une forme que nous ne retrouvons nulle part ailleurs. Nous pouvons citer entre autres les écoulements lacrymaux ailés, une multitude d'appendices (dans le corps comme dans la coiffe) où chaque extrémité se transforme en une tête zoomorphe de profil, le motif du « trident » ou encore des têtes stylisées de face Tiahuanaco. Le tout selon une norme de géométrisation à l'extrême des formes. Comme nous avons pu le souligner précédemment, nous trouvons des antécédents à tous ces éléments dans l'iconographie Pucara.

À partir de cet ensemble uniforme et caractéristique du T IV, se distinguant clairement des sculptures du phénomène Pucara Moyen malgré une affiliation évidente, nous allons tenter de retracer le cheminement entre ces deux périodes. Entre ces deux traditions stylistiques, presque quatre siècles s'écoulent. Au vu des informations dont nous disposons maintenant, une discontinuité culturelle et temporelle nous semble inconcevable et illogique.

Nous allons commencer notre jalonnement depuis une catégorie fiable, celle des monolithes T.1. Nous avons pu relever que parmi ce groupe, une classe de statue se distinguait par un traitement légèrement plus en rondeur de la forme, ainsi que par l'emploi du grès. L'exemple qui incarne au mieux cette variante est la statue *El Fraile* (*ni 74*). Bien que l'agencement et l'iconographie concorde avec les autres sculptures plus conventionnelles Tiahuanaco, ce mode de traitement n'est pas sans évoquer la norme de création des sculptures Pucara. Il serait donc possible que cette classe préfigure celle plus géométrique et chargée des monolithes T.1. Dans ce sens, elle lui serait donc légèrement antérieure. Si les monolithes *Ponce* et *Bennett* appartiennent effectivement à des contextes de l'époque T IV, alors nous pouvons estimer que le *Monolithe El Fraile* doit dater d'une période comprise entre la fin du T III/Qeya et le début du T IV.

Figure 253 : Le *Monolithe El Fraile* pourrait être l'antécédent des statues monolithiques T.1

Mais cela ne solutionne pas complètement le problème du hiatus chronologique entre les phases Pucara Moyen et T IV. Heureusement, d'autres indices existent.

Prenons le cas du *chachapuma ni 44* du groupe T.6. La position du personnage, accroupi et tenant une tête-trophée humaine des deux mains sur les genoux, reprend parfaitement l'agencement que nous avons constaté pour la catégorie des sculptures Pucara P.10-*Chachapuma*. Les écoulements lacrymaux en zigzag, les canines en N, la parure de cou, les ornements de poignets, et même les motifs surlignant les avant-bras (avec l'extrémité arrondie et délimitée), tous ces éléments sont issus de l'iconographie céramique Pucara. En revanche, le traitement de la forme et des motifs montre une norme de géométrisation qui va en s'accentuant. La forme du museau, parfaitement carrée et surlignée d'une bande rectangulaire figurant les babines, n'est pas sans rappeler l'une des catégories des têtes-tenons Wankarani (que nous avons positionnées aux alentours de 200 ap. J.-C.). Un autre indice peut nous permettre de dater relativement cette sculpture de *chachapuma* : la forme des yeux. Très atypique, le globe oculaire est représenté par un relief extrêmement globuleux. Or, nous n'avons absolument pas relevé ce trait pour les sculptures Pucara. La première occurrence que nous avons pu trouver de cette forme se trouve sur des céramiques de l'époque Qeya, avant que ce ne soit réutilisé dans le style T IV. De ce fait, au vu des liens que nous venons d'évoquer, nous pensons raisonnable de placer cet exemple de *chachapuma* globalement dans la phase T III/Qeya.

Figure 254 : Ce *chachapuma* T.6 se partage entre la thématique similaire Pucara et le style céramique Qeya
(*ni 44* ; « Vessels, Time, and Society », J. W. Janusek, fig. 3.21)

Nous avons également insisté à de très nombreuses reprises sur le caractère atypique des sculptures des groupes P.14 et P.15. Cette démarche n'était pas innocente, mais visait à préparer notre hypothèse de travail sur leur positionnement dans la typo-chronologie des sculptures de l'*Altiplano*, et plus spécifiquement dans le phénomène Pucara. Au fur et à mesure que nous avancions dans notre étude, nous avons accumulé suffisamment d'indices qui tendent à prouver que ces pièces arrivent tardivement dans la tradition Pucara. Elles partagent bien évidemment un grand nombre de traits concordant avec les exemples datés du Pucara Moyen. C'est d'ailleurs par cette affiliation indéniable et principale que nous n'avons aucun doute quant à leur appartenance à ce phénomène. Nous y retrouvons par exemple les normes de proportion, l'aspect carré de la tête avec tous les agencements conventionnels (tête de félin renversée, forme des yeux, de la bouche, présence du E caractéristique incisé dans le lobe de l'oreille, ornements de cou et de poignets, pagne à bords tombants, têtes-trophées ou têtes stylisées de face Pucara, ect.). Nous avons également pu souligner les liens très forts que nous observions avec l'iconographie des céramiques Pucara. Les écoulements lacrymaux visibles sur les visages du *Degollador* de Pukara (n° 23) et de la statuette miniature ailée du *Dieu aux Bâtons* n° 115 sont ponctués, comme dans certaines céramiques Pucara. Ils se distinguent également des éléments similaires Tiahuanaco par l'absence d'une tête zoomorphe de profil au bout de l'écoulement et d'une aile au coin de l'œil.

Mais ces mêmes pièces présentent un nombre non négligeable de variantes stylistiques qui sont pour la plupart proches des critères Tiahuanaco. Le cas du *Degollador* de Pukara est assez révélateur dans ce sens. La forme du personnage tend déjà à être encore un peu plus rigide et géométrique que pour les sculptures du Pucara Moyen. La forme des mains (avec un pouce démesuré), le traitement des pieds (avec les orteils de forme rectangulaire comme pour les statues T.1 et les *chachallamas* T.7), la présence d'ornements de chevilles additionnels, ainsi que la matérialisation de la malléole aux pieds, sont tous des éléments de détail que nous retrouvons dans les catégories des sculptures Tiahuanaco. À cela vient s'ajouter le fait que le *Degollador* semble porter dans le dos un textile (ressemblant à une cape, avec une iconographie de têtes-trophées de profil). Nous ne retrouvons cette particularité encore une fois que dans la tradition Tiahuanaco. Enfin, nous avons longuement insisté sur la similitude de la position entre les *chachallamas* T.7 et l'incarnation des *Degollador* de Pukara et d'Altarane (*ni 5*). Dans les deux cas, le sujet tient de la main gauche une tête-trophée humaine (traitée selon le style propre à la sculpture), tandis que dans la gauche se trouve une arme (souvent une hache) retombant le long de la cuisse.

Fréquemment, des têtes stylisées de face sont disposées au niveau des articulations, et tout particulièrement aux genoux. Cet agencement spécifique n'est présent que dans les exemples cités et les statuettes du groupe P.14, et ne se retrouve nulle part ailleurs. Nous avons donc un lien évident unissant les catégories P.14 et P.15, tout en partageant leurs critères avec des sculptures caractéristiques de l'époque Tiahuanaco IV.

Nous pouvons par ailleurs interpréter la thématique du *chachallama* comme la fusion en une même image de plusieurs registres de sculptures différents. Nous y retrouvons ainsi le thème du *chachapuma,* réadapté en y calquant l'image des têtes de camélidés félinisés Wankarani, mais en conservant la position et l'agencement hérités des sculptures P.14 et des *Degollador* Pucara. De la sorte, la version ainsi obtenue est en fin de compte une sorte de synthèse symbolique de toutes ces variantes stylistiques et des messages iconographiques qu'elles incarnent.

Figure 255 : Les *chachallamas* T.7 peuvent être vus comme une réminiscence des *Degollador* Pucara (en haut : n° 23, *ni 5* ; en bas : n° 269)

Il résulte de ces constatations que les pièces des groupes P.14 et P.15, bien qu'indéniablement issues de la tradition Pucara, présentent quelques traits d'affiliation avec l'époque Tiahuanaco. En fait, il serait plus correct de dire que ce sont les sculptures Tiahuanaco qui semblent hériter leurs critères de ces versions Pucara. Cette fois encore, la position intermédiaire de ces catégories nous conduit à penser qu'il peut s'agir d'une phase légèrement plus tardive des sculptures Pucara. Les liens incontestables qu'elles marquent avec l'iconographie des céramiques et avec les sculptures composant le phénomène du Pucara Moyen indiquent qu'elles ne doivent pas être très éloignées temporellement.

Pour toutes ces raisons, nous estimons plausible de les inclure durant la phase culturelle du Pucara Récent (100 à 300 ap. J.-C.). Paradoxalement, le *Degollador* de Pukara, l'exemple le plus fameux et emblématique de la sculpture Pucara, serait le plus atypique et l'un des plus tardifs de ce phénomène. Il n'est reste pas moins essentiel à notre compréhension de cette période, comme un pivot menant au développement de la grande tradition Tiahuanaco.

Nous pouvons déjà inclure deux autres pièces dans cette période. Nous avons pu voir longuement dans les chapitres précédents que la miniature ailée n° 115 présente exactement les mêmes particularités stylistiques que le *Degollador* de Pukara. De plus, nous avons clairement pu identifier la représentation du *Dieu aux Bâtons* de la *Porte du Soleil* T.8 de Tiahuanaco. Le lien de l'un à l'autre est maintenant une évidence. Mais nous avons également pu démontrer l'affiliation profonde de cette figure avec le style Pucara, notamment dans les traits aviformes du personnage. Les ailes et la queue présentes dans le dos, ainsi que les têtes de rapaces surmontant chaque bâton, concordent avec les modes de figuration de ce thème dans les céramiques Pucara et dans la catégorie des sculptures P.11-*Condor*. Le motif parcourant l'intérieur de l'aile, de forme oblongue avec l'extrémité délimitée, en est l'un des exemples (dans le style Tiahuanaco, nous retrouvons le même élément mais, comme toujours, l'extrémité donne naissance à une tête zoomorphe, totalement absente dans le cas présent).

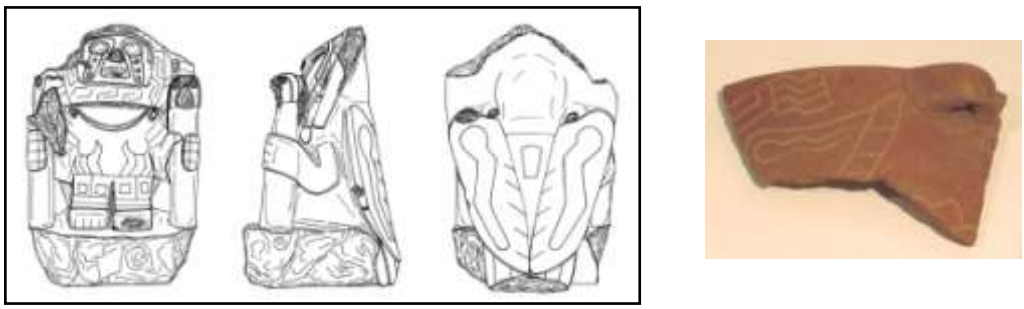
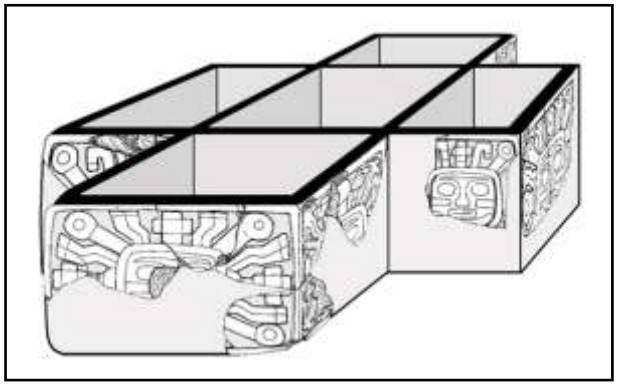


Figure 256 : Le traitement des ailes de la miniature ailée du *Dieu aux Bâtons* est clairement à rapprocher de l'iconographie Pucara
(n° 115 ; fragment de céramique conservé au *Museo Inka* de Cusco)

Nous pouvons donc déjà déterminer, à partir de ces éléments, que cette pièce de sculpture occupe elle aussi une position chronologique transitoire entre le style Pucara et son équivalent de l'époque T IV. Logiquement, il en va de même de la boîte retrouvée dans la cour excavée du Qalasaya dont toutes les faces présentent une image peu conventionnelle de la tête à coiffe rayonnante du *Dieu aux Bâtons* T.8. Cette idée n'est pas récente, et de nombreux auteurs voient dans ces pièces la préfiguration du thème emblématique Tiahuanaco qui orne la frise de la *Porte du Soleil*. Certains vont jusqu'à penser qu'elles font le lien avec les têtes rayonnantes du style Yaya-Mama[211]. Dans tous les cas, il nous reste à définir avec un peu plus d'exactitude la position relative de ces objets dans la typo-chronologie du bassin du lac Titicaca.

[211] MOHR-CHÁVEZ Karen, « The Significance of Chiripa in Lake Titicaca Basin Developments », *op. cit.*, p. 24.

Nous pouvons pour cela nous aider de plusieurs vestiges de textiles, parfaitement bien préservés et présentant une iconographie uniforme, qui ont été datés du début de la phase Qeya[212]. Les détails que nous pouvons relever sur ces visages à coiffe rayonnante sont bien évidemment extrêmement proches dans leur agencement des critères retenus pour l'image du *Dieu aux Bâtons* Tiahuanaco. Mais nous y retrouvons aussi presque à l'identique les traits des visages observés sur les faces de la boîte de Pukara et sur la miniature n° 115. Sur ces textiles, la coiffe alterne des appendices terminés par des anneaux et des têtes de félins de profil, comme dans l'exemple de la *Porte du Soleil*. La forme des sourcils, avec un léger décrochement à la jonction centrale, ainsi que le nez droit dont les narines sont marquées par un épaississement, sont absolument semblables au traitement iconographique défini pour le style Tiahuanaco. Mais nous distinguons ces spécificités également dans l'image retranscrite sur la boîte de Pukara. Cette version de la tête du *Dieu aux Bâtons* présente également d'autres points de rapprochement avec ces pièces de sculpture, ce qui la démarque de l'exemple conventionnel Tiahuanaco.



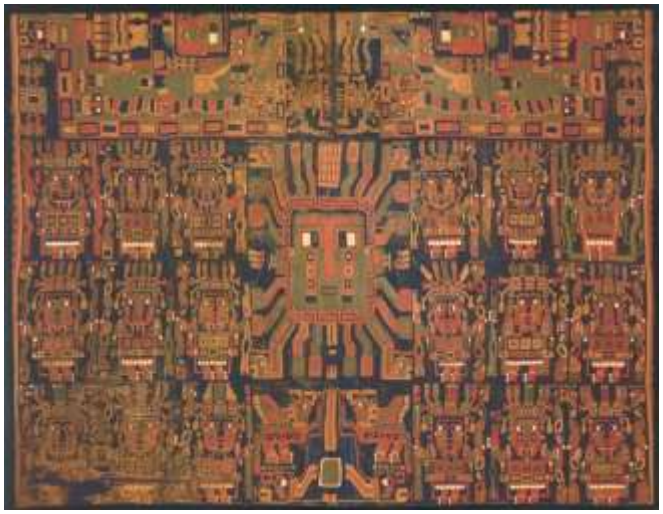


Figure 257 : L'iconographie de la boîte de Pukara se rapproche indubitablement des visages du *Dieu aux Bâtons* trouvés sur des textiles de l'époque Qeya (illustration des textiles issue de *Tiwanaku, Ancestors of the Inca,* M. Young-Sánchez, fig. 1.9 et 2.26a)

[212] YOUNG-SÁNCHEZ Margaret, *op. cit*., p. 41-42, fig. 1.9, 2.22-2.23, 2.26.

Tout d'abord, les appendices en rayon prennent une forme brisée qui est la même que nous retrouvons dans l'iconographie de la boîte (alors que ceux du *Dieu aux Bâtons* T.8 sont droits). Les visages, en plus d'avoir la division bichrome des yeux (caractéristique des céramiques Pucara et dont nous avons pu retrouver des traces sur les restes de peinture de la statuette n° 22), présentent des écoulements lacrymaux absolument identiques à ceux relevés sur le *Degollador* de Pukara et sur la statuette ailée n° 115. De plus, en observant avec attention l'ensemble de l'iconographie de ces textiles, nous retrouvons un nombre impressionnant de traits d'affiliation avec le style Pucara (comme le E au centre du lobe de l'oreille, la forme particulière des éléments présents à l'intérieur des ailes, les autres types d'écoulements lacrymaux en zigzag, les deux appendices divergents sur le sommet du crâne des créatures zoomorphes, l'élément de forme ovale surmonté de trois bandes en zigzag accolées, etc.). Sur un autre de ces textiles Qeya, nous trouvons une réplique presque conforme de l'image du *chachapuma* relevée dans l'iconographie des céramiques Pucara que nous avons illustrées un peu plus haut.

L'affiliation évidente entre les motifs de ces pièces Qeya et le style Pucara vient donc confirmer la position chronologique de cette phase. Il nous semble indéniable que ces textiles doivent se placer très près de la période du Pucara Récent et marquent la transition entre les deux époques.

Figure 258 : Le décor de ce textile Qeya reprend le thème du *chachapuma* provenant des céramiques Pucara (adapté de *Tiwanaku, Ancestors of the Inca,* M. Young-Sánchez, fig. 2.23)

Sur l'un des textiles présentés de cette période, parmi les figures en procession autour du visage du *Dieu aux Bâtons*, il a été remarqué un personnage dont l'aspect général concorde avec une variante des statuettes de notre groupe P.6[213]. Parfaitement en accord avec le style du textile, nous pouvons observer que la coiffe de l'individu se présente sous la forme étagée d'une pyramide à degrés. Nous retrouvons également la présence dans cette image de trois têtes de félins renversées en bordure du front. Cet élément est d'importance. Il marque selon nous une affiliation immédiate avec la statuaire du Pucara en général, et encore plus avec celle du Pucara Récent. En effet, il convient de rappeler que le *Degollador* de Pukara porte lui aussi trois têtes de félin sur l'espace de son turban. Il s'avère même être le seul exemplaire de toute la sculpture Pucara à en posséder un tel nombre.

[213] *Ibid*., p. 49.

Figure 259 : Une variante des statuettes P.6 présente de fortes similitudes avec des personnages de textiles d'époque Qeya (photographie issue de « Kunst in Peru und Bolivien », J. Rowe, *Das Alte Amerika*, fig. 364 ; détail adapté de *Tiwanaku, Ancestors of the Inca,* M. Young-Sánchez, fig. 2.26a)

Nous avions pu remarquer que certaines pièces intégrées à la catégorie P.6 présentaient les mêmes spécificités que le motif du textile Qeya. Il s'agit de la statuette *ni 38* du *Staatliche Museen* de Berlin et de deux têtes anthropomorphes coupées conservées dans la réserve du musée du site de Pukara (n° 159 et 170). Toutes trois montrent un traitement stylistique concordant avec les conventions de la statuaire Pucara (forme de la tête, détails du visage, etc.). Dans deux cas (n° 159 et *ni 38*), il y a aussi une petite tête de félin renversée au milieu du turban. Mais nous avions pu noter plusieurs points de différenciation, notamment par la forme à étages de leur coiffe. De même, l'aspect de ces sculptures est globalement plus géométrique que la norme Pucara, en particulier en ce qui concerne la statuette *ni 38*. Cette pièce présente également des traits d'affiliation avec le groupe P.14 par la forme de son socle (de petite taille, parfaitement rectangulaire et dépassant largement les pieds du personnage) ainsi que la figuration de petites malléoles. De la sorte, cette variante des statuettes P.6 devrait logiquement appartenir à la même période stylistique que ces objets.

Du fait de toutes ces relations iconographiques, nous sommes enclin à positionner la boîte de Pukara, la miniature ailée n° 115 du M.N.A.A.H. de Lima et la variante des statuettes P.6 à coiffe pyramidale dans un même phénomène culturel. Au vu de leurs liens avec les textiles mentionnés, cet ensemble devrait se placer à la jonction entre les phases Pucara Récent et Qeya, vers 300 de notre ère.

Se pose alors la question du prétendu abandon du site de Pukara après l'occupation du Pucara Récent. En effet, ces pièces de sculptures, tellement proches de textiles datés physiquement de l'époque Qeya, sont pour la plupart originaires de Pukara.

De manière plus générale, c'est le problème des occupations et réoccupations des sites qu'il faut aborder sous un œil nouveau. Car jusqu'à maintenant, les valeurs politiques et nationalistes modernes semblent avoir profondément influencé les interprétations et les concepts établis pour cette région sensible des Andes. Nous avons déjà eu l'occasion de traiter du problème de la continuité culturelle lors du 53e Congrès International des Américanistes[214]. Il est vrai que pour le moment, aucune réoccupation nette et intensive du Qalasaya de Pukara à l'époque Tiahuanaco n'a été trouvée. Et le même constat est valable pour le site de Tiahuanaco. Toutefois, nous avons maintenant à notre disposition un nombre non négligeable d'indices qui nuance fortement cette vision très sectaire.

Nous souhaitons tout d'abord nous pencher sur le territoire bolivien où, dit-on, il n'y aurait pas eu de présence Pucara et où seul le grand phénomène Tiahuanaco se serait développé. Cette conception nous semble très contradictoire avec les éléments que nous avons pu observer dans la région. Même sur le site de Tiahuanaco, et malgré une occupation architecturale très dense des lieux, nous avons pu relever plusieurs vestiges de sculptures qui ne concordent absolument pas avec les normes Tiahuanaco communément admises. Nous y trouvons quelques stèles à encoche sommitale (avec un motif principal de quadrupède à queue en éventail associé à un anneau en face de la gueule). Mais surtout, nous avons pu relever une quantité très importante de statues et de statuettes Pucara. Le site de Pokotia, à tout juste quelques kilomètres de Tiahuanaco, a fourni lui aussi des exemples indéniables de sculptures et semble avoir été le lieu d'une présence Pucara de première ampleur. Presque tous les groupes stylistiques que nous avons formés intègrent au moins une pièce provenant de cette région. De même, la plupart des phases chronologiques Pucara que nous venons de constituer sont également représentées.

L'une des pièces les plus fameuses est l'*Architrave du Kantatayiata* (*ni 73*), toujours en place sur le site de Tiahuanaco. Elle marque très bien la transition entre les styles Pucara et Tiahuanaco. Nous retrouvons sur la face travaillée une frise de personnages de profil dont les traits et les détails incisés rappellent sans conteste l'iconographie des céramiques Pucara. En revanche, l'emploi d'un support architectural concorde avec la tendance stylistique Tiahuanaco. Nous pourrions interpréter cet élément comme une forme antérieure de la frise de la *Porte du Soleil*. Les personnages de la procession accompagnant la figure centrale du *Dieu aux Bâtons* s'apparentent complètement au thème abordé dans l'*Architrave du Kantatayiata.* Mais dans le cas présent, la forme de l'écoulement lacrymal (sans aile additionnelle ni tête zoomorphe à l'extrémité), le manque d'appendices (à tête de rapace ou de poisson), ainsi que l'absence d'aile dans le dos des personnages, ne correspondent pas aux critères établis pour les sculptures de l'époque T IV.

Le partage de ces traits lui donnerait plutôt une position intermédiaire avec la tradition Pucara et rapproche finalement ce linteau du début du style Qeya.

[214] CUYNET François, « Las estelas Pucara: Vectores de una fuerte simbología en el tiempo », présentation faite lors du Symposium « La Meseta del Titicaca: Contribuciones a sus Culturas del Pasado y del Presente ». À l'occasion du *53° Congreso Internaciónal de Americanistas*, 19/24 juillet 2009 : Mexico.

Figure 260 : Les motifs sculptés à la surface de l'*Architrave du Kantatayiata* montrent une affiliation évidente avec l'iconographie des céramiques Pucara (détail de la face avant, *ni 73*)

Nous avons déjà pu évoquer la forte similitude iconographique entre les céramiques Pucara et les phases T III/Qeya et T IV. Les motifs de ces dernières découlent très clairement de ceux mis en place à l'époque précédente, seuls la technique et les agencements les distinguent. D'après nos renseignements, un tesson de céramique Pucara aurait été retrouvé lors de fouilles à Tiahuanaco[215]. Utilisant la même polychromie et la technique par incision du style Pucara, l'élément proviendrait du niveau 9 de l'Acapana, une phase datée par radiocarbone de 246 ± 104 ap. J.-C.

Lors de nos visites des collections des musées de Tiahuanaco, nous avons également pu relever l'existence de plusieurs fragments de céramiques qui présentent eux aussi une affiliation étonnante avec le style Pucara. Nous n'avons pas pu les analyser en détail faute d'autorisation, mais les indices visibles sont sans équivoque. Sans peinture, avec la surface de la pâte juste lissée, les motifs sont créés par de profondes incisions de contour. Sur l'un des tessons, nous reconnaissons le symbole du « trident » Tiahuanaco. Mais dans un autre fragment, nous identifions la jambe relevée et le bras d'un personnage. Comme pour les représentations des guerriers Pucara, il est visiblement figuré de profil, en pleine course et armé d'une hache. Cette affiliation laisserait entendre une possible phase de transition entre les céramiques des époques Pucara et Tiahuanaco.

Figure 261 : Des fragments de céramiques découverts à Tiahuanaco montrent une affiliation iconographique et technique avec le style Pucara (*Museo Cerámico de Tiahuanaco*)

[215] ROWE John, « Urban Settlements in Ancient Peru », *op. cit.*, p. 8.

Planche 48 : L'ensemble des sculptures témoignant d'une présence Pucara en territoire bolivien

Les traces d'une présence ou d'une influence Pucara sur le site de Tiahuanaco sont relativement faibles pour le domaine de la céramique, mais elles ne sont pas inexistantes. En revanche, les vestiges de sculptures sont bien plus denses et parfaitement identifiables. Tous les indicateurs que nous avons relevés portent à croire qu'il y a eu une occupation Pucara dans la partie sud du bassin lacustre. Même sur le site majeur de Tiahuanaco, l'affiliation de certaines pièces avec les sculptures Pucara est indéniable. À la suite de nos constatations, il semblerait que le début de la phase Qeya soit en fin de compte le prolongement logique du phénomène culturel Pucara.

Qu'en est-il maintenant du site de Pukara ? Y-a-t'il véritablement un abandon définitif de ce haut lieu à la fin du Pucara Récent, sans aucune réoccupation Tiahuanaco ? Les données issues des fouilles tendent à le laisser penser. Aucun vestige d'architecture T IV ou T V n'a jusqu'alors été relevé parmi les structures du site. Il n'y aurait pas non plus de sculpture ou de céramique emblématique de ces périodes. Toutefois, nous avons découvert certains éléments de preuves qui pourraient venir nuancer ces états de fait.

Il convient avant tout de rappeler qu'à la suite des premières fouilles sur les plates-formes du Qalasaya et dans la plaine de Pukara, aucun rapport final n'a été publié. Il n'y a pas eu de véritable étude du matériel récolté, et encore moins d'analyse stratigraphique poussée. Lors des travaux entrepris par le plan Copesco au milieu des années 1970, les perturbations dans les zones fouillées précédemment par A. Kidder II compliquèrent passablement les recherches[216]. De ce fait, les niveaux supérieurs d'occupation de la cour excavée centrale du Qalasaya sont finalement assez obscurs. Or, ce sont de ces couches que proviennent en grande partie les fragments de l'un des objets qui marque un lien fort avec l'époque Tiahuanaco : la boîte à l'effigie du *Dieu aux Bâtons*.

Plusieurs autres pièces de sculptures, originaires de Pukara mais sans contexte stratigraphique, témoignent d'une affiliation avec le style Tiahuanaco de la période Qeya. Nous avons déjà pu évoquer longuement le cas de la miniature ailée n° 115, ainsi que les têtes de statues anthropomorphes à coiffe étagée (n° 159 et 170). D'autres fragments de sculptures (n° 118, 197 et 253) ont également été intégrés dans des groupes stylistiques Tiahuanaco. Toutes ces pièces nous semblent déjà aller dans le sens d'une transition entre les deux époques clairement présente sur le site de Pukara.

De plus, nous avons repéré dans la cour de l'église *Santa Isabel* de Pukara un nouvel élément qui vient appuyer notre hypothèse. Sur une dalle sculptée en grès rose se trouve un motif de félin (n° 192). Délimité par une bordure, le traitement de l'objet et de l'image concorde parfaitement avec les normes de la tradition Pucara. La figure centrale qui occupe la totalité de la face est assez détériorée, mais par une observation minutieuse, nous pouvons identifier sans équivoque la représentation d'un félin. Disposé de profil, visiblement debout, le poitrail et les pattes sont encore bien marqués. Mais l'élément qui nous intéresse en priorité est la queue de la créature. Comme toujours dans l'iconographie Pucara, elle prend naissance derrière la nuque pour figurer l'échine, puis se prolonge en se recourbant et remonte sur

[216] MUJICA Elias, WHEELER Jane. *Producción y Recursos ganaderos Prehispánicos en la Cuenca del Titicaca, Perú: Trabajos de campo 1979-1980 (Informe Final)*, *op. cit*., p. 59 et 80.

le dos. Nous pouvons relever par endroits la trace d'incisions transversales servant à segmenter la queue sur sa longueur. Chacun des blocs ainsi créés est rempli par un motif de rectangle. S'adaptant aux courbures de la forme, cette convention est très répandue dans le style Pucara et sera reprise à l'identique aux périodes Tiahuanaco. En revanche, la forme que nous remarquons à l'extrémité de la queue est très révélatrice. Bien que tous les éléments de détail soient effacés, nous observons à cet endroit une partie bombée suivie d'un petit relief circulaire surmontant lui-même un élément rectangulaire. Il nous est aisé à partir de ces indices d'identifier une tête de profil telle que nous la trouvons dans l'image du *suche* stylisé Pucara (très abondant par exemple dans les sculptures du groupe P.13). La forme de ce trait est donc à mettre en rapport avec le style Pucara (et notamment avec la période du Pucara Récent). Cependant, cette disposition dans une image de félin ne se retrouve pour ainsi dire jamais dans ce phénomène. En revanche, elle fait partie de l'un des critères fiables d'identification du thème du félin Tiahuanaco.

Nous disposons donc, sur le site de Pukara, d'un nouvel élément hybride de sculpture. Le traitement de l'objet et du motif garde une identité Pucara forte, mais certains éléments de détail préfigurent son équivalent Tiahuanaco. De ce fait, cette représentation pourrait être le maillon manquant qui permet de passer de l'image du félin Pucara à celle tellement caractéristique du style Tiahuanaco.

Figure 262 : Cette dalle trouvée à Pukara incarne le passage des félins Pucara à ceux Tiahuanaco (n° 192, église *Santa Isabel* de Pukara)

Cet exemple peut être associé à un autre fragment de dalle (*ni 14*) découvert par S. Chávez lors de reconnaissances dans la province de Chumbivilcas[217]. Nous y retrouvons la partie de l'arrière-train d'un félin où nous pouvons identifier aisément que la queue se termine cette fois encore par une tête de profil. Le corps de l'animal, de profil, n'est pas aussi stéréotypé que les exemples Tiahuanaco. Nous y percevons juste un motif de *chacana* en damier sur les flancs, comme pour la plupart des représentations Pucara. La partie de la tête est en revanche manquante, seule une oreille en demi-cercle permet d'en identifier la nature féline. Déjà à partir de cette pièce et du traitement de l'iconographie, S. Chávez postulait qu'il pouvait s'agir d'un antécédent aux représentations Tiahuanaco, montrant la continuité avec le style Pucara.

[217] CHÁVEZ Sergio J., « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas, South Highland Peru », *op. cit*., p. 32.

Figure 263 : Une dalle de Velille (Chumbivilcas) présente les mêmes caractéristiques que l'élément de Pukara
(*ni 15*, « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition,* n° 30 (3), fig. 10)

Au vu de ces points de comparaisons, des différences et des similitudes notables entre ces images de félins et les thèmes retranscrits dans les styles Pucara et Tiahuanaco, nous pouvons estimer raisonnablement que cette variante incarne une phase de transition. De ce fait, il est probable que cette période intermédiaire concorde avec l'époque Qeya. Ces déductions viennent conforter les résultats obtenus à partir de l'étude stylistique des autres pièces de sculptures que nous venons d'évoquer. Tous ces objets portent en eux des traits de caractères qui en font un phénomène hybride pour lequel des critères Tiahuanaco viennent s'ajouter à la norme Pucara. Cette nature particulière, ainsi que les liens évidents que nous avons pu démontrer à de nombreuses reprises avec le style Qeya, plaident en faveur d'une transition culturelle et stylistique directe sur le site de Pukara. Ces indices mènent à penser que la phase d'occupation du Pucara Récent s'est prolongée par une présence Qeya, au moins dans les premiers temps de cette période.

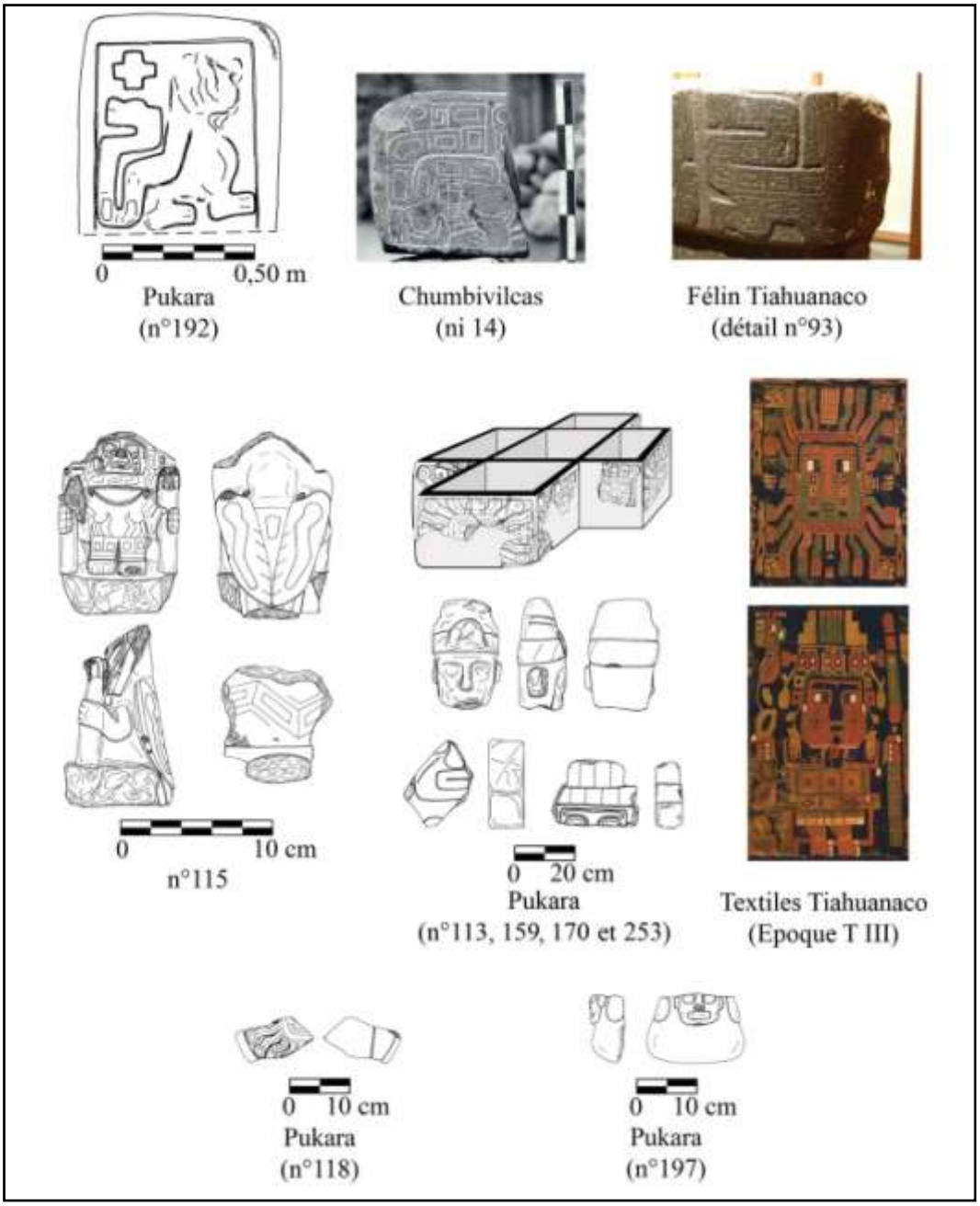


Planche 49 : Synthèse des sculptures (trouvées majoritairement à Pukara) en lien direct avec le style Qeya

Si les traces d'une continuité d'occupation sont visibles dans les sculptures du site de Pukara, ce ne sont pas les seuls exemples. Nous avons relevé plusieurs éléments dans la céramique de ce lieu qui vont également dans ce sens.

Nous avons pu établir précédemment que les styles culturels Pucara et Tiahuanaco avaient chacun, malgré leurs similitudes, des particularités iconographiques. Entre autres, la forme de l'oreille et son traitement peut être un très bon indicateur. Dans la norme Pucara, nous avons pu observer très fréquemment l'emploi d'une incision interne dans le lobe de l'oreille prenant la forme d'un E. Ce trait, qui se retrouve aussi bien dans la sculpture que dans l'iconographie des céramiques, nous a notamment permis d'appuyer l'affiliation des textiles Qeya avec cette tradition. Dans la phase T IV en revanche, les personnages anthropomorphes présentent des oreilles en forme de G très géométrique (parfaitement observables sur les statues monolithiques T.1). Il y a donc une différenciation très nette de cet élément de détail en fonction des phases chronologiques. Mais nous avons pu remarquer l'existence d'une nouvelle variante.

Sur un fragment de tube en céramique originaire de Pukara, nous avons repéré une décoration sortant un peu de la norme. Tout d'abord, il convient de noter que la forme de l'objet (avec une cloche évasée, une bande en relief aux deux tiers de la hauteur, ainsi qu'un petit élément de suspension) et la technique de décoration employée (polychromie sur un engobe de surface rouge, avec une tête de félin modelée appliquée sous la cloche, les éléments de détail surlignés par des incisions, elles-mêmes peintes en blanc) concordent parfaitement avec les critères établis pour cette classe de la céramique Pucara[218]. C'est dans l'image retranscrite que se trouvent quelques particularités. Fait étonnant, il s'avère que le félin semble porter sur les côtés de la tête une chevelure en tresses. Cette association est déjà assez surprenante en soi. Mais il se trouve que le mèches en question, dont des chevrons marquent l'empreinte du tressage, se terminent chacune par une tête zoomorphe de profil (que nous pouvons identifier comme une tête de poisson, malgré son aspect rudimentaire).

Figure 264 : Cette trompette en céramique Pucara semble elle aussi incarner une phase de transition stylistique avec l'époque Tiahuanaco (M.N.A.A.H. de Lima)

[218] FRANQUEMONT Edward M., « The Ancient Pottery from Pucara, Peru », *op. cit*., p. 7.

Ce trait de caractère ne s'observe à notre connaissance jamais dans le style Pucara. En revanche, cette spécificité nous renvoie immédiatement au style Tiahuanaco dont les statues monolithiques présentent exactement le même mode de figuration de la chevelure. Nous le retrouvons également dans la variante sculpturale KW.1 dont les pièces ont été datées aux alentours de 300 à 400 de notre ère (soit dans la phase chronologique Qeya). Cette configuration dans une céramique typiquement Pucara pourrait donc être le précurseur de cette convention stylistique généralisée par la suite. De ce fait, cet objet témoignerait d'une phase tardive de la céramique Pucara où les critères iconographiques Tiahuanaco commenceraient à se mettre en place.

Cette position chronologique, très délicate à manier à partir d'un seul indice, peut être renforcée par une seconde spécificité. En effet, sur la même pièce, nous pouvons remarquer que le lobe de l'oreille de la créature porte bien une incision interne, mais nous n'y reconnaissons pas la forme en E caractéristique de l'époque Pucara. Dans le cas présent, une incision souligne la courbe du pavillon, tandis qu'un second trait indépendant vient se placer au centre, à la verticale. Il s'agit probablement d'une déclinaison du E conventionnel, mais cette particularité peut s'avérer très intéressante. Effectivement, nous avons pu la rencontrer dans d'autres exemples. Notamment, nous relevons cette forme sur l'une des faces à coiffe rayonnante du *Dieu aux Bâtons* de la boîte de Pukara. De même, certains fragments de céramiques Pucara, trouvés à Pukara et qui figurent eux aussi le même visage[219], portent le même agencement à l'intérieur de l'oreille.

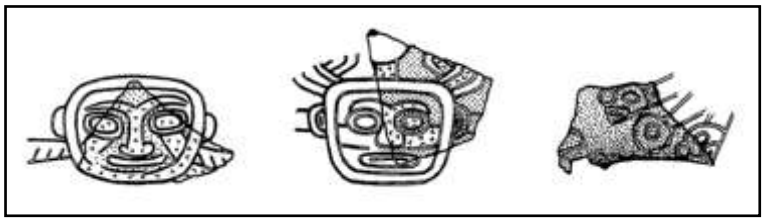


Figure 265 : Nous retrouvons dans l'effigie du *Dieu aux Bâtons* Pucara la même particularité dans la forme de l'oreille (n° 112 ; dessins adaptés de *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 173-175)

[219] CHÁVEZ Sergio J. *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography, op. cit.,* fig. 173-175.

La comparaison des traits de ces visages avec l'effigie visible sur la boîte de Pukara dénote aussi d'une grande uniformité stylistique. Nous y retrouvons exactement la même représentation. Nous pouvons donc en déduire que tous ces artefacts sont probablement contemporains. Étant donné les liens que nous avons eu l'occasion de souligner pour la boîte de Pukara avec les textiles de l'époque Qeya, il nous semble évident que ces céramiques doivent être extrêmement tardives dans la chronologie du style Pucara.

Mais ce ne sont là que des éléments de détails iconographiques qui, bien que possiblement très révélateurs, peuvent encore faire douter de la véracité de nos propos. Toutefois, nous avons découvert d'autres éléments de preuve encore plus flagrants qui montrent que nous avons à Pukara une période de transition entre les phases Pucara Récent et Qeya.

L'un de ces indices est une autre trompette en céramique. Achetée il y a peu par un collectionneur privé de Pukara, elle proviendrait de la communauté de Coriñawi (« oeil d'or »), à environ 5 km au nord du village. Il s'agit par ailleurs de l'un des rares exemplaires de trompette de la région presque complète et dont nous disposons de la taille totale (29 cm, seule une partie de la cloche est cassée). Il nous faut rappeler que ce type d'objet, fréquemment employé dans la liturgie par les cultures anciennes de l'*Altiplano*, perdura avec la période Pucara, mais est totalement absent de l'appareil cérémoniel Tiahuanaco (sous cette forme céramique en tout cas). Or, il se trouve que nous avons dans le cas présent un objet dont la forme respecte totalement la tradition Pucara, mais dont le traitement iconographique est cette fois parfaitement caractéristique du style Qeya.

Figure 266 : Avec cet exemplaire de trompette, nous avons l'adaptation complète d'une iconographie Qeya à une forme céramique traditionnelle de l'époque Pucara (collection privée *Alcra Pukara*)

Sur cet objet, nous pouvons identifier sans aucun mal le visage en relief du *Dieu aux Bâtons*. Les éléments de la figure sont modelés, tandis que les détails de la coiffe sont représentés par des motifs peints sur le tube de la céramique. Nous notons l'abandon de la norme Pucara et l'usage de la convention stylistique Qeya avec des figures peintes uniquement, sans aucune incision de pourtour. Nous remarquons également l'emploi intensif de la couleur blanche. Plusieurs formes viennent composer le visage et la coiffe rayonnante. Nous y retrouvons par exemple le motif du « trident » et une multitude d'appendices. La bordure de la cloche est également décorée d'un ensemble bichrome noir et blanc ondulant.

Figure 267 : Détails de la trompette en céramique de la collection privée *Alcra Pukara*

Il ne fait aucun doute, lorsque nous observons cette pièce, que nous avons là un cas évident d'une hybridation entre les styles Pucara et Qeya. En gardant comme modèle la forme traditionnelle des trompettes en céramique Pucara, une iconographie et un traitement typiquement Qeya sont venus se greffer à la surface, remplaçant ainsi l'ancienne convention stylistique.

Il ne s'agit pas d'un cas unique. Lors de l'un de nos séjours à Pukara, nous avons trouvé dans la réserve du musée la base d'un *brasero* récemment apportée par un habitant du village. La forme de cette portion, en cloche avec les parois évasées, est caractéristiques des céramiques Pucara de ce type. Il en va de même de l'iconographie présente, pour laquelle nous pouvons reconnaître les pattes et la partie inférieure du flanc d'un félin de profil. Cependant, le traitement apporté à ce motif n'est pas totalement conventionnel. Si les contours des membres et du corps sont effectivement surlignés par des incisions, il n'en est rien des éléments de détail. L'extrémité des pattes, les rainures et les losanges internes sur le flanc sont uniquement peints en noir et en blanc de manière assez sommaire. Aucune incision ne vient en assurer la délimitation, comme le voudrait la norme Pucara pour ce type de céramique. Il semble donc que nous avons là un autre exemple transitoire, témoignant de l'existence sur le site de Pukara d'une phase céramique lors de laquelle le modèle traditionnel Pucara s'efface progressivement pour laisser la place à une mouvance proche du style Qeya.

Figure 268 : Sur cette base d'un *brasero* Pucara, le motif conventionnel du félin abandonne progressivement les incisions de contour au profit de motifs peints uniquement (*Museo Lítico de Pukara*)

Un dernier élément vient donner le coup de grâce à la théorie d'un vide chronologique entre les phénomènes Pucara et Tiahuanaco et démontre de la continuité d'occupation à Pukara. Parmi les vestiges exposés dans les salles du musée de site figure une pièce emblématique de la période T IV. Il s'agit d'une céramique presque complète d'un camélidé tel que nous pouvons en trouver en grande quantité sur le site de Tiahuanaco pour cette époque. L'objet n'est ici pas peint, mais nous y relevons absolument tous les critères d'identification dans la forme de l'animal, le traitement des sabots, l'agencement de l'oreille, ou encore l'aspect très globuleux des yeux.

Figure 269 : Une céramique en forme de camélidé découverte à Pukara et son équivalent Tiahuanaco (respectivement : *Museo Lítico de Pukara* ; *Museo Cerámico de Tiahuanaco*)

Devant une telle évidence, le doute n'est pas permis. Bien sûr, rien ne prouve qu'il ne s'agisse pas là d'une pièce d'importation. Mais quand bien même, sa découverte sur le site de Pukara tend à prouver que les lieux n'ont pas été totalement abandonnés à la fin du Pucara Récent. La présence d'un objet de cette facture inciterait plutôt à penser qu'une activité cérémonielle y a perduré longtemps après.

Toutes ces pièces mènent donc à la même constatation : nous avons des traces indéniables d'occupation Qeya sur le site de Pukara. Que ce soit à partir d'éléments de sculptures ou bien de vestiges de céramiques, toutes les informations concordent pour établir une phase de transition stylistique entre la fin du Pucara Récent et le début du phénomène Qeya. Ce dernier semble même découler tout naturellement de la tradition Pucara, pour ensuite se convertir en un mouvement constitutif de la période T IV.

Il est donc grand temps de tordre le cou à cette idée d'un hiatus chronologique entre les styles Pucara et Tiahuanaco, d'une évaporation rapide de la culture Pucara et d'une autogenèse spontanée de la civilisation Tiahuanaco. Cela n'a pas de sens et ce n'est pas cohérent avec les faits que nous venons de présenter. Sinon, comment expliquer que les deux sites majeurs de chacune des cultures montrent des signes évidents d'une présence réciproque ?

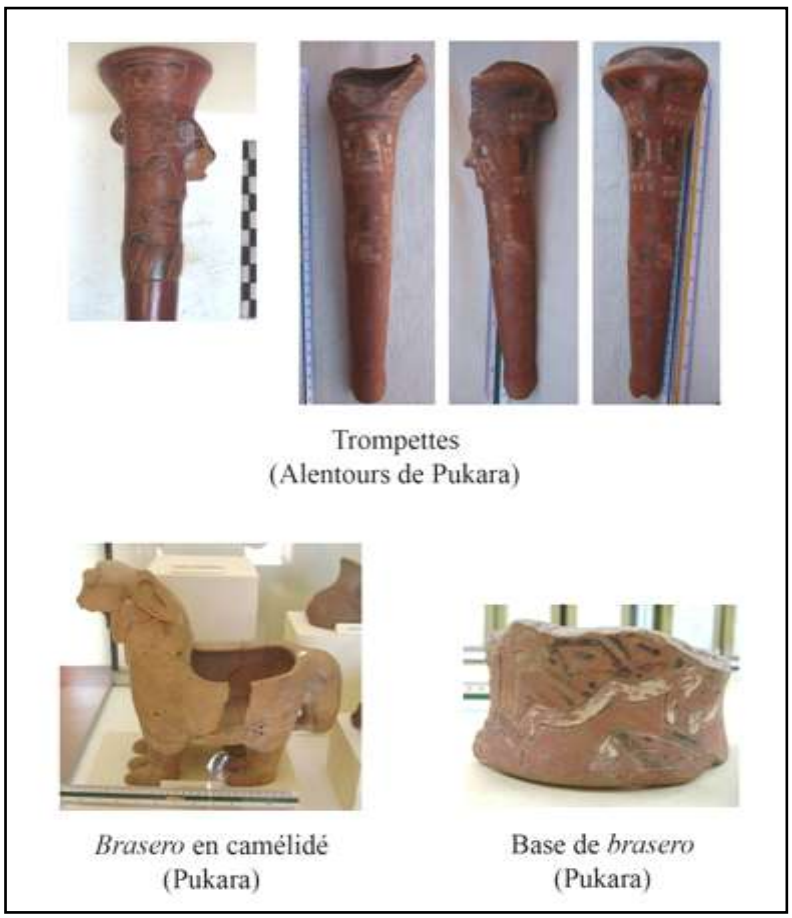


Planche 50 : Synthèse des céramiques trouvées à Pukara définissant une phase de transition Pucara/Qeya

Il ne nous reste plus maintenant qu'à évoquer les quelques groupes stylistiques restants afin de compléter notre typo-chronologie des sculptures de la région du lac Titicaca.

Le cas des monolithes Khonkho Wankane est l'un des plus faciles à traiter. Nous avons déjà pu argumenter longuement lors de la description de cet épiphénomène sur son caractère hybride. Tant du point de vue du procédé de création que du traitement iconographique, ce style mineur s'apparente à la fois aux stèles Yaya-Mama et aux statues monolithiques Tiahuanaco. La position du personnage principal, figuré les bras superposés sur le torse, et la composition des *suche* (parfois bicéphales) présents sur les faces latérales sont très clairement héritées de la tradition Yaya-Mama. Les données de datations des contextes associés à ces éléments concordent également avec les impressions stylistiques que nous avons de ce groupe. Comme nous l'avons présenté lors de la rétrospective que nous avons menée en début de cette partie sur les sources chronologiques fiables, le *Monolito Portugal* (*ni 4*) est probablement la pièce la plus ancienne de ce style. Datée du début du site, entre 150 et 250 de notre ère, elle est également l'élément dont le traitement se rapproche le plus de la norme des stèles YY-MM.1. Nous pouvons donc considérer ce monolithe comme l'expression d'une phase ancienne du style Khonkho Wankane qui découlerait presque en droite ligne de la tradition Yaya-Mama.

Les monolithes *Wila Kala* (*ni 2*) et *Jinchun Kala* (*ni 3*) marquent ensuite l'apogée du site, de 300 à 400 ap. J.-C., et commencent à matérialiser très nettement dans leurs traits l'influence stylistique Tiahuanaco de l'époque Qeya. Ils définissent ainsi la variante très caractéristique KW.1. Puis, après cette période, se placent les éléments de notre catégorie KW.2, marquant une phase de transition avec l'époque T IV.

Ce doit être à peu près au même moment que les « statues décharnées » de Pokotia (incluses pour le sujet traité dans notre groupe thématique P.2) ont probablement été réalisées. S'inspirant visiblement des modèles de l'église de Tiahuanaco, le traitement apporté à ces pièces concorde avec la mise en place de la géométrisation à l'extrême des formes dans la sculpture Tiahuanaco.

Enfin, au vu des paramètres que le groupe P.12 partage avec la statuaire P.14 et P.15, nous pensons raisonnablement que ces pièces sont contemporaines et s'ajoutent au phénomène sculptural de la période du Pucara Récent.

À partir des éléments de notre étude, nous avons cherché à expliquer les liens indéniables qui relient les différentes traditions stylistiques de l'*Altiplano*. Il en découle une typo-chronologie relative, s'appuyant sur des points de comparaisons ainsi que sur les quelques données de datations fiables dont nous disposons à l'heure actuelle. Nous avons cherché à rester le plus cohérent possible en ne prenant en compte que des traits véritablement révélateurs des différents phénomènes culturels. Il en est ressorti que les critères caractéristiques des grands phénomènes permettent non seulement d'établir des phases chronologiques uniformes, mais se retrouvent également associés dans certaines pièces hybrides.

L'analyse de ces marqueurs stylistiques (comme la forme de l'écoulement lacrymal ou bien la composition du motif du félin, entre autres) nous a permis de dévoiler l'existence de phases intermédiaires à différents moments clés du processus culturel de cette région des Andes. Notamment, nous pouvons postuler la répartition en trois tendances bien distinctes des sculptures appartenant à la tradition Pucara. De plus, nous avons constaté que, contrairement à l'idée généralement répandue, la culture Pucara n'a pas disparu soudainement et abandonné ses lieux cérémoniels. Bien au contraire, elle a évolué et s'est adaptée, donnant tous ses codes iconographiques au phénomène Tiahuanaco. Les éléments de sculpture et les restes de céramiques que nous avons pu identifier sur le site majeur de Pukara tendent tous à démontrer l'existence d'une période de transition progressive entre les phases du Pucara Récent et Qeya.

Bien sûr, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir et nous ne sommes qu'aux prémisses de notre connaissance dans ce domaine. Il resterait encore par exemple à localiser avec précision l'emplacement de cette occupation Pucara/Qeya sur le site de Pukara. De même, qu'en est-il réellement de la présence Pucara dans l'aire bolivienne et spécifiquement à Tiahuanaco ? Nous avons déjà récolté de nombreux indices, mais nous ne pouvons pas encore valider pleinement et sans réserve notre hypothèse. De nombreuses questions restent encore en suspens. Cependant, au fil de notre étude, nous avons acquis la certitude que la clé de la compréhension du processus culturel de l'*Altiplano* se trouve dans cette période transitoire, aux environs de 300 ap. J.-C.

Cette typo-chronologie n'est encore qu'une ébauche. Elle devra probablement être complétée et remaniée en fonction de l'avancée des découvertes et de nos connaissances en la matière. Mais elle pose déjà les fondements d'une nouvelle vision d'ensemble des cultures du bassin du lac Titicaca. Nous rompons avec les théories des hiatus, de la disparition des civilisations et des vides chronologiques pour laisser le champ libre à une notion essentielle et indéniable, celle de la continuité culturelle.

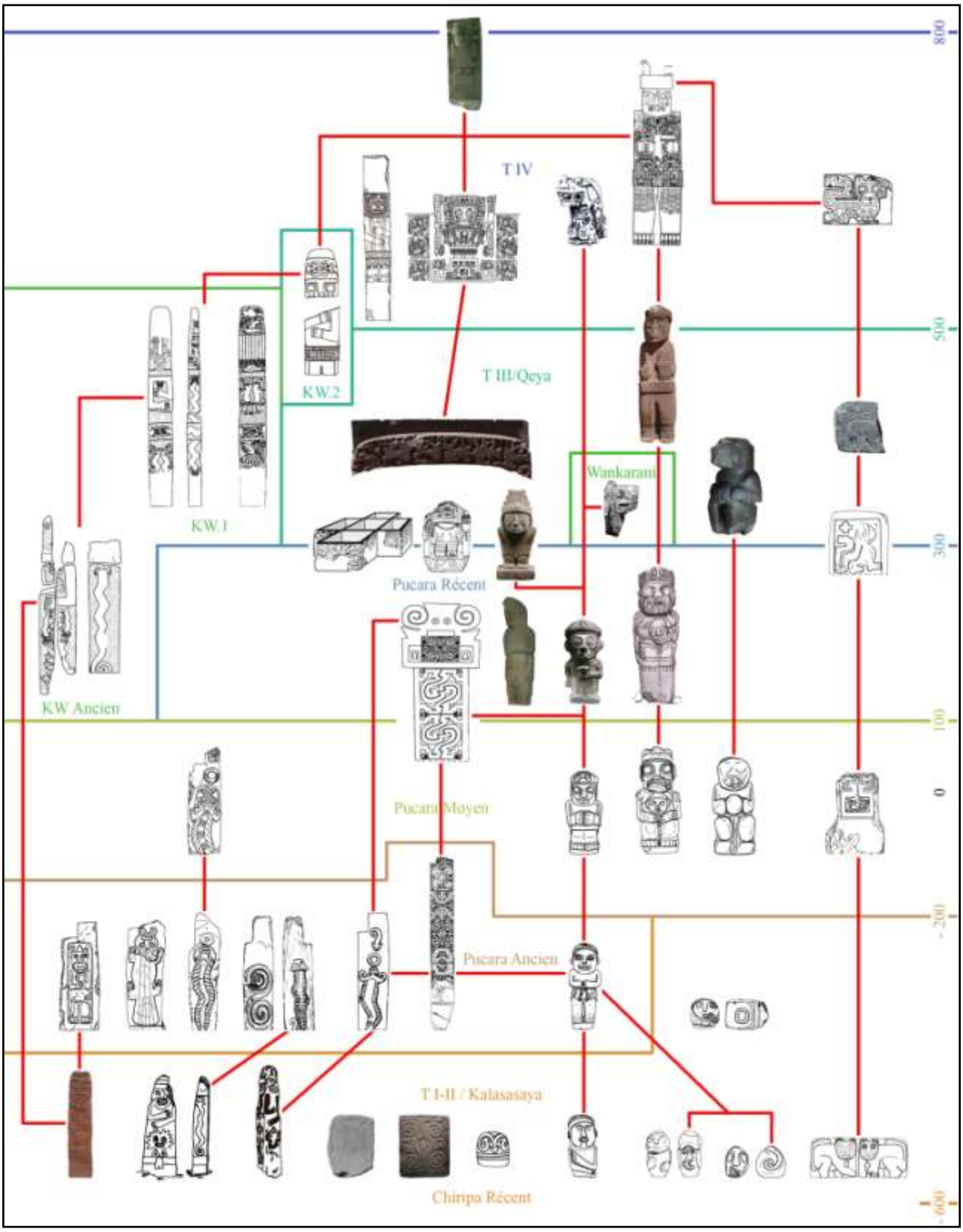


Figure 270 : Synthèse des liens stylistiques et des phases culturelles de la typo-chronologie des sculptures de l'*Altiplano*

- La place de la sculpture Pucara dans le monde andin : entre identité régionale et réappropriation culturelle

Nous venons de parcourir tout au long de cette étude un ensemble varié de pièces. En les confrontant, nous sommes parvenu à faire ressortir des spécificités identifiant différents groupes stylistiques et/ou thématiques. Ces mêmes groupes ont servi ensuite à définir des phénomènes culturels distincts, ayant abouti à la mise en place d'une typo-chronologie.

Mais comme nous venons de le démontrer, toutes ces manifestations sont unies par des liens indéfectibles. Un seul mot d'ordre : la continuité. Même si les traitements ou les conventions changent, chaque style réutilise les thèmes établis par ses prédécesseurs. C'est par ailleurs cette adaptation des motifs à de nouvelles normes de création qui nous a permis de relever l'existence de phases de transitions dans les sculptures de l'*Altiplano*. Comme nous allons le voir, cette notion de continuité culturelle, tellement importante dans le monde préhispanique, a bien évidemment sa place dans le domaine de la sculpture Pucara. Mais cela n'est pas antagoniste avec la recherche identitaire que nous pouvons ressentir par moments.

C'est ce partage de la sculpture Pucara, entre identité régionale et réappropriation culturelle, que nous allons aborder maintenant. Il s'agit d'un sujet essentiel pour la compréhension de ce phénomène. Presque chaque pièce de sculpture s'avère révélatrice d'un pan de la symbolique et a fait l'objet d'un développement rigoureux. Nous avons commencé cette démarche avec les descriptions accompagnant les fiches d'inventaire de notre base de données (disponibles en annexe). Dans ce chapitre, nous nous proposons de passer en revue les thèmes de l'iconographie Pucara les plus symptomatiques de cette continuité culturelle.

Le félin : une thématique omniprésente

L'imagerie du félin est sans conteste l'une des plus abondantes du registre iconographique Pucara. Nous en avons vu plusieurs représentations complètes, mais il est finalement omniprésent à tous les niveaux. Nous en trouvons notamment une part très importante dans la composition d'une multitude de motifs intégrant ça et là des traits « félinisants » (comme des canines saillantes, en forme de N, ou encore l'aspect si caractéristique des oreilles en demi-cercle).

Nous avons pu en distinguer plusieurs types de représentations dans les sculptures Pucara, ainsi que dans bon nombre d'autres styles affiliés de la région de l'*Altiplano*. Dans tous les cas, nous avons pu relever que certains facteurs iconographiques sont toujours constants quelles que soient les époques et les normes de figuration. L'animal est invariablement vu de profil, debout sur ses pattes ou même en position de marche avec l'une des pattes arrière relevée. Fréquemment, la tête est montrée de face, mais l'exemple de la stèle n° 14 de Qaluyu présente lui un visage totalement de profil, avec une truffe parfaitement circulaire, dans la continuité du traitement du corps. Cette spécificité nous est par ailleurs extrêmement utile car elle nous permet de reconnaître et d'identifier sans erreur possible les figures ou les têtes de félins parsemées dans le registre iconographique Pucara.

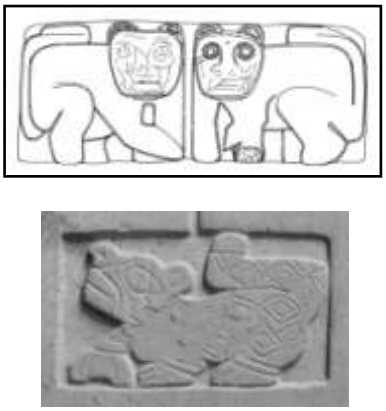


Figure 271 : Les félins Yaya-Mama et Pucara présentent les mêmes conventions générales dans l'agencement du motif
(dessin : n° 65 ; photographie de détail de la stèle n° 14 de Qaluyu)

Les pattes comportent invariablement deux incisions servant à délimiter les orteils. Nous trouvons également presque toujours la marque d'un ornement au niveau des articulations des membres supérieurs et postérieurs. Enfin, la dernière constante se trouve dans la forme de la queue. Très longue, elle se recourbe constamment jusqu'à remonter en partie sur le dos. Son extrémité arrondie est alors délimitée à son tour par une incision transversale.

Le traitement de la surface corporelle connaît deux variables principales. Dans la première, la totalité du corps du félin est entièrement recouverte de losanges (comme dans l'exemple de la stèle n° 14 de Qaluyu). Dans le second modèle, nous trouvons cette fois des motifs de *chacana* disposés sur les flancs de l'animal. L'espace dorsal est pour sa part surligné par une bande donnant naissance à la queue. Comme nous avons pu le relever très fréquemment dans les images de félins Pucara (et Tiahuanaco par la suite), cet élément est segmenté et chaque espace rempli d'un rectangle interne.

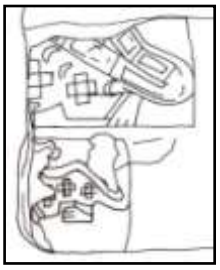


Figure 272 : Il existe deux variantes dans la représentation des félins Pucara, la plus fréquente possède des motifs de *chacana* et une longue queue segmentée
(détail de la dalle n° 7)

Bien que nous en ayons relativement peu d'exemples dans l'éventail iconographique des sculptures Pucara, les motifs complets de félin sont tout de même très facilement reconnaissables du fait des spécificités de traitement que nous venons d'évoquer.

En cherchant à élargir notre champ de vision des cultures andines préhispaniques, nous avons eu tout le loisir d'observer un thème similaire dans de nombreuses autres traditions stylistiques. Nous en avons relevé la présence notamment sur des textiles Paracas (côte sud péruvienne, entre 700 av. J.-C. et 200 ap. J.-C.), ou encore dans plusieurs sculptures caractérisant le phénomène Recuay (dans la *sierra norte*, département d'Ancash, entre environ 200 et 600 de notre ère). Mais l'endroit où nous avons trouvé le plus de similitude avec notre image de félin reste le site majeur de Chavín de Huántar. Servant de point de repère au premier grand horizon culturel andin éponyme, courant de 1200 à 200 av. J.-C., il a été découvert en ce lieu un très grand nombre de vestiges archéologiques. Entre autres, nous y connaissons une importante réunion de sculptures, de très belle facture et parfaitement ouvragées, qui dénote d'une pratique intensive dans ce domaine. Les traditions Chavín et Pucara/Tiahuanaco (et Recuay dans une moindre mesure) sont probablement les deux phénomènes ayant produit la plus grande quantité de sculptures dans le monde andin.

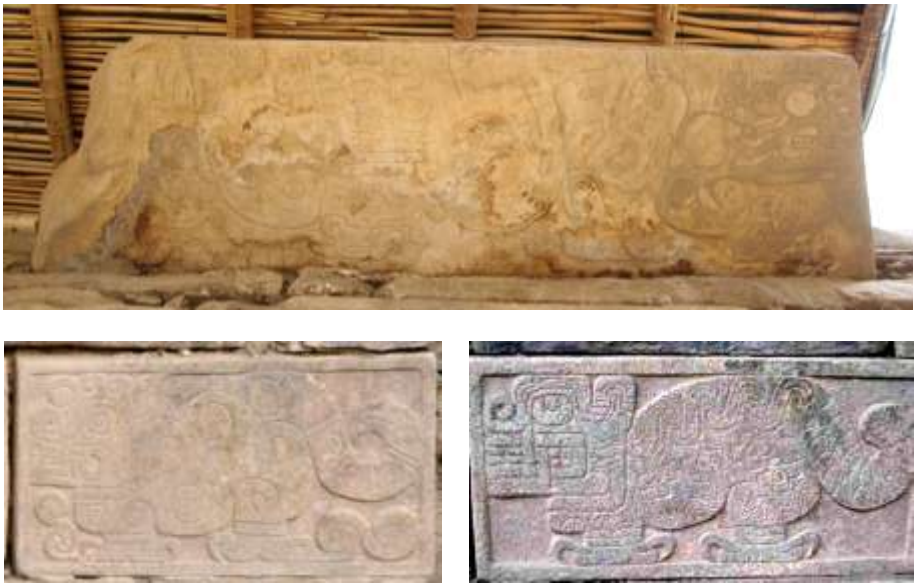


Figure 273 : Parmi l'architecture présente à Chavín de Huántar, l'image du félin figure en bonne place (dalles du *Castillo* et de la cour excavée du *Templo Viejo*)

L'aspect le plus intéressant tient au fait qu'outre cette grande tradition sculpturale commune aux deux cultures, les motifs de félins Pucara ont une composition relativement semblable à ceux visibles à Chavín de Huántar. Tout d'abord, les images sont créées en relief écrasé sur des dalles rectangulaires dont le pourtour est délimité par une bordure. En second lieu, l'animal est représenté totalement de profil dans le style Chavín (la tête y comprise). Les crocs saillants et effilés, dépassant de la gueule, ressemblent à ce titre fortement à ce que nous avons pu relever pour les statues de notre catégorie P.8-*Devorador*. Nous retrouvons également la forme parfaitement arrondie de la truffe et de l'oreille.

Bien sûr, les motifs des félins Chavín sont régis par une règle de création iconographique bien particulière et spécifique à ce style. Chaque partie du corps de la créature est ainsi engendrée par une gueule grande ouverte. Ces éléments sont généralement positionnés au niveau des articulations. Mais dans les formes moins chargées des dalles de pavement mural disposées autour de la cour excavée du *Templo Viejo* de Chavín de Huántar, ces représentations sont simplement matérialisées par une bande incisée rectiligne

(symbolisant probablement la bordure de la gueule). De ce fait, l'agencement de ce trait à l'articulation de la patte du félin ressemble à s'y méprendre à ce que nous pouvons trouver pour les motifs Pucara. Il en va de même pour l'espace dorsal et de la queue, où ces bandes engendrent un cloisonnement régulier. Les portions ainsi segmentées peuvent alors contenir une forme géométrique plus ou moins variée (comme par exemple un cercle ou un rectangle). La queue ainsi créée s'avère donc très proche du traitement stylistique observé pour l'une des variantes thématiques des félins Pucara. Enfin, les flancs des félins Chavín portent également des motifs divers, parmi lesquels nous retrouvons la forme de la *chacana*. La présence de ce trait, spécifiquement à cet endroit, accentue encore d'avantage les similitudes iconographiques que nous venons de relever.

Les liens stylistiques entre les félins Pucara et Chavín sont donc relativement nombreux et fort intéressants. Ils sont particulièrement intrigants car, jusqu'à preuve du contraire, il n'y a jamais eu de pénétration directe de la zone de l'*Altiplano* par cet horizon culturel. De même, aucune présence Pucara n'a été relevée au nord au-delà du département de Chumbivilcas. En revanche, nous savons que des liens commerciaux existaient à l'époque Pucara avec les régions côtières, notamment par l'importation d'obsidienne et l'échange de textiles[220]. Nous pouvons alors envisager qu'il y ait eu, en plus des rapports purement économiques, l'adaptation d'une thématique commune à un modèle iconographique et symbolique découlant d'une tradition culturelle pan-andine, elle-même héritée de l'époque de Chavín de Huántar.

Mais cette adaptation n'aurait jamais pu se faire s'il n'y avait pas déjà eu dans la zone de l'*Altiplano* une conception idéologique semblable à cette tradition et répondant aux mêmes codes.

L'image d'un félin complet s'avère finalement assez peu abondante dans l'iconographie des sculptures Pucara par rapport à ce que nous pouvons observer dans le domaine de la céramique. Comme pour les exemples décrits précédemment, ce motif est toujours représenté selon les mêmes critères iconographiques et nous y retrouvons exactement les deux variantes que nous venons d'évoquer pour les sculptures Pucara. Ce thème a largement été traité par S. Chávez dans l'étude qu'il mena sur la très grande quantité de tessons provenant des fouilles de Pukara[221]. Il s'est notamment penché sur la possible origine naturaliste de ces motifs, sans pour autant ignorer l'ajout de certains traits ainsi que la part inévitable de réinterprétation symbolique. Pour autant, il ne semble pas avoir tranché clairement sur le modèle ayant servi à incarner ce thème du félin dans la culture Pucara. Il écarte toutefois le puma (*Puma concolor*) de la liste car, bien qu'établi dans les zones montagneuses, il est assez peu présent dans les grandes plaines du bassin du lac Titicaca. De plus, la robe unie du puma ne concorde pas avec la multitude de motifs apparaissant dans

---

[220] BURGER Richard L., MOHR-CHÁVEZ Karen, CHÁVEZ Sergio J., « Through the Glass Darkly: Prehispanic Obsidian Procurement and Exchange in Southern Peru and Northern Bolivia », *Journal of World Prehistory*, vol. 14, n° 3 (September 2000), p. 267-362.

MUJICA Elias. Altiplano-Coast Relationships in the South-Central Andes: From Indirect to Direct Complementarity, *op. cit.*, p. 103-140.

[221] CHÁVEZ Sergio J. *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography, op. cit.*, p. 363-503.

l'image des félins Pucara[222]. Nous nous accordons totalement à ces constatations. En effet, en plus des formes géométriques figurant sur le corps, la tête (disposée de face dans les représentations de la céramique) porte plusieurs bandes incisées en zigzag, accolées et disposées par paire au coin des yeux et sur la zone frontale.

Figure 274 : Les têtes des félins Pucara sont parcourues par de nombreux motifs en zigzag, dont de grands écoulements lacrymaux dans le coin des yeux (photographie : *Museo Lítico de Pukara* ; dessin adapté de *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 341)

S. Chávez propose alors une liste de félins présents sur le continent américain et dont la plupart possèdent différents types de marques sur le pelage. Il énumère bien évidemment le jaguar (*Panthera onca*), mais aussi le margay (*Leopardus wiedii*), le *Geoffroy's Cat* (*Felis geoffroyi*), ou encore l'ocelot (*Leopardus pardalis*). Il existe encore plusieurs familles de félins en Amérique du Sud, mais comme la plupart de celles énoncées ci-dessus, elles habitent les régions forestières et amazoniennes. De plus, aucune ne concorde véritablement avec les critères relevés dans l'image des félins Pucara. Pour cette raison, S. Chávez n'a pas pu se prononcer clairement sur le modèle employé, d'autant que l'ajout de motifs symboliques vient complexifier l'image et la sort d'une représentation purement naturaliste.

Il nous semble cependant que l'idée de départ n'est pas à rejeter. De plus, étrangement, S. Chávez ne semble pas avoir tenu compte (ou eu connaissance) d'une autre espèce de félin très présente dans l'environnement des Andes, et notamment sur le plateau de l'*Altiplano*. Il s'agit du *gato montes* (*Leopardus jacobita*, aussi appelé « *gato andino* »). Bien qu'assez difficile à observer dans son milieu naturel[223], nous avons pu vérifier auprès de la population locale qu'il est toujours bien présent dans l'environnement et dans les croyances actuelles. Assez peu de choses sont connues véritablement sur cette espèce de félin (et sur son cousin le *Colocolo*), mais nous savons que ce chat sauvage affectionne les zones rocailleuses d'altitude et se nourrit principalement des rongeurs (tels la viscache, le chinchilla ou le cochon d'Inde) ainsi que de petits oiseaux. Il est donc parfaitement adapté pour les conditions de vie dans l'*Altiplano* où sa présence est toujours attestée.

---

[222] *Ibid*., p. 486.

[223] Site internet de l'*Alianza Gato Andino* [en ligne]. Disponible sur : http://www.gatoandino.org [consulté le 06 février 2012].

Figure 275 : Le *gato montes*
(photographies issues du site internet de l'*Alianza Gato Andino,* http://www.gatoandino.org)

Mais outre sa présence dans notre zone d'étude, ce sont les particularités morphologiques de cet animal qui nous intéressent tout spécialement. En effet, nous y retrouvons plusieurs des points relevés dans l'imagerie des félins Pucara. Commençons par la tête. Bien évidemment, nous y notons la forme arrondie des oreilles, mais ce trait est généralement répandu dans la famille des félins. En revanche, les marques faciales présentes chez ce chat sauvage andin sont bien plus révélatrices. Tout d'abord, nous observons sur l'espace frontal une série de lignes noires en zigzag. Partant de la limite supérieure des yeux, elles sont disposées à la verticale, parallèlement les unes aux autres. De plus, le *gato montes* possède dans le coin externe de chaque œil une autre marque faciale noire encadrant le museau. La disposition de ces traits, ainsi que leur couleur, sont très exactement les mêmes que les éléments représentés sur les têtes des félins Pucara (écoulements lacrymaux et lignes en zigzag sus-orbitales).

Le second aspect révélateur se trouve dans la queue de cet animal. En effet, le *gato montes* se caractérise par le fait d'avoir une très longue queue. Or, cette dernière est segmentée sur toute sa longueur par des bandes de couleur noire contrastant avec le reste du pelage clair. Ce dessin se prolonge également en partie sur l'échine, tandis que d'autres marques zèbrent le corps et les membres du félin. La taille importante de la queue et l'agencement particulier de couleurs qu'elle présente se rapprochent considérablement des critères relevés dans l'iconographie Pucara.

Suite à ces constatations, nous pensons que de telles similitudes ne peuvent être le fruit d'une simple coïncidence. L'aire de répartition du *gato montes*, la disposition des marques faciales et les spécificités de la queue, tout concorde pour indiquer que la population Pucara connaissait cet animal et s'en est inspiré pour composer l'image du félin dans son phénomène stylistique. Il semble donc possible d'identifier les félins Pucara comme les représentations

d'un prédateur symbolique incarné par le *gato montes*. Mais comme nous avons pu le voir, le thème du félin-prédateur ainsi que ses règles de création semblent déjà être en place à Chavín de Huántar et avoir largement contribué à l'établissement des normes stylistiques Pucara.

De ce fait, nous aurions dans ce motif l'adaptation d'une thématique pan-andine, mais en prenant pour modèle une espèce de félin présente localement. Ainsi, le concept s'incarne au mieux dans l'environnement régional, tout en conservant l'expression de sa symbolique.

Vers l'expression de la guerre sacrificielle

La notion du prédateur est très largement exploitée dans l'iconographie Pucara. Cette conception n'est pas spécifique à cette culture bien évidemment et nous pouvons la retrouver presque invariablement dans tous les phénomènes andins et à toutes les époques. Mais elle a tout de même abouti à un thème parfaitement identifiable, celui du *chachapuma*.

Très abondant dans la céramique Pucara (S. Chávez l'appelle très explicitement le *Felin Man Theme*[224]), il s'incarne dans l'image d'un être anthropomorphe possédant des traits de félin plus ou moins prononcés. Le mode de figuration le plus fidèle montre une file de personnages, disposés les uns derrière les autres de profil, en position de marche. Bien que les bras et les pieds soient très clairement humains, le reste du corps reprend totalement les conventions iconographiques que nous venons de voir pour l'image des félins Pucara. La tête, également de profil et relevée, n'est absolument pas celle d'un homme. Nous y retrouvons une petite oreille semi-circulaire, une truffe parfaitement ronde à l'emplacement du nez, ainsi que des canines en N dans la dentition. De plus, la figure possède des marques faciales encadrant l'œil sur le dessus et qui se prolongent sur la joue à la manière des traits observés chez le *gato montes*.

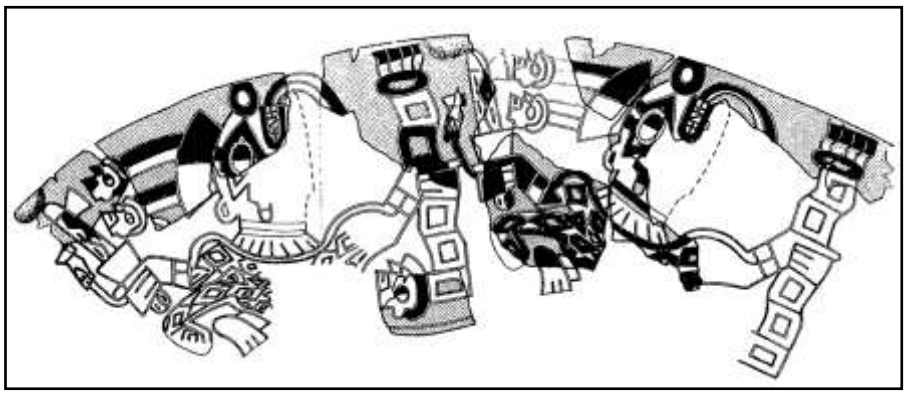


Figure 276 : Les attributs des félins peuvent s'incarner de manière très explicite dans la thématique Pucara du *chachapuma*
(*The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 207)

[224] CHÁVEZ Sergio J*, op. cit.*, p. 232-254.

Mais bien que ce type de visage soit déjà particulièrement révélateur, la comparaison ne s'arrête pas à ce niveau. En effet, même si l'individu porte autour du cou une parure identique à celle des *chachapumas* Pucara et de certaines statues anthropomorphes, le corps correspond à l'une des variantes iconographiques du thème des félins Pucara. La totalité des membres et du tronc est ainsi recouverte de losanges peints en noir. Enfin, l'ajout d'une queue (de même composition) à l'arrière du personnage entérine définitivement la nature féline de cette représentation.

Il s'agit là de la version la plus complète et explicite du thème du *chachapuma* dans la céramique Pucara. La plupart du temps, le motif est plus allégé et laisse une place plus importante à la nature anthropomorphe du sujet. Il n'est reste pas moins que quel que soit le mode de figuration employé, le personnage présente invariablement des canines en N. Ce simple élément suffit alors pour évoquer la totalité de la nature prédatrice et féline de l'individu dans la symbolique Pucara (et Tiahuanaco-Huari par la suite). Il en va de même pour la scène représentée. Très logiquement, c'est dans un contexte guerrier que ce caractère félin s'exprime. Comme nous allons le voir, la valeur guerrière incarnée par le *chachapuma* ne laisse aucune place au doute.

Un premier facteur révélateur de ce contexte guerrier se place dans l'arme que brandit le personnage. Tenue de la main droite, elle se compose d'un long manche au bout duquel vient se fixer un élément triangulaire. Cette composition évoque bien évidemment la forme d'une hache. Il semblerait que nous avons là l'arme de prédilection des populations de l'*Altiplano*. En effet, si généralement nous trouvons dans le monde préhispanique l'utilisation répandue de la masse d'arme, cela ne semble pas avoir été le cas pour cette partie des Andes. Que ce soit dans l'iconographie des céramiques Pucara, dans la statuaire des *Degollador* de Pukara et d'Altarane, ou bien dans l'image des *chachallamas* Tiahuanaco, nous trouvons presque invariablement la présence d'une hache, toujours tenue de la main droite tandis que la gauche sert à supporter une tête-trophée.

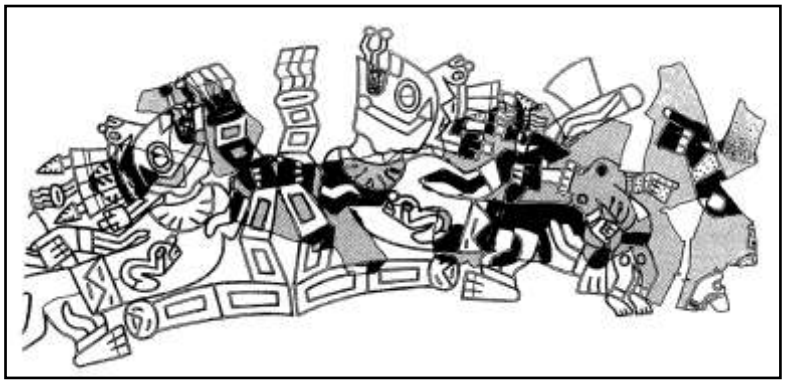


Figure 277 : Quel que soit le mode de figuration employé, les guerriers *chachapumas* Pucara sont toujours armés d'une hache
(*The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 206a)

Outre ces témoignages iconographiques, nous avons également pu rencontrer au cours de nos recherches de terrain plusieurs exemplaires de hache en pierre polie dont la forme s'apparente à l'image retranscrite. Il nous semble fort probable que ces artefacts correspondent à la période Pucara (les pièces provenant des mêmes lieux où ont été découvertes certaines sculptures).

Figure 278 : Cet exemple de hache en pierre polie, trouvée sur le *cerro* Esture, a exactement la même forme trapézoïdale que dans les représentations iconographiques Pucara (collection privée *Ayrampu Wasi*)

Comme nous pouvons le voir, en plus de cette arme, le registre du *chachapuma* est constamment accompagné d'un ou plusieurs éléments évocateurs du sacrifice humain. La quasi-totalité des pièces (du domaine de la céramique ou de la sculpture) utilise l'image de la tête-trophée pour incarner cette conception pan-andine. En général, la statuaire des *chachapumas* ou des *Devoradores* Pucara portent une tête-trophée humaine au niveau de la poitrine.

Finalement, l'idée que nous avions lancée lors de la description de ces catégories se fait de plus en plus forte. Les sculptures P.10-*Chachapuma* (ainsi que leurs extensions Tiahuanaco avec les groupes T.6-*Chachapuma* et T.7-*Chachallama*) s'avèrent être des incarnations complètes et détaillées de la force prédatrice du guerrier sous son aspect félinisé. En plus de la tête clairement zoomorphe, la représentation va jusqu'à figurer le sujet dans la position accroupie d'un félin au repos. Cette notion du prédateur intègre donc un concept sacrificiel en associant au personnage une tête humaine décapitée dont la taille (disproportionnellement plus petite) définit bien l'ordre hiérarchique entre le prédateur (le guerrier *chachapuma*) et la proie (le sacrifié). Le fait que la tête-trophée soit nue (tandis que le sujet principal arbore une coiffe élaborée) renforce encore d'avantage cette impression. Les deux thèmes se relient donc pour incarner dans une même allégorie l'idée d'une valeur sacrificielle de la guerre.

Mais dans le même temps, comme pour l'iconographie des céramiques Pucara, ce symbole du guerrier *chachapuma* peut se décliner sous une version plus allégée, avec des traits de félin peut-être moins forts visuellement mais cependant toujours bien présents. La tête-trophée est toujours positionnée en bonne place pour incarner de manière très explicite la notion du sacrifice humain. Mais l'aspect anthropomorphe du personnage principal prend le pas sur sa nature féline. Seule la forme des yeux (très grands et carrés, comme nous les retrouvons dans d'autres représentations de félins) ainsi que la présence de canines saillantes permettent de conserver cette notion. Peut-être que les têtes de félins ornant les coiffes de ces personnages servent également à évoquer leur nature prédatrice ?

Quel que soit le mode de figuration employé, il n'en reste pas moins que le sujet incarne un discours allégorique très clairement dirigé vers le concept de la guerre sacrificielle. Ces guerriers en armes portent en eux des traits félins servant à donner à l'image toute sa force et sa symbolique. Ces éléments doivent permettre de conserver l'évocation du caractère prédateur du personnage malgré l'anthropomorphisation du sujet. Mais cette notion ne peut s'exprimer clairement que si elle est associée à son opposé, la proie. Dans le thème du guerrier *chachapuma*, ce sont les restes d'une victime sacrificielle qui jouent ce rôle.

Figure 279 : Le thème du guerrier *chachapuma* peut s'incarner dans la sculpture de manière plus ou moins complexe, mais il traduit toujours le concept de la guerre sacrificielle (respectivement : n° 26, 23 et *ni 44*)

La tête-trophée, bien que très présente, n'est pas le seul élément évocateur du sacrifice humain issu de cette pratique guerrière. Accompagnant généralement cette dernière dans le registre du guerrier *chachapuma*, nous pouvons rencontrer plusieurs représentations de membres-trophées. Ces images ne sont malheureusement pas présentes directement dans l'iconographie des sculptures Pucara. En revanche, nous pouvons en trouver de nombreuses occurrences parmi les motifs des céramiques de cette culture[225].

Dans l'éventail des images composant le thème de la guerre sacrificielle et des guerriers *chachapumas* en pleine action, il n'est pas rare d'apercevoir dans le décor des jambes ou des bras sectionnés en plus des têtes-trophées tenues par les personnages. Plié à l'articulation, le membre est toujours inférieur aux proportions réelles de l'individu. En revanche, il présente exactement les mêmes éléments morphologiques. Nous retrouvons par exemple le cercle marquant l'articulation (du coude ou du genou), la délimitation des ongles, ainsi que la présence d'un ornement de poignets ou de chevilles. Lorsque nous avons affaire à un bras coupé, la main est refermée, comme pour tenir un objet ou une arme qui aurait été enlevé. Afin de bien mettre en évidence le fait qu'il s'agit d'un membre-trophée, en plus de son isolement, l'endroit sectionné est figuré par trois ou quatre segments accolés de couleur.

[225] CHÁVEZ Sergio J*, op. cit.*, p. 255-341.

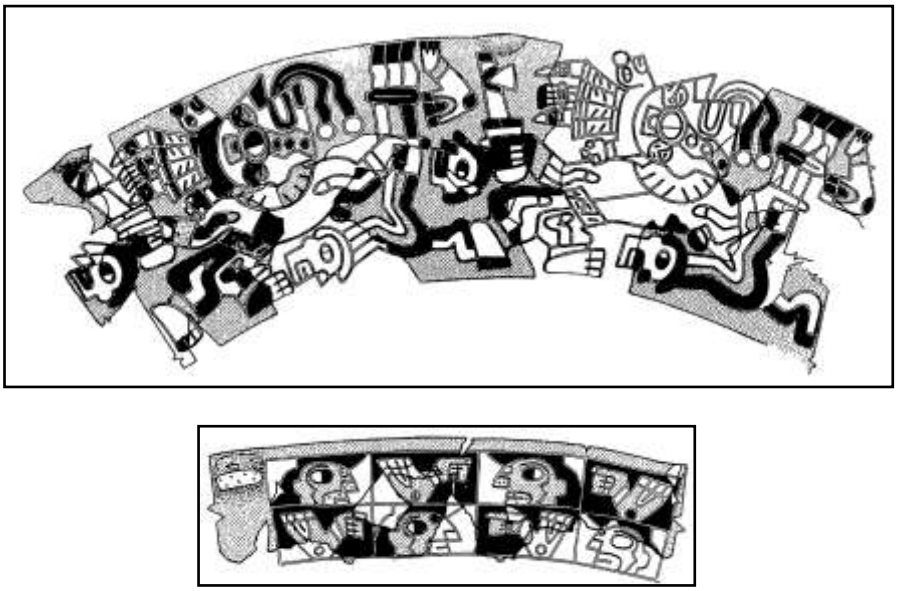


Figure 280 : En plus des têtes-trophées, le registre de la guerre sacrificielle est complété par des représentations très explicites de membres-trophées (*The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 205 et 263)

La nature sacrificielle de ces éléments nous semble être une évidence. Ces motifs doivent probablement être l'évocation symbolique du démembrement de guerriers adverses, faits captifs au cours d'une bataille, dépouillés de leurs armes (comme le laisse supposer la position des bras coupés) et de leur statut de prédateur (les têtes-trophées ne portent jamais de crocs de félins) durant une cérémonie sacrificielle.

Il ne nous reste plus qu'à nous intéresser à l'objet tenu par le guerrier *chachapuma* de la main gauche. Très long, il peut avoir une forme zigzagante composée de segments rectangulaires semblables à ceux des queues des félins Pucara. Une autre variante consiste en une longue bande. Tombant jusqu'aux pieds du personnage, cet élément se termine très fréquemment par une tête-trophée. Les deux motifs sont alors reliés au niveau de la chevelure.

La nature exacte de cet objet n'est pas vraiment déterminée, d'autant que les formes abstraites qui le composent compliquent la tâche. Nous pouvons tout de même noter la similitude de configuration qui existe entre cette image et l'ustensile tenu par les personnages ailés de profil accompagnant le *Dieu aux Bâtons* Tiahuanaco. Cependant, l'ajout dans l'iconographie Pucara d'une tête coupée à l'une des extrémités de l'élément vient apporter une valeur nouvelle à cet ensemble. En effet, cette disposition nous rappelle fortement certaines représentations de têtes-trophées visibles sur des céramiques Nasca. Dans ce style de la côte sud péruvienne (en partie contemporain avec nos phases du Pucara Moyen et Récent), il est possible d'observer des images semblables de têtes-trophées suspendues au moyen d'une corde passant par le milieu du front. Le climat désertique de cette partie du monde andin a notamment permis d'en retrouver des restes archéologiques. Plusieurs têtes coupées humaines de cette époque Nasca ont ainsi pu être découvertes, parfaitement conservées, avec le sommet du crâne perforé afin d'y introduire une corde.

Figure 281 : Des vestiges de têtes-trophées momifiées, trouvées dans la région aride de Nasca, montrent qu'elles étaient suspendues au bout d'une corde
(Musée d'Arts Africains - Océaniens - Amérindiens de Marseille, n° 989-001-072 ; 261805 (n° M14), http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm)

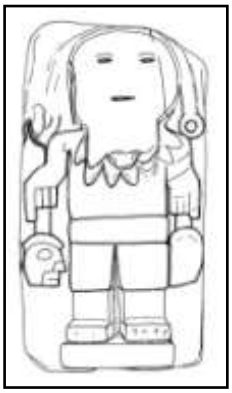


Figure 282 : La dalle de l'église d'Arapa montre elle aussi l'emploi d'une corde servant à porter les têtes-trophées
(n° 261)

La similitude qui existe entre ces restes humains et le mode de représentation des têtes-trophées dans l'iconographie Pucara est saisissante. L'agencement de l'objet, tenu par le guerrier *chachapuma* et qui vient se raccorder à une tête coupée, est trop semblable avec les éléments de la culture Nasca pour que ce soit une simple coïncidence. De ce fait, nous pensons raisonnablement que le motif que tient le personnage dans les exemples de céramique Pucara pourrait être une figuration abstraite de la corde servant à suspendre les têtes-trophées. De plus, la dalle de l'église d'Arapa (n° 261) semble aller dans ce sens. Sur cette pièce, nous avons pu observer un personnage représenté de face avec une tête-trophée humaine suspendue à chaque main.

Mais la thématique de la tête-trophée (et des membres-trophées) est bien antérieure aux périodes Pucara et Nasca.

Comme nous avons pu le voir avec l'image des félins, cette symbolique du prédateur est déjà très largement exploitée à l'époque Chavín. En fin de compte, la différence qui existe entre le *Dieu aux Bâtons* de Chavín de Huántar et les guerriers *chachapumas* Pucara est assez minime. Stylistiquement, les représentations Pucara adoptent une anthropomorphisation de la forme plus poussée, reléguant les attributs animaliers au second plan. Mais les valeurs transmises dans le message iconographique sont très probablement les mêmes.

Figure 283 : Le *Dieu aux Bâtons* Chavín peut être considéré comme l'antécédent des guerriers *chachapumas* du style Pucara (*Stèle Raimondi*, M.N.A.A.H. de Lima)

En réalité, la figuration de la guerre sacrificielle, avec tout son cortège de symboles et de motifs, provient d'une tradition bien antérieure au phénomène Pucara. Le site de Cerro Sechin, occupé au premier millénaire avant notre ère, témoigne parfaitement de cette idéologie. À cet endroit, un mur d'enceinte montre sur de très nombreuses dalles des images d'individus vaincus et mutilés. Alors que certaines représentations figurent les guerriers victorieux en armes, le reste de la surface du mur n'est qu'une suite de têtes tranchées, de membres sectionnés et de corps désarticulés.

Figure 284 : L'iconographie des dalles de pavement de Cerro Sechin témoignent d'une conception de la guerre sacrificielle identique à celle relevée pour le style Pucara

Ces représentations montrent l'importante continuité culturelle de ce thème et des symboles qui le composent. Malgré la distance géographique et temporelle qui sépare le site de Cerro Sechin du phénomène Pucara, les codes employés dans les deux cas sont parfaitement semblables, voire presque identiques. L'iconographie très explicite des victimes sacrificielles exhibées à Sechin peut aussi nous servir de clé de lecture pour interpréter certains motifs présents dans le style Pucara.

Comme dans ce dernier, l'image des têtes et des membres-trophées est abondante. Les mutilations faites aux individus sont multiples. Un indice nous permet de les repérer. En effet, nous trouvons au niveau de la section des membres-trophées un motif curviligne composé de trois bandes accolées. Étant donné le thème représenté et l'emplacement de cet élément, il semble logique de conclure que nous avons de la sorte l'évocation d'un flot de sang. Ce trait se retrouve ainsi dans presque chacune des images sacrificielles de Cerro Sechin. Disposée sur différentes parties du corps, nous pouvons par exemple relever l'évocation de l'arrachement de la langue, des cheveux ou de l'œil. À chaque fois, l'extrémité des bandes prend une forme arrondie. À cet endroit, l'espace est alors délimité par une incision transversale comme pour représenter une goutte de sang. Nous remarquons alors que la bande centrale de l'épanchement sanguin est légèrement plus longue que celles qui l'encadrent.

Fort de ces constatations, il nous semble possible d'apporter une nouvelle explication au domaine de l'iconographie Pucara. En effet, nous avons déjà pu évoquer les segments accolés visibles à l'extrémité des membres-trophées. Eux aussi se situent au niveau de la section du membre. En nous aidant des images présentes à Cerro Sechin, il est alors logique d'interpréter ces motifs comme la représentation d'un flot de sang.

Mais nous pouvons aller encore un peu plus loin. Nous avons déjà pu proposer l'hypothèse selon laquelle l'élément tenu par le guerrier *chachapuma* Pucara devant lui pourrait être la représentation de la corde servant à suspendre les têtes-trophées. Or, il s'avère que dans la partie supérieure, à l'autre extrémité de cet élément, se place un second motif. Nous trouvons là une forme que nous avons pu rencontrer parfois dans l'iconographie des sculptures Pucara. Il s'agit du symbole composé d'une portion ovale de laquelle s'élance un ensemble de trois bandes accolées en zigzag. Et comme dans les exemples Sechin, l'extrémité de chaque bande est délimitée par une incision. Ce motif engendrera par la suite le « trident » de l'iconographie Tiahuanaco qui, à la manière des flots de sang de Cerro Sechin, montre une partie centrale plus longue que les deux autres bandes. Jusqu'à présent, nous avons rencontré ce symbole principalement dans les catégories P.8-*Devorador,* P.15 et T.7-*Chachallama*. Nous avons pu voir précédemment que ces groupes transcrivent une image éminemment guerrière. Comme pour l'iconographie des céramiques Pucara, cet élément semble donc être intimement lié à la thématique de la guerre sacrificielle. L'indice le plus probant est probablement le fait que chacune des deux ribambelles de têtes-trophées incisées dans le dos du *Degollador* de Pukara se termine par ce symbole.

La relation que ce trait entretient avec la thématique du sacrifice humain et la similitude de représentation avec l'élément du style Sechin nous portent à croire qu'il pourrait être une manière symbolique d'évoquer le sang. Dans cette lecture de l'iconographie Pucara, le guerrier *chachapuma* tiendrait d'une main son arme et de l'autre une tête-trophée au bout d'une corde ensanglantée.

Se pose alors la question de l'origine de ce concept dans la région de l'*Altiplano*. Comme nous venons de le voir, ce thème est bien antérieur au phénomène Pucara et se retrouve partout dans le monde préhispanique. Il s'agit donc à tout point de vue d'une tradition pan-andine qui s'exprime dans l'iconographie Pucara. L'insistance des motifs et des symboles liés à la notion de la guerre sacrificielle dans ce style témoigne de l'importance attribuée à cette pratique. Plusieurs restes de crânes humains ont d'ailleurs été retrouvés par A. Kidder II dans l'une des cours excavées de Pukara[226].

Il convient alors de se demander d'où provient cette tradition ? Jusqu'à maintenant, l'image de la tête-trophée ou du guerrier *chachapuma* ne semble pas avoir été identifiée dans d'autres styles de l'*Altiplano* (hormis dans l'iconographie Tiahuanaco puisqu'elle découle du phénomène Pucara). Il n'y a pas eu non plus (à notre connaissance) de restes humains témoignant d'une pratique sacrificielle exhumés dans des contextes archéologiques antérieurs aux occupations Pucara. Mais nous sommes cependant convaincu que si ce concept connaît un tel écho à cette période, cela signifie qu'il avait déjà cours par le passé et était parfaitement intégré dans les mentalités. Il nous semble peu probable que la culture Pucara exprime avec autant d'intensité une vision de la guerre sacrificielle qui, elle, lui serait totalement étrangère. Il nous reste à essayer d'en démontrer l'existence.

Sans l'appui de vestiges issus de fouilles, nous ne pouvons que nous orienter vers l'iconographie du style précédent les phases Pucara, à savoir le style Yaya-Mama. Pour le moment, aucune image de tête-trophée ne semble transparaître parmi l'éventail des motifs. Mais est-ce bien sûr ? Le cas des têtes rayonnantes relevées dans le groupe YY-MM.1 pourrait peut-être nous donner quelques indices. Leur position tout d'abord concorde avec celle des têtes-trophées Pucara. Lorsque nous les trouvons sur les stèles Yaya-Mama, elles se placent très souvent au niveau du ventre du personnage principal. Leur taille est également bien inférieure aux dimensions de la figure de l'individu. Ces deux aspects se retrouvent parfaitement dans l'image du guerrier *chachapuma* tenant une tête-trophée dans la statuaire Pucara.

Un autre élément visible sur les dalles de cette catégorie du phénomène Yaya-Mama apporte un indice supplémentaire. En effet, nous pouvons remarquer sur la pièce originaire de Copacabana (*ni 94*) une forme intéressante de certains des appendices rayonnants qui entourent le visage anthropomorphe. Sur le dessus et au-dessous de cette figure, les éléments filiformes courbes sont remplacés par une portion bien plus large et rectiligne dont l'extrémité se plie à angle droit. À cet endroit, nous pouvons observer sur le bout quatre petites incisions parallèles. Il nous semble que la forme et le traitement donnés à ce motif ressemblent très fortement à un membre humain (un bras plié avec une main à cinq doigts, ou bien une jambe avec le pied et ses cinq orteils). Nous retrouvons exactement les mêmes éléments sur la dalles de Chiripa (*ni 92*). Dans cette configuration, nous aurions, associés sur ces dalles Yaya-Mama, une tête accompagnée de deux membres humains.

En prenant en compte ces points de remarque, nous pouvons alors suggérer que les têtes rayonnantes Yaya-Mama soient en réalité l'illustration dans un même motif du concept des têtes et des membres-trophées. Nous renouons de la sorte avec l'évocation du sacrifice humain tel qu'il est symbolisé dans l'iconographie Pucara et à Cerro Sechin.

---

[226] KIDDER II Alfred, « Preliminary Notes on the Archaeology of Pucara, Puno, Peru », *op. cit*., p. 343.

Figure 285 : Les têtes rayonnantes Yaya-Mama pourraient symboliser à elles seules la notion de la guerre sacrificielle (*ni 94*, dalle de Copacabana)

Il convient aussi de se rappeler de l'importante quantité de pièces de sculpture Yaya-Mama représentant des têtes humaines. Très souvent, les visages sont façonnés à partir de galets comme par exemple dans les catégories YY-MM.3, 4 ou 7. Nous pensons que ces objets peuvent également être l'évocation de la tête-trophée. En effet, seule une face anthropomorphe assez sommaire y est figurée, généralement sans coiffe. Ce genre d'objet nous évoque alors la tête sculptée qui fut retrouvée dans l'une des niches de l'ancienne structure du Qalasaya de Pukara (n° 27). Étant donné le contexte de cette découverte, cette représentation d'une tête seule, réalisée dans le seul but d'être déposée en offrande, semble concorder avec la pratique sacrificielle connue pour l'époque Pucara. Dans le cas présent, la tête sculptée doit probablement se substituer à une vraie tête-trophée humaine, mais elle n'en garde pas moins la même valeur symbolique. Il est alors raisonnable de penser que les têtes en pierre Yaya-Mama pouvaient jouer le même rôle dans la liturgie de cette période.

Ces indices que nous percevons parmi le registre iconographique de la période Yaya-Mama alimentent notre hypothèse de départ. Évidemment, ils soulèvent encore plus de questions. Si les têtes rayonnantes sont effectivement des représentations de têtes et de membres-trophées, alors pourquoi les bras du personnage principal sont-ils superposés au lieu de tenir cette tête ? Que signifierait alors la similitude que ce symbole montre avec les visages du style Paracas ? Quel était l'emploi exact des têtes sculptées Yaya-Mama et pourquoi en avons-nous trouvé en si grand nombre dans les cours excavées de Tiahuanaco et de Pajana San Agustin ?

Il est encore trop tôt pour pouvoir avancer des explications fiables à toutes ces interrogations, et les questions restent ouvertes. Mais cette hypothèse permet d'ouvrir une nouvelle voie de recherche sur cette ancienne période de l'*Altiplano*. De plus, ce postulat s'accorde parfaitement avec l'image récurrente de la guerre sacrificielle visible dans l'iconographie Pucara. S'il y a eu une telle effervescence à l'époque Pucara autour de ce concept, c'est peut-être parce qu'il était déjà en place durant la période Yaya-Mama. Nous aboutissons donc à l'expression dans le phénomène Pucara d'une tradition à la fois locale et pan-andine, fidèle au principe de continuité culturelle.

Nous en finissons avec cette partie consacrée à l'expression de la guerre sacrificielle par la représentation dans l'iconographie Pucara d'individus sacrifiés. Ces corps de personnes gisantes sont parfaitement identifiables dans le registre du guerrier *chachapuma* occupant les céramiques de ce style[227]. Ces individus sont alors figurés allongés, visiblement nus (ou avec juste une ceinture à la taille) et sans arme. Ils ne portent pas de coiffe et les cheveux ne semblent maintenus que par un simple bandeau. Seuls des ornements de poignets et de chevilles sont encore présents, mais ils ne portent aucune parure de cou ni aucun symbole à la surface du visage ou du corps. En revanche, en plus des cercles au niveau des articulations, les côtes de l'individu sont parfaitement visibles. Enfin, la disproportion de ces corps avec l'image principale du guerrier *chachapuma* suit la norme iconographique maintenant bien établie pour la représentation de la victime sacrificielle.

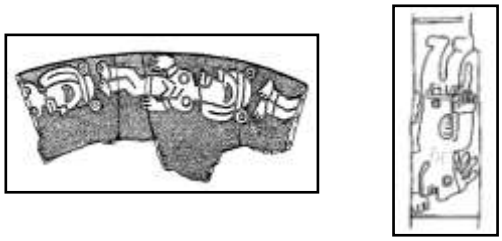


Figure 286 : L'image Pucara des corps de personnes sacrifiées semble être également présente dans le registre iconographique des stèles Khonkho Wankane (respectivement : *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 269 ; détail de la stèle *ni 2*, adapté de « La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesús de Machaca, Bolivia », A. Ohnstad, *Nuevos Aportes*, n° 5, fig. 4)

Il nous est possible de retrouver l'évocation de ces personnes sacrifiées au travers de l'iconographie des stèles de l'épiphénomène Khonkho Wankane. À certains endroits, nous avons pu voir parmi les motifs accompagnant le personnage principal (hérité de la tradition sculpturale Yaya-Mama) des représentations d'individus, parfois orientés la tête en bas, avec un bras levé et l'autre accolé au flanc. De petite taille, cette image est très dépouillée, sans ornement ni parure. Le sujet semble juste vêtu d'un pagne et la chevelure paraît lâchée. Les seuls éléments de détail additionnels observables sur ce motif sont un anneau à l'emplacement du nombril ainsi que des côtes saillantes. Jusqu'à présent, ces individus avaient été interprétés comme la figuration des ancêtres de la population Khonkho Wankane (ou bien de défunts se transformant progressivement en ancêtres[228]). Mais au vu des éléments que nous venons d'énumérer, il nous semble plus probable qu'il s'agisse finalement de captifs ou de victimes sacrificielles tels qu'ils sont illustrés dans l'iconographie Pucara. Cette vision renoue par ailleurs avec l'hypothèse d'une présence du concept de la guerre sacrificielle dans la tradition Yaya-Mama, dont le style Khonkho Wankane aurait hérité à son tour.

---

[227] CHÁVEZ Sergio J*, op. cit.*, p. 287.

[228] JANUSEK John Wayne. *Ancient Tiwanaku*, *op. cit*., p. 102-105.

OHNSTAD Arik, « La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia », *op. cit*., p. 127.

Nous le voyons, l'iconographie Pucara se révèle être la continuité d'une ancienne tradition dont nous pouvons retrouver les traces bien en dehors du bassin du lac Titicaca. Mais comme nous venons de le présenter, il se pourrait que les valeurs et les symboles largement employés dans ce phénomène soient déjà en place durant la période Yaya-Mama. De la sorte, l'imagerie Pucara, centrée principalement sur le personnage du guerrier *chachapuma*, peut être interprétée comme l'expression d'un terroir idéologique, tout en s'accordant parfaitement avec une tradition pan-andine.

Le motif du suche et ses variantes : vecteurs d'une symbolique pan-andine d'importance

Nous avons là probablement l'une des images les plus importantes du champ iconographique de la sculpture Pucara. Mais il s'agit aussi de la plus énigmatique. La place majeure qu'occupe ce thème sur les stèles de ce phénomène ne ment pas sur l'importance que ce motif devait représenter aux yeux de cette culture. Sa portée symbolique devait donc être tout aussi importante. Cependant, il n'y a presque aucune certitude quant à son interprétation.

Pourtant, le thème en lui-même s'avère être assez constant et stéréotypé. Dans le style Pucara, le *suche* présente toujours les mêmes caractéristiques. Dans la forme la plus détaillée, nous voyons une créature dont la spécificité tient avant tout à la longue forme ondulante de son corps. Au centre, nous trouvons invariablement une bande incisée surlignant l'échine, tandis que les flancs sont parcourus d'incisions obliques tout en s'adaptant aux courbures. Par moments, nous pouvons relever une suite d'anneaux ou de cercles qui viennent ponctuer l'arête dorsale à intervalles réguliers. La tête quant à elle peut être traitée de manière minimaliste, mais elle peut également prendre une apparence féline. Cette distinction se fait avant tout par l'ajout d'oreilles arrondies sur le dessus du crâne. En revanche, à aucun moment nous n'avons eu la possibilité d'observer la présence de canines et la gueule reste généralement fermée. Enfin, nous trouvons très fréquemment deux petites bandes rectilignes accolées qui partent du bord extérieur de l'œil.

Ce type de représentation, et tout particulièrement l'exemple figurant sur la stèle dite du *Gato de Agua* de Pukara (n° 18), a beaucoup laissé perplexe les chercheurs. Dans un premier temps, L. Valcarcel a supposé qu'il pouvait s'agir d'une loutre[229]. Par la suite, il se ravisa et identifia cette fois une espèce de poisson-chat endémique de l'*Altiplano*, le *suche*[230] (*Trichomycterus Rivulatus*). Étant donné qu'il fut le premier à identifier les vestiges de la culture Pucara et à s'y intéresser, il fut abondamment repris et la lecture de cette image est restée inchangée jusqu'à maintenant.

Par convention, nous avons choisi de conserver cette appellation dans notre travail pour nommer ce motif bien spécifique. Mais nous sommes totalement opposé à cette interprétation et l'heure nous semble venue de dépoussiérer cette thématique.

---

[229] VALCARCEL Luis, « El gato de agua: Sus representaciones en Pukara y Naska », *op. cit.*, p. 7-8.

[230] *Id.*, « Litoesculturas y cerámica de Pukara », *op. cit*., p. 25-28.

Figure 287 : Que ce soit sous une forme épurée ou dans une version plus détaillée, le motif du *suche* conserve toujours les mêmes critères morphologiques (photographie : n° 18 ; dessins : n° 29 et 61)

Il est vrai que le *suche* est une espèce qui abondait dans les cours d'eau de la région et elle fut probablement connue et pêchée par la population à toutes les époques. Mais nous ne percevons absolument aucun élément dans cette représentation qui pourrait laisser supposer qu'il s'agit effectivement d'une image de poisson. De plus, calquer sur un motif préhispanique un concept occidental de « poisson-chat » s'avère être une grossière erreur. Effectivement, la créature peut montrer une tête féline. Mais que des groupes Pucara aient identifié le poisson *suche* comme un type de poisson-chat alors même que cette expression a été introduite bien plus tard nous semble invraisemblable. De plus, nous ne percevons aucun point commun entre les traits anatomiques de ce poisson[231] et les caractéristiques de la créature hybride des stèles Pucara.

[231] Faune photographiée en grande partie au parc zoologique *Parque de las Leyendas* de Lima, dans les collections du *Museo de Historia Natural de Lima, U.N.M.S.M.,* dans leur milieu naturel ou provenant des sites internet *Wikipédia* et *Flickr*.

Figure 288 : Illustration du poisson-chat *suche*

Nous pensons que la faune locale intervient effectivement dans la construction de cette thématique Pucara, mais à un niveau bien plus allégorique. Premièrement, l'association de traits de félin nous conduit dans une branche de la symbolique que nous connaissons bien maintenant. Nous savons donc qu'au travers de cette image s'exprime la notion de prédation. Nous avons donc cherché quel type de prédateur pouvait alors s'incarner dans ce motif. L'apparence ondulante, pour ne pas dire serpentiforme, nous a orienté vers la catégorie à cibler. Du fait du climat très froid pouvant régner la nuit dans l'*Altiplano*, il y a relativement peu de serpents dans cette région. Toutefois, la couleuvre andine (*Tachymenis peruviana*) est l'une des espèces les plus communes qui peut se rencontrer entre 2 600 et 4 000 m d'altitude. De plus, nous pouvons relever sur cet animal certaines particularités morphologiques qui éveillent encore plus notre intérêt. En effet, nous remarquons que le dos de cette couleuvre est ponctué sur toute sa longueur de petites taches noires et blanches. Qui plus est, nous trouvons sur les côtés de la tête deux marques faciales noires partant du coin extérieur de l'œil. Ces deux critères anatomiques concordent ainsi parfaitement avec les éléments caractéristiques relevés sur l'image du *suche* Pucara.

Figure 289 : Les détails observés chez la couleuvre andine sont scrupuleusement les mêmes qui composent le motif du *suche* Pucara

Nous pensons donc, au vu de ces commentaires, que le thème iconographique du *suche* Pucara correspond en fin de compte à une représentation de la couleuvre andine. L'aspect serpentiforme que prend le corps, l'évocation des taches dorsales et la transposition des marques faciales aboutissent à une représentation assez fidèle et naturaliste de ce serpent, ce qui nous permet de l'identifier de manière fiable. Si besoin, nous pouvons encore ajouter un élément de détail parfaitement reconnaissable une fois que ce postulat est intégré. Par moments, sur des sculptures ou dans des exemples de céramiques Pucara, il est possible de trouver un appendice bifide disposé juste devant la gueule de la créature. Avec l'ancienne lecture, il n'était pas aisé de comprendre la signification de ce trait. Mais avec notre identification du motif, il semble évident que nous avons là la représentation de l'une des spécificités des serpents : la langue bifide. Ce facteur porte donc l'estocade à la théorie

bancale du poisson-chat et entérine définitivement le motif du *suche* comme l'incarnation de la couleuvre andine dans l'iconographie Pucara.

Figure 290 : La langue bifide vient s'ajouter à l'ensemble des traits serpentiformes qui composent la thématique du *suche* dans le style Pucara (respectivement : n° 147 ; céramiques du M.N.A.A.H. de Lima)

Cette lecture montre parfaitement la manière dont la faune locale a pu être utilisée dans le style Pucara pour retranscrire des concepts et des idées. Mais bien évidemment, il ne s'agit pas d'une simple illustration de cette faune. Le but principal de ces images était d'incarner des notions et des thèmes de la symbolique présente à cette période dans l'*Altiplano*. L'ajout d'une tête féline au motif de la couleuvre andine va dans ce sens. Comme nous avons pu le voir, ce trait permet d'incarner dans le message iconographique Pucara une valeur de prédation. Cette thématique est parfaitement en phase avec la réalité des faits car ce serpent, au même titre que le *gato montes* ou le condor, est l'un des principaux prédateurs de la région. Bien sûr, il se nourrit de batraciens ou de petits rongeurs, mais sa morsure peut aussi être mortelle pour l'homme. Il est donc parfaitement logique d'exprimer dans l'image du *suche* cette notion de prédateur par excellence avec la figuration de traits de félin. Dans le même temps, cette association a probablement été facilitée par un autre élément commun au *gato montes* et à la couleuvre andine. En effet, ce sont deux grands prédateurs du milieu environnemental du bassin du lac Titicaca et tous deux possèdent des marques faciales noires partant du bord extérieur de l'œil. Nous pensons que ce trait a vraisemblablement servi à rapprocher encore d'avantage les deux espèces pour en fin de compte les faire fusionner en une même image.

Le motif du *suche* serait ainsi issu de l'assimilation de facteurs symboliques et morphologiques. De plus, comme pour de nombreux thèmes de l'iconographie Pucara, il pourrait être une forme d'expression de la guerre sacrificielle par l'évocation de son caractère de prédateur. Notre lecture de l'une des représentations majeures du phénomène Pucara est bien plus cohérente avec les conceptions idéologiques du monde andin préhispanique que l'ancienne théorie identifiant une simple image de poisson-chat.

Cette allégorie, incarnée par l'image d'un serpent félinisé, est parfaitement connue et identifiable dans un très grand nombre d'autres cultures. Encore une fois, nous pouvons en trouver des exemples remontant à l'époque de Chavín de Huántar. Nous pouvons remarquer que le motif se construit de manière similaire. Vu de profil, nous relevons la présence de formes en anneau réparties sur toute la longueur du corps ondulant, comme pour le *suche* Pucara. La tête exprime elle aussi parfaitement la part féline composant ce motif. Dans la codification du style de Chavín, les canines de cette créature sont très bien représentées (alors qu'elles sont absentes dans l'imagerie Pucara). Mais dans le même temps, nous observons devant la gueule entrouverte la figuration d'une langue bifide sortie. Avec ces éléments, il n'y a aucun doute à avoir quant à la parenté entre les représentations Pucara et Chavín. De la sorte, nous voyons bien qu'il s'agit là d'un thème et d'une symbolique communs aux deux cultures.

Figure 291 : Les serpents félinisés de l'iconographie Chavin montrent les mêmes traits de caractère que l'image du *suche* Pucara (photographie issue de « Kunst in Peru und Bolivien », J. Rowe, *Das Alte Amerika*, fig. 298b)

Comme nous avons pu le monter au cours de la description des sculptures de l'*Altiplano*, ce thème du *suche* peut prendre différentes formes en fonction des conventions iconographiques des styles et des périodes. Au sein même du phénomène Pucara, nous avons pu le reconnaître sous des aspects variés. Nous avons ainsi répertorié la classe des *suche* conventionnels Pucara, celle des *suche* « cornus », les *suche* « découpés », les motifs de *suche* simplifiés, les *suche* stylisés de profil ou de face, ainsi que toutes leurs variantes Yaya-Mama, Khonkho Wankane et Tiahuanaco.

Par ailleurs, cette thématique du serpent félinisé est très abondante dans l'iconographie des céramiques Pucara et a pu être identifiée sans mal[232].

Une autre forme que nous pouvons trouver assez fréquemment dans l'ensemble des traditions stylistiques de l'*Altiplano* est la représentation d'un *suche* bicéphale. Il nous semble possible de remarquer que dans les phénomènes les plus anciens, cette créature est principalement figurée de face, chaque moitié s'enroulant parfois en spirale. Tandis que dans les périodes stylistiques plus tardives, la configuration semble privilégier une représentation de profil.

[232] CHÁVEZ Sergio J*, op. cit.*, p. 342-356.

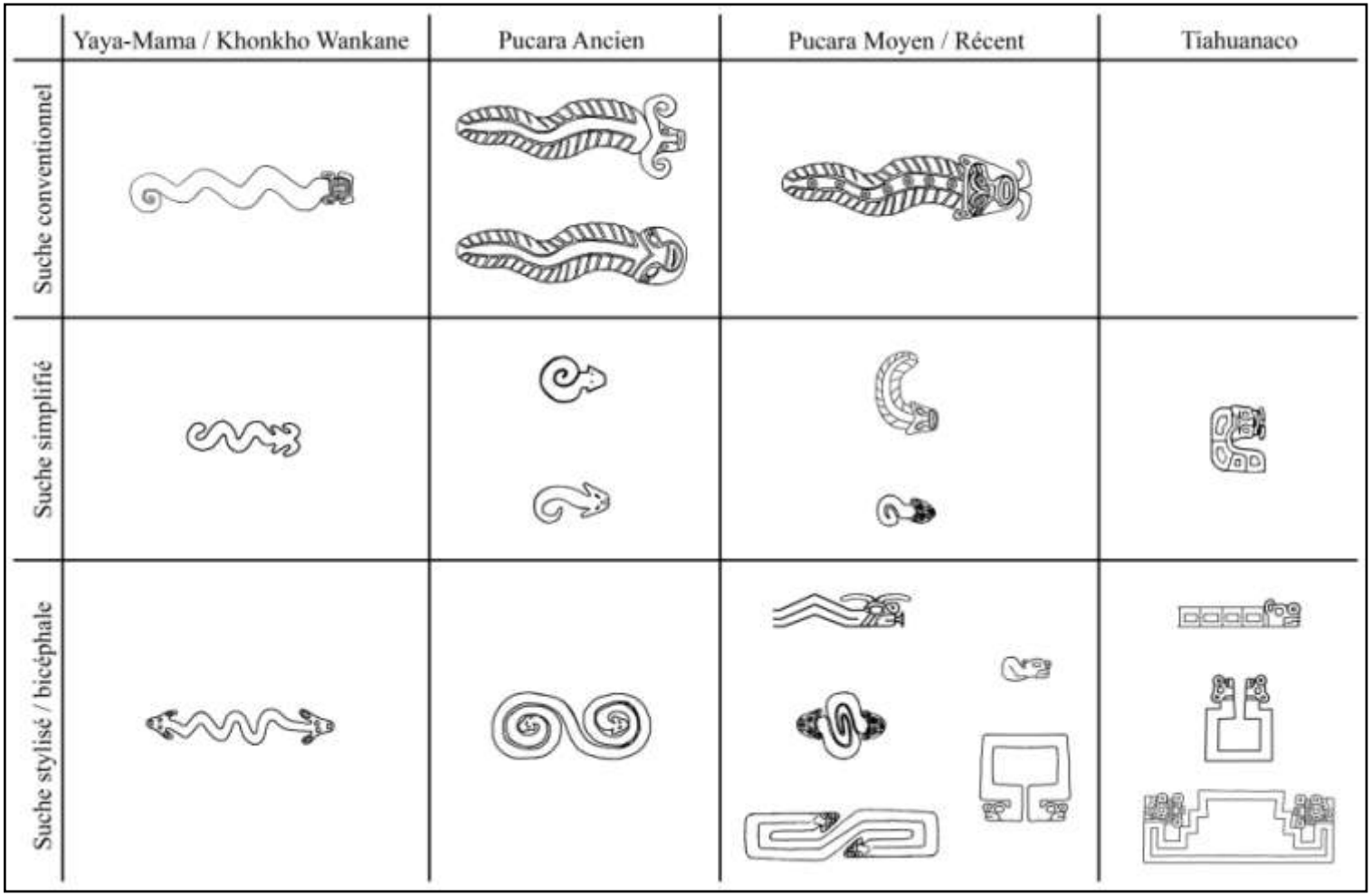


Figure 292 : Récapitulatif de la variété des représentations du thème du *suche* selon les époques culturelles de l'*Altiplano*

L'image du serpent félinisé bicéphale nous amène à un nouveau concept que nous n'avons pas encore eu l'occasion d'aborder. Nous le trouvons dans l'iconographie Pucara (et des styles affiliés), mais il est également très bien représenté chez une multitude d'autres phénomènes andins. Cette vision semble donc avoir trouvé un écho tout particulier dans la tradition collective.

Les premières représentations pour la région du bassin lacustre sont visibles sur les pièces Yaya-Mama. Même si les traits félins ne sont pas aussi exacerbés que dans le style Pucara, nous pouvons très facilement reconnaître ce motif bien spécifique par la présence d'une tête à chacune des extrémités d'un long corps ondulant. Nous retrouvons cette image, sous une forme un peu plus travaillée, dans l'iconographie des monolithes Khonkho Wankane.

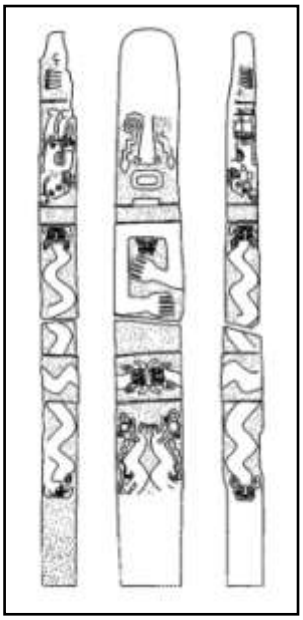


Figure 293 : Comme dans le style Yaya-Mama, les *suche* bicéphales sont présents sur les côtés des monolithes Khonkho Wankane et ceinturent le personnage principal à la taille (*ni 2*)

Dans cet épiphénomène, les serpents bicéphales conservent le même agencement que leurs prédécesseurs Yaya-Mama en occupant majoritairement les faces latérales de la stèle. Nous en trouvons également la présence sur une bande en relief faisant tout le tour de l'objet. Le motif est alors disposé à l'horizontale et enserre complètement le personnage à la taille, comme pour marquer une délimitation entre le tronc et la partie des membres inférieurs (absents dans ce mode de représentation). La même configuration se retrouve par ailleurs dans l'image du *Dieu aux Bâtons* Tiahuanaco où l'individu porte à la taille une ceinture qui prend la forme d'un *suche* bicéphale.

La *Porte du Soleil* montre aussi d'autres modes de figuration de ce motif. Par exemple, nous avons vu que le personnage du *Dieu aux Bâtons* se tient debout sur une forme de pyramide à degrés. Les deux extrémités de cette dernière se terminent alors par une tête de *suche* « couronné », composant ainsi l'image finale d'un *suche* bicéphale. Le corps de la créature n'est donc plus rectiligne, mais épouse cette forme pyramidale. Comme nous avons pu l'avancer précédemment, il est possible que ce motif bien spécifique soit l'évocation iconographique d'un édifice bien réel du site de Tiahuanaco, l'Acapana. Dans ce contexte,

il est possible d'interpréter le *suche* bicéphale comme le symbole ou le glyphe topographique du site cérémoniel.

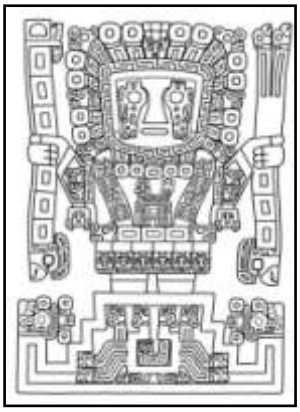


Figure 294 : Le *Dieu aux Bâtons* Tiahuanaco se tient debout sur un *suche* bicéphale qui semble être l'incarnation de l'édifice l'Acapana (détail du dessin de la *Porte du Soleil*, *ni 76*)

Dans le même temps, nous trouvons au centre de ce motif un second *suche* bicéphale, plus simple dans ses traits mais tout aussi complexe par son association avec plusieurs appendices zoomorphes. Par sa position et sa forme parfaitement carrée, nous pourrions penser qu'il s'agit cette fois d'évoquer les cours excavées situées parfois au sommet des édifices.

Le *suche* bicéphale servirait dans ce sens à évoquer des éléments d'architecture par la délimitation de leur contour.

Mais il nous est possible de retrouver ce thème en dehors de la zone de l'*Altiplano*. Nous le percevons notamment dans l'iconographie de certaines pièces de céramique Huari. Mais cette présence nous semble légitimée par l'affiliation que ce style montre avec la tradition Pucara/Tiahuanaco. Nous pouvons par exemple retrouver l'image du *suche* bicéphale sur de grandes jarres, au niveau des anses. Il est intéressant dans ce cas d'observer la configuration de l'iconographie dépeinte sur ce genre d'objet.

Figure 295 : Nous pouvons retrouver l'image du *suche* bicéphale dans l'iconographie Huari (*Museo de la Nación* de Lima)

Nous pouvons noter que dans le cas présent, le motif semble marquer une frontière symbolique en délimitant le niveau du sol. En effet, nous voyons en arrière-plan la représentation d'une plante. Ses fruits sont figurés au-dessus du *suche* bicéphale tandis que ses racines apparaissent sous la ligne de ce motif. De la sorte, cette créature servirait donc à matérialiser la délimitation entre le monde extérieur et le domaine chtonien.

Dans un sens plus large, il semblerait que le serpent bicéphale soit employé dans le monde andin pour exprimer la limite entre deux choses. Les meilleures illustrations de ce concept nous viennent de l'iconographie Mochica (datée entre le I^{er} et le VIII^{e} siècle de notre ère). Très riches, les scènes figurées sur les céramiques de ce style de la côte nord sont particulièrement expressives. Entre autres, nous pouvons retrouver le motif du serpent félinisé bicéphale à de nombreuses reprises. Disposé à l'horizontale sur toute la longueur de la scène, il divise le champ iconographique en deux parties. Les personnages du domaine supérieur prennent alors appui sur le dos de cette créature, comme s'il s'agissait d'un niveau de sol.

Avec tous ces points de commentaire, nous percevons de manière assez nette le rôle incarné par le *suche* bicéphale. Dans les styles de l'*Altiplano* comme ailleurs dans le monde andin, il semble que cette image serve principalement de marqueur dimensionnel. Que ce soit pour figurer un élément architectural ou bien le partage entre deux plans de l'existence, cet élément est employé afin de créer symboliquement une délimitation spatiale.

Figure 296 : Dans l'iconographie Mochica, le serpent félinisé bicéphale sert à marquer la frontière entre deux mondes (« Hacia la reconstrucción del Panteón Moche », K. Makowski, fig. 55)

Au terme de l'étude de ce motif, nous pouvons voir que le *suche* Pucara (sous toutes ses formes) s'inscrit très clairement dans un registre commun à l'ensemble du monde préhispanique. Pour ce faire, nous sommes parvenu à rompre avec l'ancienne vision identifiant un poisson-chat au profit d'une lecture symbolique bien plus enrichissante et cohérente avec la tradition andine. En fin de compte, nous avons pu démontrer comment la thématique pan-andine du serpent félinisé s'est s'exprimée dans le phénomène Pucara. Mais cela ne s'est pas fait sans intégrer une part de régionalisme. La faune présente localement semble avoir joué un rôle majeur dans l'élaboration de cette thématique tellement importante pour l'iconographie Pucara. Nous avons donc là l'exemple parfait de l'adaptation d'un concept idéologique traditionnel à l'environnement culturel de l'*Altiplano*.

Camélidés, condor, cuy et autres : l'apport de la faune des Andes

Parmi l'ensemble de l'iconographie Pucara, nous pouvons observer plusieurs autres vecteurs qui montrent eux aussi la place importante qu'occupe la faune locale. Certaines espèces sont parfaitement identifiables, d'autres légèrement plus ardues. Mais quel que soit leur niveau de représentation, toutes jouent un rôle essentiel dans l'organisation des activités économiques et elles dénotent d'une forte valeur symbolique dans ces sociétés.

La figure la plus évidente et reconnaissable entre toutes est celle du camélidé. De tous temps, cette famille de mammifère s'est positionnée comme un acteur primordial de la vie andine, notamment pour sa viande et sa laine épaisse (très utile pour supporter les rigueurs climatiques de cette partie des Andes). Mais son rôle va bien au-delà de ces utilités premières. Des quatre espèces de cette classe, deux sont domestiquées (le lama et l'alpaga) et ont toujours été considérées comme la richesse de l'*Altiplano*. Tous les chroniqueurs espagnols s'accordèrent sur le nombre considérable de troupeaux qui paissaient dans les plaines de la *puna* (étage écologique situé entre 3 500 et 4 800 mètres d'altitude), chacun pouvant se composer de milliers de têtes de bétail. Il n'est donc pas étonnant si ce pilier de l'économie andine se retrouvait au centre de la vie sociale et religieuse des populations sud-américaines. Au point que, durant les cérémonies de l'époque inca, des centaines de camélidés pouvaient être offerts en sacrifice aux différentes divinités (ou *huaca*). Tandis que l'énergie vitale et le sang de l'animal étaient destinés à nourrir l'entité, les entrailles permettaient de lire les augures. Les camélidés revêtaient donc un caractère psychopompe, ouvrant la porte menant au domaine du sacré. Mais ils avaient également une place de choix dans le développement des ces sociétés. Excellent animal de bât, pouvant porter de lourdes charges, les caravanes de lamas ont conduit à un essor économique. De la sorte, les populations pouvaient échanger sur de très longues distances des denrées produites localement contre des ressources étrangères à leur milieu d'implantation. Facilitant les contacts entre les groupes et les cultures, ce mode de commerce engendra également des extensions territoriales par l'implantation de colonies[233].

Ce procédé est bien connu pour l'époque inca ainsi que pour la grande phase d'extension des phénomènes Huari et Tiahuanaco. Et il est très certainement valable pour la période Pucara. Il s'avère que nous pouvons croiser dans l'iconographie de cette culture l'évocation assez fréquente de l'image d'un camélidé. Figuré de profil, seul ou accompagné par un personnage central, il est parfaitement reconnaissable par la forme de son corps, et tout particulièrement par la représentation fendue des sabots. Le pelage, très appuyé et long, pourrait identifier spécifiquement un alpaga[234]. Nous en trouvons de très nombreuses représentations dans l'iconographie des *braseros* Pucara. Attachés par une corde leur passant autour du cou, ils portent sur leur dos un bloc formé de deux escaliers emboîtés. Ces éléments semblent bien indiquer qu'il s'agit d'une espèce domestiquée, dont le bloc serait l'évocation des charges transportées par l'animal.

---

[233] MURRA John. *El mundo andino: población, medio ambiente y economía*. Lima : IEP/Pontificia Universidad Católica del Perú, 2002, 511 p.

[234] CHÁVEZ Sergio J. *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography, op. cit.,* p. 206.

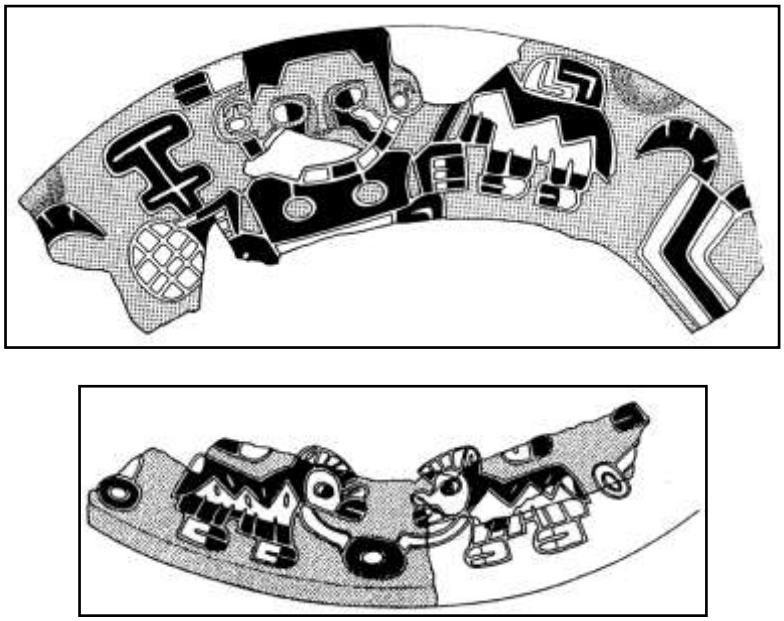


Figure 297 : L'image du lama est abondante dans certains thèmes spécifiques aux *braseros* Pucara (dessins adaptés de *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 145 et 176)

Mais l'alpaga, du fait de son épaisse toison, se prête assez mal à cette tâche de bât. De plus, l'alternance bichrome des couleurs que nous pouvons relever sur le pelage est très fréquente chez les lamas. Nous sommes donc, à titre personnel, plus favorable à cette identification.

Si ce thème de la caravane de lamas est assez présent dans l'iconographie des céramiques Pucara, il se fait en revanche très rare dans le domaine de la sculpture. À vrai dire, nous ne connaissons pour le moment qu'une seule pièce (*ni 15*), originaire de la région de Chumbivilcas, sur laquelle sont figurés deux lamas, disposés face à face et attachés à un anneau central. Les motifs représentés sur cette dalle concordent parfaitement avec les exemples issus des céramiques. Du coin de l'œil débute un écoulement lacrymal qui se prolonge sur l'espace du dos par une forme de *suche* stylisé de profil très basique. Grâce à cet élément, il nous a été possible d'inclure cet objet dans la catégorie des sculptures P.13.

Figure 298 : Une dalle de Chumbivilcas évoque le déplacement des caravanes commerciales Pucara (*ni 15*, photographie issue de « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition,* n° 30 (3), fig. 12 ; dessin adapté de *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 182)

Dans les coins supérieurs de la bordure de délimitation, ainsi qu'entre les têtes des camélidés, nous notons des motifs géométriques présentant eux aussi une fente et un écartement central. Cette marque coïncide avec la forme spécifique des sabots. Il est aisé d'y reconnaître l'empreinte laissée par les animaux[235]. Il est possible de retrouver exactement le même agencement dans un fragment de céramique Pucara. Selon notre interprétation, la représentation de ces empreintes serait une évocation du voyage entrepris par la caravane de lamas jusqu'au lieu d'une colonie Pucara (probablement à l'emplacement de la dalle). Cette hypothèse est appuyée par le fait que d'autres sculptures Pucara ont été découvertes dans la région de Chumbivilcas, qui se trouve tout de même à plus de 150 km du site de Pukara. Et il s'avère que c'est dans ce lieu éloigné qu'a été découverte l'unique sculpture évoquant clairement l'usage des caravanes de lamas pour cette époque.

Nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'une heureuse coïncidence. Au vu des éléments évoqués, il nous semble plus probable que cette dalle symbolise le passage des caravanes commerciales reliant les régions de Pukara et de Chumbivilcas.

La seconde figure animalière emblématique du paysage andin que nous retrouvons dans la sculpture Pucara est bien évidemment le maître incontesté des grands espaces : le condor (*Vultur gryphus*). La renommée de ce grand rapace n'a pas attendu l'arrivée des naturalistes occidentaux pour frapper les esprits. Présent tout du long de la cordillère des Andes, il est l'oiseau par excellence du monde préhispanique. Nous en retrouvons des traces très tôt dans l'iconographie, dont les plus belles évocations remontent déjà à l'époque de Chavín de Huántar. La culture Pucara, elle aussi, lui a laissé une place de choix, ce qui nous a permis de lui accorder un groupe thématique à part entière (P.11-*Condor*). Dans une superbe représentation (malheureusement cassée) du *Museo Lítico de Pukara* (n° 187), tous les détails anatomiques permettant de reconnaître un condor mâle sont présents. Nous y retrouvons la crête sommitale, la caroncule sous le bec, et jusqu'à la marque d'un ensemble de motifs géométriques autour du cou afin de symboliser la collerette de plumes blanches caractéristique des vautours.

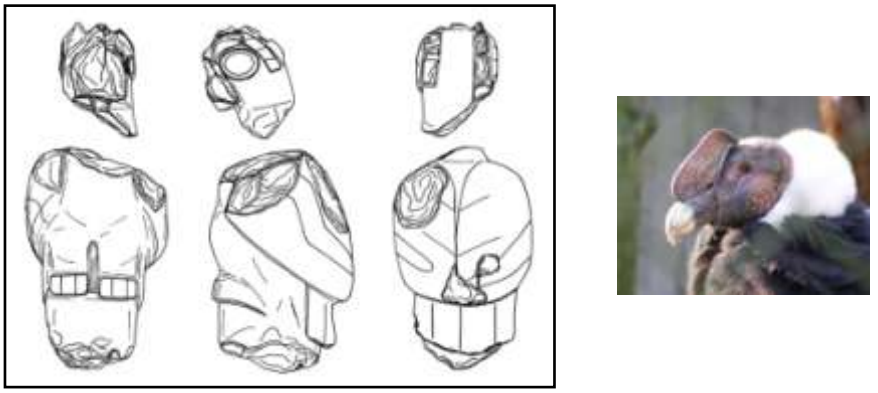


Figure 299 : L'image du condor est parfaitement reconnaissable dans la sculpture Pucara n° 187

[235] CHÁVEZ Sergio J., « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas, South Highland Peru », *op. cit*., p. 36.

Bien qu'il soit principalement charognard (se nourrissant la plupart du temps de cadavres de camélidés ou de petits animaux), le condor peut également s'attaquer à des proies de petites tailles, ce qui en fait un prédateur au sommet de l'échelle alimentaire. Il n'est donc pas étonnant si toutes ses évocations dans l'iconographie Pucara sont intimement liées au domaine de la guerre sacrificielle. Ce trait est particulièrement bien retranscrit dans l'iconographie des céramiques. La matière laissant plus de liberté d'action, nous pouvons retrouver ce motif associé fréquemment à des têtes-trophées humaines ou à des corps décapités. Il existe par exemple des représentations où la crête du condor est composée d'une file de têtes-trophées.

Cette thématique est également traitée dans les pièces de sculptures, mais elle se fait bien plus discrète. Généralement, il semblerait que le condor soit figuré seul, uniquement debout sur un socle, sans ajout d'élément extérieur. Seuls la forme crochue du bec trahit sa nature de rapace. Il n'y a qu'une seule fois où il vient se positionner au sommet d'une tête de statue anthropomorphe (n° 40). Cette disposition, plus qu'inhabituelle, n'a pourtant jamais vraiment été expliquée jusqu'à présent.

Figure 300 : Le condor est constamment associé à des têtes-trophées humaines, évocatrices de son aspect guerrier et prédateur
(dessin issu de « Pucara Style Pottery Designs », J. Rowe, C. Brandel, *Ñawpa Pacha*, n° 7-8, fig. 20 ; n° 40)

Mais maintenant que nous connaissons une partie des codes de retranscription de l'iconographie Pucara, il nous est possible de proposer une lecture plausible de cette pièce. La tête humaine présente tous les traits symptomatiques des têtes-trophées Pucara, telles que nous pouvons les trouver dans les groupes P.8-*Devorador*, P.9 ou P.10-*Chachapuma*. L'absence d'une coiffe ou même d'un simple *chullo*, ainsi que la représentation de la chevelure (se confondant à l'arrière avec la queue de l'oiseau), concordent pleinement avec la vision des captifs et des sacrifiés que nous avons communément à Pucara et plus généralement dans le monde andin. Ici, la cassure au niveau du cou indique qu'il ne s'agit pas d'une tête seule mais bien d'une partie de statuette anthropomorphe. Cependant, le manque évident de traits de caractères est ici flagrant. Il ne s'agit donc très probablement pas d'un guerrier, contrairement à ce que nous pouvons avoir dans les autres catégories Pucara. De plus, comme nous venons de le voir, la thématique du rapace et communément accompagnée de celle de la tête-trophée et de la guerre sacrificielle. L'association dans cette pièce des deux concepts nous semble donc suivre parfaitement cette convention iconographique. De la sorte, le condor prendrait place sur la tête d'une victime, revêtant ainsi toute la symbolique du prédateur par excellence dans un discours ayant trait au domaine du sacrifice humain.

Mais certains indices laissent à penser que toutes les représentations de rapaces dans l'iconographie Pucara n'évoquent pas uniquement le condor. En effet, nous ne trouvons que très rarement la présence d'une crête sommitale sur la figure. La plupart du temps, les têtes de rapaces observables dans les styles Pucara et Tiahuanaco sont assez sommaires et seul le bec crochu permet de les identifier. Assez fréquemment, elles portent tout de même un écoulement lacrymal au coin de l'œil. Ce trait n'est pas sans nous rappeler un autre oiseau de proie également très présent dans le milieu environnemental de l'*Altiplano*. Bien plus petit que son prédécesseur, la crécerelle d'Amérique (*Falco sparverius*) est une espèce très répandue des falconidés. Particulièrement présente dans la cordillère des Andes, elle semble avoir elle aussi marqué les esprits et nous pouvons déceler des éléments renvoyant à ce rapace dans l'iconographie Pucara.

Comme dans les images de rapaces (naturalistes ou composites), la crécerelle mâle a la particularité d'avoir sous les yeux une bande verticale de couleur noire qui ressort très bien sur le blanc uniforme du bas de la tête. Cette marque s'apparente parfaitement avec l'emplacement des écoulements lacrymaux visibles dans l'iconographie. L'extrémité de la queue est également barrée par une grande ligne noire. Enfin, son plumage roux est tacheté de noir. Toutes ces caractéristiques morphologiques, spécifiques à cette variété des faucons, nous les avons retrouvées rassemblées dans un fragment de céramique Pucara.

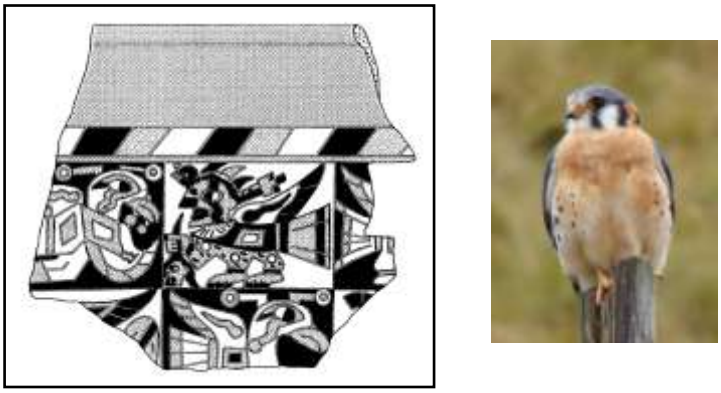


Figure 301 : En plus du condor, la crécerelle d'Amérique semble avoir occupé la même symbolique de la guerre sacrificielle dans l'iconographie des céramiques Pucara (dessin issu de *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, fig. 449)

Comme pour l'image du condor, les représentations symboliques de la crécerelle sont intimement liées au domaine de la guerre sacrificielle. Nous trouvons par exemple des créatures anthropo-zoomorphes, à corps de rapace mais avec une tête humaine, tenant par une main additionnelle une tête-trophée. Cette fois encore, le caractère de prédateur de ce rapace transparaît dans son emploi iconographique Pucara. Les éléments dénotant de sa nature aérienne sont exactement les mêmes que pour les autres représentations du même genre (forme de l'aile, motif oblong interne, délimitation des plumes, queue en éventail). Ces traits restent donc parfaitement constants pour toutes les figurations de rapaces dans l'iconographie Pucara.

Ce mode de retranscription n'est pas spécifique à la culture Pucara. Elle se retrouve bien évidemment plus tard dans le style Tiahuanaco (avec de légers arrangements comme l'ajout de têtes zoomorphes de profil à toutes les extrémités). Mais en réalité, il s'avère qu'elle découle presque en ligne droite de l'iconographie héritée de la période de Chavín de Huántar.

Sur certains exemples de dalles en pierre, nous pouvons observer exactement les mêmes conventions générales employées dans la composition du motif. Bien évidemment, le traitement stylistique est variable et, comme nous l'a très justement fait remarquer le Professeur D. Levine, la nature prédatrice du rapace s'exprime à tous les niveaux par l'ajout d'une multitude de crocs.

En revanche, nous retrouvons l'indice d'une crête sommitale composée d'une rangée de têtes zoomorphes de profil (de serpents). Le corps, toujours présenté de profil, montre une aile déployée dont l'extrémité des plumes est délimitée verticalement. Au centre de l'aile, une longue gueule massive occupe l'espace exactement de la même manière que l'élément oblong identifié invariablement dans les représentations Pucara de ce thème. Et il en va de même de l'aspect de la queue dont chaque plume se termine par une tête de serpent. Cette spécificité des rapaces de Chavín de Huántar sera par ailleurs réadaptée dans l'iconographie des personnages ailés Tiahuanaco.

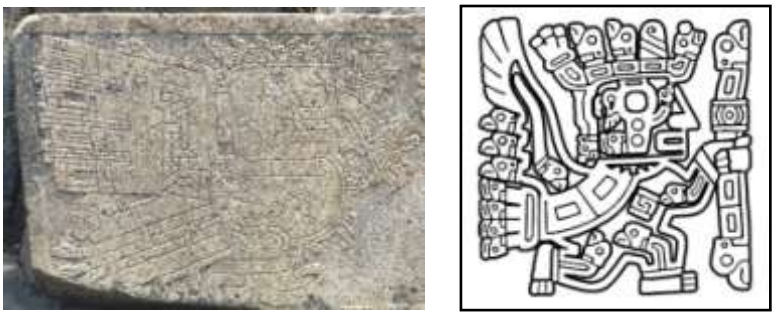


Figure 302 : Nous retrouvons dans les images de rapaces appartenant au phénomène Chavín de Huántar les mêmes conventions utilisées par la suite par les cultures Pucara et Tiahuanaco (respectivement : photographie d'une dalle présente sur le site de Chavín de Huántar ; dessin du détail de la frise de la *Porte du Soleil* de Tiahuanaco)

De la sorte, nous pouvons voir que les motifs de rapaces retranscrits dans les styles de l'*Altiplano* se relient à l'ancienne tradition de l'Horizon Formatif de Chavín de Huántar.

La différence majeure tient au fait que dans cette dernière, la notion prédatrice du rapace est clairement exprimée dans chaque partie du corps de l'animal. Cette même conception perdure avec l'iconographie Pucara, mais cette fois par l'association d'éléments (comme les têtes-trophées) appartenant spécifiquement au répertoire guerrier.

Mais dans les deux modes, l'image incarne parfaitement la symbolique du prédateur et, par voie de conséquence, le registre de la guerre sacrificielle.

La troisième catégorie emblématique de la faune des Andes se fait bien plus discrète. Mais une fois que nous sommes parvenu à l'identifier, elle semble plus qu'évidente.

À vrai dire, elle n'apparaît que très rarement dans la sculpture et pour ainsi dire jamais dans l'iconographie des céramiques. Mais rien qu'au cours de nos recherches de terrain, nous en avons trouvé au moins trois évocations, dont deux parmi les éléments découverts récemment à Arapa. Il s'agit des statuettes miniatures composant notre groupe thématique YY-MM.9. La forme de la tête (totalement ronde), le traitement des parties du visage, ainsi que la présence de membres à peine esquissés, nous ont mené à penser que ces pièces pouvaient se rattacher au style Yaya-Mama. Toutefois, la technique d'exécution employée, avec une forme globale très rectangulaire, et la matérialisation d'un anneau à la surface du dos montrent également un rattachement fort avec la tradition sculpturale Pucara.

Représentant un petit quadrupède, avec un corps assez trapu par rapport au volume imposant de la tête et court sur pattes, nous pouvons identifier sans mal l'image d'un *cuy* (aussi appelé « cochon d'Inde », *Cavia porcellus*).

Figure 303 : Selon toute vraisemblance, la catégorie des pièces YY-MM.9 représente des *cuyes* (sculpture : n° 222)

Figure 304 : Sur cette pièce, le réalisme est poussé jusqu'à la figuration de la petite queue sur l'arrière-train (détail de la sculpture n° 222)

Espèce très abondante sur l'ensemble du territoire andin, elle est évidemment très présente dans la vie des populations de l'*Altiplano*, que ce soit aux époques préhispaniques ou de nos jours. Animal domestiqué s'accommodant très bien des restes alimentaires, il fournit aussi un excellent apport en protéine à moindre coût. Le *cuy* présente également l'avantage de se reproduire assez rapidement, ce qui permet d'avoir sous la table ou dans un coin de la cuisine de chaque chaumière un petit groupe de ces rongeurs fort utiles.

Mais son rôle ne s'arrête pas à ces aspects purement pratiques. Nous savons notamment que les *cuyes* ont été, à toutes les époques, l'une des espèces les plus utilisées pour les offrandes sacrificielles animales. En premier lieu venait les camélidés, dont la valeur et le prestige étaient nécessaires à toutes les célébrations d'importance. Mais pour les actes de moindre envergure, ils étaient remplacés sur l'autel du sacrifice par les *cuyes*. L'abondance de ces animaux permettait, lors de grandes occasions, d'en sacrifier plus de 1 000 en une seule cérémonie[236]. Étant donné l'importance de cette pratique à l'époque inca et sa survie même après la colonisation espagnole, il n'y a aucun doute sur le fait qu'elle devait être également très présente dans la vie des populations pré-incaïques. Il n'est pas étonnant si au cours des fouilles réalisées à Pukara, des restes de *cuyes* ont été découverts dans la zone de l'enceinte cérémonielle du Qalasaya[237].

Ces traces s'accordent parfaitement avec l'identification que nous faisons des statuettes du groupe YY-MM.9. Au vu de ces éléments, nous pouvons postuler que ces pièces de sculpture sont l'évocation symbolique du sacrifice de *cuyes* aux époques anciennes Yaya-Mama et Pucara. Nous pouvons également supposer que la forme en anneau disposée sur la partie plane du dos pouvait servir de récipient lors de rituels (comme par exemple pour recevoir des libations ou bien les organes extraits des *cuyes* servant à lire les augures). Ces représentations s'accordent donc bien aux pratiques sacrificielles existant visiblement à ces époques reculées, tout en puisant son inspiration dans les ressources locales.

Nous supposons qu'une autre représentation de la faune de l'*Altiplano* a été retranscrite à un moment donné sur les stèles du Pucara Ancien. Nous avons été intrigué par l'image, visible sur certaines pièces P.4 (n° 37 et 125), d'un quadrupède occupant la totalité d'une face. Ce motif se caractérise notamment par l'aspect fendu de ses pattes, ainsi que par la présence d'une longue queue filiforme enroulée en spirale sur elle-même. Cette figuration est très atypique et ne se retrouve de la sorte que deux fois sur l'ensemble de notre panel inventorié. Nous remarquons cependant que dans chaque cas, la créature est presque identique. De plus, sur l'autre face de la stèle se trouve invariablement l'image d'un *suche*.

L'identification de ce type de créature, bien spécifique et très rare, s'avère donc très incertaine. Cependant, les traits de caractère que nous pouvons observer nous évoquent de manière subtile l'image d'une viscache des montagnes (*Lagidium viscacia*). En effet, cette espèce animale possède elle aussi une longue et fine queue qui, à l'arrêt, s'enroule sur elle-même à la manière de la créature reproduite sur les stèles.

---

[236] ACOSTA José (de). *Historia natural y moral de las Indias, op. cit.,* p. 44-46.

[237] FRANCO INOJOSA Jose Maria, « Informe sobre los trabajos arqueológicos de la Misión Kidder en Pukara, Puno (Enero a Julio de 1939) », *op. cit*., p. 129.

MUJICA Elias, WHEELER Jane. *Producción y Recursos ganaderos Prehispánicos en la Cuenca del Titicaca, Perú: Trabajos de campo 1979-1980 (Informe Final)*, *op. cit*., p. 127-128.

Figure 305 : Il se pourrait que la créature accompagnant le *suche* sur certaines stèles du Pucara Ancien soit la représentation d'une viscache
(sculpture : n° 125)

Ce rongeur, proche du chinchilla, est très présent dans les Andes et affectionne les zones rocailleuses dans lesquelles il se faufile pour échapper à ses prédateurs (principalement les félins et les rapaces). Mais il est également chassé par l'homme pour sa viande, et les populations actuelles savent parfaitement le débusquer. La viscache a donc, de tous les points de vue, un caractère de proie. Dans ce sens, les incisions que nous avons relevées sur le flanc des représentations pourraient être l'évocation de cette notion, avec probablement une connotation sacrificielle en arrière-plan. Cette valeur s'accorde parfaitement avec la présence d'un *suche* sur l'autre face des stèles. De la sorte, ces pièces porteraient en elles toute la symbolique de la guerre sacrificielle évoquée précédemment, avec l'association conventionnelle prédateur-proie. Seul le vecteur iconographique employé serait dans ce cas atypique.

Nous retrouvons la même disposition sur d'autres pièces d'une catégorie de stèles appartenant elles aussi à la période du Pucara Ancien. Dans les exemples P.5, le rôle symbolique de la proie est endossé par un batracien, très facilement identifiable cette fois. La forme de l'image ne laisse aucun doute quant à la nature de cet animal. Là encore, la culture Pucara est allée puiser dans les ressources de la faune locale pour incarner au mieux ce concept. Malgré les conditions climatiques parfois rigoureuses de la région, avec une période annuelle de sécheresse et de fréquentes gelées nocturnes, l'*Altiplano* compte quelques espèces de batraciens. Il y a bien sûr le fameux crapaud vivant dans les eaux profondes du lac Titicaca (*Telmatobius Culeus*). Mais du fait de cette particularité, il est peu probable que les populations préhispaniques en connaissaient vraiment l'existence.

En revanche, il existe quelques espèces de crapauds plus accessibles et assez répandues dans les Andes, dont le *Bufo spinulosus*[238]. Restant la journée dans leurs terriers, creusés dans les plaines ou aux abords des rivières et des points d'eau, ils sont particulièrement actifs au cours de la saison humide, période propice à leur reproduction. Comme pour de nombreux batraciens, certaines espèces présentent à la surface de la peau et

[238] VELLARD Jehan, « Répartition des batraciens dans les Andes au sud de l'Équateur », *Travaux de l'IFEA*, 1955-1956, tome 5, p. 153-155.

sur tout le corps une multitude de petites pustules. Or, il s'avère justement que nous avons pu relever sur différentes représentations de batraciens du style Pucara (par exemple sur les pièces n° 18, 60, 61, 262 et *ni 36*) la figuration de ce trait anatomique. Surnommés parfois les « *Pacha Wawa* » (« les enfants de la Terre »), nous avons appris au fil de nos rencontres avec la population qu'ils gardent encore de nos jours une portée symbolique très forte. Indubitablement liés au milieu aquatique et au domaine nocturne, leurs croassements seraient censés prédire l'abondance des précipitations à venir.

Figure 306 : Une figure de batracien sur une stèle du Pucara Ancien pour laquelle les pustules de la peau sont clairement indiquées (détail de la stèle n° 61)

Il est intéressant de relever que durant la phase du Pucara Ancien, ainsi que sur les stèles de style Yaya-Mama, l'image du batracien est très naturaliste. Mais le motif évolue à partir des périodes du Pucara Moyen et Récent. Bien que le corps et la disposition des membres restent les mêmes, la tête de l'animal intègre des traits de l'iconographie féline. Nous ne trouvons jamais de canine saillante. En revanche, l'ajout d'oreilles en demi-cercle est caractéristique de ce thème. De la sorte, nous obtenons une forme de batracien félinisé très abondante dans la catégorie des stèles et des objets liturgiques P.13.

Figure 307 : Deux exemples de batraciens félinisés occupant une place centrale dans l'iconographie des stèles P.13 (photographie : n° 108 ; dessin : détail de la stèle d'Hatuncolla n° 124)

Ce concept s'avère ne pas être spécifique à la culture Pucara. Nous pouvons notamment le trouver dans d'autres régions du monde andin. Par exemple, nous connaissons plusieurs pièces de céramiques Mochica pour lesquelles la tête du batracien est elle aussi agrémentée d'oreilles félines. Nous avons donc dans le cas présent une thématique commune à deux aires géographiques bien distinctes, avec une période de contemporanéité se plaçant aux alentours du I^{er} siècle de notre ère. Nous ne connaissons pas bien les phénomènes culturels ayant abouti à cette similitude. Mais quoi qu'il en soit, la conception de ce motif montre bien l'empreinte pan-andine qui s'exprime dans cette phase de la culture Pucara.

Figure 308 : Sur certaines céramiques Mochica, nous retrouvons l'image du batracien félinisé tel qu'il nous apparaît dans l'iconographie Pucara (céramiques de la collection du *Museo Larco*, n° ML007210 et ML007212, http://www.museolarco.org/catalogo/)

C'est sur cette dernière note que s'achève notre analyse de l'iconographie Pucara. Nous avons tenu à revisiter les thèmes emblématiques de ce style afin d'éclaircir la part d'ombre qui plane toujours dans ce domaine. Bien évidemment, il s'agit là d'une notion essentielle à la compréhension de cette culture. Longtemps, cet aspect symbolique a été mis de côté car la difficulté inhérente à ce sujet et la méconnaissance des sculptures Pucara ne permettaient pas de le traiter en profondeur. Mais grâce à notre étude, nous avons pu relever une convergence de divers traits de caractères qui nous conduit vers une nouvelle interprétation de ce phénomène. En partant de ces éléments iconographiques et en élargissant notre champ d'investigation, nous sommes parvenu à entrevoir une lecture possible des motifs. Dans le même temps, nous émettons des hypothèses de travail en accord avec ces facteurs qui ouvrent des voies de recherche totalement novatrices pour l'étude de la culture Pucara. De plus, les résultats ainsi obtenus peuvent être transposés à d'autres phénomènes (tels Tiahuanaco ou Huari) et apportent de la sorte une compréhension plus globale de l'idéologie du monde andin. En comprenant la tradition stylistique Pucara, nous donnons du sens aux manifestations qui lui sont liées.

Au fil de ce chapitre, nous avons pu démontrer la manière dont le style Pucara a su intégrer des éléments de la faune locale dans sa conception iconographique. Tous les acteurs environnementaux majeurs de l'*Altiplano* sont présents afin d'exprimer des principes idéologiques et symboliques. Parmi ces allégories, la notion du prédateur occupe une place primordiale, ce qui a largement influencé le choix des espèces représentées. Fort de ce constat, il nous a été possible de reconnaître dans le motif redondant du félin l'image bien spécifique du *gato montes*. De même, nous avons relevé suffisamment d'indices pour tirer un trait sur l'ancienne théorie interprétant le thème du *suche* Pucara comme la représentation d'un poisson-chat. La lecture que nous en proposons d'un serpent félinisé

fait entrer une part importante de symbolique dans ce motif. Mais notre théorie n'est pas antagoniste avec une construction iconographique puisant directement dans la faune des Andes. Les images des camélidés, du condor ou du *cuy* montrent par ailleurs l'importance de cet apport régional dans l'idéologie Pucara.

Mais nous avons également eu l'occasion de démontrer à quel point le phénomène Pucara s'inscrit dans une tradition pan-andine. Nous avons pu observer à loisir de très nombreuses concordances avec des manifestations parfois très anciennes et totalement hors de la sphère d'influence de la culture Pucara. Les grandes valeurs comme la place prépondérante du prédateur, l'expression de la guerre sacrificielle, ou le thème du serpent félinisé, ont abouti à l'incarnation de ces concepts dans le style Pucara sous une forme spécifique (avec l'image du *suche* ou du guerrier *chachapuma*). Malgré une adaptation aux conventions iconographiques locales, ils gardent la même portée symbolique que nous pouvons retrouver sur l'ensemble du territoire andin et à toutes les époques.

Il demeure encore de nombreuses zones d'ombre et nous nous sommes uniquement penché sur les exemples les plus symptomatiques de la culture Pucara. Mais nous avons tenu à poser les bases d'une nouvelle approche de ce phénomène tellement essentiel à la compréhension du développement culturel au sein du bassin du lac Titicaca. Les répercussions qui en découlent changent complètement la vision qui régnait jusqu'à maintenant dans ce domaine. Par notre approche et les lectures que nous proposons des thèmes iconographiques, nous sommes parvenu à démontrer que le style Pucara s'inscrit pleinement dans une tradition de grande amplitude, commune à l'ensemble du monde préhispanique. Toutefois, cette démarche ne s'est pas faite sans adapter les éléments de la thématique afin de l'intégrer parfaitement dans son environnement local.

En fin de compte, nous avons résumé là l'essence même du phénomène Pucara, oscillant entre une tradition culturelle pan-andine et une forte identité régionale.

Conclusion

Nous avons souhaité apporter par ce travail un renouveau à l'image que l'on peut avoir de la culture Pucara. Ce phénomène présente plusieurs aspects et, en nous concentrant sur le domaine de la sculpture, il nous a été possible d'en discerner un peu mieux les contours.

Les recherches conduites par nos prédécesseurs avaient permis de révéler l'existence même de ce style jusqu'alors inconnu. Leur apport s'est avéré essentiel à la reconnaissance par le milieu scientifique de la réalité de cette tradition culturelle dans une région où prédominaient les vestiges de la grande cité de Tiahuanaco. La réalité de cette présence était incontestable et il fallut envisager d'une manière différente le processus du développement culturel de l'*Altiplano* aux temps préhispaniques.

Mais comme nous avons pu le constater, cette reconnaissance ne s'est pas toujours faite dans la douceur. Longtemps, les esprits s'échauffèrent quant à savoir lequel des deux phénomènes était le plus ancien, comme si sa légitimité en dépendait. Les définitions des cultures Pucara et Tiahuanaco se sont donc construites en opposition l'une par rapport à l'autre, ce qui orienta fortement la vision que nous pouvions en avoir. Nous avons malheureusement pu sentir la persistance de cette rivalité encore de nos jours.

Par la discordance qui en a découlé, nous avons pu constater que de grandes lacunes perdurent quant à la compréhension de ces manifestations culturelles. Notamment, l'enchaînement permettant de passer de l'une à l'autre n'a pas été intégré et a conduit à une profonde incompréhension en hypothétisant un vide chronologique de près de deux siècles. La méconnaissance dans le domaine des productions sculpturales s'en est trouvée accrue. Dans cette vision très restreinte du bassin du lac Titicaca, les critères d'attribution de chaque phénomène stylistique n'ont pas été vraiment bien définis.

Face à ce flottement, il nous semblait urgent de procéder à un réexamen complet des manifestations culturelles de l'*Altiplano*. À la lumière de nouveaux éléments et des données recueillies par nos soins lors de nos voyages d'étude, nous avons pu proposer une redéfinition d'ampleur des sculptures Pucara. Par la suite, cette lecture a été élargie à l'ensemble des phénomènes affiliés du bassin lacustre. Cette notion d'affiliation prend une place importante dans notre conception du développement culturel de cette région. Nous avons ainsi constitué toute une gamme de groupes thématiques et/ou stylistiques ayant chacun leurs spécificités. Par cette classification complète et détaillée, il nous a été possible d'observer les particularités et les variantes propres à chaque style. Mieux encore, nous sommes parvenu à les quantifier.

Mais nous avons aussi démontré la manière dont certaines catégories peuvent être rassemblées afin de donner corps à un ensemble culturel cohérent. De la sorte, le partage d'un nombre important de traits et la mise en évidence de plusieurs facteurs de concordance nous ont permis de redéfinir fidèlement les grandes traditions stylistiques de l'*Altiplano*. Avec ce travail s'ouvre une toute nouvelle voie d'étude pour les sculptures Pucara.

Que ce soit sur le plan iconographique ou structurel, nous avons établi avec force l'existence de normes de création strictes propres à chaque style. Dans le même temps, nous avons pu mettre en avant les très nombreux liens qui unissent souvent les catégories de différents phénomènes. Nous avons en particulier montré l'intense continuité iconographique qui existe entre les motifs et les pièces Pucara et Tiahuanaco.

Les résultats de cette étude se sont avérés être à la hauteur de la difficulté de la tâche. La classification affinée que nous proposons dans ce travail devrait servir de référence pour les recherches à venir.

Pour la première fois, nous avons cherché à prendre en compte l'ensemble du bassin du lac Titicaca afin d'offrir un horizon dégagé et une meilleure compréhension d'un phénomène ponctuel (les sculptures Pucara) dans un contexte culturel d'ensemble. Mais cette vision sait se montrer malléable à l'introduction de nouveaux éléments. Les voies de réflexion que nous proposons conduisent à une réinterprétation de cette région du monde andin, où chaque manifestation n'est pas isolée mais s'inscrit dans une tradition profondément ancrée.

Évidemment, nous avons insisté sur la composition très stéréotypée de la plupart des sculptures, notamment dans les styles Pucara et Tiahuanaco. Cet aspect s'est révélé particulièrement utile lorsque nous avons cherché à définir la nature des règles de création ainsi que les normes spécifiques à chaque phénomène. Les résultats qui en ressortent concordent parfaitement avec les critères stylistiques que nous avons établis. Nous avons ainsi pu mettre en avant de grandes tendances, comme la place prépondérante des statues humaines, ou encore l'importance du thème du *suche*.

Mais l'analyse que nous en avons faite est tout à fait novatrice pour ce domaine d'étude. Jamais auparavant l'examen des sculptures Pucara (et de l'ensemble des manifestations de l'*Altiplano*) n'avait été aussi approfondi. Notre approche, inédite en la matière, nous permet de creuser les fondations d'une véritable compréhension de ces phénomènes dans leur globalité.

Il reste encore beaucoup à faire avant d'obtenir des acquis solides, mais notre approche offre déjà des axes de réflexion très prometteurs. Nous percevons de manière très nette la codification qui régit tous les niveaux de la chaîne de création des sculptures. Chaque phénomène montre ainsi des règles thématiques, iconographiques ou structurelles qui lui sont propres. Dans le même temps, ce sont ces mêmes règles qui permettent de le distinguer des autres traditions affiliées présentes à un moment donné dans la région.

À partir des données que nous avons tirées de ces définitions, des éléments atypiques se sont détachés de la masse compacte des ensembles ainsi formés. Il nous fallait en comprendre l'origine. De même, nous ne pouvions pas nous contenter d'énumérer les liens flagrants qui unissent les différents styles sans chercher à en connaître la raison.

C'est ainsi qu'a pris naissance l'ébauche d'une typo-chronologie regroupant et expliquant l'ensemble des liens qui existent entre les sculptures des phénomènes stylistiques de l'*Altiplano*. Cette tâche s'est avérée très délicate à manier. Le manque flagrant de pièces issues de contextes archéologiques fiables a considérablement compliqué notre démarche et fragilise nos hypothèses.

Toutefois, la présence des liens indéniables que nous avons relevés tout du long de notre étude conforte l'idée d'une continuité culturelle intense entre les différents styles. Si un même motif ou une thématique se retrouve d'un groupe à l'autre presque à l'identique, et ce malgré un espacement chronologique et géographique, alors nous pouvons croire qu'il témoigne de la pérennité qui règne dans ce domaine.

En nous calant sur les valeurs des datations physiques connues pour les céramiques de la région, il nous a été possible de postuler une répartition des sculptures de l'*Altiplano* en plusieurs phases stylistiques. De la sorte, nous pouvons proposer une chronologie des statues et des stèles Pucara en trois périodes (Pucara Ancien, Moyen et Récent), s'étendant de 500 av. J.-C. jusqu'aux alentours de 300 de notre ère.

L'analyse que nous avons faite de ces marqueurs stylistiques nous a également permis d'envisager l'existence de plusieurs phases de transition. Ces résultats bouleversent radicalement la vision qu'il y avait jusqu'alors. En effet, nous avons recensé suffisamment d'indices pour établir que l'aire bolivienne, centre du pouvoir Tiahuanaco, avait connu auparavant une occupation Pucara parfaitement reconnaissable. Mais surtout, il nous a été possible de discerner des traces témoignant d'une continuité d'occupation du site de Pukara bien après la date supposée du collapsus de cette culture.

Nous avons présenté plusieurs pièces de sculpture et de céramique qui montrent selon toute évidence une fusion des traditions stylistiques Pucara et Qeya. Ces éléments ne trouvent leur explication que dans la lecture d'une continuité culturelle menant du phénomène Pucara à la civilisation Tiahuanaco. Contrairement à l'idée répandue actuellement, la culture Pucara ne se serait pas effondrée brutalement, disparaissant dans l'oubli, mais elle aurait mué progressivement jusqu'à donner tous ses codes iconographiques et culturels à la mouvance Tiahuanaco. Ce postulat, en accord avec les vestiges rencontrés sur le site de Pukara, est également le seul à donner une explication logique à la survie des thèmes et des motifs que nous rencontrons d'un style à l'autre.

Nous n'en sommes qu'à l'élaboration d'hypothèses, mais notre conception d'une filiation directe entre les traditions Pucara et Tiahuanaco nous semble de plus en plus probable. La clé de la compréhension de cette transition se situe vraisemblablement vers 300 ap. J.-C. sur le site de Pukara ou dans un lieu très proche.

La typo-chronologie que nous proposons est encore une ébauche façonnée à partir d'éléments trouvés très majoritairement hors-contexte. Elle prend donc appui sur les liens stylistiques que nous avons perçus au fil de notre étude et de nos descriptions. Nous serons probablement amené à l'affiner en fonction de l'avancée des découvertes en la matière. Mais elle offre déjà en l'état une perspective de travail révélatrice du mode de fonctionnement de la culture Pucara.

En ne nous concentrant que sur les formes les plus symptomatiques de l'iconographie des sculptures de ce style, nous avons perçu de manière flagrante l'intensité symbolique qu'elles revêtent. Quel que soit le domaine ou le thème représenté, le message qui en découle évoque presque immanquablement le concept de prédateur-proie, traduction de la pratique pan-andine du sacrifice humain. Les notions exprimées sont absolument communes à l'ensemble du monde préhispanique et elles se retrouvent à très grande échelle absolument partout et à toutes les époques. Nous avons pu mettre en avant les liens culturels qui existent entre la tradition Pucara et d'anciens phénomènes s'étant produits à Chavín de Huántar ou à Cerro Sechin.

Par l'élargissement de notre champ d'investigation et en constatant la récurrence de certains éléments, nous avons proposé une lecture symbolique d'une partie des motifs Pucara. Le concept de la guerre sacrificielle se retrouve finalement jusque dans les images les plus basiques de félins ou de condors. Cette incarnation allégorique montre toute la force de la symbolique qui règne dans l'iconographie Pucara et nous renseigne en partie sur le message

transmis par ces représentations. Les résultats ainsi obtenus sont importants à la compréhension du phénomène Pucara, mais également pour l'ensemble des tendances de l'*Altiplano* du fait du jeu des affiliations. Ce n'est plus seulement d'une culture dont il s'agit, mais de l'entendement de tout un ensemble régional sur une très longue période.

En fin de compte, deux notions essentielles sont ressorties au cours de cette étude. Dans la première, nous voyons comment la culture Pucara s'inscrit dans une tradition commune à l'ensemble du monde andin. Hérités des premières sociétés, les modes de représentations ont été parfaitement réutilisés par ce phénomène du bassin du lac Titicaca, ce qui dénote son adhésion pleine et entière à ces concepts. Ils se sont poursuivis, sans discontinuité, avec la période Tiahuanaco-Huari, avant que cette dernière ne se redistribue sur un plus vaste territoire. Cette vision des faits met un point final au cloisonnement dans lequel était jusqu'alors cantonnée la culture Pucara. Bien au contraire, tous les styles s'inscrivent dans un même horizon culturel commun à l'ensemble de l'*Altiplano* et sur une longue période. Il s'agit donc d'une unification culturelle, prenant appui sur un même socle d'idées et de représentations.

Mais dans le même temps, nous avons pu déceler dans ce style les indices témoignant d'une inspiration directe de la faune environnementale. L'idéologie pan-andine qui imprègne l'iconographie Pucara semble s'être exprimée au moyen de plusieurs espèces de prédateurs présentes localement et visiblement connues des populations de cette époque. Parmi les symboles forts, nous trouvons le condor, le *gato montes* et la couleuvre andine. Nous avons pu démontrer la manière dont cette dernière a conduit à la formation de l'un des motifs emblématiques du style Pucara. La lecture que nous faisons de l'image du *suche* permet de rompre définitivement avec l'identification quelque peu abusive d'un poisson-chat. Mieux encore, elle incarne parfaitement cette notion de réemploi et de continuité culturelle avec le reste des Andes, tout en intégrant une part de régionalisme propre à l'expression stylistique Pucara.

Notre travail a eu l'ambition de prendre en compte pour la première fois l'*Altiplano* dans son intégralité. De la sorte, nous avons pu démontrer comment cette région traduit à la fois une tradition possédant ses propres codes et références, tout en demeurant une aire propice aux interactions et aux échanges culturels. L'établissement de ce modèle enrichit considérablement la lecture qui peut être faite des vestiges présents à cet endroit. En définitive, la lecture que nous proposons conduit à une compréhension de la portée symbolique des sculptures et apporte une nouvelle définition des phénomènes rencontrés. Les pièces Pucara sont l'un des médias à notre disposition pour saisir toute la complexité de ce processus. À tout point de vue, la culture Pucara occupe une place de choix dans l'histoire de l'*Altiplano* et du monde andin préhispanique.

Par notre contribution à son étude, nous avons souhaité lui donner toute la reconnaissance qui lui est ainsi due.

Bibliographie

ACOSTA José (de). *Historia natural y moral de las Indias, en que se tratan las cosas notables del Cielo elementos, metales, plantas y animales de ellas; y los ritos, ceremonias, leyes, gobierno y guerras de las Indios*. Original publié à Séville en 1590. Madrid : Pantaleon Aznar, 1792, tome I, 306 p.

ALBORNOZ Cristóbal (de). *Instrucción para descubrir todas las guacas del Piru y sus camayos y haziendas* (1584 ?). Éd. par Henrique Urbano et Pierre Duviols. Madrid : Crónicas de América 48, Historia 16, 1989, 199 p.

ALDENDERFER Mark, FLORES BLANCO Luis. *Informe Final: "Prospección Arqueológica, con excavaciones restringidas, en la Cuenca del Ramis (parte baja del río Pucara y el río Ramis), Puno-Perú",* 50 p. Rapport soumis à l'*Instituto Nacional de Cultura*, Lima, Mars 2008.

BENNETT Wendell C. The Archaeology of the Central Andes. *Handbook of South American Indians, volume 2: The Andean Civilizations* / éd. par Julian H. Steward. Washington : Smithsonian Institution, Bureau of American Ethnology, 1946, p. 61-147.

BERMANN Marc, CASTILLO José E., « Domestic Artifact Assemblages and Ritual Activities in the Bolivian Formative », *Journal of Field Archaeology*, vol. 22 (4), p. 389-398.

BETÁNZOS Juan (de). *Suma y narraciones de los Incas*. Teddington : The Echo Library, 2008, 84 p.

BOERO ROJO Hugo. *Discovering Tiwanaku*. Collection *Bolivia Mágica*. La Paz : Los Amigos del Libro, 1980, 338 p.

BRANDY Matthew *et al*. *Taraco Archaeological Project: Report on 2003 Excavations at Kala Uyuni*, 104 p. Rapport soumis à la *Unidad Nacional de Arqueología de Bolivia*, Mai 2004.

BROWMAN David L., « The Temple of Chiripa (Lake Titicaca, Bolivia) », III CONGRESO PERUANO: EL HOMBRE Y LA CULTURA ANDINA, Tome II / actes réunis par Ramiro Matos M., 1978, p. 808-813.

BROWMAN David L. Toward the Development of the Tiahuanaco (Tiwanaku) State. *Advances in Andean Archaeology* / éd. par David L. Browman. Paris : Mouton Publishers-La Hague, 1978, p. 327-349.

BROWMAN David L, « Lithic provenience analysis and emerging material complexity at Formative period Chiripa, Bolivia », *Andean Past*, 1998, n° 5, p. 301-324.

BURGER Richard L., MOHR-CHÁVEZ Karen, CHÁVEZ Sergio J., « Through the Glass Darkly: Prehispanic Obsidian Procurement and Exchange in Southern Peru and Northern Bolivia », *Journal of World Prehistory*, vol. 14, n° 3 (September 2000), p. 267-362.

CHÁVEZ Sergio J., « The Arapa and Thunderbolt Stelae: a case of stylistic identity with implications for Pucara influences in the area of Tiahuanaco », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 3-26.

CHÁVEZ Sergio J., « Notes on some Stone Sculpture from the Northern Lake Titicaca Basin », *Ñawpa Pacha*, 1981, n° 19, p. 79-92.

CHÁVEZ Sergio J., « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas, South Highland Peru », *Expedition*, 1988, n° 30 (3), p. 27-38.

CHÁVEZ Sergio J. *The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography: Implications for socio-political developments in the northern Lake Titicaca Basin*, vol. I-III, 830 p. Thèse : Anthropologie : Michigan State University : 1992.

CHÁVEZ Sergio J. Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes, Motifs, and Designs in Pucara Style Pottery. *Andean Archaeology II: Art, Landscape and Society* / éd. par H. Silverman et W. Isbell. New York : Kluwer Academic / Plenum Publishers, 2002, p. 35-69.

CHÁVEZ Sergio J. The Yaya-Mama Religious Tradition as an Antecedent of Tiwanaku. *Tiwanaku, Ancestors of the Inca* / éd. par Margaret Young-Sánchez. À l'occasion de l'exposition organisée par le Denver Art Museum du 16 octobre 2004 au 23 janvier 2005, Denver : University of Nebraska Press, 2004, p. 70-95.

CHÁVEZ Sergio J., JORGENSON David Bruce, « Further Inquiries into the case of the Arapa-Thunderbolt Stela », *Ñawpa Pacha,* 1980, n° 18, p. 73-80.

CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », *Expedition,* 1970, n° 12 (4), p. 25-39.

CHÁVEZ Sergio J., MOHR-CHÁVEZ Karen L., « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 45-84.

CHÁVEZ BALLON Manuel, « Arqueología del Sur Andino », *Tradición: Revista Peruana de la Cultura*, 1950, vol. I, n° 2, p. 41-51.

CIEZA DE LEON Pedro (de). *La crónica del Perú*. Original publié à Séville en 1553. Madrid : éd. Espasa-Calpe, S.A, 1941, 340 p.

COBO Bernabé. *Inca Religion and Customs*. Issu de *Historia del Nuevo Mundo* (1653), traduit et édité par Roland HAMILTON, Austin : University of Texas Press, 1990, 279 p.

CONKLIN William J., « Pucara and Tiahuanaco Tapestry: Time and Style in a Sierra Weaving Tradition », *Ñawpa Pacha*, 1983, n° 21, p. 1-44.

CUYNET François. *La culture Pucara : bibliographie commentée*, 87 p. Mém. Master 1 : Archéologie, spé. Mondes Préhispaniques : Paris-Sorbonne : 2007.

CUYNET François. *La culture Pucara : Définition archéologique*, 149 p. Mém. Master 2 : Archéologie, spé. Mondes Préhispaniques : Paris-Sorbonne : 2008.

CUYNET François, « Las estelas Pucara: Vectores de una fuerte simbología en el tiempo », présentation faite lors du Symposium « La Meseta del Titicaca: Contribuciones a sus Culturas del Pasado y del Presente ». À l'occasion du *53° Congreso Internaciónal de Americanistas*, 19/24 juillet 2009 : Mexico.

ESCOBAR Z. Freddy, « Complejo Arqueológico de Pucara, Puno, Perú », SEMINARIO-TALLER DE RECICLAJE, EVALUACIÓN Y ORIENTACIÓN DE LOS CURSUS REGIONALES DE RESTAURACIÓN DE MONUMENTOS-CONSERVACIÓN DE CENTROS HISTÓRICOS, 31 août / 20 septembre 1981 : Cuzco, p. 149-163.

FRANCO INOJOSA Jose Maria, « Informe sobre los trabajos arqueológicos de la Misión Kidder en Pukara, Puno (Enero a Julio de 1939) », *Revista del Museo Nacional,* 1940, vol. 9, n° 1, p. 128-136.

FRANCO INOJOSA Jose Maria, « Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara (Provincia de Lampa) », *Revista del Museo Nacional,* 1940, vol. 9, n° 1, p. 137-142.

FRANQUEMONT Edward M., « The Ancient Pottery from Pucara, Peru », *Ñawpa Pacha*, 1986, n° 24, p. 1-30.

GANDOLFO LOPEZ DE ROMAÑA Daniella. *Aproximación metodológica al estudio de la litoescultura andina: Caso de la Cuenca Norte del Lago Titicaca*, 208 p. Mémoire pour l'obtention du grade de *Bachiller* : Humanités, spé. Archéologie : Pontificia Universidad Católica del Perú, 1989.

GARCILASO DE LA VEGA Inca. *Comentarios Reales* (1609). Madrid : Imprenta de los hijos de Doña Catalina Piñuela, 1829, Partie I, 886 p.

HARTH-TERRE Emilio, « Un Mapa Regional en Litoescultura: Examen Estético de la Estela de Pukara », *Revista Universitaria del Cuzco,* 1960, n° 119, p. 239-258.

HASTORF Christine A. The Upper (Middle and Late) Formative in the Titicaca Region. *Advances in Titicaca Basin Archaeology-1 /* éd. par C. Stanish, A. Cohen et M. Aldenderfer. Los Angeles : UCLA Costen Institute of Archaeology, 2005, p. 65-94.

HOYT Margaret A., « Two new Pucara style stela fragments from Yapura, near Capachica, Puno, Peru », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 27-34.

JANUSEK John Wayne. Vessels, Time, and Society: Toward a Ceramic Chronology in the Tiwanaku Heartland. *Tiwanaku and its Hinterland: Archaeology and Paleoecology of an Andean Civilization*, vol. 2: *Urban and Rural Archaeology* / éd. par A. Kolata. Washington : Smithsonian Institution Press, 2003, p. 30-94.

JANUSEK John Wayne. *Ancient Tiwanaku*. New York : Cambridge University Press, 2008, 368 p.

JANUSEK John Wayne, « Contextualizando el sitio de Khonkho Wankane: Objetivos, antecedentes, y resultados del Proyecto Jach'a Machaca, 2001-2006 », *Nuevos Aportes: Revista de Arqueología Boliviana*, 2011, n° 5, p. 3-30.

JANUSEK John Wayne, PLAZA MARTINEZ Victor. *Khonkho Wankane: Segundo informe preliminar del Proyecto Arqueológico Jach'a Machaca,* 2006, 225 p.

KIDDER II Alfred, « Preliminary Notes on the Archaeology of Pucara, Puno, Peru », XXVII CONGRESO INTERNACIONAL DE AMERICANISTAS (2ème session : Mexico-Lima : 1939), tome 1, 1942, p. 341-346.

KIDDER II Alfred. *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, Expeditions to Southern Peru*, papiers du Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology. Cambridge : Harvard University, 1943, vol. XXVII, n° 1, 48 p.

KIDDER II Alfred, « Digging in the Titicaca Basin », *University Museum Bulletin*, 1956, vol. 20, n° 3, p. 17-29.

KIDDER II Alfred, « Two Stone Figures from the Andes. Question: What Part? », *Expedition*, 1965, n° 7 (4), p. 20-25.

KLARICH Elizabeth. *From the Monumental to the Mundane: Defining Early Leadership Strategies at Late Formative Pukara, Peru*, 397 p. Thèse : Anthropologie : University of California : 2005.

KLARICH Elizabeth. ¿Quien eran los invitados? Cambios temporales y funcionales de los espacios públicos de Pukara como reflejo del cambio de las estrategias de liderazgo durante el periodo Formativo Tardío. *Boletín de Arqueología PUCP n° 9 /* éd. par P. Kaulicke et D. Dillehay. Lima : Fondo Editorial Pontificia Universidad Católica del Perú, 2005, p. 185-206.

KOLATA Alan L. *The Tiwanaku: Portrait of an Andean Civilization*. Collection *The peoples of America* / éd. par A. Kolata et D. Snow. Cambridge : Blackwell Oxford, 1993, 317 p.

KOLATA Alan L. Tiwanaku Ceremonial Architecture and Urban Organization. *Tiwanaku and its Hinterland: Archaeology and Paleoecology of an Andean Civilization*, vol. 2: *Urban and Rural Archaeology* / éd. par A. Kolata. Washington : Smithsonian Institution Press, 2003, p. 175-201.

MAKOWSKI, Krysztof. Hacia la reconstrucción del Panteón Moche: Tipos, personalidades iconográficas, narraciones. *El mundo sobrenatural Mochica /* éd. par M. Giersz, K. Makowski et P. Przadka. Lima : Université de Varsovia et Fondo Editorial Pontificia Universidad Católica del Perú, 2005, p. 15-120.

MOHR-CHÁVEZ Karen, « Excavations in the Cuzco-Puno Area of Southern Highland Peru », *Expedition*, 1969, n° 11 (2), p. 48-51.

MOHR-CHÁVEZ Karen. *Marcavalle: The Ceramics from an Early Horizon Site in the Valley of Cuzco, Peru, and Implications for South Highland Socio-Economic Interaction*, 1209 p. Thèse : Anthropologie : University of Pennsylvania : 1977.

MOHR-CHÁVEZ Karen, « The Significance of Chiripa in Lake Titicaca Basin Developments », *Expedition*, 1988, n° 30 (3), p. 17-26.

MOLINA Cristóbal (de). *Relación de las Fabulas y Mitos de los Incas* (1575 ?). Éd. par Henrique Urbano et Pierre Duviols. Madrid : Crónicas de América 48, Historia 16, 1989, 199 p.

MOSTAJO Francisco, « Hallazgos arqueológicos en Taraco, Huancané », *Boletín de Lima*, 2008, vol. XXIX, n° 151, p. 39-40.

MUJICA Elias. Excavaciones en Pucara. *Arqueología Peruana, Seminario de Investigaciones Arqueológicas en el Perú* / éd. par Matos Mendieta : Ramiro.comp., 1979, p. 183-197.

MUJICA Elias. Altiplano-Coast Relationships in the South-Central Andes: From Indirect to Direct Complementarity. *Andean Ecology and Civilization* / éd par Shozo Masuda, Izumi Shimada, Craig Morris. Tokyo : University of Tokyo Press, 1985, p. 103-140.

MUJICA Elias, « Cusipata: Una fase pre-Pukara en la cuenca norte del Titicaca », *Gaceta Arqueológica Andina*, 1987, n° 13, p. 22-28.

MUJICA Elias. Pukara : une société complexe ancienne du bassin septentrional du Titicaca. *Inca-Peru ; 3000 ans d'histoire*. Vol. I-II. Catalogue d'exposition du Musée Royal d'Art et d'Histoire de Bruxelle du 21 septembre au 30 décembre 1990, Uitgevers : éd. Imschoot, 1990, p. 156-177.

MUJICA Elias, « Arquitectura monumental Pukara en la Cuenca del Titicaca: La Pirámide Qalasaya », *Medio de Construcción,* novembre 1996, n° 120, p. 18-23.

MUJICA Elias, WHEELER Jane. *Producción y Recursos ganaderos Prehispánicos en la Cuenca del Titicaca, Perú: Trabajos de campo 1979-1980 (Informe Final)*, 200 p. Rapport final, juillet 1981.

MURRA John. *El mundo andino: población, medio ambiente y economía*. Lima : IEP / Pontificia Universidad Católica del Perú, 2002, 511 p.

NÚÑEZ del PRADO BEJAR Juan Victor, « Dos nuevas estatuas de estilo Pucara halladas en Chumbivilcas, Perú », *Ñawpa Pacha,* 1971, n° 9, p. 23-36.

OHNSTAD Arik, « La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia », *Nuevos Aportes: Revista de Arqueología Boliviana*, 2011, n° 5, p. 119-142.

PARDO Luis A., ZÚÑIGA Toribio, « Ruinas de Canchis y Puno; Informe del Instituto Arqueológico del Cuzco », *Revista del Museo Nacional,* 1941, vol. 10, n° 1, p. 100-107.

PAREDES Rolando E., « El “Degollador” (Nakaq) de Altarane, Puno », *Gaceta Arqueológica Andina*, septembre 1984, n° 11, p. 13.

PÉREZ ARIAS Adolfo E. *Autonomía y dinámica social en los Andes: Proceso y desarrollo socioeconómico en Irohito, Bolivia*, 227 p. *Tesis de Licenciatura* : Archéologie : Universidad Mayor de San Andrés, La Paz : 2004.

PÉREZ ARIAS Maribel. *Características de la economía de subsistencia en contextos de los periodos Formativo y Tiwanaku en el sitio de Irohito - Bolivia*, 163 p. *Tesis de Licenciatura* : Archéologie : Universidad Mayor de San Andrés, La Paz : 2005.

PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo.* 4e éd. révisée. La Paz : Los Amigos del Libro, 1969, 129 p.

PONCE SANGINÉS Carlos. *Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku*. La Paz : *Academia Nacional de Ciencias de Bolivia* (Publication n° 25), 1970, 77 p.

PONCE SANGINÉS Carlos. *Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural: Ensayo y síntesis arqueológica.* Tomes I à IV, La Paz : Universidad Americana-CIMA Producciones, 2001, 713 p.

PORTUGAL ORTIZ Macks, « Descripción de las estatuas estilo Pokotia de Bolivia », *Arte y Arqueología*, 1983, n° 8-9, p. 224-230.

ROMERO Emilio. *Monografía del Departamento de Puno*. Lima : Imp. Torres Aguirre, 1928, 541 p.

ROWE John, « Sitios históricos en la región de Pucara », *Revista del Instituto Arqueológico*, 1942, n° 6 (10/11), p. 66-75.

ROWE John, « Archaeological Explorations in Southern Peru, 1954-1955: Preliminary Report of the Fourth University of California Archaeological Expedition to Peru », *American Antiquity*, 1956, vol. XXII, n° 2, part.1, p. 135-151.

ROWE John, « The Adventures of Two Pucara Statues », *Archaeology*, 1958, vol. 11, n° 4, p. 255-261.

ROWE John, « Urban Settlements in Ancient Peru », *Ñawpa Pacha*, 1963, n° 1, p. 1-28.

ROWE John. Kunst in Peru und Bolivien. *Das Alte Amerika* / éd. par Gordon R Willey, Berlin : Propyläen Verlag, 1974, p. 285-350.

ROWE John, « Papers on Early Sculpture from the Titicaca basin », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 1-2.

ROWE John, BRANDEL Catherine T., « Pucara Style Pottery Designs », *Ñawpa Pacha*, 1969-1970, n° 7-8, p. 1-16.

ROWE John, DONAHUE John M., « The Donahue Discovery, an Ancient Stela from Ilave, Puno », *Ñawpa Pacha*, 1975, n° 13, p. 35-44.

SANTA CRUZ PACHACUTI Juan (de). *Relación de Antigüedades de este Reino del Perú* (1613). 1ère éd. par Carlos Araníbar. Lima : Fondo de Cultura Económica, 1995, 427 p.

STANISH Charles. *Ancient Titicaca: The Evolution of Complex Society in Southern Peru and Northern Bolivia*. University of California Press, 2003, 354 p.

STEADMAN Lee H. *Excavations at Camata: An Early Ceramic Chronology for the Western Titicaca Basin, Peru,* 682 p. Thèse : Anthropologie : University of California : 1995.

SQUIER Georges. *Un viaje por tierras incaicas*. Original publié à Londres en 1877 sous le titre : *Peru: Incidents of Travel and Exploration in the Land of the Incas*. La Paz : Los Amigos Del Libro, 1974, 318 p.

TELLO Julio C. Área de propagación de la civilización Arcaica. *Antiguo Perú: Primera Época* / éd. par la Comisión Organizadora del Segundo Congreso SudAmericano de Turismo. Lima, 1929, p. 150-162.

TORRES Constantino. Iconografía Tiwanaku en la parafernalia inhalatoria de los Andes Centro-Sur. *Boletín de Arqueología PUCP n° 5* / éd. par P. Kaulicke et W. Isbell. Lima : Fondo Editorial Pontificia Universidad Católica del Perú, 2001, p. 427-454.

VALCARCEL Luis, « Informe sobre la exploración arqueológica de Pukara », *Revista Universitaria del Cuzco*, 1925, n° 48, p. 14-21.

VALCARCEL Luis, « El personaje mítico de Pukara », *Revista del Museo Nacional*, 1932, vol. 1, n° 1, p. 18-35.

VALCARCEL Luis, « El gato de agua: Sus representaciones en Pukara y Naska », *Revista del Museo Nacional*, 1932, vol. 1, n° 2, p. 3-27.

VALCARCEL Luis, « Litoesculturas y cerámica de Pukara », *Revista del Museo Nacional*, 1935, vol. 4, n° 1, p. 25-28.

VALCARCEL Luis, « New Links in the Record of Ancient Peruvian Culture; Important Discoveries at Pukara: An Unknown Ceramic Art of High Technique Surpassing any Hitherto Found, and Remarkable Stone Sculptures », *The Latest Archaeological Discoveries in Peru*, publication du Museo Nacional de Lima, septembre 1938, "Discovery Series" n° 1, p. 21-26.

VELLARD Jehan, « Répartition des batraciens dans les Andes au sud de l'Équateur », *Travaux de l'IFEA*, 1955-1956, tome 5, p. 141-161.

WHITEHEAD William T. Radiocarbon Dating. *Early Settlement at Chiripa, Research of the Taraco Archaeological Project* / Christine Hastorf. Berkley : University of California, 1999, p. 17-22.

YOUNG-SÁNCHEZ Margaret. The Art of Tiwanaku. *Tiwanaku, Ancestors of the Inca* / éd. par Margaret Young-Sánchez. À l'occasion de l'exposition organisée par le Denver Art Museum du 16 octobre 2004 au 23 janvier 2005, Denver : University of Nebraska Press, 2004, p. 24-69.

YOUNG-SÁNCHEZ Margaret. Pucara Stone Sculpture. *Tiwanaku, Ancestors of the Inca* / éd. par Margaret Young-Sánchez. À l'occasion de l'exposition organisée par le Denver Art Museum du 16 octobre 2004 au 23 janvier 2005, Denver : University of Nebraska Press, 2004, p. 76-78.

Références internet :

Andean Fine-grained Volcanics [en ligne]. Disponible sur :
http://fieldmuseum.org/explore/department/anthropology/archaeological-science/collections
[consulté le 12 janvier 2012].

Biografía de Carlos Dreyer [en ligne]. Disponible sur :
http://www.munipuno.gob.pe/puno/mu_dreyer_bio.php
[consultée le 06 mai 2012].

Dictionnaire de l'Académie française, huitième édition, version informatisée [en ligne] :
http://atilf.atilf.fr/academie.htm

Dictionnaire Larousse [en ligne] :
http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue

Le Trésor de la Langue Française Informatisé [en ligne] :
http://atilf.atilf.fr/

Site internet du programme de recherche *Jach'a Machaca Archaeological Project* [en ligne] :
http://www.khonkhowankane.org

Site internet des textiles conservés au M.N.A.A.H. de Lima [en ligne] :
http://textiles.perucultural.org.pe/paracas.htm

Site internet du *Museo Larco* de Lima, [catalogue en ligne] :
http://www.museolarco.org/catalogo/

Site internet des pièces conservées au *Metropolitan Museum of Art* de New York [en ligne] :
http://www.metmuseum.org/toah/works-of-art

Site internet de l'*Alianza Gato Andino* [en ligne] :
http://www.gatoandino.org
[consulté le 06 février 2012].

Site internet de *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne] :
http://fr.wikipedia.org

Site internet de partage de photographie *Flickr* [en ligne] :
http://www.flickr.com

Faune photographiée en grande partie au parc zoologique *Parque de las Leyendas* de Lima, dans les collections du *Museo de Historia Natural de Lima, U.N.M.S.M.,* dans leur milieu naturel ou provenant des sites internet *Wikipédia* et *Flickr*.

Table des illustrations

Figure 1 : Exemples des sculptures repérées par G. Squier à la fin du XIX^{e} siècle : les statues de l'église de Tiahuanaco et les stèles d'Hatuncolla 18

Figure 2 : La statue *El Degollador* et la stèle du *Gato de agua* de Pukara 19

Figure 3 : Plan des fouilles de la mission Kidder de 1939 21

Figure 4 : La dalle de Chiripa 24

Figure 5 : La stèle *Yaya-Mama* de Taraco 26

Figure 6 : Élément de statue sur la façade du Qalasaya 29

Figure 7 : L'ancienne structure du Qalasaya et l'un des éléments de sculpture trouvé en 1979 29

Figure 8 : Plan des fouilles de la mission Copesco sur les terrasses du Qalasaya 30

Figure 9 : La *Porte du Soleil* de Tiahuanaco 33

Figure 10 : Localisation des monolithes *Bennett* et *Barbudo* au moment de leur découverte dans la cour excavée de Tiahuanaco 34

Figure 11 : Le *Monolithe Ponce* lors de sa mise au jour sur le Kalasasaya 35

Figure 12 : Les statues de Pokotia 36

Figure 13 : Vue du Qalasaya de Pukara 40

Figure 14 : Cérémonie d'inauguration du musée de Taraco 42

Figure 15 : Photographie de la prétendue tête inca du *Museo Inka* de Cusco 43

Figure 16 : Buste de la statuette de Chumbivilcas, conservée au *Museo Inka* 44

Figure 17 : Vue du *Puca Orqo* (depuis le *Peñon* de Pukara) 45

Figure 18 : Enregistrement de la stèle du *Puca Orqo* 46

Figure 19 : Vue du système en terrasse du Qalasaya 46

Figure 20 : Le fameux monticule de Qaluyu, coupé en deux par la route de Cusco 47

Figure 21 : Exemples d'un monticule et d'une stèle éparpillés dans la *pampa* Qaluyu 48

Figure 22 : Stèles de la collection du musée municipal de Taraco 48

Figure 23 : Panorama du village de Taraco et du *rio* Ramis 49

Figure 24 : Plan de localisation d'une partie des sculptures de Taraco 50

Figure 25 : Vue des cours excavées du Qalasaya depuis les hauteurs du *Puca Orqo* (on distingue clairement l'enceinte centrale supérieure, et en contrebas la zone de fouille de 2009) 52

Figure 26 : Vue de la lagune de Huancané Qocha et de la stèle en son centre 53

Figure 27 : Vue de la tranchée d'où proviennent tous les éléments conservés par la municipalité d'Arapa 54

Figure 28 : L'église d'Arapa 55

Figure 29 : La collection *Ayrampu Wasi* et l'une des *chullpas* circulaires du *cerro* Esture 56

Figure 30 : Vue de l'*Apu Tula* (depuis les hauteurs du *Peñon* de Pukara) 57

Figure 31 : La colline et les buttes de Japisi 59

Figure 32 : Vue du site en terrasse de Cancha Cancha 60

Figure 33 : Indices d'architecture monumentale visibles en surface des terrasses à Cancha Cancha 61

Figure 34 : Panorama de la péninsule de Capachica 62

Figure 35 : La cour excavée de Pajana San Agustin 63

Figure 36 : Une partie des sculptures entreposées à Pajana San Agustin 63

Figure 37 : Carte de localisation des principaux lieux et sites répertoriés de l'*Altiplano* 65

Figure 38 : Les principaux volumes géométriques et quelques exemples de plan de section 70

Figure 39 : Une statuette en pied illustrant un traitement en ronde bosse 72

Figure 40 : Dalle avec un motif en haut relief 72

Figure 41 : Un bas-relief sculpté sur une stèle dressée 72

Figure 42 : La technique du relief écrasé sur une stèle de Qaluyu 73

Figure 43 : Exemple de motifs géométriques incisés 73

Figure 44 : La technique de quadrillage pour un report à l'échelle des sculptures inventoriées 76

Figure 45 : Illustration des onglets de la version complexe de l'inventaire 77

Figure 46 : Illustration des onglets de la version complexe de l'inventaire (suite) 78

Figure 47 : Les exemples du *Degollador* et du *Gato de Agua* de Pukara 84

Figure 48 : Tête coupée de style P.1 avec un motif de *suche* simplifié au centre du turban 89

Figure 49 : On trouve parfois à l'arrière du turban une forme géométrique plus abstraite 89

Figure 50 : La statuette d'Azangaro comme exemple typique du P.1-*Niño* 90

Figure 51 : Les détails caractéristiques du pagne de la statuette d'Azangaro 91

Figure 52 : Une statue P.1 trouvée à Arapa répondant aux mêmes normes que les statuettes. Nous identifions au centre du turban les indices d'un motif de batracien 92

Figure 53 : La statuette aux *suche* du *cerro* Esture 93

Figure 54 : La statuette du *Field Museum of Natural History* de Chicago 94

Figure 55 : La statuette du *Staatliches Museum für Völkerkunde* de Munich 94

Figure 56 : Une tête coupée de Tiahuanaco montrant des indices d'affiliation avec le P.1 95

Figure 57 : Une tête-tenon P.1 de la cour excavée de Tiahuanaco 95

Figure 58 : Détail des traits du visage observables sur l'une des statues de l'église de Tiahuanaco 99

Figure 59 : La seconde statue agenouillée de l'église de Tiahuanaco typique du P.2 99

Figure 60 : Détail de l'arrière du turban de la statue *ni 19* et l'illustration des éléments des statues de l'église de Tiahuanaco 100

Figure 61 : L'une des statues P.2 de Taraco avec un motif de *suche* dans le dos 101

Figure 62 : L'une des « statues décharnées » de Pokotia 102

Figure 63 : Une statuette décapitée du groupe P.3 montre les liens stylistiques avec le P.1-*Niño* 104

Figure 64 : La statue de Qaluyu rassemble les traits observables dans les sculptures composant le P.3 105

Figure 65 : Le fragment principal de la stèle d'Arapa 107

Figure 66 : Les motifs de batraciens observables dans la zone de l'encoche et au centre du panneau inférieur de la face arrière de la stèle d'Arapa 108

Figure 67 : Détail du panneau central avec le motif de *suche* simplifié en son centre 108

Figure 68 : La stèle de Yapura 109

Figure 69 : La stèle aux *suche* de Qaluyu 111

Figure 70 : Détails des panneaux de la stèle d'Arapa où apparaissent les têtes de *suche* « cornus » 111

Figure 71 : La stèle d'Asillo, où sont réunis un *suche* « découpé » et un motif de quadrupède « cornu » 112

Figure 72 : L'association sur une même stèle d'un *suche* « découpé » et d'un serpent bicéphale enroulé 113

Figure 73 : On trouve à Pukara la réunion d'un *suche* occupant tout l'espace avec le motif du « quadrupède à longue queue enroulée » visible sur l'une des faces de la stèle d'Asillo 113

Figure 74 : Le second monolithe de Cancha Cancha 114

Figure 75 : Le motif de *suche* typique de la catégorie P.5, tout en rondeur 117

Figure 76 : Une stèle de Taraco où le *suche* de style P.5 s'associe à un motif de batracien très naturaliste 118

Figure 77 : La créature avec la queue en éventail, caractéristique du P.5, jointe à un *suche* simplifié 119

Figure 78 : La statuette trouvée dans l'ancienne structure du Qalasaya est un bon exemple du groupe P.6 122

Figure 79 : Un autre exemple de statuette typique dans son expression de cette catégorie 123

Figure 80 : L'argile a conservé sur la statuette du Qalasaya des traces de peintures encore observables 124

Figure 81 : Sur certains pagnes-culottes du P.6, les côtés latéraux comportent des motifs en zigzag incisés 126

Figure 82 : Deux exemples de pièces intégrées au groupe P.6 dont la coiffe a une forme pyramidale étagée 127

Figure 83 : La stèle du *Gato de Agua* de Pukara et celle de la lagune de Huancané Qocha 130

Figure 84 : Deux stèles P.7 comportant un motif de *suche* complexe conventionnel précédé par un anneau 131

Figure 85 : La partie supérieure de la stèle de Livitaca, dans la région de Chumbivilcas et un exemple de *suche* stylisé de profil au sein de l'iconographie des céramiques Pucara .. 132

Figure 86 : L'une des rares statues complètes caractérisant les traits du groupe P.8-*Devorador* 134

Figure 87 : Les exemples de *Devoradores* de Pukara et de Pokotia dont le turban est orné de têtes stylisées 135

Figure 88 : Détails des traits du visage et de la coiffe de la statue n° 26 du *Museo Lítico de Pukara* 135

Figure 89 : Un *Devorador* de Pukara avec les côtes saillantes et le *Degollador* d'Altarane 137

Figure 90 : Le *Devorador* n° 28 de Pukara possède deux *suche* dorsaux stylisés de face, en lien avec sa position 138

Figure 91 : La statue P.9 d'Incatunuhuiri 141

Figure 92 : Une tête coupée de statue P.9 montre un *chullo* à longs bords tombants, ainsi qu'un turban décoré d'incisions en zigzag 142

Figure 93 : Une tête coupée P.9 pour laquelle se retrouvent la chevelure incisée ainsi que la marque en E à l'intérieur des oreilles accolées 143

Figure 94 : Sur cette tête de style P.9, découverte au sein de l'ancienne structure du Qalasaya, la chevelure était visiblement représentée par une couche de peinture noire 143

Figure 95 : Un exemple complet de statue d'un *chachapuma* Pucara 145

Figure 96 : En plus de la position accroupie, le *chachapuma* tient toujours une tête-trophée sur les genoux 146

Figure 97 : Cette statue de *chachapuma* porte dans le dos un motif de *suche* conventionnel 147

Figure 98 : Le *chachapuma* de l'église *Santa Isabel* de Pukara lors de sa découverte, avec sa base-tenon 147

Figure 99 : Une sculpture zoomorphe à tête de félin, ayant autour du cou un élément de parure ainsi qu'un pendentif en anneau reposant au niveau du poitrail 148

Figure 100 : L'une des têtes félines coupées, trouvée dans la réserve du musée de Pukara, sur laquelle nous pouvons observer la présence d'un ornement de cou 148

Figure 101 : Une statuette cassée, trouvée dans la réserve du *Museo Lítico de Pukara*, montre toutes les caractéristiques permettant d'identifier dans le groupe P.11 la représentation d'un condor mâle 151

Figure 102 : La sculpture d'un rapace surmontant une tête humaine s'avère être une disposition atypique, mais très révélatrice 152

Figure 103 : Nous retrouvons souvent la composition caractéristique des ailes de rapaces P.11 dans des motifs de la céramique Pucara 153

Figure 104 : Les sculptures P.12 comportent un ensemble varié de traits d'autres groupes Pucara, mais elles montrent en même temps des associations spécifiques 155

Figure 105 : L'une des statues complètes P.12, avec notamment les côtes saillantes 156

Figure 106 : Deux motifs de félins Pucara juxtaposés à la surface d'une dalle 158

Figure 107 : Cette image du félin se retrouve souvent, presque à l'identique, sur les céramiques Pucara 159

Figure 108 : La stèle au félin de Qaluyu, un excellent exemple de l'iconographie du groupe P.13 160

Figure 109 : Une autre stèle de Qaluyu associe têtes de félins, *suche* stylisés et *suche* conventionnel 161

Figure 110 : Le *Pilastre de la Pluie* de Pukara, une stèle P.13 à organisation en panneaux géométriques 163

Figure 111 : Détails des panneaux supérieurs avant et arrière du *Pilastre de la Pluie* 163

Figure 112 : La stèle d'Hatuncolla, un autre exemple d'organisation en panneaux géométriques 164

Figure 113 : Détail du panneau supérieur de la stèle d'Hatuncolla, dans lequel figure un batracien félinisé 164

Figure 114 : Ce fragment, trouvé sur le *cerro* Esture, semble appartenir à la stèle d'Hatuncolla 165

Figure 115 : Une vasque Pucara associant plusieurs motifs caractérisant le groupe P.13 166

Figure 116 : Une statuette P.14 typique cumulant des traits P.1-*Niño*, P.6 et P.8-*Devorador* 170

Figure 117 : Un buste P.14 montrant l'association d'une tête-trophée avec les motifs de *suche* stylisés P.13 171

Figure 118 : Cette dalle démontre le lien existant entre l'image du *suche* stylisé de profil P.13 et les visages stylisés de face P.8-*Devorador* 172

Figure 119 : Détails de la coiffe de la statuette n° 123 et du buste n° 25 où nous pouvons observer des restes de pigments rouges et verts 173

Figure 120 : Le *Degollador* de Pukara, une pièce finalement très atypique dans sa composition 174

Figure 121 : Dans le coin de la bouche du *Degollador*, nous voyons deux imposantes canines préservées 175

Figure 122 : Détail de la main droite retournée du *Degollador* de Pukara 176

Figure 123 : Dans le dos du *Degollador*, chaque ligne de têtes-trophées de profil se termine par un symbole formé d'un ovale auquel se rattachent trois bandes en zigzag 177

Figure 124 : Détail du profil gauche du *Degollador* de Pukara, où nous voyons que la bande du sourcil se termine par un motif de tête-trophée de profil, tandis que sur la joue se place un écoulement lacrymal ponctué de cercles 178

Figure 125 : Nous retrouvons sur les images anthropomorphiques des céramiques Pucara la plupart des traits spécifiques relevés dans l'exemple P.15 du *Degollador* 178

Figure 126 : Une sculpture miniature du groupe P.15 montre cette fois un personnage ailé 179

Figure 127 : Détail de la base du support de la miniature ailée n° 115 180

Figure 128 : Une sculpture, à mi-chemin entre la dalle et le haut-relief, vient corréler les critères P.15 181

Figure 129 : Les statues assises P.15 de Chumbivilcas 182

Figure 130 : Deux exemples de petits socles rectangulaires de statuettes de type « mobilier » 186

Figure 131 : La forme des socles des sculptures P.1-*Niño* et des tenons des statues P.10-*Chachapuma* semble indiquer un emplacement fixe de la sculpture dans l'organisation architecturale 186

Figure 132 : Les stèles Pucara bénéficient fréquemment d'un socle trapézoïdal massif pour assurer leur équilibre 188

Figure 133 : Dans cette sculpture, le motif iconographique s'est superposé à la forme naturelle du bloc 189

Figure 134 : Nous trouvons fréquemment sur la face latérale des stèles et des dalles l'empreinte de la stratification naturelle de la roche employée 191

Figure 135 : Nous retrouvons l'indice des strates du grès dans l'épaisseur des statues et des statuettes Pucara 192

Figure 136 : Une pièce de statuette inachevée, avec tout un pan de la matrice encore visible 193

Figure 137 : Un bloc d'andésite, retrouvé près d'Iwawe sur les rives du lac Titicaca, nous indique le mode d'acheminement en vigueur à l'époque Tiahuanaco 193

Figure 138 : Sur les côtés de l'élément n° 149, nous voyons se détacher très nettement les reliefs de la tête, du turban, des oreilles et des bras du personnage 194

Figure 139 : Cette dalle est un mélange des genres où prédominent les formes en haut relief, évocatrices du processus avorté de création en ronde bosse 195

Figure 140 : Ces stèles en schiste ardoisier montrent de nombreuses traces d'ajustement et de corrections 196

Figure 141 : Les trois principales variantes de la forme des yeux relevées dans la statuaire Pucara : globuleux en amande, rectangulaire, et enfin parfaitement carré et volumineux 201

Figure 142 : La fameuse stèle *Yaya-Mama* de Taraco, ayant servi à définir le style du même nom 214

Figure 143 : Détail du visage de l'un des personnages anthropomorphes de la stèle *Yaya-Mama* montrant toute les caractéristiques des figures appartenant à cette tradition stylistique 215

Figure 144 : Au centre de la cour excavée de Pajana San Agustin se dresse une grande stèle Yaya-Mama 216

Figure 145 : Les têtes rayonnantes sont l'un des motifs caractéristiques de l'iconographie Yaya-Mama 217

Figure 146 : Le *Monolito Barbudo* comporte sur le ventre du personnage un panneau figurant deux félins face à face 218

Figure 147 : Deux dalles de Taraco montrent le même ensemble iconographique de félins Yaya-Mama 218

Figure 148 : Des exemples de félins YY-MM.1 figurés totalement de profil, avec de grandes oreilles allongées 219

Figure 149 : Moitié d'un motif de *suche* bicéphale à tête en pointe de flèche, typique du style Yaya-Mama 219

Figure 150 : Les dalles de Chiripa et de Copacabana proposent sur leur face une synthèse du champ iconographique Yaya-Mama 220

Figure 151 : Cette stèle mélange des caractéristiques des styles Pucara et Yaya-Mama 221

Figure 152 : Les trois exemples connus jusqu'à maintenant de *Lightning stones*, trouvés en Bolivie 222

Figure 153 : En 2010, nous avons découvert un nouvel exemplaire de *Lightning stones* à Taraco (Pérou) 222

Figure 154 : La *tête de Janus* témoigne de l'existence d'une statuaire Yaya-Mama et marque le lien avec les stèles définissant cette tradition 228

Figure 155 : Cette statuette YY-MM.2 présente tous les traits permettant son affiliation stylistique 229

Figure 156 : Bien qu'il corresponde clairement à la norme iconographique Yaya-Mama, le visage de ce personnage montre aussi quelques éléments en lien avec le groupe P.1-*Niño* 229

Figure 157 : Nous pouvons caractériser cette statuette YY-MM.2 comme une pièce hybride faisant le lien avec le style Pucara 230

Figure 158 : Ce visage anthropomorphe, sculpté à la surface d'un galet, montre des liens iconographiques et stylistiques avec certains exemples de la statuaire Yaya-Mama 233

Figure 159 : Détail de la coiffe à étages de la tête sur galet n° 216 233

Figure 160 : La seconde classe des têtes sur galets du groupe YY-MM.3 233

Figure 161 : Le visage de la dalle de Qasani permet de faire le lien entre les groupes YY-MM.1 et 4 235

Figure 162 : Deux exemples de têtes bien exécutées de la catégorie YY-MM.4 236

Figure 163 : Une tête YY-MM.4 conservée dans le mur de la cour excavée de Tiahuanaco 236

Figure 164 : Une miniature sur galet YY-MM.6 montre un personnage en position fœtale 239

Figure 165 : En plus d'un visage et d'une position des bras correspondant aux critères Yaya-Mama, le dos de ce personnage est occupé par un motif de *suche* simplifié 240

Figure 166 : Une autre miniature de ce groupe présente des traits nets d'affiliation Yaya-Mama 241

Figure 167 : Une tête typique du groupe YY-MM.7 243

Figure 168 : Sur cette pièce, la forme en obus du crâne a été exacerbée 243

Figure 169 : L'une des têtes intégrées aux murs de la cour excavée de Tiahuanaco présente des indices semblables aux traits que nous avons établis pour les têtes sur galets YY-MM.7 244

Figure 170 : Un *suche* simplifié occupe l'arrière de cette tête, ce qui montre les éventuels liens stylistiques 244

Figure 171 : Une miniature sur galet de serpentine typique du YY-MM.8 246

Figure 172 : Cette pièce montre l'association entre le visage anthropomorphe YY-MM.8, des formes en spirale et des représentations de batraciens 247

Figure 173 : Une statuette zoomorphe YY-MM.9 avec l'anneau dorsal 249

Figure 174 : Il pourrait s'agir ici d'une version simplifiée des quadrupèdes de ce groupe 250

Figure 175 : L'un des pans du mur sud restauré de la cour excavée de Tiahuanaco, montrant l'association des têtes sur galets Yaya-Mama avec les têtes-tenons Tiahuanaco 257

Figure 176 : Planches comparatives des formes des deux types de têtes retrouvées lors des fouilles de 1960 258

Figure 177 : État de la cour excavée de Tiahuanaco visible en surface avant les fouilles 259

Figure 178 : État de conservation des murs est et sud, avec les têtes-tenons, dégagés lors des fouilles 259

Figure 179 : Exemple d'une tête sur galet Yaya-Mama retrouvée sur le sol de la cour excavée de Tiahuanaco 259

Figure 180 : Plan de localisation des têtes sur galets Yaya-Mama trouvées dans la cour excavée de Tiahuanaco lors des fouilles de 1960 260

Figure 181 : Le *Monolithe Bennett*, taillé d'un seul tenant dans un bloc de plus de 7 mètres de haut 270

Figure 182 : Le *Monolithe Ponce* est l'un des meilleurs représentants des statues du groupe T.1 271

Figure 183 : Vue du profil de la tête du *Monolithe Ponce* et le détail du turban montrant une procession de personnages ailés T.8 271

Figure 184 : Détail du turban d'une tête colossale T.1, montrant des motifs de *suche* et des félins Tiahuanaco 272

Figure 185 : Les visages T.1 montrent une géométrisation extrême de tous les traits 274

Figure 186 : Sur cette variante de statuette T.1, les bras sont disposés le long du corps et nous trouvons sur le thorax une parure de cou importante 276

Figure 187 : Détails des bras et de la main gauche du *Monolithe Ponce*, et dessins comparatifs des têtes stylisées de face Pucara (à gauche) et Tiahuanaco (à droite) 276

Figure 188 : Vue du dos du *Monolithe Ponce*, complètement recouvert de motifs T.8 incisés 277

Figure 189 : Nous trouvons sur la ceinture, le caleçon et sur l'ornement de chevilles du *Monolithe Ponce* une multitude de motifs représentés 278

Figure 190 : Le *Monolithe El Fraile* du Kalasasaya de Tiahuanaco 279

Figure 191 : Une variante de la statuaire T.1, avec un traitement légèrement plus en rondeur des statues et des statuettes 280

Figure 192 : Exemple d'un pilier T.3 avec les petits personnages superposés en bas relief 284

Figure 193 : Un exemple de tête du groupe T.5, disposée à l'envers 287

Figure 194 : Le *chachapuma* T.6 de l'Acapana, une magnifique pièce de la sculpture Tiahuanaco 288

Figure 195 : Profil du *chachapuma ni 44* sur lequel ressort particulièrement le traitement géométrique apporté à la gueule 289

Figure 196 : Détail du buste et de la tête-trophée tenue par le *chachapuma ni 44* 290

Figure 197 : Vue de l'ornement sommital circulaire 293

Figure 198 : Deux exemples de statuettes T.7, les seules véritables pièces Tiahuanaco découvertes dans la cour excavée de Pajana San Agustin 294

Figure 199 : L'ornement en « trident » T.7 et son équivalent dans l'iconographie Pucara 295

Figure 200 : Deux types de *braseros* Tiahuanaco : à gauche un camélidé félinisé, à droite un authentique félin 296

Figure 201 : L'unique exemple répertorié d'un *chachallama* T.7 en position debout 297

Figure 202 : Le *chachallama* de Irohito porte aux genoux des têtes stylisées de face Tiahuanaco 298

Figure 203 : Détail des pieds d'un *chachallama* agenouillé 298

Figure 204 : La fameuse *Porte de Soleil* de Tiahuanaco 301

Figure 205 : Le *Dieu aux Bâtons* sculpté au centre de la frise de la *Porte du Soleil* 302

Figure 206 : Exemple d'un personnage ailé de profil Tiahuanaco 305

Figure 207 : La similitude avec les figures de guerriers visibles sur les céramiques Pucara est frappante 305

Figure 208 : L'*Architrave du Kantatayiata* témoigne de la valeur guerrière que peuvent incarner ces personnages de profil Tiahuanaco 307

Figure 209 : Détail d'une tête rayonnante Tiahuanaco à l'effigie du *Dieu aux Bâtons* composant la bordure inférieure de la frise de la *Porte du Soleil* 307

Figure 210 : Ce textile Tiahuanaco donne une place prépondérante à l'image de la tête rayonnante du *Dieu aux Bâtons* 308

Figure 211 : Une boîte en pierre, décorée de têtes rayonnantes du *Dieu aux Bâtons*, découverte lors des fouilles de 1939 sur le site de Pukara 308

Figure 212 : Remontage et modélisation de la boîte de Pucara proposée par S. Chávez 310

Figure 213 : Remontage et modélisation de la boîte de Pucara selon un plan en forme de *chacana* 311

Figure 214 : Nous trouvons souvent dans l'architecture Tiahuanaco des ensembles formés par des motifs pyramidaux emboîtés, associés à d'autres figurations géométriques 314

Figure 215 : Sur ce bloc, une tête « couronnée » de *suche* stylisé Tiahuanaco de profil marque l'extrémité d'un motif monumental de pyramide à degrés 314

Figure 216 : Au sein des compositions géométriques, nous pouvons parfois observer des faces de félins Tiahuanaco 315

Figure 217 : Un exemple de félin Tiahuanaco vient compléter le panel iconographique T.9 315

Figure 218 : Sur ce linteau, nous pouvons observer des félins de profil typiques du style Tiahuanaco 316

Figure 219 : Illustration des deux classes de statues T.1, l'une en grès, l'autre en andésite 318

Figure 220 : Des blocs en cours d'acheminement indiquent les méthodes employées à l'époque Tiahuanaco 319

Figure 221 : Les *chachallamas* de Pajana San Agustin montrent un jeu de couleurs flagrant dans le choix de la roche employée 320

Figure 222 : Sur la stèle du *Chunchukala*, les bras du *Dieu aux Bâtons* sont superposés 323

Figure 223 : La stèle *Wila Kala* de Khonkho Wankane 330

Figure 224 : Le monolithe *Jinchun Kala* de Khonkho Wankane 332

Figure 225 : Lors des fouilles du monticule Uspa-Uspa, les têtes Wankarani ont été dégagées presque en surface 338

Figure 226 : Une stèle du *Museo Lítico de Pukara* porte à sa surface un motif de lézard 339

Figure 227 : La seconde stèle d'Hatuncolla 340

Figure 228 : La célèbre *Chullpa del Lagarto* de Sillustani, un exemple de l'architecture funéraire inca 341

Figure 229 : Sur les pierres des bâtiments inca, nous pouvons trouver d'autres motifs animaliers : à gauche un félin, à droite une forme ondulante de serpent 341

Figure 230 : Dans cette représentation, le personnage semble entravé par des liens 342

Figure 231 : Deux exemples de statuettes originaires de la région de Chumbivilcas 343

Figure 232 : Exemples d'un bol et d'une portion de trompette en céramique Chiripa 374

Figure 233 : Coupe stratigraphique du centre de la cour excavée de Kala Uyuni, à l'endroit où la *Lightning Stone ni 139* a été découverte sous une stèle dressée 376

Figure 234 : Le motif des têtes rayonnantes se retrouve dans les styles Yaya-Mama et Paracas, ce qui peut induire une notion de contemporanéité 377

Figure 235 : Exemple d'une trompette en céramique Nasca 378

Figure 236 : La tête Pucara n° 27, telle qu'elle fut exhumée dans l'une des niches de l'ancienne structure du Qalasaya 380

Figure 237 : Les statuettes de ce type retrouvées par A. Kidder II pourraient peut-être appartenir à une phase ancienne, selon les propos de l'auteur 380

Figure 238 : Un *brasero* et une trompette en céramique typiques de la période du Pucara Moyen 381

Figure 239 : Deux exemples de céramiques caractéristiques du style Kalasasaya (T I-II) 382

Figure 240 : Un vase à col évasé et un gobelet à bord ondulant, tous deux expriment parfaitement les conventions du style Qeya (T III) 383

Figure 241 : Des poteries et des textiles de l'époque Qeya sont décorés de la tête à coiffe rayonnante du *Dieu aux Bâton* Tiahuanaco 383

Figure 242 : Les monolithes *Bennett* et *Ponce* au moment de leur découverte 384

Figure 243 : Ces *keros* sont caractéristiques de la période T IV 385

Figure 244 : Un *brasero* T IV à bord ondulant et à tête de félin 385

Figure 245 : Les têtes-tenons Wankarani affleurant à la surface au moment de leur découverte 387

Figure 246 : Positionnement des rares exemples de sculptures ayant une attribution chronologique fiable dans chaque style culturel 388

Figure 247 : Le motif du *suche* simplifié Yaya-Mama, avec sa tête en pointe de flèche, est l'un des traits qui permet de relier des pièces du groupe P.1-*Niño* avec ce style 391

Figure 248 : Les images du *suche* Yaya-Mama des stèles YY-MM.1 et du *suche* « découpé » des stèles P.4 montrent une forte similitude 392

Figure 249 : Nous retrouvons les codes et le traitement du style Yaya-Mama dans plusieurs exemples de stèles P.5, formant ainsi des pièces hybrides 393

Figure 250 : La variante du *suche* « cornu » se retrouve dans les stèles YY-MM.1 et P.4 393

Figure 251 : Sur un tesson de céramique (probablement ancien), nous retrouvons le thème P.4 du serpent bicéphale enroulé en spirale 395

Figure 252 : Exemple concret d'un *chachapuma* issu de la céramique Pucara 396

Figure 253 : Le *Monolithe El Fraile* pourrait être l'antécédent des statues monolithiques T.1 398

Figure 254 : Ce *chachapuma* T.6 se partage entre la thématique similaire Pucara et le style céramique Qeya 399

Figure 255 : Les *chachallamas* T.7 peuvent être vus comme une réminiscence des *Degollador* Pucara 400

Figure 256 : Le traitement des ailes de la miniature ailée du *Dieu aux Bâtons* est clairement à rapprocher de l'iconographie Pucara 401

Figure 257 : L'iconographie de la boîte de Pukara se rapproche indubitablement des visages du *Dieu aux Bâtons* trouvés sur des textiles de l'époque Qeya 402

Figure 258 : Le décor de ce textile Qeya reprend le thème du *chachapuma* provenant des céramiques Pucara 403

Figure 259 : Une variante des statuettes P.6 présente de fortes similitudes avec des personnages de textiles d'époque Qeya 404

Figure 260 : Les motifs sculptés à la surface de l'*Architrave du Kantatayiata* montrent une affiliation évidente avec l'iconographie des céramiques Pucara 406

Figure 261 : Des fragments de céramiques découverts à Tiahuanaco montrent une affiliation iconographique et technique avec le style Pucara 406

Figure 262 : Cette dalle trouvée à Pukara incarne le passage des félins Pucara à ceux Tiahuanaco 409

Figure 263 : Une dalle de Velille (Chumbivilcas) présente les mêmes caractéristiques que l'élément de Pukara 410

Figure 264 : Cette trompette en céramique Pucara semble elle aussi incarner une phase de transition stylistique avec l'époque Tiahuanaco 412

Figure 265 : Nous retrouvons dans l'effigie du *Dieu aux Bâtons* Pucara la même particularité dans la forme de l'oreille 413

Figure 266 : Avec cet exemplaire de trompette, nous avons l'adaptation complète d'une iconographie Qeya à une forme céramique traditionnelle de l'époque Pucara 414

Figure 267 : Détails de la trompette en céramique de la collection privée *Alcra Pukara* 415

Figure 268 : Sur cette base d'un *brasero* Pucara, le motif conventionnel du félin abandonne progressivement les incisions de contour au profit de motifs peints uniquement 415

Figure 269 : Une céramique en forme de camélidé découverte à Pukara et son équivalent Tiahuanaco 416

Figure 270 : Synthèse des liens stylistiques et des phases culturelles de la typo-chronologie des sculptures de l'*Altiplano* 420

Figure 271 : Les félins Yaya-Mama et Pucara présentent les mêmes conventions générales dans l'agencement du motif 422

Figure 272 : Il existe deux variantes dans la représentation des félins Pucara, la plus fréquente possède des motifs de *chacana* et une longue queue segmentée 422

Figure 273 : Parmi l'architecture présente à Chavín de Huántar, l'image du félin figure en bonne place 423

Figure 274 : Les têtes des félins Pucara sont parcourues par de nombreux motifs en zigzag, dont de grands écoulements lacrymaux dans le coin des yeux 425

Figure 275 : Le *gato montes* 426

Figure 276 : Les attributs des félins peuvent s'incarner de manière très explicite dans la thématique Pucara du *chachapuma* 427

Figure 277 : Quel que soit le mode de figuration employé, les guerriers *chachapumas* Pucara sont toujours armés d'une hache 428

Figure 278 : Cet exemple de hache en pierre polie, trouvée sur le *cerro* Esture, a exactement la même forme trapézoïdale que dans les représentations iconographiques Pucara 429

Figure 279 : Le thème du guerrier *chachapuma* peut s'incarner dans la sculpture de manière plus ou moins complexe, mais il traduit toujours le concept de la guerre sacrificielle 430

Figure 280 : En plus des têtes-trophées, le registre de la guerre sacrificielle est complété par des représentations très explicites de membres-trophées 431

Figure 281 : Des vestiges de têtes-trophées momifiées, trouvées dans la région aride de Nasca, montrent qu'elles étaient suspendues au bout d'une corde 432

Figure 282 : La dalle de l'église d'Arapa montre elle aussi l'emploi d'une corde servant à porter les têtes-trophées 432

Figure 283 : Le *Dieu aux Bâtons* Chavín peut être considéré comme l'antécédent des guerriers *chachapumas* du style Pucara 433

Figure 284 : L'iconographie des dalles de pavement de Cerro Sechin témoignent d'une conception de la guerre sacrificielle identique à celle relevée pour le style Pucara 433

Figure 285 : Les têtes rayonnantes Yaya-Mama pourraient symboliser à elles seules la notion de la guerre sacrificielle 436

Figure 286 : L'image Pucara des corps de personnes sacrifiées semble être également présente dans le registre iconographique des stèles Khonkho Wankane 437

Figure 287 : Que ce soit sous une forme épurée ou dans une version plus détaillée, le motif du *suche* conserve toujours les mêmes critères morphologiques 439

Figure 288 : Illustration du poisson-chat *suche* 440

Figure 289 : Les détails observés chez la couleuvre andine sont scrupuleusement les mêmes qui composent le motif du *suche* Pucara 440

Figure 290 : La langue bifide vient s'ajouter à l'ensemble des traits serpentiformes qui composent la thématique du *suche* dans le style Pucara 441

Figure 291 : Les serpents félinisés de l'iconographie Chavin montrent les mêmes traits de caractère que l'image du *suche* Pucara 442

Figure 292 : Récapitulatif de la variété des représentations du thème du *suche* selon les époques culturelles de l'*Altiplano* 443

Figure 293 : Comme dans le style Yaya-Mama, les *suche* bicéphales sont présents sur les côtés des monolithes Khonkho Wankane et ceinturent le personnage principal à la taille 444

Figure 294 : Le *Dieu aux Bâtons* Tiahuanaco se tient debout sur un *suche* bicéphale qui semble être l'incarnation de l'édifice l'Acapana 445

Figure 295 : Nous pouvons retrouver l'image du *suche* bicéphale dans l'iconographie Huari 445

Figure 296 : Dans l'iconographie Mochica, le serpent félinisé bicéphale sert à marquer la frontière entre deux mondes 446

Figure 297 : L'image du lama est abondante dans certains thèmes spécifiques aux *braseros* Pucara 448

Figure 298 : Une dalle de Chumbivilcas évoque le déplacement des caravanes commerciales Pucara 448

Figure 299 : L'image du condor est parfaitement reconnaissable dans la sculpture Pucara n° 187 449

Figure 300 : Le condor est constamment associé à des têtes-trophées humaines, évocatrices de son aspect guerrier et prédateur 450

Figure 301 : En plus du condor, la crécerelle d'Amérique semble avoir occupé la même symbolique de la guerre sacrificielle dans l'iconographie des céramiques Pucara 451

Figure 302 : Nous retrouvons dans les images de rapaces appartenant au phénomène Chavín de Huántar les mêmes conventions utilisées par la suite par les cultures Pucara et Tiahuanaco 452

Figure 303 : Selon toute vraisemblance, la catégorie des pièces YY-MM.9 représente des *cuyes* 453

Figure 304 : Sur cette pièce, le réalisme est poussé jusqu'à la figuration de la petite queue sur l'arrière-train 453

Figure 305 : Il se pourrait que la créature accompagnant le *suche* sur certaines stèles du Pucara Ancien soit la représentation d'une viscache 455

Figure 306 : Une figure de batracien sur une stèle du Pucara Ancien pour laquelle les pustules de la peau sont clairement indiquées 456

Figure 307 : Deux exemples de batraciens félinisés occupant une place centrale dans l'iconographie des stèles P.13 456

Figure 308 : Sur certaines céramiques Mochica, nous retrouvons l'image du batracien félinisé tel qu'il nous apparaît dans l'iconographie Pucara 457

Table des planches

Planche 1 : Les sculptures du groupe P.1-*Niño* 97

Planche 2 : Les têtes coupées de sculptures incluses dans l'ensemble P.1 98

Planche 3 : Les statues du groupe P.2 103

Planche 4 : Les statues et statuettes de l'ensemble P.3 106

Planche 5 : Les stèles en panneaux et avec le motif de *suche* « cornu » thématique du P.4 115

Planche 6 : Les stèles variées du P.4 à motifs de *suche* « découpés » ou complexes, associés à des anneaux, à un serpent bicéphale enroulé ou avec une image de quadrupède à longue queue 116

Planche 7 : Les stèles du P.5 montrant les trois types caractéristiques de sujets iconographiques 120

Planche 8 : Les sculptures de l'ensemble P.6 128

Planche 9 : Des statues et des statuettes en lien avec le groupe P.6 129

Planche 10 : Les stèles comportant un motif conventionnel de *suche* complexe du groupe P.7 133

Planche 11 : Les statues (et statuettes) définissant le groupe P.8-*Devorador* 140

Planche 12 : Les statues et les têtes coupées réunies dans le groupe P.9 144

Planche 13 : Les statues de *chachapumas* et les sculptures de félins composant le groupe P.10 149

Planche 14 : Les exemplaires de sculptures de rapaces définissant le groupe P.11-*Condor* 154

Planche 15 : Les statues et les statuettes de l'ensemble P.12 157

Planche 16 : Les stèles et les dalles caractérisant le groupe P.13 par leurs motifs iconographiques 167

Planche 17 : Des vasques et des fragments de récipients intégrant l'ensemble P.13 168

Planche 18 : Les stèles P.13 à organisation en panneaux géométriques 169

Planche 19 : Les sculptures (statuettes et dalles) définissant les traits de caractère du groupe P.14 173

Planche 20 : Les sculptures (statues et dalles) du groupe P.15 183

Planche 21 : L'ensemble des stèles caractérisant la tradition sculpturale Yaya-Mama 224

Planche 22 : D'autres stèles incluses dans le groupe YY-MM.1, dont certaines sont des créations hybrides 225

Planche 23 : Ensemble varié d'artefacts (dalles et objets utilitaires) complétant la définition du style Yaya-Mama 226

Planche 24 : Le groupe YY-MM.2 témoigne de la place de la statuaire dans le style Yaya-Mama 231

Planche 25 : D'autres statues et statuettes (non inventoriées) intégrées au YY-MM.2 232

Planche 26 : Les différentes têtes sur galets permettant de définir la catégorie YY-MM.3 234

Planche 27 : Les têtes anthropomorphes constituant l'ensemble YY-MM.4 237

Planche 28 : Les têtes en dalle caractéristiques du groupe YY-MM.5 238

Planche 29 : Les statuettes miniatures YY-MM.6 et leur équivalent en statues 242

Planche 30 : Les têtes sur gros galets ronds de l'ensemble YY-MM.7 245

Planche 31 : L'ensemble des statuettes miniatures YY-MM.8 248

Planche 32 : Les statuettes zoomorphes de quadrupèdes définissant la catégorie YY-MM.9 251

Planche 33 : Les têtes-tenons réunies dans le groupe YY-MM.10 252

Planche 34 : Les sculptures anthropomorphes constituant le groupe YY-MM.11 253

Planche 35 : L'ensemble de la statuaire définissant le groupe T.1 281

Planche 36 : Groupement de têtes-tenons Tiahuanaco trouvées dans la cour excavée du site 282

Planche 37 : Des exemples de piliers définissant le groupe T.3 285

Planche 38 : Les statues composant la variante T.4 286

Planche 39 : Les pièces de sculptures incluses dans la catégorie T.5 288

Planche 40 : Les deux statues T.6-*Chachapuma*, ainsi qu'une sculpture de félin Tiahuanaco 292

Planche 41 : Ensemble des pièces composant le groupe T.7-*Chachallama* 299

Planche 42 : Des exemples d'éléments architecturaux et quelques pièces utilitaires portant les thèmes emblématiques de l'ensemble T.8 312

Planche 43 : Les divers éléments architecturaux T.9 porteurs de motifs iconographiques 317

Planche 44 : Les monolithes définissant le style hybride Khonkho Wankane..... 333

Planche 45 : Les rares pièces du KW.2 se rapprochent encore d'avantage de la norme Tiahuanaco 334

Planche 46 : Exemples de têtes-tenons des sculptures de camélidés Wankarani..... 337

Planche 47 : Ensemble des statuettes définissant le nouveau style Chumbivilcas..... 344

Planche 48 : L'ensemble des sculptures témoignant d'une présence Pucara en territoire bolivien 407

Planche 49 : Synthèse des sculptures (trouvées majoritairement à Pukara) en lien direct avec le style Qeya..... 411

Planche 50 : Synthèse des céramiques trouvées à Pukara définissant une phase de transition Pucara/Qeya..... 417

Table des graphiques et tableaux

Graphique 1 : Répartition générale des rapports de proportionnalité obtenus dans chaque catégorie des sculptures de l'*Altiplano* 362

Graphique 2 : Répartition des rapports de proportionnalité obtenus pour les catégories des stèles 363

Graphique 3 : Répartition des rapports de proportionnalité de la statuaire pour chaque groupe stylistique 364

Graphique 4 : Disposition des différents styles accompagnés de leurs courbes de tendances respectives 366

Tableau 1 : Répartition des catégories de la sculpture Pucara (toute nature et provenance confondues) 185

Tableau 2 : Reconnaissance des roches employées pour la confection des sculptures Pucara (uniquement d'après les éléments inventoriés) 190

Tableau 3 : Répartition des formes au sein de la statuaire Pucara 197

Tableau 4 : Répartition des types de figurations dans la statuaire Pucara 198

Tableau 5 : Distribution de l'état de conservation de la statuaire Pucara 199

Tableau 6 : Répartition de la position des mains pour les représentations humaines 200

Tableau 7 : Répartition de la position des mains pour les représentations anthropomorphes uniquement 200

Tableau 8 : Répartition de la position des mains pour les représentations anthropo-zoomorphes 201

Tableau 9 : Répartition des motifs principaux identifiables sur les stèles et les dalles Pucara 202

Tableau 10 : Répartition des motifs principaux spécifiquement sur les stèles Pucara 203

Tableau 11 : Récapitulatif des sous-catégories du style Pucara 205

Tableau 12 : Répartition des catégories de la sculpture Yaya-Mama (toute nature et provenance confondues) 254

Tableau 13 : Reconnaissance des roches employées pour la confection des sculptures Yaya-Mama (uniquement d'après les éléments inventoriés) 255

Tableau 14 : Répartition des types de figurations dans la statuaire Yaya-Mama 256

Tableau 15 : Répartition de la position des bras pour les représentations anthropomorphes Yaya-Mama 261

Tableau 16 : Distribution de l'état de conservation de la sculpture Yaya-Mama 262

Tableau 17 : Récapitulatif des catégories du style Yaya-Mama 264

Tableau 18 : Répartition des types de figurations dans la statuaire Tiahuanaco 322

Tableau 19 : Récapitulatif des catégories du style Tiahuanaco 325

Tableau 20 : Récapitulatif des autres styles mineurs de l'*Altiplano* 345

Tableau 21 : Répartition des catégories de la sculpture de l'*Altiplano* (toutes natures et appartenances confondues) 347

Tableau 22 : Répartition des stèles par phénomènes stylistiques (d'après l'iconographie identifiée) 348

Tableau 23 : Répartition des pièces de la statuaire attribuables à chaque phénomène stylistique 349

Tableau 24 : Récapitulatif des pièces complètes, de leurs dimensions et des rapports de proportionnalité 351

Tableau 25 : Récapitulatif des pièces complètes de la statuaire par phénomènes stylistiques 365

Tableau 26 : Chronologie des occupations des principaux sites de l'*Altiplano* 372

Crédits photographiques des planches récapitulatives

Planche 1 : *ni 20* : « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez, K. Mohr-Chávez, *Expedition*, n° 12 (4), fig. 12 ; *ni 36* : *Inca-Peru ; 3000 ans d'histoire*, vol. II, fig. 173.

Planche 2 : *ni 25* : Museo Cerámico de Tiahuanaco ; *ni 142* : cour excavée du site de Tiahuanaco.

Planche 3 : *ni 18, 19* : Église de Tiahuanaco ; *ni 32, 145* : Museo Lítico de Tiahuanaco.

Planche 4 : *ni 152 : Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin,* A. Kidder II, 1943, planche V, fig. 1-3.

Planche 5 : n° 260: « Two new Pucara style stela fragments from Yapura », M. Hoyt, *Ñawpa Pacha*, n° 13, fig. 2, 3-4 et 6-7 ; *ni 151, 153* : *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin,* A. Kidder II, 1943, planche IV, fig. 5-6 - planche V, fig. 5 ; *ni 125* : *Inca-Peru ; 3000 ans d'histoire,* vol. II, fig. 177 ; *ni 144* : Santiagi de Huata.

Planche 6 : *ni 9* : « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez, K. Mohr-Chávez, *Expedition,* n° 12 (4), fig. 2.

Planche 7 : *ni 27, 28* : Museo Lítico de Tiahuanaco.

Planche 8 : *ni 33* : Museo Lítico de Tiahuanaco ; *ni 38* : *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 2.27a ; *ni 159* : *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin,* A. Kidder II, 1943, planche VI, fig. 8-9.

Planche 9 : *ni 21* : *Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural.* C. Ponce Sanginés, Tome III, 2001, fig. 50.6.

Planche 10 : *ni 8* : « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez, K. Mohr-Chávez, *Expedition*, n° 12 (4), fig. 1 ; *ni 12, 13* : « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition,* n° 30 (3), fig. 1 ; 8 ; *ni 35* : « Pukara : une société complexe ancienne du bassin septentrional du Titicaca », E. Mujica, dans *Inca-Peru ; 3000 ans d'histoire,* vol. I, fig. 131 ; *ni 149, 150, 158* : *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin,* A. Kidder II, 1943, planche II, fig. 8-9 - planche IV, fig. 4 - planche VII, fig. 1.

Planche 11 : *ni 5* : « El "Degollador" (Nakaq) de Altarane, Puno », R. Paredes, *Gaceta Arqueológica Andina*, n° 11, p. 13 ; *ni 7* : *Inca-Peru ; 3000 ans d'histoire,* vol. II, fig. 174 ; *ni 26* : Museo Cerámico de Tiahuanaco ; *ni 34* : « Pucara and Tiahuanaco Tapestry », W. Conklin, *Ñawpa Pacha*, n° 21, fig. 16.

Planche 12 : *ni 157* : *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin,* A. Kidder II, 1943, planche VI, fig. 10.

Planche 15 : *ni 29* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz ; *ni 31* : Museo de Metales Preciosos de La Paz.

Planche 16 : *ni 11, 15* : « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition,* n° 30 (3), fig. 5-6 ; 12.

Planche 18 : *ni 37* : « Litoesculturas y cerámica de Pukara », L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional*, 1935, vol. 4, n° 1, fig. 12.

Planche 19 : n° 123 : *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 3.7a et b ; *ni 22, 24* : « Notes on some Stone Sculpture from the Northern Lake Titicaca Basin », S. Chávez, *Ñawpa Pacha*, n° 19, fig. 1 ; 2a.

Planche 20 : n° 23 : « El personaje mítico de Pukara », L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional*, vol. 1, n° 1, fig. 1 ; *ni 16, 17* : « Dos nuevas estatuas de estilo Pucara halladas en Chumbivilcas », J. Núñez del Prado Bejar, *Ñawpa Pacha,* n° 9, fig. 4-5, 7-8 et 10-11.

Planche 21 : n° 74, *ni 91, 98, 135, 137* : « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », S. Chávez, K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha*, n° 13, fig. 2 ; 5 ; 4 ; 3 ; 6 ; *ni 140* : « The Donahue Discovery, an Ancient Stela from Ilave, Puno », J. Rowe et J. Donahue., *Ñawpa Pacha*, n° 13, fig. 5-6.

Planche 22 : n° 75 : « Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez, K. Mohr-Chávez, *Expedition*, n° 12 (4), fig. 8 ; *ni 144* : *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 3.1 ; *ni 95, 138* : « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », S. Chávez, K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha*, n° 13, fig. 7 ; 8.

Planche 23 : *ni 92, 94* : « A Carved Stela from Taraco, Puno, Peru, and the Definition of an Early Style of Stone Sculpture from the Altiplano of Peru and Bolivia », S. Chávez et K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha*, n° 13, fig. 9, 10a ; *ni 125* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz ; *ni 132* : Museo Eco Arqueológico de Yunguyo ; *ni 133* : « The Arapa and Thunderbolt Stelae », S. Chávez, *Ñawpa Pacha*, n° 13, fig. 7-8 ; *ni 139* : *Taraco Archaeological Project: Report on 2003 Excavations at Kala Uyuni*, M. Bandy *et al.*, fig. 27 ; *ni 155* : *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin,* A. Kidder II, 1943, planche V, fig. 8 ; *ni 160* : « The Significance of Chiripa in Lake Titicaca Basin Developments », K. Mohr-Chávez, *Expedition*, n° 30 (3), fig. 6.

Planche 25 : *ni 97, 148* : *Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin,* A. Kidder II, 1943, planche VII, fig. 2-4 ; planche II, fig. 4-6 ; *ni 124* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz ; *ni 141* : Museo Eco Arqueológico de Yunguyo.

Planche 26 : *ni 105, 106, 114* : Museo Cerámico de Tiahuanaco.

Planche 27 : *ni 102, 103, 104, 107, 109, 110, 111, 112, 113, 117, 118* : Museo Cerámico de Tiahuanaco ; *ni 120* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz ; *ni 136* : cour excavée du site de Tiahuanaco.

Planche 28 : *ni 101, 108, 115, 116* : Museo Cerámico de Tiahuanaco ; *ni 121* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz.

Planche 29 : *ni 96* : Museo Cerámico de Tiahuanaco.

Planche 30 : *ni 143* : cour excavée du site de Tiahuanaco.

Planche 31 : *ni 99, 100* : Museo Cerámico de Tiahuanaco ; *ni 127, 128, 129, 130, 131* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz.

Planche 33 : *ni 122* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz.

Planche 35 : *ni 50* : adaptée de *Tiwanaku and its Hinterland*, A. Kolata, fig. 7.25 ; *ni 52, 62* : Museo Lítico de Tiahuanaco ; *ni 53* : *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 5.10 ; *ni 74, 75* : structure du Kalasasaya, site de Tiahuanaco ; *ni 63, 67* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz ; *ni 78* : The Metropolitan Museum of Art of New York, n° 1979.206.833 (http://www.metmuseum.org/toah/works-of-art).

Planche 36 : *ni 79, 80, 81, 82, 83* : cour excavée du site de Tiahuanaco ; *ni 119* : Museo Lítico de Tiahuanaco.

Planche 37 : *ni 51* : Museo Lítico de Tiahuanaco ; *ni 66, 68, 69, 70* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz; *ni 71* : *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 2.19.

Planche 38 : *ni 41* : Museo Cerámico de Tiahuanaco ; *ni 54* : Museo Lítico de Tiahuanaco.

Planche 40 : *ni 43, 44* : Museo Lítico de Tiahuanaco ; *ni 65* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz.

Planche 41 : *ni 39*: adaptée de *Características de la economía de subsistencia en contextos de los periodos Formativo y Tiwanaku en el sitio de Irohito - Bolivia*, M. Perez Arias, fig. 3 ; *ni 42, 45, 46, 47* : Museo Lítico de Tiahuanaco ; *ni 146* : Staatliche Museen zu Berlin, Ethnologisches Museum.

Planche 42 : *ni 48* : Museo Lítico de Tiahuanaco ; *ni 73* : structure du Kantatayiata, site de Tiahuanaco ; *ni 76* : structure du Kalasasaya, site de Tiahuanaco ; *ni 77* : site de Tiahuanaco.

Planche 43 : *ni 14* : « Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas, South Highland Peru », S. Chávez, *Expedition*, n° 30 (3), fig. 10 ; *ni 40* : Museo Cerámico de Tiahuanaco ; *ni 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61* : Museo Lítico de Tiahuanaco ; *ni 64* : Museo Nacional de Arqueología de La Paz.

Planche 44 : *ni 1* : site de Tiahuanaco ; *ni 2, 3, 4* : dessins adaptés de *La escultura prehispanica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia*, A. Ohnstad, fig. 4, 5, 8.

Planche 45 : *ni 49* : Museo Lítico de Tiahuanaco ; *ni 72* : dessin adapté de « Toward the Development of the Tiahuanaco (Tiwanaku) State », D. Browman, *Advances in Andean Archaeology*, fig. 1 ; *ni 147* : dessin adapté de *La escultura prehispanica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia*, A. Ohnstad, fig.6.

Planche 46 : *ni 84, 85, 86* : Museo Cerámico de Tiahuanaco ; *ni 87* : *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, fig. 1.3 ; *ni 88* : photographie provenant du site http://www.kalipedia.com ; *ni 89* : *Ancient Tiwanaku*, J. W. Janusek, fig. 3.3 ; *ni 90* : « Domestic Artifact Assemblages and Ritual Activities in the Bolivian Formative », M. Bermann, J. E. Castillo, *Journal of Field Archaeology*, vol. 22 (4), p. 389-398.

Planche 47 : *ni 134* : photographie trouvée dans les Archives Régionales de l'I.N.C. de Cusco ; *ni 161* : Museo Rafael Larco Herrera de Lima.

Table des matières

Volume I

Remerciements 5

Sommaire 7

Avant-propos 9

Introduction 11

I) Méthodologie et acquisition des informations 15

- Historique des recherches traitant des sculptures Pucara 15

- Carnets de voyages : déroulement des recherches de terrain 39

Été 2007 40

Été 2008 43

Été 2009 51

Été 2010 57

- La mise en place de notre base de données 67

Élaboration des fiches d'enregistrement et terminologie employée : 67

La reproduction graphique en soutien 75

II) Redéfinition des divers styles de l'*Altiplano* et de leurs déclinaisons 81

- Pucara 83

Le Pucara 1 (P.1) 88

Le Pucara 2 (P.2) 99

Le Pucara 3 (P.3) 103

Le Pucara 4 (P.4) 107

Le Pucara 5 (P.5) 117

Le Pucara 6 (P.6) 121

Le Pucara 7 (P.7) 129

Le Pucara 8 (P.8) 134

Le Pucara 9 (P.9) 141

Le Pucara 10 (P.10) 145

Le Pucara 11 (P.11) 150

Le Pucara 12 (P.12) 154

Le Pucara 13 (P.13) 157

Le Pucara 14 (P.14) 169

Le Pucara 15 (P.15) ... 174
Analyse croisée des données ... 184
- Yaya-Mama ... *213*
Le Yaya-Mama 1 (YY-MM.1) ... 214
Le Yaya-Mama 2 (YY-MM.2) ... 227
Le Yaya-Mama 3 (YY-MM.3) ... 232
Le Yaya-Mama 4 (YY-MM.4) ... 235
Le Yaya-Mama 5 (YY-MM.5) ... 237
Le Yaya-Mama 6 (YY-MM.6) ... 239
Le Yaya-Mama 7 (YY-MM.7) ... 243
Le Yaya-Mama 8 (YY-MM.8) ... 246
Le Yaya-Mama 9 (YY-MM.9) ... 249
Le Yaya-Mama 10 (YY-MM.10) ... 251
Le Yaya-Mama 11 (YY-MM.11) ... 252
Analyse croisée des données ... 253
- Tiahuanaco ... *269*
Le Tiahuanaco 1 (T.1) ... 270
Le Tiahuanaco 2 (T.2) ... 282
Le Tiahuanaco 3 (T.3) ... 283
Le Tiahuanaco 4 (T.4) ... 286
Le Tiahuanaco 5 (T.5) ... 287
Le Tiahuanaco 6 (T.6) ... 288
Le Tiahuanaco 7 (T.7) ... 292
Le Tiahuanaco 8 (T.8) ... 300
Le Tiahuanaco 9 (T.9) ... 313
Analyse croisée des données ... 318
- Autres styles mineurs affiliés de l'Altiplano ... *329*
Le Khonkho Wankane 1 (KW.1) ... 329
Le Khonkho Wankane 2 (KW.2) ... 334
Le Wankarani ... 336
Intermédiaire Tardif / Inca ... 339
Le « Chumbivilcas » ... 342

III) Une tradition andine profondément ancrée dans son milieu : analyse et interprétations ... 347
- Analyse globale des données pour l'Altiplano ... *347*
- L'épineuse question de l'enchaînement chronologique ... *371*

- La place de la sculpture Pucara dans le monde andin : entre identité régionale et réappropriation culturelle *421*

Le félin : une thématique omniprésente 421

Vers l'expression de la guerre sacrificielle 427

Le motif du *suche* et ses variantes : vecteurs d'une symbolique pan-andine d'importance 438

Camélidés, condor, cuy et autres : l'apport de la faune des Andes 447

Conclusion 459

Bibliographie 463

Table des illustrations 471

Table des planches 489

Table des graphiques et tableaux 493

Crédits photographiques des planches récapitulatives 495

Table des matières 499

Annexe 503

- Ensemble des datations physiques publiées pour la région de l'Altiplano *505*

- Fiches des pièces non inventoriées *521*

Volume II

- Fiches des pièces inventoriées *687*

- Documents officiels *1323*

Annexe

Ensemble des datations physiques publiées pour la région de l'*Altiplano*

Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo, Ponce Sanginés, 1969, Tableau 2					
Site	**N° Laboratoire**	**Âge déterminé (BP)**	**Datation calibrée (1 sigma*)**	**Datation calibrée (2 sigma*)**	**Datation publiée**
Tiahuanaco	P-149	1707±93	250-290 ap. J.-C. (6.1%) 320-540 ap. J.-C. (62.1%)	130-610 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	P-150	1692±104	260-290 ap. J.-C. (5.1%) 320-550 ap. J.-C. (63.1%)	130-640 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	P-123	1817±103	130-390 ap. J.-C.	50-540 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	P-147	1576±104	420-630 ap. J.-C.	250-300 ap. J.-C. (2.2%) 310-690 ap. J.-C. (93.2%)	
Tiahuanaco	P-119	1460±200	420-870 ap. J.-C.	150-1050 ap. J.-C.	

Las Culturas Wankarani y Chiripa y su Relación con Tiwanaku, Ponce Sanginés, 1970, p. 45-47, Tableaux 2, 4 et 5					
Site	**N° Laboratoire**	**Âge déterminé (BP)**	**Datation calibrée (1 sigma*)**	**Datation calibrée (2 sigma*)**	**Datation publiée**
Cliza	M-510				270±300 ap. J.-C.
Wankarani	FRB-63				1120±80 ap. J.-C.
Wankarani	Hv-121	2750±100	1000-780 av. J.-C.	1150-500 av. J.-C.	
Wankarani	Gak-1037	3160±110	1500-1210 av. J.-C.	1650-1000 av. J.-C.	
Wankarani	Gak-1038	2200±80	360-290 av. J.-C. (18.8%) 240-50 av. J.-C. (49.4%)	390 av. J.-C.-10 ap. J.-C.	
Wankarani	Gak-1039	2300±80	400-340 av. J.-C. (20.0%) 330-200 av. J.-C. (48.2%)	510-430 av. J.-C. (2.8%) 420-50 av. J.-C. (92.6%)	
Sokotiña	P-1134	3082±82	1400-1190 av. J.-C. (61.7%) 1180-1160 av. J.-C. (3.5%) 1150-1130 av. J.-C. (3.0%)	1450-1010 av. J.-C.	
		3114±86	1430-1200 av. J.-C.	1500-1040 av. J.-C.	
		3098±60	1410-1250 av. J.-C. (60.9%) 1240-1210 av. J.-C. (7.3%)	1450-1110 av. J.-C.	
Chiripa	P-118	1928±105	10-260 ap. J.-C. (66.3%) 300-320 ap. J.-C. (1.9%)	150 av. J.-C.-450 ap. J.-C.	
Chiripa	P-117	1937±104	1-250 ap. J.-C.	150 av. J.-C.-400 ap. J.-C.	

Chiripa	P-143A	2177±112	360-280 av. J.-C. (15.8%) 260-20 av. J.-C. (51.2%) 10 av. J.-C.-1 ap. J.-C. (1.2%)	400 av. J.-C.-150 ap. J.-C.	
Chiripa	P-144	2193±111	360-280 av. J.-C. (18.1%) 260-40 av. J.-C. (50.1%)	410 av. J.-C.-80 ap. J.-C.	
Chiripa	P-141	2275±116	400-110 av. J.-C.	750-600 av. J.-C. (1.9%) 550 av. J.-C.-50 ap. J.-C. (93.5%)	
Chiripa	P-142	2281±113	400-150 av. J.-C. (64.4%) 140-110 av. J.-C. (3.8%)	750-600 av. J.-C. (2.1%) 550 av. J.-C.-50 ap. J.-C. (93.3%)	
Chiripa	P-124	2291±115	410-110 av. J.-C.	750 av. J.-C.-50 ap. J.-C.	
Chiripa	P-143B	2318±113	490- 460 av. J.-C. (2.8%) 450-440 av. J.-C. (1.0%) 420-150 av. J.-C. (62.2%) 140-110 av. J.-C. (2.3%)	800 av. J.-C.-1 ap. J.-C.	
Chiripa	P-116	2377±110	750-650 av. J.-C. (4.2%) 550-200 av. J.-C. (64.0%)	800-100 av. J.-C.	
Chiripa	P-125	2386±114	750-650 av. J.-C. (7.7%) 550-200 av. J.-C. (60.5%)	800-100 av. J.-C.	
Chiripa	P-115	2468±133	760-680 av. J.-C. (14.0%) 670-390 av. J.-C. (54.2%)	850-150 av. J.-C.	
Chiripa	P-126	2550±116	790-500 av. J.-C. (65.1%) 440-420 av. J.-C. (3.1%)	900-350 av. J.-C.	
Chiripa	P-145	2970±120	1290-1280 av. J.-C. (1.5%) 1270-970 av. J.-C. (62.8%) 960-930 av. J.-C. (3.8%)	1450-800 av. J.-C.	
Chiripa	P-129	3240±130	1630-1290 av. J.-C.	1800-1050 av. J.-C.	
Tiahuanaco	P-532	1653±61	400-550 ap. J.-C.	260-280 ap. J.-C. (1.2%) 330-600 ap. J.-C. (94.2%)	
Tiahuanaco	M-1050	1760±150	130-470 ap. J.-C. (59.9%) 480-540 ap. J.-C. (8.3%)	1-650 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	M-1051	1780±150	120-440 ap. J.-C. (62.9%) 480-530 ap. J.-C. (5.3%)	50 av. J.-C.-650 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	GaK-193	1850±90	120-350 ap. J.-C.	1-430 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	GaK-192	1990±110	50 av. J.-C.-230 ap. J.-C.	250 av. J.-C.-400 ap. J.-C.	

Tiahuanaco	GaK-52	2190±130	370 av. J.-C.-40 av. J.-C.	550 av. J.-C.-150 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	B-488	2400±200	800-200 av. J.-C.	900 av. J.-C.-100 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	B-489	2530±200	830-370 av. J.-C.	1050-50 av. J.-C.	
Tiahuanaco	GaK-194	3530±120	1950-1630 av. J.-C.	2150-1500 av. J.-C.	

***Marcavalle: The Ceramics from an Early Horizon Site in the Valley of Cuzco*, Mohr-Chávez, 1977, Appendice B, p. 1144-1145**					
Site	**N° Laboratoire**	**Âge déterminé (BP)**	**Datation calibrée (1 sigma*)**	**Datation calibrée (2 sigma*)**	**Datation publiée**
Qaluyu	P-1581	1949±52	50-180 ap. J.-C. (60.4%) 190-220 ap. J.-C. (7.8%)	20 av. J.-C.-250 ap. J.-C.	
Qaluyu	P-1582	2925±61	1130-930 av. J.-C.	1270-890 av. J.-C.	
Qaluyu	P-1583	2945±61	1200-970 av. J.-C.	1270-900 av. J.-C.	
Qaluyu	P-1584	3045±56	1370-1350 av. J.-C. (1.8%) 1320-1120 av. J.-C. (66.4%)	1400-1040 av. J.-C.	
Qaluyu	P-1585	3239±52	1510-1400 av. J.-C.	1610-1370 av. J.-C. (91.8%) 1350-1310 av. J.-C. (3.6%)	
Qaluyu	P-155	2522±114	760-680 av. J.-C. (17.3%) 670-480 av. J.-C. (42.8%) 470-410 av. J.-C. (8.0%)	850-350 av. J.-C. (94.3%) 300-200 av. J.-C. (1.1%)	
Qaluyu	P-156	2962±120	1270-930 av. J.-C.	1400-800 av. J.-C.	
Pukara	P-152	2101±108	200 av. J.-C.-70 ap. J.-C.	400 av. J.-C.-250 ap. J.-C.	
Pukara	P-153	2041±107	160-130 av. J.-C. (4.8%) 120 av. J.-C.-130 ap. J.-C. (63.4%)	400 av. J.-C.-350 ap. J.-C.	
Pukara	P-154	1847±106	90-100 ap. J.-C. (1.1%) 120-380 ap. J.-C. (67.1%)	50 av. J.-C.-550 ap. J.-C.	
Pukara	P-170	2032±106	160-130 av. J.-C. (3.7%) 120 av. J.-C.-140 ap. J.-C. (64.5%)	400 av. J.-C.-350 ap. J.-C.	
Pukara	P-172	2040±109	160-130 av. J.-C. (5.2%) 120 av. J.-C.-130 ap. J.-C. (63.0%)	400 av. J.-C.-350 ap. J.-C.	
Pukara	P-217	1960±90	1-230 ap. J.-C.	120 av. J.-C.-340 ap. J.-C.	

Altiplano-Coast Relationships in the South-Central Andes: From Indirect to Direct Complementarity, Mujica, 1985, p. 123					
Site	**N° Laboratoire**	**Âge déterminé (BP)**	**Datation calibrée (1 sigma*)**	**Datation calibrée (2 sigma*)**	**Datation publiée**
Pukara	Beta 3430	1570±100	430-630 ap. J.-C.	250-290 ap. J.-C. (1.2%) 320-690 ap. J.-C. (94.2%)	
Pukara	Beta 3428	1790±90	170-200 ap. J.-C. (3.2%) 210-420 ap. J.-C. (65.0%)	80-470 ap. J.-C. (90.5%) 480-540 ap. J.-C. (4.9%)	

Excavations at Camata: An Early Ceramic Chronology for the Western Titicaca Basin, Steadman, 1995, Tableau 2					
Site	**N° Laboratoire**	**Âge déterminé (BP)**	**Datation calibrée (1 sigma*)**	**Datation calibrée (2 sigma*)**	**Datation publiée**
Camata	CAMS#9382	3430±50	1750-1600 av. J.-C. (66.7%) 1570-1560 av. J.-C. (1.5%)	1870-1840 av. J.-C. (2.6%) 1780-1510 av. J.-C. (92.8%)	
Camata	CAMS#9386	3050±80	1380-1120 av. J.-C.	1430-1000 av. J.-C.	
Camata	CAMS#9390	2910±60	1120-920 av. J.-C.	1260-1230 av. J.-C. (1.6%) 1220- 890 av. J.-C. (91.2%) 880-840 av. J.-C. (2.6%)	
Camata	CAMS#9389	2930±60	1190-1180 av. J.-C. (1.4%) 1160-1140 av. J.-C. (2.0%) 1130-970 av. J.-C. (58.2%) 960-930 av. J.-C. (6.6%)	1270-890 av. J.-C.	
Camata	CAMS#9388	2660±50	840-750 av. J.-C. (57.6%) 690-660 av. J.-C. (7.1%) 610-590 av. J.-C. (3.6%)	900-730 av. J.-C. (68.2%) 700-660 av. J.-C. (8.9%) 650-540 av. J.-C. (18.3%)	
Camata	CAMS#9450	2880±60	1110-1100 av. J.-C. (1.5%) 1090-900 av. J.-C. (66.7%)	1200-820 av. J.-C.	
Camata	CAMS#9447	2550±50	770-530 av. J.-C.	790-480 av. J.-C. (87.3%) 470-410 av. J.-C. (8.1%)	
Camata	CAMS#9384	2660±60	840-740 av. J.-C. (49.1%) 690-660 av. J.-C. (7.4%) 640-590 av. J.-C. (11.7%)	910-520 av. J.-C.	

Camata	CAMS#9391	2400±70	730-690 av. J.-C. (5.3%) 540-350 av. J.-C. (58.2%) 280-230 av. J.-C. (4.7%)	800-200 av. J.-C.	
Camata	CAMS#9446	2450±50	720-690 av. J.-C. (7.1%) 540-390 av. J.-C. (61.1%)	760-680 av. J.-C. (15.6%) 670-610 av. J.-C. (7.4%) 600-380 av. J.-C. (72.4%)	
Camata	CAMS#9448	2580±60	800-730 av. J.-C. (20.6%) 700-540 av. J.-C. (47.6%)	810-480 av. J.-C. (90.4%) 470-410 av. J.-C. (5.0%)	
Camata	CAMS#9385	2800±60	980-950 av. J.-C. (4.9%) 940-820 av. J.-C. (63.3%)	1050-790 av. J.-C.	
Camata	CAMS#9449	2210±60	360-280 av. J.-C. (23.5%) 240-100 av. J.-C. (44.7%)	380-40 av. J.-C.	
Camata	CAMS#9393	2190±50	350-310 av. J.-C. (11.4%) 210-50 av. J.-C. (56.8%)	370-40 av. J.-C.	
Camata	CAMS#9387	2160±70	350-320 av. J.-C. (6.2%) 210-30 av. J.-C. (62.0%)	360 av. J.-C.-50 ap. J.-C.	
Camata	CAMS#9392	2020±60	50 av. J.-C.-90 ap. J.-C. (64.7%) 100-120 ap. J.-C. (3.5%)	160-130 av. J.-C. (1.3%) 120 av. J.-C.-220 ap. J.-C. (94.1%)	
Camata	CAMS#9394	2070±60	100 av. J.-C.-70 ap. J.-C.	180 av. J.-C.-130 ap. J.-C.	
Camata	CAMS#9381	1920±40	80-220 ap. J.-C.	50 ap. J.-C.-250 ap. J.-C.	
Camata	CAMS#9383	1760±60	250-410 ap. J.-C.	130-440 ap. J.-C. (91.2%) 480-540 ap. J.-C. (4.2%)	

***Lithic provenience analysis and emerging material complexity at Formative period Chiripa*, Browman, 1998, p. 302 et Tableau 1**					
Site	**N° Laboratoire**	**Âge déterminé (BP)**	**Datation calibrée (1 sigma*)**	**Datation calibrée (2 sigma*)**	**Datation publiée**
Chiripa	Beta-31291				1820±220 av. J.-C.
Chiripa	GX-4057				1500±200 av. J.-C.
Chiripa	RL-496				1500±130 av. J.-C.
Chiripa	WU-TL49A**				900±430 av. J.-C.
Chiripa	WU-TL49B**				1380±590 av. J.-C.
Chiripa	P-129				1545±145 av. J.-C.
Chiripa	RL-495				1430±120 av. J.-C.
Chiripa	P-145				1180±140 av. J.-C.

Chiripa	RL-494				1040±130 av. J.-C.
Chiripa	RL-493				1010±120 av. J.-C.
Chiripa	WU-TL49C**				510±370 av. J.-C.
Chiripa	WU-TL49D**				1050±450 av. J.-C.
Chiripa	RL-491				1095±175 av. J.-C.
Chiripa	RL-492				1015±205 av. J.-C.
Chiripa	GX-3596				575±215 av. J.-C.
Chiripa	WU-TL49E**				100±310 av. J.-C.
Chiripa	GX-3595				900±90 av. J.-C.
Chiripa	WU-LT49F**				640±390 av. J.-C.
Chiripa	P-126				670±150 av. J.-C.
Chiripa	P-115				625±145 av. J.-C.
Chiripa	GX-4059				590±180 av. J.-C.
Chiripa	WU-LT49I**				470±365 av. J.-C.
Chiripa	GX-4058				360±180 av. J.-C.
Chiripa	P-125				355±165 av. J.-C.
Chiripa	P-124				355±165 av. J.-C.
Chiripa	P-142				345±165 av. J.-C.
Chiripa	I-8314				260±280 av. J.-C.
Chiripa	P-116				470±90 av. J.-C.
Chiripa	P-143B				435±95 av. J.-C.
Chiripa	WU-TL49G**				330±340 av. J.-C.
Chiripa	P-141				300±130 av. J.-C.
Chiripa	Beta-31290				265±65 av. J.-C.
Chiripa	P-144				275±115 av. J.-C.
Chiripa	P-143A				265±115 av. J.-C.
Chiripa	WU-TL49H**				40±300 av. J.-C.
Chiripa	P-117				35±115 ap. J.-C.
Chiripa	P-118				181±31 ap. J.-C.
Chiripa	WU-TL49J**				160±270 ap. J.-C.
** par thermoluminescence					

Radiocarbon Dating, Whitehead, 1999, Tableau 1					
Site	**N° Laboratoire**	**Âge déterminé (BP)**	**Datation calibrée (1 sigma*)**	**Datation calibrée (2 sigma*)**	**Datation publiée**
Chiripa	25871	3200±60	1500-1370 av. J.-C. (61.7%) 1340-1320 av. J.-C. (6.5%)	1610-1580 av. J.-C. (1.1%) 1540-1250 av. J.-C. (94.3%)	
Chiripa	39169	3130±500	2100-600 av. J.-C.	2700 av. J.-C.-1 ap. J.-C.	
Chiripa	26606	3110±70	1420-1250 av. J.-C. (60.6%) 1240-1210 av. J.-C. (7.6%)	1500-1470 av. J.-C. (1.0%) 1460-1080 av. J.-C. (94.4%)	
Chiripa	25875	3080±60	1390-1190 av. J.-C. (67.1%) 1140-1130 av. J.-C. (1.1%)	1430-1050 av. J.-C.	
Chiripa	39171	3060±50	1380-1340 av. J.-C. (9.4%) 1320-1190 av. J.-C. (50.5%) 1180-1160 av. J.-C. (4.4%) 1150-1130 av. J.-C. (4.0%)	1410-1050 av. J.-C.	
Chiripa	39116	3040±50	1310-1120 av. J.-C.	1390-1050 av. J.-C.	
Chiripa	39168	3040±50	1310-1120 av. J.-C.	1390-1050 av. J.-C.	
Chiripa	39167	3020±50	1300-1110 av. J.-C. (66.5%) 1100-1090 av. J.-C. (1.7%)	1380-1330 av. J.-C. (4.7%) 1320-1010 av. J.-C. (90.7%)	
Chiripa	25872	2940±60	1200-970 av. J.-C. (66.1%) 960-940 av. J.-C. (2.1%)	1270-900 av. J.-C.	
Chiripa	39174	2930±50	1130-970 av. J.-C. (63.7%) 960-940 av. J.-C. (4.5%)	1260-1230 av. J.-C. (2.0%) 1220-900 av. J.-C. (93.4%)	
Chiripa	39174	2920±50	1120-970 av. J.-C. (62.2%) 960-930 av. J.-C. (6.0%)	1220-900 av. J.-C.	
Chiripa	26612	2870±50	1050-900 av. J.-C.	1130-830 av. J.-C.	
Chiripa	38531	2840±70	1010-830 av. J.-C.	1130-800 av. J.-C.	
Chiripa	39173	2820±50	980-830 av. J.-C.	1050-800 av. J.-C.	
Chiripa	38403	2810±60	980-820 av. J.-C.	1050-790 av. J.-C.	
Chiripa	25876	2810±50	980-950 av. J.-C. (6.4%) 940-830 av. J.-C. (61.8%)	1020-800 av. J.-C.	
Chiripa	26607	2840±70	1010-830 av. J.-C.	1130-800 av. J.-C.	
Chiripa	38530	2760±50	900-810 av. J.-C.	980-790 av. J.-C.	

Chiripa	37358	2700±130	980-730 av. J.-C. (47.9%) 690-660 av. J.-C. (4.8%) 650-540 av. J.-C. (15.5%)	1150-400 av. J.-C.	
Chiripa	26608	2650±90	850-730 av. J.-C. (34.3%) 700-540 av. J.-C. (33.9%)	950-400 av. J.-C.	
Chiripa	25873	2640±60	820-740 av. J.-C. (37.7%) 690-660 av. J.-C. (9.1%) 650-550 av. J.-C. (21.3%)	900-510 av. J.-C.	
Chiripa	25874	2620±40	810-740 av. J.-C. (39.1%) 690-660 av. J.-C. (11.6%) 640-590 av. J.-C. (17.5%)	820-530 av. J.-C.	
Chiripa	26611	2530±70	770-510 av. J.-C.	780-400 av. J.-C.	
Chiripa	37357	2530±90	770-500 av. J.-C. (65.0%) 440-420 av. J.-C. (3.2%)	800-400 av. J.-C.	
Chiripa	26609	2530±60	770-510 av. J.-C.	770-410 av. J.-C.	
Chiripa	38401	2520±50BP	760-680 av. J.-C. (21.5%) 670-500 av. J.-C. (43.7%) 440-420 av. J.-C. (3.0%)	770-400 av. J.-C.	
Chiripa	38405	2510±60	750-680 av. J.-C. (18.2%) 670-640 av. J.-C. (6.9%) 600-480 av. J.-C. (28.5%) 470-410 av. J.-C. (14.6%)	770-400 av. J.-C.	
Chiripa	37356	2500±80	750-680 av. J.-C. (16.4%) 670-640 av. J.-C. (6.1%) 600-400 av. J.-C. (45.7%)	780-390 av. J.-C.	
Chiripa	37359	2460±80	750-680 av. J.-C. (15.0%) 670-640 av. J.-C. (4.7%) 560-390 av. J.-C. (48.6%)	790-360 av. J.-C.	
Chiripa	37361	2380±50	510-430 av. J.-C. (14.8%) 420-350 av. J.-C. (39.3%) 290-230 av. J.-C. (14.0%)	750-650 av. J.-C. (2.7%) 550-200 av. J.-C. (92.7%)	
Chiripa	38402	2480±40	730-690 av. J.-C. (11.7%) 660-650 av. J.-C. (1.0%) 550-400 av. J.-C. (55.6%)	760-680 av. J.-C. (18.9%) 670-610 av. J.-C. (9.4%) 600-390 av. J.-C. (67.0%)	

Chiripa	26610	2410±80	740-680 av. J.-C. (9.0%) 670-640 av. J.-C. (2.3%) 550-350 av. J.-C. (54.5%) 280-250 av. J.-C. (2.4%)	800-200 av. J.-C.	
Chiripa	37354	2330±80	410-340 av. J.-C. (24.4%) 330-200 av. J.-C. (43.8%)	750-650 av. J.-C. (1.9%) 550-50 av. J.-C. (93.5%)	
Chiripa	37353	2310±70	400-340 av. J.-C. (20.9%) 320-200 av. J.-C. (47.3%)	510-430 av. J.-C. (1.8%) 420-90 av. J.-C. (93.6%)	
Chiripa	37360	2310±90	410-190 av. J.-C.	750-650 av. J.-C. (1.1%) 550 av. J.-C.-1 ap. J.-C. (94.3%)	
Chiripa	37352	2250±70	370-170 av. J.-C.	400-50 av. J.-C.	
Chiripa	37355	2160±160	360-270 av. J.-C. (14.6%) 260 av. J.-C.-50 ap. J.-C. (53.6%)	800 av. J.-C.-400 ap. J.-C.	
Chiripa	25877	1610±80	420-590 ap. J.-C.	330-650 ap. J.-C.	
Chiripa	39170	1360±50	660-770 ap. J.-C.	640-870 ap. J.-C.	
Chiripa	39175	1360±50	660-770 ap. J.-C.	640-870 ap. J.-C.	

***Vessels, Time, and Society: Toward a Ceramic Chronology in the Tiwanaku Heartland*, Janusek, 2003, Tableaux 3-1 à 3-3**					
Site	**N° Laboratoire**	**Âge déterminé (BP)**	**Datation calibrée (1 sigma*)**	**Datation calibrée (2 sigma*)**	**Datation publiée**
Tiahuanaco	ETH 6306	1460±60	580-670 ap. J.-C.	530-780 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2285	1425±211	430-890 ap. J.-C.	200-1150 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2293	1388±116	600-830 ap. J.-C. (64.3%) 840-870 ap. J.-C. (3.9%)	400-1000 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2329	1403±211	400-950 ap. J.-C.	200-1150 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	ETH 5640	1170±65	820-840 ap. J.-C. (2.2%) 860-1010 ap. J.-C. (66.0%)	720-740 ap. J.-C. (1.2%) 770-1030 ap. J.-C. (94.2%)	
Tiahuanaco	ETH 5639	1170±60	860-1000 ap. J.-C.	770-1030 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2367	1152±78	830-840 ap. J.-C. (1.0%) 860-1030 ap. J.-C. (67.2%)	710-750 ap. J.-C. (2.0%) 760-1050 ap. J.-C. (89.0%) 1080-1150 ap. J.-C. (4.5%)	
Tiahuanaco	SMU 2468	1392±49	640-720 ap. J.-C. (53.9%) 740-770 ap. J.-C. (14.3%)	600-780 ap. J.-C.	

Tiahuanaco	SMU 2330	1079±109	890-1150 ap. J.-C.	770-1230 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2336	1243±113	700-750 ap. J.-C. (9.7%) 760-980 ap. J.-C. (58.5%)	640-1050 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2473	850±243	990-1400 ap. J.-C.	650-1650 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	OS-11306	1560±25	540-600 ap. J.-C.	430-490 ap. J.-C. (10.1%) 530-640 ap. J.-C. (85.3%)	
Tiahuanaco	SMU 2369	1360±155	590-900 ap. J.-C. (67.0%) 920-940 ap. J.-C. (1.2%)	400-1050 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	OS-10643	1230±40	770-900 ap. J.-C. (63.9%) 920-940 ap. J.-C. (4.3%)	720-750 ap. J.-C. (2.6%) 770-980 ap. J.-C.(92.8%)	
Tiahuanaco	SMU 2472	1197±115	770-1020 ap. J.-C.	650-1050 ap. J.-C. (90.9%) 1080-1150 ap. J.-C. (4.5%)	
Tiahuanaco	SMU 2466	1174±59	860-1000 ap. J.-C.	770-1030 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2467	1132±61	890-1020 ap. J.-C.	770-1050 ap. J.-C. (92.8%) 1080-1130 ap. J.-C. (2.6%)	
Tiahuanaco	SMU 2465	1105±53	890-920 ap. J.-C. (11.6%) 940-1030 ap. J.-C. (56.6%)	880-1050 ap. J.-C. (86.6%) 1070-1150 ap. J.-C. (8.8%)	
Tiahuanaco	SMU 2333	1716±276	50-650 ap. J.-C.	400 av. J.-C.-1000 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	Beta 55491	1500±100	430-490 ap. J.-C. (10.3%) 530-680 ap. J.-C. (57.9%)	380-780 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2332	1017±115	980-1210 ap. J.-C.	810- 850 ap. J.-C. (1.3%) 860-1280 ap. J.-C. (94.1%)	
Tiahuanaco	SMU 2331	872±197	1020-1320 ap. J.-C. (63.6%) 1350-1390 ap. J.-C. (4.6%)	750-1450 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2471	1428±99	570-780 ap. J.-C.	430-890 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2278	1246±112	690-750 ap. J.-C. (11.4%) 760-970 ap. J.-C. (56.8%)	630-1050 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2469	1191±101	770-1000 ap. J.-C.	660-1050 ap. J.-C. (93.2%) 1080-1130 ap. J.-C. (2.2%)	
Tiahuanaco	SMU 2289	1185±56	820-840 ap. J.-C. (2.2%) 860-990 ap. J.-C. (66.0%)	770-1020 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2277	1134±60	890-1020 ap. J.-C.	770-1050 ap. J.-C. (93.9%) 1080-1110 ap. J.-C. (1.5%)	
Tiahuanaco	SMU 2290	1121±74	880-1040 ap. J.-C.	770-1150 ap. J.-C.	

Tiahuanaco	SMU 2276	1073±57	970-1050 ap. J.-C. (48.9%) 1080-1140 ap. J.-C. (19.3%)	890-1160 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	SMU 2470	632±183	1210-1500 ap. J.-C. (66.7%) 1590-1610 ap. J.-C. (1.5%)	1000-1700 ap. J.-C.	
Vallée de Tiahuanaco	ETH 8042				1010-840 av. J.-C.
Vallée de Tiahuanaco	ETH 8043				1265-1057 av. J.-C.
Vallée de Tiahuanaco	SMU 2561				612-892 ap. J.-C.
Vallée de Tiahuanaco	SMU 2564				960-1302 ap. J.-C.
Vallée de Tiahuanaco	SMU 2559	1189±128	720-740 ap. J.-C. (2.4%) 770-1020 ap. J.-C. (65.8%)	650-1150 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	GaK-53	2410±140	750-350 av. J.-C. (58.8%) 300-200 av. J.-C. (9.4%)	800-100 av. J.-C.	
Tiahuanaco	B-490	2100±200	360 av. J.-C.-140 ap. J.-C.	800 av. J.-C.-500 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	M-1047	1950±150	60 av. J.-C.-330 ap. J.-C.	400 av. J.-C.-550 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	P-534	1866±62	120-260 ap. J.-C. (56.9%) 280-330 ap. J.-C. (11.3%)	70-390 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	GaK-195	1750±100	230-440 ap. J.-C. (60.3%) 480-530 ap. J.-C. (7.9%)	120-570 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	Hv-19	1645±80	390-570 ap. J.-C.	250-300 ap. J.-C. (3.9%) 320-640 ap. J.-C. (91.5%)	
Tiahuanaco	Hv-18	1630±130	340-620 ap. J.-C.	100-700 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	P-533	778±133	1180-1400 ap. J.-C.	1030-1430 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	P-120	1702±103	250-300 ap. J.-C. (8.3%) 320-540 ap. J.-C. (59.9%)	130-610 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	P-121	1423±175	460-480 ap. J.-C. (1.3%) 530-890 ap. J.-C. (66.9%)	250-1050 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	P-120A	1226±100	720-740 ap. J.-C. (1.5%) 770-980 ap. J.-C. (66.7%)	660-1030 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	P-146	949±88	1040-1210 ap. J.-C.	990-1280 ap. J.-C.	
Tiahuanaco	M-1049	780±150	1150-1400 ap. J.-C.	990-1460 ap. J.-C.	

Lukurmata	SMU 2164	2100±235	400 av. J.-C.-250 ap. J.-C.	800 av. J.-C.-600 ap. J.-C.	
Lukurmata	SMU 2119	1997±70	40 av. J.-C.-140 ap. J.-C.	120 av. J.-C.-240 ap. J.-C.	
Lukurmata	SMU 2116	2004±62	40 av. J.-C.-130 ap. J.-C.	100 av. J.-C.-240 ap. J.-C.	
Lukurmata	SMU 2120	1748±254	50-650 ap. J.-C.	400 av. J.-C.-900 ap. J.-C.	
Lukurmata	SMU 2118	1619±67	420-570 ap. J.-C.	340-640 ap. J.-C.	
Lukurmata	ETH 3177	1340±95	650-870 ap. J.-C.	600-980 ap. J.-C.	
Lukurmata	SMU 2113	1275±218	610-1030 ap. J.-C.	400-1300 ap. J.-C.	
Lukurmata	ETH 3179	1180±100	770-1020 ap. J.-C.	670-1050 ap. J.-C. (91.8%) 1080-1140 ap. J.-C. (3.6%)	
Lukurmata	ETH 3180	990±95	1010-1190 ap. J.-C.	890-920 ap. J.-C. (1.8%) 940-1280 ap. J.-C. (93.6%)	
Lukurmata	B-55490	1290±100	680-890 ap. J.-C.	630-1000 ap. J.-C.	
Lukurmata	B-55487	1110±200	770-1170 ap. J.-C.	600-1300 ap. J.-C.	
Lukurmata	SMU 1920	1201±96	770-990 ap. J.-C.	660-1050 ap. J.-C.	
Lukurmata	SMU 2117	1086±60	890-920 ap. J.-C. (8.0%) 940-1050 ap. J.-C. (54.2%) 1080-1110 ap. J.-C. (6.0%)	880-1160 ap. J.-C.	
Lukurmata	B-55488	920±70	1040-1090 ap. J.-C. (17.6%) 1100-1120 ap. J.-C. (2.7%) 1130-1230 ap. J.-C. (47.9%)	1030-1270 ap. J.-C.	
Lukurmata	B-55489	840±90	1150-1300 ap. J.-C.	1030-1320 ap. J.-C. (89.8%) 1350-1390 ap. J.-C. (5.6%)	
Lukurmata	SMU 2121	1473±377	200-1050 ap. J.-C.	400 av. J.-C.-1300 ap. J.-C.	
Lukurmata	SMU 2115	1261±210	630-1030 ap. J.-C.	400-1250 ap. J.-C.	
Lukurmata	ETH 3178	1085±90	890-1050 ap. J.-C. (50.4%) 1080-1150 ap. J.-C. (17.8%)	770-1190 ap. J.-C.	
Vallée de Katari	B-91780	1790±60	230-390 ap. J.-C.	130-430 ap. J.-C.	
Vallée de Katari	B-91777	1630±60	420-550 ap. J.-C.	340-620 ap. J.-C.	
Vallée de Katari	B-91776	1490±60	570-660 ap. J.-C.	430-490 ap. J.-C. (5.2%) 500-690 ap. J.-C. (90.2%)	
Vallée de Katari	B-91778	940±40	1040-1090 ap. J.-C. (22.5%) 1140-1210 ap. J.-C. (45.7%)	1030-1220 ap. J.-C.	
Vallée de Katari	OS-2558	875±35	1180-1235 ap. J.-C. (57.1%) 1245-1265 ap. J.-C. (11.1%)	1150-1280 ap. J.-C.	

***From the Monumental to the Mundane*, Klarich, 2005, Appendice 1**					
Site	**N° Laboratoire**	**Âge déterminé (BP)**	**Datation calibrée (1 sigma*)**	**Datation calibrée (2 sigma*)**	**Datation publiée**
Pukara	AA51767	2016±33	20-10 av. J.-C. (2.0%) 1-80 ap. J.-C. (66.2%)	50 av. J.-C.-130 ap. J.-C.	
Pukara	AA51768	2101±73	170 av. J.-C.-30 ap. J.-C.	350-290 av. J.-C. (4.0%) 210 av. J.-C.-130 ap. J.-C. (91.4%)	
Pukara	AA51769	1889±40	120 ap. J.-C.-240 ap. J.-C.	70-260 ap. J.-C. (90.6%) 280-330 ap. J.-C. (4.8%)	
Pukara	AA51770	1917±33	80-110 ap. J.-C. (9.1%) 120-220 ap. J.-C. (59.1%)	60-240 ap. J.-C.	
Pukara	AA51771	2120±38	170-30 av. J.-C. (66.4%) 10 av. J.-C.-1 ap. J.-C. (1.8%)	200 av. J.-C.-30 ap. J.-C.	
Pukara	AA51772	2001±37	1-90 ap. J.-C. (60.2%) 100-120 ap. J.-C. (8.0%)	50 av. J.-C.-140 ap. J.-C.	
Pukara	AA57008	2042±34	40 av. J.-C.-60 ap. J.-C.	90-70 av. J.-C. (2.1%) 60 av. J.-C.-90 ap. J.-C. (91.3%) 100-130 ap. J.-C. (2.0%)	
Pukara	AA57009	2049±42	45 av. J.-C.-60 ap. J.-C.	120 av. J.-C.-130 ap. J.-C.	
Pukara	AA57010	2024±34	40-30 av. J.-C. (1.6%) 20 av. J.-C.-80 ap. J.-C. (66.6%)	50 av. J.-C.-130 ap. J.-C.	
Pukara	AA57011	2012±31	1-85 ap. J.-C.	40 av. J.-C.-130 ap. J.-C.	
Pukara	AA57012	2016±34	20-10 av. J.-C. (2.7%) 1-85 ap. J.-C. (65.5%)	50 av. J.-C.-130 ap. J.-C.	
Pukara	AA57013	1976±31	50 ap. J.-C.-130 ap. J.-C.	1-180 ap. J.-C. (93.2%) 190-220 ap. J.-C. (2.2%)	
Pukara	AA57014	1981±35	25-40 ap. J.-C. (6.2%) 50-130 ap. J.-C. (62.0%)	40 av. J.-C.-180 ap. J.-C. (93.5%) 190-210 ap. J.-C. (1.9%)	
Pukara	AA57015	2072±33	60 av. J.-C.-50 ap. J.-C.	160-130 av. J.-C. (2.5%) 120 av. J.-C.-70 ap. J.-C. (92.9%)	
Pukara	AA57016	2021±33	20 av. J.-C.-80 ap. J.-C.	50 av. J.-C.-130 ap. J.-C.	

Références: *Southern Hemisphere Atmospheric data from McCormac et al (2004)*
OxCal v3.10 Bronk Ramsey (2005)
* 1 sigma: 68.2% de probabilité ; 2 sigma: 95.4% de probabilité

Fiches des pièces non inventoriées

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 1

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco Lieu d'origine : Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 2

Lieu de conservation : Khonko Wankane Lieu d'origine : Jesus de Machaca

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

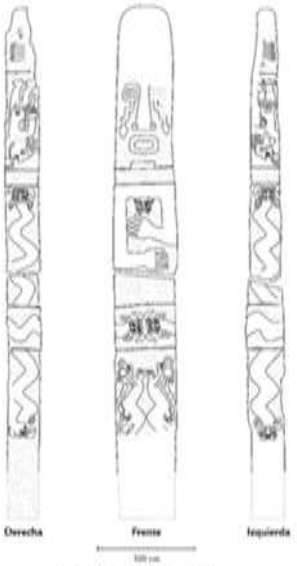
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 538 Largeur : 63 Profondeur : 39

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



Stèle *Wila Kala*

« La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia », A. Ohnstad, *Nuevos Aportes n° 5*, p. 127 et fig. 4

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 3

Lieu de conservation : Khonko Wankane Lieu d'origine : Jesus de Machaca

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

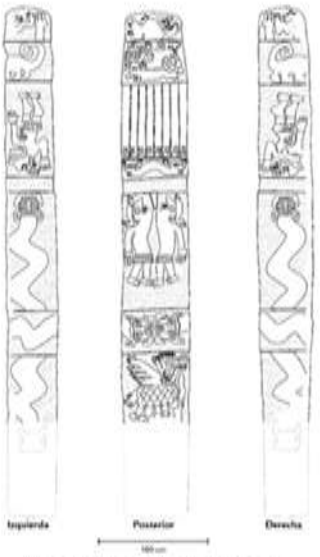
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 454 Largeur : 63 Profondeur : 48

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



Monolithe *Jinchun Kala*

« La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia », A. Ohnstad, *Nuevos Aportes n° 5,* p. 128 et fig. 5

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 4

Lieu de conservation : Khonko Wankane **Lieu d'origine :** Jesus de Machaca

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

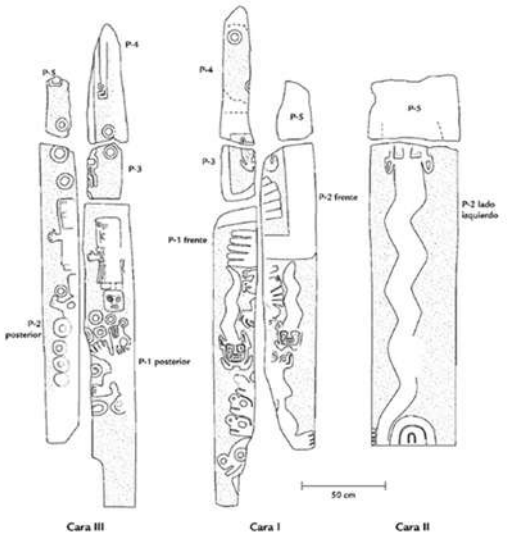
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 300 **Largeur :** 62 **Profondeur :** 53

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



Monolithe *Portugal*

« La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia », A. Ohnstad, *Nuevos Aportes n° 5,* p. 134-135 et fig. 8

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 5

Lieu de conservation : Disparu Lieu d'origine : Altarane

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 115 Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Degollador d'Altarane
« El "Degollador" (Nakaq) de Altarane, Puno »,
R. Paredes, *Gaceta Arqueológica Andina,*
n° 11, p. 13

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 6

Lieu de conservation : Museo Inka de Cuzco (San Antonio Abad) **Lieu d'origine :** Asillo

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Stèle d'Asillo

Inca-Peru, 3000 ans d'histoire-Volume 2, E. Mujica, fig. 177

Voir l'enregistrement n° 125 des éléments inventoriés

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 7

Lieu de conservation : Historisches Museum Bern **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 15,5 **Largeur :** 9,7 **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« The Adventures of Two Pucara Statues »,
J. Rowe, *Archaeology,* vol. 11, n° 4,
p. 261 et fig. 7

Inca-Peru, 3000 ans d'histoire-Volume 2,
E. Mujica, fig. 174

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 8

Lieu de conservation : Cancha Cancha Lieu d'origine : Cancha Cancha

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 440 Largeur : 50 Profondeur : 19

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 12 (4)*, p. 26-28 et fig. 1

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 9

Lieu de conservation : Cancha Cancha Lieu d'origine : Cancha Cancha

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 303 Largeur : 105 Profondeur : 37

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 12 (4)*, p. 28-29 et fig. 2

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 10

Lieu de conservation : Cancha Cancha Lieu d'origine : Cancha Cancha

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 12 (4),* fig. 4

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 11

Lieu de conservation : Chumbivilcas Lieu d'origine : Wiraqocha Orqo, Velille, Chumbivilcas

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition n° 30 (3)*, fig. 5 et 6

Prospeccion arqueologica de la provincia de Chumbivilcas, Lantaron, 1988, fig. 5-8

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 12

Lieu de conservation : Chumbivilcas Lieu d'origine : Hacienda Ituntata, Livitaca, Chumbivilcas

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition n° 30 (3)*, fig. 8

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 13

Lieu de conservation : Chumbivilcas Lieu d'origine : Rio Siwamayu, Livitaca, Chumbivilcas

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition n° 30 (3)*, fig. 9

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 14

Lieu de conservation : Chumbivilcas Lieu d'origine : Velille, Chumbivilcas

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition n° 30 (3),* fig. 10

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 15

Lieu de conservation : Chumbivilcas Lieu d'origine : Hacienda Sawa Sawa, Livitaca, Chumbivilcas

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Archaeological Reconnaissance in the Province of Chumbivilcas », S. Chávez, *Expedition n° 30 (3),* fig. 12

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 16

Lieu de conservation : Chumbivilcas

Lieu d'origine : Totora-Choqepillo, Chumbivilcas

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 107 Largeur : 71 Profondeur : 38

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non

Forme conservée : ☐ Complète ☒ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Dos nuevas estatuas de estilo Pucara halladas en Chumbivilcas, Perú », J. Nuñez del Prado, *Ñawpa Pacha nº 9*, p. 27 et fig. 4, 5 et 7

Prospeccion arqueologica de la provincia de Chumbivilcas, Lantaron, 1988, fig. 1

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 17

Lieu de conservation : Chumbivilcas Lieu d'origine : Totora-Choqepillo, Chumbivilcas

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 104 Largeur : 72 Profondeur : 38

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☒ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Dos nuevas estatuas de estilo Pucara halladas en Chumbivilcas, Perú », J. Nuñez del Prado, *Ñawpa Pacha nº 9,* p. 27 et fig. 8, 10 et 11

Prospeccion arqueologica de la provincia de Chumbivilcas, Lantaron, 1988, fig. 1

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 18

Lieu de conservation : Église de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 120 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« The Arapa and Thunderbolt Stelae »,
S. Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13*, p. 13 et fig. 9

Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, p. 303

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 19

Lieu de conservation : Église de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 150 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« The Arapa and Thunderbolt Stelae »,
S. Chávez, *Ñawpa Pacha nº 13*, Chávez, p. 13 et fig. 9

Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, p. 303

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 20

Lieu de conservation : Field Museum of Chicago Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 61 Largeur : 19 Profondeur : 7

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

World's Columbian Exposition 1893, Field Museum of Chicago, n°2732

« Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 12 (4)*, p. 38-39 et fig. 12

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 21

Lieu de conservation : Isla del Sol Lieu d'origine :

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, fig. 50.6

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 22

Lieu de conservation : Disparu Lieu d'origine : Japisi

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Notes on some Stone Sculpture from the Northern Lake Titicaca Basin », S. Chávez, *Ñawpa Pacha n° 19*, fig. 1

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 23

Lieu de conservation : Collection privée **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Tiwanaku, Ancestors of the Inca, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 3.7a, b

Voir l'enregistrement n° 123 des éléments inventoriés

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 24

Lieu de conservation : Peabody Museum of Archaeology and Ethnology Lieu d'origine : Moho

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Dalle de Moho
« Notes on some Stone Sculpture from the Northern Lake Titicaca Basin », S. Chávez, *Ñawpa Pacha n° 19,* fig. 2a

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 25

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 26

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 27

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
◉ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 28

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ◉ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 29

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz

Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 30

Lieu de conservation : Museum of the University of Pennsylvania Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20 Largeur : 10 Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☒ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Two Stone Figures from the Andes. Question: What Part? », A. Kidder II, *Expedition n° 7 (4)*, p. 23 et fig. 1

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 31

Lieu de conservation : Museo de Metales Preciosos de La Paz **Lieu d'origine :** Pokotia

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Monolithe de Pokotia

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 32

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Pokotia

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Statues décharnée » de Pokotia

Figure 3.18 The Pokotia sculptures (adapted from Posnansky 1945, Vol. 2).

Ancient Tiwanaku, J.W. Janusek, 2008, fig. 3,18

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 33

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 34

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Pokotia

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 97 Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Pucara and Tiahuanaco Tapestry »,
W. Conklin, *Ñawpa Pacha nº 21*, fig. 16

Discovering Tiwanaku, H. Boero Rojo, 1980,
p. 154

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 35

Lieu de conservation : Disparu

Lieu d'origine : Structure Sud du Qalasaya en 1937

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Inca-Peru, 3000 ans d'histoire-Volume 1,
E. Mujica, p. 170, fig. 131

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 36

Lieu de conservation : Staatliches Museum für Völkerkunde München **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Inca-Peru, 3000 ans d'histoire-Volume 2,
E. Mujica, fig. 173

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 37

Lieu de conservation : Disparu Lieu d'origine : Pukara

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Litoesculturas y cerámica de Pukara », L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional*, vol. 4, n° 1, fig. 12

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 38

Lieu de conservation : Staatliche Museen zu Berlin, Ethnologisches Museum **Lieu d'origine :** Chumbivilcas ?

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 40 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Tiwanaku, Ancestors of the Inca, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 2.27a

Kunst in Peru und Bolivien, J. Rowe, *Das Alte Amerika,* 1974, p. 324 et fig. 364

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 39

Lieu de conservation : Irohito Lieu d'origine : Irohito

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Statuette de *chachallama*

Características de la economía de subsistencia en contextos de los periodos Formativo y Tiwanaku en el sitio de Irohito, M. Pérez Arias, 2005, fig. 3

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 40

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 41

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 42

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Statue de *chachallama*

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 43

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Pumapunku, Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 94 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Statue de *chachapuma*
Discovering Tiwanaku, H. Boero Rojo, 1980, p 146

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 44

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Akapana, Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 84 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Statue de *chachapuma*
Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, p. 303

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 45

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 46

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Statue de *chachallama*

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 47

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Pumapunku, Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 95 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Statue de *chachallama*

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 48

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Stèle du *Chunchukala*

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 49

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Idolo Plano

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 50

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

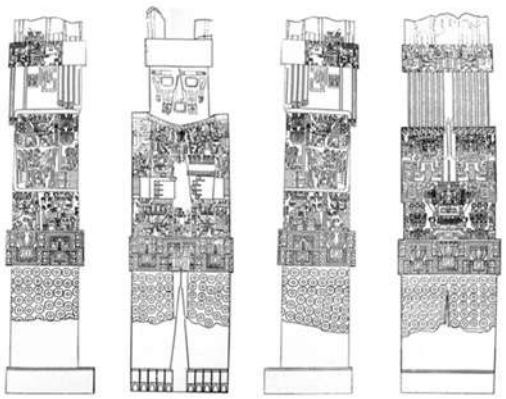
Hauteur : 730 **Largeur :** 180 **Profondeur :** 127

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Monolithe Bennett
Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo, C. Ponce Sanginés, 1969, p. 30



Retravaillé de *Tiwanaku and its Hinterland,* A. Kolata, vol. 2,2003, fig. 7.25

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 51

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
◉ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

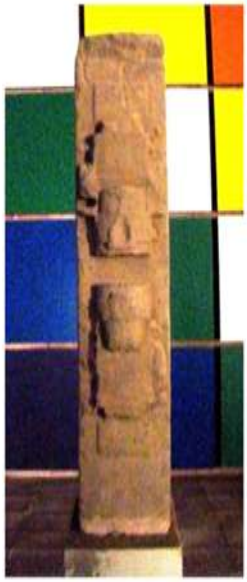
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 52

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Sullkata

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 35 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, fig. 37.15

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 53

Lieu de conservation : Collection Peter Blum **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Tiwanaku, Ancestors of the Inca, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 5.10

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 54

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 55

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 56

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ◉ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 57

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ◉ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 149 **Largeur :** 157 **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Discovering Tiwanaku, H. Boero Rojo, 1980, p. 148

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 58

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 59

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

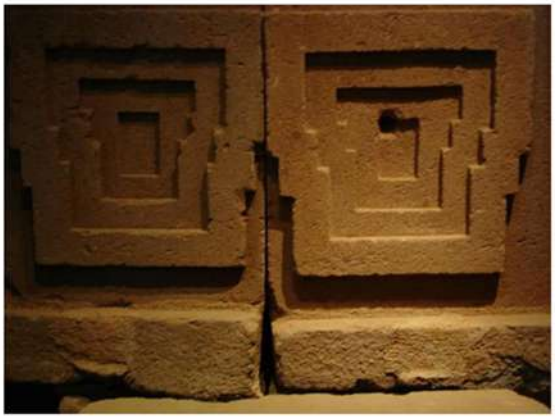
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 60

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Fragmentée ☐ Tête manquante ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 61

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 62

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 110 **Largeur :** 70 **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Estela 11
Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, p. 301

Ancient Tiwanaku, J.W. Janusek, 2008, fig. 8,1

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 63

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 64

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 65

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz

Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 66

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ◉ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 67

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz

Lieu d'origine : Vila-Kollu

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 68

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ◉ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 69

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 70

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ◉ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 71

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ◉ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 162 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Discovering Tiwanaku, H. Boero Rojo, 1980, p. 150

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 72

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

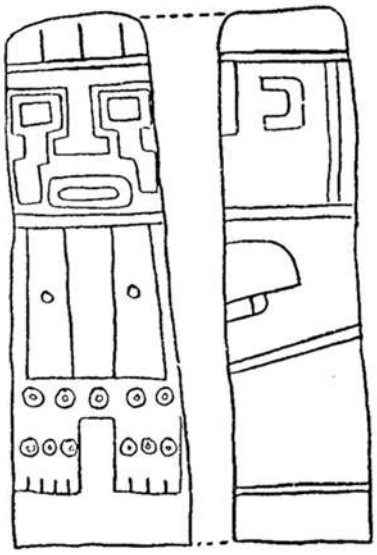
Hauteur : 148 **Largeur :** 42 **Profondeur :** 33

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Stèle 14
Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo, C. Ponce Sanginés, 1969, p. 32



Toward the development of the Tiahuanaco State, D. Browman, 1978, fig. 1

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 73

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Kantatayiata

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Architrave du Kantatayiata

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 74

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 247 **Largeur :** 72 **Profondeur :** 63

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Monolithe *El Fraile*
(Stèle 7)
Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, p. 299

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 75

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

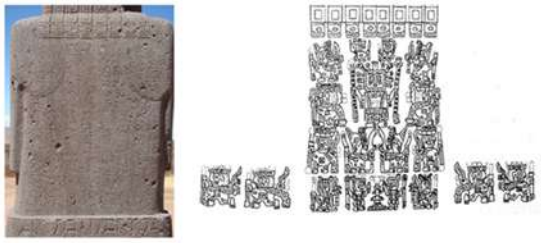
Hauteur : 300 **Largeur :** 79 **Profondeur :** 54

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Monolithe Ponce
(Stèle 8)
Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, p. 299



Dessin issu de *Ancient Tiwanaku*, J.W. Janusek, 2008, fig. 4,19

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 76

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

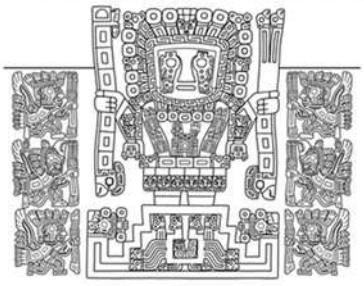
Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Porte du Soleil



Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 77

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco Lieu d'origine : Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 78

Lieu de conservation : The Metropolitan Museum of Art of New York **Lieu d'origine :** Puno

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 46,7 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Met Museum, n°1979.206.833

« Iconografía Tiwanaku en la parafernalia inhalatoria de los Andes Centro-Sur », C. Torres, *Boletín de Arqueología PUCP,* n° 5, 2001, p. 450 et fig. 19a

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 79

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 80

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco Lieu d'origine : Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 81

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 82

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 83

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco Lieu d'origine : Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 84

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ◉ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 85

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ◉ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 86

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ◉ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 87

Lieu de conservation : Collection privée **Lieu d'origine :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

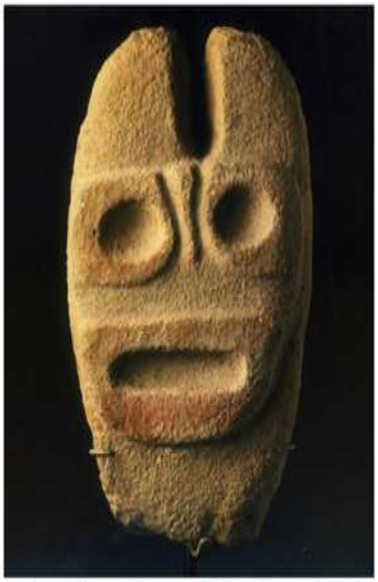
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ◉ Wankarani

Illustrations :



Tiwanaku, Ancestors of the Inca, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 1.3

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 88

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ◉ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 89

Lieu de conservation : Lieu d'origine :

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

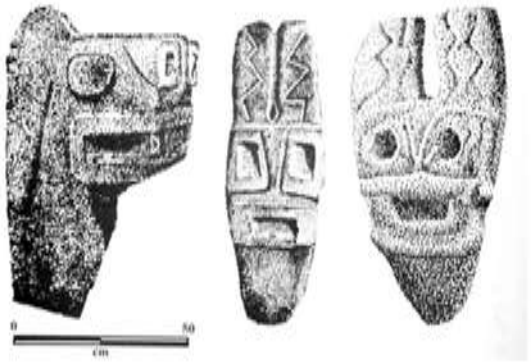
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ◉ Wankarani

Illustrations :



Ancient Tiwanaku, J.W. Janusek, 2008, fig. 3,3

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 90

Lieu de conservation : Museo de Antropología de Oruro **Lieu d'origine :** Uspa-Uspa

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ◉ Wankarani

Illustrations :

« Domestic Artifact Assemblages and Ritual Activities in the Bolivian Formative », M. Bermann, J. E. Castillo, *Journal of Field Archaeology*, vol. 22 (4), p. 389-398.

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 91

Lieu de conservation : Santiago de Huata Lieu d'origine : Santiago de Huata

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

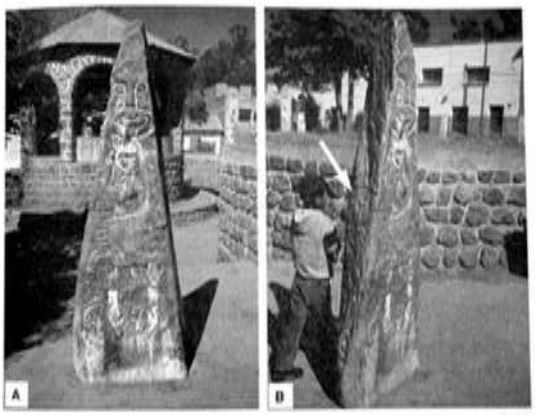
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

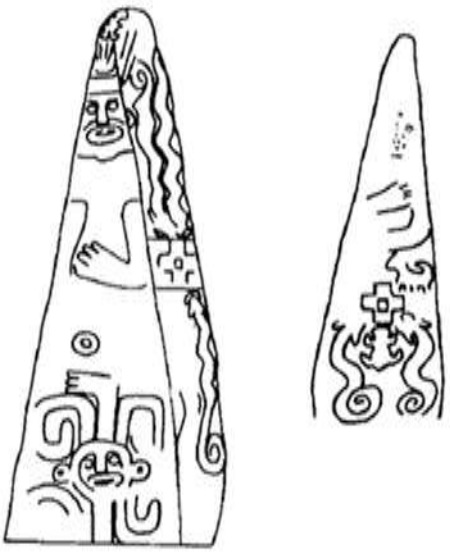
Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



Ancient Tiwanaku, J.W. Janusek, 2008, fig. 3,10



« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha nº 13*, fig. 5

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 92

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz

Lieu d'origine : Chiripa

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 53 Largeur : 37,5 Profondeur :

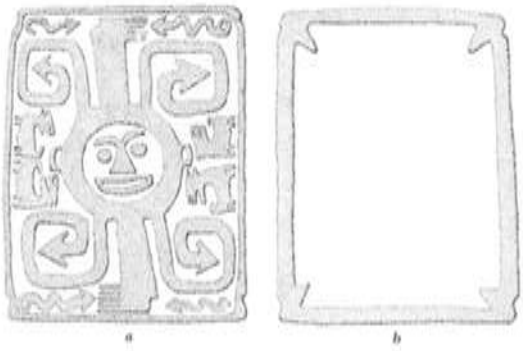
Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Ancient Tiwanaku, J.W. Janusek, 2008, fig. 3,9



« The Significance of Chiripa in Lake Titicaca Basin Developments », K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 30 (3)*, p. 20 et fig. 4a-b

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 93

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Chiripa

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 94

Lieu de conservation : Staatliche Museen zu Berlin, Ethnologisches Museum Lieu d'origine : Copacabana

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 36 Largeur : 29,2 Profondeur :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Ancient Tiwanaku, J.W. Janusek, 2008, fig. 3,9

« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* p. 54 et fig. 9

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 95

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Copacabana

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 8

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 96

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Dessin issu de *Toward the development of the Tiahuanaco State*, D. Browman, 1978, fig. 1

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 97

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Mallaccasi

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Notes on some Stone Sculpture from the Northern Lake Titicaca Basin », S. Chávez, *Ñawpa Pacha n° 19,* fig. 3a

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VII, fig. 2-4

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 98

Lieu de conservation : **Lieu d'origine :** Mocachi

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 210 **Largeur :** 70 **Profondeur :** 35

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Stèle de Mocachi
Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, p. 291

Handbook of South American Indians, fig. 3

« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 4

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 99

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 100

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 101

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 102

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 103

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 104

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 105

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 106

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 107

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 108

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 109

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 110

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 111

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 112

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 113

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 114

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 115

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 116

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 117

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 118

Lieu de conservation : Museo Cerámico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 119

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 120

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 121

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 122

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz

Lieu d'origine : Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 123

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Titimani

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 124

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Titimani

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 125

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Titimani

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 126

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 127

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 128

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz

Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 129

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz

Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 130

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz

Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 131

Lieu de conservation : Museo Nacional de Arqueología de La Paz

Lieu d'origine : Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non

Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 132

Lieu de conservation : Museo Eco Arqueológico de Yunguyo **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 133

Lieu de conservation : Staatliche Museen zu Berlin, Ethnologisches Museum Lieu d'origine : Escoma

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

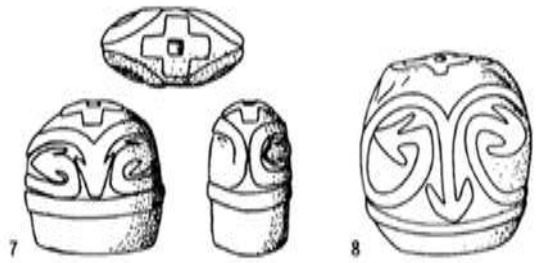
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



« The Arapa and Thunderbolt Stelae »,
S. Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 7 et 8

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 134

Lieu de conservation : Collection privée, Cusco Lieu d'origine : Chumbivilcas

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Archives Régionales de l'I.N.C. de Cusco

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 135

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 255 **Largeur :** 54 **Profondeur :** 38

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Monolitho Barbudo (Stèle 15)

Tiwanaku: Descripción Sumaria del Templete Semisubterráneo, C. Ponce Sanginés, 1969, p. 78

« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 3

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 136

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco Lieu d'origine : Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 137

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Tambo Kusi

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

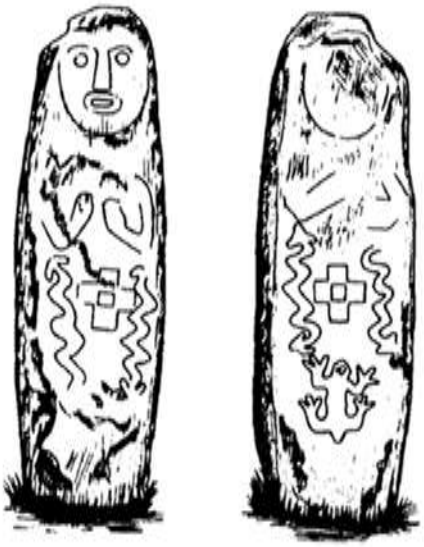
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha nº 13,* fig. 6

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 138

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Wakka Uyu

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

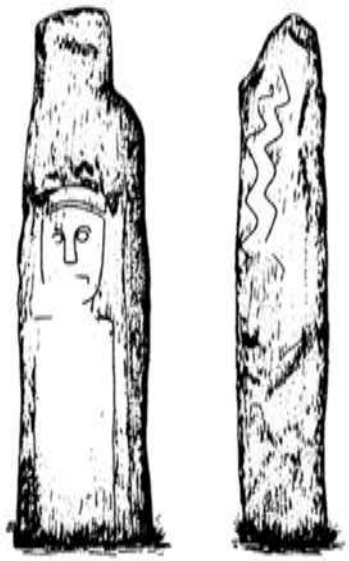
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha nº 13,* fig. 7

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 139

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Kala Uyuni

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Taraco Archaeological Project Report on 2003 Excavations at Kala Uyuni, M. Bandy & Co, 2004, fig. 27

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 140

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Wilaqollu, Ilave

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« The Donahue Discovery, an Ancient Stela from Ilave, Puno », J. Rowe & J. Donahue, *Ñawpa Pacha n° 13*, fig. 3-6

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET *ni* : 141

Lieu de conservation : Museo Eco Arqueológico de Yunguyo **Lieu d'origine :** Inconnu

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 142

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco Lieu d'origine : Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 143

Lieu de conservation : Site de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Cour excavée de Tiahuanaco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 144

Lieu de conservation : Santiago de Huata **Lieu d'origine :** Santiago de Huata

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Adaptée de *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 3.1

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 145

Lieu de conservation : Museo Lítico de Tiahuanaco **Lieu d'origine :** Pokotia

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 160 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

« Statues décharnée » de Pokotia

Discovering Tiwanaku, H. Boero Rojo, 1980, p. 156

Date : 24/01/2012 **Auteur :** François CUYNET ***ni* :** 146

Lieu de conservation : Staatliche Museen zu Berlin, Ethnologisches Museum **Lieu d'origine :** Copacabana

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 39 **Largeur :** **Profondeur :**

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ◉ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Tiwanaku y su fascinante desarrollo cultural,
Tomes I-IV, C. Ponce Sanginés, p. 303

Date : 07/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 147

Lieu de conservation : Khonko Wankane Lieu d'origine : Tata Kala

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

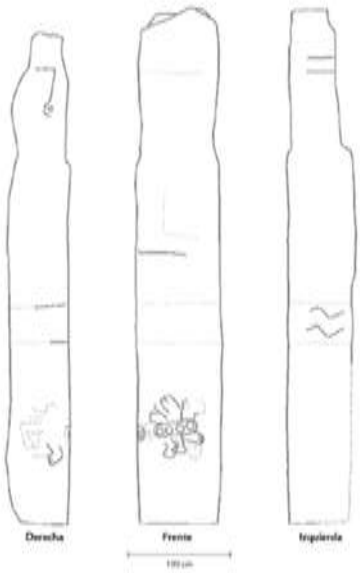
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 510 Largeur : 99 Profondeur : 67

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



Monolithe *Tata Kala*

« La escultura prehispánica de Khonkho Wankane, Jesus de Machaca, Bolivia », A. Ohnstad, *Nuevos Aportes n° 5,* p. 131 et fig. 6

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 148

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Incatunuhuiri

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. II, fig. 4-6

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 149

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Incatunuhuiri

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Encoche : ◉ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

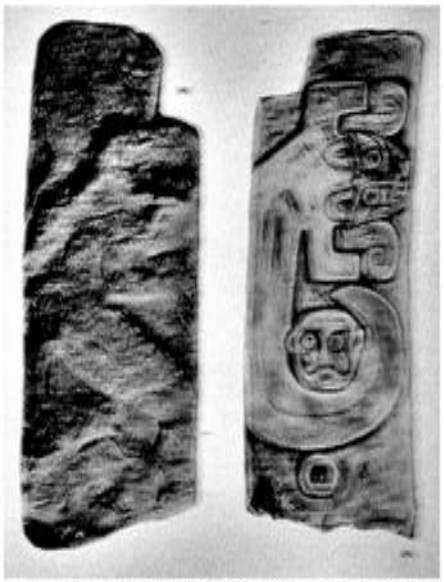
Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. II, fig. 10



Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. II, fig. 8-9

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 150

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Saman

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. IV, fig. 4

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 151

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Taraco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, *1943,* pl. IV, fig. 5-6

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 152

Lieu de conservation : Huancane Lieu d'origine : Taraco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

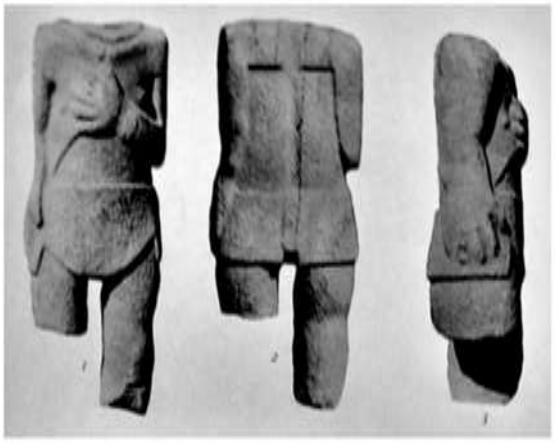
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. V, fig. 1-3

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 153

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Taraco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. V, fig. 5

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 154

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Taraco

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

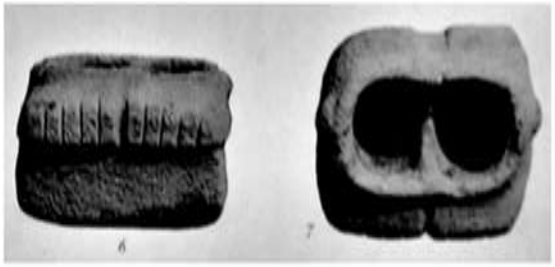
Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :



Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. V, fig. 6-7

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 155

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Ile Amantani

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. V, fig. 8

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 156

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Sillustani

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
◉ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VI, fig. 5

Voir l'enregistrement n° 265

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 157

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Lailiuyu, Péninsule de Huata

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VI, fig. 10

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 158

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Asiruni, Pampa de Ilave

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VII, fig. 1

Date : 09/02/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 159

Lieu de conservation : Lieu d'origine : Lailiuyu, Péninsule de Huata

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VI, fig. 8-9

Date : 07/03/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 160

Lieu de conservation : Inconnu Lieu d'origine : Chiripa

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisés
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Encoche : ○ oui ◉ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 45 Largeur : 32,5 Profondeur : 4,5/6,

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Dalle de l'ancien niveau de la cour excavée de Chiripa

« The Significance of Chiripa in Lake Titicaca Basin Developments », K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 30 (3),* fig. 6

Date : 07/03/2012 Auteur : François CUYNET *ni* : 161

Lieu de conservation : Museo Rafael Larco Herrera de Lima Lieu d'origine :

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisés ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Encoche : ○ oui ○ non

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : Largeur : Profondeur :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Khonkho Wankane ○ Tiahuanaco ○ Wankarani

Illustrations :

Volume II

Fiches des pièces inventoriées

Date : 01/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 1

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 031-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 67,50 / 81,50 **Largeur :** 95 / 70 **Profondeur :** 23 / 24

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

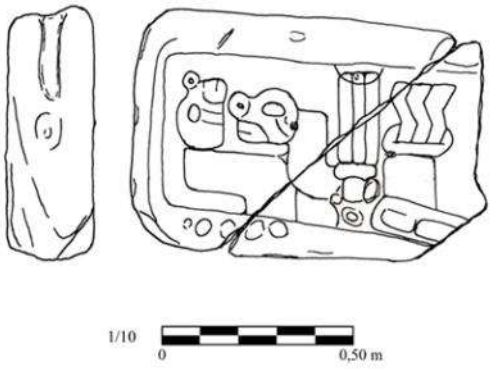
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

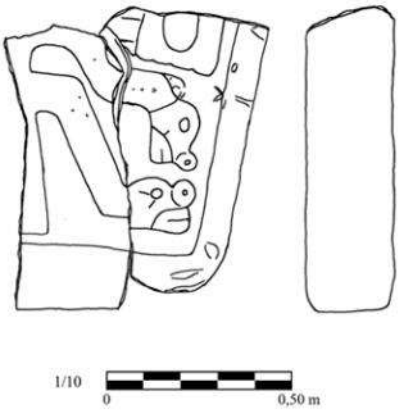
Photo d'ensemble

Détail du fragment de gauche

Échelle : 1/10



Fragment 1. Ensemble



Fragment 2. Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.
Il pourrait peut-être correspondre à l'élément n° 33 évoqué par Franco Inojosa, provenant de la Mission Kidder de 1939 (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 141, n° 33) : "Gran laja cuadrada con barrorelieves de gran importancia par la investigación. La cara labrada representa una panoplia. Falta una parte. Partida en tres".
Dans ce cas, elles proviendraient alors de la cour excavée du Temple central (*The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, Ph. D., 1992, p. 82-83)
Dimensions données par Inojosa : 63 X 63 X 14 cm.

En tuf volcanique.
Appartenant à la catégorie des dalles, elle est fragmentée en deux parties qui ne semblent pas pouvoir recoller directement. Il y a beaucoup de zones de fractures, et il est très probable qu'il manque une partie centrale et inférieure gauche. Les arêtes et les coins d'angle présentent une surface arrondie. Aucun élément ne permet de valider la présence d'un piédestal à la base ni d'une encoche sommitale.
La partie latérale du fragment de gauche montre un travail de manière à former une sorte de bipartition de la surface, un peu à la manière des éléments présents à Taraco.
Dimensions respectives des deux fragments : 67,50 X 95 X 23 pour celui de gauche ; 81,50 X 70 X 24 pour celui de droite.
La surface semble avoir été travaillée afin d'obtenir la forme souhaitée, puis avoir été lissée pour donner une surface régulière sur toutes les faces.
Seule une face porte un motif. Les autres sont laissées lisses.
Bien qu'ayant été un peu érodés, les motifs sont toujours visibles, traités en relief écrasé (environ 1,5 cm). Détails par des incisions nettes (environ 1 X 0,5 cm), qui semblent un peu grossières vues de près, mais qui rendent bien de loin (orientent vers la destination finale de l'élément). Surface plane.

Motif principal de créatures composites zoomorphes simplifiées. Au moins 2 créatures visibles pour chacun des fragments.
On note la présence d'une bordure de délimitation encadrant le motif, en léger haut relief dans la partie gauche du fragment de gauche.
Corps en appendice en bande courbée à angle droit qui semblent se rattacher à un élément central commun.
Les têtes n'ont pas toutes la même orientation, le visage de profil avec des traits de félin simplifiés.
Yeux ovale en une seule incision circulaire. Écoulement lacrymal en dessous par deux lignes incisées sur la joue.
Contour des lèvres par une incision. Ouverture de la bouche par une incision rectiligne.
Truffe circulaire avec creux central par incision. Sommet du crâne légèrement bombé.
Cou délimité par une incision rectiligne, mais ne semble pas porter plus d'éléments ni d'ornements.

Motifs secondaires principalement géométriques, figurés par des incisions.
Présence de motifs circulaires dans la zone de bordure du fragment de gauche, formés par une seule incision circulaire.
Présence de motifs rectangulaires dans la partie inférieure droite du fragment de gauche, formés par une seule incision. Ils ressemblent à ceux présents sur le dos des félins ou des serpents des poteries Pucara.
Présence de motifs rectilignes dans la partie supérieure droite du fragment de gauche, formés par une seule incision.
Présence d'un motif en zigzag dans la partie supérieure droite du fragment de gauche, formé par trois bandes séparées par des incisions, peut-être en léger relief écrasé, mais assez érodé. Le motif à trois bandes en zigzag qui surmonte les rectangles semble associé à un élément ovale avec une incision rectiligne horizontale au centre, sorte de gerbe à trois bandes comme dans les céramiques Pucara.

Cette iconographie ainsi que la technique de représentation utilisée, se rapportent à celles connues pour le style le plus connu Pucara.

Date : 01/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 2

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 45 **Largeur :** 35 **Profondeur :** 14,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

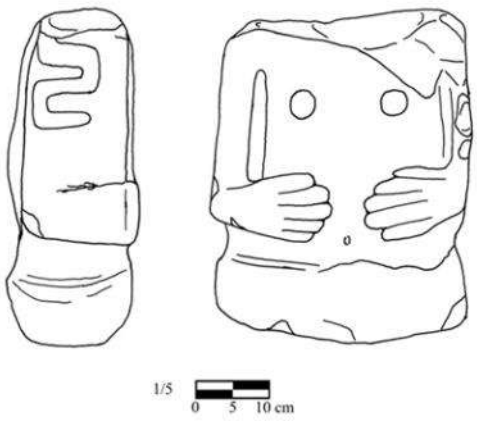
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

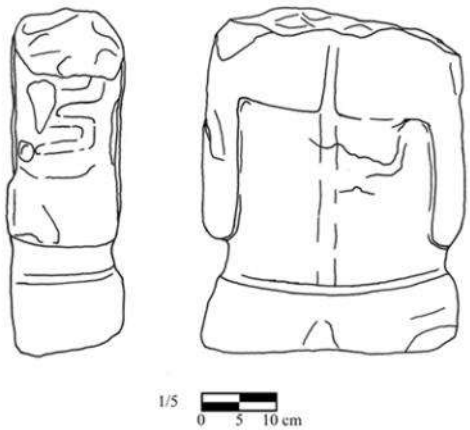
Face avant

Côté gauche. Idem côté droit

Échelle : 1/5



Face avant et côté droit



Face arrière et côté gauche

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.
Collecté par Franco Inojosa (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 140, n° 22).

En grès rose.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme grossièrement rectangulaire, ainsi qu'une section rectangulaire. Pas de présence notable d'un piédestal.
Dimensions : 45 X 35 X 14,50 cm ; Dimensions données par Inojosa : 46 X 37 X 15 cm.
Forme en ronde bosse avec de légers reliefs (environ 0,7 cm).
La surface, en très bon état, semble avoir été travaillée afin d'obtenir la forme souhaitée, puis avoir été lissée pour donner une surface régulière sur toutes les faces. La nature de la roche fait que l'on a un aspect poli de la surface simplement en l'ayant lissée soigneusement.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe.
Parties de la tête et des jambes manquantes.
Personnage représenté les deux mains à plat sur le ventre, coudes à angle droit.
5 doigts à chaque main représentés par incisions (environ 0,6 X 0,2 cm).
Forme des mains assez grossière.
Entre les deux mains, représentation par une petite incision en creux du nombril (environ 0,4 cm).
Au niveau de la poitrine, représentation en léger relief de tétons circulaires (environ 0,3 cm).
Décrochement (environ 0,6 cm) de la forme générale au niveau de la hanche représentant peut-être la présence d'un pagne.
Sur les deux faces latérales, sur le bras et sous l'épaule, motif formé d'une ligne ondulante (2 ondulations minimum) en léger relief (environ 0,3 cm). Il est possible que les motifs ondulants présents sur le haut du bras correspondent à des créatures composites dont la tête, orientée vers l'épaule, serait manquante.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Omoplates rectangulaires en léger relief, séparées par une légère dépression verticale (environ 1 X 0,15 cm), continuant tout le long du dos. La dépression verticale dans le dos peut correspondre à la signalisation de la colonne vertébrale.

Par la représentation de tétons, on a peut-être la figuration d'une personne de sexe féminin.
Cette représentation anthropomorphe sous forme de statuette comporte des traits proches du Yaya-Mama, notamment par la technique de représentation des tétons, mais également quelques indices d'affiliation Pucara, principalement par la forme rectangulaire des omoplates et des mains.

Date : 09/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 3

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 84,50 **Largeur :** 44 **Profondeur :** 11,50

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

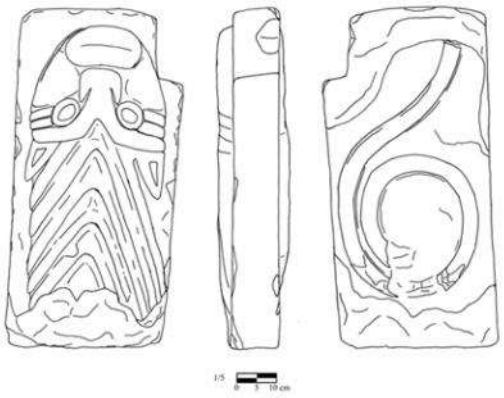
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En grès clair.
La différence de couleur de la roche peut-être due au fait qu'une partie aurait été immergée ou enfouie.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa forme de parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Pas de présence notable d'un piédestal, mais il manque toute la moitié inférieure de la stèle. Présence d'une encoche.
Les coins présentent une forme arrondie, mais les arêtes sont assez vives.
Dimensions (visibles) : 84,50 X 44 X 11,50 cm ; Dimensions données par Inojosa : 93 X 44 X 19 cm (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara,* Franco Inojosa, *Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 138, n° 10).
Les deux faces opposées sont travaillées en bas relief (environ 4 cm).
La surface, en très bon état, semble avoir été travaillée afin d'obtenir la forme souhaitée, puis avoir été lissée pour donner une surface régulière sur toutes les faces. La présence sur la tranche de sillons verticaux parallèles indique que la surface a été lissée dans le sens de la longueur.
Les deux faces opposées ont été travaillées de motifs différents.

Le motif de la face avant est une représentation zoomorphe composite complexe (définie généralement comme le "suche"), occupant la totalité de la surface, en bas relief.
Motif de "suche", détails figurés en relief par des incisions (de 0,6 X 0,4 à 1,2 X 0,5 cm pour les éléments moins fins).
Surface plane.
La tête féline ronde a les sourcils et l'arête du nez formant un Y. Le nez est assez important par la taille des narines. Les yeux sont en forme d'anneau ovale avec les pupilles concentriques à l'intérieur. De chaque côté des yeux partent des écoulements lacrymaux sous forme de deux bandes rectilignes parallèles.
Les joues/pommettes assez rondes sont un peu mises en relief.
La bouche ovale est représentée fermée, avec la jonction des lèvres figurée par une incision horizontale.
Les oreilles semblent représentées au-dessus des sourcils, mais sous forme de deux triangles à angle droit, évidés en leur centre.
Le reste du corps semble rectiligne (pour ce qu'il y parait dans le fragment conservé), avec des lignes incisées partant sur chaque côté des flancs et se rejoignant au niveau de la colonne (qui n'est pas représentée).
Il semblerait que l'encoche ait été réalisée après la création de ce motif car elle part légèrement en biais jusqu'à atteindre le côté du visage (afin de ne pas l'entamer).

Le motif de la face arrière est une représentation géométrique simple.
Figurée en bas relief, exécutée de manière très nette, elle ne comporte absolument aucun élément de détail visible.
Le motif est sous forme d'une ligne ondulante/spirale, enroulée dans la partie inférieure. L'extrémité supérieure est manquante du fait de la dégradation de la surface de la stèle à cet endroit.
Il pourrait peut-être correspondre à une représentation simplifiée d'un serpent bicéphale enroulé dont il manquerait les têtes (ou bien elles ne seraient pas représentées).

Ces représentations iconographiques (principalement celle du "suche") sur un support en forme de stèle comportent des traits proches du Pucara, notamment par la représentation du "suche" et des écoulements lacrymaux, mais également quelques indices d'affiliation Yaya-Mama, principalement par la forme en Y très prononcée de la barre frontale.

Date : 10/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 4

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 044-MLP (?) / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 70 **Largeur :** 24,50 **Profondeur :** 13

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

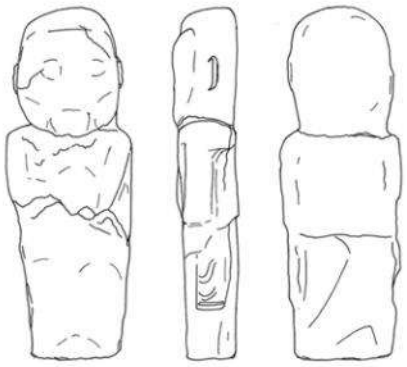
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En grès gris.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme grossièrement rectangulaire, ainsi qu'une section rectangulaire. Pas de présence notable d'un piédestal.
Dimensions : 70 X 24,50 X 13 cm.
Forme complète en ronde bosse avec de légers reliefs (environ 0,2 cm), correctement exécutée pour ce qu'il en reste.
Surface extrêmement érodée, ne donnant que la forme générale de l'objet. De par la dégradation, nous n'avons aucun indice sur la méthode de travail de la roche.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe.
Semble représenté debout.
Tête de forme carrée, aplatie à l'arrière.
Indice d'une coiffe par un léger décrochement au-dessus du visage.
La forme des yeux semble ovale, bien que difficile à distinguer.
Le nez a complètement disparu.
Zone de la bouche avec un petit relief (environ 0,2 cm).
Éléments des oreilles en relief (environ 0,6 cm). Peut-être que les oreilles étaient représentées décollées vue la faible épaisseur.
Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Bras visibles par un léger relief (environ 0,2 cm).
Semblent joints sur le ventre/thorax, peut-être en portant une tête trophée (zone centrale circulaire en léger relief), ou bien représentation des mains superposées.
Partie basse endommagée, mais jambes vraisemblablement jointes.
On devine le relief des cuisses ou du pagne.
Pagne peut-être à bords tombants avec motifs par incisions horizontales.
Aucun élément visible sur la surface du dos préservée.
Surface du dos très aplatie sans motif, peut-être pour une utilisation accolée à une paroi.

Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle contient d'autres traits pouvant se rattacher au style classique Pucara, à moins que les mains ne soient effectivement superposées à la façon Yaya-Mama.

Date : 11/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 5

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 63 **Largeur :** 35 **Profondeur :** 18

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

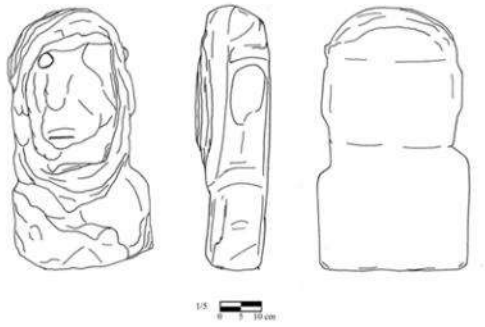
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En grès gris.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statues de par la taille du fragment (total sûrement >1 m), elle a une forme très grossièrement rectangulaire, ainsi qu'une section rectangulaire. Pas de présence notable d'un piédestal car partie supérieure de la statue.
Dimensions (visibles) : 63 X 35 X 18 cm.
Forme complète en ronde bosse avec de légers reliefs (environ 1 cm).
Surface extrêmement érodée, ne donnant que la forme générale de l'objet.
De par la dégradation, nous n'avons aucun indice sur la méthode de travail de la roche. La roche semble formée de strates compactes visibles tout le long de la hauteur, mais ils ont pu utiliser la forme naturelle de la superposition des strates pour créer un semblant de relief du visage. En effet, tous les éléments de la face sont indiqués par des incisions, comme s'ils avaient voulu conserver la surface naturelle de la roche en y ajoutant juste quelques éléments anthropomorphes.
Mais il peut également y avoir une très forte dégradation de la surface.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe.
Semble avoir été lissée par endroits (tout du moins conservés).
Tête massive oblongue, aplatie à l'arrière, dans la continuité du dos (lisse car niveau d'une strate).
Visage sans relief (hormis celui créé par la superposition des strates).
Yeux et nez circulaires, bouche rectiligne, le tout créé uniquement par une incision (environ 0,5 X 0,15 cm).
Indice d'une coiffe en léger relief, présente aussi peut-être à l'arrière de la tête.
Oreilles figurées en relief (surtout celle de droite, environ 1 cm), de forme ovale.
Indice d'un bord encadrant le visage jusqu'au cou.
Épaules bien dessinées.
Peut-être tétons circulaires en creux/relief (environ 0,7 cm de profondeur et 4 cm de diamètre), un peu excentrés.
On note toutefois que la surface du dos est très aplatie, dans la continuité de l'arrière de la tête. Ce type de surface indique peut-être que la statuette pouvait être utilisée accolée à une paroi.

Cette représentation anthropomorphe sous forme de statue comporte des traits proches du Yaya-Mama, notamment par la forme des yeux, mais également d'autres éléments d'affiliation Pucara, principalement par la forme de la coiffe, des oreilles et des épaules.
Il est peut-être possible qu'il s'agisse d'une sculpture Pucara retravaillée à une époque plus tardive.

Date : 12/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 6

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 023-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 43 **Largeur :** 30 **Profondeur :** 20

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

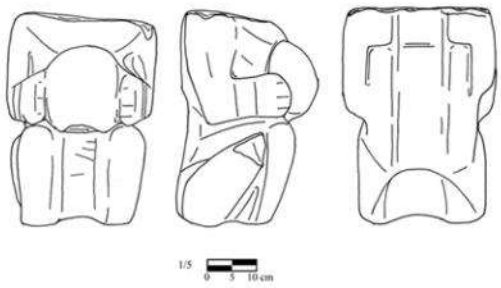
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

2/3 côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En tuf volcanique.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire. Pas de présence notable d'un piédestal.
Dimensions : 43 X 30 X 20 cm ; Dimensions données par Inojosa : 45 X 31 X 24 cm (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara,* Franco Inojosa, *Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 139, n° 15).
Forme complète en ronde bosse, correctement exécutée pour ce qu'il en reste.
Surface très érodée, ne donnant que la forme générale de l'objet. Porte des indices de travail de la surface d'abord par martelage, puis lissage. La nature de la roche fait que l'on a un aspect poli de la surface simplement en l'ayant lissée soigneusement. La détérioration est vraisemblablement due à une érosion de la surface.
Seule la partie supérieure est manquante, ce qui semble être dû à un acte délibéré.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté accroupi.
Parties de la tête et des épaules manquantes.
Détails par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm).
Indice d'un possible ornement de cou par un léger relief (environ 0,4 cm). La cassure au niveau de la tête semble nette (acte volontaire ?).
Personnage représenté les deux mains posées sur les genoux. Coudes à angle droit.
5 (?) doigts à chaque main représentés par incisions.
Tenue par les deux mains, au niveau de la poitrine, représentation d'une tête trophée en relief/ronde bosse. Aucun détail de cette tête visible car très détériorée.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Jambes jointes, mais nettement différenciées par une profonde dépression créant le relief des genoux et tibias.
Ornements de chevilles incertains.
Pieds non visibles ou manquants.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Omoplates rectangulaires en léger relief, séparées par trois légères rainures verticales (environ 0,5 X 0,3 cm), continuant semble-t-il tout le long du dos. Il est envisageable que cet élément figure une forme de "suche", la tête entre les omoplates, bien que l'ensemble soit très difficilement observable et que la forme rectiligne du "corps" serait alors inhabituelle.
Grande dépression (environ 9 X 12 X 3 cm) au niveau de la hanche et des cuisses représentant peut-être la présence d'un pagne-culotte.
Proportions correctes.
La position du personnage est semblable à celle de certaines statues anthropo-zoomorphes à tête de félin Pucara et à d'autres Tiahuanaco.

Dans la position et la structure du piédestal, la statuette est très semblable aux enregistrements n° 19 et 263 du Museo Litico de Pukara.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 15/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 7

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 061 (?)-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 60 **Largeur :** 86 **Profondeur :** 22

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

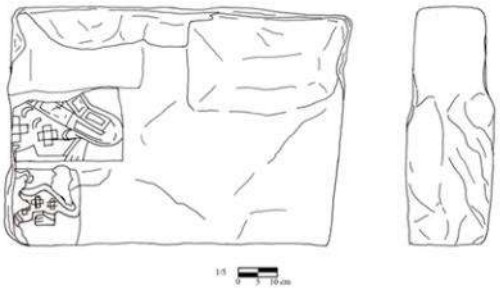
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

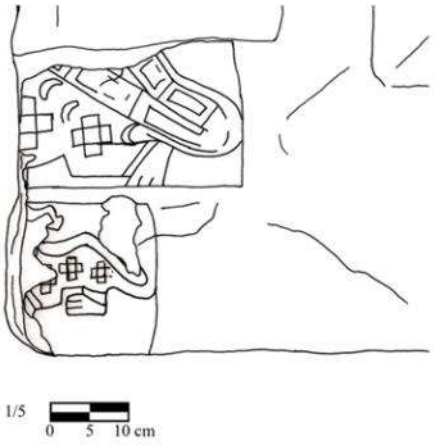
Face avant

Détail des motifs de félins

Échelle : 1/5



Ensemble



Détail des motifs de félins

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En grès clair.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des dalles de par la taille du fragment (total sûrement >1 m), elle a une forme nettement de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire. Les coins sont légèrement arrondis et les arêtes bien vives. La partie supérieure, avec la présence de coins arrondis (visibles dans la vue de côté), pourrait peut-être correspondre à la partie sommitale de la dalle. Pas de présence notable d'un piédestal.
Dimensions : 60 X 86 X 22 cm.
Surface très endommagée, avec des zones rectangulaires de dépression. Ces zones de dépressions rectangulaires sont étonnantes. On dirait que la roche à ces endroits a été enlevée. Peut-être s'agit-il de zones de découpes postérieures afin d'enlever/voler certains motifs ? A moins que la surface était encore en cours de traitement.
Travaillée par martelage et lissée par endroits.
De par la dégradation, nous n'avons pas beaucoup d'indices sur la méthode de travail de la roche. On note par endroits de la surface des traces de martelage et de lissage, très présentes en ce qui concerne les motifs figurés en relief écrasé.
Une seule face semble avoir été travaillée.

Forme de créature zoomorphe correspondant à un félin.
Représente le corps de profil dans un espace rectangulaire délimité.
Partie avant du motif manquante.
Traitée en relief écrasé (environ 0,5 cm) avec détails par incisions (environ 0,2 X 0,05 cm) à l'intérieur d'un espace rectangulaire bien défini.
Forme du dos arrondi/arqué.
Une patte arrière visible avec 3 orteils délimités par incisions.
Ornement de cheville par deux lignes incisées rectilignes parallèles.
Queue recourbée contenant des rectangles incisés à l'intérieur.
Corps contenant des formes de croix en damier et des "croissants de lune". Ces formes de "croissant de lune" n'en sont pas vraiment (pas naturalistes) car elles sont en position verticale, et non pas horizontale.

Forme de créature zoomorphe correspondant à un félin.
Représente le corps de profil dans un espace rectangulaire délimité.
Partie avant du motif manquante.
Traité en relief écrasé (environ 0,5 cm) avec détails par incisions (environ 0,2 X 0,05 cm) à l'intérieur d'un espace rectangulaire bien défini.
Forme du dos arrondi/arqué.
Un élément visible se rattachant à la tête manquante, mais difficilement identifiable car en partie fragmenté. L'élément semblant se rattacher à la tête pourrait peut-être correspondre à une créature composite simplifiée.
Deux pattes visibles, dont celle arrière avec 3 orteils délimités par incisions.
Ornement de poignet et de cheville par deux lignes incisées rectilignes parallèles.
Queue recourbée sans aucun élément interne.
Corps contenant des formes de croix en damier uniquement.
Ce motif de félin est très similaire à celui qui est au-dessus de lui, mais un peu moins complexe. On dirait que l'on a un thème de motif représenté selon deux styles très légèrement différents (position des pattes, représentations différentes des ornements de cheville/poignet, remplissage de la queue, etc.). Mais cela peut également être simplement dû à la différence de taille des représentations.

Les indices et la forme générale laissent penser que ces motifs se rattachent au Pucara.
Cette forme de félin avec le dos arrondi rappelle aussi ceux présents dans l'iconographie de certaines sculptures Chavin (cf. Obélisque Tello).

Date : 15/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 8

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 44 **Largeur :** 30 **Profondeur :** 13

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

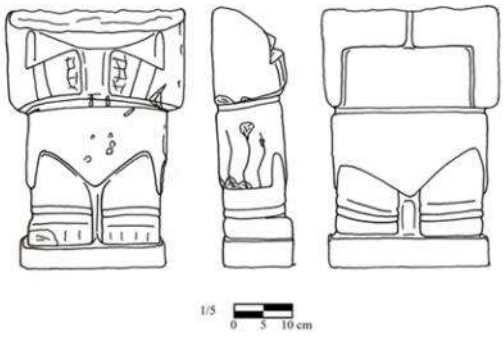
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En basalte.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire. Présence d'un petit piédestal légèrement plus large que la base de la statuette (environ 1 cm).
Dimensions (visibles) : 44 X 30 X 13 cm.
Forme complète en ronde bosse (environ 0,8 cm), parfaitement exécutée.
Surface extrêmement bien lissée, peut-être même polie. Juste quelques éléments de détails ont pu souffrir de détérioration.
Seule la partie supérieure est manquante. La cassure au niveau de la tête semble nette, ce qui peut être dû à un acte délibéré.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un piédestal.
Parties de la tête, des épaules et du thorax manquantes. La cassure au niveau de la tête semble nette (acte volontaire ?).
Détails par incisions (environ 0,5 X 0,2 cm).
Indice d'un possible ornement de cou par un léger relief (environ 0,5 cm) au-dessus des mains.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre. Coudes à angle aigu.
5 (?) doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Pagne-culotte à bords tombants, peut-être avec une forme au centre (car trous), et avec 4 bandes créées par des lignes en zigzag incisées.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale (environ 1,8 X 1,8 cm).
Creux (environ 1 X 0,2) et relief du genou modelés.
Ornements de chevilles figurés par deux incisions rectilignes parallèles, à la limite du modelé, sur tout le pourtour des jambes.
Pieds légèrement plus en avant avec 5 (?) orteils.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Omoplates rectangulaires en léger relief, accolées.
Pagne dissymétrique.
Rainure entre les deux jambes plus large (environ 3 X 1,5 cm).
Talons légèrement modelés en relief.
Grande disproportion entre les différentes parties du corps.

Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 16/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 9

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 038 (?)-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 60 **Largeur :** 45,50 **Profondeur :** 18

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

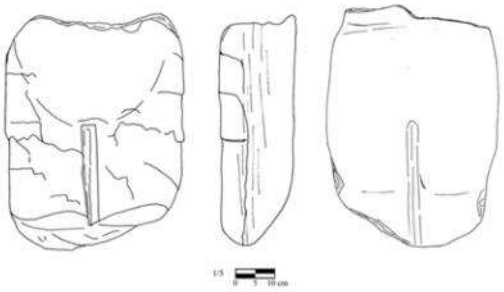
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

2/3 côté gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Face Arrière

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En grès gris.
De forme très parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Correspond vraisemblablement à la catégorie des statues de par sa taille totale envisagée (>1 m ; fragment central de 60 cm de hauteur).
Dimensions : 60 X 45,50 X 18 cm.
Forme en ronde bosse avec de très légers reliefs.
La surface est très détériorée, mais il reste des traces de lissage et un peu de martelage.
Fragment central de la sculpture.
Toutes les faces ont probablement été travaillées. Vu qu'elle est présentée couchée, il est donc difficile de savoir si la face arrière est effectivement travaillée.

Forme de personnage anthropomorphe représenté debout.
Partie correspondant à la zone du bassin et des cuisses (au-dessus du genou).
Détails représentés en relief, principalement ici la séparation entre les deux cuisses par une rainure verticale profonde (environ 6 X 4,5 cm).
Possible présence d'un pagne à bords tombants par un léger relief (environ 0,7 cm). Mais élément très difficile à distinguer du fait de la détérioration de la surface.
Pas de décoration des côtés du pagne clairement visible. Peut-être que les rainures naturelles de la roche ont pu servir de décoration en zigzag ?
Jambes jointes séparées par une rainure verticale.
Face opposée plane correspondant vraisemblablement à la zone du dos, avec la même rainure de séparation pour les jambes.

La forme est vraiment très rectangulaire, avec de très légers reliefs pour la ronde bosse (tout du moins pour la partie présente), se rapprochant beaucoup de la forme des stèles.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 17/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 10

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 33 **Largeur :** 27 **Profondeur :** 16

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

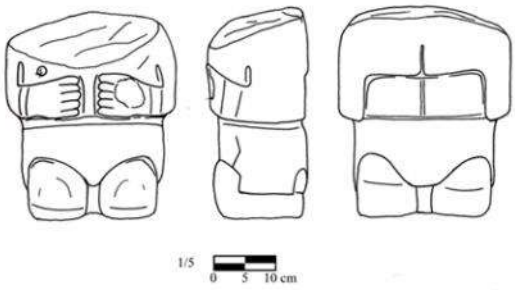
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En tuf volcanique.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire.
Dimensions : 33 X 27 X 16 cm.
Forme complète en ronde bosse, correctement exécutée.
Surface assez endommagée, roche poreuse et vraisemblablement friable, indices de travail et lissage.
Les parties supérieures et inférieures sont manquantes. La cassure au niveau de la tête semble nette, ce qui peut être dû à un acte délibéré.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout.
Parties de la tête, des épaules, du thorax et des pieds manquantes.
Détails par incisions (environ 0,25 X 0,10 cm).
Il est difficile de savoir si l'on a un ornement de cou car pas de réel relief et zone de fracture.
Ce qui peut être interprété comme un téton pourrait en réalité être simplement un élément de porosité de la roche.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre. Coudes à angle droit.
Léger décrochement au niveau de la jonction du poignet avec la main, sans représenter vraiment l'os.
5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Pagne-culotte à bords tombants par un léger relief (environ 0,5 cm), peut-être avec des lignes en zigzag incisées (?). L'effet de ligne en zigzag visible sur le côté droit du pagne pourrait également être juste une coloration différente de la roche par un effet naturel (car il n'est pas courant que le pagne lui-même ait une forme de ce type).
Jambes jointes avec une légère rainure verticale.
Creux et relief du genou modelés.
Ornements de chevilles se devinant par incisions rectilignes horizontales, mais très faibles au niveau de la cassure.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Omoplates rectangulaires en léger relief, accolées.
Rainure verticale (environ 0,6 X 0,1 cm), continuant tout le long du dos.

Les proportions sont exagérées, surtout par la très petite taille des jambes.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 17/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 11

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 76 **Largeur :** 33 **Profondeur :** 17,50

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

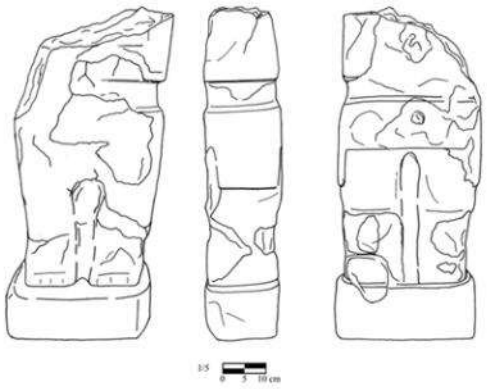
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

2/3 face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.
Correspondrait au n° 19 évoqué par Franco Inojosa, découvert lors de la Mission Kidder en 1939 (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 139, n° 19).

En grès gris.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statues de par sa grande taille totale estimée (<1 m), elle a une forme de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire.
Dimensions (visibles) : 76 X 33 X 17,50 cm ; Dimensions données par Inojosa : 79 X 32 X 18 cm.
Forme complète en ronde bosse (environ 0,7 cm), correctement exécutée.
Surface avant très détériorée, il reste des traces de lissage et de martelage. La face arrière est nettement mieux conservée.
Piédestal assez grand, légèrement plus large que la base de la statuette (environ 2 cm).
La partie supérieure est manquante.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un piédestal.
Parties de la tête, des épaules et du thorax manquantes.
Détails par incisions (environ 0,3 X 0,1 cm).
Indice d'un possible bras à droite posé sur le ventre, le coude à angle droit.
On devine un pagne à bords tombants, en ligne droite en ce qui concerne la face arrière, sans motif visible.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale (environ 3 X 0,8 cm).
Pieds très légèrement plus en avant avec 5 (?) orteils par incisions.
Une rainure importante (environ 4 X 1 cm) délimite l'espace du piédestal.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Arrière du coude bien visible.
Pagne en ligne droite.
Rainure entre les deux jambes plus importante jusqu'au niveau du piédestal.
Creux des genoux figurés par des rainures.
Talons légèrement modelés en relief (environ 0,8 cm) se confondant directement avec le piédestal.

Il y a très peu de relief dans la forme du personnage, le tout étant très rectangulaire et continu, même au niveau des bras.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 18/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 12

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : Tête dite de "*sapo*". **N° inventaire Musée :** 058-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 99 / 46,50 **Largeur :** 141 **Profondeur :** 71

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

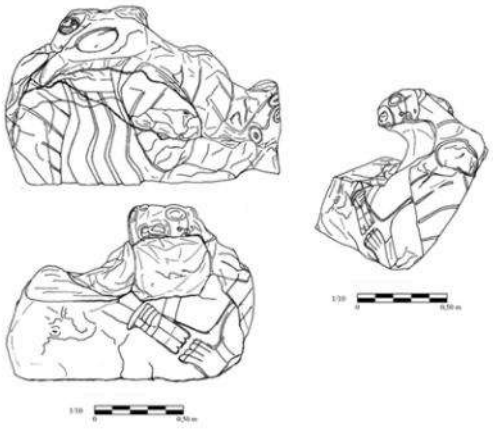
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

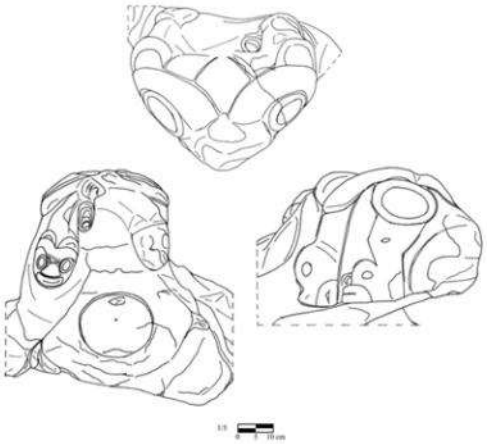
Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/10



Ensemble



Détails de la tête

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara, dite à tête de "*sapo*".
Originaire de la partie sud du village de Pukara, terres de la famille Arapa.
Coordonnées : S 15° 2.709' ; W 070° 22.104'.
Découvert lors de travaux (?) dans les années 1975/76, au centre d'un monticule, enterré dans le sol à environ 2,50 mètres de la surface, debout, la face tournée à l'ouest en direction du Peñon (O. Tacca ; "visage au soleil" pour E. Romero). Le monticule ne se voit plus très bien de nos jours du fait des constructions environnantes et des trous pour faire de l'adobe. Difficile d'être sûr, mais peut-être présence d'une cour excavée. Très peu d'éléments en surface, peut-être une dalle et une partie de pierre du même type que pour les structures du Qalasaya.
Dans l'année de sa découverte, des personnes d'Ayaviri ont voulu le transporter dans leur musée, mais la population de Pukara s'y est opposée et ils l'ont mis dans le musée lithique.

En grès clair.
Ne correspond à aucune des catégories classiques, elle a une forme atypique vraisemblablement naturelle.
Dimensions : Hauteur totale : 99 cm ; Base rectangulaire : 46,50 X 141 X 71 cm.
La forme semble être complète, en ronde bosse, correctement exécutée. Peut-être qu'un fragment est manquant au niveau de la partie inférieure du côté gauche.
la surface est bien conservée, il reste des traces de lissage et de martelage. Il y a des creux (sûrement d'origine naturelle) qui semblent avoir été modifiés et lissés afin d'obtenir une forme de récipient plus utile.
Toutes les faces ont été travaillées, ainsi que la surface supérieure.
Il est possible que la forme naturelle d'un bloc de roche (s'étant décroché du Cerro, par exemple) ait été réutilisée et en partie retravaillée afin d'obtenir la forme souhaitée.
Il est possible que le "récipient" soit une réutilisation postérieure.

Forme de créature anthropo-zoomorphe complexe. La représentation semble complète.
Forme de la tête en ronde bosse, reste des détails par incisions (environ 0,6 X 0,4 cm) et légers reliefs (environ 1 cm).
Tête zoomorphe dite de "sapo" (crapaud), mais éléments de félin présents, peut-être mélange des deux.
Oreilles en léger relief (environ 1 cm) en forme de demi-cercle.
Sourcils en léger relief en forme de Y avec l'arête du nez (environ 0,8 cm) qui redescendent sur les côtés du visage se terminant par des têtes de créatures composites simplifiées par incisions.
Yeux plutôt de forme circulaire en anneau en léger relief avec pupilles concentriques. Écoulement lacrymal par incision en forme de créature composite simplifiée.
Bouche ovale avec les babines en léger relief, représentée vraisemblablement ouverte par une zone de creusement (environ 0,8 cm).
Forme en losange en léger relief au sommet du crâne.
Au niveau des oreilles, deux créatures composites complexes à tête de félin descendent sur la nuque.
En dessous, une cupule circulaire en creux (environ 1,5 cm ; 21 cm de diamètre) très bien faite.
Corps incisé figuré par une ligne curviligne de contour, contenant 4 incisions rectilignes parallèles (environ 2 X 0,5 cm). Le tronc ressemble au pelage d'un camélidé.
Membres anthropomorphes présents sur le côté droit en très léger relief (environ 1,5 cm) avec détails par incisions.
Un bras avec une main à 5 doigts, pouce plus long. Ornement de poignet par deux incisions rectilignes parallèles (environ 1 X 0,5 cm). Semble tenir un objet en deux parties, se terminant par 2 extrémités un peu en forme de sabot. La position de la main n'est pas naturaliste car représentée à l'envers, la paume vers l'extérieur.
Il est possible que le deuxième bras se trouve sur la partie manquante du côté droit de la face arrière car certains indices laissent supposer la présence d'une main, mais très faibles.
Une jambe avec pied à 4 orteils, avec l'ongle par incision. Aussi ornement de cheville. Les incisions des orteils continuent encore dans le pied, ce qui n'est pas courant.

Créatures composites simplifiées présentent sur le visage : corps en appendice courbé en zigzag. Têtes pas toutes orientées dans le même sens. Visage de profil à traits de félin simplifiés. Détails par des incisions. Yeux circulaires en une seule incision circulaire. Contour des lèvres par une incision.
Ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Truffe "circulaire" avec creux central par incision.
Sommet du crâne légèrement bombé. Peut-être un indice d'ornement de cou pour les créatures composites simplifiées du visage descendant des sourcils.

Créatures composites complexes à tête de félin descendant sur la nuque : en bas relief, détails en incisions (environ 0,3 X 0,15 cm). Oreilles en demi-cercle, sourcils en léger relief en forme de Y avec l'arête du nez, yeux de forme circulaire en anneau en léger relief avec pupilles concentriques, bouche ovale en léger relief avec l'ouverture par une incision curviligne.

Motif présent sur le côté droit de la face arrière : assez mal conservé. Peut ressembler à une créature composite simplifiée, la partie du corps visible est en appendice courbé en zigzag. La tête semble à l'envers. Mais il est plus vraisemblable d'y voir une partie du bras du personnage incisée, tenant par la main presque effacée la tête d'un animal. Le visage serait de profil avec les détails par incisions. L'oeil est circulaire en léger relief en un seul anneau avec pupille concentrique, la partie de la truffe par un anneau circulaire en relief écrasé avec l'intérieur en creux, au bout du museau, et le sommet du crâne arrondi. La bouche et le reste de la représentation seraient manquants.
L'ensemble formerait un animal (indéfini) tenu par le personnage par les pattes et la tête.

Plusieurs séries d'éléments géométriques sur la face arrière : 3 (?) bandes en zigzag en léger relief écrasé séparées par des incisions (environ 2 X 0,75 cm), d'autres droites par incision mais c'est plus confus.

Élément atypique dans sa forme, mais les indices iconographiques laissent penser qu'il se rattache au Pucara.

Date : 22/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 13

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : Stèle de la Plaza Pukara / Pilastre de la Pluie **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 247 **Largeur :** 126 **Profondeur :** 23

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

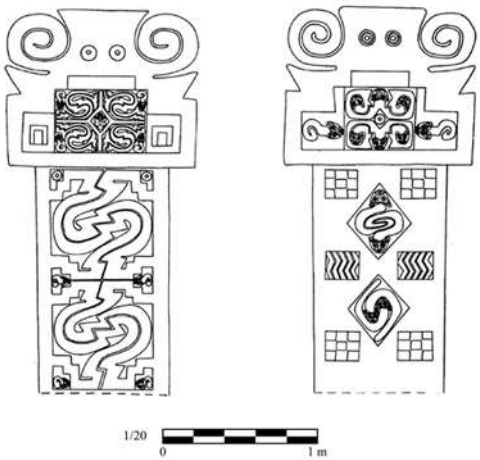
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face A

Détail face B, panneau central de la partie supérieure

Échelle : 1/20



Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara, dite la Stèle de la Plaza Pukara ou Pilastre de la Pluie (Valcarcel).
Viendrait de la Plaza de Armas de Pukara (*Monografía del Departamento de Puno,* Emilio Romero, 1928, p. 69-71; *Antiguo Peru,* J. C. Tello, 1929, p. 152 ; *Litoesculturas y ceramica de Pukara,* L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional n° IV (1),* 1935, p. 27, fig. 10 ; *Some Early Sites,* A. Kidder II, 1943, p. 6).

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa forme de parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Bien que partiellement enfouie pour la stabilité, il ne semble pas y avoir de piédestal. Ou bien il y en avait un mais il est manquant, tout comme une partie de la surface inférieure. La forme est atypique de par la partie supérieure de la stèle en forme de volutes.
Les coins présentent des angles droits, et les arêtes sont assez vives.
Dimensions (visibles) : 247 X 126 X 23 cm. Dimensions fournies par Tello : 307 X 126 X 24,6 cm (*Antiguo Peru,* 1929, p. 152).
Les deux faces opposées sont travaillées de motifs en relief écrasé (environ 0,5 cm) différents, contenus dans des bordures de délimitation (environ 1 cm).
La stèle semble complète et la surface est intacte, travaillée par martelage afin d'obtenir la forme souhaitée, puis lissée et polie pour donner une surface régulière sur toutes les faces.

Face A : Partie supérieure avec 2 volutes incisées encadrant deux anneaux ronds en léger relief. Cadre supérieur en relief en forme d'escalier à 3 marches. Panneau central réparti en 4 parties séparées par des bordures de délimitations, mêlant motifs géométriques et composites zoomorphes complexes. Au centre des bordures, dans un espace en forme de losange, une créature complexe sous forme de batracien (position) avec des traits félins, avec les éléments incisés (environ 0,3 X 0,1 cm). Tête avec oreilles en demi-cercles, sourcils en Y, yeux ovales avec pupilles concentriques, bouche ovale avec l'ouverture par une incision. Pattes avant et arrière à 3 orteils, différenciées du reste du membre par une incision rectiligne horizontale. Un losange incisé dans le dos. Dans chacune des parties adjacentes, motif central de deux bandes à 2 zigzags curvilignes parallèles accolées en méplat, séparées juste par une incision centrale. Dans un des coins de l'espace, une créature composite un peu moins complexe. Tête légèrement oblongue et d'aspect trapézoïdal, avec mêmes éléments de visage. Queue recourbée dans la moitié inférieure. L'aspect trapézoïdale des têtes des créatures est dû à la représentation des oreilles. Encadrant la zone centrale contenant ces motifs, un rectangle en creux contenant lui-même un autre rectangle plus petit. Partie inférieure rectangulaire composée de deux panneaux présentant les mêmes éléments de motif. Dans les deux coins supérieurs, deux petits anneaux ronds en relief écrasé. Bordures de délimitations en forme d'escalier à 2 marches dans les coins, contenant aussi le même type de créatures composites à queue enroulée, orientées en direction du centre du panneau, en relief écrasé. Motif central du panneau similaire aux bandes à 2 zigzags curvilignes parallèles accolées, en relief écrasé.

Face B : Partie supérieure avec 2 volutes incisées encadrant deux anneaux ronds en méplat, chacun contenant un autre anneau concentrique. Cadre supérieur en relief en forme d'escalier à 3 marches. Panneau central mêlant motifs géométriques et composites zoomorphes complexes, réparti en 4 parties "séparées" par les corps accolés courbés de créatures composites complexes. Au centre, dans un espace en forme de losange, un anneau rond en relief écrasé. Dans chacune des parties adjacentes, une créature composite un peu moins complexe. Tête légèrement oblongue et d'aspect trapézoïdal, avec mêmes éléments de visage que ceux de la face A. Queue recourbée autour de la tête. Les deux corps des parties de chaque coin opposé se rejoignent pour former le corps d'une troisième créature centrale ayant une tête légèrement plus grosse en méplat. Encadrant la zone centrale contenant ces motifs, le même type de créatures composites à queue enroulée, orientées en direction du centre du panneau, en relief écrasé. Partie inférieure composée de deux panneaux centraux en forme de losange présentant des éléments de motifs différents. Le panneau supérieur contient un motif en relief écrasé de deux créatures composites à queue enroulée, emboîtées l'une l'autre au niveau de la queue. Le panneau inférieur contient un motif en relief écrasé de deux créatures composites à queue curviligne, emboîtées l'une l'autre au niveau de la tête. Dans les coins supérieurs et inférieurs, deux panneaux carrés symétriques présentant une croix en damier en relief écrasé. Alternance des surfaces en creux dans le motif, et inversement des éléments entre les panneaux supérieurs et inférieurs. Au centre de la partie inférieure, entre les deux panneaux en losange, deux panneaux carrés symétriques présentant 5 bandes en zigzag en méplat, accolées les unes aux autres, séparées par des incisions.

Dans le même style que la stèle d'Hatuncolla (enregistrement n° 124), la stèle de Yapura (enregistrement n° 260). et la stèle d'Arapa (enregistrement n° 262). L'élément de rectangles emboîtés rappelle un motif de textile Paraca.
Il semblerait que le panneau inférieur de la face A continue encore dans le sol ou qu'il soit manquant.
Élément atypique dans sa forme de la partie supérieure, mais défini comme l'un des exemples caractéristiques des stèles Pucara, et les indices iconographiques présents et leur traitement le rattachent au Pucara, mais dans un agencement et une organisation très géométriques.

Date : 23/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 14

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Qaluyu

Nom commun : Stèle de Qaluyu. **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 120 **Largeur :** 87 **Profondeur :** 34,50

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière. Reproduction présente dans le patio intérieur de la bibliothèque du Museo de Pueblo Libre

Échelle : 1/10

Ensemble

« The Adventures of Two Pucara Statues », J. Rowe, *Archaeology, vol. 11, n° 4,* fig. 5

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara, dite l'une des stèles de Qaluyu, car découverte dans la Pampa de Qaluyu (*Peruvian Archaeology, Selected Readings*, Rowe-Menzel : *The Adventures of two Pucara Statues*, Rowe).
Accolé au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière.
D'après ce que dit Kidder, "Qaluyu" signifie "Enclos de pierre" (*Preliminary Notes on the Archaeology of Pucara, Puno, Peru,* A. Kidder II, 1939 (1942), p. 342).

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa forme de parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Présence d'un piédestal trapézoïdal très long, probablement profondément ancré à l'origine.
Les arêtes sont assez vives.
Dimensions (visibles) : 120 X 87 X 34,50 cm.
Les deux faces opposées sont travaillées de motifs en relief écrasé différents, contenus dans des bordures de délimitation (environ 0,5 cm).
La stèle est fragmentée (il manque la partie supérieure) et la surface est intacte, travaillée par martelage afin d'obtenir la forme souhaitée, puis lissée et polie pour donner une surface régulière sur toutes les faces.

Face avant : Forme de créature zoomorphe correspondant à un félin. Représenté le corps de profil dans un espace rectangulaire délimité. Surface du motif au niveau du cou manquante. Traité en relief écrasé (environ 0,5 cm) avec détails par incisions (environ 0,6 X 0,1 cm). Surface plane. Tête de profil avec oreille en demi-cercle avec l'intérieur par une incision concentrique, sommet du crâne aplati, oeil en forme d'amande avec pupille ronde concentrique, écoulement lacrymal par incision en zigzag partant du sommet du crâne et contournant l'oeil, truffe ronde avec creux central par incision, contour des lèvres et ouverture de la bouche par une incision. Forme de l'oeil en amande pas courante dans le style Pucara. L'écoulement lacrymal pouvait peut-être se terminer par une tête (composite simplifié ?), mais disparue. Forme du dos plat. Une patte avant et arrière visible avec 3 orteils délimités par incisions. Ornements de poignet et de cheville par deux lignes incisées rectilignes parallèles. Queue recourbée sur le dos avec l'extrémité délimitée par une incision rectiligne. Corps et queue contenant des formes de 2 losanges emboîtés, proches les uns des autres sans être directement accolés. Organisation régulière mais pas stricte. Élément devant le thorax rattaché au cou, avec des incisions rectilignes parallèles, mais surface un peu détériorée. Difficile à identifier. L'élément devant l'animal peut soit correspondre à la figuration de la deuxième patte avant de l'animal (mais dans ce cas, représentée différemment des autres pattes), soit être la représentation d'un ornement de cou ou d'une corde.
Une créature composite simplifiée bicéphale en relief écrasé dont le corps courbé en angles droits sert de cadre de délimitation au motif de félin de profil présent au centre. Têtes à l'envers orientées dans le sens opposé. Visage de profil à traits de félin simplifiés. Détails par des incisions. Yeux circulaires en une seule incision circulaire. Contour des lèvres par une incision. Ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Truffe ronde avec creux central par incision. Sommet du crâne bombé.
Dans la partie supérieure, deux autres créatures composites en relief écrasé un peu plus complexes. Têtes dans le bon sens, face à face. Visage de profil à traits de félin simplifiés. Détails par des incisions. Oreille en demi-cercle avec l'intérieur en creux par une incision. Yeux circulaires en une seule incision circulaire. Contour des lèvres par une incision. Ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Truffe ronde avec creux central par incision. Sommet du crâne bombé. Petit corps avec queue recourbée dans la moitié inférieure.

Face arrière : Partie inférieure d'une créature composite complexe (semblable "suche") en relief écrasé, contenue par une bordure de délimitation. Surface plane. Corps ondulant, avec des lignes incisées partant de chaque côté à partir d'un motif central figuré par deux lignes parallèles incisées au niveau de l'arête dorsale se rejoignant à l'extrémité de la queue. Deux appendices en zigzag en relief écrasé se rattachent au corps et descendent jusqu'à l'extrémité inférieure. L'un se rattache au corps à mi-hauteur, l'autre plus haut, mais toujours à un angle de l'ondulation. Se terminent par une extrémité rectangulaire se différenciant par une incision rectiligne horizontale. L'extrémité d'un troisième appendice figure dans la partie droite supérieure, et semble avoir une autre incision dans l'extrémité rectangulaire, mais verticale en plus de l'horizontale. Identification difficile.

Les motifs présents sur la queue du félin rappellent ceux visibles dans l'iconographie de la céramique Pucara (S. Chávez, *Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*, figs. 2.9 à 2.18) et ceux des enregistrements n° 181 et 189.
La position de l'animal au sein d'un espace rectangulaire délimité est semblable à l'élément sur lequel se tient le Dieu aux bâtons de la Porte du Soleil de Tiahuanaco.
Le motif de la face arrière rappelle un peu le style Yaya-Mama. Peut-être que la stèle a été réutilisée et retravaillée sur la face avant à l'époque Pucara?
Les indices iconographiques présents et leur traitement peuvent la rattacher au Pucara.

Date : 24/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 15

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : Monolithe Manuel Chávez Ballón **N° inventaire Musée :** 007-MLP / INC 2000

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 192 **Largeur :** 71 **Profondeur :** 22

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

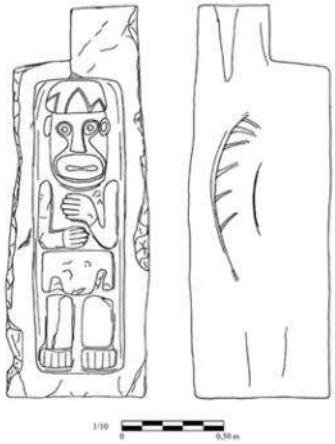
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 14

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Monolithe Manuel Chávez Ballón.
Accolé au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière.
A été découvert par Manuel Chávez Ballón (*Ñawpa Pacha nº 13,* Chávez & Mohr-Chávez, p. 63).

En grès orangé.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Pas de piédestal visible. Présence d'une encoche.
Les coins sont à angle droit et les arêtes vives.
Dimensions (visibles) : 192 X 71 X 22 cm.
Les deux faces opposées sont travaillées de motifs en relief écrasé différents, contenus dans des bordures de délimitation (environ 1,5 cm).
La stèle est complète et la surface presque intacte, travaillée par martelage afin d'obtenir la forme souhaitée, puis lissée pour donner une surface régulière sur toutes les faces.

Face avant : Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout en relief écrasé (environ 1,5 cm). Surface plane.
Représente le corps de face dans un espace rectangulaire délimité.
Détails par incisions (environ 1 X 0,5 cm).
Tête de forme pseudo-rectangulaire.
Présence d'une coiffe au-dessus du visage avec des motifs incisés en forme de triangle/ligne en zigzag.
Sourcils en léger méplat en forme de Y avec l'arête du nez.
La forme des yeux est presque ronde, avec les pupilles concentriques en creux par incision.
Pommettes figurées.
Bouche ovale (presque rectangulaire) avec l'ouverture par une incision.
Oreilles présentes sous la coiffe, de forme un peu ovale/rectangulaire.
Épaules bien marquées mais sans zone de cou.
Personnage représenté les deux mains superposées sur le ventre (main gauche par-dessus la droite).
5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Peut-être ornements de poignets figurés par une incision rectiligne, mais peut aussi juste délimiter le niveau de la main.
Pagne à bords tombants.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale.
Peut-être ornements de chevilles figurés par une incision rectiligne, mais peut aussi juste délimiter le niveau du pied.
Pieds légèrement plus larges avec 5 orteils par incisions.
Par la représentation en relief écrasé, on a l'impression que chaque élément du corps est indépendant, individualisé.

Face arrière : Motif de "suche" ondulant (1 ondulation minimum), en bas relief (environ 3 cm), détails figurés par des incisions (environ 1,5 X 0,5 cm).
Surface très détériorée.
Partie supérieure semble manquante.
Corps ondulant avec de chaque côté des lignes incisées partant du centre au niveau de la colonne qui n'est pas visible.
Très légère disproportion entre les différentes parties du corps.

La position et les traits du motif de la face avant permettent de la rattacher au Yaya-Mama, mais la forme de la stèle avec une encoche rappelle le Pucara.

Date : 25/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 16

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Qaluyu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 036-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 153 **Largeur :** 43 **Profondeur :** 19

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

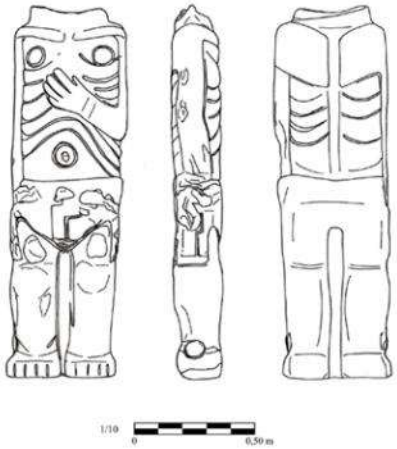
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière. Montage photo

Échelle : 1/10



Ensemble

« Litoesculturas y cerámica de Pukara »,
L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional, vol. 4, n° 1,* fig. 13

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolée au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière. Première publication par Valcarcel, *Litoesculturas y ceramica de Pukara, Revista del Museo Nacional n° IV (1)*, 1935, p. 28, fig. 13, puis dans *Latest discoveries*, 1938, fig. 5, p. 26.
Proviendrait de Kala Uyu (Qaluyu, Valcarcel, 1938).

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des statues (>1 m), de par sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Pas de piédestal visible. Il ne manque que la tête.
Dimensions (visibles) : 153 X 43 X 19 cm ; Dimensions données par Valcarcel : 140 X 42 cm ; Dimensions données par Inojosa : 186 X 43 X 18 cm (Franco Inojosa, *Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Rev. del Mus. Nac. IX (1)*, 1940, p. 137, n° 4).
Travaillée en ronde bosse. Surface presque intacte.
Travaillée par martelage afin d'obtenir la forme souhaitée, puis lissée pour donner une surface régulière sur toutes les faces.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout. Partie de la tête manquante. Détails par incisions (environ 1,4 X 0,6 cm).
Cou important.
Représentation des clavicules en léger relief (environ 1 cm). Représentation de "tétons" par deux incisions circulaires. Valcarcel l'appelle "la femme décapitée" (*Litoesculturas y ceramica de Pukara, Revista del Museo Nacional n° IV (1)*, 1935, p. 28).
Représentation de 5 côtes.
Personnage représenté la main gauche sur le ventre, le coude à angle aigu, la main droite le long de la cuisse. 5 doigts à chaque main représentés par incisions. Possible ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Représentation du nombril par un anneau avec le creux central par incision.
Pagne à bords tombants, avec deux formes en zigzag/escalier à angle droit par incisions. Au centre, même motif représenté.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale (environ 7 X 2,7 cm), diminuant au niveau des pieds (environ 2,5 X 0,8).
Creux et relief du genou modelés.
Pas d'ornement de cheville visible.
Malléole figurée en léger relief (environ 0,5 cm ; Diam. : 5 cm).
Pieds de forme trapézoïdale légèrement plus larges avec 5 orteils par incisions (environ 1 X 0,1 cm).
Face opposée plane correspondant à la zone du dos. Surface plus détériorée.
Omoplates rectangulaires de biais en léger relief, accolées.
Représentation des côtes en léger relief et de l'arête dorsale par une rainure où se rejoignent les côtes.
Talons légèrement modelés en relief (environ 0,7 cm).
Proportions correctes, assez longiligne.

Interprétation difficile : Personnage écorché, maigreur, ou bien représentation de momie ? "Tétons" : femme ?
Pour Valcarcel, corps de femme (1938, p. 26, fig. 5).
La position et les traits du motif sont assez proches du Pucara, mais présentant des liens avec le Yaya-Mama.

Date : 26/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 17

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 005-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 114 **Largeur :** 51 **Profondeur :** 28

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

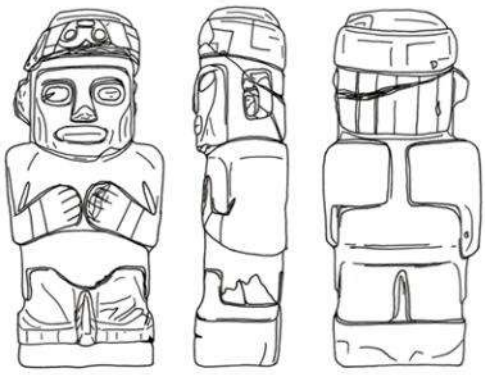
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière. Montage photo

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolée au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière.

En grès clair.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statues de par sa grande taille (>1 m), elle a une forme de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire. Présence d'un petit piédestal légèrement moins large que la base de la statuette (environ 1,5 cm).
Dimensions : 114 X 51 X 28 cm ; Dimensions données par Inojosa : 115 X 49 X 23 cm (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara,* Franco Inojosa, *Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 137, n° 5).
Forme complète, en ronde bosse (environ 1 cm), parfaitement exécutée.
Surface extrêmement bien lissée, très bien conservée. Juste quelques éléments de détails ont pu souffrir de détérioration.
Légère cassure au niveau de la tête.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un piédestal. Détails par incisions (environ 0,7 X 0,2 cm).
Tête de forme carrée, aplatie à l'arrière.
Élément encadrant le visage jusqu'aux oreilles et coiffe. Tête de félin par incision au centre du turban de la coiffe, motifs d'escaliers emboîtés sur tout le pourtour. Motif d'une tête de félin, figurée de face en léger relief à l'envers au centre du turban de la coiffe sur la face avant. Surface un peu détériorée.
Oreilles en forme de demi-cercle, sourcils en Y.
Bouche ovale, mais sans ouverture visible.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez.
La forme des yeux semble ovale/rectangulaire, avec pupilles concentriques.
Pommettes figurées.
Bouche rectangulaire avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision.
Oreilles décollées en relief (environ 5 cm) avec détails par incisions (environ 0,7 X 0,1 cm).
Mâchoire en avant par rapport au thorax.
Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre.
Coudes à angle aigu.
5 (?) doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Pagne à bords tombants, directement figuré sous les bras, sans motif apparent.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale (environ 4 X 1 cm).
Pas d'ornement de cheville visible.
Pieds légèrement plus larges (environ 1,5 cm) avec 5 (?) orteils. Pieds différenciés du piédestal juste par une incision rectiligne horizontale uniquement sur la face avant (environ 1 X 0,3 cm).
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Turban de coiffe avec motifs d'escaliers emboîtés sur le turban. Chevelure figurée par des incisions rectilignes verticales.
Omoplates rectangulaires en léger relief.
Pagne à coupe droite au niveau des coudes ?
Rainure entre les deux jambes.
"Talons" légèrement modelés en relief, se confondant totalement avec le piédestal.
Très grande disproportion entre les différentes parties du corps.

Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 26/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 18

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : Stèle du "Gato de agua" ou "Suche". **N° inventaire Musée :** 003-MLP / INC 2000

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ◉ oui ○ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 149 **Largeur :** 43 **Profondeur :** 37

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière. Montage photo

Échelle : 1/10

Ensemble

« El gato de agua: Sus representaciones en Pukara y Naska », L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional, vol. 1, n° 2,* fig. 1

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolée au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière. Appelée Stèle du "Gato de agua" ou "Suche".
Sources : *Revista del Museo Nacional vol. 1 n° 2*, L. Valcarcel, 1932, p. 3-26 ; *Antiguo Peru*, J. C. Tello, 1929, p. 152.
Découvert par Valcarcel en juillet 1925 à Pukara.

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Pas de piédestal visible car vraisemblablement fragmentée, avec la partie inférieure manquante. Présence d'une encoche double.
Les coins sont à angle droit et les arêtes vives.
Dimensions (visibles) : 149 X 43 X 37 cm.
Valcarcel fait la description la plus complète de tous les éléments, avec 166 X 43 (largeur minimale) X 47 cm, dimensions reprises par la suite par Tello ; Dimensions données par Inojosa : 161 X 46 X 42 cm (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 139, n° 17).
Les deux faces opposées sont travaillées en bas relief (environ 3 cm), avec des motifs parfaitement identiques.
La surface est extrêmement bien lissée et polie, et est intacte.

Face avant : Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (1 ondulation minimum) en bas relief (environ 3 cm). Détails par incisions (environ 1 X 0,3 cm). Surface plane.
Tête féline carrée avec sourcils et nez en Y. Yeux ovales avec petites pupilles concentriques représentées par incisions. De chaque côté des yeux partent deux bandes rectilignes parallèles.
Joues/pommettes assez rondes mises en relief.
Nez fin avec narines épaisses.
Bouche ovale avec l'ouverture par une incision.
Oreilles représentées en ovale, évidées en leur centre.
Reste du corps ondulant, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles. Tout le long de la colonne, à espaces réguliers, des anneaux sont figurés par une incision circulaire et évidés au centre.
Pattes avant représentées avec 3 (?) doigts. Inojosa y voit un lézard.
Face à la gueule, un anneau en bas relief (environ 3 cm, diam. ext. : 21 cm, diam. int. : 13 cm), creusé au centre (environ 1,5 cm). Pour Valcarcel, ce symbole à valeur aquatique représente les ondulations de l'eau (1932, p. 8).
Dans le coin supérieur de l'encoche, au-dessus de l'anneau, représentation d'un batracien, tourné vers le haut de la stèle, en bas relief. Le batracien pourrait peut-être correspondre à la famille des crapauds de par la représentation de sorte de pustules.
Surface un peu endommagée.

Face arrière : Exactement la même représentation que pour la face avant. Mais moins bon état général.
Valcarcel compare cette figure avec celle du bas-relief de la Porte du Soleil de Tiahuanaco (1932, p. 8).
Pour Romero, il s'agit d'un motif totémique de l'Altiplano, peut-être l'évocation du *titi* des légendes et du mythe de Viracocha, comme le *gato de fuego* ("*Kon Titi*") qui apparut dans le lac Titicaca (*Monografía del Departamento de Puno,* Emilio Romero, 1928, p. 69-71).

Ces représentations iconographiques (principalement celle du "suche") sur un support en forme de stèle comportent des traits proches du Pucara, notamment par la représentation du "suche" et des écoulements lacrymaux, mais également quelques indices d'affiliation Yaya-Mama, principalement par la forme en Y très prononcée des sourcils.
Définie comme l'un des exemples caractéristiques des stèles Pucara.

Date : 27/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 19

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 002-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 54 **Largeur :** 42,50 **Profondeur :** 28

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

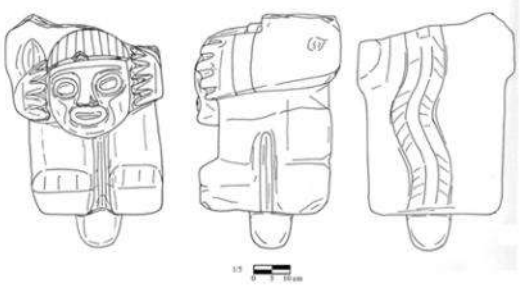
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière. Montage photo

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolé au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière. Correspond au n° 28 décrit par Franco Inojosa, découvert dans le Temple central lors de la Mission Kidder en 1939 (*Informe sobre los trabajos arqueológicos de la Misión Kidder en Pukara, Puno (Enero a Julio de 1939), Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 134 ; *Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 141, n° 28).

En tuf volcanique.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire. Présence d'une petite base cylindrique, sûrement pour la ficher dans un élément de même forme. Pas de véritable piédestal.
Dimensions : 54 X 42,50 X 28 cm ; Dimensions données par Inojosa : 51 X 46 X 33 cm. Base cylindrique de 13 cm de haut et 12 cm de diamètre.
Surface bien lissée dans les parties bien conservées. Rainures très légères du lissage encore visibles par endroits. Surface assez détériorée.
Forme en ronde bosse (environ 1 cm), correctement exécutée.
Les parties supérieures correspondant à la tête et à l'épaule gauche sont manquantes. La cassure au niveau de la tête peut être due à un acte délibéré.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté assis sur un petit support confondu avec le piédestal.
Parties de la tête et de l'épaule gauche manquantes. Détails par incisions (environ 1 X 0,5 cm).
Pas d'indice d'ornement de cou visible.
Personnage représenté les deux mains posées sur les genoux.
Coudes à angle droit. 5 doigts à chaque main représentés par incisions, allant jusqu'au modelé.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Tenue par les deux mains, au niveau de la poitrine, représentation d'une tête trophée en relief/ronde bosse. Très bien conservée. Tête de forme arrondie. Chevelure représentée en léger relief et par des incisions verticales rectilignes parallèles assez fines (environ 0,2 X 0,1 cm). Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux semble en anneau ovale en relief, avec pupilles concentriques en creux. Pommettes figurées. Bouche ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision.
Pas d'indice de pagne visible.
Jambes nettement séparées par une profonde dépression en forme de V, partageant aussi le piédestal.
Pas d'indice d'ornement de cheville visible.
Pieds visibles, confondus avec le piédestal sans séparation nette. 4 orteils représentés par incisions.
Assis sur un support visible sur le côté droit, différencié de la jambe par une rainure verticale (environ 2 X 1,2 cm). Très légère dépression visible sur ce côté, figurant peut-être un pagne à bords tombants, mais rien de net.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos. Surface très détériorée.
On devine une forme ondulante (2 ondulations minimum) au centre du dos en léger relief semblant correspondre à une partie du corps d'une créature composite complexe de type "suche", avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale que l'on distingue très difficilement.
Peut-être éléments d'omoplates rectangulaires conservés de part et d'autre du "suche", mais très faibles.
Sur le côté gauche, au niveau du support, élément en léger relief en zigzag, mais surface très détériorée sur cette face.
Très grande disproportion entre la tête trophée, les différentes parties du corps et la représentation du "suche".

Dans la position et la structure du piédestal, la statuette est très semblable aux enregistrements n° 6 et 263 du Museo Litico de Pukara.
Le "suche" est-il contemporain à la création de la statuette, ou bien est-il issu de la réutilisation d'une stèle présentant déjà ce motif ?
Les indices et la forme générale, principalement de la tête trophée, laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 30/12/2008 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 20

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Qaluyu

Nom commun : Stèle de Qaluyu **N° inventaire Musée :** 001-MLP / INC 2000

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 81 **Largeur :** 44,50 **Profondeur :** 14

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

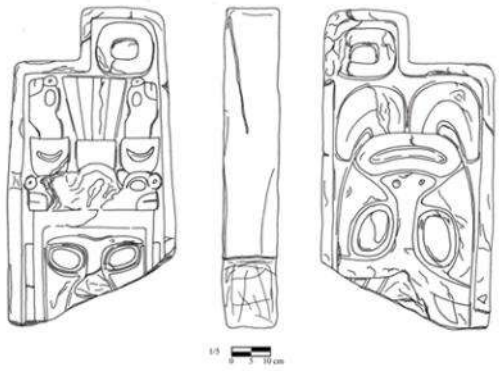
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière. *Inca-Peru, 3000 ans d'histoire-Volume 1,* E. Mujica, p. 170, fig. 130

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolée au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière.
Appelée Stèle de Qaluyu car découverte dans la Pampa de Qaluyu (*Latest discoveries (6),* Valcarcel *; Litoesculturas y ceramica de Pukara,* Valcarcel, *Revista del Museo Nacional n° IV (1) ; Expedition n° 30 (3),* S. Chávez, p. 7 *; Inca-Peru, 3000 ans d'histoire - Vol 1,* E. Mujica, p. 170, fig. 130).

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa grande taille totale estimée et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Pas de piédestal visible car fragmentée, avec la partie inférieure manquante. Présence d'une encoche.
Les coins sont à angle droit et les arêtes vives.
Dimensions : 81 X 44,50 X 14 cm ; Dimensions données par Valcarcel : 98 X 46 X 15 cm ; Dimensions données par Inojosa : 91 X 51 X 14 cm (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara,* Franco Inojosa, *Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 138, n° 12).
Les deux faces opposées sont travaillées en relief écrasé (environ 0,8 cm), avec des motifs différents contenus dans des bordures de délimitation.
La surface est bien lissée, et presque intacte.
Assez faible épaisseur de tranche (14 cm), surtout quand on estime la taille totale de la stèle.

Face avant : Forme de personnage anthropomorphe, représenté en relief écrasé (environ 0,8 cm), détails par incisions (environ 0,3 X 0,07 cm). Surface plane.
Représenté le visage de face dans un espace rectangulaire délimité par une bordure.
Tête de forme rectangulaire.
Présence d'une coiffe complexe au-dessus du visage avec des motifs incisés. 2 têtes de félins de profil de chaque côté de la coiffe, avec les détails incisés, l'oreille en demi-cercle, le sourcil en Y, les yeux ovales en une seule incision circulaire, le contour des lèvres par une incision, l'ouverture de la bouche par une incision rectiligne, la truffe ronde avec creux central par incision, et le sommet du crâne aplati.
Sur ces têtes un élément avec un croissant de lune en creux, puis part de cet élément la tête d'une créature composite simplifiée avec les détails en incisions, de profil, tournée vers le haut, les yeux ovales en une seule incision circulaire, le contour des lèvres par une incision, l'ouverture de la bouche par une incision rectiligne, la truffe ronde avec creux central par incision, le sommet du crâne aplati et le cou ondulant. Entre, au centre de la coiffe, un élément rectangulaire surmontant une partie circulaire détériorée placée entre les deux têtes de félins. De cet élément partent 4 bandes droites en éventail.
Sourcils du visage anthropomorphe en forme de Y avec l'arête du nez important.
La forme des yeux est ovale, avec les pupilles concentriques par incisions.
Pommettes figurées.
Bas du visage manquant.
Oreilles rectangulaires présentant sur le côté des éléments semblant encadrer le visage.
Surmontant la coiffe, dans la zone de l'encoche, un anneau en relief écrasé.

Face arrière : Motif de créature zoomorphe composite complexe, représentée la tête de face tournée vers le haut de la stèle en relief écrasé (environ 0,8 cm), détails par incisions (environ 0,3 X 0,07 cm), dans un espace rectangulaire délimité par une bordure. Surface plane.
Tête féline avec sourcils et nez en Y. Yeux ovales avec pupilles concentriques représentées par incisions.
Joues/pommettes figurées.
Narines représentées par deux petits creux circulaires au sein même du nez.
Bouche ovale avec l'ouverture par une rainure nette.
Oreilles représentées en triangle, évidées en leur centre.
Face à la gueule, deux appendices buccaux recourbés en relief écrasé avec une incision curviligne en leur centre.
Dans la zone de l'encoche, un anneau en relief écrasé devant le visage.

La totalité de l'espace des faces de la stèle est comblée.
La place de l'anneau dans la zone de l'encoche semble lui donner une importance ou un rôle moindre.
Le motif de la face avant ressemble à celui de l'enregistrement n° 170.
Ces représentations iconographiques (principalement celles du "suche" et des créatures composites simplifiées) sur un support en forme de stèle laissent penser qu'elles se rattachent au Pucara.

Date : 01/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 21

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 031-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 82 **Largeur :** 40,50 **Profondeur :** 23

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

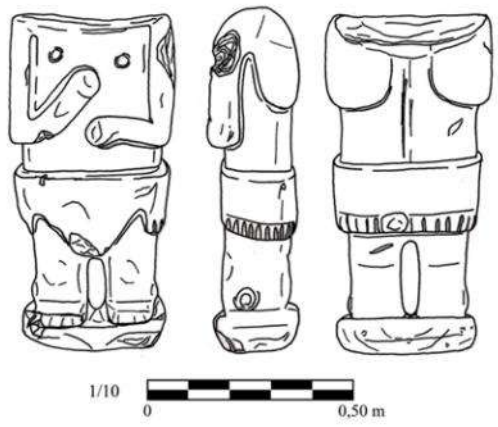
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

« Litoesculturas y cerámica de Pukara »,
L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional, vol. 4, n° 1,* fig. 11

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolé au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière. Aurait été trouvé à Pukara d'après L. Valcarcel (*Litoesculturas y ceramica de Pukara, Revista del Museo Nacional n° IV (1),* 1935, p. 28, fig. 11).
Tête visible sur l'illustration appelée "Cabeza del Mitrado". Aurait été trouvée dans les alentours de Pukara, mais rien n'indique qu'elle corresponde à la tête manquante de la statue. Valcarcel la décrit comme ayant une haute coiffe conique à décoration rectangulaire, mesurant 73 X 33 X 13 cm. Dans la collection de photographies Guillen, il y a des clichés de détails de la tête (*Aproximación metodología al estudio de la litoescultura andina : Caso de la Cuenca Norte del Lago Titicaca,* Daniella Gandolfo Lopez de Romana, 1989).

En tuf volcanique.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statues de par sa grande taille totale estimée (>1 m), elle a une forme de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire. Présence d'un petit piédestal trapézoïdal ou rectangle (forme détérioré).
Dimensions : 82 X 40,50 X 23 cm ; Dimensions données par Valcarcel : 83 X 40 X 16 cm
Dimensions données par Inojosa : 88 X 37 X 18 cm (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 138, n° 7).
Surface lissée, très détériorée.
Forme en ronde bosse (environ 2 cm), correctement exécutée.
Les parties supérieures correspondant à la tête sont manquantes. La cassure au niveau de la tête peut être due à un acte délibéré.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, en ronde bosse (environ 2 cm), représenté debout sur un piédestal. Quelques détails par incisions conservés (environ 1 X 0,2 cm). La description de la tête est faite à partir des éléments visibles sur la photographie prise lors de la découverte de la statue.
Tête de forme ovale. Élément de coiffe.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez. La forme des yeux semble circulaire, avec pupilles concentriques en creux.
Pommettes figurées.
Bouche ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision.
Oreilles en relief.
Épaules détériorées car zone de la cassure de la tête.
Au niveau de la poitrine, représentation en léger relief de tétons circulaires (environ 0,2 cm).
Personnage représenté les deux mains superposées sur le ventre (main droite par-dessus la gauche). Mains trop détériorées pour distinguer les détails.
Pagne à bords tombants. Représentation de sorte de franges par incisions partant des bords et faisant le pourtour du pagne dans le dos. Le motif de franges est assez inhabituel.
Jambes séparées avec un espace vertical (environ 3 cm). Jambes représentées très massives, ce qui accentue l'effet de disproportion avec le reste du corps.
Creux et relief du genou modelés.
Pas d'ornement de cheville figuré.
Malléole figurée en léger relief (environ 1,5 cm ; Diam. : 4,5 cm).
Pieds de forme trapézoïdale légèrement plus larges (environ 3 cm).
Pieds avec quelques orteils visibles par incisions. Pieds indifférenciés du piédestal.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos, avec une très légère rainure au niveau de l'arête dorsale.
Omoplates de forme arrondie en léger relief, bien espacées.
Pagne à coupe droite avec franges par incisions.
Talons à angle droit modelés en relief, se confondant totalement avec le piédestal.

Par la représentation de tétons et de franges, on a peut-être la figuration d'une personne de sexe féminin.
La position et les traits du motif sont assez proches du Yaya-Mama, mais présentant des liens avec le Pucara.

Date : 03/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 22

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 065-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 39 **Largeur :** 17,50 **Profondeur :** 10,50

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

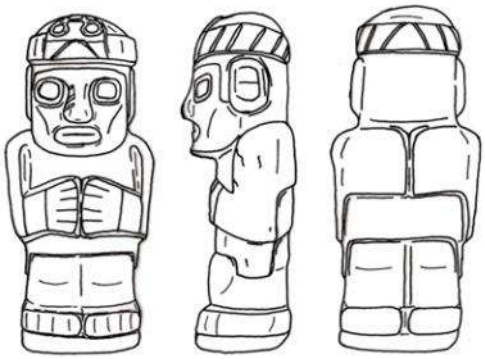
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Détail de la coiffe avec traces de peinture jaune

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolé au mur.
Sources : Mujica, *Inca-Peru, 3000 ans d'histoire* - Vol 1, p. 168, fig. 125 ; Escobar, 1981, p. 157, 160 -161.
Trouvé dans les terrasses du Qalasaya lors des fouilles de 1979. Déposé dans une des niches soigneusement couvertes d'argile pure à l'intérieur d'une enceinte de la phase antérieure de construction qui fut remplie pour pouvoir procéder à l'agrandissement de la pyramide Qalasaya.
Structure rectangulaire en enceinte à niches, dans la zone des terrasses de la phase antérieure de construction du Qalasaya (Mujica). Accès par un escalier de pierre, embrasure à double jambage. Enceinte environ 3,25 X 1,40 m, hauteur environ 1,65 m. 6 petites niches, 1 au nord et au sud, 2 à l'est et à l'ouest. Accès par le centre du côté est. Sculpture trouvée dans une des deux niches du côté ouest. Niche scellée par de la pierre et de l'argile (Escobar, p. 157). Trouvée en même temps que le n° 27.

En basalte.
Correspondant à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Très petit piédestal trapézoïdal. Complète, en ronde bosse (environ 0,5 cm), et surface semble intacte.
Dimensions : 39 X 17,50 X 10,50 (piédestal) cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie, semble intacte.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un très petit piédestal, en ronde bosse. Détails par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm).
Tête de forme carrée, aplatie à l'arrière.
Élément encadrant le visage jusqu'aux oreilles et coiffe avec traces de peinture noire sur le sommet.
Tête de félin en léger relief (environ 0,5 cm) au centre du turban de la coiffe, motifs de lignes diagonales incisées sur tout le pourtour avec des traces de peinture jaune. Figurée de face à l'envers. Oreilles en forme de triangles, sourcils en Y, yeux ovales, pommettes figurées, bouche ovale.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux semble ovale/rectangulaire, avec pupilles concentriques.
Pommettes figurées.
Nez intact volumineux en relief avec traces de peinture blanche en 3 lignes diagonales.
Bouche rectangulaire avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision.
Oreilles collées en léger relief (de 0,2 à 1 cm) avec détail central en forme de E par incisions (environ 0,7 X 0,1 cm).
Mâchoire en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette). Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre.
Coudes à angle droit. 5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Pagne droit à bords tombants, directement figuré sous les bras, sans motif apparent mais avec des traces de couleur jaune sur la face avant et les côtés.
Jambes jointes avec une très légère rainure verticale (environ 0,1 X 0,05 cm).
Creux et relief du genou très légèrement modelés.
Pas d'ornement de cheville visible.
Pieds très légèrement en avant avec 5 orteils.
Pieds différenciés du piédestal juste par une incision rectiligne horizontale faisant tout le pourtour.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Grandes omoplates rectangulaires accolées en léger relief, séparées par une incision rectiligne verticale (environ 1 X 0,1 cm). Pagne à coupe droite au niveau des omoplates ?
Rainure légère entre les deux jambes. Talons légèrement modelés en relief.
Très grande disproportion entre les différentes parties du corps.

La présence des traces de peinture est due à la bonne conservation des pigments grâce à l'argile qui la recouvrait.
Il y a beaucoup de petits points noirs sur la surface : éléments d'inclusions noirs ou bien éventuelles traces de peinture ? Dans ce cas, ces traces présentes dans la zone de l'oeil droit pourraient représenter une pupille divisée verticalement ?
Bien qu'ayant été trouvée dans une phase antérieure de construction du Qalasaya, les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 04/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 23

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : El Degollador / Hatun Ñaqak **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 127 **Largeur :** 53 **Profondeur :** 33

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/10

Montage avec les illustrations de « El personaje mítico de Pukara », L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional, vol. 1, n° 1*, fig. 1

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour. Dit "El Degollador" ou "*Hatun Ñaqak*". Sources : *Revista del Museo Nacional Vol. 1 n° 1,* L. Valcarcel, 1932, p. 18-35 ; *Antiguo Peru,* J. C. Tello, 1929, p. 152.
Trouvée sur le site de Pukara. Selon E. Romero, elle aurait été trouvée quelques années avant sa publication près des berges du rio Pukara, dans les alentours du village, orientée en direction du site et des autres sculptures déjà connues (donc vers l'ouest). Il aurait fallu 5 hommes pour parvenir à la déplacer (*Monografía del Departamento de Puno*, Emilio Romero, 1928, p. 71).

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des statues de par sa grande taille (>1 m), elle a une forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Très grand piédestal rectangulaire, en grande partie enfoui dans le sol. Complète, en ronde bosse, et surface presque intacte.
Dimensions (visibles) : 127 X 53 X 33 cm.
Tello et Romero donnent une hauteur max. de 157 cm (Antiguo Peru, J. C. Tello, 1929, p. 152).
L. Valcarcel (1932, p. 18-35) en fait une description complète avec la mesure de chaque élément.
Surface extrêmement bien lissée et polie, très bien conservée.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropo-zoomorphe, représenté debout, légèrement fléchi, sur un très grand piédestal, en ronde bosse. Détails par incisions (environ 0,8 X 0,2 cm).
Tête de forme carrée, aplatie à l'arrière.
Élément encadrant le visage jusqu'à la mandibule et coiffe avec motifs en relief et incisés. Chullo pour L. Valcarcel (1932, p. 20).
Têtes de félins à l'envers en relief au centre du turban de la coiffe et sur les côtés, motif d'une ligne en zigzag séparant des triangles incisée sur tout le pourtour. Motifs de 3 têtes de félins, figurées de face à l'envers en léger relief au centre du turban de la coiffe sur la face avant et sur les côtés. Oreilles en demi-cercle avec l'intérieur par une incision concentrique, sourcils en Y, yeux ovales avec pupilles concentriques par incisions, grande bouche ovale avec ouverture par une incision horizontale.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez, se terminant peut-être par un motif de tête trophée humaine incisée, mais peu visible.
La forme des yeux semble ovale/rectangulaire, avec pupilles concentriques. Écoulement lacrymal par incision légère (environ 0,5 X 0,2 cm) avec 3 cercles internes incisés. L'extrémité est soit un cercle, soit un autre motif mais peu visible.
Pommettes figurées légèrement.
Nez cassé volumineux en relief.
Juste sous le nez, encadrant la bouche rectangulaire en creux, 2 "babines" en relief avec fente labiale. Pas véritablement de moustaches, mais il semble que ce soit un effet d'optique dû à la zone de cassure car il n'y a rien du côté droit, qui pourtant est intact.
Oreilles collées en léger relief avec détails centraux concentriques en forme de E par incisions.
Mâchoire en avant par rapport au thorax.
Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Ornement de cou en léger relief partant du dessous de la mandibule et descendant sur les épaules avec des motifs de lignes droites verticales incisées. Ces motifs de l'ornement de cou pourraient figurer des éléments de parure telles que des plumes (Valcarcel, 1932, p. 20). L'ornement de cou se rattache peut-être directement à l'élément encadrant le visage et continue vraisemblablement dans le dos (d'où la représentation d'une surface plane avec des têtes trophées incisées sans qu'il y ait d'omoplates). Le tout figurerait peut-être une sorte de vêtement (genre cape/pèlerine) (Valcarcel, 1932, p. 20).
Personnage représenté la main gauche à l'horizontale sur le ventre supportant une tête trophée humaine en relief, la main droite le long de la cuisse, tenant un objet orienté vers le sol. Tello y voit un couteau, Valcarcel une massue. La position de la main droite n'est pas naturaliste car représentée à l'envers, la paume vers l'extérieur.
Coude gauche à angle droit. 5 doigts visibles à la main droite représentés par incisions, pouce plus long, ongles figurés par une incision perpendiculaire aux doigts. L'objet, tenu par le manche, se termine par une partie bombée.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.

Tête trophée humaine de face en relief, surface un peu détériorée. Tête trophée humaine tenue dans la paume de la main gauche bien plus petite que celle du personnage. Tête de forme rectangulaire, sans coiffe, les cheveux apparents en léger relief, sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux semble ovale/rectangulaire, avec sûrement les pupilles concentriques, mais zone détériorée, pommettes figurées, nez cassé, bouche ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision, oreilles collées en léger relief avec détails centraux en forme de E par incisions.
Pagne-culotte à bords tombants, figuré au niveau de la taille, avec 3 bandes créées par 2 lignes en zigzag incisées.
Jambes jointes avec une rainure verticale centrale.
Creux et relief du genou très modelés.
Ornements de chevilles figurés par deux incisions rectilignes parallèles juste sur la face avant.
Malléole figurée en léger relief (environ 1 cm ; Diam. : 9,5 cm). Bien visible pour la cheville gauche, moins pour la droite car cachée par l'objet que tient le personnage.
Pieds très légèrement en avant avec 5 orteils par incisions, avec les ongles figurés par une incision perpendiculaire aux doigts. Pieds différenciés du piédestal juste par une incision rectiligne horizontale faisant tout le pourtour.
Face opposée correspondant à la zone du dos, légèrement bombée.
Surface plane avec des motifs de têtes trophées humaines incisées. Alignées verticalement en 2 lignes par groupe de 3, face à face, 6 têtes trophées humaines identiques incisées de profils, rattachées au turban de la coiffe et les unes aux autres par une bande incisée. Chevelure par une bande horizontale incisée, oeil ovale, nez pointu dans la continuité du front, zone rectangulaire de la narine différenciée par une incision, oreille avec détail central concentrique en forme de E par incisions, bouche de forme ovale différenciée par une incision avec ouverture par une incision horizontale. En fin de chaque alignement, un motif à trois bandes en zigzag associées à un élément ovale avec une incision rectiligne horizontale au centre.
Seuls les bras sont légèrement modelés.
Pas de différenciation nette entre la zone du dos et la surface arrière du pagne.
Rainure entre les deux jambes plus importante qu'à l'avant.
Talons légèrement modelés en relief.
Très grande disproportion entre les différentes parties du corps. Tête avec bonnet = 2/3 du corps (Valcarcel, 1932, p. 21).

L'ornement de cou se rattache peut-être directement à l'élément encadrant le visage et continue vraisemblablement dans le dos (d'où la représentation d'une surface plane avec des têtes trophées incisées sans qu'il y ait d'omoplates). Le tout figurerait peut-être une sorte de vêtement (genre cape/pèlerine) (Valcarcel, 1932, p. 20). Les éléments incisés dans la zone du dos pourraient peut-être représenter des motifs iconographiques présents sur ce vêtement.
L'association du motif composé de trois bandes en zigzag, avec un élément ovale à une incision rectiligne horizontale au centre, dans la continuité des files de têtes trophées humaines renforce l'idée d'une représentation symbolique liée au sang.
On retrouve cette position, avec les bras le long du corps avec leurs attributs respectifs, dans l'image de personnage anthropo-zoomophes Tiahuanaco (enregistrements n° 269 et 270).
Définie comme l'un des exemples caractéristiques des stèles Pucara.

Date : 08/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 24

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : El Devorador **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 57 **Largeur :** 29 **Profondeur :** 20

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/5

Ensemble

Détail "visage stylisé" présent que le côté du turban de la coiffe

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolé au mur. Dit "El Devorador" car semble manger une personne/tête humaine.
Source : S. Chávez, 1975, p. 14, fig. 14.
D'après S. Chávez, elle a été trouvée par le fils d'Emilio Ramos Carrion en 1969 dans l'un des enclos en pierre de Pukara (= cours excavées du Qalasaya ?).

En tuf volcanique.
Correspondant à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme poussée de parallélépipède rectangle, avec une section rectangulaire. Très petit piédestal trapézoïdal. Fragmentée au niveau de la partie sommitale et dans la partie inférieure, en ronde bosse (environ 1 cm).
Dimensions (visibles) : 57 X 29 X 20 cm.
Surface lissée, détériorée.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropo-zoomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse, mais il manque la partie inférieure de la statuette pour le confirmer. Détails par incisions (environ 0,6 X 0,2 cm).
Tête de forme rectangulaire, aplatie à l'arrière.
Élément encadrant le visage jusqu'aux oreilles en forme d'escalier à triple marches, et coiffe avec motifs.
Lignes en zigzag par incision sur tout le pourtour et motif en léger relief sur le côté, peut-être un visage stylisé de face avec détails incisés.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux semble ovale/presque rectangulaire, avec pupilles concentriques.
Pommettes très saillantes.
Nez cassé.
Bouche rectangulaire/ovale avec un petit relief, visiblement représentée ouverte. Peut-être présence de babines. Un élément en relief semble sortir ou entrer au niveau de l'ouverture et continuer sur le thorax, mais il est trop détérioré pour l'identifier.
Oreilles collées en léger relief avec détail central en forme de E par incisions.
Mâchoire en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Présence d'un ornement de cou en léger relief avec les détails par incisions ressemblant à des plumes.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre.
Coudes à angle droit. 5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Tenu par les deux mains, un élément en relief très détérioré mais avec des indices figurant une tête trophée humaine. Ce motif se rattache à l'élément lié à la bouche.
Pas de pagne visible sur la face avant de la statuette.
Jambes jointes avec une très légère rainure verticale.
Creux et relief du genou très légèrement modelés. Cassure au niveau des genoux.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Grandes omoplates rectangulaires avec les angles arrondis, accolées en léger relief, séparées par une incision rectiligne verticale.
Présence d'un pagne à coupe droite.
Très grande disproportion entre les différentes parties du corps.

Elle est très semblable au "Joueur de flûte" de Pokotia, au sud de Tiahuanaco, identifié par Ponce Sangines (1969a, fig. 19 ; S. Chávez, 1975, p. 14, fig. 14).
La détérioration générale de la statuette ne facilite pas l'identification exacte des éléments présents.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 09/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 25

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 025-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dolérite volcanique ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 23,50 **Largeur :** 27 **Profondeur :** 13,50

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 côté gauche

Échelle : 1/5

1/5
0 5 10 cm

Face avant et côté gauche

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolé au mur.
Collecté par Franco Inojosa (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 140, n° 23).

En dolérite volcanique ?
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire.
Dimensions : 23,50 X 27 X 13,50 cm ; Dimensions données par Inojosa : 24 X 29 X 16 cm.
Forme complète en ronde bosse (environ 1 cm), parfaitement exécutée.
Surface lissée et extrêmement bien polie, parfaitement conservée.
Fragmentée au niveau de la partie de la tête et toute la partie inférieure. La cassure au niveau de la tête semble nette, ce qui peut être dû à un acte délibéré.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe.
Parties de la tête et des membres inférieurs manquantes. Seule la zone du torse est conservée.
Détails par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm).
Ornement de cou par un léger relief avec les détails par incisions (environ 0,5 X 0,1 cm).
Rattachées à cet ornement de cou, deux sortes de créatures composites simplifiées par incisions. Corps par deux incisions parallèles courbes passant sur le dessus de la tête. Tête de profil tournée vers le haut, avec le sommet du crâne bombé, l'oeil ovale en une seule incision circulaire, le contour des lèvres par une incision avec traces de peinture verte (?), l'ouverture de la bouche par une incision rectiligne, la truffe rectangulaire.
Sur les épaules, une forme en relief descendant de la nuque, avec les détails par incisions, enroulée sur elle-même, correspond peut-être à une créature composite, mais la zone centrale pouvant contenir la tête est détériorée sur les deux épaules. Corps avec une incision centrale sur tout le long jusqu'au cou. Ornement de cou délimité par deux incisions rectilignes parallèles, avec deux petites incisions perpendiculaires internes représentant peut-être un motif d'escaliers emboîtés. La zone centrale pouvant contenir la tête est détériorée sur les deux épaules, avec traces de peinture verte (?). Il est très probable que l'élément pouvant figurer la tête de créatures composites enroulées sur les épaules ait été martelé volontairement.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre. Coudes à angle légèrement aigu.
5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles. Créatures composites simplifiées par incisions partant des ornements de poignets sur les avant-bras et le début du bras. Corps par deux incisions parallèles en zigzag. Tête de profil tournée vers le haut, avec le sommet du crâne bombé, l'oeil ovale en une seule incision circulaire, le contour des lèvres par une incision, l'ouverture de la bouche par une incision rectiligne, la truffe circulaire avec traces de peinture verte (?).
De ces ornements de poignets partent des créatures composites simplifiées par incisions, sur les avant-bras et le début du bras.
Tenue par les deux mains, au niveau de la poitrine, représentation d'une tête trophée en relief/ronde bosse. Très bien conservée. Tête de forme arrondie. Chevelure représentée en léger relief et par des incisions horizontales rectilignes parallèles et une verticale centrale assez fines (environ 0,2 X 0,1 cm). Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux semble en anneau ovale en relief, avec pupilles concentriques incisées. Pommettes légèrement figurées. Petite bouche ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision, un peu détériorée.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Omoplates rectangulaires en léger relief (environ 0,7 cm), accolées, séparées juste par une rainure verticale (environ 1 X 0,5 cm).

Plusieurs indices laissent supposer que cette statuette a subi un certain nombre de détériorations volontaires.
Est-ce qu'il s'agit véritablement de traces de peinture verte ou bien d'oxydation?
Les indices et la forme générale la rattachent au Pucara.

Date : 09/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 26

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 004-MLP ; 049-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 66 **Largeur :** 27 **Profondeur :** 20

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

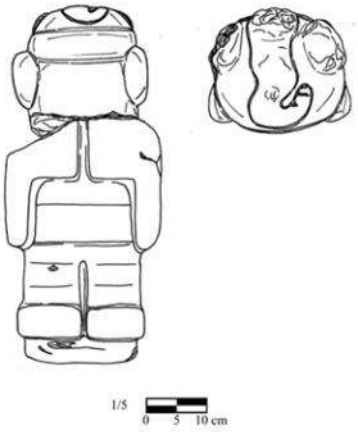
Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5

Face avant et côté droit



Face arrière et sommet

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolée au mur.
Correspond au n° 26 évoqué par Franco Inojosa, découvert lors de la Mission Kidder dans le Temple central de Pukara en 1939 (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 140, n° 26).
Ont été trouvés ensemble à l'origine, voire complet, comme il est visible sur une illustration (*The Early Intermediate Period : Early Kingdoms and Styles*, Willey Gordon, *An Introduction to American Archaeology*, Vol. 2, 1971, p. 131-157).

En grès rose.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), elle a une forme de parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire.
Dimensions : 66 X 27 X 20 cm ; Dimensions données par Inojosa : 64 X 27 X 20 cm.
Forme complète en ronde bosse (environ 1 cm), bien exécutées.
Surface lissée, assez détériorée.
Fragmentée au niveau de la tête et toute la partie inférieure. La cassure au niveau de la tête peut être due à un acte délibéré. Nous avons retrouvé la tête dans les tas de la réserve du Musée lithique de Pukara et nous avons constaté qu'elle recollait parfaitement avec le corps exposé dans la salle du musée.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropo-zoomorphe, représenté debout, légèrement fléchi, sur un petit piédestal rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
Détails par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm) et en relief (1 cm).
Tête de forme rectangulaire, aplatie à l'arrière. La cassure au niveau de la tête peut être due à un acte délibéré.
Élément encadrant le visage jusqu'aux oreilles en forme d'escalier à triple marches, et coiffe avec motifs.
Pourtour du turban de la coiffe laissé nu, et motif en relief sur les deux côtés avant, de forme demi-circulaire, sans qu'il soit possible d'y distinguer un motif précis. Au sommet de la coiffe, courant de l'arrière vers l'avant, un motif de créature composite simplifiée. Le corps est ondulant avec l'extrémité de la queue enroulée, en léger bas relief, la tête vers l'avant de la coiffe en moyen relief, mais trop détériorée pour y distinguer les détails.
Sourcils du personnage en forme de T avec l'arête du nez.
La forme des yeux semble ovale, presque rectangulaire, avec pupilles concentriques.
Pommettes très saillantes.
Nez volumineux cassé.
Bouche rectangulaire avec un petit relief, visiblement représentée ouverte avec la présence de babines en relief. En relief, on note la représentation triangulaire de canines supérieures et inférieures importantes. Sur le côté, peut-être d'autres dents rectangulaires pour la mandibule, mais peu visibles.
Oreilles importantes collées en moyen relief avec l'intérieur laissé nu.
Mâchoire en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Présence d'un ornement de cou en léger relief avec les détails par incisions ressemblant à des plumes.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, supportant une tête trophée humaine en relief. Tenue par les deux mains, au niveau de la poitrine, représentation d'une tête trophée en relief/ronde bosse. Moyennement conservée. Tête de forme arrondie. Chevelure représentée en léger relief. Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux semble ovale en léger relief, sans pupilles concentriques incisées. Pommettes légèrement figurées. Nez cassé. Bouche ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision. Oreilles en léger relief.
Coudes à angle droit. 5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Pas de pagne visible sur la face avant de la statuette.
Jambes jointes avec une très légère rainure verticale.
Creux et relief du genou très modelés.
Pieds légèrement en avant avec 5 orteils par incisions et légèrement plus larges que le piédestal. Différenciés du piédestal juste par une incision rectiligne horizontale faisant tout le pourtour.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Grandes omoplates rectangulaires accolées en léger relief séparées par une rainure verticale.

Présence d'un pagne à coupe droite.
Talons très légèrement en relief (environ 1 cm).
Très grande disproportion entre les différentes parties du corps.
La représentation des canines importantes du personnage renvoie à un caractère félin. Mais cela fait également de cette statuette un élément unique pour les représentations de statues anthropomorphes Pucara connues à ce jour.
Très proche du n° 24.
Les indices et la forme générale, principalement de la tête trophée, laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 10/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 27

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 067-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 24 **Largeur :** 19 **Profondeur :** 14

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

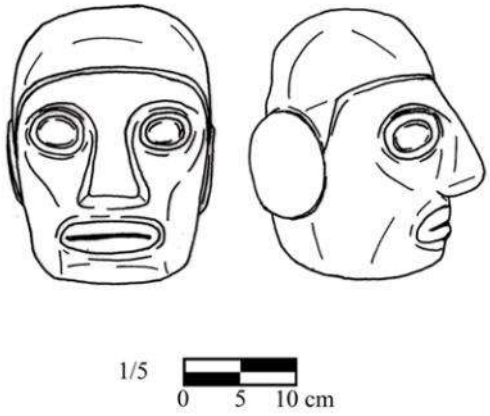
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

¿Quien eran los invitados?, E. Klarich, *Boletín de Arqueología PUCP n° 9*, fig. 14

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolé au mur.
Sources : Escobar, 1981, p. 157, 160-161 ; Mujica, *Inca-Peru, 3000 ans d'histoire* - Vol 1, p. 168, fig. 125.
Trouvée dans les terrasses du Qalasaya lors des fouilles de 1979. Déposée dans une des niches couvertes soigneusement d'argile pure, à l'intérieur d'une enceinte de la phase antérieure de construction qui fut remplie pour pouvoir procéder à l'agrandissement de la pyramide Qalasaya (*Ritual Architecture & Monumental*, Klarich, présentation pour la *Society for American Archaeology*, Copesco, INC Puno 2).
Structure rectangulaire en enceinte à niches, dans la zone des terrasses de la phase antérieure de construction du Qalasaya (Mujica). Accès par un escalier de pierre, embrasure à double jambage. Enceinte environ 3,25 X 1,40 m, hauteur environ 1,65 m. 6 petites niches, 1 au nord et au sud, 2 à l'est et à l'ouest. Accès par le centre du côté est. Sculpture trouvée dans une des deux niches du côté ouest. Niches scellées par de la pierre et de l'argile (Escobar, p. 157). Trouvée en même temps que le n° 22.

En grès gris.
Correspondant à la catégorie des statues de par sa grande taille totale estimée (>1 m), elle a une forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Fragmentée (?), en ronde bosse, la surface semble intacte.
Il est difficile de savoir avec précision si cet élément figurant une tête humaine faisait partie d'une statue anthropomorphe complète, ou bien s'il s'agit d'une tête à part entière.
L'absence d'une zone de cassure bien nette au niveau du cou et le fait qu'elle ait été retrouvée dans une niche pourrait orienter vers cette seconde option.
Dimensions : 24 X 19 X 14 cm (profondeur à la base de la tête).
Escobar donne des dimensions (p. 157) qui après vérifications directes s'avèrent fausses.
Surface extrêmement bien lissée, semble intacte.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,2 cm) et par incisions (environ 0,6 X 0,2 cm).
Tête de forme rectangulaire, aplatie à l'arrière.
Probable chevelure avec traces de peinture noire.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux semble en anneau ovale/rectangulaire, avec pupilles concentriques en très léger relief (<0,1 cm).
Pommettes figurées.
Nez intact volumineux en relief.
Bouche rectangulaire avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision profonde.
Oreilles collées en léger relief.

La présence des traces de peinture est due à la bonne conservation des pigments grâce à l'argile qui la recouvrait.
Il est possible que cet élément représente une tête trophée humaine car elle a été retrouvée seule dans une niche et elle ne porte aucun des éléments attribuables au pouvoir généralement représentés dans l'iconographie Pucara (tels que la coiffe avec le turban, ou bien les éléments encadrant le visage).
Bien qu'ayant été trouvée dans une phase antérieure de construction du Qalasaya, les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 12/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 28

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : El Devorador **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 73,50 **Largeur :** 36 **Profondeur :** 21,50

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

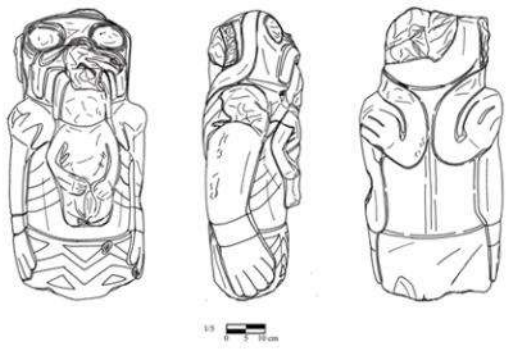
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolée au mur. Dit "El Devorador" car semble manger une personne/tête humaine.
Était devant le Poste de Police de Pukara, déjà à la surface dans les années 1940.

En tuf volcanique.
Correspondant à la catégorie des statuettes de par sa petite taille totale estimée (<1 m), elle a une forme de parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Fragmentée au niveau de la partie inférieure, en ronde bosse (environ 2 cm).
Dimensions (visibles) : 73,50 X 36 X 21,50 cm.
Romero donne pour dimensions 78 X 32 cm (*Monografía del Departamento de Puno*, 1928, p. 71).
Dimensions données par Inojosa : 77 X 34 X 25 cm (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 138, r ° 6).
Surface lissée, détériorée. La partie supérieure de la statuette est très détériorée.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropo-zoomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse (environ 2 cm), mais il manque la partie inférieure de la statuette pour le confirmer. Détails par incisions (environ 0,5 X 0,1 cm).
Tête de forme rectangulaire, aplatie à l'arrière.
Éléments en bandes en léger relief encadrant le visage jusqu'à la nuque. Sûrement présence d'une coiffe, mais élément très détérioré.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux semble ovale/rectangulaire, avec pupilles concentriques.
Pommettes saillantes.
Nez cassé.
Bouche ovale pas très visible. Présence de babines. Le personnage semble tenir par la gueule un autre personnage anthropomorphe qui pend sur le ventre. Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout/pendant en relief. Surface du motif très détériorée, ce qui ne permet pas de distinguer les éléments de détail. Tête de forme rectangulaire. Élément probablement de chevelure visible. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette). Représentation de côtes en léger relief ? Personnage représenté les deux bras le long du corps. Jambes jointes avec une très légère rainure verticale. Bras et jambes en position légèrement fléchie. Genou très légèrement modelé.
Pas de pagne visible (représenté nu ?).
Oreilles cassées, en léger relief, peut-être décollées.
Mâchoire en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Peut-être présence d'un ornement de cou en léger relief avec les détails ressemblant à des plumes.
Représentation des côtes par 4 incisions curvilignes.
Personnage représenté les deux mains à plat le long des cuisses, les coudes modelés.
5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Pagne visible en léger relief. La forme conservée semble à coupe droite, mais on se situe au niveau de la cassure de la statuette, donc peut-être qu'il y avait aussi des bords tombants mais qui n'ont pas été conservés. Motifs des 2 lignes en zigzag et de triangles incisés sur tout le pourtour du pagne. Romero identifie une ceinture ou *chumpi*.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Peut-être délimitation de la zone de chevelure ou de coiffe par une incision horizontale au niveau de la nuque.
Les 2 éléments en bandes encadrant le visage descendent jusque sur les omoplates (non représentées), puis remontent sur les épaules. A ce niveau, les extrémités ressemblent à des têtes, peut-être de créatures composites simplifiées avec les détails par incisions.
Rainure verticale au niveau de l'arête dorsale.
Très grande disproportion entre les deux personnages représentés.

La détérioration des différentes parties, notamment celle des visages, est-elle due à un acte volontaire ou bien aux conditions de conservation de la statuette ?
Personnage à trait de félin. Le personnage peut être vu en train de dévorer un être humain, mais on peut également imaginer qu'il le porte par la nuque à la manière des félins.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 12/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 29

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 010-MLP / INC 2000

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 233 **Largeur :** 60 **Profondeur :** 28,50

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

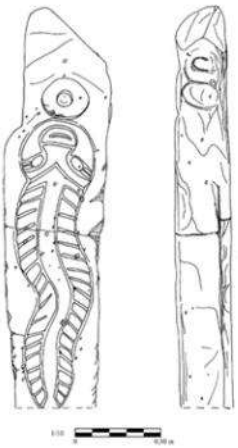
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail du motif en relief du côté gauche

Échelle : 1/10



Ensemble

Lieu d'origine

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.
Originaire de la Pampa Asillo Mocco ("Mocco": genou en quechua ; désigne le monticule associé d'après Onoratio Tacca) ou le Secteur de Huatta (d'après Elias Mujica, communication personnelle à Daniella Gandolfo, *Aproximación metodología al estudio de la litoescultura andina : Caso de la Cuenca Norte del Lago Titicaca*, Daniella Gandolfo Lopez de Romana, 1989, p. 137, n° 68). Trouvé sur les terres de Melicio Qispe, à environ 100 mètres à l'est du monticule (au niveau de la chakja sur la photo 101-0439). En superficie depuis très longtemps, la partie exposée bien détériorée par le temps, la partie avec l'iconographie ayant été face contre terre, bien protégée des intempéries (Onoratio Tacca). Déplacé au musée lithique de Pukara dans les années 1977/78 par Copesco.

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
L'élément a été taillé dans la roche dans le sens de la longueur des strates comme l'indiquent les rainures verticales parallèles visibles sur les côtés.
Il y a des trous très circulaires sur la face avant présentant le motif de "suche". S'agit-il vraiment de trous dus à la porosité de la roche, ou bien avons-nous la présence d'impacts de projectiles (ce qui impliquerait une volonté de détérioration du motif) ?
Vraisemblablement complète, hormis peut-être un fragment de la partie supérieure droite.
Présence d'une encoche.
Les coins sont arrondis et les arêtes vives.
Pas de piédestal (d'après Onoratio Tacca ; partie fichée dans le sol de nos jours).
Dimensions (visibles) : 233 X 60 X 28,50 cm.
Surface bien lissée, mais assez détériorée. Il ne semble pas que la face arrière ait été travaillée.
Travaillée en bas relief (environ 1 cm) sur la face principale, et sur la partie supérieure du côté gauche.

Face avant : Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (2 ondulations minimum) en bas relief (environ 1 cm). Détails par incisions (environ 1,5 X 0,7 cm). Surface plane.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête féline très ronde de face avec sourcils et nez en Y. Yeux ovales. De chaque côté des yeux partent deux bandes rectilignes parallèles.
Joues/pommettes assez rondes peu mises en relief.
Bouche ovale avec l'ouverture par une incision.
Reste du corps ondulant, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles.
Face à la gueule, dans le coin supérieur de l'encoche, un anneau en bas relief, creusé au centre.

Côté gauche : dans la partie supérieure du côté gauche, motif en bas relief très détérioré.
Représentation d'une bande ondulée (2 ondulations minimum), se recourbant sur elle-même.
Il pourrait peut-être s'agir d'une créature simplifiée ou bicéphale s'enroulant sur elle-même, mais la surface est trop détériorée pour permettre une bonne identification.

Cette représentation iconographique sur un support en forme de stèle comporte des traits proches du Pucara (notamment par la représentation du "suche", des écoulements lacrymaux, et des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles), mais également quelques indices d'affiliation Yaya-Mama, principalement par la forme en Y très prononcée de la barre frontale et la forme générale du visage.

Date : 13/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 30

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Qaluyu ?

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 166 **Largeur :** 54 **Profondeur :** 35

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

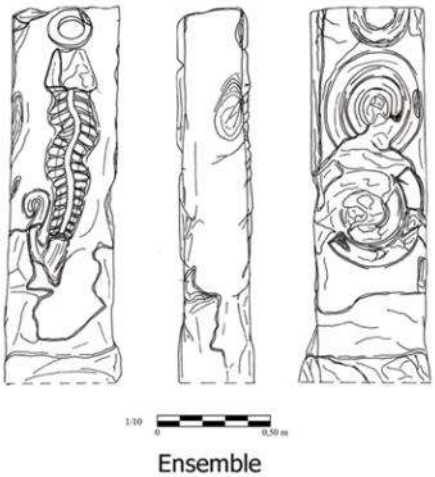
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Présence d'un piédestal trapézoïdal en partie fiché dans le sol, plus large que le reste de la stèle et s'évasant vers la base, très peu profond.
Fragmentée, avec la partie supérieure manquante.
Pas d'encoche conservée.
Les arêtes vives.
Dimensions (visibles) : 166 X 54 X 35 cm.
Surface bien lissée, hauts-reliefs bien conservés, mais surface et détails très détériorés.
Travaillée en bas relief (environ 2,5 cm) sur les deux faces opposées.

Face avant : Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (3 ondulations minimum) en bas relief (environ 2,5 cm). Détails par incisions profondes (environ 2 X 1 cm).
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête de forme trapézoïdale, de face. Aucun détail visible car surface totalement détériorée.
Reste du corps ondulant, s'affinant vers l'extrémité, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par une bande centrale en relief. Extrémité de la queue recourbée sur elle, remontant sur le côté gauche.
Face à la gueule, un anneau en bas relief, creusé au centre.

Face arrière : Élément en bas relief, en ligne ondulante/spirale, enroulé sur lui-même dans la partie inférieure et supérieure. Pourrait représenter un serpent bicéphale enroulé sur lui. Les deux zones centrales, où se trouvent les extrémités du motif qui pourraient correspondre aux têtes de la créatures, sont complètement détériorées.
Au-dessus du motif, un anneau en bas relief, creusé au centre. Il n'en reste que la moitié inférieure du fait de la cassure de la partie supérieure de la stèle.

Que ce soit pour la face avant ou pour la face arrière, à chaque fois la zone de la tête est manquante. Il pourrait peut-être s'agir d'un acte volontaire de détérioration.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette stèle est assimilable. Les motifs ne comportent pas de détails pouvant nous orienter. La représentation du "suche" n'est pas la plus classique dans son traitement. Certains traits sont proches du Pucara (notamment par la représentation du "suche" avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale, et représenté avec un anneau en haut relief face à la gueule), mais également quelques indices d'affiliation Yaya-Mama (par la présence sur l'autre face d'un motif ressemblant à un serpent bicéphale enroulé sur lui-même).

Date : 13/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 31

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 110 **Largeur :** 21 **Profondeur :** 29

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

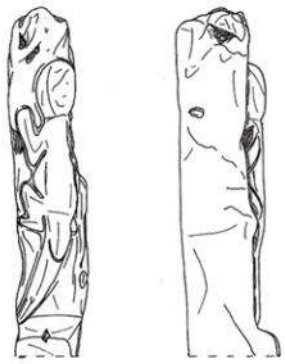
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté de gauche

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En tuf volcanique.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section carrée.
Présence d'un piédestal rectangulaire, en évidence uniquement du côté de la face principale, en partie fiché dans le sol.
Vraisemblablement fragmentée, avec la partie supérieure manquante.
Pas d'encoche conservée.
Les arêtes vives.
Dimensions (visibles) : 110 X 21 X 29 cm.
Surface bien lissée, grossièrement taillée, hauts-reliefs bien conservés, mais surface et détails très détériorés.
Travaillée en bas relief (environ 5 cm) sur une seule face.

Motif principal de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de la stèle en bas relief (environ 5 cm).
Pas de détails visibles du fait de la grande détérioration de la surface de la stèle.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête de forme ovale.
Représentation des pattes avant et arrière. Il se pourrait que la patte avant droite de la créature, ainsi qu'une partie du ventre, soient manquantes de ce côté du fait d'une cassure de la stèle.
Représentation d'une longue queue légèrement courbe, s'affinant vers l'extrémité.
Ce motif ressemble fort, de par sa composition et son attitude, à une représentation d'un animal de type lézard.
Représentation assez naturaliste avec des proportions correctes.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette stèle est assimilable car très peu d'éléments (principalement de détails) ont été préservés de la grande détérioration de la stèle, mais est assez proche par la forme et le traitement des représentations lithiques d'époque Inca.

Date : 13/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 32

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 141 **Largeur :** 35 **Profondeur :** 23

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/10

Ensemble

Côté de droite

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En grès gris.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire. Pas de piédestal visible, mais peut-être enfoui, car fichée dans la terre.
Vraisemblablement complète.
Pas d'encoche visible.
Les coins sont arrondis et les arêtes un peu vives.
Bloc monolithique.
Dimensions (visibles) : 141 X 35 X 23 cm.
Travaillée en bas relief (entre 3 et 1 cm) sur les deux faces opposées.
Surface bien lissée, peut-être même polie, certains bas reliefs bien conservés, mais surface et détails très détériorés, surtout sur la face avant. Les motifs de la face avant continuent sur les côtés. Toutes les faces ont donc été travaillées.

Face avant : Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée dirigée vers le haut de la stèle en bas relief, s'arrêtant juste à la limite supérieure de la stèle. Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Détails du visage en léger relief (environ 1 cm) et par incisions (environ 1 X 0,5 cm).
Tête féline rectangulaire de face avec sourcils et nez en Y. Yeux ovales, avec peut-être un léger creusement au centre (?). De chaque côté des yeux partent deux bandes rectilignes parallèles séparées par une incision.
Nez avec narines représentées.
Joues/pommettes légèrement mises en relief.
Bouche rectangulaire avec l'ouverture par une incision.
Il y a peut-être un appendice buccal conservé juste à droite du visage, rattaché à la bouche, mais l'élément est très peu visible, ce qui le rend incertain.
Oreilles représentées rectangulaires, évidées en leur centre.
La moitié gauche du visage est manquante.
Reste du corps manquant. Vraisemblablement rectiligne de par l'espace disponible. Présence par endroits d'incisions profondes (environ 2 X 1 cm) pouvant représenter les côtes de la créature.
Ces éléments incisés, ainsi que les motifs en bandes d'écoulements lacrymaux, continuent sur la presque totalité des faces latérales de la stèle.

Face arrière : Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (1 ondulation minimum) en bas relief. Motif occupant la totalité de la surface de la face arrière, en bas relief (environ 3 cm).
Détails du visage en léger relief (environ 0,2 cm) et du corps par incisions (environ 0,8 X 0,2 cm).
Tête féline rectangulaire figurée de face avec sourcils et nez en Y. Yeux en anneau ovale, avec peut-être les pupilles concentriques en creux. De chaque côté des yeux partent deux bandes rectilignes parallèles séparées par une incision.
Nez avec narines représentées.
Joues/pommettes légèrement mises en relief.
Bouche vraisemblablement ovale, mais très détériorée.
Oreilles représentées ovales/rectangulaires, évidées en leur centre.
Reste du corps manquant. Vraisemblablement ondulant de par la petite partie conservée au niveau de la tête, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles.
Face à la gueule, une bosse circulaire en bas relief.

Par la présence d'éléments du motifs de la face avant continuant sur les faces latérales, on a l'impression que la stèle est presque une représentation en ronde bosse de cette image de "suche".
Ces représentations iconographiques sur un support en forme de stèle comportent des traits proches du Pucara (notamment par la représentation du "suche", des écoulements lacrymaux, et des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles), mais également quelques indices d'affiliation Yaya-Mama, principalement par la forme en Y très prononcée de la barre frontale et la forme générale du visage.

Date : 14/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 33

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Travertin

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 115 **Largeur :** 28,50 **Profondeur :** 58

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Côté droit

Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.
Romero indique la présence de deux sculptures de puma, l'une trouvée sur la place du village de Pukara, l'autre proche du "Pilastre de la Pluie". Cet élément pourrait peut-être correspondre à l'une de ces indications (*Monografía del Departamento de Puno*, E. Romero, 1928, p. 69-71).

En travertin.
L'élément a été taillé dans la roche dans le sens de la longueur des strates comme l'indique les rainures verticales parallèles visibles sur la face arrière.
Correspondant à la catégorie des statues de par sa grande taille (>1 m) et sa forme parallélépipède rectangle, elle a une section très rectangulaire.
Pas de piédestal visible.
Vraisemblablement complète.
Dimensions : 115 X 28,50 X 58 cm ; Dimensions données par Inojosa : 105 X 50 X 33 cm (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1), 1940,* p. 137, n° 3).
Surface en très mauvais état. Seules les formes sont à peu près visibles. Certains endroits montrent que la surface aurait pu être lissée.
Toutes les faces ont vraisemblablement été travaillées. Seule la partie de la tête est véritablement en ronde bosse. Les côtés, ainsi que la face arrière, sont presque pratiquement plats et très détériorés.

Forme de personnage anthropo-zoomorphe, représenté vraisemblablement assis, en ronde bosse (environ 2,5 cm). La détérioration générale de l'élément ne permet pas d'en voir d'avantage.
Tête de forme rectangulaire, véritablement en ronde bosse, comportant des traits de félin grossièrement visibles.
Oreille gauche en partie conservée, ayant une forme de demi-cercle.
L'orbite des yeux se devine (vraisemblablement avec une forme ovale ou rectangulaire).
Museau en avant par rapport au thorax. Épaule droite légèrement marquée en relief.
Personnage représenté les deux mains posées sur les genoux.
Il se pourrait qu'il tienne quelque chose entre ses mains, comme une tête trophée humaine par exemple.
Léger décrochement de la surface avant au niveau de la zone des genoux.
Les pieds du personnage sont légèrement en avant.
La position laisse supposer que le personnage est représenté assis sur un support.
Face opposée totalement plane correspondant à la zone du dos. Il en va presque de même pour les faces adjacentes.
De ce qu'on peut en voir, il y a une très grande disproportion entre la tête et le reste des parties du corps.

Position typique des *chachapumas* de Tiahuanaco.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette statue est assimilable car très peu d'éléments (principalement de détail) ont été préservés de la grande détérioration de la stèle. La forme et la position générale pourraient plaider en faveur d'une affiliation avec le Pucara.

Date : 15/01/2009 Auteur : François CUYNET N° : 34

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara Lieu d'origine : Pukara

Nom commun : Dite représenter une chèvre (anachronisme). N° inventaire Musée :

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture Encoche : ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 95 Largeur : 33 Profondeur : 87

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Côté droit

3/4 côté gauche

Échelle : 1/10

Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara. Elle est dite représenter une chèvre.

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des statues de par sa grande taille (environ 1 m) et sa forme parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Un petit piédestal visible, de forme grossièrement rectangulaire, la partie supérieure marquée par un petit rebord sur les côtés. S'arrondit dans la partie inférieure, mais cela peut être dû à une détérioration.
Vraisemblablement complète.
Dimensions : 95 X 33 X 87 cm ; Dimensions données par Inojosa : 98 X 94 X 36 cm (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1), 1940,* p. 137, n° 2).
Surface mal conservée, principalement en ce qui concerne la partie supérieure. Seules les formes sont visibles. A plusieurs endroits, sur les côtés, la surface montre qu'elle a été lissée.
Toutes les faces ont vraisemblablement été travaillées. Seule la partie de la tête est véritablement en ronde bosse.

Forme zoomorphe, représentée debout sur un petit piédestal, en ronde bosse. Détails en relief (environ 0,8 cm) et par incisions (environ 0,7 X 0,3 cm).
Tête de forme rectangulaire, aplatie au sommet, avec le museau en avant. La grande détérioration de cette partie de la statue ne permet pas d'en voir d'avantage.
Le reste du corps est représenté en ronde bosse par la forme générale de la statue, et en relief sur les côtés.
Les flancs de l'animal sont représentés en relief sur les côtés.
Animal debout à 4 pattes.
Pattes jointes, séparées à l'avant et à l'arrière par une rainure verticale (environ 3 X 1 cm).
Creux et relief des articulations légèrement modelés. Talons très légèrement modelés.
Pattes légèrement en avant.
Les pattes sont différenciées du reste de la jambe par une incision rectiligne horizontale au niveau de la cheville et sur le pourtour.
Pour les pattes arrière, l'extrémité des orteils est également différenciée par une incision rectiligne verticale.
Surface du dos aplatie, très détériorée.
Au niveau de l'arrière-train, sur le côté droit, un motif de ligne ondulante en spirale est incisé, mais difficile à identifier. Il semble continuer encore un peu le long du dos.
Sur l'épaule droite, peut-être aussi un cercle incisé encore en partie visible.
Pattes différenciées du piédestal juste par une rainure rectiligne horizontale faisant tout le pourtour.

La statue est dite représentée une chèvre, mais il s'agit d'un anachronisme. L'interprétation est difficile du fait du peu d'éléments disponibles. Il peut s'agir d'une représentation de camélidé, mais il manque la représentation plus en détail des sabots ou du pelage. On peut aussi y voir un félin, mais là encore il manque la plupart des éléments d'attribution, comme la queue, les oreilles, la position générale.
L'attribution est difficile, mais la forme, la position générale, et surtout la présence des incisions au niveau des pattes pourraient plaider en faveur d'une affiliation avec le Pucara.

Date : 15/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 35

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 40 **Largeur :** 24 **Profondeur :** 51

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

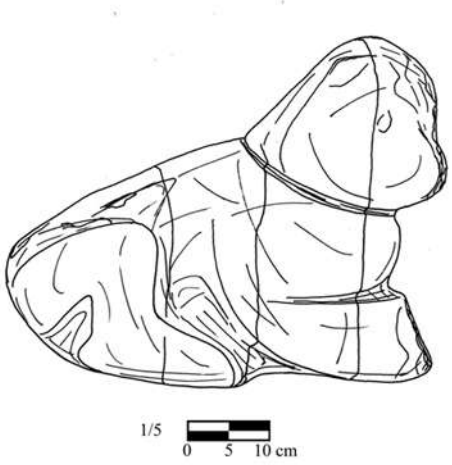
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Côté droit

3/4 côté gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.
Romero indique la présence de deux sculptures de puma, l'une trouvée sur la place du village de Pukara, l'autre proche du "Pilastre de la Pluie". Cet élément pourrait peut-être correspondre à l'une de ces indications (*Monografía del Departamento de Puno*, E. Romero, 1928, p. 69-71).
Élément identifié comme un batracien en mouvement par Franco Inojosa (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1), 1940,* p. 139, n° 14).

En grès rose.
Correspondant à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (<1 m), sa forme est pyramidale, elle a une section rectangulaire.
La forme pyramidale est due à la position de l'animal représenté dans la statuette.
Pas de piédestal.
Fragmentée dans la partie supérieure de la face avant.
Dimensions : 40 X 24 X 51 cm ; Dimensions données par Inojosa : 39 X 59 X 26 cm.
Surface très mal conservée, principalement en ce qui concerne la partie supérieure. Seules les formes sont visibles. A plusieurs endroits la surface montre qu'elle a été lissée.
Toutes les faces ont vraisemblablement été travaillées.

Forme zoomorphe, représentée accroupie/couchée en ronde bosse. Détails en relief (environ 0,8 cm).
La grande détérioration de cette partie de la statue ne permet pas d'en voir d'avantage.
Tête avec l'arrière aplati, le museau en avant mais cassé.
La tête est différenciée du reste du corps par une rainure horizontale faisant tout le tour de la zone du cou.
Le reste du corps est représenté en ronde bosse et en relief sur les côtés.
Les flancs de l'animal sont représentés sur les côtés.
Animal accroupi à 4 pattes, les pattes arrière figurées en relief, ramenées au niveau des flancs.
Pattes avant jointes.
Creux et relief des articulations légèrement modelés, en angle droit. Talons très légèrement modelés.
Pattes en avant.
Surface du dos légèrement arrondie.
L'arrière-train retombe sur les pattes arrières.

La position de la créature laisse supposer qu'il peut s'agir d'une représentation féline.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette statuette est assimilable car très peu d'éléments (principalement de détails) ont été préservés de la grande détérioration de la statuette. Peut-être lié au Pucara.

Date : 16/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 36

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Qaluyu

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 172 **Largeur :** 42 **Profondeur :** 22

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

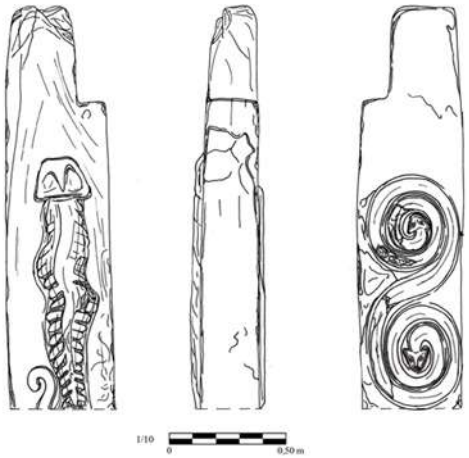
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.
Aurait été trouvé à Kala Uyu (Qaluyu) d'après L. Valcarcel (*Litoesculturas y ceramica de Pukara, Revista del Museo Nacional n° IV (1),* 1935, p. 28, fig. 6).

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Fragmentée, avec la partie inférieure manquante.
Très grande encoche visible.
Les coins sont à angle droit et les arêtes vives.
Dimensions (visibles) : 172 X 42 X 22 cm ; Dimensions données par Valcarcel : 175 X 45 X 21 cm.
Surface lissée, hauts-reliefs bien conservés, mais surface et détails détériorés.
Travaillée en bas relief (entre 2 et 4 cm) sur les deux faces opposées.

Face avant : Motif de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (3 ondulations minimum) en bas relief (environ 4 cm). Détails par incisions profondes (environ 1 X 0,5 cm).
Surface assez détériorée, principalement au niveau de la tête.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête de forme trapézoïdale de face. Détails difficilement visibles. On devine la localisation de l'espace nasal et des yeux, sans pour autant distinguer clairement leur forme.
Reste du corps ondulant, s'affinant vers l'extrémité, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par une bande centrale en relief. Extrémité de la queue recourbée sur elle, remontant sur le côté gauche.

Face arrière : Motif de créature zoomorphe composite simplifiée en ligne ondulante/spirale, enroulée sur elle-même dans la partie inférieure et supérieure.
En bas relief (environ 2 cm), détail par incisions (environ 0,5 X 0,2 cm).
Représente un serpent bicéphale enroulé sur lui, avec les têtes localisées au centre de chaque spirale.
Tête de forme triangulaire (en pointe de flèche), de face. Détails difficilement visibles. Sourcils et nez peut-être en forme de Y. Yeux de forme ovale par incision.
Bouche probablement ovale, mais très détériorée.
La tête du haut est orientée vers la partie supérieure de la stèle, celle du bas vers la partie inférieure.
Têtes semblables à celles des enregistrements n° 45, 122 et 194.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette stèle est assimilable. Les motifs ne comportent pas de détails pouvant nous orienter. La représentation du "suche" n'est pas la plus classique dans son traitement. Certains traits sont proches du Pucara (notamment par la représentation du "suche" avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale sur une stèle à encoche), mais semble aussi montrer un lien fort avec le Yaya-Mama (par la présence sur l'autre face d'un motif de serpent bicéphale enroulé sur lui-même avec la tête triangulaire, les yeux ovales et les sourcils en Y).

Date : 16/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 37

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 92,50 **Largeur :** 37,50 **Profondeur :** 15

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/10

Ensemble

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.
Collecté par Franco Inojosa (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 139, n° 20).

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des stèles, mais avec une petite taille totale estimée, avec une forme très parallélépipède rectangle. Elle a une section rectangulaire.
Pas de piédestal visible.
Fragmentée semble-t-il dans la partie inférieure et peut-être supérieure.
Pas d'encoche visible. Il est possible que l'encoche soit manquante car la partie du sommet de la stèle semble avoir plus détériorée.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Dimensions : 92,5 X 37,5 X 15 cm ; Dimensions données par Inojosa : 111 X 38 X 25 cm.
Travaillée en bas relief (entre 2,5 et 4,5 cm) sur les deux faces opposées.
Surface lissée, peut-être polie sur le motif de la face arrière, bas reliefs bien conservés, surface et détails assez détériorés.

Face avant : Motif principal de créature zoomorphe composite complexe, représentée ondulante vers le haut de la stèle (3 ondulations minimum) en bas relief (environ 4,5 cm). Détails par incisions (environ 1 X 0,6 cm). Surface plane.
Surface assez détériorée, principalement au niveau de la tête.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant, jusqu'au niveau de l'extrémité supérieure de la stèle.
Tête féline rectangulaire de face, mais surface très détériorée. Avec sourcils et nez en Y. Yeux probablement ovales. De chaque côté des yeux partent deux bandes rectilignes parallèles.
Joues/pommettes bien mises en relief.
Bouche ovale avec l'ouverture par une rainure horizontale.
Présence d'oreilles en demi-cercle, évidées au centre (environ 0,6 cm) au niveau de la nuque, contenues dans la partie du corps.
Reste du corps ondulant, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles.

Face arrière : Motif de créature zoomorphe (composite ?) complexe, représentée en position debout/de marche, orientée vers le bas de la stèle en bas relief (environ 2,5 cm). Détails par incisions (environ 1 X 0,2 cm). Surface plane.
Surface assez détériorée, principalement au niveau de la tête.
Motif occupant la totalité de la surface de la face arrière.
Tête de forme trapézoïdale de face, avec une mâchoire très prononcée. Aucun détail visible, surface lisse.
On devine la présence d'une oreille en forme de demi-cercle au niveau de la limite inférieure de la stèle.
Reste du corps de profil.
Représentation de 4 pattes séparées, dont les extrémités sont divisées par une incision, leur donnant la forme de sabots. Les zones des articulations sont notées par un décrochement de la forme des pattes.
On note la présence de 4 lignes incisées diagonales sur le flanc au niveau des côtes.
Présence d'une longue queue enroulée sur elle-même en spirale, ressemblant à une queue de singe.
La tête de cette créature zoomorphe est fortement disproportionnée par rapport au reste du corps.
Ce motif se rapproche beaucoup de celui de la stèle d'Asillo conservée au Museo Inka de Cusco (enregistrement n° 125).

Bien que les têtes de chacune des créatures soient sur des faces opposées et aux deux extrémités de la stèle, elles sont toutes les deux assez détériorées. Il pourrait peut-être s'agir d'un acte volontaire ?
Comme le note Inojosa, les deux créatures sont orientées dans le sens opposé l'une à l'autre.
L'attribution est difficile, mais les indices présents dans le motif du "suche" pourraient plaider en faveur d'une affiliation avec le Pucara.

Date : 18/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 38

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 42 **Largeur :** 138 **Profondeur :** 70

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max : 11

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Échelle :

Description :

Élément présent dans le patio extérieur du Musée de Pukara.

En tuf volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire.
Très grande taille, probablement utilisé comme un élément d'architecture.
La partie interne est en forme de cuve rectangulaire, avec deux trous dans la paroi arrière.
Ces trous se rétrécissent en direction de la surface externe (diam max : 11 cm ; diam min : 7 cm).
Dimensions : 42 X 138 X 70 cm.
Semble complet avec la surface intacte lissée.

La forme très rectangulaire de l'objet ressemble à celle d'un autel. Mais la présence des trous dans la paroi arrière pourrait laisser envisager une utilisation rituelle avec des ablutions liturgiques. Pouvait aussi servir comme élément de bassin.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 18/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 39

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 146-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 25,50 **Largeur :** 35,50 **Profondeur :** 10

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

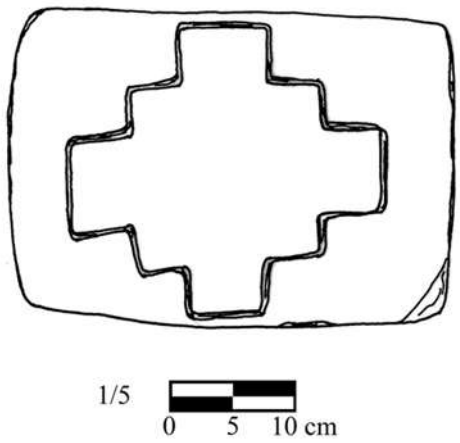
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Pukara. Accolé au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière.

En tuf volcanique.
La roche semble légèrement rubéfiée, principalement au niveau du motif en haut relief, d'où la couleur rosée ?
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire.
Très petite taille correspondant vraisemblablement à un élément d'architecture.
Élément rectangulaire complet.
Dimensions : 25,50 X 35,50 X 10 cm.
Travaillée en léger bas relief (environ 0,2 cm) sur la face principale.
Surface bien lissée, hauts-reliefs bien conservés.

Motif principal de forme géométrique occupant toute la surface de la face avant.
Motif de croix andine (*chacana*) en forme d'escalier à 3 marches.

La face arrière est totalement lisse, ainsi que les côtés.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte. Peut-être lié au Tiahuanaco (par comparaison avec d'autres exemples connus de motifs provenant de ce site).

Date : 19/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 40

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 066-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 42 **Largeur :** 16,50 **Profondeur :** 19

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

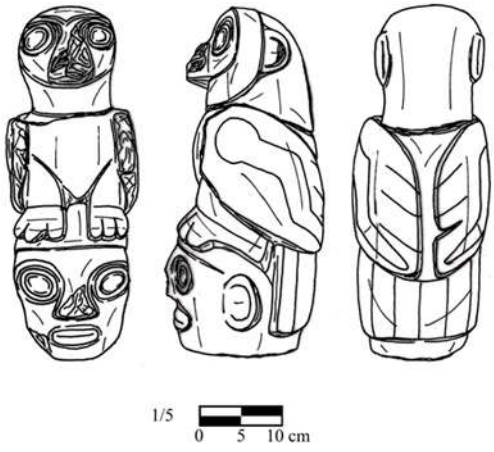
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Face arrière

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara. Accolé au mur, ce qui rend difficile l'analyse de la face arrière. Correspond au n° 25 évoqué par Franco Inojosa, découvert lors de la Mission Kidder dans le Temple central en 1939 (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 140, n° 25).

En basalte.
Correspondant à la catégorie des statuettes de par sa petite taille totale estimée (<1 m), elle a une forme parallélépipède à section circulaire, en ronde bosse (environ 0,3 cm).
Fragment de la partie supérieure d'une statuette.
Dimensions : 42 X 16,50 X 19 cm ; Dimensions données par Inojosa : 31 X 15 X 20 cm (tête du rapace manquante).
Surface lissée, peut-être polie, semble presque intacte.
Toutes les faces ont été travaillées.

Motif principal : Élément correspondant à la tête d'un personnage anthropomorphe , en ronde bosse. Détails en léger haut relief (environ 0,3 cm) et par incisions (environ 0,4 X 0,1 cm).
Tête de forme rectangulaire, aplatie à l'arrière.
Chevelure en 6 bandes rectilignes verticales parallèles par incisions à l'arrière de la tête.
Motif d'oiseau en ronde bosse posé sur le sommet de la tête.
Présence d'une bande (cheveux ?) au niveau du front s'arrêtant en haut des oreilles.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est en anneau ovale/rectangulaire, avec pupilles concentriques en très léger bas relief.
Pommettes figurées.
Nez cassé volumineux en haut relief.
Bouche rectangulaire avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision.
Oreilles collées en très léger haut relief, avec détail central en forme de E par incisions.
Zone de cassure juste sous la mandibule.
Dans l'inventaire de Gandoflo, les deux parties fragmentées sont encore séparées et enregistrées à part.

Élément correspondant à la tête d'un personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,3 cm) et par incisions (environ 0,4 X 0,1 cm).
Tête de forme rectangulaire, aplatie à l'arrière.
Chevelure en 6 bandes rectilignes verticales parallèles par incisions à l'arrière de la tête.
Motif d'oiseau en ronde bosse posé sur le sommet de la tête.
Présence d'une bande (cheveux ?) au niveau du front s'arrêtant en haut des oreilles.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est en anneau ovale/rectangulaire, avec pupilles concentriques en très léger relief.
Pommettes figurées.
Nez cassé volumineux en relief.
Bouche rectangulaire avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision.
Oreilles collées en très léger relief, avec détail central en forme de E par incisions.
Zone de cassure juste sous la mandibule.
Forme zoomorphe de rapace, représenté debout sur la tête du personnage, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,3 cm) et par incisions (environ 0,4 X 0,1 cm).
Tête de forme ronde.
Élément de sourcils en forme de Y en léger relief entourant le visage jusque sous le bec au niveau du cou.
La forme des yeux est en anneau ovale/rectangulaire, avec pupilles concentriques en très léger relief.
Bec cassé volumineux en relief. Vraisemblablement de forme crochue, avec l'ouverture par une grande rainure.
Oreilles en demi-cercle collées en relief avec détail central en forme de E par incisions.
Bec en avant par rapport au thorax. "Épaules" bien marquées, séparées de la tête par un cou net (cassure à cet endroit).
Oiseau représenté les deux ailes le long du corps. L'extrémité comporte 3 incisions rectilignes parallèles représentant 4 plumes.

Tout le long de l'aile, un motif incisé composé d'une partie avant circulaire se prolongeant par deux lignes ondulantes parallèles en zigzag se réunissant à l'extrémité de l'aile. Une incision transversale différencie l'extrémité de ce motif. Le motif incisé des ailes se retrouve souvent dans l'iconographie des céramiques Pucara ayant un attribut aérien.
Pattes figurées directement sous les ailes, séparées par une grande rainure centrale.
Serres en avant avec 3 griffes, légèrement crochues.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Queue directement figurée sous les ailes, différenciée des ailes par une petite incision horizontale. 6 grandes plumes rectilignes créées par des incisions verticales parallèles (environ 0,25 X 0,1 cm).
La queue descend sur l'arrière de la tête humaine de manière à figurer la chevelure.

La forme des yeux et de la tête très ronde, avec ce grand élément qui l'entoure, donnent au motif de rapace l'apparence d'un hibou ou d'une chouette.
Cette association entre un motif anthropomorphe et un rapace est exceptionnelle.
Élément très proche par son traitement et sa forme des statuettes d'oiseaux Pucara des enregistrements n° 152, 157, 187 et 231.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 20/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 41

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 030-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Péridotite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 46 **Largeur :** 17 **Profondeur :** 16,50

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

« Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 12 (4),* fig. 4

Échelle : 1/5

Ensemble

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara.
Correspond au n° 24 évoqué par Franco Inojosa, découvert lors de la Mission Kidder en 1939 dans la cour excavée du Temple central (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 140, n° 24).
Selon S. Chávez (*The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, Ph. D., 1992, p. 82-83), cet élément vient d'une strate de remplissage inférieure de terre grise donnant un niveau archéologique fiable.

En péridotite volcanique.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse (environ 0,9 cm), avec une grande rainure horizontale aux 2/3 faisant tout le tour de l'objet. Les angles et les arêtes sont arrondis.
La forme semble s'affiner à l'extrémité supérieure et se terminer par une surface plane.
Forme non identifiée.
Semble fragmenté avec la partie inférieure manquante.
Dimensions : 46 X 17 X 16,50 cm ; Dimensions données par Inojosa : 48 cm de haut.
Surface totalement lissée, extrêmement bien polie, intacte.

La fonction et la forme de ce type d'objet sont indéterminées.
Sa très grande taille et sa forte densité écartent l'idée qu'il s'agit d'un objet utilitaire.
Un type de forme identique se trouve dans la collection privée de Pucara (voir enregistrement n° 200, semblable n° 198), à Arapa (n° 210), à Taraco (enregistrements n° 64 et 66), et a été noté à une plus grande échelle aux alentours de Cancha-cancha Asiruni (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, fig. 4).
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 20/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 42

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 14 ?-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Gabbro volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 36,50 **Largeur :** 26,50 **Profondeur :** 4,50

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

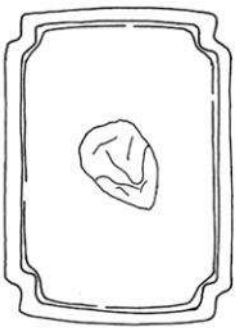
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

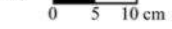
Illustrations :

Face avant

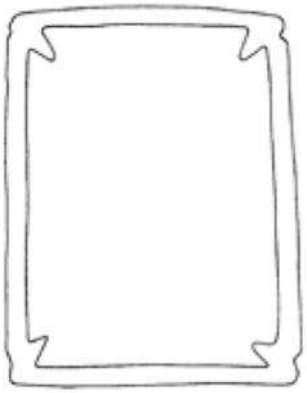
« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 10a

Échelle : 1/5





Ensemble



10b

« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 10b

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara.

En gabbro volcanique.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire, avec la partie centrale plane en léger bas relief (environ 0,45 cm) délimitée par une bordure.
La forme est rectangulaire, mais de petites encoches sur les tranches lui donnent une forme de croix andine (*chacana*). Les angles et les arêtes sont arrondis.
Correspond à la partie dormante d'une meule ?
Complète.
Dimensions : 36,50 X 26,50 X 4,50 cm.
Surface totalement lissée, extrêmement bien polie, intacte.
La face opposée est identique, mais avec une surface moins bien conservée.

La partie centrale de la surface montre des traces d'usure liée à l'utilisation de cet objet.
Correspond à la partie dormante d'une meule.
Le même type de forme a été noté aux alentours de Chiripa (*Ñawpa Pacha n° 13,* Chávez & Mohr-Chávez, fig. 10a et b), mais sous une forme bien plus complexe.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte, ma la forme se rapproche d'exemple connus Yaya-Mama.

Date : 20/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 43

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 072-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Gabbro volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 29 **Largeur :** 27 **Profondeur :** 8,50

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

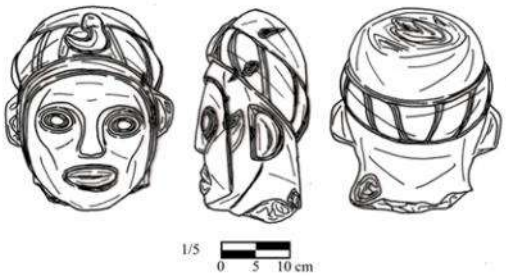
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 28

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara.

En gabbro volcanique.
Correspondant à la catégorie des statuettes de par sa petite taille totale estimée (<1 m), elle a une forme parallélépipède à section rectangle, en ronde bosse (environ 0,5 cm).
Fragment de la partie supérieure d'une statuette.
Dimensions : 29 X 27 X 8,50 cm.
Surface lissée, parfaitement polie, intacte.
Toutes les faces ont été travaillées.

Élément correspondant à la tête d'un personnage anthropomorphe , en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,5 cm) et par incisions (environ 0,6 X 0,3 cm).
Tête de forme rectangulaire, très aplatie à l'arrière.
Coiffe avec un turban faisant le tour du crâne, avec des motifs de droites parallèles diagonales par incision et un motif de créature composite simplifiée au centre du turban en relief. Motif de créature zoomorphe composite simplifiée au centre du turban de la coiffe du personnage, représentée vers le haut en bas relief. Il est difficile de voir exactement de quel type de créature il s'agit. Détails par incisions. Surface assez détériorée, et très petite taille, donc peu d'éléments de détail. Tête ovale de face, mais surface très détériorée. Peut-être présence d'oreilles en demi-cercle en léger relief. Peut-être bouche ovale avec l'ouverture par une incision horizontale. Queue recourbée sur elle-même, remontant vers la tête du côté gauche. Le même type de représentation a été trouvé sur un fragment de céramique à Chiripa (*Ñawpa Pacha n° 13,* Chávez & Mohr-Chávez, fig. 28) et sur la face arrière d'une stèle de Taraco (enregistrement n° 73).
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est ovale en amande, en léger relief, avec les pupilles concentriques par incision.
Pommettes saillantes.
Nez assez fin intact en relief.
Bouche ovale pulpeuse en relief, avec l'ouverture par une incision.
Oreilles décollées en relief, avec l'intérieur en creux.
Zone de cassure juste sous la mandibule, au niveau de la nuque.

Il semblait au premier abord que cet élément pouvait recoller avec la statuette n° 8 (dimensions concordantes, type de roche semblable, parties complémentaires), mais après vérification directe, il s'avère que non (roches distinctes et zones de cassures non concordantes).
La tête est très similaire à celles des enregistrements n° 96, 116, 167, 172, 207, 208, 213, 219 et 267.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette tête est assimilable. Certains traits sont proches du Pucara (notamment par la représentation d'un "suche" au centre du turban avec des lignes incisées de chaque côté, ainsi que la présence d'éléments encadrant le visage), mais évoque également le Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales et des sourcils en Y).

Date : 20/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 44

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 102-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Ignimbrite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 13,50 **Largeur :** 8 **Profondeur :** 6

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

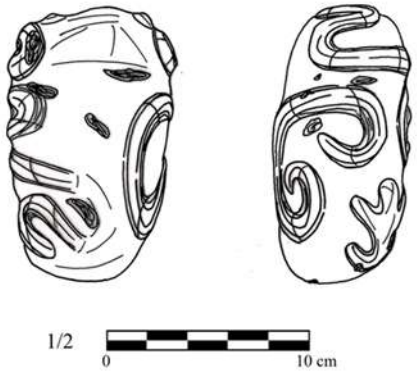
Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/2

Face avant, côté gauche, et partie supérieure



Face arrière et côté droit

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara.

En ignimbrite volcanique.
La forme naturelle de la roche semble avoir été conservée afin de servir de support aux motifs.
Élément de forme naturelle pyramidale à section rectangulaire, détails en léger bas relief (environ 0,3 cm).
Les angles et les arêtes sont arrondis.
Complète.
Très petite taille.
Sans piédestal.
Dimensions : 13,50 X 8 X 6 cm.
Surface lissée.
Toutes les faces ont été travaillées, sur le sommet également.

Motif principal de visage de personnage anthropomorphe sur la face avant. Représenté le visage de face au centre de l'objet, en relief (environ 0,3 cm).
Motif occupant une grande partie de la surface de la face avant.
Le visage anthropomorphe est très simplifié, sans détails. Tête en demi-cercle avec sourcils et nez en T en haut relief. Yeux circulaires en relief.
Bouche ovale en léger relief avec l'ouverture par une incision.
Il est possible qu'un élément de coiffe soit figuré au-dessus du visage par une bande horizontale en relief, continuant sur les faces adjacentes, et remontant sur le sommet de l'objet en se recourbant en forme de S.
Sur les faces latérales de l'objet, on retrouve ce type de bandes en relief recourbées sur elles-mêmes, et continuant sur une partie de la face arrière. Pour le motif en bande ondulante du côté de droite, on a l'impression que les extrémités de la bande sont de forme triangulaire. Il pourrait peut-être s'agir de représentations très stylisées de créatures composites simplifiées ou de créatures bicéphales.
Dans les deux coins de la partie inférieure de la face avant, sous le visage anthropomorphe et les éléments en bande ondulant, on a la représentation de deux motifs zoomorphes identiques en bas relief. Ces motifs continuent en partie sur les faces adjacentes.
Les créatures sont de face, tournées vers le haut de l'objet.
Aucun détail visible.
On note la représentation des pattes avant et arrière, toutes orientées vers le haut, un peu dans une posture de batracien.
Ces motifs ressemblent à ceux de batraciens de par leur position, mais il faut noter que les parties du corps sont assez menues.

Semblable aux éléments de la Municipalité d'Arapa (enregistrements n° 217 et 250), à l'enregistrement r ° 252, et le visage se rapproche de ceux des enregistrements n° 119, 146, 222 et 238.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette tête est assimilable, mais l'affiliation semble forte avec le Yaya-Mama (par la présence des yeux circulaires et de la sorte de batracien principalement).

Date : 21/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 45

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 140-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 6 **Largeur :** 16,50 **Profondeur :** 9

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

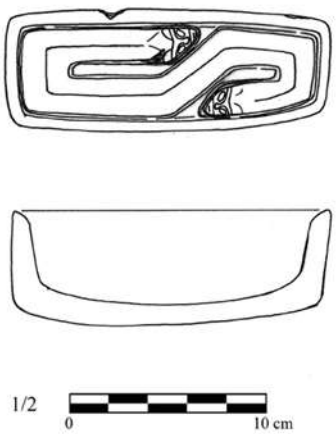
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

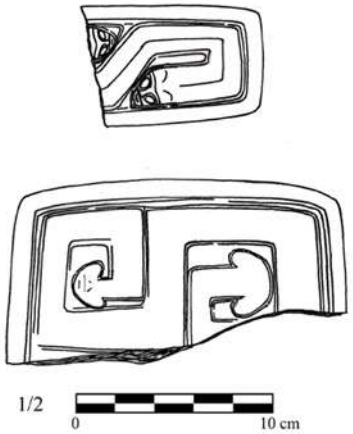
Face avant

Base

Échelle : 1/2



Face avant et coupe



Côté de gauche et base

Description :

Élément présent dans le Musée de Pukara.

En basalte.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire.
Les angles sont à angle droit et les arêtes sont arrondies.
La forme est rectangulaire, avec les parois verticales (épaisseur : environ 1,1 cm) et le fond légèrement concave.
Correspond à un objet utilitaire de type récipient/mortier.
Fragmenté à la moitié.
Dimensions : 6 X 16,50 X 9 cm.
Surface totalement lissée, extrêmement bien polie, en assez bon état.
Le fond de l'objet est légèrement plus érodé.
Bord de la lèvre biseauté vers l'intérieur.
Motifs délimités sur chaque face par une bordure.
Les 4 surfaces extérieures des parois sont travaillées, ainsi que la surface de la base.
Les surfaces indiquées sont travaillées en léger relief écrasé, bien visibles principalement en lumière rasante du fait de la détérioration de la surface.

Motif zoomorphe composite simplifié. Représentés sur la totalité des surface extérieures des parois en léger relief écrasé (environ 0,2 cm) et par incisions.
Créatures bicéphales, avec des têtes triangulaires, sourcils en Y et de grands yeux ovales, un nez fin, une bouche rectangulaire avec l'ouverture par incision horizontale. Peut-être des oreilles légèrement arrondies.
Les formes du corps en escaliers sont symétriques d'après un point de symétrie localisé au centre de la surface de la paroi où se trouve le motif. Créatures enroulées sur elles-mêmes, avec des courbes à angle droit.
Chaque motif comporte une ligne centrale incisée (environ 0,2 X 0,1 cm) représentant l'arête dorsale parcourant le motif dans sa longueur.
Même type de motif à la base.
Toutes les surfaces internes des parois et le fond du récipient sont laissés vides de tout motif.
Il est étonnant que la surface de la base ait été aussi travaillée de motifs car ils ne sont pas visibles une fois l'objet posé.

La forme de l'objet et le fond concave orientent l'utilisation de l'objet comme récipient, vraisemblablement à liquide, plutôt que comme mortier, sûrement de forme rectangulaire de 16,50 X 18 cm.
Les têtes des créatures sont du même type que celles du motif en spirale de la stèle de l'enregistrement n° 36 et des enregistrements n° 122 et 194.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.
Les indices (principalement l'iconographie) laissent penser que cet objet se rattache au Pucara.

Date : 22/01/2009 Auteur : François CUYNET N° : 46

Lieu de conservation : Site de Pukara Lieu d'origine : Pukara

Nom commun : N° inventaire Musée :

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture Encoche : ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 371 Largeur : 90 Profondeur : 33

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

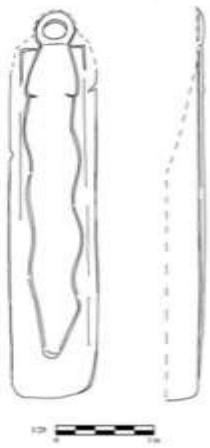
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail de la partie supérieure

Échelle : 1/20



Ensemble

Description :

Élément présent sur le site de Pukara, encore en place.
Couché, encore en partie engagé dans le sol.
Localisation : S 15° 02.751' - W 070° 22.299'.
Localisé à l'intérieur d'une cours excavée encore visible par un léger renfoncement, dans la Pampa de Pukara, au pied de l'escalier monumental du Qalasaya.
Vraisemblablement présentée débout à l'époque Pucara. D'après la position qu'elle a de nos jours, la face visible devait sûrement être orientée face au Qalasaya.
Elle a probablement été basculée à une période postérieure.
La partie en creux de l'anneau est utilisée actuellement pour y placer des offrandes, lors de rituels vraisemblablement.
Avant, juste une petite partie de la base était visible en surface, sans aucun élément d'iconographie visible. Vers 1985, l'INC a dégagé le reste et a découvert le motif de suche. A partir de ce moment, la population a commencé à faire des offrandes (Onoratio Tacca).

En grès clair.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Les coins sont à angle droit et les arêtes vives.
Bloc monolithique. Taille et poids véritablement considérables.
Vraisemblablement complète. La partie supérieure où pourrait se trouver l'encoche est encore enfouie.
Pas d'encoche directement visible (peut-être à droite).
Pas de piédestal. Peut-être que la partie inférieure (environ les 30 derniers centimètres) servait à ficher la stèle dans le sol. Ou bien elle était juste posée sur le sol et tenait par son propre poids, car la base est très plate, et le motif en bas relief semble descendre presque jusqu'à la limite inférieure.
Dimensions (visibles) : 371 X 90 X 33 cm.
Travaillée en bas relief (environ 6 cm) sur la face avant, avec une bordure de délimitation (environ 2 cm) encore visible dans la partie supérieure.
Surface lissée, mais très détériorée. Seuls les reliefs sont encore bien visibles. Seule la face avant est visible car la stèle est couchée sur le sol.

Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (6 ondulations minimum), en bas relief (environ 6 cm). Surface plane.
L'une des rares représentations complètes.
Un grande nombre d'ondulations.
Pas de détail visible car surface très détériorée.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant, contenu par une bordure de délimitation (environ 2 cm) encore bien visible dans la partie supérieure et se devinant sur le reste de la surface.
Tête un peu trapézoïdale de face, mordant un peu sur la zone de bordure supérieure.
Présence d'oreilles en demi-cercle.
Reste du corps ondulant.
Face à la gueule, hors du cadre, sur la zone de bordure, un anneau en bas relief, creusé au centre.

Face arrière non visible car prise dans la terre.

Cette représentation iconographique sur un support en forme de stèle laisse penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 23/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 47

Lieu de conservation : Site de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 184 **Largeur :** 62 **Profondeur :** 20

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

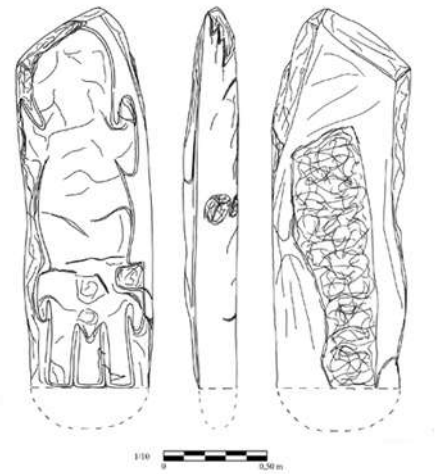
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément présent sur le site de Pukara, à l'est dans la Pampa, encore en place.
Dressé, la partie inférieure en partie engagée dans le sol.
Localisation : S 15° 02.732' - W 070° 22.267'
Localisé en face du Qalasaya, près d'un mur de terrasse bordant l'accès au Qalasaya.
Originairement, couché horizontalement sur le sol, orienté est-ouest, la face arrière exposée aux intempéries (d'où sa grande détérioration et la meilleure conservation de la face enterrée). Dégagé et dressé par l'INC dans les années 1985, à peu près en même temps que le dégagement de l'enregistrement n° 46 (Onoratio Tacca).

En grès rose.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Les arêtes sont arrondies.
Vraisemblablement fragmentée dans la partie supérieure et peut-être le coin latéral gauche de la face principale.
Pas d'encoches visibles, mais peut-être absentes à cause de la détérioration.
Pas de piédestal visible. Fichée dans le sol. De forme arrondie (Onoratio Tacca).
Dimensions (visibles) : 184 X 62 X 20 cm.
Travaillée en bas relief (entre 2,5 et 3 cm) sur la face avant.
Surface lissée, mais extrêmement détériorée. Seuls les reliefs sont encore visibles. La face arrière est trop détériorée pour distinguer si elle a été travaillée avec un motif. Vraisemblablement que les deux faces opposées étaient travaillées.

Motif principal de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de la stèle en bas relief (environ 2,5/3 cm).
Pas de détail visible du fait de la grande détérioration de la surface de la stèle. Surface plane.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête volumineuse de face de forme ovale.
Représentation des pattes avant et arrière. Il se pourrait que la patte avant gauche de la créature soit manquante du fait d'une cassure de la stèle de ce côté.
Représentation d'une queue en éventail, avec des détails par 2 importantes incisions rectilignes divergentes ressemblant à 3 plumes.
Disproportion entre les membres et le reste du corps, surtout la tête.

La position et le corps ressemblent à ceux d'un lézard, mais l'élément de queue de "plumes" complique l'identification (bien que rien ne nous prouve qu'il s'agit bien de plumes).
On pourrait aussi peut-être y voir un batracien, de type grenouille ou crapaud au cours d'une de ses métamorphoses corporelles (d'où la présence d'une queue), mais très difficile à vérifier.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.
Les indices (principalement la position et la forme de la créature) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara.

Date : 23/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 48

Lieu de conservation : Site de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 53 **Largeur :** 51 **Profondeur :** 14

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Échelle :

Description :

Élément présent sur le site de Pukara, encore en place, à l'est dans la Pampa. Encore dressé, en partie engagé dans le sol, semblant correspondre à la partie supérieure d'une stèle à encoche.
Localisation : S 15° 02.676' - W 070° 22.220'
Localisé dans la Pampa, en face du Qalasaya, dans un chemin longeant le monticule situé directement au sud du village de Pukara (Monticule 5 de A. Kidder II, *Preliminary Notes on the Archaeology of Pucara, Puno, Peru*, 1939 (1942), p. 341–346).
La forme à encoche de cet élément semble correspondre à une stèle Pucara. Il semble cependant étrange, si c'est bien le cas, qu'il n'ait pas été dégagé à la suite des travaux archéologiques sur le site alors qu'il est clairement visible.

En grès gris.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Les angles et les arêtes sont arrondis.
Correspondant vraisemblablement à la partie supérieure d'une stèle.
Présence d'une encoche.
Pas de piédestal visible. Fichée dans le sol.
Dimensions (visibles) : 53 X 51 X 14 cm.
Surface totalement détériorée.
Aucun motif ou relief visible.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.

Date : 23/01/2009 Auteur : François CUYNET N° : 49

Lieu de conservation : Site de Pukara Lieu d'origine : Pukara

Nom commun : N° inventaire Musée :

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture Encoche : ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 75 Largeur : 68 Profondeur : 28,50

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

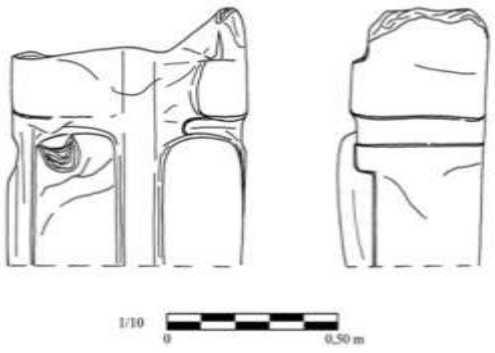
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 côté droit

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément présent sur le site de Pukara, en place sur la structure monumentale du Qalasaya, encore dressé, la partie inférieure en partie engagée dans le sol.
Localisation : S 15° 02.748' - W 070° 22.320'
Localisé sur la première plate-forme du Qalasaya, à environ 7 mètres à droite de l'escalier central.
Trouvé à cet endroit, debout, en partie enfoncé dans le sol de la terrasse avant que Copesco ne fasse les restaurations (E. Mujica, « Excavaciones en Pucara », *Arqueología Peruana,* 1979, p. 193 ; communication personnelle d'Onoratio Tacca).

En grès gris.
Correspondant vraisemblablement à la catégorie des statues de par sa grande taille totale estimée (>1 m), elle a une forme très parallélépipède, ainsi qu'une section rectangulaire, en ronde bosse (max. 5 cm).
Fragmentée, avec toute la partie supérieure manquante.
Pas de piédestal visible, mais base profondément enfouie dans le sol.
Dimensions (visibles) : 75 X 68 X 28,50 cm.
Surface extrêmement bien lissée, peut-être polie, détériorée. Le côté de droite est cependant bien conservé.
Seules 3 faces ont été travaillées. La face arrière est parfaitement plate et lisse, ce qui concorde avec un usage de l'objet accolé au mur de paroi de la seconde plate-forme supérieure.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté assis sur un support. Détails en relief (max. 5 cm).
Personnage représenté les deux mains au centre au niveau du ventre, les coudes reposant sur les cuisses.
Coudes à angle droit.
Mains non visibles car partie centrale endommagée.
Pas de pagne visible.
Support représenté en relief, de forme très rectangulaire, avec des arêtes vives et des angles droits. La partie supérieure dépasse au niveau de la cuisse.
Il ne semble pas que le pagne soit figuré, à moins que ce que l'on identifie comme le support sur lequel s'assied le personnage soit en réalité le pagne, mais très peu probable.
Jambes jointes séparées par une importante rainure verticale.
Genoux modelés.
Pas de pieds directement visibles (cassés ou bien enfouis ?).
Face opposée parfaitement plane correspondant à la zone du dos, sans aucun détail ou relief représenté.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.
Les indices (principalement la position et la forme de la statue) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara.

Date : 23/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 50

Lieu de conservation : Site de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ◉ oui ○ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 237,50 **Largeur :** 72 **Profondeur :** 24

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

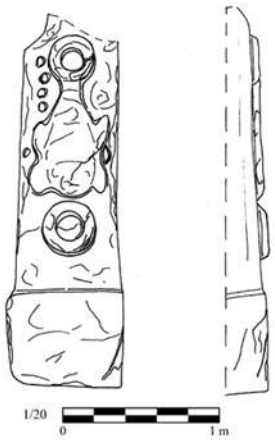
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail du motif

Échelle : 1/20



Ensemble

Description :

Élément encore en place sur le Cerro du Puca Orqo, au Nord de la structure du Qalasaya. Couché, orienté est-ouest, en partie recouvert par un tas de pierres dans la partie supérieure correspondant à l'encoche.
Localisation : S 15° 02.483' - W 070° 22.423'.
Localisé sur la première plate-forme d'une structure se trouvant au sommet du Puca Orqo, à environ 3 mètres plus à l'ouest d'une croix moderne.
Vraisemblablement présenté débout à l'époque.
Bien que l'on n'ait pas de traces de structure excavée, il est probable que la stèle provienne de la partie sommitale de l'édifice en plate-forme, située à environ 10 m plus à l'ouest. Elle a probablement été basculée et déplacée jusqu'au bout de la plate-forme inférieure afin de la positionner face à la croix.
La partie en creux de l'anneau supérieur est utilisée actuellement pour y placer des offrandes, d'alcool notamment, lors de rituels modernes.

En grès rose.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Les coins sont à angle droit et les arêtes vives.
Bloc monolithique. Taille et poids véritablement considérables.
Vraisemblablement complète. La partie supérieure où pourrait se trouver l'encoche est enfouie sous un tas de pierres. Partie de l'encoche visible.
Grand piédestal de forme trapézoïdale, légèrement plus large que le reste de la stèle.
Dimensions (visibles) : 237,50 X 72 X 24 cm.
Surface lissée, mais très détériorée. Seuls les reliefs sont encore visibles.
Travaillée en bas relief (environ 4/5 cm) sur la face avant. Vraisemblablement que les deux faces opposées sont travaillées, mais seule la face avant est visible car la stèle est couchée.

Motif principal de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant sur la stèle en bas relief (environ 4/5 cm). L'orientation de la créature est incertaine. Peut-être qu'elle est représentée orientée vers le bas de la stèle.
Pas de détail visible du fait de la grande détérioration de la surface de la stèle.
Motif occupant la partie centrale de la surface de la face avant.
On distingue 4 pattes.
En haut et en bas de cette créature, deux anneaux en bas relief avec la partie centrale en creux (environ 1 cm) l'encadrent.
La partie supérieure de la créature semble reliée à l'anneau supérieur par un motif rectiligne en bas relief pouvant correspondre à une sorte de queue.
L'ensemble donnerait au motif une forme grossière de batracien, surtout par la position des pattes. La présence d'une queue pourrait induire une représentation d'un batracien à l'un de ses stades de métamorphose.
Les anneaux pourraient alors symboliser les différents stades d'évolution ou les différentes sphères de mondes.

Face arrière non visible car prise dans la terre.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.
Les indices (principalement la position de la créature, la forme des anneaux et de la stèle) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara, à moins qu'il ne soit antérieur.

Date : 26/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 51

Lieu de conservation : Site de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ◉ oui ○ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 173,50 **Largeur :** 100 **Profondeur :** 25

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

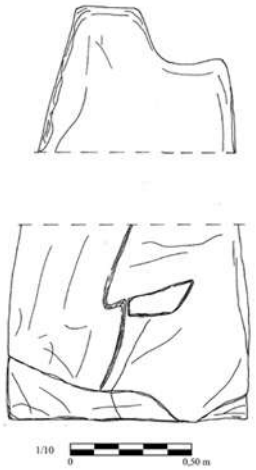
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail de la partie inférieure

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément présent sur le site de Pukara, est dit venir de la face Est du Peñon Calvario d'après Elias Alavarez..
Élément en place sur les terres de la famille Alvarez, tout au sud du site de Pukara, zone appelée Riconada Sanchan Oqococchu, au pied du Peñon Calvario. Couché, en partie recouvert perpendiculairement en son centre par un mur de pierres servant de clôture à l'espace de cour domestique de la maison de la famille Alvarez.
Localisation : S 15° 03.265' - W 070° 22.324'.

En grès gris.
La roche provient probablement du Peñon.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille totale estimée et sa forme parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Sa largeur est très importante.
Les coins sont arrondis.
Vraisemblablement fragmentée, avec la partie inférieure manquante.
Encoche visible, très arrondie, mais peut-être que c'est dû à la détérioration.
Dimensions (estimation) : 173,50 X 100 X 25 cm.
Surface lissée, mais totalement disparue par la détérioration de la stèle.
Semble travaillée en léger relief écrasé sur la face avant. La stèle est couchée, donc une seule face visible.

Motif hypothétique de lignes en zigzag parallèles verticales incisées ou en relief écrasé dans la partie inférieure de la stèle.
Mais très incertain car surface particulièrement détériorée.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.
La forme très grossière pourrait indiquer qu'il s'agit juste d'un élément travaillé pour la forme mais sans véritable attention ni iconographie. S'il s'agit bien d'une stèle, alors la hauteur totale estimée pourrait être très importante du fait de la largeur présente selon les règles de proportions qui semblent en vigueur dans la sculpture Pucara.

Date : 26/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 52

Lieu de conservation : Site de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 112,50 **Largeur :** 50 **Profondeur :** 40

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

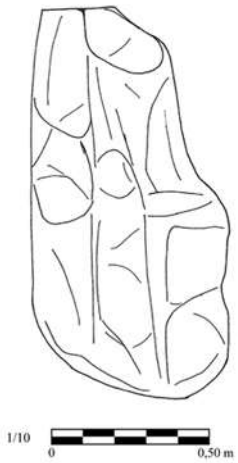
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément présent dans la Lagunita du site de Pukara, est dit en place d'après Elias Alavarez, sur les terres de la famille Alvarez, dans la partie sud du site de Pukara, zone appelée de la Lagunita, en face du Peñon Calvario. Dressé, inclus dans un mur de pierres parcellaires de la famille Alvarez.
Localisation : S 15° 03.265' - W 070° 22.239'.
Elle est dite en place, mais se trouve juste à côté du monticule central de la lagune, donc provient probablement de cet endroit.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section grossièrement rectangulaire.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa grande taille et sa forme parallélépipède rectangle.
Vraisemblablement fragmentée, avec la partie supérieure manquante.
Pas d'encoche bien visible.
Dimensions : 112,50 X 50 X 40 cm.
Surface lissée, polie vraisemblablement naturellement, mais totalement disparue par la détérioration de la stèle.
Semble travaillée en léger bas relief sur la face avant.

Motif hypothétique d'une forme oblongue verticale en léger bas relief dans la surface de la face avant de la stèle.
Mais très incertain car surface particulièrement détériorée. Il pourrait juste s'agir d'une cassure.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.
La forme très grossière pourrait indiquer qu'il s'agit juste d'un élément travaillé pour la forme mais sans véritable attention ni iconographie.

Date : 26/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 53

Lieu de conservation : Site de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 10 **Largeur :** 7,50 **Profondeur :** 1,50

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

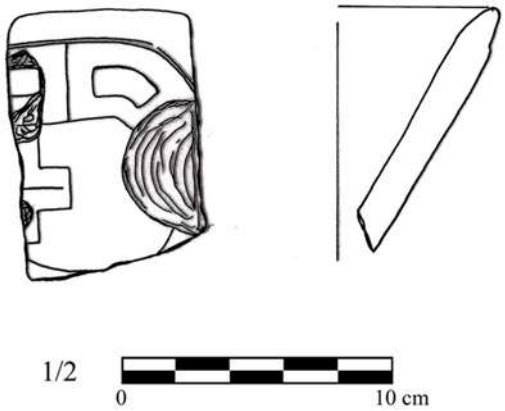
Diamètre max : 11,50

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Diamètre de bord

Description :

Élément présent sur le site de Pukara, est dit venir de l'habitation de la famille Alvarez d'après Elias Alavarez, trouvé à l'intérieur de l'habitation, tout au sud du site de Pukara, zone appelée Riconada Sanchan Oqocochu, au pied du Peñon Calvario.
Localisation : S 15° 03.265' - W 070° 22.324'.

Roche volcanique.
Élément de forme circulaire.
Correspond à un objet utilitaire de type récipient/bol.
Les parois sont inclinées (épaisseur : environ 1,5 cm, inclinaison : environ 30°) donnant une forme ouverte.
Fragment diagnostique avec un morceau de bord.
Dimensions : 10 X 7,50 X 1,50 cm ; Diamètre d'ouverture : environ 11,50 cm.
Surface totalement lissée, extrêmement bien polie sur la surface interne et externe, en parfait état.
Le bord de la lèvre est plat, biseauté vers l'intérieur, avec une arête arrondie.
La surface extérieure de la paroi est travaillée en très léger bas relief (environ 0,3 cm).
La forme circulaire de l'objet et l'inclinaison des parois orientent l'utilisation de l'objet comme bol.

Partie de l'arrière-train d'un motif de créature zoomorphe correspondant vraisemblablement à un félin.
Fragment de motif très minime, mais avec des éléments de caractérisation permettant cette identification.
Représenté le corps de profil sur la surface externe de la paroi en très léger bas relief (environ 0,3 cm) avec les détails par incisions (environ 0,1 X 0,05 cm).
Forme du dos plate.
Queue partant de l'échine, contenant des rectangles incisés à l'intérieur, et présentant une courbure orientée vers le bas à l'extrémité de l'arrière-train du motif. Cela peut suggérer que la queue était ensuite recourbée.
Morceau de corps visible contenant une forme de croix avec une ligne rectiligne horizontale incisée au centre la partageant en deux.
Peut-être présence d'une limite de patte arrière par une incision courbe horizontale dans la partie inférieure du fragment.
Ces indices indiquent que le motif de félin est orienté vers la gauche.

Il y a très peu d'éléments iconographiques présents sur ce fragment de bol en pierre, mais ceux qui y figurent nous donnent de très bonnes indications.
Les indices (principalement la position et la forme des éléments de détail du motif) permettent de rattacher cet objet au Pucara.

Date : 27/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 54

Lieu de conservation : Site de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche sédimentaire

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 180 **Largeur :** 54 **Profondeur :** 19

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

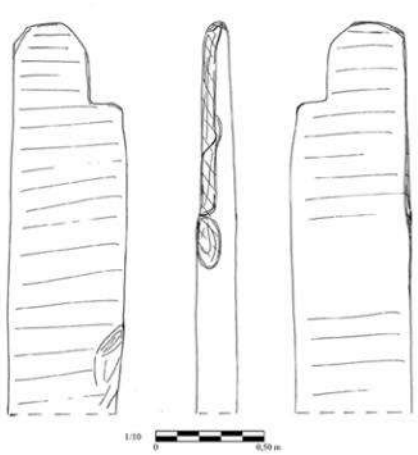
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Vue sur le monticule et mur du cimetière

Description :

Élément présent dans la Pampa Asillo Mocco, en place, au nord-est du village de Pukara, entre la route et le rio Pucara. Dressé sur une très petite butte, vraisemblablement artificielle, orienté est-ouest. Directement au sud d'un monticule avec une structure excavée sommitale et accolé au mur nord d'un cimetière chrétien moderne.
Localisation : S 15° 01.530' - W 070° 22.228'.
Il est intéressant de noter la proximité entre la présence de cette stèle, du monticule et du cimetière.
La stèle peut être en place, ou bien provenir du monticule adjacent.

Roche sédimentaire.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Vraisemblablement complète. La partie inférieure est encore enfouie.
Présence d'une encoche.
Pas de piédestal visible.
Dimensions (visibles) : 180 X 54 X 19 cm.
Les deux faces principales opposées sont totalement lisses et semblent avoir été fortement polies (au point qu'on arrive à voir les strates). Les faces latérales montrent au contraire une surface martelée et lissée. Les indices présents semblent indiquer que le polissage intensif a été effectué bien après le martelage des faces latérales, et bien plus profondément que la surface initiale.
Aucun motif visible.

Il est possible que la stèle ait été polie fortement afin d'effacer toute trace de motif, lors de la construction du cimetière chrétien par exemple.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.

Date : 27/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 55

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-032-9

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Schiste ardoisier

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 144,50 **Largeur :** 39,50 **Profondeur :** 14

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

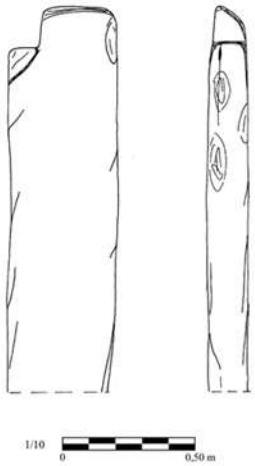
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco.

En schiste ardoisier.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille et sa forme très parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Vraisemblablement complète.
Petite encoche.
Les coins sont à angle droit et les arêtes vives.
Pas de piédestal visible.
Hauteur approximative et présence d'un piédestal incertaine car élément fiché dans un socle.
Dimensions (visibles) : 144,50 X 39,50 X 14 cm.
Très faible épaisseur.
Surface bien lissée, presque intacte.

Pas de motif visible.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.

Date : 27/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 56

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-034-97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 124 **Largeur :** 43 **Profondeur :** 10,50

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face arrière

Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco.

En grès clair.
Élément de forme quadrangulaire, à section rectangulaire, pouvant correspondre par sa forme à la catégorie des dalles.
Vraisemblablement complète.
Les coins sont arrondis et les arêtes vives.
Pas de piédestal visible.
Hauteur approximative et présence d'un piédestal incertaine car élément fiché dans un socle.
Dimensions (visibles) : 124 X 43 X 10,50 cm.
Très faible épaisseur.
Surface bien lissée, presque intacte sur la face avant et les côtés latéraux, mais complètement détruite sur la face arrière.

Pas de motif visible.

Il est possible que cet élément soit une dalle de parement, ce qui expliquerait le soin apporté à la surface avant et aux côtés, alors que la face arrière (destinée à être cachée/accolée) est juste très grossièrement dégrossie.
Une autre hypothèse serait que la face arrière, de par ses reliefs (environ 3 cm), ait porté des motifs qui ont complètement disparus.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.

Date : 28/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 57

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-017-97

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Schiste ardoisier

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 97,50 **Largeur :** 33 **Profondeur :** 9,50

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

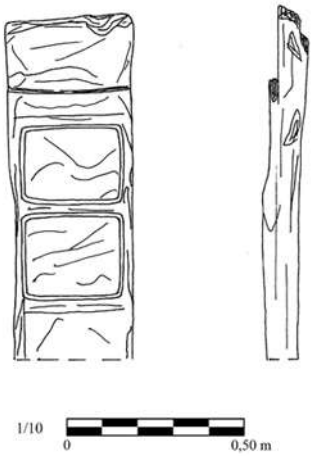
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco.

En schiste ardoisier.
Élément de forme quadrangulaire, à section rectangulaire, pouvant correspondre par sa forme à la catégorie des stèles.
Pourrait peut-être aussi correspondre à la catégorie des dalles.
Fragmentée dans la partie supérieure, verticalement dans le sens des strates de la roche.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Pas d'encoche visible.
Pas de piédestal visible.
Hauteur approximative et présence d'un piédestal incertaine car élément fiché dans un socle.
Dimensions (visibles) : 97,50 X 33 X 9,50 cm.
Stèle toutefois d'assez petite taille.
Surface un peu lissée surtout pour les motifs, mais très détériorée.
Travaillée par des incisions (environ 0,3 cm) sur la face avant.

Motifs principaux présents sur la face avant de la stèle, par des incisions à peu près rectilignes (environ 1 X 0,3 cm).
Composés d'au moins 2 (peut-être 3, voire 4) rectangles superposés occupant toute la surface de la face avant de la stèle, séparés entre eux par un espace horizontal.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.

Date : 28/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 58

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** ? 11-97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 99,50 **Largeur :** 37,50 **Profondeur :** 14

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

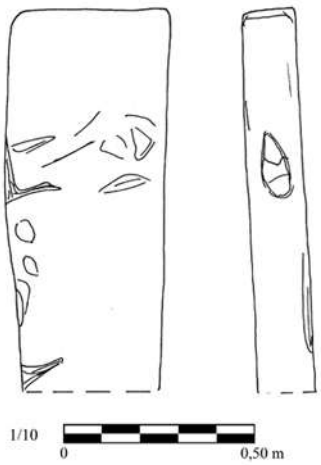
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco.

En grès clair.
Élément de forme quadrangulaire, à section rectangulaire, pouvant correspondre par sa forme à la catégorie des dalles.
Vraisemblablement complète.
Les coins sont arrondis et les arêtes vives.
Pas de piédestal visible.
Hauteur approximative et présence d'un piédestal incertaine car élément fiché dans un socle.
Dimensions (visibles) : 99,50 X 37,50 X 14 cm.
Surface peut-être légèrement polie, presque intacte sur la face avant et les côtés latéraux.

Pas de motifs visibles.

Il est possible que cet élément soit une dalle de parement, ce qui expliquerait le soin apporté à la surface avant et aux côtés se limitant à un martelage fin.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles.

Date : 28/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 59

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-009-97

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Calcaire siliceux à veines de calcite

Dimensions : (en centimètres)
Hauteur : 158 **Largeur :** 113 **Profondeur :** 37

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/10

Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, fig. 1-3

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour.
Est dit venir de la place centrale de Taraco d'après A. Kidder II (*Some Early Sites*, 1943, p. 17, pl. III), ou bien de la zone Collana (Pont de Taraco ; Localisation : S 15° 17.685' - W 069° 58.661') d'après l'étiquette présente dans le musée, ou du Cerro Anta d'après les propos de Jorge Centeno Yana (personnel administratif de la Municipalité de Taraco).
Proviendrait du Cerro Anta, à l'est de Taraco, debout sur une base de pierre au sommet d'une plate-forme, puis aurait été déplacé sur la place en 1944/45. Il y en avait d'autres, une un peu plus petite avec la tête et les bras cassés, et une statuette qui aurait été offerte à Fugimori (Jorge Centeno Yana).
Il semble qu'entre le moment de sa publication par Kidder et son exposition dans le Musée de Taraco, la statue a souffert de détériorations (par exemple au niveau de sa main gauche).

En calcaire siliceux à veines de calcite.
Correspondant à la catégorie des statues de par sa grande taille (>1 m), elle a une forme parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire, en ronde bosse.
Vraisemblablement complète.
Pas de piédestal.
Dimensions : 158 X 113 X 37 cm.
Surface peut-être lissée, très détériorée.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme principale de personnage anthropomorphe, représenté agenouillé sans piédestal, en ronde bosse (environ 5 cm).
Surface très détériorée.
Tête de forme ovale, aplatie sur le dessus et à l'arrière.
Éléments encadrant le visage jusqu'au cou, et coiffe avec un motif central en relief (environ 2 cm). Motif peut-être d'une créature composite simplifiée avec une tête de forme trapézoïdale de face vers le haut de la coiffe, reliée en bas par deux bandes ondulantes partant sur les côtés du crâne. Le même motif trapézoïdal se retrouve peut-être aussi à l'arrière de la tête.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez, dans la continuité de la ligne du front. La forme des yeux semble ovale, avec les pupilles concentriques en relief. Orbite particulièrement profonde.
Pommettes légèrement figurées.
Nez cassé volumineux en relief.
Bouche ovale avec un relief, avec l'ouverture par une incision curviligne.
Oreilles collées en demi-cercle en léger relief avec espace central en creux.
Mâchoire presque dans la ligne du thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête.
Personnage représenté la main gauche posée à plat sur le ventre, reposant sur le genou. La main droite est levée, le coude reposant à côté du genou droit.
5 doigts visibles anciennement à la main gauche, représentés par incisions.
Pas d'ornement de poignet visible.
Pas de pagne visible.
Jambes jointes, en relief, fortement espacées.
En position agenouillée, la jambe droite relevée et le genou gauche presque à terre.
Pas d'ornement de cheville visible.
Pieds non visibles.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Une grande omoplate gauche carrée se devine après la zone de la nuque, séparée de la zone droite par une grande rainure.
Surface du dos occupée par un motif de créature composite complexe tout le long de l'échine remontant sur l'épaule.
Face arrière : Motif de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la statue (3 ondulations minimum) en bas relief (environ 6 cm). Détails par incisions (environ 2 X 0,7 cm). Surface plane.
Motif occupant la totalité de la surface du dos.
Partie du visage assez détériorée.
Tête féline ovale de face avec sourcils et nez en Y. Yeux ovales, peut-être avec les pupilles concentriques par incisions, mais trop détériorées. Sur le côté de l'oeil droit semblent partir deux incisions rectilignes parallèles.

Difficile de discerner la bouche et s'il y a des pommettes figurées.
Présence d'oreilles en demi-cercle, évidées en leur centre.
Reste du corps ondulant, avec des lignes incisées partant de chaque côté d'une large arête dorsale représentée par deux incisions parallèles. Au centre, tout le long de l'échine de la créature, à espaces réguliers, représentation de 5 creux circulaires (Diam. : 6 cm ; profondeur : environ 0,9 cm).

On dirait que le motif de "suche" a été fait après la forme de la statue car il semble que la place ait manqué pour le faire, ce qui expliquerait les fortes ondulations de la créature et l'effet un peu tassé de la forme.
Les courbes que décrit le corps sont très importantes.

Ces représentations iconographiques (principalement celle du personnage) ont quelques indices d'affiliation Yaya-Mama, principalement par la forme en Y très prononcée de la barre frontale et la forme générale, mais certains éléments renvoient au Pucara (comme les écoulements lacrymaux du "suche", et les lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles et les formes circulaires le long de l'échine).

Date : 29/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 60

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Schiste ardoisier

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 172 **Largeur :** 58 **Profondeur :** 10

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/10

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour.
Est dit venir de la place centrale de Taraco d'après A. Kidder II (*Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 17, pl. IV).
Aurait été trouvé en superficie, couché, orienté est-ouest, au croisement des rues Union et Alfonso Ugarte (Jorge Centeno Yana, mais propos très vagues et forte probabilité qu'il confonde avec un autre élément).

En schiste ardoisier.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille totale estimée et sa forme grossièrement parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Fragmentée dans la partie supérieure.
Les arêtes sont vives.
Présence d'une encoche, mais toute la partie supérieure est manquante.
Pas de piédestal visible.
Hauteur approximative et présence d'un piédestal incertaine car élément fiché dans un socle.
Dimensions (visibles) : 172 X 58 X 10 cm.
L'épaisseur de la stèle est vraiment disproportionnée par rapport au reste des dimensions.
Surface lissée surtout pour les motifs, très bien conservée.
Travaillée en bas relief (environ 3 cm) sur les deux faces opposées.

Face avant : Motif de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de la stèle en bas relief (environ 3 cm). Détails par des incisions (environ 1,5 X 0,5 cm). Surface plane.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête de face de forme ronde. Sourcils et nez un peu en Y. Yeux de forme ovale avec les pupilles concentriques en creux.
Joues/pommettes légèrement représentées.
Bouche ovale/rectangulaire avec l'ouverture par une rainure horizontale.
Face à la gueule, rattachés à la bouche, deux appendices buccaux de forme rectangulaire, orientés vers le haut, contenant chacun deux incisions rectilignes parallèles dans le sens de la longueur.
Représentation des pattes avant et arrière, orientées vers le haut, avec toutes 5 doigts représentés par des incisions fines (environ 0,2 X 0,1 cm). Les zones des articulations sont notées par un décrochement à angle droit de la forme des pattes.
Flancs curvilignes.
Représentation d'une queue en éventail, avec des détails par 5 incisions rectilignes légèrement divergentes ressemblant à 6 plumes. A intervalles réguliers, 3 de ces lignes incisées continuent sur le dos de la créature jusqu'à la zone du cou, le long de l'échine.
Créature plutôt bien proportionnée.
Difficile de déterminer s'il s'agit d'une représentation naturaliste ou non. Rappelle le motif de l'enregistrement n° 47.
Kidder évoque deux images semblables à Tiahuanaco (d'après W.C. Bennett, *Excavations at Tiahuanaco*, 1934, p. 472 ; Posnansky 1914, table 41, fig. 33).

Face arrière : Motif de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de la stèle en bas relief (environ 3 cm). Détails par des incisions (environ 1 X 0,5 cm). Surface plane.
Motif occupant le centre de la surface de la face arrière. La créature est facilement identifiable en tant que batracien.
Tête de face de forme ronde. Sourcils et nez un peu en Y. Yeux de forme circulaire avec les pupilles concentriques en creux.
Joues/pommettes légèrement représentées.
Bouche ovale avec l'ouverture par une rainure horizontale.
Représentation des pattes avant et arrière, avec toutes 5 doigts représentés par des incisions fines (environ 0,25 X 0,15 cm). Les zones des articulations sont notées par un décrochement à angle droit pour les pattes avant, et un repli complet pour celles arrière.
Corps très arrondi, presque rond, avec les flancs très gonflés.
Représentation d'une petite excroissance au niveau de l'arrière-train (vestige de la queue des batraciens sous leur forme de têtards ?).

Sur tout le corps, jusque sur les pattes, représentations de creux (Diam. : 1,5 cm ; profondeur : environ 0,5 cm) créés selon des alignements horizontaux. Sûrement l'évocation des pustules du batracien. Seul le visage n'en comporte pas.
Deux anneaux en bas relief avec la partie centrale en creux (environ 3 cm) encadrent la créature en haut et en bas.
La forme très ronde du corps du batracien pourrait être une évocation de la fertilité, à moins que ce ne soit l'exagération d'un des traits caractéristiques de cette espèce.

Les deux motifs ont sûrement été faits par la même personne en même temps car on retrouve le même genre de caractéristiques (comme des incisions plus fines pour la représentation des doigts).
Les indices (principalement la position et la forme des créatures) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara, mais présentant des liens avec le Yaya-Mama.

Date : 29/01/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 61

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-004-97

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Schiste ardoisier

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 205 **Largeur :** 87 **Profondeur :** 12

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

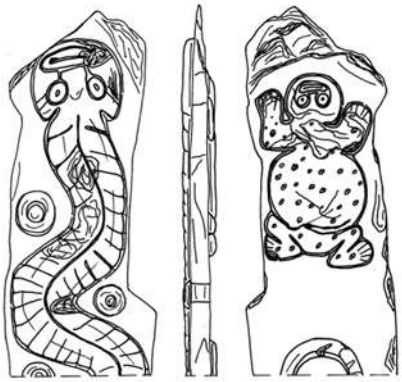
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/20



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour.
Est dit venir de la place centrale de Taraco d'après l'étiquette du musée.
Il s'agit peut-être de la "dalle délabrée de la zone de l'église" évoquée par A. Kidder II *(Some Early Sites*, 1943, p. 17) mais qui n'avait pas pu être photographiée à l'époque ? Proviendrait du sommet du Cerro Anta, originairement debout, dans le même lieu que pour l'enregistrement n° 59 (Jorge Centeno Yana).

En schiste ardoisier.
Correspondant à la catégorie des stèles de par sa très grande taille totale estimée et sa forme grossièrement parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Fragmentée dans la partie supérieure.
Les arêtes sont vives.
Pas d'encoche supérieure clairement visible.
Pas de piédestal visible.
Hauteur approximative et présence d'un piédestal incertaine car élément fiché dans un socle.
Dimensions (visibles) : 205 X 87 X 12 cm.
L'épaisseur de la stèle est vraiment disproportionnée par rapport au reste des dimensions.
Surface lissée surtout pour les motifs, très bien conservée.
Travaillée en bas relief (entre 3 et 6 cm) sur les deux faces opposées.

Face avant : Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (3 ondulations minimum) en bas relief (environ 6 cm). Détails par incisions (environ 1,5 X 0,7 cm). Surface plane.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête très ronde de face avec sourcils et nez en Y. Yeux de forme ovale avec les pupilles concentriques en creux. De chaque côté des yeux partent deux lignes incisées parallèles (environ 0,5 X 0,3 cm).
Joues/pommettes légèrement représentées.
Bouche ovale avec l'ouverture par une rainure horizontale.
Reste du corps ondulant, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par une incision centrale.
Au niveau des bords de la surface avant, la limite du corps de la créature s'aplatit afin de suivre le bord (sinon elle dépasserait).
A chaque ondulation, au creux de la courbe, 3 anneaux en bas relief (Diam. environ : 21 cm) avec le centre en creux (environ 3 cm).
Ce motif est très proche de celui de la face avant de la stèle n° 29 conservée au Musée de Pukara.

Face arrière : Motif de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de la stèle en bas relief (environ 3 cm). Détails par des incisions (environ 1,5 X 0,7 cm). Surface plane.
Motif occupant le centre de la surface de la face arrière. La créature est facilement identifiable en tant que batracien.
Tête de face de forme ronde. Sourcils et nez un peu en Y. Yeux de forme circulaire avec les pupilles concentriques en creux.
Pommettes non représentées.
Bouche ovale avec l'ouverture par une rainure horizontale.
Représentation des pattes avant et arrière, avec toutes 5 doigts représentés par des incisions fines (environ 0,5 X 0,2 cm). Les zones des articulations sont notées par un décrochement à angle droit pour les pattes avant, et un repli complet pour celles arrière.
Corps très arrondi, presque rond, avec les flancs très gonflés.
Représentation d'une petite excroissance au niveau de l'arrière-train (vestige de la queue des batraciens sous leur forme de têtards ?).
Sur tout le corps, jusque sur les pattes, représentations de creux (Diam. : 2 cm ; profondeur : environ 0,6 cm) créés selon des alignements horizontaux. Sûrement l'évocation des pustules du batracien. Seul le visage n'en comporte pas.
Un anneau en bas relief avec la partie centrale en creux (Diam. environ : 45 cm) est présent sous la créature, dans la zone du "piédestal". Il est possible qu'il y en avait également un autre face à la créature dans la partie supérieure manquante.

La forme très ronde du corps du batracien pourrait être une évocation de la fertilité, à moins que ce ne soit l'exagération d'un des traits caractéristiques de cette espèce.

La forme trapézoïdale de la partie inférieure rappelle celle des piédestaux, mais sans en être un car aucun volume ni fonction. Sorte de réminiscence du système des piédestaux, gardant la forme symboliquement mais en perdant toute fonctionnalité. Induirait une relation de postériorité de cette stèle par rapport à celles de Pukara ? Postériorité temporelle, ou bien imitation à peu près contemporaine ?
Les deux motifs ont sûrement été faits par la même personne en même temps car on retrouve le même genre de caractéristiques (comme des incisions plus fines pour la représentation des doigts). Il est également probable que ce soit la même personne qui ait fait cette stèle et la stèle n° 60.
Les indices (principalement la position et la forme des créatures) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara, mais présentant des liens avec le Yaya-Mama.

Date : 02/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 62

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-007-97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Travertin

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 68,50 **Largeur :** 29 **Profondeur :** 29

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

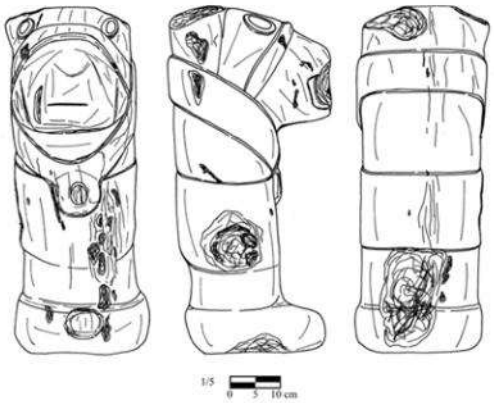
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Détail visage

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Accolé au mur.
Source : Francisco Mostajo, « Hallazgos arqueologicos en Taraco, Huancané », *Bolletin de Lima,* n° 151, 2008, p. 40.
Il est dit venir de Taraco (d'après l'étiquette du musée et F. Mostajo).
Semble correspondre à l'élément évoqué par Mostajo. Ancienne propriété de l'*alcalde* Mariano Zuñiga Bejar dans les années 1920. Provient peut-être de la zone appartenant à l'époque à l'*alcalde*, dans la partie nord du village de Taraco, en bordure du rio Ramis.

En travertin.
L'élément a été taillé dans la roche dans le sens de la longueur des strates comme l'indiquent les rainures verticales parallèles visibles sur la face avant.
Correspondant à la catégorie des statuettes de par sa petite taille (< 1 m), sa forme est conique, elle a une section circulaire.
Les arêtes sont arrondies.
Semble complète. Seul un petit morceau de la partie supérieure est manquant.
Présence d'un petit piédestal, très légèrement plus large sur les côtés que le reste de la sculpture, mais dépassant largement sur le devant.
Dimensions : 68,50 X 29 X 29 cm.
Surface lissée, en mauvais état. Les formes sont à peu près visibles. Certains détails en léger bas relief sont encore bien visibles.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme zoomorphe, représentée debout, peut-être sur un petit piédestal, en ronde bosse. Détails en relief (environ 0,6 cm).
Seule la partie de la tête est véritablement en ronde bosse.
Tête féline de forme rectangulaire, aplatie au sommet et à l'arrière, avec le museau en avant.
Sourcils non visibles, mais l'arête du museau dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux semble en anneau ovale, avec pupilles concentriques incisées.
Museau volumineux, légèrement cassé par endroits.
Bouche rectangulaire avec peut-être les babines en petit relief, avec l'ouverture par une incision horizontale.
Oreilles cassées, en relief, vraisemblablement en demi-cercle.
Présence d'un motif fait de bandes rectangulaires rectilignes en relief. Une petite bande fait le tour du museau en passant perpendiculairement à la ligne de l'arête nasale entre les yeux et la gueule. Elle rejoint au niveau du cou une autre bande bien plus large qui fait le tour de la tête en passant derrière les oreilles sur la nuque et descendant dans le cou sur le thorax. L'extrémité se termine sur la face avant par une forme circulaire en anneau. L'ensemble de ce motif ressemble à un système de cordage utilisé dans les cas de domestication animale.
Le reste du corps est représenté verticalement en un bloc, en légère ronde bosse.
A mi-hauteur, présence d'un motif rectangulaire en léger relief faisant le tour du corps, ressemblant à un pagne à coupe droite.
Il semble que seules les pattes avant soient représentées, accolées, sans rainure pour les séparer.
Il se pourrait que ce que l'on peut identifier comme un piédestal soit en réalité la représentation des pattes de l'animal.
Les pattes sont très en avant par rapport au reste du corps, séparées par un importante dépression au centre. Les talons sont très légèrement modelés, et les pattes sont légèrement plus larges (environ 1 cm).
Face arrière plane correspondant à la zone du dos.
Aucun motif figuré hormis ceux évoqués précédemment faisant le tour de l'animal.
Très grande disproportion entre la tête et le reste du corps.

Représentation atypique dans sa composition. Interprétation complexe.
Sorte de félin "domestiqué" si l'on se réfère à l'élément présent autour de la gueule. L'anneau pourrait servir à attacher l'animal (voir enregistrement n° 14). Le côté domestique pourrait renvoyer aux camélidés.

La forme également est étrange dans cette représentation debout, avec juste les pattes avant, et cette association avec une sorte de pagne. Il se pourrait qu'en réalité l'on soit face à un motif anthropo-zoomorphe. La partie anthropomorphe correspondrait au corps d'un personnage debout (avec la représentation de ses pieds, jambes et de son pagne) surmonté d'une tête féline. Il pourrait s'agir de la représentation d'une métamorphose.
L'attribution est difficile, mais on suppose une affiliation avec le Pucara (principalement par la forme des yeux, du museau et du système de "cordage").

Date : 02/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 63

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Travertin

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 24,50 **Largeur :** 13,50 **Profondeur :** 27

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

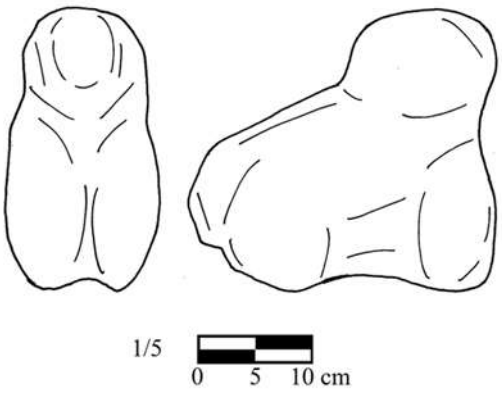
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

3/4 droite



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Accolé au mur. Élément posé sur un bloc de pierre travaillé ressemblant à un élément de construction de canalisation d'eau.

En travertin.
Correspondant à la catégorie des statuettes/figurines de par sa très petite taille (< 1 m), sa forme est parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire.
Semble complète.
Pas de piédestal visible.
Dimensions : 24,50 X 13,50 X 27 cm.
Surface avec des traces de lissage visibles sur le côté droit. En très mauvais état, presque totalement disparue. Seuls les reliefs sont encore à peu près visibles.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme zoomorphe, représentée debout, en ronde bosse.
Aucun détail visible car extrêmement détériorée.
Seule la forme générale est visible.
Tête de forme rectangulaire, aplatie au sommet et à l'arrière, l'arête du museau dans le prolongement de la ligne du front.
Le reste du corps est représenté en ronde bosse .
Les flancs de l'animal sont visibles sur les côtés par des dépressions.
Animal avec 4 pattes jointes en ronde bosse, séparées par une rainure verticale.
Surface du dos plane.
Peut-être un indice d'une queue à l'arrière.
Les proportions de l'animal semblent être correctes.

D'après la forme et la position, le motif ressemble à une représentation de félin ou de camélidé.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette statuette est assimilable car aucun élément (principalement de détail) n'a été préservé de la grande détérioration de la statuette.

Date : 02/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 64

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-001-97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 65 **Largeur :** 18 **Profondeur :** 17

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

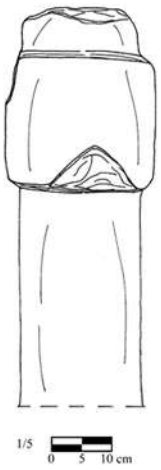
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Accolé au mur.

En grès gris.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse (environ 1,4 cm), avec une grande partie en relief aux 4/5 de la hauteur faisant tout le tour de l'objet, marquant un décrochement à angle droit avec le reste de l'élément en colonne.
Forme non identifiée (forme de pilier/masse grossière).
Semble fragmentée avec la partie supérieure manquante.
Dimensions (visibles) : 65 X 18 X 17 cm ; Diamètre min. : environ 17,50 cm.
Surface lissée, bien conservée mais qui ne semble pas avoir bénéficié de motifs.

Hauteur approximative incertaine car élément fiché dans un socle.
La fonction et la forme de ce type d'objet sont indéterminées.
Vraisemblablement pas objet utilitaire car très grande taille et particulièrement dense.
Un type de formes semblables se trouve au Musée de Pucara (voir enregistrement n° 41), à Arapa (n° 210), dans la collection privée de Pukara (enregistrements n° 198 et 200), et a été noté à une plus grande échelle aux alentours de Cancha-cancha Asiruni (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, fig. 4).
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 02/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 65

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-016 ? -97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 41 **Largeur :** 100 **Profondeur :** 15

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

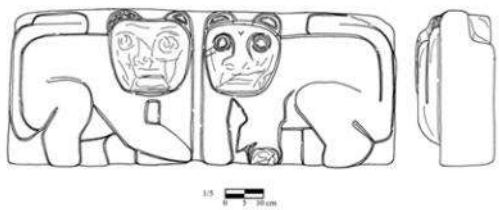
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail de la partie inférieure

Échelle : 1/5



Ensemble

Détail de la partie supérieure

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Accolé au mur.
Semble correspondre à l'élément de la place centrale de Taraco évoqué par F. Mostajo (Francisco Mostajo, « Hallazgos arqueologicos en Taraco, Huancané », *Bolletin de Lima,* n° 151, 2008, p. 40).

En basalte.
Élément de forme très parallélépipède, quadrangulaire, à section rectangulaire, pouvant correspondre par sa forme à la catégorie des dalles.
Complet.
Les coins sont arrondis et les arêtes vives.
Dimensions : 41 X 100 X 15 cm.
Surface très bien lissée, très bien conservée.
Travaillée en bas relief (entre 2,5 et 6,5 cm) sur la face avant.
Dans la partie supérieure de la face arrière, en bordure de surface au niveau des angles, présence de deux encoches rectangulaires creusées dans la roche (environ 8 X 12 X 6 cm).
Servait peut-être d'élément de parement.

Forme de deux créatures zoomorphes correspondant à des félins. Représentés le corps de profil, en position de marche, face à face, en bas relief (entre 2,5 et 6,5 cm). Détails en relief (environ 2,5 cm) et par incisions (environ 1 X 0,2 cm).
Motifs occupant la totalité de la surface de la face avant.
Surface des motifs bien conservée dans l'ensemble, sauf au niveau des visages des animaux où les détails sont difficiles à voir du fait de la détérioration.
Chaque félin est identique à l'autre.
Tête de face avec sourcils et nez un peu en Y, les yeux sont en anneau circulaire en léger relief avec la pupille concentrique en creux. Peut-être présence d'un écoulement lacrymal par deux incisions rectilignes visibles sur le côté droit de l'oeil droit du félin de droite. Truffe vraisemblablement volumineuse, mais forme du nez et de la gueule difficile à identifier car surface trop détériorée. Peut-être présence de narines pour le félin de droite. Oreilles en relief en demi-cercle avec l'intérieur en creux.
Reste du corps de profil.
Surface du dos plane à l'horizontale.
Les pattes avant sont figurées en relief. L'une des pattes est représentée de face, tandis que la deuxième semble être de profil et passe devant la première.
Les pattes arrière sont figurées de profil en relief, ramenées au niveau des flancs avec le creux et le relief des articulations modelés.
La deuxième patte arrière est également figurée en léger relief sous le ventre de l'animal, créant une perspective avec le reste du motif.
Aucun détail figuré sur les pattes ou le corps.
L'arrière-train est très bas et retombe sur les pattes arrière.
La queue est recourbée, remonte à la verticale le long de l'arrière-train sur le dos en faisant l'angle, et se courbe de nouveau horizontalement à l'extrémité le long du bord supérieur de la dalle.
Importance de la tête dans le motif car elle est très mise en relief.
Proportions correctes.
Les motifs s'imbriquent parfaitement dans l'espace rectangulaire de la face avant, ne laissant presque aucune zone de vide.

Volonté de créer des effets de perspective assez inhabituelle.
Motifs et organisation semblables à l'enregistrement n° 151.
L'attribution est difficile, mais il pourrait y avoir une affiliation avec le Yaya-Mama (principalement par la forme des sourcils et des yeux).

Date : 03/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 66

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Saman ?

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-029/25/2?-97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 40 **Largeur :** 20 **Profondeur :** 20

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

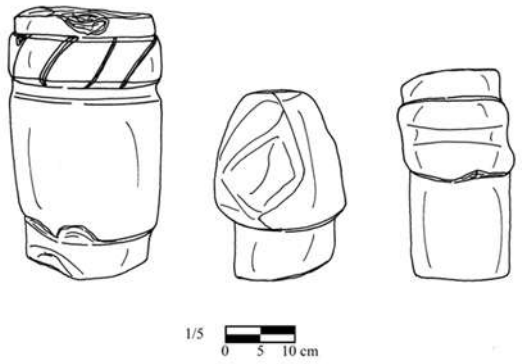
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Ensemble



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Accolé au mur.
L'étiquette du musée définit l'élément de gauche comme la base enterrée d'un pilier comportant une figure cassée. Mais pas de forme de piédestal.
A. Kidder II mentionne une colonne de pierre (présente sur la place centrale de Saman, à 2,5 Km à l'ouest de Taraco) qui aurait été élevée avec une tête cassée d'une statue humaine (*Some Early Sites*, 1943, p. 17, pl. IV, fig. 9) ajoutée au sommet. Cette description pourrait correspondre à ce pilier, ce qui expliquerait l'étiquette du musée et préciserait son lieu d'origine.

En grès gris.
Élément de forme conique à section circulaire, en ronde bosse (environ 0,5 cm), avec une grande partie en relief dans la partie supérieure faisant tout le tour de l'objet, marquant un décrochement à angle droit avec le reste de l'élément en colonne.
Forme non identifiée (forme de piler).
Fragmenté avec les parties supérieure et inférieure manquantes.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Dimensions : 40 X 20 X 20 cm ; Diamètre min. : environ 20 cm.
Surface lissée, correctement conservée.

Motif en relief (environ 0,5 cm) avec les détails par des incisions (environ 1 X 0,5 cm).
Forme en bande curviligne horizontale faisant tout le tour de l'objet, parcouru à espace régulier d'incisions rectilignes obliques.
Ressemble dans sa forme et sa composition aux motifs de turbans présents sur les coiffes de certaines statues.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte et du fait du peu d'éléments de détail présents. Se rapproche par son motif en "turban" des représentations de même sorte Pucara.

Les deux autres éléments lithiques présents se rapprochent fortement de l'enregistrement n° 64.
Un type de formes semblables se trouve au Musée de Pucara (voir enregistrement n° 41), à Arapa (n° 210), dans la collection privée de Pukara (enregistrements n° 198 et 200), et a été noté à une plus grande échelle aux alentours de Cancha-cancha Asiruni (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, fig. 4).

Date : 04/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 67

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 109 **Largeur :** 39,50 **Profondeur :** 9,50

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Tranche

Échelle : 1/10

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Posé à plat horizontalement ce qui empêche d'observer la face arrière.
Provient peut-être de la zone appartenant à l'ancien *alcalde* Mariano Zuñiga Bejar , dans la partie nord du village de Taraco, en bordure du rio Ramis (Jorge Centeno Yana).

En grès clair.
Élément de forme très parallélépipède, quadrangulaire, à section rectangulaire, correspondant à la catégorie des stèles de par sa grande taille
Complet.
Les angles et les arêtes sont arrondis.
Pas d'encoche.
Pas de piédestal.
Aux extrémités supérieure et inférieure, la tranche présente une grande rainure (environ 5 X 2 cm) parcourant la surface sur toute la longueur donnant une forme bilobée semblable à celles des exemples connus (enregistrements n° 78, 84, 189, 199 et 232).
Dimensions : 109 X 39,50 X 9,50 cm.
Surface lissée surtout pour le motif, bien conservée.
Travaillée en bas relief (environ 0,75 cm) sur la face avant. La face opposée pourrait avoir été travaillée, mais elle n'est pas visible du fait de la position de la stèle.

Motif de créature zoomorphe composite simplifiée représentée dans le sens de la longueur de la stèle en bas relief (environ 0,75 cm). Aucun détail ne semble être figuré. Surface plane.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Possible créature bicéphale, avec la tête de forme triangulaire de face.
Reste du corps à peu près rectiligne, avec un épaississement au niveau des extrémités ce qui laisse penser à une créature bicéphale très grossièrement traitée.

Une autre identification serait celle d'une représentation très simplifiée d'une "suche", l'extrémité la mieux définie et la plus triangulaire représentant la tête.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte et du fait du peu d'éléments de détail présents.

Date : 04/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 68

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-012-97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 50 **Largeur :** 34 **Profondeur :** 14

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

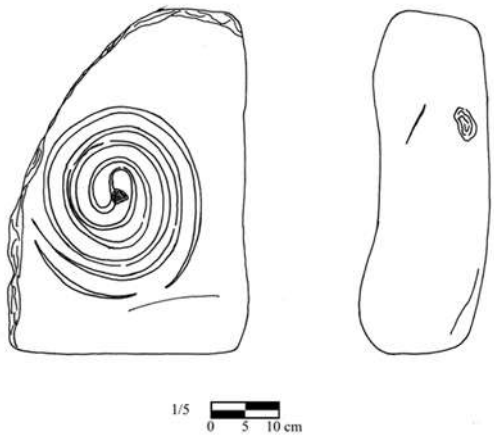
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Accolé au mur.
Provient peut-être de la zone appartenant à l'ancien *alcalde* Mariano Zuñiga Bejar, dans la partie nord du village de Taraco, en bordure du rio Ramis (Jorge Centeno Yana).

En tuf volcanique. Non originaire de la région selon le géologue municipal de Taraco.
Élément de forme parallélépipède, à section rectangulaire.
Grande taille totale estimée, pouvant correspondre à la catégorie des dalles ou des stèles.
Fragmentée, avec toute la partie gauche et la partie supérieure manquantes.
Les angles et les arêtes sont arrondis.
Pas d'encoche
Pas de piédestal.
Fragment d'un coin d'une dalle ou d'une stèle.
Dimensions : 50 X 34 X 14 cm.
Surface un peu lissée, mal conservée.
Travaillée par des incisions (environ 0,6 cm) sur la face avant.

Motif géométrique d'une bande en spirale tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, par une incision (environ 1,5 X 0,6 cm).
Aucun détail visible.
Motif occupant la totalité de la surface présente de la face avant.
L'extrémité devant se trouver à l'extérieur de la spirale est manquante.
Il est possible que l'extrémité se trouvant au centre de la spirale figure une tête très simplifiée, ce qui pourrait renvoyer à une possible représentation d'une créature bicéphale.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte et du fait du peu d'éléments de détail présents.

Date : 05/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 69

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-015-97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 131 **Largeur :** 45 **Profondeur :** 16

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
◉ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

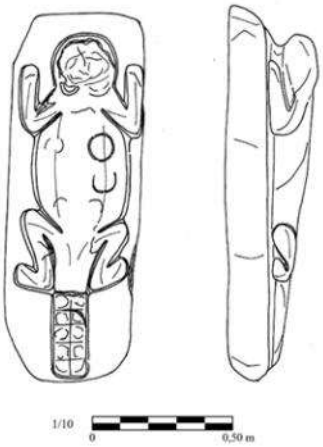
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

3/4 côté gauche

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. IV, fig. 3

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Posé à plat horizontalement ce qui empêche d'observer la face arrière.
Est dit venir de la place centrale de Taraco d'après A. Kidder II (*Some Early Sites*, 1943, p. 17 et 35, pl. IV). Provient peut-être de la zone appartenant à l'ancien *alcalde* Mariano Zuñiga Bejar , dans la partie nord du village de Taraco, en bordure du rio Ramis (Jorge Centeno Yana).

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède, quadrangulaire, à section rectangulaire.
Grande taille pouvant correspondre à la catégorie des dalles ou des stèles.
Semble complet.
Les angles sont arrondis et les arêtes sont vives.
Pas d'encoche directement visible, mais sommet de forme légèrement trapézoïdale, donc peut-être que la partie supérieure est manquante.
Pas de piédestal.
Dimensions : 131 X 45 X 16 cm.
Surface lissée surtout pour le motif, mal conservée. Il semble que l'élément a subi des détériorations entre le moment de sa publication par A. Kidder II et son exposition dans le musée (surtout pour la zone du dos de l'animal représenté).
Travaillée en très haut relief (environ 16 cm), sur la face avant. La face opposée n'est pas visible du fait de la position de l'objet, mais ne semble pas avoir été travaillée pour permettre de poser la sculpture, d'où l'identification comme dalle.

Motif de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de la dalle en haut relief (environ 16 cm). Détails en léger relief et par des incisions (environ 0,9 X 0,3 cm).
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête de face de forme ronde. Aucun détail visible car surface très détériorée.
On peut noter la présence de deux petits relief près de la zone de la nuque, évoquant des oreilles en demi-cercle, peut-être avec l'intérieur en creux.
Représentation des pattes avant orientées vers le haut.
Les pattes arrière sont repliées sur elles-mêmes et orientées vers le bas.
Les zones des articulations sont notées par un décrochement en angle aigu de la forme des pattes.
Flancs légèrement curvilignes.
On note sur la zone du dos les restes de sorte de motifs circulaires assez imposants en léger relief. Surface très détériorée, mais bien plus visible lors de la publication du motif par A. Kidder II en 1943.
Représentation d'une queue rectiligne de forme rectangulaire, dans la continuité de l'axe corporel, avec des détails figurés par une incision rectiligne centrale et au moins 4 incisions perpendiculaires à intervalles réguliers.
Créature plutôt bien proportionnée.

Difficile de déterminer s'il s'agit d'une représentation naturaliste ou non.
On peut y voir la représentation d'un crapaud (avec sa queue de têtard) ou bien d'un reptile comme un lézard.
A. Kidder II identifie le motif comme un lézard (*Some Early Sites*, 1943, p. 35,).
Les indices (principalement la position et la forme de la créature) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara, mais avec une grande incertitude.

Date : 06/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 70

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Mojatan

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-020-97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 25 **Largeur :** 23 **Profondeur :** 24

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

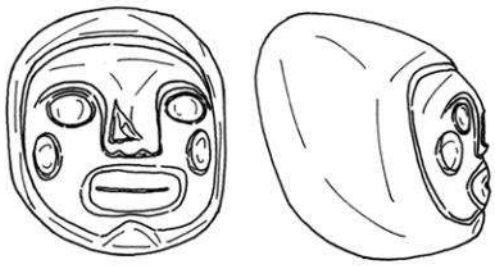
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour. Proviendrait à l'origine du lieu-dit Mojatan, au sommet d'une colline, au sud-est de Taraco, proche de la frontière administrative avec le département de Puni (Jorge Centeno Yana).

En basalte.
Élément de forme sphérique, oblong, à section circulaire, en ronde bosse (environ 0,8 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Correspond à la tête d'une statuette de par la taille de l'élément présent.
Semble complète.
Dimensions : 25 X 23 X 24 cm.
Surface lissée, assez détériorée.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,8 cm) et par incisions.
Tête de forme sphérique, aplatie à l'arrière et sur le sommet, lui donnant un aspect oblong très prononcé dans la partie arrière supérieure du crâne.
La forme particulière du crâne pourrait évoquer une déformation crânienne.
Chevelure ou élément de coiffe délimitant et encadrant le visage en descendant jusqu'au menton.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux semble ovale en léger relief.
Nez cassé volumineux en relief. Représentation par deux petites dépressions (Diam. max : environ 0,5 cm) des narines.
Bouche ovale pulpeuse avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision profonde.
Sur le visage, au niveau des joues, deux boules circulaires représentées en léger relief (environ 0,7 cm Diam. max : environ 5 cm).
Les boules au niveau des joues pourraient peut-être évoquer des boules de feuilles de coca.
Menton important.

Cette représentation iconographique a des indices d'affiliation Yaya-Mama (principalement par la forme en Y très prononcée de la barre frontale, les yeux et la bouche ovale, et la représentation des narines).

Date : 07/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 71

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 18,50 **Largeur :** 23 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

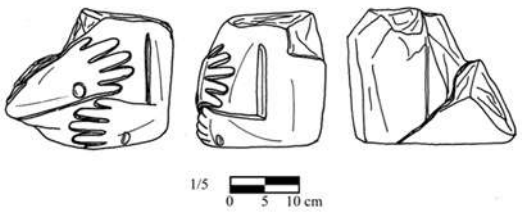
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour.
Vient du Pont Collana (pont de Taraco), trouvé dans le rio Ramis lors de la construction de ce pont (Jorge Centeno Yana).
Hormis la nature de la roche, peut-être que cet élément va avec celui de l'enregistrement n° 70 ?
La détérioration de l'objet avec la partie de la tête manquante, et le fait qu'elle ait été retrouvée dans la rivière près du pont (à environ 100 mètres de l'église), laissent penser que l'objet a été dégradé et jeté volontairement dans la rivière, sûrement à la période de la Conquête espagnole.

En grès rose.
Correspondant à la catégorie des statuettes de par sa petite taille totale estimée (<1 m), elle a une forme parallélépipède rectangle, elle a une section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,45 cm).
Partie supérieure et côté droit correspondant à la tête et à l'épaule manquants. Fragmentée aussi au niveau de la taille avec la partie inférieure manquante.
Dimensions : 18,50 X 23 X 11 cm.
Surface très bien lissée, très bien conservée pour la face avant, plus détériorée pour la face arrière.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de personnage anthropomorphe, en ronde bosse (environ 0,45 cm).
Détails en relief et par incisions.
Partie de la tête manquante.
Personnage représenté les deux mains superposées sur le ventre (main droite par-dessus la gauche).
5 doigts à chaque main représentés en relief séparés par incisions. Mains naturalistes (taille et proportions des doigts respectées). Os du poignet représenté par une bosse circulaire en relief pour chaque main.
Partie inférieure au niveau de la taille manquante.
Face opposée très plane correspondant à la zone du dos.
Zone très détériorée.
Peut-être présence de l'omoplate gauche rectangulaire, mais très incertain.

La position et le traitement des mains sont proches du Pucara, mais présentant des liens avec le Yaya-Mama..

Date : 09/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 72

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-021-97

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Calcaire

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 25 **Largeur :** 21 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

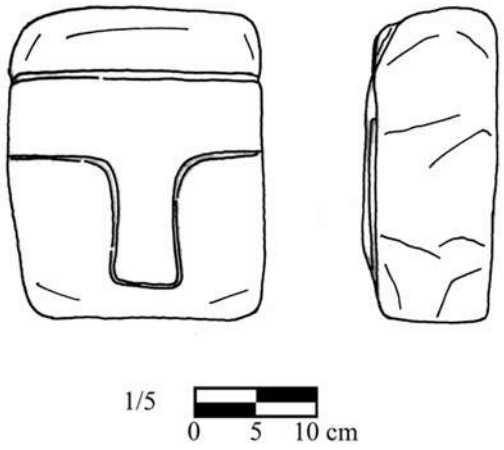
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour.

En calcaire.
Élément de forme de parallélépipède rectangle, à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,5 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Dimensions : 25 X 21 X 11 cm.
Surface peut-être lissée mais extrêmement détériorée, seuls quelques reliefs sont visibles.
Toutes les faces ont été travaillées.

Forme de tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,5 cm).
Tête de forme parfaitement rectangulaire, totalement plane à l'arrière et sur le sommet.
Seule la face avant du visage montre des éléments de détails, bien que la surface soit extrêmement détériorée.
Élément de bonnet de forme rectangulaire en léger relief.
Sourcils en forme de T parfait avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Le visage est pratiquement plat.
Les orbites des yeux se distinguent, mais il est difficile de définir la forme.
Nez assez fin, à peine plus épais que la ligne des sourcils.
Partie de la bouche trop détériorée pour en voir la forme.
Arrière de la tête et côtés latéraux du visage sans aucun détail visible.

Cette représentation iconographique a des indices d'affiliation Tiahuanaco (principalement par la forme parfaitement rectangulaire de la tête, le visage presque plat, et surtout la forme en T très prononcée de la barre frontale).

Date : 09/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 73

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-010-97

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Schiste ardoisier

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 164 **Largeur :** 53 **Profondeur :** 9

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/10

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour. Trouvé dans le village de Taraco lors de travaux pour des canaux et des fondations de maisons (*Expedition n° 12 (4)*, Chávez & Mohr-Chávez, 1970, p. 35, fig. 9).

En schiste ardoisier.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire.
Très grande taille correspondant à la catégorie des stèles.
Fragmentée dans la partie supérieure.
Les coins sont à angle droit et les arêtes sont vives.
Présence d'une encoche, mais avec toute la partie supérieure manquante. Il n'y a pas d'encoche double, l'effet est dû à la cassure de la partie supérieure de la stèle.
Pas de piédestal visible. Forme légèrement trapézoïdale dans la partie inférieure.
Hauteur approximative car élément fiché dans un socle. D'après les informations fournies par Chávez & Mohr-Chávez, hauteur initiale de 185 cm.
Dimensions (visibles) : 164 X 53 X 9 cm.
L'épaisseur de la stèle est vraiment disproportionnée par rapport au reste des dimensions.
Sûrement que la forme de la stèle a été faite après les motifs, ce qui expliquerait le petit décrochement sur le côté latéral gauche (effectué afin de ne pas mordre sur la queue du motif de la face arrière).
Surface lissée surtout pour les motifs, très bien conservée.
Travaillée en bas relief (environ 5 cm) sur les deux faces opposées.

Face avant : Motif de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de la stèle en bas relief (environ 5 cm). Détails par des incisions (environ 1,5 X 0,5 cm). Surface plane.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête de face de forme ronde. Sourcils et nez un peu en Y. Yeux de forme ovale avec les pupilles concentriques en creux. Sur le bord de l'oeil droit, on note deux très petites incisions rectilignes parallèles qui peuvent représenter un écoulement lacrymal. Il est toutefois possible que cet élément ait été ajouté postérieurement à la création du motif zoomorphe car la technique d'incision semble différente.
Joues/pommettes légèrement représentées.
Bouche ovale/rectangulaire avec l'ouverture par une rainure horizontale.
Face à la gueule, rattachés à la bouche, deux appendices buccaux de forme rectangulaire, orientés vers le haut, avec la surface très détériorée, mais on devine à l'intérieur deux incisions rectilignes parallèles dans le sens de la longueur.
Représentation des pattes avant et arrière, orientées vers le haut. Détails des pattes non visibles car trop détériorées. Les zones des articulations sont notées par un décrochement à angle droit de la forme des pattes.
Flancs légèrement curvilignes.
Représentation d'une queue en éventail, avec des détails par 5 incisions rectilignes légèrement divergentes ressemblant à 6 plumes. A intervalles réguliers, 3 de ces lignes incisées continuent sur le dos de la créature jusqu'à la zone du cou, le long de l'échine.
Créature plutôt bien proportionnée, identique à celle de l'enregistrement n° 60.
Difficile de déterminer s'il s'agit d'une représentation naturaliste ou non.

Face arrière : Motif de créature zoomorphe composite simplifiée représentée enroulée vers le haut de la stèle en bas relief (environ 5 cm). Détails par des incisions visibles (environ 0,5 X 0,2 cm). Surface plane.
Motif occupant la moitié supérieure de la surface de la face arrière.
Surface très détériorée, donc peu d'éléments conservés visibles.
Tête ovale de face, un peu en forme de pointe de flèche par peut-être la présence d'oreilles en forme de triangle.
Éléments du visage totalement détériorés.
Ouverture de la bouche visible par une incision horizontale.
Reste du corps représenté par une queue recourbée sur elle-même, remontant vers la tête du côté droit.
On note à certains endroits la présence de lignes incisées semblant partir de chaque côté de l'arête dorsale représentée par une incision centrale.
Il est difficile de voir exactement de quel type de créature il s'agit, mais cela ressemble à une représentation de "suche".
Le même type de représentation est visible au centre de la coiffe de l'enregistrement n° 43.

Les deux motifs ont sûrement été faits par la même personne et en même temps que ceux de l'enregistrement n° 60 car on retrouve le même genre de caractéristiques.
Chávez & Mohr-Chávez pensent que cet élément et celui de l'enregistrement n° 60 fonctionnent en paire (1970, p. 35).
Les indices (principalement les positions et les formes des créatures) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara, mais présentant des liens avec le Yaya-Mama.

Date : 10/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 74

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : Stèle *Yaya-Mama* (quechua "le Père-la Mère"). **N° inventaire Musée :** I-014-97

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 215 **Largeur :** 18 **Profondeur :** 20

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant et arrière. Montage photo

« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 2

Échelle : 1/20

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour. En position couchée, ce qui ne permet pas de voir l'une de ses faces.
Stèle appelée "Yaya-Mama" (quechua "le Père - la Mère").
A été découverte en 1968 par Chávez & Mohr-Chávez sur la place de Taraco, fichée dans le sol, lors de l'exploration du village (*Expedition n° 12 (4)*, Chávez & Mohr-Chávez, 1970, p. 33). Elle a été trouvée lors de travaux de fondation d'une maison, puis a été déplacée sur la place centrale, puis enfin dans la salle du *Concejo Distrital* par Chávez en 1973 (*Ñawpa Pacha n° 13*, Chávez & Mohr-Chávez, 1975, p. 47). Elle a été mise à l'abri car elle commençait à se fissurer.
(Sources : *Expedition n° 12 (4)*, Chávez & Mohr-Chávez, 1970, p. 33-35, figs. 6 et 7 ; *Expedition n° 30 (3)*, Mohr-Chávez, 1988, p. 17-26, fig. 5 ; *Ñawpa Pacha n° 13*, Chávez & Mohr-Chávez, 1975, p. 46-67, figs. 1 et 2).

En grès gris (selon Chávez & Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13*, p. 47). Le grain fin et compact de la roche permet un travail de précision.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section carrée.
Très grande taille correspondant à la catégorie des stèles.
Fragmentée dans la partie inférieure.
Les coins sont à angle droit et les arêtes arrondies, sauf à l'extrémité supérieure.
Pas d'encoche notable, mais présence d'un sommet incliné en biseau vers la face arrière. Peut-être que la forme en biseau de la partie supérieure est due à une cassure qui se serait lissée avec le temps.
Pas de piédestal visible car partie inférieure manquante.
D'après les informations fournies par Chávez & Mohr-Chávez, hauteur max. de 221 cm au niveau du biseau sur la face avant, et base de 27 X 29 cm.
Dimensions min. : 215 X 18 X 20 cm.
Surface très bien lissée et polie sur la surface des motifs, intacte.
Travaillée en léger relief écrasé (environ 0,4 cm) sur les 4 faces. La zone du biseau supérieur est lissée et laissée nue.

Face avant : Motif de personnage anthropomorphe, représenté debout, en relief écrasé (environ 0,4 cm), occupant toute la surface de la face avant.
Visage de forme ovale, principalement au niveau de la mâchoire.
Partie supérieure de la tête correspondant vraisemblablement à une coiffe. Tout en haut en limite de stèle se trouve un motif en bande en zigzag horizontal dont les extrémités ne sont pas clairement définies. Juste en dessous, parallèlement en limite de visage, se trouve un autre motif en bande, mais cette fois de forme ondulante. L'extrémité de gauche a une forme grossière de tête animale de profil. Dirigée vers le bas, on peut identifier une oreille assez longue orientée vers l'arrière de la tête légèrement pointue, un oeil de forme circulaire créé par un creux, une zone de bouche ovale faite de la même manière, et ce qui doit correspondre à la truffe circulaire de l'animal, également en creux. La forme de cette tête simplifiée rappelle grossièrement celles des camélidés. L'autre extrémité est détériorée mais semble avoir conservé une partie du même genre de motif, donnant l'impression d'une créature composite bicéphale.
Pas d'élément séparant la zone de la coiffe de celle du visage.
Sourcils du personnage en forme de Y avec l'arête du nez, toutefois plats au niveau de l'arcade sourcilière. Les yeux sont en anneau circulaire, avec pupilles concentriques en creux.
Éléments de forme oblongue de biais au niveau de la zone des pommettes, encadrant la bouche. Chávez & Mohr-Chávez pensent qu'il s'agit d'éléments d'un masque buccal. Mais cela peut très bien représenter les pommettes elles-mêmes, de moustaches ou bien d'un type de décoration faciale. Un autre de ces éléments se retrouve en position horizontale entre la partie inférieure de la bouche et la mâchoire, au niveau de la zone du menton.
Nez assez fin, à peine moins épais que la ligne des sourcils.
Bouche en anneau de forme ovale avec l'intérieur en creux.
Pas de zone de cou ni d'épaules bien marquées. Bras en limite de stèle, très fins.
Personnage représenté les deux mains superposées au niveau du thorax (main gauche par-dessus la droite).
Coudes à angle aigu. 5 doigts à chaque main.
Aucun ornement de poignet.

Juste entre les deux mains, au centre du thorax, deux petits motifs circulaires en relief côte à côte horizontalement. Il pourrait s'agir de la représentation des tétons du personnage.
Sous le bras inférieur, au centre de la zone probable du ventre, un motif ressemblant à un visage de face stylisé (semblable à celui de la stèle Yaya-Mama de Pajana San Agustin (n° 286) et de la dalle évoquée dans l'enregistrement n° 42). Visage rond, avec de très petits yeux circulaires en creux, une bouche importante de forme ovale en creux, partant du dessus et du dessous de la tête une grande paire symétrique d'appendices verticaux divergeant avec l'extrémité enroulée, et le même système d'appendices mais à une échelle bien plus petite sur les côtés du visage au niveau de la zone des oreilles. On retrouve aussi ce type de représentation sur les textiles Paracas (1975, p. 64-67), ainsi que sur certaines céramiques Mochica du Musée Rafael Larco Herrera de Lima (photographie DSC 01949).
Sous ce motif, au niveau de la zone du pagne, un espace quadrangulaire (pouvant correspondre à un pagne à bord droit). Cet espace est découpé en un motif de croix en damier en relief écrasé. Alternance des surfaces en creux dans le motif. Cette représentation se répète sur toutes les faces en faisant le tour de la stèle (hormis pour l'un des côtés latéraux où le motif en croix laisse place à une organisation rectiligne).

Jambes jointes verticales très diminuées directement rattachées à la zone quadrangulaire précédente. Pieds figurés également verticalement avec seulement 4 orteils.
Pas d'ornement de cheville visible.
Sous les pieds du personnage, jusqu'à la zone de cassure de la partie inférieure de la stèle, motif vertical de sorte de ramification ondulante (6 ondulations minimum) semblable à celle d'un végétal. la partie sommitale se termine par une tête de profil semblable à celle décrite précédemment pour l'élément de la coiffe du personnage. Au niveau des 5 premières ondulations, une paire de petits appendices se terminant par de très petites têtes semblables, mais surface un peu détériorée (mieux visible sur le frottis fait par Chávez & Mohr-Chávez). Les paires d'appendices sont tantôt orientées vers le haut, tantôt vers le bas, formant toujours un angle droit après être parties de la partie centrale.
Ils identifient le motif de la face avant comme une représentation de femme par la présence de tétons, et en déduisent que celui de la face arrière est celui d'un homme.
Très grande disproportion entre les différentes parties du corps (tête et tronc importants, membres très réduits).

Face arrière : Le motif anthropomorphe et les éléments associés sont identiques à ceux de la face avant, avec quelques différences. La surface est en règle générale plus détériorée.
La coiffe du personnage ne contient que le motif en bande en zigzag horizontal. Il n'y a pas de troisième élément oblong au niveau du menton. La mâchoire est définie par une bande en relief écrasé. Il semble y avoir une sorte de parure de cou fait d'un motif en bande en zigzag horizontal, mais partie assez détériorée (mieux visible sur le frottis fait par Chávez & Mohr-Chávez). Pas de représentation de tétons.
Les yeux du visage stylisé de face au centre du ventre sont plus grands que pour celui de la face avant.
La tête de "camélidé" présente dans la partie supérieure du motif et dans la partie inférieure de la stèle sous les pieds du personnage a des oreilles un peu plus courtes (Chávez & Mohr-Chávez pensent que cela permet d'identifier de quelle race il s'agit). Les appendices ne sont pas en paires, ils sont plus volumineux et se terminent par des têtes semblables de profil de taille moyenne tournées vers la gauche, en rotation dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (orientées vers la haut pour celles à droite de la partie centrale ondulante, vers le bas pour celles de gauche).
Il semble y avoir deux petits creux au centre des pieds du personnage de la face arrière, mais la technique ne semble pas être la même que pour le reste des motifs car pas assez profonds. Ils sont visibles sur les photos de Mohr-Chávez (*Expedition n° 30 (3)*, 1988, fig. 5), mais pas sur leur frottis. Il s'agit peut-être d'éléments postérieurs à la création de la stèle (rajoutés par exemple afin de représenter la crucifixion du Christ).

Côté latéral droit : Espace découpé en deux parties par la continuation du motif rectangulaire en damier. La presque totalité des espaces supérieur et inférieur sont respectivement occupés par un motif identique de créature composite simplifiée bicéphale ondulant dans le sens vertical de la stèle (6 ondulations pour la créature de la partie supérieure, 4 pour celle de la partie inférieure). Tête de face très simplifiée de forme triangulaire. Yeux en creux circulaire. Bouche ouverte circulaire en creux. Grandes oreilles de forme oblongue avec l'intérieur en creux. Ce sont elles qui donnent à la tête sa forme triangulaire.

Ces têtes de créatures sont semblables à celles des faces avant, à l'exception que, cette fois, elles sont représentées de face et non de profil. Il peut aussi s'agir de représentation de camélidés.
A l'extrémité de la partie supérieure, un autre espace est défini, se délimitant par une bande rectiligne horizontale figurée juste devant la tête supérieure de la créature bicéphale. Dans cet espace est figuré un visage de face stylisé ayant les mêmes caractéristiques que ceux présents au centre du ventre des personnages des faces principales. La seule différence est que deux petites ramifications partent verticalement de la paire d'appendices du dessus de la tête. Dans les coins supérieurs droit et gauche, en bordure de la stèle, il y a respectivement un motif géométrique carré et un motif circulaire, tous deux creux au centre.

Côté latéral gauche : N'est pas visible directement car la stèle est couchée dessus. D'après le frottis publié par Chávez & Mohr-Chávez, presque parfaitement identique au côté latéral droit. La seule différence réside dans l'extrémité supérieure de la face, qui n'est pas délimitée par une bande horizontale, mais présente deux bandes ondulantes verticales en bordure de surface encadrant le motif de visage de face stylisé. Ce motif est identique à ceux des faces principales avec juste la différence sur les côtés du visage où les 2 paires d'appendices sont remplacées par des oreilles en demi-cercle avec l'intérieur en creux. Il n'y a également pas de motif géométrique visible dans les coins supérieurs.

Chávez & Mohr-Chávez (*Ñawpa Pacha nº 13*, p. 47) notent qu'au moment de la découverte, la surface des motifs est de couleur légèrement différente que la surface de la roche, et pensent à la présence de traces de peinture (couleur entre le jaune et le brun). Ils excluent la possibilité d'une patine naturelle car elle ne touche que la surface des motifs, et non la stèle dans sa totalité.
Il n'y a actuellement aucun vestige visible de ces hypothétiques traces de peinture. Mais étant donné le temps écoulé, et le fait que le personnel du Musée de Taraco lave les stèles avec de l'eau et un chiffon, il est possible qu'elles aient disparues.
Le fait d'avoir des créatures bicéphales à tête de camélidé est rare.

Très semblable à l'enregistrement n° 286 de Pajana San Agustin.
A servi à définir le style Yaya-Mama. Mais elle semble être tout de même assez atypique par rapport aux autres éléments assimilables au Yaya-Mama.

Date : 11/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 75

Lieu de conservation : Museo Litico de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I-003-97

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Schiste ardoisier

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 223 **Largeur :** 29 **Profondeur :** 9,5

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face arrière

« Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 12 (4),* fig. 8

Échelle : 1/20

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée de Taraco. Au centre de la pièce, ce qui permet d'en faire le tour. Trouvé dans le village de Taraco lors de travaux pour des canaux et des fondations de maisons (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, p. 33-35, fig. 8). Plus précisément, lors des travaux de fondation de l'actuelle Municipalité, à côté de l'église de Taraco (Jorge Centeno Yana).

En schiste ardoisier.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire.
Très grande taille correspondant à la catégorie des stèles.
Semble complète.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Pas d'encoche notable, mais présence d'un sommet incliné en biseau sur le côté gauche.
Pas de piédestal visible.
Hauteur approximative car élément fiché dans un socle. D'après les informations fournies par Chávez & Mohr-Chávez, hauteur initiale d'au moins 228 cm.
Dimensions (visibles) : 223 X 29 X 9,5 cm.
L'épaisseur de la stèle est vraiment disproportionnée par rapport au reste des dimensions.
Surface très bien lissée, semble intacte.
Travaillée par incisions (environ 2 X 0,4 cm) sur les 2 faces principales opposées. Sur les côtés latéraux, surface coupée par une grande rainure verticale centrale (environ 3,5 X 0,5 cm) donnant une forme bilobée.

Face avant : Motif de personnage anthropomorphe simplifié, représenté dans le sens de la stèle avec la tête à l'extrémité supérieure, par incisions (environ 2 X 0,4 cm), occupant toute la surface de la face avant.
Visage de forme ovale, principalement au niveau de la mâchoire.
Partie supérieure de la tête plate avec peut-être un très petit relief incisé pouvant correspondre à une coiffe rectangulaire.
Les yeux sont en creux circulaires.
Bouche en creux de forme ovale.
Reste du corps figuré par une grande ligne en zigzag (11 ondulations minimum) incisée sur toute la longueur de la surface.
Le motif est très simplifié et la forme du corps est unique. Mais la composition de la tête comporte des traits semblables à ceux des personnages de l'enregistrement n° 74.

Face arrière : Motif géométrique, représenté dans le sens de la stèle avec le bout en forme de pointe de flèche à l'extrémité supérieure de la stèle, par incisions (environ 2 X 0,4 cm), occupant toute la surface de la face avant.
Reste du motif figuré par une grande ligne en zigzag (13 ondulations minimum) incisée sur toute la longueur de la surface.
Chávez & Mohr-Chávez rapprochent ce motif des créatures composites simplifiées ayant une tête triangulaire (comme dans les enregistrements n° 73 et 74), mais sous une forme encore plus stylisée.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments de détails présents, mais certains indices supposent une affiliation Yaya-Mama (principalement la forme de la stèle avec un biseau et des côtés bilobés, et la forme du visage du personnage sur la face avant).

Date : 11/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 76

Lieu de conservation : Site de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Calcaire siliceux à veines de calcite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 150 **Largeur :** 90 **Profondeur :** 40

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

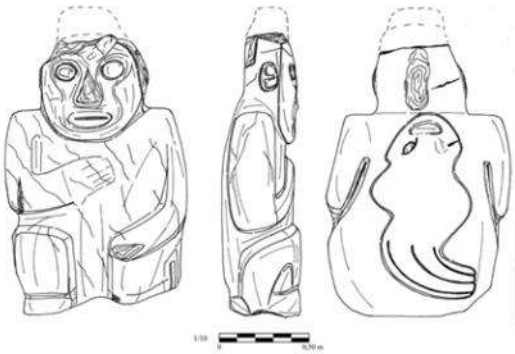
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/10



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. III, fig. 4-6

Description :

Se trouve actuellement sur la place centrale de Taraco, là où A. Kidder II l'avait déjà vue (*Some Early Sites*, 1943, p. 17, pl. III).
Localisation : S 15° 17.864' - W 069° 58.704'.
Il semble qu'entre le moment de sa publication par A. Kidder II et maintenant, la statue ait souffert de détériorations (par exemple la partie de la coiffe, et la surface en général).
Trouvée à l'origine dans les alentours du village, en partie enterrée couchée, puis déterrée (Francisco Mostajo, « Hallazgos arqueologicos en Taraco, Huancané », *Bolletin de Lima,* n° 151, 2008, p. 39-40). Précisément au sommet du Cerro Anta (Jorge Centeno Yana) avant d'être déplacée sur la place de Taraco. Trouvée à côté de deux grandes pierres enterrées, sans rien de particulier, associées à des tessons de céramiques avec des dessins décoratifs (Mostajo).
Il y avait également une autre pierre en forme de parallélogramme avec au centre une rainure faisant le tour, qui horizontalement représente la tête d'un suche (semble avoir disparue).

En calcaire siliceux à veines de calcite.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 5 cm).
Grande taille (>1 m) correspondant à la catégorie statue.
Fragmentée, avec la partie supérieure et peut-être la partie inférieure manquantes.
Pas de piédestal visible.
Hauteur approximative car pas de mesures directes.
Dimensions (approximation) : 150 X 90 X 40 cm.
Surface peut-être lissée, extrêmement détériorée. Seuls les reliefs sont principalement visibles.

Forme principale de personnage anthropomorphe, représenté agenouillé sans piédestal, en ronde bosse (environ 5 cm). Détails en léger relief (environ 2,5 cm) et par incisions (environ 1 X 0,5 cm). Une grande partie des détails visibles est décrite grâce à A. Kidder II (*Some Early Sites*, pl. III, figs. 4-6).
Surface très détériorée.
Tête de forme ovale, aplatie sur la face et à l'arrière.
Éléments encadrant le visage jusqu'au cou. Coiffe disparue mais visible sur la photographie publiée par A. Kidder II, de forme pyramidale. Trop détériorée pour y voir des éléments de détail.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez, dans la continuité de la ligne du front. La forme des yeux semble ovale, avec les pupilles concentriques qui se devinent par incision.
Pommettes légèrement figurées.
Nez cassé volumineux en relief.
Bouche ovale avec un relief et ouverture par une rainure curviligne horizontale.
Oreilles collées en demi-cercle en léger relief avec espace central peut-être en forme de E.
Mâchoire presque dans la ligne du thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête.
Personnage représenté les deux mains superposées (main droite par-dessus la gauche). La main gauche est posée à plat sur le genou. La main droite est posée à plat sur le thorax, le coude reposant sur le genou droit.
5 doigts se devinent par incisions.
Petite bosse au niveau du poignet droit visible sur la photographie de A. Kidder II, ainsi que peut-être deux lignes parallèles incisées. Il se pourrait qu'il s'agisse de l'os du poignet et d'un ornement, mais la surface est trop détériorée à l'heure actuelle pour en être certain.
Pas de pagne visible.
Jambes jointes, en relief, fortement espacées.
En position agenouillée, la jambe droite relevée et le genou gauche presque à terre.
Pas d'ornement de cheville visible.
Le pied droit semble être de forme rectangulaire, totalement aplati dans la continuité de la surface de la jambe droite. La différenciation entre le pied et la jambe semble se faire par l'intermédiaire d'une rainure rectangulaire horizontale, à moins qu'il ne s'agisse d'une détérioration.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos. Surface du dos totalement occupée par un motif de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la statue (3 ondulations minimum) en bas relief. Détails par incisions (environ 1 X 0,5 cm). Surface plane. Partie du visage détériorée.
Tête féline trapézoïdale de face avec sourcils et nez en Y. Yeux ovales en relief.
Nez volumineux.
Bouche ovale curviligne avec un relief et ouverture par une incision.
Reste du corps ondulant, avec 3 lignes incisées ondulantes parallèles parcourant la zone de l'échine.

Très semblable dans sa composition et sa matière à la statue de l'enregistrement n° 59. Elles ont probablement été faites en même temps et à partir du même gisement de roche.
Mostajo pense qu'il s'agit d'une huaca qui a été renversée puis enterrée afin d'échapper à l'extirpation d'idolâtrie. Selon les croyances en vigueur, le suche s'accouplerait avec les crapauds car il existe une forte ressemblance de leur superficie et de leur bouche.

Ces représentations et les détails (dont la forme en E au centre de l'oreille) rappellent ceux des statues Pucara, mais présentant des liens avec le Yaya-Mama.

Date : 12/02/2009 Auteur : François CUYNET N° : 77

Lieu de conservation : Site de Taraco Lieu d'origine : Taraco

Nom commun : N° inventaire Musée :

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture Encoche : ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 430 Largeur : 61 Profondeur : 40

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

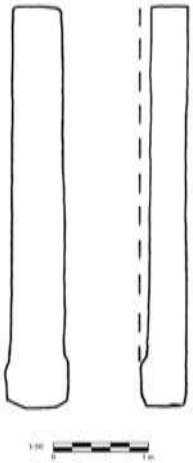
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non Forme conservée : ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

2/3 côté gauche



Ensemble

Échelle : 1/50

Description :

Localisé actuellement à l'entrée est du village de Taraco.
Localisation : S 15° 17.898' - W 069° 58.528'.
A été trouvé juste à quelques mètres lors de travaux pour la construction du pylône électrique adjacent.

En grès clair.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire.
Très grande taille correspondant à la catégorie des stèles.
Bloc monolithique.
Taille et poids véritablement considérables.
Semble complète.
Les coins sont à angle droit et les arêtes sont arrondies.
Pas d'encoche visible.
Présence d'un piédestal trapézoïdal plus large que le reste de la stèle, sauf dans la partie arrière où il se confond avec la surface. Il était peut-être enfoui afin d'offrir une meilleure stabilité à l'élément.
Dimensions : 430 X 61 X 40 cm.
Surface parfaitement lissée, semble intacte.
Semble être travaillée en bas relief (environ 10 cm) sur la face qui est au sol.
En position couchée, ce qui ne permet pas de voir l'une de ses faces. Il se trouve que c'est sur cette face que la stèle semble avoir été travaillée.
Elle a peut-être été mise dans cette position volontairement afin de ne pas rendre visibles les motifs de la face avant.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en l'absence d'éléments de détail visibles.

Date : 13/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 78

Lieu de conservation : Site de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

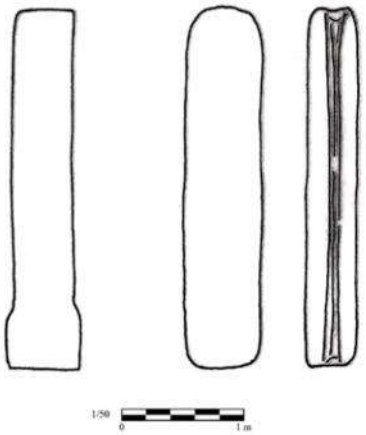
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Stèle n° 1

Stèle n° 2. La stèle n° 3 se voit dans le fond de l'image

Échelle : 1/50



Ensemble

Vue d'ensemble

Description :

Localisés sur la rive du rio Ramis jouxtant au nord le village de Taraco.
Localisation : S 15° 17.744' - W 069° 58.613'.
Visibles lorsque le niveau de l'eau est bas. En partie engagés dans le sable, on peut compter 3 éléments lithiques. L'église se trouvant environ à 100 mètres à vol d'oiseau, on peut se demander si ces objets n'ont pas été jetés à l'eau lors de la Conquête espagnole dans la région.

En grès clair.
Éléments de forme parallélépipède à section rectangulaire.
Très grande taille correspondant à la catégorie des stèles.
Blocs monolithiques.
Semblent complets.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Pas d'encoche visible.
Dimensions (approximatives) : 300 X 60 X 40 cm.
Surfaces parfaitement lissées, état de conservation incertain.
Pas de motif visible.
Pour la stèle n° 1 : Présence d'un piédestal trapézoïdal plus large sur les côtés que le reste de la stèle.
Pour la stèle n° 2 : Sur la totalité des côtés latéraux ainsi que pour la surface supérieure, la surface est coupée par une grande rainure verticale centrale donnant une forme bilobée semblable à celles des exemples connus (enregistrements n° 67, 84, 189, 199 et 232).
Pour la stèle n° 3 : Forme très approximative car encore en partie immergée.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle ces éléments appartiennent en l'absence d'éléments de détails visibles.

Date : 13/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 79

Lieu de conservation : Site de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

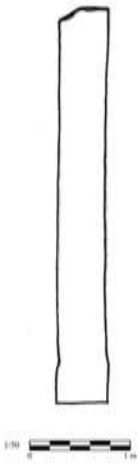
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Ensemble



Ensemble

Échelle : 1/50

Description :

Localisé actuellement sur le parvis de l'église de Taraco.
Localisation : S 15° 17.840' - W 069° 58.694'.
Église catholique à proximité immédiate.
Couchée sur le sol, accolée au mur extérieur de la Municipalité de Taraco, avec une partie cimentée, elle est probablement réutilisée de nos jours comme banc.

En grès rose.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire.
Très grande taille correspondant à la catégorie des stèles.
Bloc monolithique.
Semble fragmentée, avec la partie supérieure manquante.
Les arêtes sont vives.
Pas d'encoche visible.
Indice d'un piédestal rectangulaire légèrement plus large (environ 0,4 cm).
Dimensions (approximatives) : 400 X 50 X 35 cm.
Surface parfaitement lissée, état de conservation incertain.
Pas de motif visible.

L'église se trouvant juste à côté, il est possible de se demander s'il ne s'agit pas d'un ancien lieu cérémoniel, d'où la présence de la stèle.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en l'absence d'éléments de détail visibles.

Date : 16/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 80

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1666 / n° 89567

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 46,5 **Largeur :** 29,8 **Profondeur :** 21

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

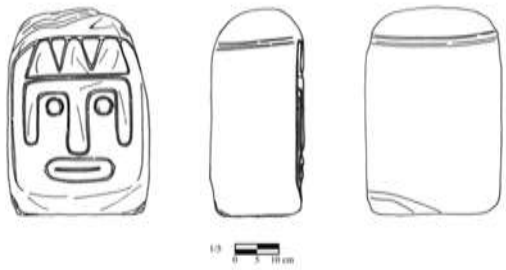
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.

En andésite.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire, en bas relief (environ 2 cm).
Grande taille totale estimée (>1 m) correspondant à la catégorie statue.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Semble complète. L'objet rappelle également par sa forme la forme des stèles.
Dimensions : 46,5 X 29,8 X 21 cm.
Surface lissée, moyennement conservée.
Travaillée uniquement sur la face avant.

Forme de tête de personnage anthropomorphe, en bas relief. Détails en léger relief (environ 2 cm) et par incisions.
Tête de forme rectangulaire, aplatie à l'avant, sur les côtés et à l'arrière.
Présence d'un élément de coiffe ou de turban en relief sur la face avant, au niveau du front. Éléments géométriques de 3 triangles alignés sur toute la largeur de la surface. Une petite rainure au niveau de la partie supérieure de la coiffe semble se poursuivre tout autour de la tête.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez, juste sous l'élément frontal, séparés juste par une incision rectiligne horizontale. La forme des yeux est circulaire en relief.
Dans la continuité des sourcils, deux éléments rectilignes verticaux encadrent le visage en descendant jusqu'à la zone des pommettes (non figurées).
Nez intact assez fin en relief, à peine plus épais que la ligne des sourcils.
Bouche ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision horizontale.

Cette représentation iconographique a des indices d'affiliation Yaya-Mama (principalement par la forme des yeux et de la bouche).

Date : 16/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 81

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1659 / n° 89560

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 41,5 **Largeur :** 27 **Profondeur :** 21

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

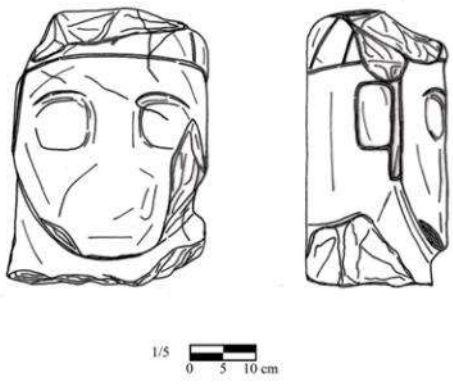
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. IV, fig. 12

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Est originaire du village de Taraco (d'après *Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 17) et a été déplacé au Musée de Puno.
Il semble qu'entre le moment de sa publication par A. Kidder II et son exposition dans le Musée de Taraco, l'objet a souffert de détérioration (un morceau de la partie inférieure est manquant).

En grès rose.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Grande taille totale estimée (>1 m) correspondant à la catégorie statue.
Il est difficile de savoir avec précision si cet élément figurant une tête humaine faisait partie d'une statue ou d'une statuette anthropomorphe.
Dimensions : 41,5 X 27 X 21 cm.
Surface très lisse, très détériorée.
L'aspect lisse de la surface est dû à la nature de la roche et à la détérioration de l'objet.

Forme de tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails en léger relief et par incisions.
Surface très détériorée.
Tête de forme rectangulaire, parfaitement plate à l'arrière.
Présence d'un élément de coiffe à un turban avec des incisions rectilignes obliques tout du long. Partie de la face avant assez détériorée, mais reste du turban bien visible sur les côtés de la tête. Totalement absent au niveau de l'arrière de la tête.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est rectangulaire.
Pommettes légèrement visibles.
Nez et bouche totalement détériorés.
Oreilles rectangulaires collées en léger relief. Aucun détail interne visible.
Éléments encadrant le visage en léger relief descendant jusque sous les oreilles.
Sur la photographie datant de la publication de A. Kidder II, il note sous le menton au niveau du thorax un renflement qu'il pense pouvoir être le sommet d'une tête trophée humaine. Cet élément a depuis totalement disparu.

Les indices (principalement la coiffe, la forme des yeux et des oreilles) et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 17/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 82

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Qasani

Nom commun : *Qota-Achachila* (aymara "grand-père du lac"). **N° inventaire Musée :** MMCD-1660 / n° 89561

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Diorite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 30 **Largeur :** 28 **Profondeur :** 13

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

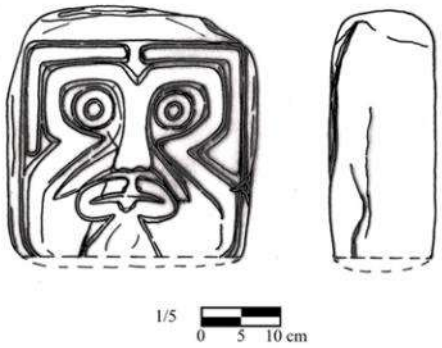
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

« A Carved Stela from Taraco (...) », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 13

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Est originaire de Qasani, dans la Province de Chucuito (d'après *Ñawpa Pacha n° 13*, Chávez & Mohr-Chávez, p. 55-56, 1975, fig. 13) et a été identifié par les Chávez en 1973 lors de l'inventaire du Musée de Puno. D'après le livre d'acquisition du musée, a été donné le 31 Décembre 1924 par le Père Cristobal Pinazo.
Est appelé *Qota-Achachila* (aymara "grand-père du lac").

En diorite.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire, en relief écrasé.
Forme quadrangulaire de petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie des dalles.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Semble complète, à moins qu'il ne manque la partie inférieure.
Hauteur approximative car élément fiché dans un socle.
Dimensions : 30 X 28 X 13 cm.
Surface lissée, moyennement conservée.
Travaillée uniquement sur la face avant.

Motif de tête de personnage anthropomorphe, en relief écrasé. Détails par incisions.
Les Chávez ont fait un frottis de la surface de la dalle afin d'obtenir le motif, mais certains éléments ne semblent pas correspondre à la réalité, et ils ne tiennent pas compte de l'état de détérioration de la surface (qui enlève ou ajoute des reliefs).
Tête de forme rectangulaire, prenant la forme de la dalle, sur toute la surface de la face avant.
Surface mal conservée, surtout dans la partie inférieure au niveau de la bouche, ce qui rend les détails difficiles à observer.
Indice d'une coiffe ou d'une chevelure par une bande rectiligne horizontale dans la partie supérieure. Elle semble discontinue au niveau de la partie centrale à moins qu'il ne s'agisse d'une détérioration. Elle retombe à angle droit en encadrant le visage jusqu'au niveau des pommettes.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez, assez rectilignes. Ils retombent en encadrant les yeux et en figurant les pommettes. Forme des yeux circulaire avec les pupilles concentriques en creux.
Nez intact assez fin, à peine plus épais que la ligne des sourcils. Présence de deux petites narines creusées en demi-cercle.
Bouche ovale, avec l'ouverture par une incision profonde curviligne. Peut-être représentation d'une fente labiale à la lèvre supérieure, à moins qu'il ne s'agisse d'une détérioration.
Sous la bouche, peut-être connecté à la lèvre inférieure, un élément triangulaire.
Les Chávez identifient, partant des côtés du nez, deux bandes curvilignes qu'ils interprètent, avec l'élément triangulaire sous la bouche, comme un masque buccal. Mais la surface de l'objet est trop détériorée pour le distinguer clairement.

Les indices (principalement la forme des yeux, des sourcils et du nez) et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama.

Date : 17/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 83

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1397 / n° 89298

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 29 **Largeur :** 26 **Profondeur :** 26

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

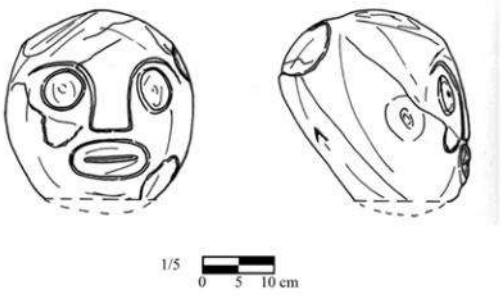
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Est originaire du village de Taraco (d'après *Some Early Sites*, A. Kidder II, pl. IV, fig. 10) et a été déplacé au Musée de Puno.

En basalte.
Élément de forme sphérique, oblong, à section circulaire, en ronde bosse.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Il semble s'agir d'une tête à part entière. Pas de zone de cassure bien nette au niveau du cou. Mais elle a pu disparaître avec la détérioration de la surface, à moins que ce soit une forme naturelle. Dans ce dernier cas, il s'agirait d'une forme complète.
Dimensions : 29 X 26 X 26 cm.
Surface très bien lissée et peut-être polie pour les éléments en relief, bien conservée.

Forme de tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails en léger relief et par incisions.
Tête de forme sphérique, aplatie à l'arrière et sur le sommet, lui donnant un aspect oblong très prononcé dans la partie arrière supérieure du crâne. La forme particulière du crâne pourrait évoquer une déformation crânienne.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est circulaire en léger relief, avec peut-être de très légères pupilles concentriques en creux, mais éléments très incertains.
Nez intact volumineux en léger relief.
Bouche ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision rectiligne profonde.
Sur le côté droit, on distingue très légèrement ce qui semble être une oreille de forme circulaire en très léger relief, avec l'intérieur en creux. Mais élément très incertain car très peu visible.

Les indices (principalement la forme des yeux et des sourcils) laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama.

Date : 17/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 84

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1661 / n° 89562

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 105 **Largeur :** 47 **Profondeur :** 15

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

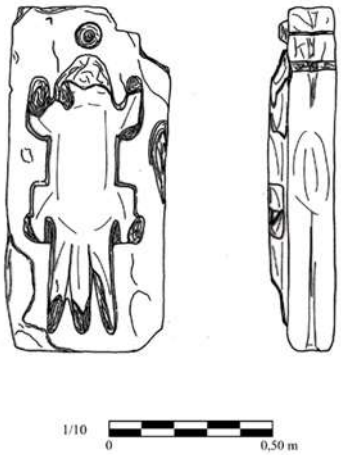
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Posé à plat horizontalement ce qui empêche d'observer la face arrière.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède, quadrangulaire, à section rectangulaire.
Grande taille (>1 m) pouvant correspondre à la catégorie des stèles ou des dalles.
Complet.
Les angles sont arrondis et les arêtes sont vives.
Présence d'une encoche double.
Pas de piédestal, la base est parfaitement plane.
La surface du côté droit est coupée par une grande rainure verticale centrale donnant une forme bilobée semblable à celles des exemples connus surtout à Taraco (enregistrements n° 67, 78, 189, 199 et 232), bien visible dans la partie inférieure et aussi au niveau de l'encoche. Le fait que l'élément soit accolé sur le côté gauche au mur ne permet pas de vérifier si cela se répète.
Dimensions : 105 X 47 X 15 cm.
Surface lissée, très détériorée, seuls les reliefs sont bien conservés.
Travaillée en bas relief (estimation 10 cm) sur la face avant. La face opposée n'est pas visible du fait de la position de l'objet, mais ne semble pas avoir été travaillée pour permettre de poser la sculpture, d'où la possibilité d'identification comme dalle.

Motif de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de la dalle en bas relief (estimation 10 cm). Détails en léger relief et par des incisions profondes.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête de face de forme ovale. Aucun détail visible car surface très détériorée.
On peut noter la présence de deux très légers motifs en relief près de la zone de la nuque, évoquant des oreilles en demi-cercle, peut-être avec l'intérieur en creux.
Représentation des pattes avant orientées vers le haut.
Les pattes arrière sont repliées et orientées vers le bas.
Les zones des articulations sont notées par un décrochement en angle droit de la forme des pattes.
Flancs presque rectilignes.
Représentation d'une queue en éventail, avec des détails par 2 importantes incisions rectilignes divergentes ressemblant à 3 plumes.
Face à la gueule, un anneau circulaire en bas relief très mal fait avec l'intérieur en creux.
Créature parfaitement proportionnée.

La partie de la tête semble avoir été détériorée volontairement car dégradations bien plus profondes que pour le reste du corps.
Difficile de déterminer s'il s'agit d'une représentation naturaliste ou non.
La position et le corps ressemblent à ceux d'un lézard, mais l'élément de queue de "plumes" complique l'identification (bien que rien ne nous prouve qu'il s'agisse bien de plumes).
On pourrait aussi peut-être y voir un batracien, de type grenouille ou crapaud au cours d'une de ses métamorphoses corporelles (d'où la présence d'une queue), mais très difficile à vérifier.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments de détails visibles.
Les indices (principalement la forme de la queue et la forme bilobée de l'élément) rappellent le Yaya-Mama, mais la présence d'une encoche et d'un anneau face à l'animal (bien que mal fait) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara.

Date : 18/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 85

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Qaluyu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1668 / n° 89569

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ◉ oui ○ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 250 **Largeur :** 64 **Profondeur :** 20

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

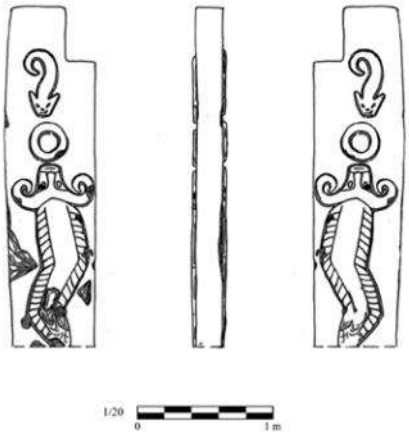
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Vue en contre-plongée

Échelle : 1/20



Ensemble

« Litoesculturas y cerámica de Pukara », L. Valcarcel, *Revista del Museo Nacional, vol. 4, n° 1,* fig. 7

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Aurait été trouvé à Kala Uyu (Qaluyu) d'après L. Valcarcel (*Litoesculturas y ceramica de Pukara, Revista del Museo Nacional n° IV (1),* 1935, p. 27).
Dans le texte, Valcarcel donne comme provenance Qaluyu, tandis que dans la légende de l'illustration il la définit comme venant de Pukara. Malheureusement, Valcarcel n'indique pas exactement quand cet objet a été déplacé dans le Musée de Puno.
Sur la photographie du même article (fig. 7), on voit la condition de découverte de l'élément : enterré de biais, avec la partie supérieure de l'encoche vraisemblablement visible à la surface. Posé sur l'un de ses côtés, à environ 1 mètre de profondeur.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède, quadrangulaire, à section rectangulaire.
Très grande taille (>1 m) correspondant à la catégorie des stèles.
Bloc monolithique.
Taille et poids véritablement considérables.
Complet.
Les angles sont à angle droit et les arêtes sont vives.
Présence d'une encoche.
Pas de piédestal visible.
Hauteur approximative et présence d'un piédestal incertaine car élément fiché dans un socle.
Dimensions (approximatives) : 250 X 64 X 20 cm ; Dimensions données par Valcarcel : 200 X 62 X 20 cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie pour la surface des motifs, intacte.
Travaillée en bas relief (environ 2 cm) sur les deux faces opposées. La face opposée n'est pas directement visible du fait de la position de l'objet, mais semble présenter des motifs parfaitement identiques et presque symétriques à ceux de la face avant.

Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (2 ondulations minimum) en bas relief (environ 2 cm). Détails uniquement par incisions (environ 1 X 0,5 cm). Surface plane.
Motif occupant la moitié de la surface de la face avant.
Tête trapézoïdale de face avec sourcils et nez en Y incisés. Yeux incisés ovales.
Bouche ovale par incision avec l'ouverture par une incision.
Nez assez fin, avec peut-être les narines représentées.
De chaque côté de la tête, au niveau de la zone des oreilles, 2 volutes recourbées en bas relief semblables à celles de l'enregistrement n° 13.
Reste du corps ondulant, avec des angles assez nets, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale épaisse représentée par deux incisions parallèles (semblable à celui de l'enregistrement n° 29). Les incisions pour cette partie du corps sont plus importantes que celles de la tête.
Face à la gueule, un anneau parfaitement exécuté en bas relief, creusé au centre.
Dans la partie supérieure de la stèle, juste au-dessus de l'anneau, un autre motif de créature zoomorphe composite simplifiée.
Représentée ondulant vers le bas de la stèle en bas relief (environ 2 cm). Détails par des incisions ou des creux (environ 1 cm). Surface plane.
Motif occupant la partie supérieure de la surface de la face avant.
Tête trapézoïdale de face, orientée vers le bas face à l'anneau, en forme de pointe de flèche par peut-être la présence d'oreilles en forme de triangle.
Des petits yeux ovales et un nez fait par des petits creux.
Ouverture de la bouche visible par une incision rectiligne horizontale.
Le visage de cette créature rappelle celui de l'enregistrement n° 74 (stèle "Yaya-Mama").
Reste du corps représenté par une queue recourbée sur elle-même à l'extrémité, remontant vers la tête du côté gauche.
Ce type de représentation rappelle celles des enregistrements n° 43 et 73.

Les motifs de la face arrière ne sont pas directement visibles mais semblent être en tout point identiques à ceux de la face avant.

Les indices (principalement la forme de la queue du "suche", ainsi que la forme de l'anneau face à sa gueule) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara, mais les traits du visage, ainsi que la tête de la petite créature composite simplifiée, rappellent également le Yaya-Mama.

Date : 19/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 86

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1364

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche de couleur gris foncé, très compacte et très dense.

Dimensions : (en centimètres)
Hauteur : 25 **Largeur :** 11 **Profondeur :** 7

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

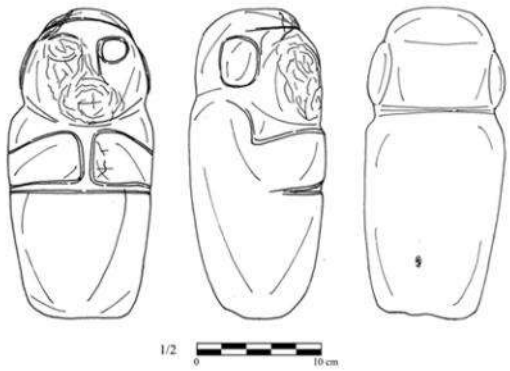
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine.

Roche de couleur gris foncé, très compacte et très dense, avec beaucoup de très petites inclusions blanches (<0,1 cm).
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse.
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Semble complète.
Pas de piédestal visible, mais base plate pouvant servir de support à l'objet.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.
Dimensions : 25 X 11 X 7 cm (à la base).
Surface lissée, extrêmement détériorée. Seuls quelques reliefs sont encore visibles. L'aspect lisse de la surface de l'objet est vraisemblablement dû à sa détérioration.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse. Détails en léger relief.
Très peu d'éléments visibles.
Tête de forme carrée.
Éléments en bandes en léger relief dans la partie supérieure indiquant la présence d'une coiffe.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux est rectangulaire.
Nez cassé.
Bouche peut-être ovale pas très visible.
Oreilles rectangulaire en léger relief, collées.
Mâchoire presque dans l'axe du thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains posées sur le ventre, en léger relief, les coudes à angle droit.
Peut-être que les doigts étaient représentés par incisions.
Bord peut-être d'un pagne directement sous les bras, visible par une rainure rectiligne horizontale.
Partie inférieure du corps correspondant aux jambes sans aucun élément de détail, surface totalement plane.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos. Très peu travaillée, avec juste la représentation de la limite des oreilles, de la coiffe et du cou.

Les rares éléments d'indices visibles (principalement ceux de la tête et la position des mains) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Pucara.

Date : 20/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 87

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1654/n° 89555 ; MD1952 INC

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Serpentine

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 29,5 **Largeur :** 10,5 **Profondeur :** 5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

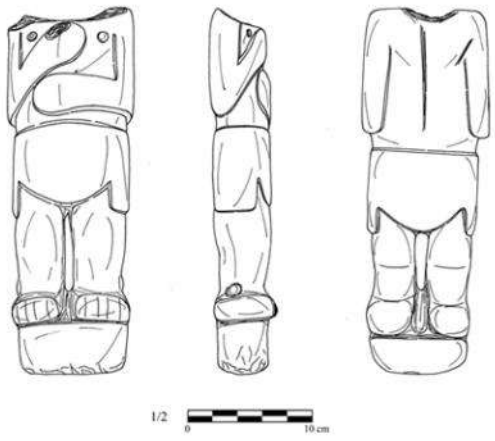
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/2



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. IV, fig. 11

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine.
Est originaire du village de Taraco (d'après *Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 17) et a été déplacé au Musée de Puno.

En serpentine.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée avec la partie de la tête et des épaules manquante.
Piédestal rectangulaire moins large que la base de la statuette. Il est possible que le piédestal servait à ficher l'objet.
Dimensions : 29,5 X 10,5 X 5 cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie pour les éléments en relief.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.

Forme de personnage anthropomorphe, en ronde bosse, représenté debout sur un piédestal. Détails en léger relief et quelques-uns par incisions.
Tête manquante et épaules détériorées par la zone de cassure.
Au niveau de la poitrine, représentation en léger relief de tétons circulaires.
Personnage représenté les deux mains superposées sur le ventre (main droite par-dessus la gauche). Mains de forme arrondie, très bien conservées, mais sans aucun élément figurant les doigts. Aucun ornement de poignet.
Pagne à bords tombants.
Jambes totalement séparées par un espace vertical.
Creux et relief du genou modelés.
Pas d'ornements de chevilles figurés.
Malléole figurée en léger relief.
Pieds de forme trapézoïdale légèrement plus larges et portés en avant, créant une rupture nette avec le piédestal.
Pieds avec 5 orteils visibles par incisions.
Talons modelés en relief, se différenciant légèrement du piédestal.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos, peu travaillée, avec une rainure verticale au niveau de l'arête dorsale, et dans la partie supérieure, au niveau de la zone de cassure, un très léger relief laissant présager de la présence du cou ou d'une chevelure.
D'après les indications d'A. Kidder II (*Some Early Sites*, 1943, p. 31), présence d'omoplates "surlignées dans le style [Pucara] classique". Or, il ne semble pas que ces éléments soient figurés.
Statuette très proche de la statue de l'enregistrement n° 21.

Par la représentation de tétons, on a peut-être la figuration d'une personne de sexe féminin.
La position est assez proche du Yaya-Mama, mais les traits conservés du motif sont liés au Pucara.

Date : 21/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 88

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1653 / n° 89554

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Serpentine ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 22,5 **Largeur :** 9,2 **Profondeur :** 4,3

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine.

En serpentine ?
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Fragmentée avec juste la partie inférieure manquante pouvant correspondre à un piédestal circulaire.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.
Dimensions : 22,5 X 9,2 X 4,3 cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie. L'aspect poli de la surface de l'objet est rendu possible grâce à la nature de la roche.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout, peut-être sur un petit piédestal circulaire, en ronde bosse. Détails en relief.
Tête de forme ovale/oblongue. Tête nue.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. Yeux circulaires en relief.
Pommettes figurées en léger relief.
Nez intact volumineux triangulaire en relief.
Bouche ovale en relief, avec l'ouverture par une rainure curviligne.
Oreilles rectangulaires collées en léger relief.
Mâchoire volumineuse en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le thorax. Coudes pliés en angle aigu, bras très longs. Mains arrondies, sans aucun élément figurant les doigts. Ornements de poignets figurés par deux bandes en relief.
Pas de pagne. Personnage représenté nu avec un relief à l'entrejambe qui peut suggérer une représentation masculine.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale. Forme parfaitement rectiligne.
Pieds très légèrement plus large que les jambes, visibles au niveau de la cassure inférieure. Il est possible que ce ne soit pas les pieds, mais des ornements de chevilles ou directement le début du piédestal.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Tête disproportionnée par rapport au reste du corps.

Il se peut que ce que l'on identifie ici comme des ornements de poignets soient des entraves.
L'aspect dénudé du personnage rappelle les représentations de captifs.
Il est possible que la mâchoire, par son volume, représente un ornement buccal, mais cela contrasterait avec l'aspect dénudé du personnage.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette statuette est assimilable car elle semble assez atypique, mais l'affiliation est peut-être possible avec le Yaya-Mama (par la présence des yeux circulaires et la forme de la bouche), tout en restant très prudent, et ressemble à s'y méprendre à une statuette dite Recuay du Musée Rafael Larco Herrera de Lima (photographie DSC 01944).

Date : 23/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 89

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1656/n° 89557 ; MD125 INC

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Serpentine ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 30,6 **Largeur :** 8 **Profondeur :** 7,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine.

En serpentine ?
Élément de forme oblongue pyramidale à section triangulaire, en ronde bosse.
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Complète
Sans piédestal.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.
Dimensions : 30,6 X 8 (pieds) X 7,5 (épaules) cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie. L'aspect poli de la surface de l'objet est rendu possible grâce à la nature de la roche.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté accroupi, peut-être en position foetale, en ronde bosse. Détails en relief.
Tête de forme ovale/oblongue, légèrement de biais, avec une coiffe à bandeau épais dans la partie supérieure faisant tout le pourtour de la tête.
Pas de sourcils nets. Yeux circulaires en relief.
Nez intact volumineux triangulaire en relief.
Bouche ovale volumineuse en relief, avec l'ouverture par une rainure horizontale profonde.
Oreilles rectangulaires collées en très léger relief.
Mâchoire volumineuse. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le thorax, les coudes pliés en angle aigu reposant sur les genoux. Mains arrondies, sans aucun élément figurant les doigts.
Pas de pagne visible. Vraisemblablement représenté nu.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale. Ramenées vers le torse en position accroupie.
Pieds très légèrement en modelé.
Face opposée correspondant à la zone du dos, avec léger modelé d'omoplates arrondies, et figuration du fessier.
Assez bien proportionné.

Très similaire aux enregistrements n° 88 et 216. Sa position rappelle celle des enregistrements n° 150 et 165.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette statuette est assimilable car elle semble assez atypique, mais l'affiliation est peut-être possible avec le Yaya-Mama (par la présence des yeux circulaires et la forme de la bouche), tout en restant très prudent, et ressemble à s'y méprendre à une statuette dite Recuay du Musée Rafael Larco Herrera de Lima (photographie DSC 01944).

Date : 24/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 90

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1657/n° 89558 ; MD124 INC

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Serpentine ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 29 **Largeur :** 9,6 **Profondeur :** 3,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

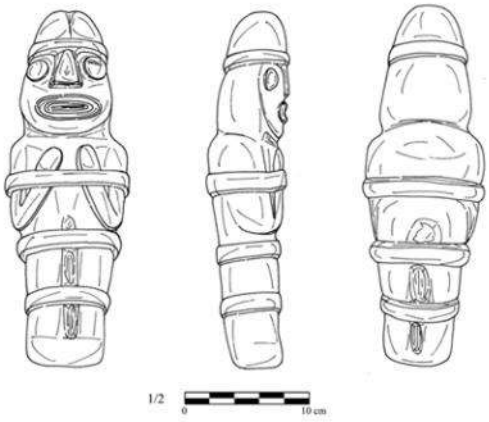
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Statuette du Musée Rafael Larco Herrera de Lima (*ni 161*)

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine.

En serpentine ?
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Complète.
Sans piédestal.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.
Dimensions : 29 X 9,6 X 3,5 (socle) cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie. L'aspect poli de la surface de l'objet est rendu possible grâce à la nature de la roche.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout, en ronde bosse. Détails en relief.
Tête de forme ovale/oblongue, avec peut-être une coiffe à bandeau dans la partie supérieure faisant tout le pourtour de la tête. Une rainure verticale au centre lui donne une forme bilobée.
Pas de sourcils nets. Yeux circulaires en relief.
Nez intact volumineux triangulaire en relief.
Bouche ovale en relief, avec l'ouverture par une rainure horizontale importante.
Partie inférieure de la tête plus large que la partie supérieure (forme de poire). Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le thorax, les coudes pliés en angle aigu. Mains arrondies, sans aucun élément figurant les doigts.
Pas de pagne visible. Vraisemblablement représenté nu.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale.
Pieds peu modelés.
Au niveau du thorax, de la hanche et des tibias, il y a trois éléments en bandes horizontales en relief faisant tout le pourtour du corps du personnage à ces endroits. L'ensemble donne l'impression que le personnage est représenté ligoté.
Face opposée correspondant à la zone du dos laissée nue.
Assez bien proportionnée.

Très similaire aux enregistrements n° 88 et 89.
Avec la représentation possible de nudité, le système de "liens" donne une image de captif, accentuée par la position du personnage.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette statuette est assimilable car elle semble assez atypique, mais l'affiliation est peut-être possible avec le Yaya-Mama (par la présence des yeux circulaires et la forme de la bouche), tout en restant très prudent, et ressemble à s'y méprendre à une statuette dite Recuay du Musée Rafael Larco Herrera de Lima (photographie DSC 01944).

Date : 24/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 91

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1655/n° 89556 ; MD1991 INC

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 19 **Largeur :** 10 **Profondeur :** 5,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/2

Ensemble

Détail du sommet de la tête

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède/ovale à section rectangulaire, en ronde bosse.
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Semble complète.
Pas de piédestal.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.
Dimensions : 19 X 10 X 5,5 (base) cm.
Surface extrêmement détériorée. Seuls quelques reliefs et détails sont encore visibles.

Forme de personnage anthropomorphe, vraisemblablement représenté debout, en ronde bosse. Détails en très léger relief et par incisions. Très peu de détails visibles car surface très détériorée.
Tête de forme ovale/ronde, avec à son sommet une légère dépression ovale en creux.
Sourcils peut-être en forme de Y avec l'arête du nez. Yeux circulaires en anneau en relief, avec la pupille concentrique en creux.
Peut-être petites oreilles circulaires en relief, mais éléments très peu visibles.
Nez presque totalement détérioré.
Bouche peut-être ovale.
Mâchoire très légèrement en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, les coudes pliés à angle droit. On devine 5 doigts à chaque mains par incisions.
Pas de pagne visible.
Jambes jointes se devinent avec une légère rainure verticale, se terminant dans la partie inférieure de la statuette en donnant une forme bilobée.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos, avec au centre une forme de batracien en léger relief (environ 0,2 cm), avec une tête volumineuse très ronde et les pattes portées vers l'avant.
Tête du personnage disproportionnée par rapport au reste du corps.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette statuette est assimilable, mais l'affiliation semble possible avec le Yaya-Mama (par la présence des yeux en anneau circulaire et la forme des sourcils), mais la position des mains rappelle également le Pucara.

Date : 24/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 92

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Puno

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 60 **Largeur :** 21 **Profondeur :** 16

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

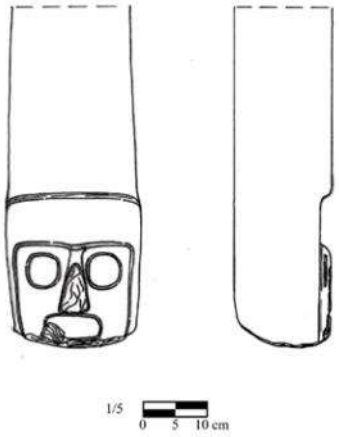
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VI, fig. 6

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Présenté à l'envers.
Originaire de la ville de Puno (d'après *Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 15, pl. VI, fig. 6). A. Kidder II n'est pas très sûr de la provenance de cet objet, d'autant plus que la ville de Puno ne semble pas avoir été un centre important à l'époque pré-hispanique.

Roche volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en bas relief.
Grande taille totale estimée (>1 m) correspondant à la catégorie statue.
Les arêtes sont arrondies.
Partie supérieure de la statue.
Hauteur approximative car élément fiché dans un socle.
Dimensions (approximatives) : 60 X 21 X 16 cm.
La largueur de l'élément diminue en se dirigeant vers la partie sommitale.
Surface juste lissée pour les pourtours (les traces de martelage sont encore bien visibles), mais très bien polie pour la zone de motifs. Très bien conservée.

Forme de tête de personnage anthropomorphe, en bas relief. Détails en léger bas relief.
Tête de forme carrée, parfaitement plate à l'arrière et sur les côtés.
Présence d'un important élément de coiffe, de forme rectangulaire, très long.
Visage en relief écrasé par rapport à la surface de la coiffe.
Sourcils délimitant la partie supérieure du visage très légèrement en forme de Y avec l'arête du nez, presque en forme de T. La forme des yeux est rectangulaire, en très léger relief, avec les coins arrondis.
Nez triangulaire en relief totalement détériorés.
Bouche rectangulaire en très léger relief, avec les coins arrondis.
Face arrière et côtés laissés nus.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette partie de statue est assimilable, mais l'affiliation semble possible avec le Tiahuanaco (par la présence des yeux et de la bouche rectangulaires), mais la forme des sourcils rappelle sensiblement le Yaya-Mama.

Date : 25/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 93

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Puno

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 60 **Largeur :** 37 **Profondeur :** 15,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

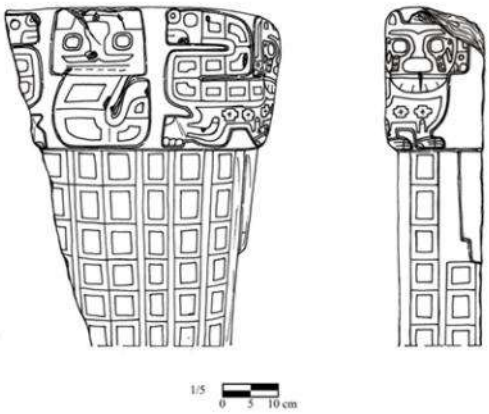
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail de la partie supérieure droite

Échelle : 1/5



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VII, fig. 5

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Originaire de la ville de Puno (d'après *Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 5 et 36, pl. VII, fig. 5), trouvé dans le sol de la maison d'Epifania Zevillaños de Palao en 1920 (note 45 p. 19). A. Kidder II n'est pas très sûr de la provenance de cet objet, et pense qu'il peut provenir de Bolivie (*Idem,* p. 36).

En andésite.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, avec des motifs en relief écrasé dans la partie supérieure dans un espace délimité par une bande horizontale marquant un décrochement avec le reste de la surface de l'objet.
Grande taille totale estimée (>1 m) correspondant à la catégorie statue.
Les arêtes sont arrondies.
Fragmentée, avec la face arrière et le côté gauche manquants, ainsi que les parties supérieure et inférieure.
Sur le côté en bas relief, un élément identifiable comme une oreille appartenant au style Tiahuanaco.
Correspond à la partie arrière d'une tête monumentale de statue.
Hauteur approximative car élément fiché dans un socle.
Dimensions (approximatives) : 60 X 37 X 15,5 cm.
Surface lissée et bien polie pour les motifs. Très bien conservée.

Forme de créature zoomorphe correspondant à un félin, complète dans le coin supérieur droit.
Représenté le corps de profil, orienté vers la droite, la tête de face. Traité en léger relief écrasé (environ 0,5 cm) avec détails par incisions (environ 0,1 X 0,2 cm). Surface plane.
Tête féline carrée de face avec des oreilles en demi-cercle avec l'intérieur par une incision concentrique. Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme carrée arrondie.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils), avec des narines assez volumineuses.
Bouche rectangulaire avec les coins arrondis par une incision continue.
Présence d'écoulements lacrymaux/peintures faciaux, incisés, entourant les yeux et descendant sur la zone des joues. Représentation sur le côté de l'oeil d'une aile de profil avec un cercle dans la partie supérieure, continuant par une bande rectangulaire contenant 2 cercles incisés. On retrouve le même genre de motif sur la représentation du visage du Dieux aux Bâtons de la Porte du Soleil de Tiahuanaco.
Élément au sommet du crâne mais très détérioré. Indice d'une coiffe ?
Partant des oreilles et descendant sur les côtés du visage, deux appendices en forme de créatures composites simplifiées de profil proches de celles Pucara de l'enregistrement n° 14 (détails par des incisions. Yeux en une seule incision circulaire. Contour des lèvres par une incision. Ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Truffe volumineuse par une incision circulaire. Sommet du crâne aplati. Une incision rectiligne parcourt la longueur du corps).
Peut-être représentation d'un ornement de cou par incision semblable à ceux des statuettes du Musée de Pukara.
Forme du dos plat.
Deux pattes avant et une arrière visibles avec 3 orteils délimités par incisions. On a l'impression que les extrémités des orteils de la patte avant sont différenciées du reste par des incisions perpendiculaires leur donnant la forme de griffes. La zone des talons est également différenciée par une incision curviligne.
Ornements de poignet et de cheville assez fins par deux lignes incisées rectilignes parallèles.
Une incision interne continue délimite une zone à l'intérieur du corps. Cette même ligne descend dans les pattes de la créature en formant un motif géométrique de forme oblongue avec le bout différencié par une petite incision perpendiculaire. On retrouve ce type de motif dans l'iconographie des céramiques Pucara au niveau des membres (ex : *Ñawpa Pacha n° 7-8*, Rowe-Brandel, figs. 4 et 8).
L'espace interne défini par cette incision continue est occupé par 4 motifs de croix andines incisées (contenant en leur centre deux lignes perpendiculaires incisées)
La queue est dans la continuité de l'arête dorsale et se recourbe sur le dos en 2 ondulations avec l'extrémité repartant vers l'arrière-train de l'animal. Cet espace contient des motifs rectangulaires incisés séparés par des lignes incisées perpendiculaires à l'axe du corps selon une organisation régulière. Ces motifs suivent la courbure de la queue au niveau des ondulations.
La queue se termine par une tête de créature composite simplifiée de profil (Oeil en une seule incision carrée arrondie. Contour des lèvres par une incision. Ouverture de la bouche par une incision rectiligne.

Truffe volumineuse par une incision circulaire, avec l'intérieur par une incision circulaire concentrique). Pour S. Chávez, il s'agit d'un félin de type féminin donc la queue se termine par un Serpent à Tête de Félin (*The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, Ph. D., 1992, p. 82-83). Il semble que le même motif de félin se répète à l'autre extrémité de la statue, orienté vers la gauche, mais seule l'extrémité de la queue est visible du fait de la zone de cassure de l'objet à cet endroit.

Motif central de la bande : créature zoomorphe composite complexe, représentée ondulant vers le haut en léger relief écrasé (environ 0,5 cm). Détails par des incisions (environ 0,1 X 0,2 cm). Surface plane.
Encadré par les deux motifs de félin de profils.
Tête féline carrée de face, orientée vers le haut à la limite de la cassure supérieure. Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme carrée arrondie, avec les pupilles concentriques incisées.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils), avec des narines assez volumineuses.
Bouche par une incision continue. Forme incertaine car en partie manquante du fait de la zone de cassure supérieure.
Peut-être la présence de petites oreilles rectangulaires.
Peut-être représentation d'un ornement de cou par incisions, composé de deux lignes continues horizontales juste au-dessus des sourcils au niveau du cou, et d'une ligne discontinue parallèle entre les deux.
Reste du corps représenté par une queue recourbée sur elle-même, remontant vers la tête du côté droit.
Queue contenant au niveau de l'arête dorsale des motifs rectangulaires incisés qui en suivent la courbure, séparés par des lignes incisées perpendiculaires à l'axe du corps selon une organisation régulière.
Le motif de créature zoomorphe complexe se rapproche de ceux des coins supérieurs de la stèle de l'enregistrement n° 14.
Tout le reste de la moitié inférieure de la face avant et du côté à droite est composé de motifs de rectangles concentriques incisés organisés en lignes et en colonnes. On retrouve souvent ce genre de motifs pour la figuration des coiffures en tresses des statues anthropomorphes monolithiques du site de Tiahuanaco.

L'ensemble de ces motifs identifient l'arrière d'une tête de statue anthropomorphe monumentale Tiahuanaco, avec la représentation de la chevelure en tresse et une partie de la coiffe.
Est dite de style Pucara d'après l'étiquette du musée, mais appartenant au style Tiahuanaco de manière très caractéristique. On retrouve plusieurs éléments visibles dans l'iconographie de la Porte du Soleil et de statues de Tiahuanaco, mais certains éléments de détails sont très proches de représentations Pucara (principalement les motifs de créatures composites simplifiées).

Date : 26/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 94

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 49 **Largeur :** 22 **Profondeur :** 15,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

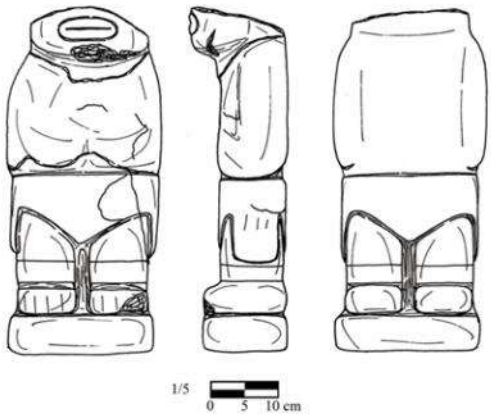
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. IV, fig. 8

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Originaire du village de Taraco (d'après *Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 17, pl. IV, fig. 8).
Il semble qu'entre le moment de sa publication par A. Kidder II et son exposition dans le Musée de Taraco, l'objet a souffert de détérioration (un morceau de la partie supérieure est manquant).

En tuf volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,6 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée dans la partie supérieure au niveau de la tête.
Présence d'un piédestal rectangulaire à peine plus large que la statuette.
Dimensions (approximatives) : 49 X 22 X 15,5 cm.
Surface bien lissée, détériorée principalement dans la moitié supérieure.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un petit piédestal rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,6 cm). Détails en léger relief et par incisions.
Tête manquante. Seule la partie inférieure correspondant à la mâchoire est conservée.
Tête de forme vraisemblablement carrée.
Bouche rectangulaire par un léger relief, avec l'ouverture par une incision rectiligne horizontale.
Mâchoire très en avant par rapport au thorax. Épaules directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Surface centrale du thorax très détériorée.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, les coudes à angle droit. Pas de détail visible car trop détérioré.
Représentation d'un pagne-culotte à bords tombants en léger relief juste sous les bras. Peut-être indices de 3 lignes en zigzag incisées sur le côté tombant de droite, mais très incertain car surface très détériorée.
Jambes jointes avec une très légère rainure verticale.
Représentation d'ornements de chevilles par deux incisions rectilignes parallèles faisant tout le pourtour de la statuette.
Pieds légèrement en avant avec 5 orteils par incisions, de la même longueur que le piédestal, mais un peu moins larges sur les côtés. Différenciés du piédestal sur la face avant par une incision rectiligne horizontale faisant tout le pourtour.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos. Difficile à décrire car accolée au mur.
Pas d'omoplate bien visible.
Présence d'un pagne-culotte en léger relief.
Creux du genou modelé.
Talons légèrement modelés en relief.
Tête disproportionnée par rapport au reste du corps.

Est dite de style Yaya-Mama (sûrement du fait de son origine) d'après l'étiquette. Mais les indices et la forme générale la rapprochent du Pucara.

Date : 27/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 95

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 64 **Largeur :** 21,5 **Profondeur :** 20,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

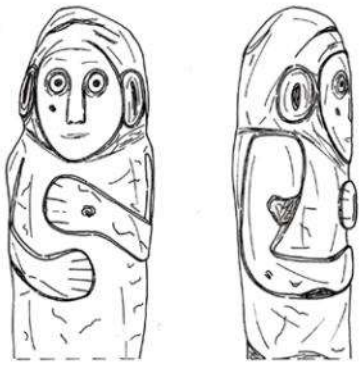
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. IV, fig. 13

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Originaire du village de Taraco (d'après *Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 17, pl. IV, fig. 13).

En grès clair.
Élément de forme cylindrique/oblongue à section circulaire, en ronde bosse.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Semble complète.
Pas d'indice d'un piédestal. Il est possible, de par sa forme, que la statuette était directement fichée dans le sol, ce qui expliquerait l'absence d'éléments de détail pour toute la partie inférieure (contrairement à la partie supérieure).
Hauteur approximative car élément fiché dans un socle.
Dimensions (approximatives) : 64 X 21,5 X 20,5 cm.
Surface très lisse, un peu détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse. Détails en léger relief et par incisions (environ 0,3 X 0,2 cm).
Tête de forme ovale.
Visage délimité par une légère rainure, pouvant représenter la limite d'une coiffe. surface du visage presque plane.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez. Les yeux sont en anneau circulaire en méplat, avec les pupilles concentriques en creux.
Nez intact très fin sans véritable relief. Peut-être très légers indices de narines.
Bouche presque totalement disparue. On note la présence d'une ouverture par une incision rectiligne horizontale.
Oreilles collées importantes en anneau circulaire en relief avec l'intérieur en creux.
Mâchoire dans l'axe du thorax. Épaules et bras en relief bien marqués, directement rattachée à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains superposées sur le ventre (main gauche par-dessus la droite). Mains de forme arrondie, très bien conservées, avec 5 doigts représentés par incisions (environ 0,3 X 0,2 cm).
Face opposée correspondant à la zone du dos laissée nue.
Tête disproportionnée par rapport au reste du corps.

Est dite de style Pucara d'après l'étiquette. Mais les indices (forme des sourcils, des yeux et position des mains) la rapprochent du Yaya-Mama.

Date : 28/02/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 96

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Azangaro

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MPM 703 (?)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche calcaire

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 57 **Largeur :** 21 **Profondeur :** 12

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

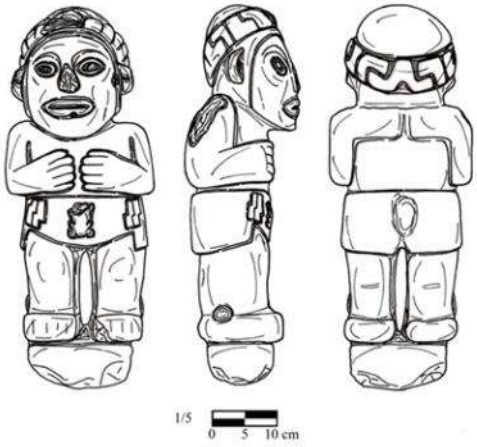
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VI, fig. 3

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Originaire peut-être de la vallée d'Azangaro (d'après les propos recueillis par A. Kidder II, *Some Early Sites*, 1943, p. 21, pl. VI, fig. 3).

Roche calcaire.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Complète.
Présence d'un piédestal à peu près carré un peu plus petit que la statuette.
Hauteur approximative car élément fiché dans un socle.
Dimensions (approximatives) : 57 X 21 X 12 cm.
Surface très bien lissée, bien conservée.
La tête et les pieds ont été recollés.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un piédestal plus petit, en ronde bosse.
Détails en léger relief et par incisions.
Tête de forme rectangulaire/ovale, très aplatie à l'arrière.
Coiffe avec un turban faisant le tour du crâne, avec des motifs d'escaliers emboîtés par incisions et un motif en léger relief au centre du turban, mais cassé.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est ovale en amande, en léger relief, avec les pupilles concentriques par incisions, légèrement globuleuses.
Pommettes saillantes.
Nez cassé, en relief.
Bouche ovale pulpeuse en relief, avec l'ouverture par une incision profonde.
Oreilles décollées en relief, avec l'intérieur en creux.
Mâchoire très en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, les coudes à angle droit. 5 doigts à chaque mains représentés par incisions. Aucun ornement de poignet.
Représentation d'un pagne à coupe droite et à bords tombants en léger relief juste sous les bras. Un motif central en léger relief, assez détérioré, semble correspondre à une représentation de batracien. Encadrant ce motif, de chaque côté, représentation de 2 bandes verticales parallèles en très léger relief séparées par une ligne en zigzag incisée.
Jambes séparées avec un léger espace vertical.
Creux et relief du genou modelés.
Représentation des malléoles par une petite bosse circulaire en relief (environ 0,6 cm). Aucun ornement de cheville.
Pieds légèrement en avant avec semble-t-il 5 orteils par incisions, mais surface un peu détériorée, plus longs et larges que le piédestal.
Face opposée assez plane correspondant à la zone du dos. Difficile à décrire car accolée au mur.
Omoplates vraisemblablement de forme rectangulaire, accolées, mais un peu détériorées.
Présence d'un pagne droit en léger relief, avec le motif central de batracien semblant se répéter.
Creux du genou modelé.
Talons modelés.
Tête disproportionnée par rapport au reste du corps.

La tête est très similaire à celles des enregistrements n° 43, 167, 172, 207, 208, 213, 219 et 267 et dans l'ensemble à la statuette du n° 116 conservée au MNAAH de Lima, à la statue n° 219 de la Municipalité d'Arapa, et aux fragments des n° 171 et 174 de la réserve du Museo Litico de Pukara.
Certains traits sont proches du Pucara (notamment par la représentation du turban, ainsi que la présence d'éléments encadrant le visage, le pagne et la position des mains), mais évoquent également le Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales et des sourcils en Y principalement).

Date : 02/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 97

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Incatunuhuiri

Nom commun : **N° inventaire Musée :** CP-0002 (?)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche calcaire

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 72,5 **Largeur :** 34 **Profondeur :** 27

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

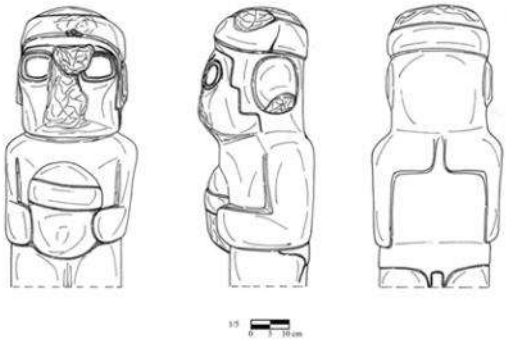
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. II, fig. 1

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Originaire du lieu-dit Incatunuhuiri (d'après *Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 13, pl. II, fig. 1).

Roche calcaire.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Semble complète.
Pas de piédestal directement visible.
Hauteur approximative et présence d'un piédestal incertaine car élément fiché dans un socle.
Dimensions (approximatives) : 72,5 X 34 X 27 cm.
Surface lissée, assez détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout, en ronde bosse. Détails en léger relief et par incisions.
Tête de forme rectangulaire, aplatie à l'arrière.
Coiffe avec un turban en bande en relief faisant le tour du crâne, sans motif visible.
Présence d'éléments encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau du cou, en forme d'escaliers à 2 marches.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux semble ovale/rectangulaire, avec pupilles concentriques.
Pommettes très saillantes.
Nez cassé.
Bouche non visible car zone très détériorée.
Oreilles ovales/rectangulaires collées en léger relief.
Mâchoire très en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, les coudes à angle droit. Mains très détériorées.
Tenue par les deux mains, au niveau du thorax, représentation d'une tête trophée anthropomorphe en relief/ronde bosse. Surface de la tête trophée extrêmement détériorée, mais présence d'une coiffe avec un turban en bande en relief.
Représentation d'un pagne à coupe droite et bord tombant en léger relief juste sous les bras.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale.
Creux et relief du genou modelés.
Partie inférieure engagée dans le socle, mais visible à partir de la photographie publiée par A. Kidder II (*Some Early Sites*, 1943, pl. II, fig. 1).
Pieds très légèrement en avant, presque dans la continuité de la surface de la jambe.
Face opposée assez plane correspondant à la zone du dos. Difficile à décrire car accolée au mur.
Omoplates de forme rectangulaire, accolées, en relief, séparées par une rainure verticale.
Présence d'un pagne à coupe droite en léger relief. Dans la partie inférieure du pagne, au niveau de la jonction avec les jambes, sorte de rainure rectangulaire verticale dans la continuité de celle servant à séparer les jambes.
Creux du genou modelé.
Tête du personnage principal disproportionnée par rapport au reste du corps et à l'autre tête trophée.

Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 03/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 98

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 73,5 **Largeur :** 28,5 **Profondeur :** 23,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

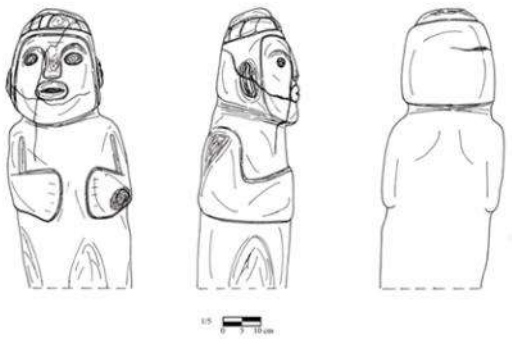
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. IV, fig. 7

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Originaire du village de Taraco (d'après *Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 17, pl. IV, fig. 7).

En basalte.
Élément de forme à peu près parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
On a l'impression que le bloc a été grossièrement dégrossi.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Semble complète.
Pas de piédestal directement visible.
Hauteur approximative et présence d'un piédestal incertaine car élément fiché dans un socle.
Dimensions (approximatives) : 73,5 X 28,5 X 23,5 cm.
Surface lissée, assez détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 1 cm) et par incisions (environ 0,5 X 0,2 cm). Plus grand soin apporté à la tête qu'au reste du corps.
Tête de forme ovale.
Coiffe avec un turban en relief faisant le tour du crâne, avec des motifs de lignes obliques incisées.
Présence d'éléments encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la nuque.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans la continuité du front. Les yeux sont de forme ovale en léger relief.
Nez intact assez fin à peine plus large que les sourcils. Peut-être très légers indices de narines ?
Bouche ovale très pulpeuse avec l'ouverture par une incision rectiligne horizontale.
Oreilles décollées (?) cassées en relief avec l'intérieur en creux.
Mâchoire assez en avant par rapport au thorax. Épaules en relief bien marquées, rattachées à la tête (petite zone de cou).
Personnage représenté les mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, les coudes à angle droit. Mains en relief (environ 1 cm) de forme trapézoïdale, avec peut-être 5 doigts représentés par incisions (environ 0,3 X 0,2 cm).
Parties des membres inférieurs non représentées.
Face opposée correspondant à la zone du dos. Difficile à décrire car accolée au mur.
Limite de la chevelure visible au niveau de la nuque par un petit relief.
Omoplates vraisemblablement de forme arrondie.
Tête légèrement disproportionnée par rapport au reste du corps.

Proche du Pucara, mais présentant des liens avec le Yaya-Mama.

Date : 03/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 99

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** CP-0020 ; MMCD 1363 INC 2005

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 15,5 **Largeur :** 13 **Profondeur :** 10

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

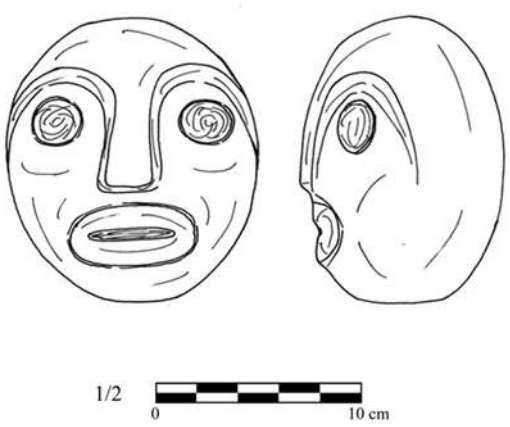
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Conservé à l'intérieur d'une vitrine.

Galet de basalte.
Élément de forme sphérique, oblong, à section circulaire, avec motifs en bas relief (environ 0,7 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à une forme naturelle.
Il semble s'agir d'une tête à part entière.
Semble complète.
Base plane.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.
Dimensions : 15,5 X 13 X 10 cm.
Surface très bien lissée et peut-être polie pour les éléments en relief, bien conservée.

Forme de tête de personnage anthropomorphe. Détails en léger relief (environ 0,7 cm).
Tête de forme sphérique, aplatie à l'avant et à l'arrière.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est circulaire en relief Yeux globuleux.
Nez intact triangulaire en relief.
Pommettes légèrement figurées.
Bouche ovale avec un relief, avec l'ouverture par une incision rectiligne profonde.

Les indices (principalement la forme des yeux et des sourcils) laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama.

Date : 04/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 100

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1361 INC 2005

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 16,5 **Largeur :** 9 **Profondeur :** 8

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/2

Ensemble

Face arrière

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine.

Galet de basalte.
Élément de forme cylindrique à section circulaire lui donnant une forme oblongue, en ronde bosse (environ 0,5 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine, peut-être obtenue à partir d'une forme naturelle.
Complète.
Sans piédestal.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.
Dimensions : 16,5 X 9 X 7,5 cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en légère ronde bosse. Détails en très léger relief (environ 0,5 cm) et par incisions (environ 0,4 X 0,1 cm). Plus grand soin apporté à la tête qu'au reste du corps.
Tête de forme ovale, sans véritable délimitation avec le reste de la surface du corps.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est circulaire en relief. Yeux globuleux (environ 0,5 cm).
Nez intact assez fin en relief.
Bouche ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision rectiligne nette (environ 0,4 X 0,1 cm).
Épaules peu marquées. Personnage représenté la main droite posée sur le ventre, la main gauche dans le dos, que l'on devine par un très léger relief. Il semble y avoir 4 doigts représentés par incisions profondes, mais éléments très faibles.
Parties des membres inférieurs ne semblent pas représentées.
Face opposée correspondant à la zone du dos.

Disposition des bras identique à l'enregistrement n° 264.
Les indices (principalement la forme des yeux et des sourcils) laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama.

Date : 04/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 101

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1658 INC 2005;MD1917 INC 78

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 13,5 **Largeur :** 6,5 **Profondeur :** 5,3

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

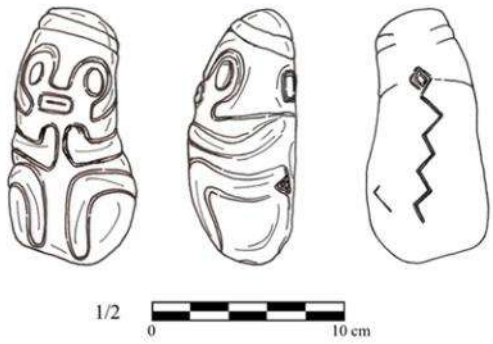
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/2



Ensemble

Face arrière

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine. Présenté à l'envers.

Galet de basalte ?
Élément de forme légèrement parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine, peut-être obtenue à partir d'une forme naturelle.
Semble complète.
Sans piédestal.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.
Dimensions : 13,5 X 6,5 X 5,3 cm.
Surface lisse et parfaitement bien polie, bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement en position accroupie/assise, en ronde bosse. Détails en léger relief et par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm). Plus grand soin apporté à la tête qu'au reste du corps.
Tête de forme ovale, très aplatie à l'arrière.
Coiffe en turban faisant le tour du crâne, en une bande horizontale délimitée par incision (environ 0,2 X 0,1 cm).
Sourcils en bandes en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front, continuant en délimitant le visage de manière curviligne jusqu'à la zone des pommettes et continuant en une sorte de coiffe le long de la mâchoire jusqu'à l'arrière de la tête. Forme des yeux circulaire, en léger relief.
Oreilles rectangulaires en relief écrasé.
Nez intacte en bande, en léger relief.
Bouche rectangulaire en léger relief, avec l'ouverture par une incision rectiligne.
Pas de délimitation nette entre la tête et le reste du corps.
Le reste des éléments du corps sont plus difficiles à distinguer.
Personnage représenté vraisemblablement les deux mains fléchies sur le ventre, à l'horizontale, en bandes en léger relief. Aucun détail visible.
Pas d'indice de pagne.
Jambes représentées vraisemblablement en position accroupie/assise, en bandes en léger relief. Partant de chaque côté à mi-hauteur à l'horizontale, elles se courbent et redescendent à la verticale. Aucun détail visible.
L'ensemble donne une position foetale assez prononcée.
Face opposée très plane correspondant à la zone du dos. Représentation sur toute la hauteur d'une ligne en zigzag incisée (environ 0,1 X 0,05 cm) se terminant par une sorte de losange (?).
Tête disproportionnée par rapport au reste du corps.

Les indices (principalement la forme des yeux et des sourcils) laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama, mais assez atypique.

Date : 05/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 102

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD 1400 INC 2005

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 25,5 **Largeur :** 15,5 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine.

En basalte.
Élément de forme cylindrique/oblongue à section ovale, en ronde bosse (environ 0,4 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle.
Il semble s'agir d'une tête à part entière.
Semble complète.
Conservée dans une vitrine, mais nous avons eu la possibilité de l'en sortir pour une analyse directe.
Dimensions : 25,5 X 15,5 X 11 cm.
Surface lisse, extrêmement détériorée (seuls quelques reliefs sont encore un peu visibles).

Forme de tête de personnage anthropomorphe. Détails en léger relief (environ 0,4 cm). Très peu de détails visibles du fait de la grande détérioration de la surface.
Tête de forme ovale/oblongue, aplatie à l'avant et à l'arrière.
Une dépression délimite le zone du visage et peut indiquer la présence d'une chevelure ou d'une coiffe.
Sourcils peut-être en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est en anneau circulaire en léger relief avec la pupille concentrique en creux.
Nez intact assez fin en léger relief.
Bouche peut-être ovale avec un relief.
Oreilles de forme rectangulaire en léger creux.
Face arrière laissée nue.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait de sa grande détérioration, mais quelques indices (principalement la forme des yeux) laissent penser qu'il peut se rattacher au Yaya-Mama.

Date : 05/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 103

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 28 **Largeur :** 17,5 **Profondeur :** 17

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

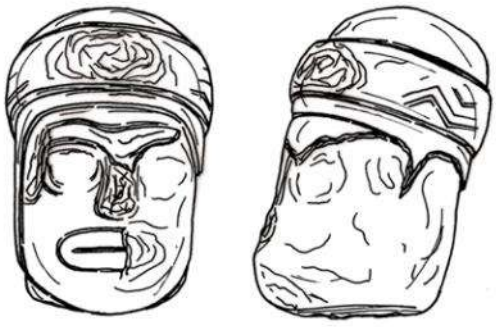
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

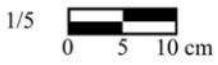
Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/5





Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.

En andésite.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse (environ 0,8 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Partie supérieure de la statuette.
Dimensions : 28 X 17,5 X 17 cm.
Surface bien lissée, très détériorée. Face arrière de la tête difficile à décrire car accolée au mur.

Forme de tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse (environ 0,8 cm). Détails en léger relief et par incisions.
Surface très détériorée.
Tête de forme rectangulaire.
Présence d'un élément de coiffe avec un turban faisant tout le tour de la tête en relief. Motifs de 2 (voire 3) lignes en zigzag parallèles incisées visibles sur les côtés du turban. Partie centrale du turban avec peut-être un élément en relief, mais trop détériorée pour l'identifier.
Éléments encadrant le visage en léger relief descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez. La forme des yeux est en anneau rectangulaire en léger relief avec les pupilles concentriques incisées (visibles principalement pour l'oeil droit).
Nez épais totalement détérioré.
Bouche de forme rectangulaire en relief avec l'ouverture par une incision rectiligne.
Mâchoire assez prononcée.

Les indices (principalement la coiffe et la forme des yeux) et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara, mais les sourcils en Y rappellent également le Yaya-Mama.

Date : 05/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 104

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 38,5 **Largeur :** 17 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

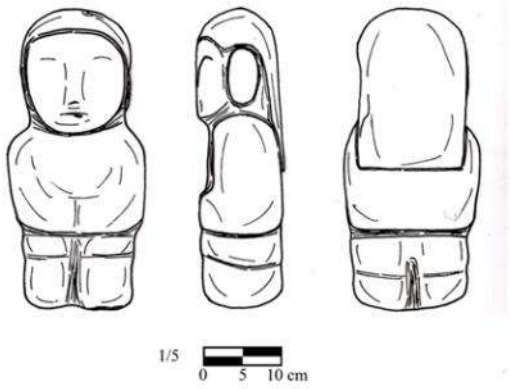
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. V, fig. 9

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.
Le nom de Qaluyu est mentionné sur l'étiquette du musée, sans être certain qu'il s'agisse du lieu d'origine.
A. Kidder II (*Some Early Sites*, 1943, p. 16, 31, pl. IV, fig. 9) dit que cette statuette est dite venir de la région d'Escallani, péninsule de Capachica. Gandoflo (n° 22) donne pour origine Ayrampuni.

En tuf volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1,5 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Semble complète.
Pas de piédestal.
Dimensions : 38,5 X 17 X 11 cm.
Surface lissée, extrêmement détériorée (seuls quelques reliefs sont encore un peu visibles).

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout, en ronde bosse (environ 1,6 cm). Détails en léger relief.
Très peu de détails visibles du fait de la grande détérioration de la surface.
Tête de forme rectangulaire, aplatie à l'avant et à l'arrière.
Peut-être élément de coiffe visible par un petit relief ou bien une chevelure continuant dans le dos jusqu'aux épaules (il pourrait aussi bien s'agir d'un vêtement partant de la coiffe).
Peut-être présence d'éléments encadrant le visage ou bien d'oreilles collées en léger relief.
Reste du visage trop détérioré pour en distinguer les différents éléments.
Mâchoire très en avant par rapport au thorax (environ 1,6 cm). Épaules bien marquées.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, les coudes à angle droit, visibles par un léger relief.
Jambes jointes avec une légère rainure verticale.
Peut-être représentation d'un pagne à coupe droite, ou des creux et reliefs des genoux modelés, visibles par un léger relief sur tout le pourtour des membres inférieurs.
Pieds dans la continuité de la surface des jambes.
Face opposée très plane correspondant à la zone du dos.
Tête disproportionnée par rapport au reste du corps.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait de sa grande détérioration, mais quelques indices (principalement la forme et la position du corps) laissent penser qu'il peut se rattacher au Pucara.

Date : 06/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 105

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1396 ou 1596 (?)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 28 **Largeur :** 30 **Profondeur :** 12

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

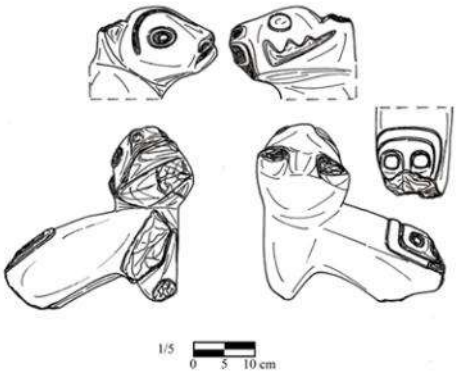
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

2/3 côté droit

Détail du visage anthropomorphe présent sur le dos

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur.

En basalte.
Élément de forme cylindrique à section circulaire pour la majeure partie, en ronde bosse (environ 0,6 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée avec les parties inférieure et arrière manquantes.
Pas de piédestal visible.
Dimensions (approximatives) : 28 X 30 X 12 cm.
Surface très bien lissée, assez bien conservée.

Forme zoomorphe, représentée vraisemblablement debout, en ronde bosse. Détails en relief (environ 0,6 cm) et par incisions (environ 0,4 X 0,2 cm).
Tête de forme triangulaire/ovale, avec le museau en avant. Extrémité du museau un peu détériorée.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du museau. Une ligne incisée (environ 0,4 X 0,2 cm) délimite le sourcil droit et continue le long de l'arête nasale jusqu'à la truffe. Cet élément ne se retrouve pas de l'autre côté. Pour la partie gauche du visage, on a la représentation d'un motif en creux difficilement identifiable, en dents de scie.
La forme des yeux semble en anneau ovale, avec les pupilles concentriques en ronde bosse en relief.
Truffe avec les narines représentées en creux, et gueule vraisemblablement de forme ovale avec une grande dépression pour l'ouverture, mais zone très détériorée.
Oreilles avec les extrémités cassées, mais sûrement en forme de demi-cercle en relief avec l'intérieur légèrement en creux.
Le reste du corps est représenté selon une forme cylindrique assez longue. Zone de cassure à environ mi-longueur avec toute la partie arrière manquante.
Pattes avant séparées, fragmentées avec toute la partie inférieure manquante.
Dos légèrement arrondi.
Au milieu du dos, au niveau de la cassure, représentation d'un motif de visage anthropomorphe de face en relief écrasé (environ 0,6 cm). Détails en léger relief écrasé et par incisions.
Tête de forme carrée.
Peut-être présence d'une chevelure différenciée du reste du visage par une incision.
Sourcils en forme de T/Y avec l'arête du nez. La forme des yeux est circulaire en méplat.
Nez très fin.
Zones de l'extrémité du nez et de la bouche manquantes car au niveau de la zone de cassure.
Tête de l'animal assez bien proportionnée par rapport aux éléments du corps présents.

L'identification de l'animal n'est pas aisée. La forme des oreilles rappelle celles des félins, mais la finesse du museau et du corps renvoie vers une représentation de camélidé ou canine. Associée avec le motif anthropomorphe présent sur le dos de l'animal, cette représentation pourrait évoquer un animal psychopompe transportant l'âme d'un défunt (ce qui est généralement le cas des chiens et des lamas).
Représentation atypique, mais quelques indices (principalement ceux du visage anthropomorphe) laissent penser qu'elle peut se rattacher au Yaya-Mama.

Date : 10/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 106

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 120 **Largeur :** 62,50 **Profondeur :** 24

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

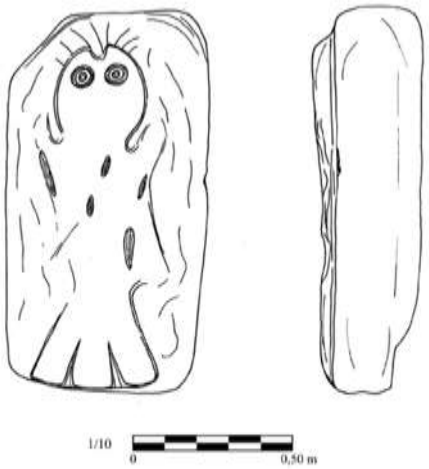
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Accolé au mur. Posé à plat horizontalement ce qui empêche d'observer la face arrière.

En grès rose.
Élément de forme parallélépipède rectangle, à section rectangulaire.
Grande taille (>1 m) correspondant à la catégorie des stèles.
Semble complet.
Les angles sont un peu arrondis et les arêtes sont vives.
Peut-être présence d'une encoche à gauche, mais élément détérioré.
Pas de piédestal, la base est parfaitement plane.
Dimensions : 120 X 62,50 X 24 cm.
Surface lissée, très détériorée, seuls quelques reliefs sont conservés.
Travaillée en bas relief (max. 7 cm) sur la face avant. La face opposée n'est pas directement visible du fait de la position de l'objet, mais a pu bénéficier également d'un traitement.

Motif de créature zoomorphe, représentée dirigée vers le haut de la dalle en bas relief (max. 7 cm). Position de l'animal incertaine car ensemble du motif trop détérioré. Détails des incisions (environ 1 X 0,5 cm).
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête de face de forme ronde.
On peut noter la présence de deux yeux de forme circulaire avec les pupilles concentriques en creux.
Bouche en encoche de forme rectangulaire, représentée ouverte en creux. Face à la gueule, motifs de 8 (?) appendices buccaux représentés par des incisions curvilignes rayonnantes.
Reste du corps totalement détérioré. A plusieurs endroits on note la présence de rainures profondes faites à la surface de la roche, avec des parois parfaitement lisses. Bien qu'il soit difficile de déterminer exactement leur origine, cela ressemble aux zones que l'on peut trouver sur les roches servant à polir des outils lithiques.
Représentation d'une queue en éventail à 3 plumes, séparées par 2 incisions rectilignes divergentes.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient vu le peu d'éléments de détails visibles. Proche du Pucara, mais présentant des liens avec le Yaya-Mama (par la forme des yeux).

Date : 11/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 107

Lieu de conservation : Museo Inka de Cusco (San Antonio Abad) **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** -u-921 I 1106

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Diorite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 8 **Largeur :** 2 **Profondeur :** 6

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max : 12

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté de droite

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Inka de Cusco (San Antonio Abad).
Conservé à l'intérieur d'une vitrine.

En dolérite volcanique.
Élément de forme sphérique à section circulaire.
Correspond à un objet utilitaire de type récipient/bol.
La forme est légèrement ouverte, avec les parois verticales légèrement concaves (épaisseur : environ 2 cm au bord).
Semble complet. Petite trace de réparation sur le bord du côté gauche.
Le fond de l'objet est également très lisse, concave, avec les parois bien plus inclinées.
Bord de la lèvre arrondi très légèrement biseauté vers l'intérieur.
Pas de base.
La forme de l'objet et le fond concave orientent l'utilisation de l'objet comme récipient, vraisemblablement à liquides.
Dimensions approximatives car il n'a pas été possible d'accéder directement à l'objet.
Dimensions (approximatives) : 8 X 2 X 6 cm ; Diamètre d'ouverture min.: environ 10 cm ; max : environ 12 cm.
Surface totalement lissée, semble polie pour la surface des motifs, parfaitement conservée.
Tout le pourtour de la surface extérieure de la paroi est travaillé avec des motifs en bas relief (environ 0,5 cm), chaque face avec des motifs respectivement identiques. La face arrière n'est pas visible car l'objet est accolé au mur, mais on peut noter que le motif semble identique.

Motif de tête anthropomorphe, en-bas relief (environ 0,5 cm) sur la surface extérieure de la paroi de la face avant (et arrière). Détails par des incisions.
Motif occupant au centre toute la surface.
Visage de forme ovale, principalement au niveau de la mâchoire, de face.
Partie supérieure de la tête avec un motif en bande rectangulaire horizontale pouvant correspondre à une coiffe ou une chevelure.
Sourcils du personnage en forme de Y/T avec l'arête du nez. Les yeux sont de forme circulaire par une incision.
Nez assez fin, à peine moins épais que la ligne des sourcils.
Bouche en anneau de forme ovale avec l'intérieur par une incision rectiligne.
Du côté de la joue droite du visage, au-dessus de la bouche, un motif circulaire en léger relief, identifié comme une boule de feuilles de coca (d'après l'étiquette du musée).
Peut-être oreilles représentées par deux motifs de bandes rectangulaires verticales accolées.
Partant de dessous le visage, sans y être directement reliés, deux motifs en bas relief de bandes ondulantes horizontales faisant le pourtour de l'objet (jusqu'à, vraisemblablement, la face arrière), organisant en fonction des ondulations toute la surface de la paroi.

Motif de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de l'objet en relief (environ 0,5 cm) sur les côtés gauche et droit. Détails par des incisions légères. Surface plane.
Motif occupant le centre de la surface, au creux d'une des ondulations de la bande. La créature est facilement identifiable en tant que batracien.
Tête de face de forme ronde. Yeux de forme circulaire par incisions.
Représentation des pattes avant et arrière, avec 3 doigts visibles représentés par des incisions fines pour les pattes avant. Les zones des articulations sont notées par un décrochement à angle droit pour les pattes avant. Dans le cas du motif du côté droit, on note un repli complet des pattes arrière, ce qui n'est pas le cas pour le motif de gauche où les pattes arrière sont dans la continuité de la courbe du train arrière.
Les flancs sont légèrement curvilignes.

La représentation de motifs de batracien peut argumenter en faveur d'une utilisation de l'objet comme récipient à liquides.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient, mais les indices (principalement la forme des yeux et de la bouche du visage anthropomorphe) laissent penser qu'il se rattache au Yaya-Mama.

Date : 12/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 108

Lieu de conservation : Museo Inka de Cusco (San Antonio Abad) **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** -u-943 I 1259

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Gabbro serpentinisé

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 5,50 **Largeur :** 16 **Profondeur :** 20

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant, vue plongeante

3/4 côté de droite

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Inka de Cusco (San Antonio Abad).
Conservé à l'intérieur d'une vitrine.
Provient de la collection de Lucas Caparo Muñiz de 1920, collectionneur de la région de Cusco, donc peut-être originaire de cet endroit (*Ñawpa Pacha nº 13*, Rowe, 1975, p. 2).

En gabbro serpentinisé.
Élément de forme parfaitement parallélépipède rectangle, à section rectangulaire.
Correspond à un objet utilitaire de type récipient/vasque. Base plane.
Les parois sont verticales à l'extérieur et légèrement obliques à l'intérieur donnant une forme trapézoïdale (épaisseur : environ 1,5 cm au bord). Profondeur : environ 4 cm.
Les coins sont à angle droit et les arêtes sont vives. Complet.
Le fond de l'objet est très légèrement concave, avec les coins bien plus arrondis.
Bord de la lèvre à angle droit.
La forme de l'objet et le fond légèrement concave orientent l'utilisation de l'objet comme récipient, vraisemblablement à liquides. La présence d'un motif en haut relief au centre de l'image d'un batracien appuie cette hypothèse et exclut une utilisation de mortier.
Dimensions approximatives car il n'a pas été possible d'accéder directement à l'objet.
Dimensions (approximatives) : 5,50 X 16 X 20 cm
Dimensions fournies dans *Das Alte Amerika,* légende de la fig. 363 : 23,9 cm (*Das Alte Amerika*, Rowe, 1974)
Surface totalement lissée et polie, parfaitement conservée.
Tout le pourtour de la surface extérieure de la paroi est travaillé avec des motifs en relief écrasé (environ 0,3 cm), chaque face avec des motifs respectivement identiques délimités par une bordure. La face arrière n'est pas visible car l'objet est accolé au mur, mais on peut noter que le motif semble identique à celui de la face avant. Espace central du fond avec un motif en haut relief (environ 2 cm).

Face avant : Totalité de la surface plane comportant un ensemble iconographique totalement en relief écrasé (environ 0,3 cm) délimité par une bordure. Détails par incisions fines (environ 0,1 X 0,05 cm).
Motif central en relief écrasé d'un anneau et d'un disque concentrique légèrement rectangulaires séparés juste par une incision circulaire. De chaque coin supérieur de l'anneau excentré partent deux créatures composites simplifiées dont le corps courbé en angle droit descend puis remonte à la verticale vers le haut du panneau en s'éloignant du centre. les têtes sont orientées dans le sens opposé vers le haut. Visage de profil à traits de félins simplifiés. Détails par des incisions. Pas d'oeil représenté (?). Contour des lèvres par une incision curviligne. Ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Truffe ronde par une incision circulaire. Sommet du crâne légèrement bombé. Tout le long du corps, au centre en suivant les ondulations, une incision semble marquer l'arête dorsale.
Tout le long de la partie inférieure du panneau, représentation en relief écrasé d'une créature composite simplifiée bicéphale horizontale dont le corps en zigzag en une ondulation sert de délimitation au motif supérieur central. Tête à chacune des extrémités inférieures du panneau. Visage de profil à traits de félins simplifiés. Détails par des incisions. Pas d'oeil représenté (?). Contour des lèvres par une incision curviligne. Ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Truffe ronde par une incision circulaire. Sommet du crâne légèrement bombé. Ornement de cou figuré par deux incisions rectilignes verticales. A l'intérieur de cet ornement, motif de deux escaliers emboîtés incisés Tout le long du corps, reliant les ornements de cou, au centre en suivant les ondulations, une incision semble marquer l'arête dorsale.
Chacun des espaces des coins supérieurs délimités par le motif central et celui de la partie inférieure comporte une représentation en relief écrasé d'une créature zoomorphe, représentée marchant/couchée, orientée vers le haut du panneau. Détails par incisions.
La créature est facilement identifiable en tant que batracien.
Tête de face de forme trapézoïdale, avec des yeux ovales, une bouche rectangulaire avec l'ouverture par une incision rectiligne. Pattes avant et arrière à 3 orteils incisés. Ornements de poignets et de chevilles figurés par deux lignes incisées rectilignes parallèles.
Une légère accolade à la jonction des cuisses marque l'arrière-train.
Un motif de losange est incisé dans le dos.
Le même panneau semble présent sur la face arrière, mais difficilement visible du fait de la position de l'objet accolé au mur.

Côtés latéraux : Chaque côté est identique.
Totalité de la surface plane comportant un ensemble iconographique totalement en relief écrasé (environ 0,3 cm) délimité par une bordure. Détails par incisions fines (environ 0,1 X 0,05 cm).
Motif central en relief écrasé d'un anneau et d'un disque concentrique légèrement rectangulaires séparés juste par une incision circulaire.
Tout le long de la partie inférieure du panneau, représentation en relief écrasé d'une créature composite simplifiée bicéphale horizontale dont le corps en zigzag en 3 ondulations sert de délimitation aux motifs supérieurs. Tête à chacune des extrémités inférieures du panneau. Visage de profil à traits de félins simplifiés.
Détails par des incisions. Pas d'oeil représenté (?). Contour des lèvres par une incision curviligne. Ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Truffe ronde par une incision circulaire. Sommet du crâne légèrement bombé. Ornement de cou figuré par deux incisions rectilignes verticales. A l'intérieur de cet ornement, motif de deux escaliers emboîtés incisés. Tout le long du corps, reliant les ornements de cou, au centre en suivant les ondulations, une incision semble marquer l'arête dorsale.
Chacun des espaces des coins supérieurs délimités par le motif central et celui de la partie inférieure (au creux de chaque ondulation) comporte une représentation en relief écrasé de 2 créatures zoomorphes, représentées marchant/couchées, orientées vers le haut du panneau. Détails par incisions.
Chaque créature est facilement identifiable en tant que batracien.
Tête de face de forme trapézoïdale, avec des yeux ovales, une bouche rectangulaire avec l'ouverture par une incision rectiligne. Pattes avant et arrière à 3 orteils incisés. Ornements de poignets et de chevilles figurés par deux lignes incisées rectilignes parallèles.
Une légère accolade à la jonction des cuisses marque l'arrière-train.
Pour les créatures les plus proches du centre du panneau, un motif de losange est incisé dans le dos. Pour celles les plus excentrées, ce motif est remplacé par une croix andine incisée (contenant en son centre deux lignes perpendiculaires incisées).

Fond de l'objet : Motif de créature zoomorphe, représentée marchant/couchée en haut-relief (environ 2 cm). Détails par légers reliefs et par incisions.
Motif occupant le centre de la surface du fond de l'objet. La créature est facilement identifiable en tant que batracien.
Tête de face de forme ronde/ovale.
Sourcils en Y, grands yeux circulaires disproportionnés, bouche représentée uniquement avec l'ouverture par une incision rectiligne.
Peut-être une (voire 2) incision verticale au coin de chaque oeil pouvant évoquer un écoulement lacrymal, mais élément très incertain.
Peut-être qu'il y avait une figuration de truffe mais qui a été cassée.
Présence d'oreilles en demi-cercles en léger relief avec l'intérieur en léger creux. La figuration d'oreilles félinise cette représentation.
Représentation des pattes avant et arrière, avec 3 doigts visibles représentés par des incisions fines pour les pattes avant. Les zones des articulations sont notées par un décrochement à angle droit pour les pattes avant. On note un repli complet des pattes arrière, dans une position typiquement de batracien. Genoux, creux et talons modelés.
Des ornements de poignets et de chevilles sont figurés par deux lignes incisées rectilignes parallèles.
Les flancs sont légèrement curvilignes.

Motif en haut-relief du fond de l'objet proche de celui de la partie centrale de la stèle de la Plaza Pukara (enregistrement n° 13).
Les créatures composites simplifiées sont très proches de celles des céramiques Pucara, les représentations de batraciens également, ainsi que celles de l'enregistrement n° 193.
Autant la présence de losanges incisés sur le dos des batraciens renvoie à la représentation du panneau central de la stèle de la Plaza Pukara, autant les croix rappellent aussi les éléments d'iconographies Tiahuanaco (cf. enregistrement n° 93), mais sans pour autant être absentes de l'iconographie céramique Pucara.
La représentation de motifs de batraciens peut argumenter en faveur d'une utilisation de l'objet comme contenant à liquides.
Dans son aspect général iconographique, on peut voir une affiliation forte avec le Pucara.

Date : 14/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 109

Lieu de conservation : Museo Inka de Cusco (San Antonio Abad) **Lieu d'origine :** Chumbivilcas

Nom commun : **N° inventaire Musée :** I 1732

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 46 **Largeur :** 24 **Profondeur :** 14

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

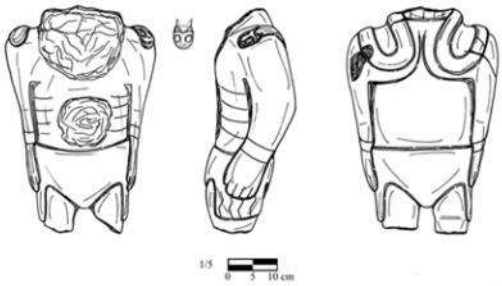
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

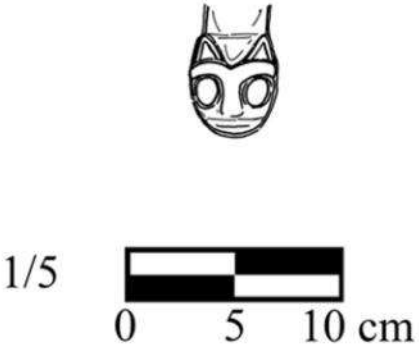
Face avant

3/4 côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble



Détail tête de créature composite complexe

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Inka de Cusco (San Antonio Abad).
Est défini par le conservateur du musée comme une statue inca dont la tête serait conservée en Espagne ! Il va sans dire qu'il s'agit d'une erreur car les éléments semblent plus de style Pucara. De plus, la soi-disante tête ne correspond ni dans le style, ni dans la matière à cette statuette.
Proviendrait, d'après les éléments publiés par J. Rowe (*<<The adventure of two Pucara Statues>>, Archaeology* vol.11, n° 4, 1958, p. 255-261) de la région de Chumbivilcas, Département de Cusco, peut-être du site de Waraqoyoq Q'asa. Elle aurait été trouvée en 1940 dans les ruines des terrains communaux de Choquepillko, près de Totora. Rowe avait déjà repérée en 1946 au Musée et avait demandé à voir le registre, mais elle n'a jamais été cataloguée... Le personnel se souvient quand même qu'elle a été apportée en 1940 de Livitaca à l'occasion de la visite du Président Prado à Cusco.
La partie de la tête est dite conservée dans la collection privée de Francisco Estrada, dans le village de Pongoña, près d'Yanaoca, avec d'autres éléments originaires du même lieu (J. Rowe). Mais lors de son passage en 1968, J. Núñez del Prado Béjar trouve une maison abandonnée et personne n'a d'information. (*<<Dos nuevas estatuas de estilo Pucara halladas en Chumbivilcas, Peru>>, Ñawpa Pacha n° 9*, 1971, p. 23-36).

Roche volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Parties supérieure et inférieure manquantes. Partie supérieure de la statuette manquante vraisemblablement suite à un acte volontaire. Les témoignages de J. Rowe et de J. Núñez del Prado Béjar indiquent que les populations de la région coupent les têtes de ces statues car une croyance locale dit qu'elles rendent fou.
Dimensions : 46 X 24 X 14 cm.
Surface lissée, détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse, mais il manque la partie inférieure de la statuette pour le confirmer. Détails par des reliefs et par incisions.
Tête manquante. La cassure oblique au niveau du thorax laisse penser que la tête pouvait peut-être porter légèrement vers l'avant ou qu'il y avait la représentation d'un ornement de cou.
Présence dans le haut de la nuque, en bordure de la cassure, d'une chevelure représentée en léger relief avec des incisions rectilignes verticales parallèles assez fines.
Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette). Sur chaque épaule, une créature composite complexe. Motifs de créatures composites complexes à têtes de félins descendant dans le dos et remontant sur les épaules. En relief, détails en incisions. Tête féline de face de forme ovale, avec les sourcils par incisions en forme de T/Y avec l'arête du nez, yeux de forme ovale par incisions, nez intact assez volumineux, bouche ovale verticale avec l'ouverture par une incision curviligne (?). Oreilles de forme triangulaire avec l'intérieur incisé concentrique. Corps par un élément en bande en relief, avec la surface assez plane. Peut-être quelques indices incisés indiquant la représentation de l'arête dorsale par deux incisions parallèles.
Représentation des côtes par 4 incisions curvilignes. La partie stomacale est détériorée. Il peut s'agir d'une détérioration naturelle ou volontaire afin d'effacer un motif central.
Personnage représenté les bras en relief le long du corps, les deux mains à plat sur les cuisses, les coudes modelés légèrement fléchis suivant la courbure du corps.
4 (?) doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Bassin légèrement en retrait par rapport à la ligne des épaules et des cuisses, lui donnant une position fléchie avec le buste vers l'avant.
Pagne-culotte visible en très léger relief avec des bords tombants comportant des motifs incisés de 4 lignes en zigzag. Chaque ligne semble être dans la continuité des doigts.
Jambes séparées par un espace important.
Creux et reliefs des genoux modelés (visibles surtout pour la jambe gauche), accentuant l'impression de fléchissement du tronc.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Délimitation de la zone de chevelure au niveau de la nuque.
Grandes omoplates accolées de forme arrondie.
Les deux créatures composites complexes semblent partir de la zone du cou, descendent jusque sur les omoplates, puis remontent sur les épaules où reposent les têtes.

Dans sa posture globale, cette statuette est assez proche de celle de l'enregistrement n° 28.
Le même genre de créatures composites complexes se retrouve dans le cou de la représentation de l'enregistrement n° 12.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 110

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7408 (95583)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Gabbro serpentinisé

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 10,4 **Largeur :** 4,3 **Profondeur :** 1,4

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max : 9

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH de Pueblo Libre de Lima.
D'après le registre général, fait partie des objets rapportés au musée après la fouille de la cour centrale excavée du Qalasaya par A. Kidder II. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait correspondre au n° Ex. 6/11, équivalent 39.4/157. Il pourrait aussi faire partie des objets rapportés au musée par Manuel Chávez Ballón de Pukara, ce qui laisse subsister un léger doute sur l'origine exacte de l'objet en l'absence d'un catalogue plus clair.

En gabbro serpentinisé.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme cylindrique à section circulaire. Environ 9 cm de diamètre.
Parois verticales, légèrement obliques (inclinaison environ 10°) dans la partie supérieure délimitée par une bande rectangulaire en bas relief (environ 0,15 cm) par décrochement. Le type de l'objet est indéfini. Mais la forme légèrement cylindrique, avec la partie supposée supérieure légèrement évasée et délimitée par une bande transversale en bas relief rappelle la forme des *kéros* (bien que les indices soient très faibles).
Pas de coin ni d'angle visible sur ce fragment.
Dimensions : 10,4 X 4,3 X 1,4 cm ; Diamètre d'ouverture : environ 9 cm.
Surface lissée et bien polie sur les faces externe et interne.
Face extérieure avec des motifs par incisions (environ 0,1 X 0,05 cm). Face interne laissée nue.

Surface extérieure plane avec motifs d'ensembles iconographiques incisés (environ 0,1 X 0,05 cm). Motifs vraisemblablement contenus dans des bordures de délimitation incisées. Détails par incisions.

Motif de l'espace de gauche : Partie avant de représentation d'une créature composite zoomorphe simplifiée, représentée dirigée vers le haut (?). Visage de profil, détails par incisions. Oeil de forme ovale, bouche rectangulaire avec contour des lèvres par une incision curviligne, ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Truffe ronde par une incision circulaire, partie supérieure de la tête manquante. Ornement de cou avec motifs d'escaliers emboîtés. Peut-être indices d'une oreille en demi-cercle avec l'intérieur par une incision curviligne. Partie du corps rectiligne, avec au moins une incision rectiligne longitudinale.

Motif de l'espace de droite : Partie avant de représentation d'une créature composite zoomorphe, peut-être complexe. Représentée orientée vers la gauche. Visage de profil, détails par incisions. Oeil de forme ovale, bouche rectangulaire avec contour des lèvres par une incision curviligne, ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Pas de truffe, extrémité du visage reliée directement à la bordure du cadre de délimitation incisé. Partie supérieure de la tête aplanie. Peut-être présence d'une épaule, sans zone de cou, par une incision curviligne, avec peut-être à l'intérieur une représentation de cercle incisé au niveau de l'articulation de l'épaule. Peut-être présence d'un bras avec une main avec 2-3 doigts par incisions ou ornements ? Entre la bordure du cadre et le corps, sous la tête, représentation d'un anneau incisé avec le centre figuré par un point. Présence d'une incision en dessous non identifiée.

Motif de la bande transversale : Surface plane avec motifs d'escaliers emboîtés incisés, avec des rectangles et des droites rectilignes internes incisés.

Il n'y a pas d'éléments iconographiques complets présents sur ce fragment, mais ceux qui y figurent nous donnent de très bonnes indications. Les motifs rappellent ceux présents sur les céramiques Pucara. On retrouve souvent le motif d'escaliers emboîtés au niveau du bord supérieur de ces céramiques.
Les indices (principalement la position et la forme des éléments de détails du motif) permettent de rattacher cet objet au Pucara.

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 111

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7384 (95559)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 12,5 **Largeur :** 14,6 **Profondeur :** 2,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

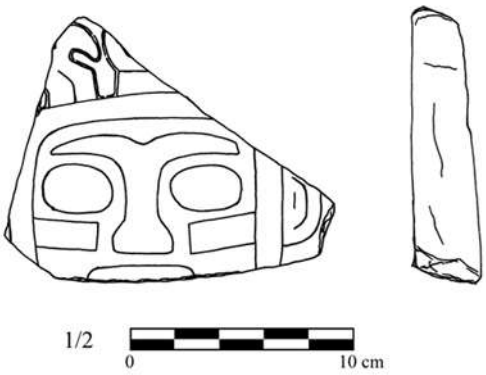
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH)de Pueblo Libre de Lima.
D'après le registre général, fait parti des objets rapportés au musée après la fouille de la cour centrale excavée du Qalasaya par A. Kidder II. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait correspondre au n° Ex. 6/63, équivalent 39.4/167. Il pourrait aussi faire partie des objets rapportés au musée par Manuel Chávez Ballón de Pukara, ce qui laisse subsister un léger doute sur l'origine exacte de l'objet en l'absence d'un catalogue plus clair.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Fait partie d'un ensemble de fragments ne recollant pas directement les uns avec les autres, mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Épaisseur importante, diminuant très légèrement vers le sommet.
Pas de coin ni d'angle visible sur ce fragment.
Dimensions : 12,5 X 14,6 X 2,5 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne. Face extérieure avec des motifs en relief écrasé (environ 0,4 cm) avec détails par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm). Face interne laissée nue. Surface des parois bien plane, face interne avec une légère courbure dans la partie inférieure laissant présager de la présence d'un fond commençant à ce niveau.

Partie du motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions (environ 0,4 cm), éléments de coiffe en relief écrasé (environ 0,2 X 0,1 cm).
Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils), avec des narines assez volumineuses.
Bouche vraisemblablement rectangulaire avec les coins arrondis par une incision continue.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage.
Élément au sommet du crâne indiquant la présence d'une coiffe, avec au centre un motif de cercle relié par un petit rectangle, et une forme curviligne ondulante latéralement.
Peut-être présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.
Oreilles en demi-cercle avec l'intérieur par des incisions concentriques curviligne et rectiligne.

Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détails du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 112

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7382 (95557)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 13,1 **Largeur :** 23,5 **Profondeur :** 2,1

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Ensemble

Échelle : 1/2

Détail d'un textile Tiahuanaco
(*Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 2.26a)

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
D'après le registre général, fait partie des objets rapportés au musée après la fouille de la cour centrale excavée du Qalasaya par A. Kidder II. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait correspondre au n° Ex. 6/63, équivalent 39.4/167. Il pourrait aussi faire partie des objets rapportés au musée par Manuel Chávez Ballón de Pukara, ce qui laisse subsister un léger doute sur l'origine exacte de l'objet en l'absence d'un catalogue plus clair.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Partie supérieure avec la présence d'un bord aplati. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales légèrement inclinées vers l'intérieur d'après l'orientation du bord. Épaisseur importante, diminuant du sommet vers la base (de 2,1 à 1,3 cm).
Coins à angle droit et arêtes vives.
Dimensions : 13,1 X 23,5 X 2,1 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne.
Face extérieure avec des motifs contenus dans une bordure de délimitation en relief écrasé (environ 0,4 cm) avec détails par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm). Face interne laissée nue. Surface des parois bien plane, face interne avec une légère courbure dans la partie inférieure laissant présager de la présence d'un fond commençant à ce niveau.
Largeur estimée importante, donc sûrement l'une des faces principales de la boite.

Moitié supérieure d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions (environ 0,4 cm), éléments de coiffe en relief écrasé (environ 0,2 X 0,1 cm). Contenue dans une bordure de délimitation.
Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils), avec des narines assez volumineuses.
Bouche rectangulaire assez fine avec les coins arrondis par une incision continue. Ouverture par une incision rectiligne horizontale.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage.
Sous ces éléments, motif indéterminé par une incision curviligne délimitant la partie inférieure de la bouche, grossièrement au niveau de la mandibule.
Oreilles en demi-cercle avec l'intérieur par des incisions concentriques curvilignes et rectilignes.
Coiffe semblant faire tout le pourtour du visage, la partie inférieure étant manquante. Au centre du sommet du crâne et des côtés, reliant les oreilles, des motifs en anneaux, avec l'intérieur par incisions, reliés par un petit rectangle à la zone de démarcation de la coiffe avec le visage. Encadrant ces motifs d'anneaux, des formes curvilignes ondulantes latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure est trilobée. Partant des deux coins supérieurs de la coiffe, un motif tête de créature composite simplifié, présentée de profil, avec un long cou faisant la jonction avec la coiffe, un oeil de forme ovale, bouche rectangulaire avec contour des lèvres par une incision curviligne, ouverture de la bouche par une incision rectiligne, et peut-être une truffe ronde mais élément très incertain, partie supérieure de la tête arrondie. L'ensemble des éléments de la coiffe s'enchaînent selon le même ordre et dénotent une forte symétrie.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.

Cet élément présente une très bonne image du motif presque dans sa totalité, ce qui permet également d'avoir une bonne idée de la largeur moyenne des parois de l'objet.

Les éléments ondulants de la coiffe rappellent fortement certaines représentations de plantes de la céramique Pucara (cf. *Ñawpa Pacha n° 7-8,* Rowe-Brandel, figs. 17 et 18 ; "*Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*", 2002, S. Chávez, fig. 2.2). Les éléments de créatures composites également. Mais la forme de coiffe rayonnante de ce type fait également un parallèle fort avec l'image Tiahuanaco du Dieu aux Bâtons.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détails du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 113

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7381 (95556) / 7386 (95561) / 7393

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 18 **Largeur :** 29,8 **Profondeur :** 2,6

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

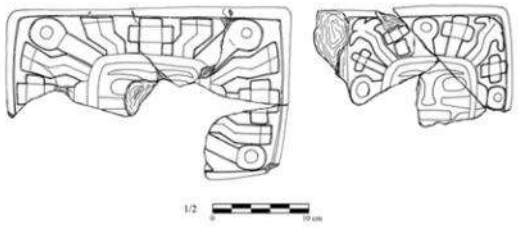
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

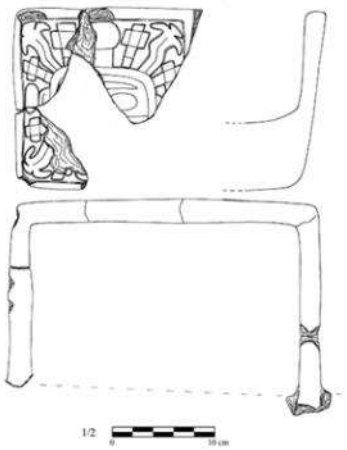
Face avant

Vue du dessus

Échelle : 1/2



Face avant et côté C



Coupe et côté B

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
D'après le registre général, fait partie des objets rapportés au musée après la fouille de la cour centrale excavée du Qalasaya par A. Kidder II. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait correspondre au n° Ex.6/63, équivalent 39.4/167.
Selon S. Chávez (*The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, Ph. D., 1992, p. 82-83), ces fragments de récipient viennent d'une strate de remplissage inférieure de terre grise donnant un niveau archéologique fiable. Comme l'iconographie se rapproche de celle du Tiahuanaco, il pourrait s'agir de la phase d'abandon du site.
Il pourrait aussi faire partie des objets rapportés au musée par Manuel Chávez Ballón de Pukara, ce qui laisse subsister un léger doute sur l'origine exacte de l'objet en l'absence d'un catalogue plus clair. Nous sommes parvenu à faire recoller plusieurs fragments éparses ce qui nous donne une bonne idée de l'ensemble des motifs et de la forme de l'objet.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Reconstitution à partir de plusieurs fragments. Bord aplati, et fond épais légèrement concave.
Parois verticales légèrement inclinées vers l'extérieur d'après l'orientation du bord. Épaisseur variable, sûrement liée au mode de taille de l'objet, s'affinant au niveau du commencement du fond (de 1,8 à 3,1 cm). Les éléments reconstitués des côtés latéraux indiquent que d'autres parois étaient présentes perpendiculairement vers l'extérieur et l'intérieur de l'objet.
Coins à angle droit et arêtes vives.
Meilleur élément de l'ensemble pouvant être reconstitué.
Dimensions : Face avant principale : 18 X 29,8 X 2,6 cm ; Côté latéral B : 12,4 X 20,8 ; Côté latéral C : 17,6 X 18,5.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne.
Face extérieure avec des motifs contenus dans une bordure de délimitation en relief écrasé (environ 0,4 cm) avec détails par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm). Face interne laissée nue.
Surface des parois bien plane, face interne avec une légère courbure à mi-hauteur où commence le fond.

Ensemble de motifs de têtes anthropomorphes carrées de face. Détails des visages par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm), éléments de coiffe en relief écrasé (environ 0,4 cm). Contenues dans des bordures de délimitation.

Face avant principale :
Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis. Parties du bas du visage manquantes.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage. Oreilles en demi-cercle, mais sans éléments internes.
Coiffe faisant tout le pourtour du visage, la partie inférieure gauche étant manquante. Au centre du sommet du crâne et des côtés, reliant les oreilles, des motifs de croix andine, avec l'intérieur par incision, reliés par un petit rectangle à la zone de démarcation de la coiffe avec le visage. Encadrant ces motifs de *chacana*, des formes en zigzag accolées latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure se termine par deux rectangles. Partant des deux coins supérieurs de la coiffe, des motifs en anneaux, avec l'intérieur par incision, reliés par un petit rectangle. L'ensemble des éléments de la coiffe s'enchaînent selon le même ordre et dénotent une forte symétrie.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.

Face latérale B :
Composition du visage identique. Peut-être oreilles avec une incision curviligne interne. Coiffe semblable, mais variante dans les éléments la composant. Au centre du sommet du crâne et des côtés, reliant les oreilles, des motifs de cercles, reliés par un petit rectangle à la zone de démarcation de la coiffe avec le visage. Encadrant ces motifs, des motifs de *chacana* latéralement, reliés par un petit rectangle. Partant des deux coins supérieurs de la coiffe, des formes curvilignes ondulantes latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure est trilobée.

Face latérale C :
Identique à la face B, avec plus de détails du visage. Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils), avec des narines assez volumineuses. Bouche rectangulaire assez fine avec les coins arrondis par une incision continue sans incision interne. Sous ces éléments, motif indéterminé par une incision curviligne délimitant la partie inférieure de la bouche, grossièrement au niveau de la mandibule. Coiffe identique, mais avec des anneaux à la place des cercles, avec l'intérieur par incision.

A partir des éléments présents, il semble possible de dire que l'objet a une forme en escalier, peut-être en *chacana*, avec les parois latérales moins larges que les faces principales. Chaque face extérieure porte un motif semblable occupant toute la surface. Semble découpé en caissons rectangulaires sur chaque côté, avec une paroi interne vraisemblablement laissée nue.
L'objet étant très fragmenté, nous ne pensons pas que cela soit accidentel mais peut être un acte volontaire (surtout par la nature très dure de la roche). Les zones de points d'impact semblent localisées principalement au centre des parois, là où l'épaisseur est moindre).
Les éléments ondulants de la coiffe rappellent fortement certaines représentations de plantes de la céramique Pucara (cf. *Ñawpa Pacha n° 7-8,* Rowe-Brandel, figs. 17 et 18 ; "*Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*", 2002, S. Chávez, fig. 2.2). Ceux en zigzag rappellent aussi les coiffes des Personnages Courants des céramiques Pucara (ibid. figs. 4 à 6). Mais la forme de coiffe rayonnante de ce type fait également un parallèle fort avec l'image Tiahuanaco du Dieu aux Bâtons.
Cet élément présente une très bonne image du motif presque dans sa totalité, ce qui permet également d'avoir une bonne idée de la largeur moyenne des parois de l'objet.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détails du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 114

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7383 (95558)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 14 **Largeur :** 8,6 **Profondeur :** 2,6

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

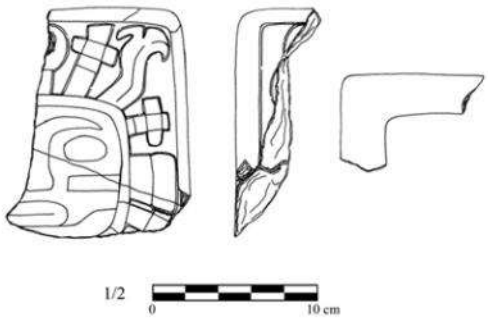
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face interne

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
D'après le registre général, fait partie des objets rapportés au musée après la fouille de la cour centrale excavée du Qalasaya par A. Kidder II. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait correspondre au n° Ex.6/63, équivalent 39.4/167. Il pourrait aussi faire partie des objets rapportés au musée par Manuel Chávez Ballón de Pukara, ce qui laisse subsister un léger doute sur l'origine exacte de l'objet en l'absence d'un catalogue plus clair.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Partie du coin supérieur droit, avec la présence d'un bord aplati. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Épaisseur importante, diminuant du sommet vers la base (de 2,6 à 2,3 cm).
Coins à angle droit et arêtes vives.
Dimensions : 14 X 8,6 X 2,6 cm ; Côté latéral: 11,5 X 4,3 X 2,3 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne.
Face extérieure avec des motifs contenus dans une bordure de délimitation en relief écrasé (environ 0,4 cm) avec détails par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm). Face interne laissée nue. Surface des parois bien plane, face interne avec une légère courbure dans la partie inférieure laissant présager de la présence d'un fond commençant à ce niveau.
Vraisemblablement face avec une faible largeur, donc sûrement d'un côté latéral de la boite.

Partie d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions (environ 0,4 cm), éléments de coiffe en relief écrasé (environ 0,2 X 0,1 cm). Contenue dans une bordure de délimitation.
Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils), avec des narines assez volumineuses.
Bouche rectangulaire assez fine avec les coins arrondis par une incision continue. Ouverture par une incision rectiligne horizontale.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage.
Sous ces éléments, motif indéterminé par une incision curviligne délimitant la partie inférieure de la bouche, grossièrement au niveau de la mandibule.
Peut-être oreilles avec une incision curviligne interne. Coiffe faisant probablement tout le pourtour du visage. Au centre du sommet du crâne et des côtés, reliant les oreilles, des motifs de cercles, reliés par un petit rectangle à la zone de démarcation de la coiffe avec le visage. Encadrant ces motifs, des motifs de *chacana* latéralement, reliés par un rectangle. Partant des deux coins supérieurs de la coiffe, des formes curvilignes ondulantes latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure est trilobée. L'ensemble des éléments de la coiffe s'enchaînent selon le même ordre et dénotent une forte symétrie.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.

Les éléments ondulants de la coiffe rappellent fortement certaines représentations de plantes de la céramique Pucara (cf. *Ñawpa Pacha n° 7-8,* Rowe-Brandel, figs. 17 et 18 ; "*Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*", 2002, S. Chávez, fig. 2.2). Mais la forme de coiffe rayonnante de ce type fait également un parallèle fort avec l'image Tiahuanaco du Dieu aux Bâtons.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détails du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 115

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : Dios a los Baculos Pucara **N° inventaire Musée :** L-8777

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Serpentine

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 12 **Largeur :** 7,6 **Profondeur :** 6,3 (base)

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

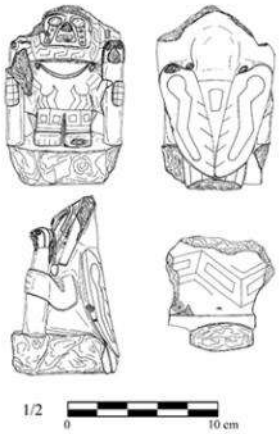
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/2



Ensemble

Dessous

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
Appelé couramment "Dios a los Baculos Pucara", mais pas de certitude de la provenance.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Élément rapporté par A. Kidder II.

En serpentine.
Élément de forme grossièrement pyramidale à section triangulaire, en ronde bosse.
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Fragmenté, avec la partie supérieure et vraisemblablement inférieure manquantes.
Coins à angle droit et arêtes vives.
Sans piédestal. Semble être directement lié à une surface ressemblant à une base plane (environ 2 cm d'épaisseur), peut-être circulaire comme semble l'indiquer un petit élément de bord présent dans la partie arrière, mais indice très faible.
Dimensions : 12 X 7,6 X 6,3 cm (base).
Surface extrêmement bien lissée et polie avec un bon lustré. Éléments de surface conservés intacts.
Il est courant de voir dans cette représentation une statuette, mais il est vraisemblable qu'il s'agisse en réalité d'un élément en ronde bosse n'étant qu'un partie d'un objet plus important (genre couvercle de boîte, ou autre) qu'il est difficile d'identifier vu le peu d'éléments présents. Mais l'indication d'une surface de base plane travaillée avec soin, ainsi que la continuité d'une partie de l'élément en ronde bosse après cette base suggèrent que c'est une sorte "d'applique" en bordure de la surface plane.
Objet de petite taille, mais avec beaucoup d'éléments de détails, d'où une reproduction à l'échelle 1.

Forme de personnage anthropo-zoomorphe, représenté debout sur la base, en ronde bosse (environ 0,4 cm). Détails en léger relief (environ 0,1 cm) et par incisions (environ 0,1 X 0,02 cm).
Fragmenté, mais avec beaucoup d'éléments présents.
Tête de forme très rectangulaire. Sourcils en forme de T avec l'arête du nez, yeux de forme rectangulaire/ovale en creux profond (environ 0,25 cm). Reliés aux yeux et descendant sur les joues, présence d'écoulements lacrymaux rectangulaires, en très léger méplat (environ 0,05 cm), contenant 3 éléments en creux circulaires alignés.
Nez de forme triangulaire, cassé, avec de chaque côté, au niveau des narines, une ligne oblique incisée finement.
Bouche rectangulaire par un léger relief, avec l'ouverture horizontale en creux (environ 0,2 cm).
Élément en léger relief encadrant le visage jusqu'au niveau des tempes. Un deuxième élément concentrique également présent, mais allant jusqu'au niveau de la mâchoire, délimitant la zone de la coiffe.
Coiffe plane, vraisemblablement de forme circulaire, faisant tout le tour de la tête et continuant même sous la mâchoire. Cassée dans sa moitié supérieure. Semble être composée en deux niveaux. Le premier proche du visage constitué de motifs d'escaliers emboîtés. Dans le deuxième registre, très peu d'éléments conservés du fait de la cassure, mais on note la présence d'au moins un motif ovale en creux surmonté de 2 (?) lignes incisées ondulantes parallèles. Juste en dessous, motifs de 2 lignes en zigzag parallèles avec au centre de l'espace délimité ainsi, en bordure de coiffe, un motif d'anneau circulaire avec l'intérieur en creux. Il semble que l'organisation de la coiffe soit symétrique entre les côtés.
Mâchoire légèrement en avant, mais limite inférieure de la coiffe avec un fort décrochement au niveau du cou. Zone laissée nue, avec sûrement un ornement de cou la délimitant en relief (environ 0,1 cm). Épaules très peu marquées.
Surface centrale du thorax très plane, avec des motifs symétriques de chaque côté. 4 lignes en zigzag incisées, rattachées au niveau de la taille à une ligne incisée horizontale la délimitant. Elles forment dans la partie supérieure une forme circulaire incomplète au niveau de la poitrine, repartant sur les épaules en 3 droites rectilignes.
Personnage représenté les bras écartés sur les côtés, à l'horizontale, les coudes pliés, tenant verticalement de chaque mains un "bâton" de forme cylindrique/tubulaire. La partie sommitale des bâtons se termine par une tête zoomorphe en ronde bosse, figurant dans son ensemble une tête de rapace. Celle du bâton tenu par la main droite est manquante car cassée. Sourcils en relief (environ 0,1 cm), en forme de Y, continuant jusque au niveau du cou délimité par une incision horizontale faisant tout le tour du bâton.

Yeux de forme ovale en creux profond (environ 0,3 cm). Bec cassé, mais indice de la limite par une bande en léger bas- relief (environ 0,07 cm). Sur l'arrière de la tête, accolé aux bandes des sourcils, un élément en léger relief grossièrement demi-circulaire descendant assez bas pouvant peut-être figurer des oreilles. Peut-être que ces faces de rapaces comportent également une valeur féline par la représentation des supposées oreilles.
Mains à 5 doigts, avec le pouce replié, et les ongles indiqués par une incision transversale. Pas d'ornement de poignet.
Pas de représentation nette de pagne.
Jambes jointes avec une très légère rainure verticale.
Genoux légèrement modelés, délimités par une incision horizontale, avec chacun 2 rectangles incisés, séparés par une incision verticale rejoignant la limite inférieure.
Représentation d'ornements de chevilles par deux incisions rectilignes parallèles ?
Pieds légèrement en avant avec 5 orteils par incisions.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Arrière de la coiffe plane, laissée nue, ainsi que l'arrière de la tête légèrement bombée.
Quasi totalité de la surface du dos occupée par la représentation d'ailes d'oiseau, délimitées par deux incisions. Dans le petit espace laissé libre, délimité dans sa partie supérieure par une ligne incisée horizontale, un motif de trapèze incisé. Chaque aile comporte un nombre égal de plumes définies par 5 petites incisions obliques, ainsi qu'une forme incisée oblongue en zigzag avec une forme circulaire dans la partie supérieure.
La partie inférieure présente une queue d'oiseau rectiligne, cassée presque totalement, avec 4 (5 ?) plumes par des incisions rectilignes verticales, semblant continuer bien après la surface inférieure de la base de l'objet.
Surface de la base extrêmement plane et très bien travaillée (polie et lustrée) présentant des motifs par incisions (environ 0,12 X 0,04 cm). Zone du bord délimitée par une incision peut-être curviligne (comme le bord dans ce cas). Élément de motif en zigzag, avec chaque espace délimité par une incision perpendiculaire contenant chacun un motif de rectangle incisé. De chaque côté, à l'extérieur, un motif de droite suivant parallèlement les zigzag de l'élément principal.
Parties du corps disproportionnées, avec une tête démesurée et des membres inférieurs atrophiés.

Tous les éléments en creux auraient pu contenir des incrustations de pierres car la forme s'y prête.
Représentation très proche de celle du Dieu au Bâton de la Porte du Soleil de Tiahuanaco, surtout par les détails du visage et la position.
Éléments des mains et des pieds semblables à ceux du Pucara.
Les formes en cercle au niveau de la poitrine rappellent les représentations de personnage de face des céramiques Pucara.
Les éléments des ailes sont également présents dans l'iconographie Tiahuanaco, mais de manière plus complexe. Ceux-ci sont bien plus proches des exemples connus Pucara (cf. enregistrement n° 40).
Le motif incisé de la surface de la base rappelle également certains corps de créatures composites simplifiées Pucara.
Les indices (principalement la position et les éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco, mais aussi une affiliation importante (par d'autres éléments présents) avec le Pucara (peut-être un régionalisme ou mélange des deux).

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 116

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-8778 (8840)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 43 **Largeur :** 16,5 **Profondeur :** 10,5 (base)

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5

Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VI, fig. 4

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire.
D'origine inconnue d'après A. Kidder II lorsqu'il en fait mention (*Some Early Sites*, 1943, p. 21), déjà conservé dans le musée avant les années 1940.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,5 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Complète. On note une cassure au niveau du bassin qui a été réparée. Partie centrale de la coiffe manquante.
Présence d'un petit piédestal à peu près rectangulaire, un peu moins large que la statuette.
Dimensions : 43 X 16,5 X 10,5 cm (base).
Surface très bien lissée, très bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un piédestal plus petit, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,5 cm) et par incisions.
Tête de forme carrée, très aplatie à l'arrière. Le sommet du crâne n'est pas aplati, mais avec une cassure créant cet effet.
Coiffe avec un turban faisant le tour du crâne, représenté par des lignes obliques incisées se rejoignant à l'arrière, avec un motif en léger relief (environ 0,7 cm) sur la face avant au centre du turban, malheureusement détruit.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est ovale légèrement en amande, en léger relief, avec les pupilles concentriques par incision, globuleuses.
Pommettes saillantes.
Nez en relief, pratiquement complet, avec peut-être la représentation de narines ou effet dû aux dégradations ?
Bouche rectangulaire/ovale, un peu pulpeuse, en relief, avec l'ouverture par une incision profonde.
Oreilles décollées en relief, avec l'intérieur creusé.
Mâchoire très en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, les coudes à angle droit. 5 doigts à chaque main représentés par incisions. Aucun ornement de poignet.
Représentation d'un pagne à coupe droite et à bords tombants en léger relief juste sous les bras. Un motif central en léger relief, assez détérioré, correspondant à une représentation simplifiée de batracien à tête trapézoïdale. Encadrant ce motif, de chaque côté juste avant les bords du pagne, représentation de 2 bandes verticales parallèles en très léger relief séparées par une ligne en zigzag incisée.
Jambes totalement séparées par un léger espace vertical.
Creux et relief du genou modelés.
Représentation des malléoles par une petite bosse circulaire en relief (environ 0,4 cm). Aucun ornement de cheville.
Pieds légèrement en avant (environ 0,5 cm) avec 5 orteils par incisions, plus longs et larges que le piédestal (environ 0,2 cm).
Face opposée assez plane correspondant à la zone du dos.
Omoplates de forme rectangulaire, accolées, séparées par une légère rainure (environ 1 X 0,15 cm), continuant verticalement dans le bas du dos en soulignant l'arête dorsale.
Présence d'un pagne droit, avec peut-être un motif central (de batracien ?) perceptible juste par des zones de dépression.
Creux du genou modelé.
Talons modelés, dépassant légèrement du piédestal.
Tête disproportionnée par rapport au reste du corps.

La tête est très similaire à celles des enregistrements n° 43, 167, 172, 207, 208, 213, 219 et 267, et dans l'ensemble à la statuette du n° 96 conservée au Musée Carlos Dreyer de Puno et aux fragments des n° 171 et 174 de la réserve du Museo Litico de Pukara.
Certains traits sont proches du Pucara (notamment par la représentation du turban, ainsi que la présence d'éléments encadrant le visage, le pagne et la position des mains), mais évoquent également le Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales et des sourcils en Y principalement).

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 117

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-1386

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 12,6 **Largeur :** 10,2 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

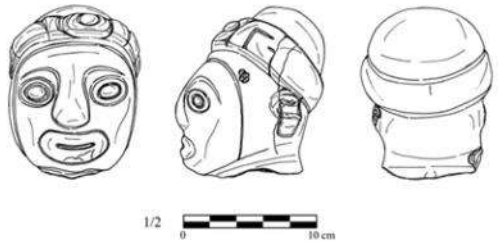
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
Ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire.
Excavation de A. Kidder II, n° 66133/NW.

En grès rose.
Élément de forme pyramidale à section carrée, en ronde bosse (environ 0,7 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmenté. Partie de la tête avec la zone de cassure au niveau du cou.
Dimensions : 12,6 X 10,2 X 11 cm.
Surface bien lissée, dans un état de conservation relativement bon.

Forme de tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,7 cm) et par des incisions épaisses.
Tête de forme pyramidale, avec un visage très carré mais une partie supérieure du crâne de forme oblongue, très aplatie au sommet et à l'arrière.
Coiffe avec un turban, avec un motif en relief (environ 0,7 cm) sur la face avant au centre du turban représentant peut-être un anneau ou bien une créature composite simplifiée enroulée sur elle-même avec la tête au centre, mais élément difficile à visualiser clairement. De chaque côté, des motifs d'escaliers emboîtés par des incisions profondes, mais ne faisant pas le tour du crâne.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils en forme de Y/T avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est ovale/circulaire légèrement en amande, en léger relief (environ 0,2 cm), avec les pupilles concentriques par incision, globuleuses.
Pommettes peu saillantes.
Nez triangulaire massif, de forme crochue, semble complet.
Bouche ovale, très pulpeuse, en relief, légèrement retroussée, avec l'ouverture par une incision nette et profonde (environ 0,5 X 0,15 cm).
Oreilles détruites, peut-être décollées en relief.
Mâchoire un peu en avant par rapport au thorax. Léger indice d'une zone de cou.
Arrière de la tête avec sous la zone du cou une légère dépression (environ 0,8 X 0,05 cm) pouvant laisser supposer la présence d'omoplates séparées.

La forme particulière du crâne (et du nez ?) pourrait évoquer une déformation crânienne, et renvoie par similitude à la tête de l'enregistrement n° 70 de Taraco.
Certains traits sont proches du Pucara (notamment par la représentation du turban, ainsi que la présence d'éléments encadrant le visage), mais évoquent également le Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales avec des pupilles globuleuses et la bouche pulpeuse).

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 118

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara ?

Nom commun : **N° inventaire Musée :** Pu/23498 P/C

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Gabbro serpentinisé

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 6,5 **Largeur :** 12,3 **Profondeur :** 1,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max : 18

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

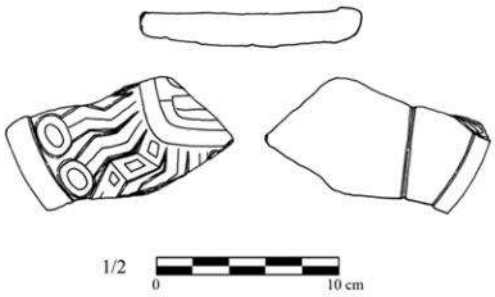
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face externe

Face interne

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
Il pourrait correspondre d'après la description à un objet rapporté par Manuel Chávez Ballón lors des fouilles et explorations réalisées de juillet à septembre 1948 à Pukara, Kaluyu et Chanapata (enregistré dans le catalogue sous le n° Pu/23488). Date d'entrée au musée : 20 décembre 1948.

En gabbro serpentinisé.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme circulaire. L'ensemble de la forme rappelle celle des plats ou des couvercles.
Les arêtes sont à angle droit mais légèrement arrondies.
Dimensions : 6,5 X 12,3 X 1,5 cm ; Diam. Max. : environ 18 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne.
Face extérieure avec des motifs contenus dans une bordure de délimitation en relief écrasé (environ 0,2 cm) avec détails par incisions (environ 0,1 X 0,05 cm). Face interne laissée nue, parcourue d'une incision rectiligne plus profonde (environ 0,2 X 0,15 cm) et avec un léger rebord.
Surface des parois bien plane.

Partie d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions fines (environ 0,1 X 0,05 cm), éléments de coiffe en relief écrasé (environ 0,2 cm). Contenue dans une bordure de délimitation.
Les éléments de détails de la face ne sont pas très révélateurs, mais permettent de supposer qu'il s'agit de la partie inférieure gauche du visage.
Au niveau de la cassure, dans la partie supérieure, une incision curviligne pourrait figurer l'oeil.
Les motifs rectangulaires incisés pourraient respectivement représenter la pommette (ou une peinture faciale) et le coin de la bouche.
Encadrant le visage selon une forme grossièrement carrée, deux incisions parallèles semblent évoquer un élément délimitant le visage.
Sous cet élément, directement rattachée et rejoignant la bordure de délimitation, une coiffe semblant faire tout le pourtour du visage, de manière rayonnante. Les ornements sont figurés par des bandes en léger relief écrasé en forme de zigzag de deux types semblant alterner à espaces réguliers (vraisemblablement au rythme de 2 pour 1). Les premières vont par paire et comportent au centre de la bande une incision centrale en zigzag séparant l'élément en deux moitiés égales. La bande se termine au niveau de la bordure par une forme d'anneau circulaire/ovale avec une incision concentrique interne de même forme. Le second motif d'ornementation de la coiffe se présente également sous la forme d'une bande en zigzag, mais avec l'espace interne se divisant en plusieurs panneaux comportant des motifs incisés de forme rectangulaire suivant l'axe de l'élément. L'extrémité de cet élément étant manquante, nous n'en avons qu'une vision partielle.

Le traitement et l'agencement des motifs visibles sont très semblables à ceux des faces du récipient conservé au MNAAH de Pueblo Libre et la forme de coiffe rayonnante de ce type fait également un parallèle avec l'image Tiahuanaco du Dieu aux Bâtons.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 119

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** Pu/23496 P/C

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de serpentine

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 10,7 **Largeur :** 5 **Profondeur :** 3,4

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

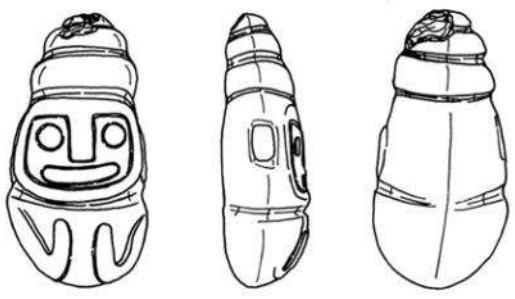
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire.

Galet de serpentine.
Élément de forme pyramidale à section triangulaire lui donnant une forme assez aplatie, en ronde bosse (environ 0,2 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette, peut-être obtenue à partir d'une forme naturelle.
Complète.
Sans piédestal.
Dimensions : 10,7 X 5 X 3,4 cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie.

Forme de personnage anthropomorphe, position incertaine, en ronde bosse (environ 0,2 cm).
Visage de forme carrée, disproportionné.
Élément de coiffe à trois étages en bandes figurées en relief, faisant tout le pourtour de la tête.
Sourcils en bande parfaitement en forme de T avec l'arête du nez, délimitant la zone du visage. Yeux en léger relief écrasé de forme parfaitement circulaire avec la surface plane.
Nez en bande parfaitement rectangulaire.
La bouche est assez fine, de forme rectangulaire/ovale, légèrement courbe.
Sur les côtés du visage, les oreilles sont accolées et de forme grossièrement carrée.
Dans la partie inférieure, sous le visage, on note des petites représentations en léger relief pouvant laisser supposer la figuration de bras avec les mains repliées sur le torse.
Face opposée correspondant à la zone du dos, laissée totalement nue.

Semblable à l'élément du Museo Litico de Pukara (enregistrement n° 44), aux enregistrements n° 217, 250 et 252, et le visage se rapproche de ceux des enregistrements n° 146, 222 et 238.
Les indices (principalement la forme des yeux) pourraient le rattacher au Yaya-Mama.

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 120

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara ?

Nom commun : **N° inventaire Musée :** Pu/23407 C-1 L-23407

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Gabbro serpentinisé

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 3,6 **Largeur :** 3,2 **Profondeur :** 7,6

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

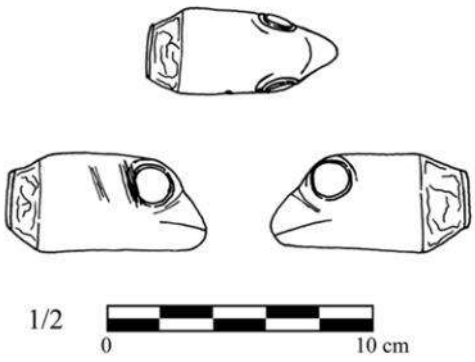
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Profil droit

Profil gauche.

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
Pourrait correspondre d'après la description à un objet rapporté par Manuel Chávez Ballón lors des fouilles et explorations réalisées de juillet à septembre 1948 à Pukara, Kaluyu et Chanapata. Date d'entrée au musée : 20 décembre 1948.

En gabbro serpentinisé.
Élément de forme parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 0,2 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Vraisemblablement complète.
Sans piédestal.
Sur la partie arrière, la forme semble se resserrer avec un travail moins fin du traitement de surface à cet endroit, pour se terminer par une surface perpendiculaire parfaitement plane et lisse. Il est difficile d'interpréter cette observation, mais il est possible qu'il s'agisse d'une adaptation fonctionnelle.
Dimensions : 3,6 X 3,2 X 7,6 cm.
Surface extrêmement bien lissée, en parfait état de conservation.

Tête de créature zoomorphe de rapace, position incertaine, en ronde bosse. Détails en très léger relief et par incisions (environ 0,1 X 0 05 cm).
Tête de forme carrée.
Les yeux sont en très léger relief, de forme carrée/circulaire, avec la surface plane, disproportionnés.
Le bec est légèrement crochu, caractéristique des rapaces, avec l'ouverture figurée par une incision rectiligne de part et d'autre.
Le cou est dans le prolongement du bec, parfaitement plat.
Sur la face droite, derrière l'oeil, deux petites incisions obliques rectilignes parallèles. Mais ces éléments ne se retrouvent pas sur l'autre face.

On retrouve fréquemment ce type de tête de rapace dans l'iconographie Pucara et Tiahuanaco, avec une représentation plus importante dans ce dernier.
De par le peu d'éléments visibles, il est difficile d'attribuer avec exactitude cet élément à l'un des styles.

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 121

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** Pu/23417 C-5

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 10 **Largeur :** 4,3 **Profondeur :** 1,5

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

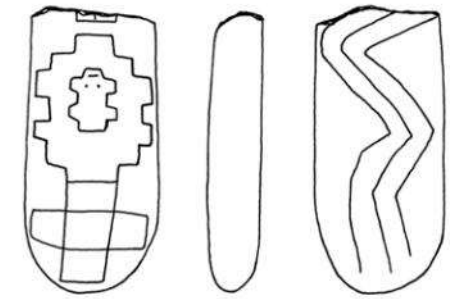
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
Pourrait correspondre d'après la description à un objet rapporté par Manuel Chávez Ballón lors des fouilles et explorations réalisées de juillet à septembre 1948 à Pukara, Kaluyu et Chanapata. Date d'entrée au musée : 20 décembre 1948.

Galet de grès clair.
Élément de forme très aplatie, de forme très grossièrement parallélépipède à section ovale. Motifs par de fines incisions (environ 0,07 X 0,02 cm).
Très petite taille (<1 m) visiblement obtenue à partir d'une forme naturelle de galet.
Les extrémités et les arêtes sont arrondies.
Fragmenté.
Pas de piédestal visible.
Dimensions : 10 X 4,3 X 1,5 cm.
Surface lissée naturellement, en parfait état de conservation.

Face avant avec un ensemble de plusieurs motifs incisés.
Le motif central représentant une forme géométrique en escalier fermé étant peut-être une représentation d'un *chacana* complexe. Au centre de ce motif, un motif de batracien vu du dessus de manière très stylisée et géométrique, le corps étant composé de membres rectangulaires. Les yeux sont représentés par des petits trous circulaires, et la bouche par une petite incision rectiligne.
Accolé au motif central, occupant l'extrémité de l'objet, un motif incisé de *chacana* simple en damier.
A l'autre extrémité, au niveau de la cassure, une incision laisse présager la présence d'un autre motif géométrique indéfini.
Face arrière avec un motif de trois lignes en zigzag parallèles par incisions.

De par le peu d'éléments caractéristiques visibles, il est difficile d'attribuer avec exactitude cet élément à l'un des styles.

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 122

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** Pu/23497 P/C

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 14 **Largeur :** 7,5 **Profondeur :** 1,2

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

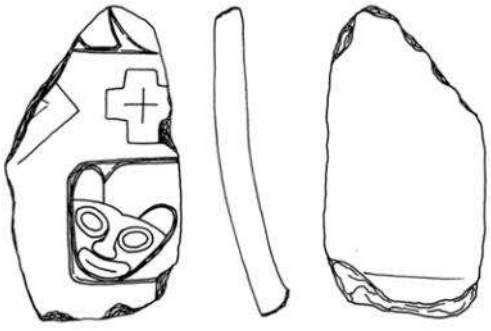
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière.

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH)de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire.

En basalte.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire de forme non identifiée.
Paroi verticale, légèrement concave donnant une forme ouverte, avec la surface bien plane.
Face extérieure avec des motifs incisés (environ 0,15 cm) avec détails par incisions fines (environ 0,1 X 0,05 cm), sans qu'il soit possible de distinguer sur le fragment la présence ou non d'une bordure de délimitation.
Face interne laissée nue, avec une légère courbure dans la partie inférieure laissant présager de la présence d'un fond commençant à ce niveau.
Dimensions : 14 X 7,5 X 1,2 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, en parfait état de conservation.

Ensemble comportant un motif zoomorphe composite complexe et des figures géométriques.
Dans la partie supérieure, on note des reliefs sans qu'il soit possible de les distinguer précisément.
Dans l'espace central, un motif de *chacana* par incision avec au centre une croix simple incisée. Immédiatement sur la gauche, une partie de forme géométrique semblable à un losange.
Représentée de face en léger relief écrasé (environ 0,15 cm) avec les détails par incisions (environ 0,1 X 0,05 cm), une tête de créature zoomorphe composite complexe, peut-être contenue dans une bordure ou bien délimitée par son propre corps en cas de position enroulée.
Tête de forme triangulaire, avec les sourcils en Y et de grands yeux en anneau ovale avec les pupilles concentriques par incision. L'arête du nez est assez fine, tandis que les narines sont représentées épaisses. La bouche est ovale/rectangulaire avec l'ouverture par une incision. Présence d'oreilles en demi-cercle très marquées.
Le corps est figuré par une simple bande rectangulaire, marquant un coude au niveau de la nuque, laissant supposer que la créature serait enroulée sur elle-même.

Motif semblable à ceux des enregistrements n° 36, 45 et 194.
Le traitement des éléments de détail du visage de la créature zoomorphe composite renvoie aux exemples connus dans le style Pucara, mais se rapproche également du Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales et des sourcils en Y).

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 123

Lieu de conservation : Collection privée **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière :

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant
(*Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 3.7a)

Face arrière
(Tiwanaku, Ancestors of the Inca, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 3.7b)

Échelle :

Description :

Élément lors de l'exposition *Tiwanaku: Ancestors of the Inca* organisée par le Denver Art Museum du 16 octobre 2004 au 23 janvier 2005.
Issu d'une collection privée, d'origine inconnue, et publié dans *Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, Young-Sánchez, 2004, fig. 3.7a et b.

Pas d'accès direct, donc description sommaire.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Complète.
Présence d'un très petit piédestal parfaitement rectangulaire, légèrement plus large que la statuette.
Dimensions inconnues.
Surface très bien lissée, très bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un piédestal plus petit, en ronde bosse. Détails en léger relief et par incisions.
Coiffe avec un turban arrondi faisant le tour du crâne, représenté par des lignes obliques incisées se rejoignant à l'arrière, avec un motif en léger relief sur la face avant au centre du turban. On y reconnaît le même motif de créature zoomorphe composite simplifiée que pour l'enregistrement n° 43. Les traits du visage sont identiques aux exemples de têtes de félins visibles dans les enregistrements n° 13 et 23. traité à la manière de ceux. Représentée ondulant vers le haut, on voit nettement la tête ovale de face. Présence d'oreilles en demi-cercle avec une incision interne. Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez. La forme des yeux est en anneau ovale avec les pupilles concentriques par incision. La bouche n'est pas directement visible sur l'illustration. Queue recourbée sur elle-même, remontant sur le côté droit. 2 incisions parallèles soulignent l'arrête dorsale, tandis que l'extrémité de la queue se différencie par une incision rectiligne perpendiculaire.
On peut noter au niveau des incisions du turban des traces de peinture rouge.
Tête de forme carrée. Le sommet du crâne semble légèrement bombé.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est en anneau ovale/rectangulaire avec les pupilles concentriques par incision
Pommettes saillantes.
Nez intact, en relief. Il semble y avoir une incision horizontale au niveau des narines, coupant l'arrête du nez, servant peut-être de délimitation (comme c'est souvent le cas dans la céramique Pucara).
Reliant les narines à à la bouche, deux autres incisions rectilignes verticales et parallèles.
Bouche rectangulaire/ovale, légèrement pulpeuse en relief, avec l'ouverture par une profonde incision horizontale.
Oreilles décollées en relief, avec 2 incisions internes: l'une suivant la forme du lobe, l'autre en forme de E.
Mâchoire très en avant par rapport au thorax.
Ornement de cou par un léger relief avec les détails par incisions.
Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette). Sur chaque épaule se trouve un motif incisé de tête humaine stylisée de face.
Personnage représenté le bras droit le long du corps, la main refermée. La main gauche est ramenée sur le ventre, la paume soutenant un objet indéfini. Il se compose d'une partie supérieure évasée, et d'un corps cylindrique présentant sur le pourtour un motif horizontal de bande en zigzag. M. Young-Sánchez identifie cet élément comme une céramique, sans plus de précision (*Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, 2004, p. 76-77).
5 doigts à chaque main représentés par incisions. Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Représentation d'un pagne-culotte à bords tombants en léger relief juste sous les bras. On peut distinguer sur la photographie la présence d'au moins 2 lignes en zigzag incisées sur les bords tombants. Au centre du pagne, on retrouve le motif de tête humaine stylisée, ainsi que sur le côté gauche de la hanche au-dessus des incisions en zigzag.
La même représentation est présente au niveau de l'articulation de chaque genou.
Jambes jointes, mais à la limite d'être complètement séparées par une profonde rainure verticale.
Il y a peut-être la figuration des malléoles par une très petite bosse circulaire en relief. Ornements de chevilles figurés par deux incisions rectilignes parallèles.

Pieds au niveau du bord du piédestal, avec 5 orteils par incisions.
Face opposée assez plane correspondant à la zone du dos.
Chevelure figurée par des incisions rectilignes verticales (dont une bande visiblement détériorée volontairement).
Omoplates de forme arrondie, grossièrement rectangulaires et accolées.
Au centre du pagne, on note une incision parfaitement circulaire, semblable au contour d'un motif de tête humaine stylisée. Malheureusement, la centre du motif semble avoir été martelé volontairement afin de l'effacer.
Creux du genou modelé.
Talons modelés, en retrait par rapport au bord du piédestal.
Tête disproportionnée par rapport au reste du corps.

Cette statuette semble combiner des éléments du type de l'enregistrement n° 116 avec ceux plus proches du n° 23.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 124

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Hatuncolla

Nom commun : Stèle d'Hatuncolla **N° inventaire Musée :** L-8776

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ◉ oui ○ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 190 (max) **Largeur :** 54 **Profondeur :** 24

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

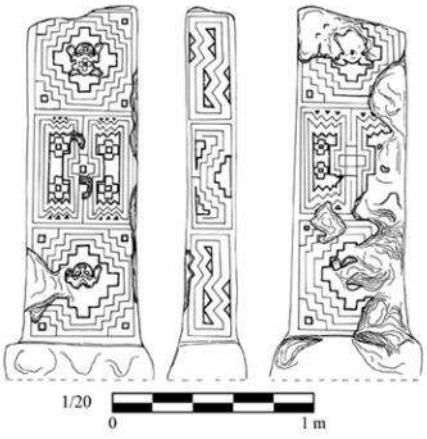
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/20



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VII, fig. 10

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale.
A. Kidder (*Some Early Sites*, 1943, p. 15-16 et 31, pl. VII, fig. 10) évoque une source (Squier, 1877) selon laquelle la stèle aurait été réutilisée dans le jambage d'une structure inca avec une autre stèle (n° 145). Provient peut-être d'un site proche d'Hatuncolla.
Lorsque A. Kidder II l'identifie, elle a déjà été déplacée au Musée de Lima.

En grès clair.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire. Détails en relief écrasé et par des incisions profondes (1 X 0,5 cm).
Très grande taille (> 1m) correspondant à la catégorie des stèles.
Pas de coin préservé, les arêtes sont assez vives.
Toutes les faces sont travaillées. Sur les deux faces principales et sur les tranches de la stèle, les motifs sont contenus dans des bordures de délimitation (environ 3 cm).
Fragmentée, avec la partie supérieure manquante. D'après l'idée émise par A. Kidder II et en comparant l'objet avec la stèle d'Arapa, il est possible d'envisager la présence d'une encoche au sommet de l'élément, partie manquante à l'heure actuelle.
Piédestal rectangulaire assez important, avec rebord, plus large et profond que la stèle. Il est possible que la base du piédestal soit incluse dans le socle actuel servant à maintenir la stabilité de la stèle.
Dimensions (visibles) : 190 X 54 X 24 cm.
Surface très bien lissée sur toutes les faces, bien conservée.

Face avant séparée en 3 panneaux carrés organisés verticalement et séparés par des bordures de délimitations, mêlant motifs géométriques et composites zoomorphes complexes. Un morceau de ligne incisée dans la partie supérieure de la face arrière laisse penser que la stèle comportait encore au moins un panneau manquant.
Panneau supérieur : Au centre, un motif zoomorphe composite de batracien (position) avec des traits félins, en relief écrasé avec éléments par incisions fines. Tête avec oreilles en demi-cercles, sourcils en Y, yeux ovales (sans pupille concentrique), bouche ovale. Pattes avant et arrière à 3 orteils, avec des ornements de poignet et cheville figurés par deux incisions rectilignes parallèles. Au centre du dos de l'animal, une autre forme de *chacana* simple par incisions, avec la partie centrale carrée en creux.
Ce motif zoomorphe est contenu dans une forme géométrique de *chacana* complexe à 4 encoches réalisées en creux, se répétant et s'emboîtant à 3 reprises par incision.
Inséré entre ce motif et la bordure de délimitation, à chaque coin sont représentés des motifs géométriques en escalier par incision, avec au centre un carré en creux.
Panneau central : Au centre, un motif géométrique de *chacana* simple par incisions avec le carré interne est en creux. Entourant ce motif, créant verticalement deux parties, des formes incisées géométriques emboîtées avec les segments horizontaux en zigzag. Dans l'espace central en creux créer par ces formes, 2 motifs géométriques de *chacana* simple en relief écrasé, alignés verticalement, avec le carré interne en creux.
Panneau inférieur : Identique au panneau supérieur, mais plus détérioré et avec des éléments manquants. Un indice laisserait supposer que sur le dos du motif zoomorphe se trouve cette fois une forme en losange incisé.

Face arrière identique, avec le même agencement des panneaux et la même organisation des motifs (l'unique différence se trouve dans la forme de la *chacana* centrale du panneau central où le carré interne est plein).

Tranches : Surface répartie en trois panneaux dans la continuité de ceux des faces principales.
Panneau supérieur : Contenu dans une bordure de délimitation, un double motif géométrique rectangulaire en relief écrasé et par incisions, emboîté avec des parties de segment en zigzag, avec l'espace interne en creux.
Panneau central : Contenu dans une bordure de délimitation, un triple motif géométrique en escaliers emboîtés en relief écrasé et par incisions, avec l'espace interne en creux.
Panneau inférieur : Identique au panneau supérieur.

Dans le même style que la stèle de la Plaza Pukara (enregistrement n° 13), la stèle de Yapura (enregistrement n° 260), et la stèle d'Arapa (enregistrement n° 262).
Le motif central de batracien et surtout les motifs géométriques de la tranche sont parfaitement identiques à ceux visibles sur le fragment de stèle provenant du Cerro Esture conservé dans la collection privée Ayrampu Wasi (enregistrement n° 268).
Les indices iconographiques présents et leur traitement rattachent l'élément au Pucara, mais dans un agencement et une organisation très géométriques.

Date : 17/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 125

Lieu de conservation : Museo Inka de Cusco (San Antonio Abad) **Lieu d'origine :** Asillo

Nom commun : Stèle d'Asillo **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ◉ oui ○ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Inca-Peru, 3000 ans d'histoire, Volume 2, E. Mujica, 1990, fig. 177

Échelle :

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Inka de Cusco (San Antonio Abad).
Conservé à l'intérieur d'une vitrine.
Provient de la vallée d'Asillo et fut déplacé au Museo Inka de Cusco (*Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 21, pl. VII, figs. 8-9).

En grès clair.
Correspondant à la catégorie des stèles, mais avec une petite taille totale estimée, avec une forme très parallélépipède rectangle. Elle a une section rectangulaire.
Fragmentée, avec la partie inférieure manquante.
Présence d'une encoche.
Les coins sont à angle droit et les arêtes sont vives.
Dimensions données par Mujica : 120 X 52 cm (*Inca-Peru, 3000 ans d'histoire, Volume 2*, 1990, p. 144 -145)
Travaillée en bas relief sur une face, en relief écrasé sur l'autre.
Surface lissée, parfaitement préservée.

Face avant : Motif de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (3 ondulations minimum) en bas relief. Détails par des incisions profondes.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant. Surface plane.
Tête de forme trapézoïdale de face. Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez. Yeux ovales avec petites pupilles concentriques représentées par incisions.
Pommettes figurées.
Nez triangulaire avec narines épaisses.
Bouche ovale avec l'ouverture par une incision.
Reste du corps ondulant, s'affinant vers l'extrémité, avec de profondes lignes incisées partant de chaque côté de l'axe central laissé nu.

Face arrière : Motif de créature zoomorphe (composite ?) complexe, représentée en position debout/de marche, orientée vers le haut de la stèle, en relief écrasé. Contenu par une bordure de délimitation. Détails par incisions. Surface plane.
Motif occupant la totalité de la surface de la face arrière.
Tête de forme trapézoïdale de face, avec des éléments en spirale partant du chaque côté de la tête, comme pour certain motifs de la stèles d'Arapa (n° 262). Les yeux sont figurés pas une fine incision ovale. Une encoche carrée semble marquer l'emplacement de la gueule ouverte de l'animal.
Reste du corps de profil.
Représentation de 4 pattes séparées, dont les extrémités sont divisées par une incision, leur donnant la forme de sabots. Les zones des articulations sont notées par un décrochement de la forme des pattes.
On note sut tout le flanc des incisions en chevron au niveau des côtes, formant le même type de représentation que pour le corps de la créature de la face avant.
Présence d'une longue queue enroulée sur elle-même en spirale, ressemblant à une queue de singe.
Ce motif se rapproche beaucoup de celui d'une des stèles du Museo Litico de Pukara (enregistrement n° 37).

L'attribution est difficile, mais les indices (présents dans le motif du "suche", ainsi que la forme de la tête de l'autre créature) pourraient plaider en faveur d'une affiliation avec le style Pucara.

Date : 18/03/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 126

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-8774

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Travertin

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 100 **Largeur :** 40 **Profondeur :** 41

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

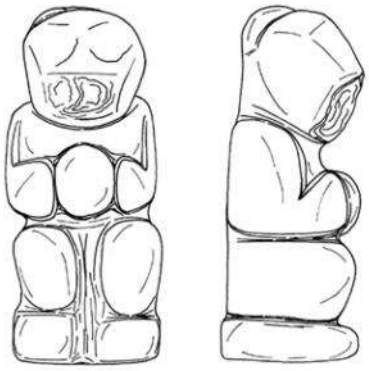
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

3/4 côté droit

Côté gauche

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Provenance inconnue à ce jour.

En travertin.
Élément de forme parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 5 cm).
Grande taille (1 m) correspondant à la catégorie statue.
Complète.
La partie supérieure correspondant au crâne est détériorée.
Pas de piédestal.
Dimensions : 100 X 40 X 41 cm.
Surface en mauvais état. Seules les formes sont visibles.
Face arrière lisse laissée nue.

Forme de personnage anthropo-zoomorphe, représenté assis, en ronde bosse (environ 5 cm). La détérioration générale de la surface de l'élément ne permet pas d'observer les détails iconographiques.
Tête de forme vraisemblablement rectangulaire, se détachant nettement de la zone du cou, comportant des traits de félin grossièrement visibles.
Oreille droite en partie conservée, ayant peut-être une forme de demi-cercle.
L'orbite des yeux se devine.
Museau en avant par rapport au thorax. Épaules arrondies.
Personnage représenté les deux mains posées sur les genoux, les coudes formant un angle droit.
Il tient entre ses mains ce qui semble être une tête trophée humaine.
Les jambes du personnage sont jointes, se différenciant par une rainure verticale.
Les pieds sont en avant.
La position laisse supposer que le personnage est représenté assis sur un support.
Possibles motifs géométriques en creux (0,2 cm) sur côté de la jambe gauche, mais il peut également s'agir de détériorations.
Face opposée totalement plane correspondant à la zone du dos, laissée nue.

Très semblable à l'enregistrement n° 33 du Museo Litico de Pukara et des exemples connus de *chachapumas* Tiahuanaco.
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments iconographiques visibles, mais il semble y avoir un rapprochement dans la forme très arrondie avec le Pucara.

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 127

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7418 (95587) ; 7416 (95586) ;

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Ensemble

Pas d'illustration

Échelle :

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragments d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire.
Parois verticales. Épaisseur très variable, diminuant fortement vers la base (max. de 3 à 1,5 cm). Bord aplati.
Coins à angle droit et arêtes vives.
n° 1 : L-7418/95587. Dimensions : 23,5 X 13 X 3 à 1,5 cm.
n° 2 : L-7416/95586. Dimensions : 18 X 12 X 2,1 à 1,5 cm.
n° 3 : L-7411/95585. Dimensions : 16,6 X 8,8 X 2,3 à 1,8 cm.
Surface bien lissée sur les deux faces.
Surface des parois bien plane, laissée nue. Le fragment n° 1 présente sur l'un des côtés deux légères courbures laissant présager les débuts de parois transversales, appuyant sa position d'élément central.

Font partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Ce sont sûrement des éléments des parois de séparation internes évoquées dans l'enregistrement n° 113.

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 128

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7404 (95582) (?)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Stéatite ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 2,6 **Largeur :** 9,5 **Profondeur :** 1,7

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

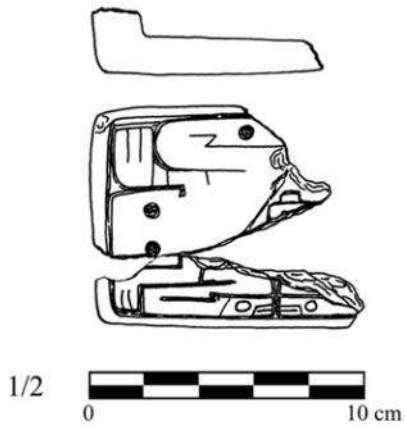
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Ensemble

Échelle : 1/2



Ensemble hypothétique avec l'enregistrement n° 193

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.

Peut-être en stéatite ?
Élément de forme parfaitement parallélépipède rectangle, à section rectangulaire.
Correspond à un objet utilitaire de type récipient/boîte. Base plane.
Les parois sont verticales à l'extérieur.
Les coins sont à angle droit et les arêtes sont vives. Seule une partie d'un coin de la base est ici présente.
Le rebord de fond de l'objet est légèrement arrondi, avec un fond plat.
Dimensions : 2,6 X 9,5 X 1,7 cm ; Côté latéral : 1,6 X 5,5 X 1,5 cm.
Surface très bien lissée sur toutes les surfaces, parfaitement conservée.
Surface extérieure de la paroi travaillée avec des motifs incisés, contenus dans une bordure de délimitation.

Ensemble de motifs iconographiques incisés, délimités par une bordure.
Pas de vision d'ensemble car peu d'éléments présents suite à la détérioration de la pièce.
Un motif bien visible.
Motif de créature composite simplifiée, dans la partie inférieure gauche du fragment, longeant la bordure de délimitation. Présentée de profil, dirigée vers la droite.
Tête de forme très rectangulaire, l'oeil de forme ovale par incision, peu de zone nasale définie, bouche rectangulaire avec l'ouverture par une incision rectiligne horizontale. Présence d'une oreille de forme triangulaire avec peut-être l'intérieur en creux (mais très incertain). La limite entre le cou et la tête semble être définie par une incision oblique (ornement ?), mais cela peut être juste une détérioration de la surface.
Corps rectangulaire rectiligne par incision, se recourbant dans le dessus sur la tête et repartant, formant une sorte de Z. A mi-chemin, à l'endroit de l'oreille, le corps marque une encoche, donnant une forme de zigzag.
La même créature semble se répéter dans la moitié inférieure droite de la surface, symétriquement, mais seule une partie de la tête et du corps et conservée.
Dans le coin gauche, accolé à la courbure du dos de la créature, il y a un autre motif difficile à identifier. Cela ressemble grossièrement à une jambe pliée, avec la représentation de 3 orteils par incisions, le tout traité selon une forme très rectangulaire. (cf. enregistrements n° 108 et 193).

Il se pourrait que cet élément appartienne au même objet que le fragment de l'enregistrement n° 193 conservé dans la collection privée de Pukara. Dans ce cas, ce qui peut être identifié comme une patte serait bien la patte avant gauche d'un motif de batracien.
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments iconographiques visibles, mais il semble y avoir un rapprochement avec certaines représentations Pucara, avec une géométrisation poussée.

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 129

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7423 (95588)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 12,6 **Largeur :** 15,3 **Profondeur :** 2,1 à 1,2

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

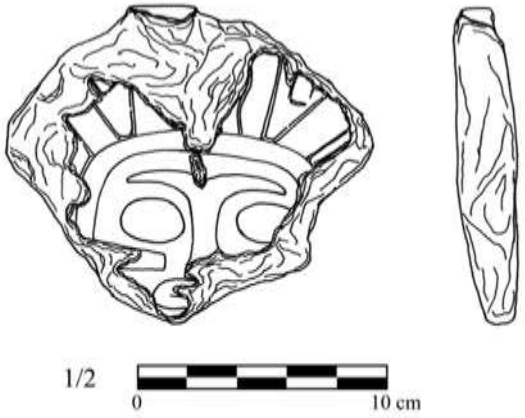
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Partie de la partie supérieure, avec au centre la présence d'un bord aplati. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales, peut-être légèrement inclinées vers l'extérieur. Épaisseur importante, diminuant du sommet vers la base (de 2,1 à 1,2 cm).
Arêtes vives.
Dimensions : 12,6 X 15,3 X 2,1 à 1,2 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, très détériorée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé (environ 0,15 cm) avec détails par incisions (environ 0,15 X 0,05 cm), vraisemblablement contenus dans une bordure de délimitation très détériorée. Face interne laissée nue.
Surface des parois bien plane, face interne avec une légère courbure dans la partie inférieure laissant présager de la présence d'un fond commençant à ce niveau.

Partie d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions (environ 0,15 cm), éléments de coiffe en relief écrasé (environ 0,15 X 0,05 cm).
Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils). Les narines sont manquantes du fait de la zone de cassure.
Bouche très peu visible du fait de la détérioration, rectangulaire assez fine avec les coins arrondis par une incision continue. Ouverture par une incision rectiligne horizontale.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage.
Pas d'oreilles visibles du fait des zones de cassure. Coiffe faisant probablement tout le pourtour du visage. Pas de détails bien visibles du fait des zones de cassure, mais dans l'un des éléments (celui de droite légèrement excentré), on semble distinguer une incision ondulante/en zigzag.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.

Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 130

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7395 (95570)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 6,8 **Largeur :** 8,7 **Profondeur :** 2,2

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

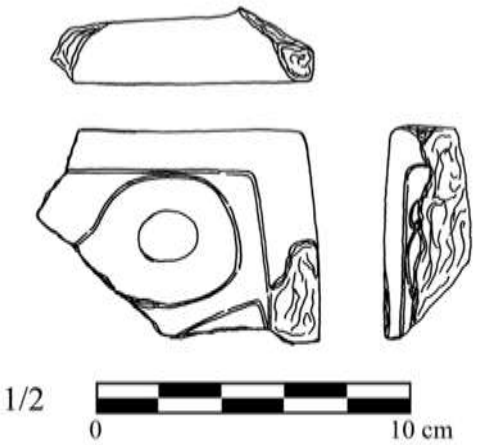
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia V de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Partie du coin supérieur droit, avec la présence d'un bord aplati. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales.
Coins à angle droit et arêtes vives.
Dimensions : 6,8 X 8,7 X 2,2 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, très bien conservée.
Face extérieure avec des motifs contenus dans une bordure de délimitation en relief écrasé avec détails par incisions. Face interne laissée nue. Indice du début d'un côté latéral perpendiculaire.
Surface des parois bien plane.

Très peu d'éléments iconographiques visibles sur ce fragment.
Motif d'un anneau en relief écrasé avec l'intérieur concentrique par une incision circulaire. Vraisemblablement rattaché à une bande rectiligne oblique. Juste en dessous, accolé à la bordure, un élément en relief écrasé difficile à identifier car pas de vue d'ensemble (peut-être une partie de l'extrémité d'une *chacana* ?).
Le côté latéral ne présente presque aucun motif du fait de la cassure. On note la présence d'une bordure de délimitation et deux très petits fragments en relief écrasé (pouvant évoquer une représentation de plante ?).
Il est fort probable que ces éléments soient des parties d'une coiffe d'une tête de personnage anthropomorphe comme dans les exemples précédents.

Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments iconographiques visibles, mais s'il fait bien partie de l'ensemble de fragment évoqué précédemment, il devrait alors se rattacher au Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 131

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7391 (95566) ; L -7400 (95575)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 9,4 **Largeur :** 15,5 **Profondeur :** 2,2

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

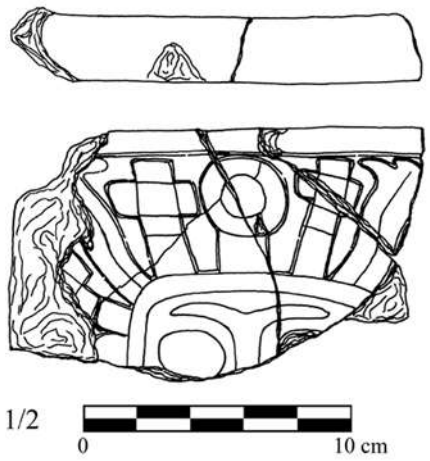
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Partie supérieure avec le coin supérieur gauche et la présence d'un bord aplati. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales.
Coins à angle droit et arêtes vives.
Dimensions : 9,4 X 15,5 X 2,2 cm.
Vraisemblablement de face avec une faible largeur, donc sûrement un côté latéral de la boite.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, bien conservée.
Face extérieure avec des motifs contenus dans une bordure de délimitation assez discrète en relief écrasé avec détails par incisions. Face interne laissée nue. Indice du début d'un côté latéral perpendiculaire identifiable par la présence d'un rebord sur la face interne.
Surface des parois bien plane.

Partie d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails des visages par incisions, éléments de coiffe en relief écrasé. Contenue dans une bordure de délimitation.
Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis. Moitié inférieure du visage manquante.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils). Élément encadrant le visage, par incision. Coiffe avec au centre du sommet du crâne un motif d'anneau, avec l'intérieur par incision, relié par un petit rectangle à la zone de démarcation de la coiffe avec le visage. Encadrant ce motif, des motifs de *chacana* latéralement, reliés par un petit rectangle. Partant des deux coins supérieurs de la coiffe, des formes curvilignes ondulantes latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure est trilobée. Le reste des éléments de la coiffe est manquant du fait des zones de cassures.

Les éléments ondulants de la coiffe rappellent fortement certaines représentations de plantes de la céramique Pucara (cf. *Ñawpa Pacha n° 7-8,* Rowe-Brandel, figs. 17 et 18 ; "*Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*", 2002, S. Chávez, fig. 2.2). Mais la forme de coiffe rayonnante de ce type fait également un parallèle fort avec l'image Tiahuanaco du Dieu aux Bâtons.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 132

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7401 (95576)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 8 **Largeur :** 5,4 **Profondeur :** 1,8 à 2,2

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

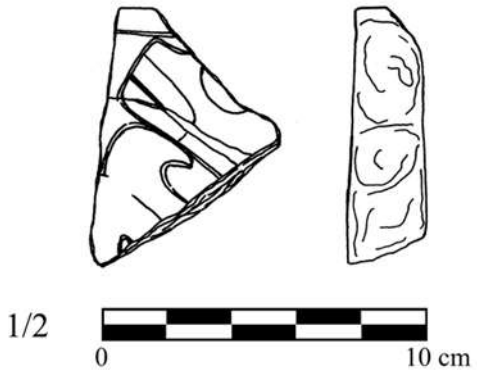
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapports par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Partie du coin supérieur gauche, avec la présence d'un petit bord aplati. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Épaisseur importante, augmentant légèrement du sommet vers la base (de 1,8 à 2,2 cm).
Arêtes vives.
Dimensions : 8 X 5,4 X 1,8 à 2,2 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, très bien conservée.
Face extérieure avec des motifs, contenus dans une bordure de délimitation très discrète, en relief écrasé (environ 0,1 cm) avec détails par incisions. Face interne laissée nue.
Surface des parois bien plane.

Très peu d'éléments iconographiques visibles sur ce fragment.
Partie d'un motif de tête de créature composite simplifiée, présentée de profil, obliquement tournée vers la gauche (ce qui permet d'orienter le fragment). Seule la moitié inférieure est visible du fait de la cassure. Un oeil de forme ovale, bouche rectangulaire avec contour des lèvres par une incision curviligne, ouverture de la bouche par une incision rectiligne. Museau juste sous la bordure de délimitation. Il ne semble pas y avoir de représentation de truffe. Un petit indice laisse supposer que la partie supérieure de la tête est arrondie.
En dessous, une forme pouvait être la partie trilobée de formes curvilignes ondulantes latéralement, avec une incision centrale séparant la partie inférieure en 2 parties égales.

Les éléments ondulants de la coiffe rappellent fortement certaines représentations de plantes de la céramique Pucara (cf. *Ñawpa Pacha n° 7-8,* Rowe-Brandel, figs. 17 et 18 ; "*Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*", 2002, S. Chávez, fig. 2.2).
Il est fort probable que ces éléments soient des parties d'une coiffe d'une tête de personnage anthropomorphe comme dans les exemples précédents.
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments iconographiques visibles, mais s'il fait bien partie de l'ensemble de fragments évoqué précédemment, il devrait alors se rattacher au Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 133

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7396 (955?71)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 8,7 **Largeur :** 4,9 **Profondeur :** 2,3

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Coupe inférieure

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de cylindrique à section circulaire. Orientation incertaine, mais présence d'un petit bord aplati. La forme laisse supposer qu'il peut s'agir d'un objet semblable à un bol ou un kéro, bien que ce soit très délicat.
Parois verticales. Épaisseur importante (2,3 cm), avec un léger renflement au centre.
Arêtes vives.
Dimensions : 8,7 X 4,9 X 2,3 cm ; Diam. max : environ 8,5 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, très bien conservée.
Face extérieure avec des motifs, contenus dans une large bordure de délimitation très discrète, en relief écrasé (environ 0,1 cm) avec détails par incisions. Face interne laissée nue.
Surface des parois bien plane.

Très peu d'éléments iconographiques visibles sur ce fragment.
Partie d'un motif en relief écrasé (environ 0,1 cm) avec les détails par incision.
Il pourrait s'agir d'une partie de tête de créature composite complexe, présentée potentiellement de profil. L'orientation est très aléatoire. Il semble y avoir la représentation d'une oreille de forme arrondie, avec l'intérieur figuré par un cercle incisé. En dessous de l'oreille on note une incision curviligne pouvant représenter un fragment de bouche rectangulaire. Au sein de cet élément part vraisemblablement un appendice. Il se compose à sa base d'une forme circulaire par incision de laquelle s'étend une bande curviligne tirant sur la droite jusqu'au niveau de la bordure de délimitation où elle se termine par un rectangle figuré par incision.
Bien que les éléments soient très succincts, il se pourrait qu'il s'agisse d'une créature composite zoomorphe complexe à traits de félin (de par la forme de l'oreille) avec un écoulement lacrymal ou une projection d'appendice.

L'élément d'appendice rappelle certaines représentations de l'iconographie de la céramique Pucara (cf. *Ñawpa Pacha n° 7-8,* Rowe-Brandel, figs. 30 à 37).
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments iconographiques visibles. Si les observations du motif s'avèrent exactes, alors on peut noter quelques similitudes avec certains motifs iconographiques de la céramique Pucara.

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 134

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7404 (95579)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 3,1 **Largeur :** 6,8 **Profondeur :** 1,5 à 2,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH)de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Orientation de l'objet difficile et incertaine.
Parois verticales. Présence d'un léger indice de rebord ou de fond sur la face intérieure. Épaisseur diminuant à cet endroit (de 1,5 à 2,5 cm).
Pas de présence de coin ou d'arête.
Dimensions : 3,1 X 6,8 X 1,5 à 2,5 cm.
Surface bien lissée sur les faces externe et interne, mal conservée.
Face extérieure avec des motifs, contenus dans une bordure de délimitation, en relief écrasé avec détails par incisions. Face interne laissée nue.
Surface des parois bien plane.

Très peu d'éléments iconographiques visibles sur ce fragment.
Motif de *chacana*, avec les délimitations par incision, relié semble-t-il à un petit rectangle.
Sur les côtés, mais très difficiles à distinguer, peut-être des éléments en bande.

Il est fort probable que cet élément soit une partie d'une coiffe d'une tête de personnage anthropomorphe comme dans les exemples précédents.
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments iconographiques visibles, mais s'il fait bien partie de l'ensemble de fragments évoqué précédemment, il devrait alors se rattacher au Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 135

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7398 (95573)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 5,5 **Largeur :** 7,5 **Profondeur :** 3,2

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

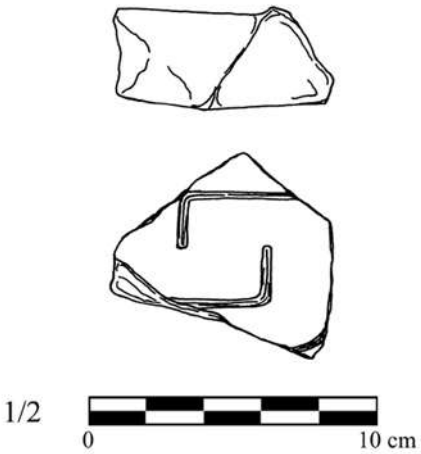
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Orientation de l'objet difficile et incertaine.
Parois verticales. Présence d'un léger indice de rebord ou de fond sur la face intérieure. Épaisseur très importante (3,2 cm).
Pas de présence de coin ou d'arête.
Dimensions : 5,5 X 7,5 X 3,2 cm.
Surface extrêmement bien lissée sur les faces externe et interne, très bien conservée.
Face extérieure avec des motifs par incisions. Face interne laissée nue.
Surface des parois bien plane.

Très peu d'éléments iconographiques visibles sur ce fragment.
Motif d'escaliers emboîtés, avec des incisions internes épaisses (environ 0,4 X 0,15 cm).

Il est difficile de déterminer si ce fragment appartient à l'ensemble identifié antérieurement, mais l'épaisseur très importante ne semble pas aller dans ce sens.
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments iconographiques visibles.

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 136

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7388 (95563)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11,4 **Largeur :** 14,5 **Profondeur :** 2,1

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

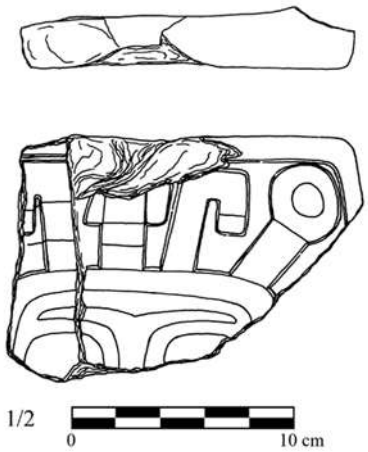
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire.
Parois verticales. Présence dans la partie supérieure droite d'un début de paroi transversale indiquant qu'il s'agit d'un coin à angle droit. Épaisseur maximale à cet endroit (2,1 cm). Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Coin à angle droit et arête vive. Présence d'un bord aplati.
Dimensions : 11,4 X 14,5 X 2,1 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, parfaitement conservée.
Face extérieure avec des motifs, contenus dans une bordure de délimitation, en relief écrasé avec détails par incisions. Face interne laissée nue.
Surface des parois bien plane.

Partie d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails des visages par incisions, éléments de coiffe en relief écrasé. Contenues dans une bordure de délimitation.
Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis. Moitié inférieure du visage manquante.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils). Élément encadrant le visage, par incision. Coiffe avec au centre du sommet du crâne un motif de *chacana* en partie détérioré dans la moitié supérieure, relié par un petit rectangle à la zone de démarcation de la coiffe avec le visage. Encadrant ce motif, des motifs de bandes rectangulaires partant latéralement, se repliant en angle droit, pour finir par un motif de rectangle par incision, orienté vers le bas. Pour l'élément de la partie gauche de la coiffe, on note la présence de deux incisions horizontales parallèles dans la bande ascendante, ce qui est totalement absent pour l'élément symétrique de droite. Il est difficile de déterminer s'il s'agit bien d'un acte volontaire (du fait de leur parfaite exécution) ou d'éléments de détérioration fortuite. Partant des deux coins supérieurs de la coiffe, des formes d'anneaux, avec l'intérieur par incision, reliés par de grands rectangles. Le reste des éléments de la coiffe est manquant du fait des zones de cassures.

Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détails du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 137

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7389 (95564)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 12,5 **Largeur :** 8,3 **Profondeur :** 1,6 à 2,1

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

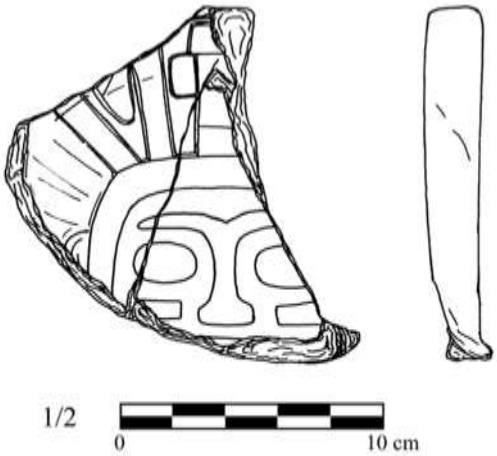
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Présence d'un petit fragment de bord aplati. Épaisseur maximale à cet endroit (2,1 cm).
Pas de coin et arête vive.
Dimensions : 12,5 X 8,3 X 1,6 à 2,1 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, bien conservée.
Face extérieure avec des motifs, contenus dans une très fine bordure de délimitation, en relief écrasé avec détails par incisions. Face interne laissée nue avec avec une légère courbure dans la partie inférieure laissant présager de la présence d'un fond commençant à ce niveau.
Surface des parois bien plane.

Partie d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions, éléments de coiffe en relief écrasé. Contenue dans une très fine bordure de délimitation.
Sourcils incisés en forme de T (la partie de la jonction formant un petit V). Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils), avec des narines assez volumineuses.
Bouche vraisemblablement rectangulaire manquante, avec juste l'indice d'une incision horizontale rectiligne de la partie supérieure.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale.
Indice d'une oreille dans la partie de gauche, vraisemblablement en demi-cercle avec l'intérieur par une incision rectiligne verticale et peut-être une curviligne concentrique.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.
Coiffe avec très peu d'éléments visibles et identifiables. Au centre du sommet du crâne, un motif de *chacana* en partie détérioré dans la moitié supérieure, relié par un petit rectangle à la zone de démarcation de la coiffe avec le visage.

Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détails du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 138

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7392 (95567)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11,5 **Largeur :** 10,8 **Profondeur :** 1,5 à 2,4

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

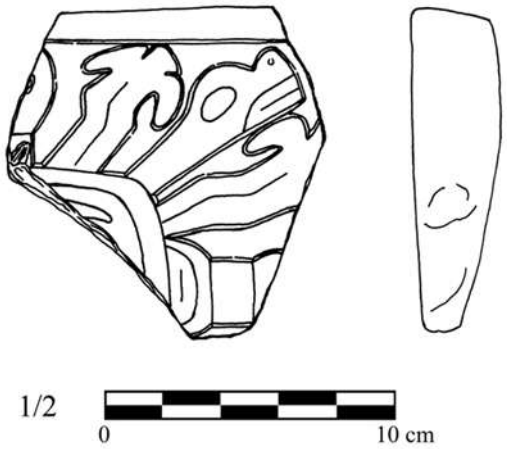
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Présence d'un bord aplati, légèrement incliné vers l'intérieur (environ 5-10°). Épaisseur maximale à cet endroit, diminuant vers le bas (de 2,1 à 1,6 cm).
Pas de coin, arête vive.
Dimensions : 11,5 X 10,8 X 1,5 à 2,4 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, bien conservée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé avec détails par incisions, contenus dans une bordure de délimitation bien nette (environ 0,2 cm). Face interne laissée nue avec une légère courbure dans la partie de gauche laissant présager de la présence d'une paroi transversale à cet endroit.
Surface des parois bien plane.

Quart supérieur droit d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions, éléments de coiffe en relief écrasé. Contenu dans une bordure de délimitation bien notée (environ 0,2 cm).
Détails de la face manquants du fait de la cassure. Extrémité visible du sourcil gauche.
Oreille gauche en demi-cercle avec l'intérieur par des incisions concentriques curvilignes et rectilignes verticales.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.
Coiffe avec au centre du sommet du crâne et du côté gauche, reliant l'oreille, des indices de motifs en anneaux, avec l'intérieur par incision, reliés par un petit rectangle à la zone de démarcation de la coiffe avec le visage. Encadrant ces motifs d'anneaux, des formes curvilignes ondulantes latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure est trilobée. Partant du coin supérieur de la coiffe, un motif de tête de créature composite simplifiée, présentée de profil, avec une long cou faisant la jonction avec la coiffe, un oeil de forme ovale, bouche rectangulaire avec contour des lèvres par une incision curviligne, ouverture de la bouche par une incision rectiligne, et une truffe ronde peut-être avec l'intérieur en creux, partie supérieure de la tête bombée.

Même organisation de la coiffe que pour le visage de l'enregistrement n° 112.
Les éléments ondulants de la coiffe rappellent fortement certaines représentations de plantes de la céramique Pucara (cf. *Ñawpa Pacha n° 7-8,* Rowe-Brandel, figs. 17 et 18 ; "*Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*", 2002, S. Chávez, fig. 2.2). Les éléments de créatures composites également. Mais la forme de coiffe rayonnante de ce type fait également un parallèle fort avec l'image Tiahuanaco du Dieu aux Bâtons.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détails du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 139

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7385 (95560)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 13,5 **Largeur :** 14,5 **Profondeur :** 2,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

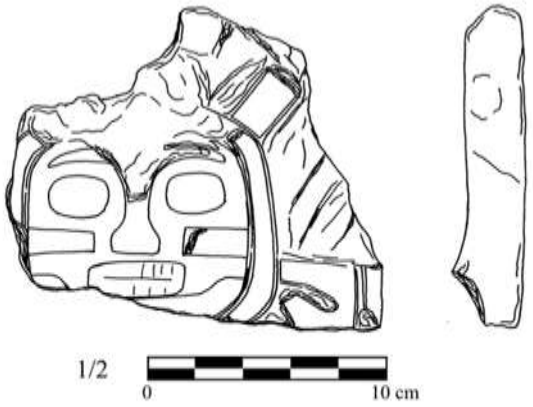
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cours centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire.
Parois verticales. Peut-être présence d'une petite partie du côté droit présentant une arête. L'épaisseur semble constante.
Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Pas de coin ni arête visibles.
Dimensions : 13,5 X 14,5 X 2,5 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, mal conservée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé avec détails par incisions épaisses (environ 0,4 X 0,1 cm), contenus semble-t-il par une bordure de délimitation. Face interne laissée nue avec une courbure dans le bas laissant présager de la présence d'un fond à cet endroit.
Surface des parois bien plane.

Partie centrale d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions épaisses (environ 0,4 X 0,1 cm). Contenue dans une bordure de délimitation.
Sourcils incisés en forme de T (partie de la jonction détériorée). Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis.
Nez incisé assez fin (un peu plus épais que les sourcils), avec des narines assez volumineuses.
Bouche rectangulaire assez fine avec les coins arrondis par une incision continue. Ouverture par une incision rectiligne horizontale. Les petites incisions verticales visibles principalement au niveau de la lèvre supérieure sont dues à des détériorations.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage.
Sous ces éléments, motif indéterminé par une incision curviligne délimitant la partie inférieure de la bouche, grossièrement au niveau de la mandibule.
Pas d'oreille visible.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.
Coiffe très détériorée. Ce que l'on pourrait prendre comme un motif de coiffe dans la partie inférieure droite est en réalité une détérioration.

Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 140

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7394 (95569)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 8,4 **Largeur :** 6,7 **Profondeur :** 1,8 à 2,4

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Présence d'un bord aplati, légèrement incliné vers l'intérieur (environ 5-10°). Ce n'est peut-être pas le bord qui est biseauté vers l'intérieur, sinon une paroi partiellement inclinée vers l'extérieur (le bord étant alors parfaitement horizontal). Épaisseur maximale à cet endroit, diminuant vers le bas (de 2,4 à 1,8 cm).
Pas de coin, arête très vive.
Dimensions : 8,4 X 6,7 X 1,8 à 2,4 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, bien conservée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé avec détails par incisions, contenus dans une bordure de délimitation bien nette.
Surface des parois bien plane.

Partie supérieure droite d'un motif. Très peu d'éléments visibles. Motifs en relief écrasé, détail par incision. Contenu dans une bordure de délimitation bien notée.
Motif central orienté obliquement. Il s'agit très probablement d'un motif de créature composite simplifiée vue de profil, la tête orientée vers la gauche. Il ne subsiste ici qu'une partie du cou, du sommet du crâne bombé, et de l'oeil ovale par une incision curviligne. Encadrant ce motif, des parties de formes curvilignes ondulantes latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure est sûrement trilobée.
Il est très probable que ce soient des éléments d'une coiffe semblable à celles décrites dans les enregistrement précédents.

Par la technique et les éléments de motifs, ce fragment se rapproche beaucoup de l'enregistrement n° 138. Il est fort probable qu'il fasse partie du côté supérieur gauche de cette paroi, sans recoller directement.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 141

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :**

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7402 (95577) ; L -7406 (95581)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 4,2 ; 1,8 **Largeur :** 9,1 ; 5,8 **Profondeur :** 1,2 ; 1,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant L-7402/95577 et L-7406/95581

Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Deux fragments d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Font partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Épaisseur relativement fine (1,2 et 1,5 cm).
Pas de coin ni d'arête visibles.
Dimensions :
L-7402/95577: 4,2 X 9,1 X 1,2 cm.
L-7406/95581: 1,8 X 5,8 X 1,5 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, très bien conservée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé avec détails par incisions, contenus semble-t-il dans une bordure de délimitation bien nette (d'après le fragment L-7406/95581).
Surface des parois bien plane.

Le fragment L-7402/95577 représente le quart inférieur gauche d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions (environ 0,15 X 0,07 cm) et motifs de la coiffe en relief écrasé (environ 0,15 cm).
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage.
Sous ces éléments, motif indéterminé par une incision curviligne délimitant la partie inférieure de la bouche, grossièrement au niveau de la mandibule.
Partie inférieure d'une oreille en demi-cercle, avec l'intérieur par des incisions concentriques curvilignes et rectilignes verticales.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.
Coiffe avec peu d'éléments visibles. Reliant l'oreille, indice d'un motif en anneau ou de *chacana*, relié par un petit rectangle à l'oreille. Sous ce motif, une bande en zigzag latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales. Il est fort probable que cet élément représente le motif de plante déjà évoqué.

Le fragment L-7406/95581 semble présenter une bordure de délimitation du motif, mais est difficilement orientable.
On note nettement un motif d'anneau avec l'intérieur par une incision curviligne.

Il est peu probable que les deux fragments appartiennent à la même paroi car bien que le traitement soit semblable, les motifs visibles ne correspondent pas.

Par le traitement et les motifs, sont très semblables aux enregistrements n° 113 et 138.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 142

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7403 (95578) ; L -7405 (95580)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 6,7 ; 4 **Largeur :** 5,8 ; 4,5 **Profondeur :** 1,4 à 2 ; 2,2

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

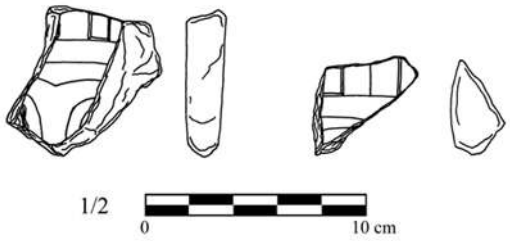
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant L-7403/95578 et L-7405/95580



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Deux fragments d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Font partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Épaisseur se réduisant vers le bas (de 1,4 à 2 cm).
Pas de coin ni d'arête visible.
Dimensions :
L-7403/95578: 6,7 X 5,8 (au centre) X 1,4 à 2 cm.
L-7405/95580: 4 X 4,5 X 2,2 (max.) cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, très bien conservée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé avec détails par incisions, sans bordure de délimitation visible.
Surface des parois bien plane pour L-7403/95578, légèrement courbe pour L-7405/95580.

Le fragment L-7403/95578 représente la partie centrale d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions et motifs de la coiffe en relief écrasé.
On peut identifier la jonction de sourcils en Y (T?) et le début de l'arête du nez, par incisions.
On note également des indices des yeux par incisions, sans pouvoir en distinguer la forme (mais vraisemblablement rectangulaire avec les coins arrondis).
Présence d'un élément encadrant le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques visibles dans la partie supérieure du fragment.
Indice de coiffe avec peu d'éléments visibles en relief écrasé.

Le fragment L-7405/95580 est difficile à identifier. On note un élément en bande rectangulaire en relief écrasé avec une incision verticale au centre la partageant en deux moitiés égales. il pourrait s'agir d'un début de coiffe, avec un petit indice d'élément encadrant le visage.

Il est difficile de déterminer si les deux fragments appartiennent à la même paroi.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 143

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7387 (95562)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 16 **Largeur :** 13,7 **Profondeur :** 2 à 2,9

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

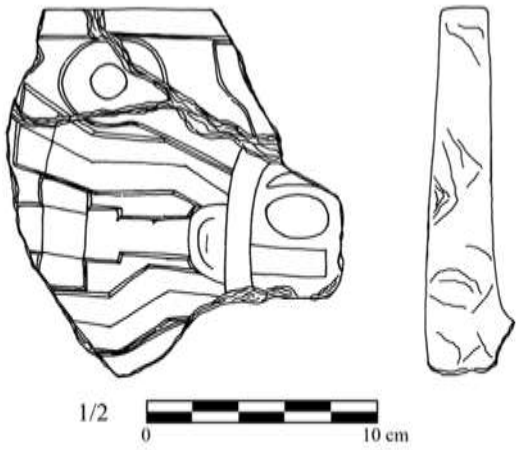
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Plusieurs zones de fractures montrant que les morceaux ont été recollés. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Présence d'un bord aplati. Épaisseur importante augmentant du bord vers le bas (de 2 à 2,9 cm).
Pas de coin, arête vive.
Dimensions : 16 X 13,7 X 2 à 2,9 cm.
Grande largeur totale estimée, ce qui pourrait faire que ce fragment appartient à une grande paroi principale.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, bien conservée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé (environ 0,15 cm) avec détails par incisions fines (environ 0,1 X 0,05 cm), contenus dans une bordure de délimitation bien nette. Face interne laissée nue avec une légère courbure dans la partie inférieure laissant présager de la présence d'un début de fond à cet endroit.
Surface des parois bien plane, légèrement inclinée vers l'intérieur (environ 5°).

Moitié gauche d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions fines (environ 0,1 X 0,05 cm), éléments de coiffe en relief écrasé (environ 0,15 cm). Contenu dans une bordure de délimitation bien notée.
Indice du bout du sourcil droit. Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis. Parties du haut et du bas du visage manquantes.
Partie du nez manquante, mais petit indice de la narine droite.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage. Oreilles en demi-cercle, avec l'intérieur par des incisions concentriques curvilignes et rectilignes verticales.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.
Coiffe faisant le tour du visage. Reliant l'oreille, un motif de croix andine, avec l'intérieur par incision, relié par un long rectangle à l'oreille. Encadrant ce motif de *chacana*, des formes de bandes en zigzag latérales, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure se termine par deux rectangles incisés. Partant du coin supérieur (et vraisemblablement inférieur) de la coiffe, des motifs en anneau, avec l'intérieur par incision, reliés par un long rectangle. L'ensemble des éléments de la coiffe s'enchaînent selon le même ordre, et dénotent d'une forte symétrie.

Ce motif et son organisation sont presque identiques à celui de la face principale de l'enregistrement n° 113 et du n° 144.
Il est possible que ce fragment aille avec celui de l'enregistrement n° 144, sans recoller directement.
Il est possible qu'il s'agisse de la paroi de l'objet se trouvant symétriquement opposée à celle de l'enregistrement n° 113.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 144

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-7390 (95565)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 13 **Largeur :** 11,4 **Profondeur :** 1,5 à 2,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

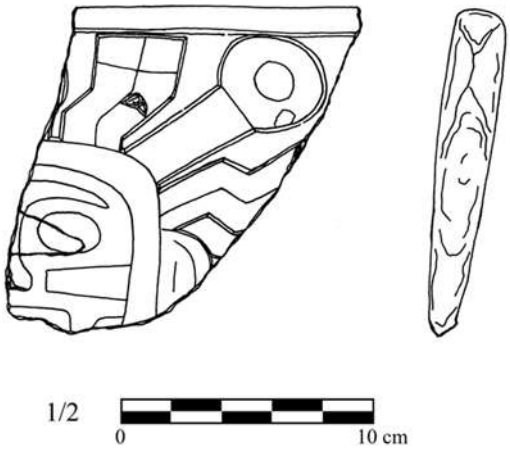
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale. Pourrait faire partie des éléments rapportés par A. Kidder II ou Manuel Chávez Ballón de Pukara.
Comme les enregistrements n° 111 à 114, provient vraisemblablement de Pukara, suite aux fouilles de A. Kidder II dans la cour centrale du Qalasaya.

En dacite volcanique.
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Fait partie d'un ensemble de fragments, ne recollant pas directement les uns avec les autres mais dénotant qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient.
Parois verticales. Présence d'un bord aplati. Épaisseur importante diminuant du bord vers le bas (de 2,5 à 1,5 cm).
Pas de coin, arête vive.
Dimensions : 13 X 11,4 (au bord) X 1,5 à 2,5 cm.
Grande largeur totale estimée, ce qui pourrait faire que ce fragment appartient à une grande paroi principale.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, bien conservée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé (environ 0,15 cm) avec détails par incisions fines (environ 0,15 X 0,07 cm), contenus dans une bordure de délimitation bien nette. Face interne laissée nue avec une très légère courbure dans la partie inférieure laissant présager de la présence d'un début de fond à cet endroit.
Surface des parois bien plane, légèrement inclinée vers l'intérieur (environ 10°).

Moitié droite d'un motif de tête anthropomorphe carrée de face. Détails du visage par incisions fines (environ 0,15 X 0,07 cm), éléments de coiffe en relief écrasé (environ 0,15 cm). Contenu dans une bordure de délimitation bien notée.
Partie du sourcil gauche, vraisemblablement en T. Yeux incisés de forme rectangulaire avec les coins arrondis. Partie du bas du visage manquante.
Partie du nez manquante, mais présence de la narine gauche.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sous les yeux sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage.
Sous cet élément, indice d'un motif indéterminé par une incision curviligne délimitant la partie inférieure de la bouche, grossièrement au niveau de la mandibule.
Oreille en demi-cercle, avec l'intérieur par des incisions concentriques curvilignes et rectilignes verticales.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.
Coiffe faisant le tour du visage. Partant du coin supérieur de la coiffe, un motif en anneau, avec l'intérieur par incision, relié par un long rectangle. Encadrant ce motif, des formes de bandes en zigzag latérales, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure se termine par deux rectangles incisés. Ces éléments rappellent les coiffes des Personnages Courant des céramiques Pucara (*Ñawpa Pacha n° 7-8,* Rowe-Brandel, figs. 4 à 6). Mais la forme de coiffe rayonnante de ce type fait également un parallèle fort avec l'image Tiahuanaco du Dieu aux Bâtons.

Ce motif et son organisation sont presque identiques à celui de la face principale de l'enregistrement n° 113 et du n° 143.
Il est possible que ce fragment aille avec celui de l'enregistrement n° 143, sans recoller directement.
Il est possible qu'il s'agisse de la paroi de l'objet se trouvant symétriquement opposée à celle de l'enregistrement n° 113.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détails du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 145

Lieu de conservation : MNAAH de Pueblo Libre (Lima) **Lieu d'origine :** Hatuncolla

Nom commun : **N° inventaire Musée :** L-8775

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 157 **Largeur :** 50 **Profondeur :** 31

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

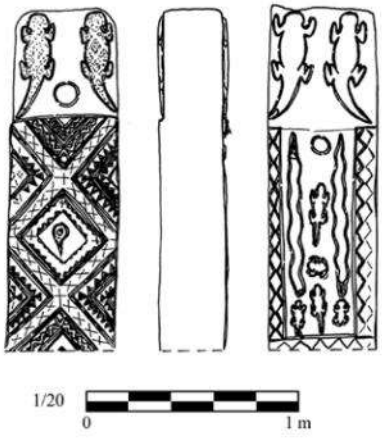
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/20



Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VII, fig. 11

Description :

Élément présent à l'intérieur du Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia (MNAAH) de Pueblo Libre de Lima.
On ne retrouve pas le numéro et la description de l'objet dans l'inventaire. Numérotation du registre chaotique et description des pièces très générale.
A. Kidder II (*Some Early Sites*, 1943, p. 15-16, 31, pl. VII, fig. 11) évoque une source (Squier, 1877) selon laquelle la stèle aurait été réutilisée dans le jambage d'une structure inca avec l'autre stèle d'Hatuncolla (n° 124). Provient peut-être d'un site proche d'Hatuncolla.
Lorsque A. Kidder II l'identifie, elle a déjà été déplacée au Musée de Lima.

En grès clair.
Détails en bas relief (environ 2,5 cm), en relief écrasé, et par des incisions profondes (0,7 X 0,3 cm).
Très grande taille (> 1m) correspondant à la catégorie des stèles.
Pas de coin préservé, les arêtes sont assez vives.
Les deux faces principales sont travaillées, sans bordure de délimitation.
Semble complète, à moins que la partie supérieure ne marque une zone de cassure, avec un fragment manquant.
Pas de piédestal visible, mais peut-être enchâssé dans le socle.
Dimensions (visibles) : 157 X 50 X 31 cm.
Surface très bien lissée sur toutes les faces, très bien conservée.

Face avant : Dans le tiers supérieur de la face, deux représentations en bas relief (environ 2,5 cm) de créatures zoomorphes pouvant être identifiées à des lézards. Figurées en position de marche, orientées vers le haut de la stèle.
Tête de forme trapézoïdale, sans détail visible. Les pattes avant et arrière sont représentées, légèrement ramenées vers les flancs curvilignes. Une grande queue est figurée, légèrement courbe, orientée vers le bord de la stèle. Sur toutes les parties du corps sont présents des petits creux circulaires, agencés dans des formes en losange, pouvant évoquer la peau de l'animal.
Entre les deux créatures, dans la partie inférieure de l'espace, une forme circulaire en bas relief, avec la surface plane, est figurée.
Le reste de la face avant est parcourue de motifs géométriques de losanges emboîtés en relief écrasé. Visiblement organisés en 3 colonnes, les motifs en bordure de stèle se trouvent amputés de moitié. Sur ces bandes de losanges sont représentés d'autres motifs géométriques de losanges par incisions, de lignes en zigzag en léger bas relief, et de bandes de triangles en creux relief.
A peu près au centre du losange central, un indice d'un relief grossièrement en forme d'anneau.
Le traitement de la surface est assez surprenant. Les formes géométriques semblent avoir été coupées par les tranches de la stèle et par la création des motifs de l'espace supérieur. Peut-être que ces éléments indiquent que la stèle aurait été retravaillée afin d'y inclure la partie supérieure ?

Face arrière : Dans le tiers supérieur de la face, les mêmes représentations de lézards que sur la face avant (à l'exception des creux non représentés).
Un peu sous les deux créatures la même forme circulaire en bas relief.
Le long des bords de la stèle, verticalement, sous chaque lézard, une bande rectiligne de forme rectangulaire servant de support à des motifs de losanges en léger relief.
En bordure inférieure, une troisième bande en relief horizontale avec des motifs de losanges par incisions.
Dans l'espace central ainsi délimité, plusieurs représentations zoomorphes sont visibles.
Parallèles aux bandes, deux représentations serpentiformes en position ondulante, visiblement orientées vers le bas de la stèle, sans détail visible. Face à la "gueule" de chacun, d'autres formes zoomorphes orientées dans le sens opposé, semblant représenter respectivement une forme de lézard (par la figuration d'une queue) et une forme de batracien (par la position et l'absence de queue).
On retrouve ces mêmes créatures dans l'espace central organisé verticalement, avec deux lézards orientés vers le haut de la stèle encadrant une forme de batracien, représentée pour sa part horizontalement.

Les motifs zoomorphes et leur traitement rappellent un des éléments du Museo Litico de Pukara (enregistrement n° 31), ainsi que certaines représentations iconographiques visibles sur les pierres d'édifices incas. Ce lien stylistique serait concordant avec les sources textuelles indiquant que l'élément a été découvert dans un élément d'architecture inca (Squier, 1877).

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 146

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11 **Largeur :** 11,2 **Profondeur :** 16,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Côté droit

Face avant

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément conservé au Musée Carlos Dreyer de Puno, apporté par un villageois de Pukara début 2009. Était alors utilisé comme marteau (Juan Carlos, Conservateur du Musée Carlos Dreyer).

En basalte.
Élément de forme de parallélépipède à section rectangulaire en ronde bosse (environ 0,7 cm). La partie arrière est en biseau.
Très petite taille (<1 m) correspondant à une forme d'objet utilitaire, ou peut-être à la catégorie statuette.
Complet.
Les angles sont arrondis et les arêtes sont vives.
Petit piédestal, de forme rectangulaire/ovale, servant de base très plane, moins large que la forme, par décrochement.
Dimensions : 11 X 11,2 X 16,5 cm.
Surface extrêmement bien lissée, intacte.
Travaillée en ronde bosse (environ 0,7 cm).

Forme zoomorphe, représentée vraisemblablement en position accroupie/couchée, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,7 cm) et bas relief (environ 0,2 cm). Plus grand soin apporté à la tête qu'au reste du corps.
Tête de forme ronde, face plane.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans la continuité du front. Les yeux sont de forme arrondie en léger relief.
Nez intact fin rectiligne.
Bouche ovale en creux.
Mâchoire assez en avant par rapport au thorax. Zone de cou par une rainure profonde.
Personnage représenté avec un corps zoomorphe. Indice de pattes avant allant jusque sous le menton, en relief. Les pattes arrière sont juste délimitées par des rainures profondes, et sont figurées ramenées sur les flancs.
Zone du dos oblique parfaitement plane, avec en son centre un anneau ovale/rectangulaire en relief (environ 0,7 cm ; Diam. max : 5,5 cm).
Partie arrière correspondant à l'arrière-train légèrement en biseau, parfaitement plane et nue.
Tête disproportionnée par rapport au reste du corps.

Par la forme et la position, il serait possible d'identifier cet élément comme la représentation d'un *cuy* (cochon d'Inde).
Il semblerait possible que la zone de l'anneau ait pu servir de contenant de par sa forme et sa position.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient car atypique.
Identique aux enregistrements n° 222 et 238.
Le visage se rapproche de ceux des enregistrements n° 44, 119, 217, 250 et 252.
Les indices (principalement les éléments du visage) pourraient le rattacher au Yaya-Mama, mais très incertain, et la présence d'un anneau rappelle également le Pucara.

Date : 21/10/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 147

Lieu de conservation : En place **Lieu d'origine :** Huancané Qocha

Nom commun : Thalla Maria **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 107 **Largeur :** 48 **Profondeur :** 21

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

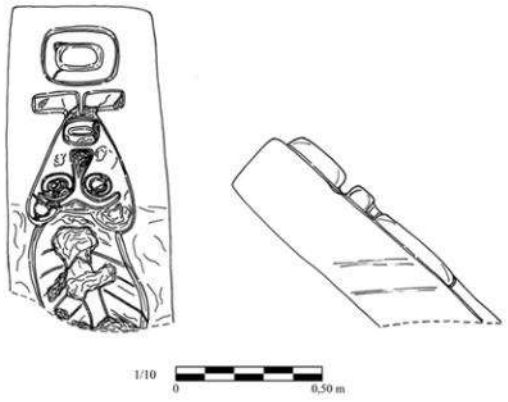
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément presque en plein centre de la lagune (naturelle ?) de Huancané Qocha, à mi-chemin entre les villages de Pukara et d'Arapa. Enregistrement effectué avec Luis Angel Flores Blanco.
Sûrement encore en place car enfoncé dans le sol (sûrement 50% visible seulement), inclinée vers l'ouest de 40/45°. Appelée Thalla Maria (varie selon les légendes ; quechua : désigne une personne qui bouge beaucoup, qui se déplace d'un lieu à l'autre), et représenterait une femme qui se serait changée en pierre à cet endroit.
Au centre d'une lagune peu profonde (environ 1m50). Aucun vestige de construction préhispanique à proximité.
Zone très sèche, très peu irriguée. En janvier, de l'eau monte jusqu'à mi-hauteur de la stèle, mais redescend très vite.
A toujours été ainsi. Certains villageois racontent que leurs parents (ou grands-parents, environ années 1920-30) ont voulu ou l'ont déplacée, mais vraisemblablement peu probable du fait que la stèle est toujours fichée dans le sol (par contre, peut-être tentative avortée, ce qui expliquerait en partie l'inclinaison actuelle de la stèle). Ce serait les gens d'une hacienda vivant à l'est au bord de la lagune qui auraient voulu l'arracher du sol (pour la vendre ?), mais du sang serait alors sorti des "pieds de la femme", et ils seraient tous tombés malades et morts. L'hacienda est aujourd'hui détruite. Une autre version est qu'elle s'enfonçait plus et revenait toute seule en place. Les villageois ne s'en approchent pas de peur d'être changés en pierre. Ils font parfois des offrandes lorsqu'ils ont une requête.
D'après l'une des croyances populaires, la lagune se serait asséchée lorsque la femme c'est transformée en pierre (malédiction sur la région). Mais si un jour elle arrivait à destination, alors il y aurait de nouveau de l'eau et la zone redeviendrait fertile.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section très rectangulaire. S'affine légèrement vers le sommet.
Très grande taille totale estimée correspondant à la catégorie des stèles.
Semble complète, bien que la partie inférieure ne soit pas visible car dans le sol.
Les angles sont à angle droit et les arêtes sont vives.
Pas de piédestal directement visible.
Sans encoche. Partie supérieure parfaitement plane.
Dimensions : 107 X 48 X 21 cm.
Surface très bien lissée, hauts-reliefs, surface et détails bien conservés.
Travaillée en bas relief (max 6 cm) sur une seule face (exposée à l'ouest).
Traces d'humidité visibles dans la partie basse, correspondant vraisemblablement au niveau de l'eau lorsque la lagune est remplie.

Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (1 ondulation minimum) en bas relief (environ 6 cm). Détails en relief (environ 0,7 cm) par incisions (environ 1,7 X 0,5 cm). Surface plane.
Tête féline triangulaire avec sourcils et nez en Y fin. Yeux ovales avec peut-être des petites pupilles concentriques par incision, mais détériorées.
Nez triangulaire large détérioré.
Bouche ovale avec l'ouverture par une large rainure (environ 2,5 X 0,7 cm).
Oreilles représentées en demi-cercle, avec l'intérieur en creux (environ 0,5 cm).
Face à la gueule, rattachés à la tête, deux appendices buccaux rectangulaires (environ 15,5 X 6 cm), séparés par une rainure (environ 2 X 0,7 cm), partant à angle droit.
Reste du corps ondulant, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles. Partie inférieure endommagée (peut-être par l'eau de la lagune).
Face aux appendices buccaux de la gueule, un anneau de forme très rectangulaire avec les coins arrondis en bas relief (environ 25,5 X 18 X 6 cm), creusé au centre (environ 14 X 9 x 4 cm). Étant donné qu'il n'y a pas d'encoche supérieure à la forme de la stèle, l'anneau est centré (et non dans l'alignement de l'encoche).
Face arrière et côtés parfaitement lisses et nus.

Vu que la stèle est engagée profondément dans le sol, au centre de la lagune, nous pensons qu'il est possible qu'elle soit à son lieu d'origine et qu'elle n'ait pas été déplacée.
Motif de "suche" avec des traits félins du visage très prononcés (surtout par les importantes oreilles en demi-cercle), très semblable à celui des enregistrements n° 18 et 20 (par les appendices buccaux).
D'après le témoignage d'une personne, il y aurait une stèle identique à Suñata, près de Corpa Grande, mais une fois sur place, nous n'avons rien trouvé d'équivalent.
Les indices (principalement le motif de "suche" avec les détails associés, ainsi que la forme de la stèle) la rattachent au Pucara.

Légendes associées à cette stèle

- Chronique "Santa Cruz de Pachacuti": Lors d'un mariage très riche à Pukara, arrive un petit vieux barbu en haillons. Tous le chassent, sauf une cuisinière qui lui donne à manger. L'homme l'informe alors pour la remercier qu'il est le dieu Viracocha, et qu'elle doit partir avec ses enfants car il va détruire le village. Mais elle ne devra pas se retourner avant d'avoir franchi 3 rivières.
Arrivés un peu à l'Est de Pukara, au Cerro de Llallahua (cf. J. Rowe, "Sitios historicos..."), l'enfant se retourne et se transforme en pierre. La mère se retourne au niveau de la lagune et se métamorphose également.

- Variante 1, version de la commune de Tulani (au nord de la lagune) : La cuisinière s'appelle Thalla Maria (quechua : "qui bouge beaucoup"), et cette fois c'est la Virgen de Carmen en petite vieille qui lui apparait.

- Variante 2 : La femme se nomme Maria Aucha ("grand-mère").

- Variante 3, d'une femme très âgée de la zone : Aussi avec l'intervention de la Virgen de Carmen, mais il n'y avait pas une mais trois femmes. Elles devaient aller faire un oratoire au sommet du Cerro Arapa. Elles se sont retournées à cause du bruit de la destruction du village de Pukara, Petrona à Llallahua, Maria à Huancané Qocha et Inesa juste avant Arapa.

- Variante 4, d'une homme âgé de la zone: On retrouve la version de la chronique avec la présence d'un vieil homme, mais ici la femme est partie toute seule.

Date : 10/11/2009 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 148

Lieu de conservation : Site de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 116 **Largeur :** 89 **Profondeur :** 27

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

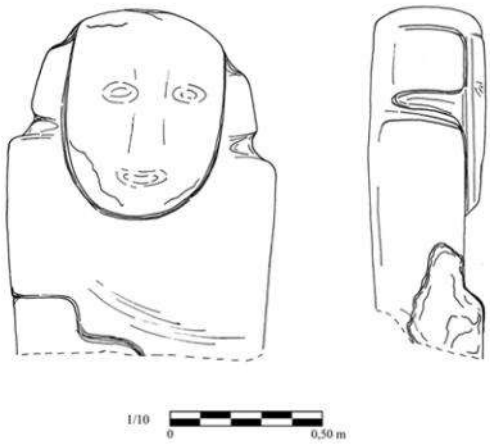
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. V, fig. 4

Description :

Élément présent dans la cour intérieur de la maison de la Señora Elizabeth Tito Yucra, résident 28 de Julio, n° 679, dans le village de Taraco.
Vraisemblablement en place. Aurait été découvert enterré (couché ?), dans les années 1975, en creusant pour faire de l'adobe.
S'il a bien été découvert couché, cela pourrait remonter à une tentative de chasse à l'idolâtrie.
Croyance de la famille que la statue se déplace durant la nuit.
Cependant, il s'avère que A. Kidder II mentionne déjà la présence de cette sculpture lors de son inventaire dans les années 1940 (*Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 17, pl. V, fig. 4), ce qui invalide la date de la prétendue découverte.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Grande taille (>1 m) correspondant à la catégorie statue.
Forme à découpage très net, avec des coins à angle droit et des arêtes vives.
Vraisemblablement complète.
Dimensions : 116 X 89 X 27 cm.
Surface peut-être lissée, extrêmement détériorée.
Pas de piédestal visible, peut-être encore fiché dans le sol.

Forme de personnage anthropomorphe, Peut-être représenté agenouillé, en ronde bosse (environ 6 cm).
Surface extrêmement détériorée. Presque aucun élément de détail conservé.
Tête de forme ovale/rectangulaire, aplatie sur chaque face.
Peut-être un éléments encadrant le visage ou une coiffe, comme semble l'indiquer un très léger décrochement dans le coin supérieur gauche du visage.
Indice léger des yeux de forme ovale en anneau.
Pas de relief du nez préservé.
Indice léger de la bouche ovale en anneau, avec l'ouverture par une incision curviligne.
Oreilles volumineuses (décollées ?) de forme rectangulaire en relief.
Mâchoire en avant par rapport au thorax (environ 6 cm). Épaules rectangulaires très découpées, directement rattachées à la tête.
Position du personnage incertaine, peut-être les mains ramenées sur le ventre, les coudes reposant sur les genoux (décrochement rectangulaire dans le partie inférieure gauche du personnage).
Aucun ornement visible.
Face opposée parfaitement plane correspondant à la zone du dos, sans aucun élément visible.

Par sa forme et sa taille, ressemble aux autres statues de Taraco (enregistrements n° 59 et 76), mais également à certaines statues de style Tiahuanaco.

Date : 12/01/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 149

Lieu de conservation : Site de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 70 **Largeur :** 46 **Profondeur :** 27

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ◉ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

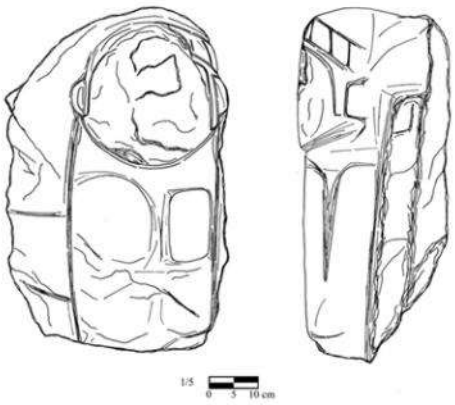
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté de droite

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément conservé dans la maison d'Edwin Huancollo Palomino (résident de Taraco).
Aurait été découvert autour des années 2000 lors de travaux de canalisation de la rue Saman à Taraco. Les ouvriers l'ont jeté et Edwin Huancollo Palomino l'a récupéré.
L'enregistrement a été effectué rapidement à la tombée de la nuit, donc certains éléments ont pu passer inaperçus.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie des dalles, ou bien des statuettes.
La forme n'est pas en totale ronde bosse, mais en très haut relief, travaillée sur la face avant. La forme de l'objet est atypique et rappelle celle de l'enregistrement n° 261. On se trouve entre la statuette et la dalle à fort haut relief. Une possibilité serait que cet objet corresponde à une statuette en cours de réalisation à partir d'une dalle de pierre.
Vraisemblablement complète, sans piédestal, à moins que la partie inférieure soit manquante.
Dimensions : 70 X 46 X 27 cm.
Surface lissée, très détériorée sur la face avant.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en haut relief. Détails en léger relief et par incisions. Très peu d'éléments visibles de par la détérioration de la surface (principalement de la face avant).
Tête de forme carrée, très aplatie.
Coiffe avec un turban faisant le tour du crâne, bien visible sur le côté de droite, représenté par des lignes obliques incisées.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Aucun élément du visage préservé.
Oreilles décollées (?) en relief (avec l'intérieur creusé ?).
Mâchoire légèrement en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage peut-être représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, les coudes à angle droit. Plusieurs rainures visibles, sans pouvoir avoir des certitudes sur la représentation.
Peut-être léger indice d'un pagne.
Le reste de la surface de la dalle est lissé, mais ne montre pas d'indices nets d'autres représentations.

Par sa forme , et principalement les éléments visibles de la coiffe, se rapproche fortement du Pucara.

Date : 27/01/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 150

Lieu de conservation : Site de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 43 **Largeur :** 16 **Profondeur :** 13

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

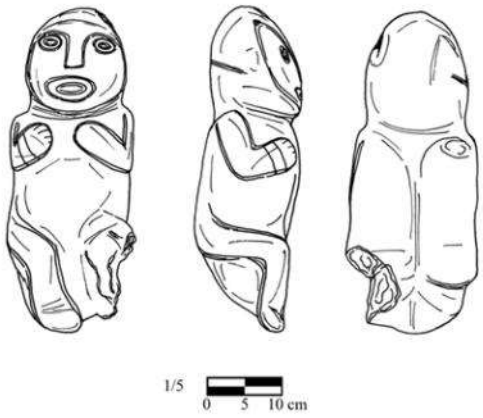
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément conservé dans la maison d'Edwin Huancollo Palomino (résident de Taraco).
Aurait été découvert autour des années 2000 lors de labours d'un champ dans la partie nord de Taraco, entre la calle Saman et le rio Ramis.
L'enregistrement a été effectué rapidement à la tombée de la nuit, donc certains éléments ont pu passer inaperçus.

En basalte.
Élément de forme globalement cylindrique, à section rectangulaire/ovale, en ronde bosse.
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Complète.
Sans piédestal.
Dimensions : 43 X 16 X 13 cm.
Surface lissée, d'aspect poli par l'usure de la surface. État de conservation moyen.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté accroupi, peut-être en position foetale, en ronde bosse. Détails en léger relief et par incisions (environ 0,1 X 0,05 cm).
Tête de forme ronde/oblongue, peut-être avec une coiffe ou un élément encadrant le visage (?).
Forme des sourcils pas très nette. Yeux circulaires en anneau en léger relief.
Nez intact rectangulaire (légèrement triangulaire) en léger relief.
Bouche ovale volumineuse en anneau en relief, ouverte.
Peut-être des oreilles accolées en très léger relief, mais indices très incertains.
Mâchoire en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le thorax, les coudes pliés en angle aigu. Détails de la main droite mieux conservés. Mains arrondies, avec 5 doigts par des incisions nettes (environ 0,1 X 0,05 cm). Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Peut-être un léger relief présageant d'un pagne, ou bien représenté nu.
Jambes jointes figurées en léger relief, avec une large rainure verticale. Ramenées vers le torse en position accroupie. Genoux modelés et creux figurés.
Pieds très légèrement modelés.
Face opposée correspondant à la zone du dos, globalement plat, avec une large rainure verticale tout le long de l'arête dorsale, et vraisemblablement figuration du fessier.

Sa position rappelle celles des enregistrements n° 89 et 165.
Par sa forme , et principalement les éléments de la tête, se rapproche du Yaya-Mama.

Date : 27/01/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 151

Lieu de conservation : Site de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 40 **Largeur :** 62,5 **Profondeur :** 13

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

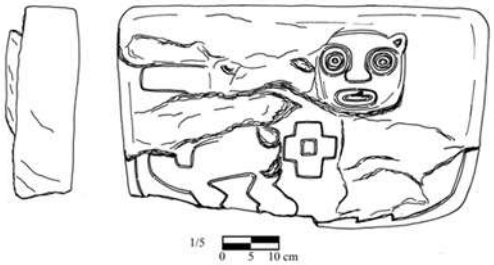
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément conservé dans la maison d'Edwin Huancollo Palomino (résident de Taraco).
Aurait été découvert vers 2003, en creusant pour faire de l'adobe dans la partie nord de Taraco, très proche du rio Ramis.
L'enregistrement a été effectué rapidement à la tombée de la nuit, donc certains éléments ont pu passer inaperçus.

En grès gris.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie des dalles.
Une seule face travaillée.
Vraisemblablement complète, avec juste la partie inférieure du coin inférieur gauche manquante.
Motifs en relief écrasé contenus dans une bordure de délimitation.
Dimensions : 40 X 62,5 X 13 cm.
Surface lissée, très détériorée.

Forme de deux créatures zoomorphes correspondant à des félins, contenues dans une bordure de délimitation. Représentées le corps de profil, en position de marche, face à face, en relief écrasé (environ 0,5 cm). Détails en léger relief (environ 0,5 cm).
Motifs occupant la totalité de la surface de la face avant.
Surface des motifs mal conservée dans l'ensemble. Le corps de la créature de gauche a le motif du corps apparent et la tête manquante, inversement pour celle de droite. En combinant les informations des deux motifs, on peut avoir une bonne idée des motifs initiaux.
Chaque félin est vraisemblablement identique à l'autre.
Tête du félin de droite de face avec sourcils et nez un peu en T/Y, les yeux sont en anneau circulaire en léger relief avec les pupilles concentriques en anneau. Truffe volumineuse avec des narines épaisses, nez large. Peut-être léger indice de figuration d'oreilles triangulaire ou en demi-cercle avec l'intérieur en creux.
Corps du félin de gauche de profil.
Surface du dos plane à l'horizontale.
Les pattes avant et arrière sont figurées de profil en léger relief écrasé, fléchies avec le creux et le relief des articulations à angle droit.
Aucun détail figuré sur les pattes ni sur le corps.
La queue est recourbée, remonte à la verticale le long de l'arrière-train sur le dos en faisant un angle, et se courbe de nouveau horizontalement à l'extrémité le long du bord supérieur de la dalle.
Au centre de la dalle, entre les deux félins, un motif de *chacana* en léger relief écrasé, avec un creux rectangulaire dans la partie centrale.

Motifs et organisation semblables à l'enregistrement n° 151.
Les indices (principalement les éléments de la tête) se rapprochent du Yaya-Mama.

Date : 27/01/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 152

Lieu de conservation : Site de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 46 **Largeur :** 20 **Profondeur :** 27

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☒ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

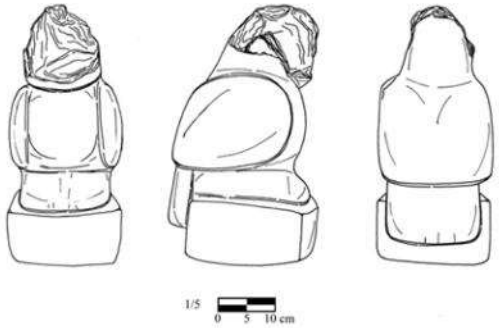
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément conservé dans la maison d'Edwin Huancollo Palomino (résident de Taraco).
Aurait été découvert vers 1999, couché sur le côté, en creusant pour faire de l'adobe, dans un champ entre la calle Saman et le rio Ramis.
L'enregistrement a été effectué rapidement à la tombée de la nuit, donc certains éléments ont pu passer inaperçus.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section carrée, en ronde bosse.
Petite taille totale (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Vraisemblablement complète. La partie supérieure correspondant à la tête a été abîmée par un pic de pioche au moment de sa découverte.
Présence d'un piédestal massif de forme grossièrement carrée, la face avant étant courbe alors que les autres faces sont parfaitement rectilignes. Coins arrondis et arêtes vives.
Dimensions : 46 X 20 X 27 cm.
Surface lissée, avec les reliefs présents, mais presque aucun détail de surface.

Forme zoomorphe de rapace, représenté debout, en ronde bosse. Détails en léger relief, mais l'état de la surface ne permet pas de bien identifier les éléments de détails (nombre de plumes aux ailes, à la queue, détails des pattes.)
Tête endommagée, vraisemblablement de forme ronde. Aucun élément de détail visible.
Bec en avant par rapport au thorax. Délimitation des ailes bien marquée par un relief.
Oiseau représenté les deux ailes le long du corps, se rejoignant dans le dos
Pattes figurées directement sous les ailes, jointes, sans détail clairement visible (peut-être 3 serres à chaque membre).
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Queue directement figurée sous les ailes, différenciée des ailes par un relief moins important. Indices de plumes rectilignes créées par des incisions verticales parallèles.
La queue descend sur l'arrière du piédestal en relief.

Élément très proche par son traitement et sa forme des statuettes d'oiseaux Pucara des enregistrements n° 40, 157, 187 et 231.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 03/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 153

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 083-MLP (47) ; 082-MLP (128) ; BF P4-T5

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Dacite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 12,4; 11,6; **Largeur :** 9,3; 9,8; **Profondeur :** 2,3; 2,6;

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

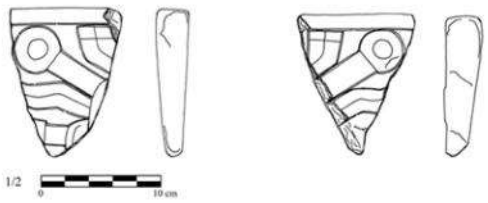
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

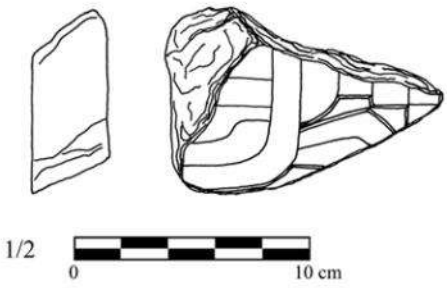
Face avant 083-MLP (47) et 082-MLP (128)

Face avant BF P4-T5 (147)

Échelle : 1/2



083-MLP (47) et 082-MLP (128)



BF P4-T5 [2R] (147)

Description :

Éléments lithiques présents à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
La numérotation BF du troisième fragment semble indiquer qu'il provient de la grande terrasse nord du Qalasaya (par laquelle on accède aux ensembles de cours excavées, centrale et nord) lors des fouilles de Copesco dans les années 1970.

En dacite volcanique.
Trois fragments d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Se rapprochent d'un ensemble de fragments en majorité conservés au Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia de Pueblo Libre de Lima. Le fragment BF P4-T5 (147) semble recoller avec la partie inférieure droite de la face avant de l'enregistrement n° 113. Par une association directe, ils dénotent qu'ils font partie du même objet, vraisemblablement de type boîte ou caisse pouvant servir de récipient, et que cet objet est bien originaire du site de Pukara.
Parois verticales. Épaisseur moyenne, se réduisant vers le bas pour 083-MLP (47) et 082-MLP (128).
Pour 083-MLP (47) et 082-MLP (128), présence d'un bord supérieur plat, sans coin préservé, à arêtes vives.
Pour BF P4-T5 (147), indice sur la face arrière du début d'un fond concave.
Dimensions : 083-MLP (47): 12,4 X 9,3 X 2,3 ; 082-MLP (128): 11,6 X 9,8 X 2,6 ; BF P4-T5 (147): 7,5 X 11,5 X 3,2.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, très bien conservée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé (environ 0,15 cm) avec détails par incisions (0,2 X 0,15 cm), contenus dans une bordure de délimitation bien nette.
Surface des parois bien plane.

Fragments de motifs de têtes anthropomorphes carrées de face. Détails des visages par incisions (environ 0,2 X 0,15 cm), éléments de coiffe en relief écrasé (environ 0,15 cm). Contenues dans des bordures de délimitation.

083-MLP (47) :
Fragment de la partie supérieure gauche d'un visage. Pas de détail du visage visible. Présence d'une oreille en demi-cercle, avec l'intérieur par une incision curviligne concentrique. Indice aussi d'un élément encadrant le visage.
Coiffe avec un motif en anneau, avec l'intérieur par incision, relié par un long rectangle au coin supérieur de la coiffe. Encadrant ce motif, des formes en zigzag accolées latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, alors que la partie supérieure se termine par deux rectangles. Sur le côté, indice d'un motif de *chacana*, relié par un petit rectangle à l'oreille.

082-MLP (128) :
Fragment de la partie supérieure droite d'un visage. On y distingue exactement les mêmes éléments que pour 083-MLP (47).

BF P4-T5 (147) :
Fragment de la partie inférieure droite du visage de la face avant de l'enregistrement n° 113.
Présence de peintures faciales ou de figuration des pommettes incisées sur la zone des joues, de forme rectangulaire horizontale, rattachées à l'incision délimitant le visage.
Sous ces éléments, motif indéterminé par une incision curviligne délimitant la partie inférieure de la bouche, grossièrement au niveau de la mandibule.
Présence de l'oreille droite en demi-cercle, sans incision interne.
Présence d'un élément encadrant tout le visage par une incision continue le séparant du reste des éléments périphériques.
Coiffe avec sur le côté, l'indice d'un motif de *chacana*, relié par un petit rectangle à l'oreille. Sous ce motif, une forme en zigzag accolée latéralement, une incision centrale suivant les ondulations séparant la partie inférieure en 2 parties égales, la partie supérieure ne figurant pas sur ce fragment.

Le fragment BF P4-T5 (147) semble recoller avec la partie inférieure droite de la face avant de l'enregistrement n° 113.
Les fragments 083-MLP (47) et 082-MLP (128) ont exactement la même organisation symétrique, ce qui dénote qu'ils pourraient appartenir à la même face. De plus, les motifs présents ainsi que leur organisation sont les mêmes que pour la face avant de l'enregistrement n° 113. Une hypothèse serait qu'ils appartiennent à la face opposée/symétrique de cette face.
Les indices (principalement le traitement et la forme des éléments de détail du visage) montrent un lien très fort avec le Tiahuanaco (peut-être avec un régionalisme).

Date : 09/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 154

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** BF P3-T2 [2A] (186)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dacite volcanique ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11 **Largeur :** 5 **Profondeur :** 3,7

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

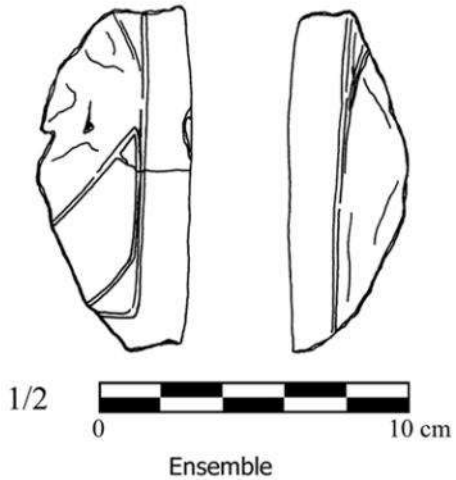
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Tranche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
La numérotation BF semble indiquer qu'il provient de la grande terrasse nord du Qalasaya (par laquelle on accède aux ensembles de cours excavées, centrale et nord) lors des fouilles de Copesco dans les années 1970.

En dacite volcanique ?
Fragment d'objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire. Pourrait faire partie, par la nature de la roche et le traitement, de l'ensemble de fragments en majorité conservés au Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia de Pueblo Libre de Lima.
Parois verticales. Orientation difficile. Correspond à une arête vive de l'objet à angle droit.
Présence d'une bordure de délimitation verticale (environ 0,15 cm) le long de l'arête, continuant sur la face avant horizontalement en limite.
Dimensions : 11 X 5 X 3,7 cm.
Surface très bien lissée sur les faces externe et interne, mal conservée.
Face extérieure avec des motifs en relief écrasé (environ 0,15 cm) qui semblent avoir disparus.
Surface des parois bien plane.

Aucun motif visible conservé sur les faces extérieures.
Indice sur la face avant d'une bande rectangulaire légèrement courbe en relief écrasé accolée à la bordure de délimitation.

Du fait du peu d'éléments visibles, il est difficile de déterminer à quel style ce fragment appartient.

Date : 12/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 155

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** BF-04 [1R] (138)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 4 **Largeur :** 8,5 **Profondeur :** 6,2

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face interne

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
La numérotation BF semble indiquer qu'il provient de la grande terrasse nord du Qalasaya (par laquelle on accède aux ensembles de cours excavées, centrale et nord) lors des fouilles de Copesco dans les années 1970.

Roche volcanique
Fragment correspondant au fond d'un objet vraisemblablement utilitaire non identifié, de forme de parallélépipède à section rectangulaire.
Parois verticales, d'environ 1,6 cm d'épaisseur.
Présence du fond de l'objet visible sur la face interne, ainsi qu'un morceau de paroi verticale transversale divisant certainement l'espace intérieur.
Parois à angle droit avec des arêtes vives.
Présence d'une bordure de délimitation verticale et horizontale par incision (environ 0,3 X 0,15 cm) formant des cadres semblant reprendre la division interne.
Dimensions : 4 X 8,5 X 6,2 cm.
Surface très bien lissée sur la face externe , un peu moins pour l'interne, bien conservée.
Aucun motif visible.
Surfaces des parois et de la base parfaitement planes.

Il est difficile de déterminer si ce fragment appartient au même objet évoqué précédemment dans les enregistrements n° 153 et 154, mais la nature de la roche ainsi que les indices de la forme de l'objet laissent supposer que non.
Du fait du peu d'éléments visibles, il est difficile de déterminer à quel style ce fragment appartient.

Date : 12/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 156

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 068-MLP (24) / INC 2000 ; (26)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Gabbro

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 21 ; 14 **Largeur :** ; 10,5 **Profondeur :** ; 3,2

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

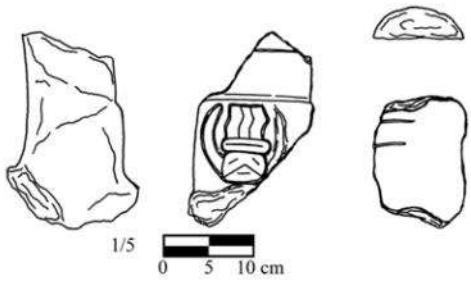
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Coupe 068-MLP (24)

Face avant 068-MLP (24)

Échelle : 1/5



Ensemble

Face avant (26)

Description :

Éléments lithiques présents à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaires du site de Pukara.
Pourraient peut-être correspondre à l'élément décrit par Inojosa (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 139, n° 16) ?

En gabbro.
Fragments indéfinis de forme cylindrique à section circulaire, légèrement évasés. Les fragments 068-MLP (24) et (26) semblent correspondre au même objet de par la nature de la roche et leur forme, sans pour autant recoller directement.
Parois verticales. Orientation difficile.
Présence d'une bande en relief transversale sur tout le pourtour de l'objet. Motifs en relief écrasé (environ 0,6 cm) et incisions (environ 0,5 X 0,15 cm).
Élément très fragmenté.
Dimensions : 068-MLP (24) : 21 cm, Diam. environ 12,5 cm ; (26) : 14 X 10,5 X 3,2 cm.
Surface très bien lissée sur toute la face, bien conservée.
Surface des parois bien plane.

Motif iconographique en relief écrasé (environ 0,6 cm) avec détails par incisions (environ 0,5 X 0,15 cm), visibles principalement sur le fragment 068-MLP (24) au niveau de la bande transversale servant de bordure de délimitation.
Motif composite dont l'élément central est un visage anthropomorphe stylisé de face de forme circulaire. Les yeux et la bouche sont représentés par des incisions courtes. Une incision en zigzag sépare la partie supérieure du visage de la partie inférieure.
Sur le sommet du crâne, un anneau de forme très rectangulaire allongée horizontalement avec l'intérieure par une incision horizontale. Rattachées à la partie supérieure partent verticalement 3 bandes en zigzag séparées par des incisions.
Des côtés du visage, au niveau de l'emplacement des oreilles, partent à la verticale des bandes courbes s'affinant vers le bout.
Dans la partie supérieure du fragment (24) et sur le fragment (26), on note des lignes incisées transversales parallèles, mais ne faisant pas tout le pourtour de l'objet.

Les éléments de motif du fragment 068-MLP (24) et leur association rappellent fortement certaines représentations iconographiques des céramiques Pucara (cf. *Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*, S. Chávez, 2002, figs. 2.8 et 2.13).
Par le motif iconographique visible, s'apparentent fortement au Pucara.

Date : 16/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 157

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 152-MLP ; 153-MLP

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20 ; 20,5 **Largeur :** 16 ; 25,75 **Profondeur :** 22 ; 9

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

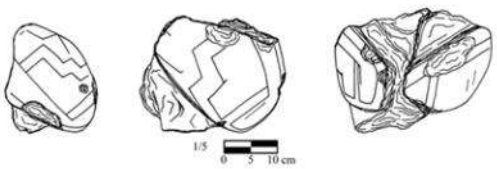
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Côté droit et gauche

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Éléments lithiques présents à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaires du site de Pukara.

En tuf volcanique.
Fragments d'élément de forme parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 3 cm) avec les détails par incisions (environ 0,4 X 0,2 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragments correspondant à la partie centrale d'un buste d'oiseau. Les deux fragments dénotent qu'ils font partie du même objet, et on peut facilement les disposés à leurs places supposées, sans qu'ils recollent directement.
Pas de piédestal conservé.
Dimensions : 20 X 16 X 22 cm ; 20,5 X 25,75 X 9 cm.
Surface lissée, bien conservée.

Forme zoomorphe d'oiseau, vraisemblablement un rapace, en ronde bosse (environ 3 cm) et détails par incisions (environ 0,4 X 0,2 cm).
Tête et partie des membres inférieurs manquantes. Seule est visible ici la partie correspondant au centre du buste.
Oiseau représenté les deux ailes le long du corps. L'espace interne des ailes comporte des motifs par incisions, dont l'organisation diffère d'une aile à l'autre. L'extrémité comporte dans les deux cas deux lignes parallèles transversales à l'axe de l'aile.
Tout le long des ailes, avec des orientations différentes, on note deux lignes parallèles en zigzag, pouvant représenter un motif d'escaliers emboîtés. On distingue plusieurs autres lignes incisées, sans pour autant réussir à faire ressortir un motif net.
Partie supérieure des pattes visible, figurées directement sous les ailes, probablement séparées par une grande rainure centrale, avec des indices de lignes en zigzag incisées.
Queue manquante, vraisemblablement directement figurée sous les ailes.

Malgré le peu d'éléments clairement distingués, élément très proche par son traitement et sa forme des statuettes d'oiseaux Pucara des enregistrements n° 40, 152, 187 et 231.

Date : 17/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 158

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 019-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 34 **Largeur :** 32,5 **Profondeur :** 18

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

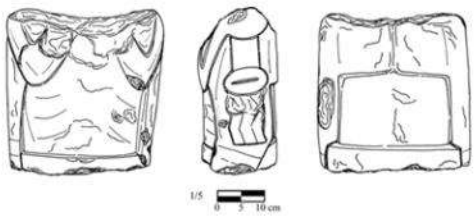
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara (*Aproximación metodología al estudio de la litoescultura andina : Caso de la Cuenca Norte del Lago Titicaca*, Daniella Gandolfo Lopez de Romana, 1989, n° 71).

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1,3 cm) avec les détails par incisions (environ 0,5 X 0,3 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée avec les niveaux de la tête et de la partie inférieure manquantes.
Dimensions : 34 X 32,5 X 18 cm.
Surface lissée, assez détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse (environ 1,3 cm), mais il manque la partie inférieure de la statuette pour le confirmer. Détails par incisions (environ 0,5 X 0,3 cm).
Tête manquante.
Épaules bien marquées, semble-t-il.
Peut-être présence d'un ornement de cou en léger relief matérialisé par deux bandes de forme triangulaire. Mais il semble que ces éléments (il pourrait s'agir dans ce cas de créatures composites simplifiées) partent du niveau du cou manquant pour descendre sur la poitrine, puis remontent sur les épaules en décrivant une courbe avant de descendre le long des bras. A ce niveau il semble qu'un motif apparaisse, se composant d'un rectangle reliant la forme évoquée à un motif en anneau, l'intérieur par incision, présentant dans la partie inférieure 3 bandes verticales en zigzag accolées séparées par des incisions. Le même motif se retrouve en symétrie sur les deux bras.
Représentation des côtes par 3 (4 ?) incisions curvilignes de chaque côté.
Personnage représenté les deux mains à plat le long des cuisses. La partie des mains est manquante, mais présence d'ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Limite du pagne visible par un petit relief avant la zone de cassure inférieure.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Représentation des omoplates de forme rectangulaire, accolées.

La position du personnage est très proche de celle de l'enregistrement n° 28.
Le fait que la zone des bras soit utilisée comme support iconographique renvoie à l'enregistrement n° 25.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 17/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 159

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 016-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 35,5 **Largeur :** 22,5 **Profondeur :** 14,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

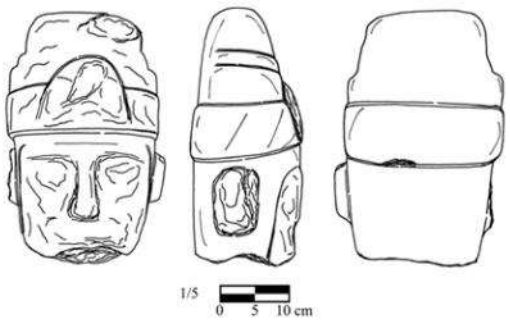
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Détail d'un textile Tiahuanaco
(*Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 2.26a)

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm) avec détails par incisions (0,5 X 0,15 cm).
Grande taille totale estimée (>1 m) correspondant à la catégorie statue.
Tête seule, présentant une zone de fracture au niveau du cou.
Dimensions : 35,5 X 22,5 X 14,5 cm.
Surface lissée, assez endommagée.

Tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse (environ 1 cm), détails en léger relief et par incisions (0,5 X 0,15 cm).
Très peu d'éléments iconographiques de détail visibles de par la détérioration de la surface.
Visage de forme très carrée, surface très aplatie sur toutes les faces.
Élément encadrant le visage jusqu'à la mandibule.
Coiffe de forme pyramidale à 3 marches. Turban avec au centre une tête de félin inversée, en léger relief avec les détails par incisions, mais presque illisible. De part et d'autre de la tête de félin, sur la face avant et les côtés du turban, des lignes incisées obliques.
Sourcils du personnage en forme de T avec l'arête du nez.
La forme des yeux est difficile à déterminer.
Nez intact (?) rectiligne, s'élargissant à l'extrémité (narines ?).
Bouche difficile à distinguer.
Oreilles importantes rectangulaires décollées, l'intérieur laissé nu. L'oreille droite est cassée.
Arrière de la coiffe et de la tête laissé parfaitement nu.

La forme de la tête et des éléments du visage sont très proches du Tiahuanaco, mais la coiffe (principalement la tête de félin du turban) relie avec le Pucara (peut-être une influence ou période de transition ?).

Date : 17/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 160

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 046-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Grès ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 25,5 **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

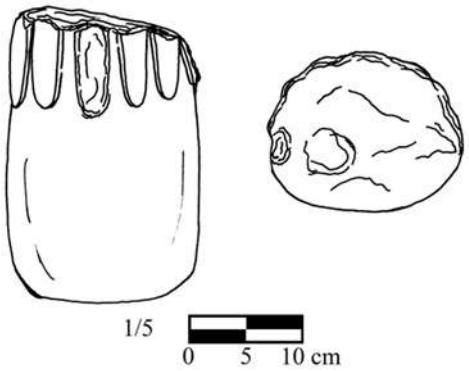
Diamètre max : 16,5

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En grès clair ?
Élément indéfini de forme cylindrique à section circulaire, légèrement aplati sur l'une des faces que l'on définira comme arrière.
Parois grossièrement verticales. Orientation difficile. Base en partie plane.
Fragmenté, avec la partie supérieure manquante.
Présence de bandes en léger bas relief (environ 1,5 cm) verticales dans la partie supérieure sur le pourtour de l'objet, sauf au niveau de la face arrière.
Dimensions : 25,5 cm, Diam. max. environ 16,5 cm.
Surface lissée, mal conservée.

Aucun élément iconographique reconnaissable hormis les bandes verticales en léger relief (environ 1,5 cm) .

De par le manque d'élément visible, et une forme non identifiée, il n'est pas possible de déterminer à quelle catégorie culturelle/stylistique cet objet peut appartenir.

Date : 22/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 161

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 053-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 22 **Largeur :** 18,5 **Profondeur :** 21,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face avant, vue plongeante

Échelle : 1/5

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En andésite.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,5 cm) avec détails par incisions (0,7 X 0,3 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture sous la zone du cou.
Dimensions : 22 X 18,5 X 21,5 cm.
Surface lissée, bien conservée.

Tête de créature zoomorphe identifiée comme un félin, en ronde bosse, détails en léger relief (environ 0,5 cm) et par incisions (0,7 X 0,3 cm). Cette tête zoomorphe pourrait aussi faire partie d'une représentation anthropo-zoomorphe semblable aux *chachapumas* de Tiahuanaco ou à l'enregistrement n° 33 du Musée de Pukara.
Quelques éléments iconographiques de détail visibles à la surface, mais ensemble assez détérioré avec beaucoup de zones de cassures.
Tête de forme rectangulaire. Partie supérieure endommagée, mais on note des indices d'oreilles cassées, vraisemblablement en relief. Surface du crâne plane.
Sourcils peu marqués, en forme de T avec l'arête de la truffe.
Museau en partie bien conservé de forme triangulaire, sans narines bien marquées.
Yeux importants en anneau de forme rectangulaire avec les coins arrondis, avec la pupille concentrique par incision.
Gueule de forme rectangulaire avec l'ouverture par une incision nette horizontale (0,7 X 0,3 cm). Gueule très en avant.
Face arrière de la tête plane et très verticale.
Sous le museau, au niveau du cou avant la cassure, un élément en relief (environ 1 cm) en bande rectangulaire faisant tout le tour du cou. Il pourrait s'agir d'un ornement de cou ou d'un collier. Cet élément de cou rappelle l'exemple du Musée de Taraco (enregistrement n° 62).

Enregistrement à rapprocher des n° 162 et 163.
Il y a peu d'éléments nets d'attribution. Cette représentation est semblable à celles connues pour Tiahuanaco, mais la forme et le traitement des yeux sont plus proches du Pucara.

Date : 22/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 162

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 014-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 23 **Largeur :** 18 **Profondeur :** 21

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face avant, vue plongeante

Échelle : 1/5

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En andésite.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture sous la zone du cou.
Dimensions : 23 X 18 X 21 cm.
Surface lissée, mal conservée.

Tête de créature zoomorphe identifiée comme un félin, en ronde bosse, détails en léger relief (environ 1 cm). Cette tête zoomorphe pourrait aussi faire partie d'une représentation anthropo-zoomorphe semblable aux *chachapumas* de Tiahuanaco ou à l'enregistrement n° 33 du Musée de Pukara.
Quelques éléments iconographiques de détail visibles à la surface, mais ensemble très détérioré avec beaucoup de zones de cassures et forte usure de la surface.
Tête de forme rectangulaire. Partie supérieure endommagée, mais on note des indices d'oreilles cassées, vraisemblablement en relief. Surface du crâne plane.
Sourcils peu marqués, en forme de T avec l'arête de la truffe.
Museau cassé, de forme triangulaire, sans narines bien marquées.
Yeux importants mais effacés par la détérioration de la surface, vraisemblablement de forme rectangulaire arrondie.
Gueule de forme grossière, très en avant, sans élément de détail visible.
Sur le profil gauche de la face, on note une rainure non identifiée (environ 0,5 cm) suivant les contours de la tête. Il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un motif ou d'une détérioration.
Face arrière de la tête plane et très verticale.
Sous le museau, au niveau du cou avant la cassure, un élément en relief (environ 1 cm) en bande rectangulaire faisant tout le tour du cou et présentant au centre de la face avant une partie continuant verticalement en direction du torse. Il pourrait s'agir d'un ornement de cou ou d'un collier avec un pendentif. Cet élément de cou rappelle l'exemple du Musée de Taraco (enregistrement n° 62).

Enregistrement à rapprocher des n° 161 et 163.
Il y a peu d'éléments nets d'attribution. Cette représentation est semblable à celles connues pour Tiahuanaco, mais la forme et l'ornement de cou sont proches du Pucara.

Date : 23/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 163

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 015-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 22 **Largeur :** 21 **Profondeur :** 23,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 profil droit

Échelle : 1/5

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.
D'après l'une des photographies de la Collection Guillen, l'une des têtes de félin présentées était associée à une base rectangulaire très haute (*Aproximación metodología al estudio de la litoescultura andina : Caso de la Cuenca Norte del Lago Titicaca*, Daniella Gandolfo Lopez de Romana, 1989, n° 123), la base figurant les pattes de l'animal, dans le genre de l'enregistrement n° 62. Mais il n'est pas possible à partir de la photographie de déterminer si les éléments recollaient bien ensemble.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse. Détails en relief (environ 0,5 cm) et par incisions (environ 1 X 0,4 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture sous la zone du cou.
Dimensions : 22 X 21 X 23,5 cm.
Surface lissée, très bien conservée.

Tête de créature zoomorphe identifiée comme un félin, en ronde bosse, détails en léger relief (environ 0,5 cm) et par incisions (1 X 0,4 cm pour la plus grande). Cette tête zoomorphe pourrait aussi faire partie d'une représentation anthropo-zoomorphe semblable aux *chachapumas* de Tiahuanaco ou à l'enregistrement n° 33 du Musée de Pukara.
Quelques éléments iconographiques de détail visibles à la surface, malgré un état de la surface très peu conservé, dû à de nombreuses zones de cassures.
Tête de forme rectangulaire. Partie supérieure endommagée, mais on note des indices d'oreilles cassées, vraisemblablement en relief. Surface du crâne plane.
Sourcils peu marqués, en forme de T avec l'arête de la truffe cassée.
Museau en partie bien conservé de forme rectangulaire, sans narines bien marquées, aplati.
Yeux importants en anneau de forme rectangulaire avec les coins arrondis, avec la pupille concentrique par incision.
Gueule de forme rectangulaire avec l'ouverture par une incision nette horizontale importante (1 X 0,4 cm). Gueule très en avant.
Face arrière de la tête plane et très verticale.
Sous le museau, au niveau du cou avant la cassure, un élément en relief (environ 0,7 cm) en bande rectangulaire faisant tout le tour du cou. Il pourrait s'agir d'un ornement de cou ou d'un collier. Cet élément de cou rappelle l'exemple du Musée de Taraco (enregistrement n° 62).

Enregistrement à rapprocher des n° 161 et 162.
Il y a peu d'éléments nets d'attribution. Cette représentation est semblable à celles connues pour Tiahuanaco, mais la forme et le traitement des yeux sont plus proches du Pucara.

Date : 23/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 164

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 151-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 15,5 **Largeur :** 18,8 **Profondeur :** 20

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

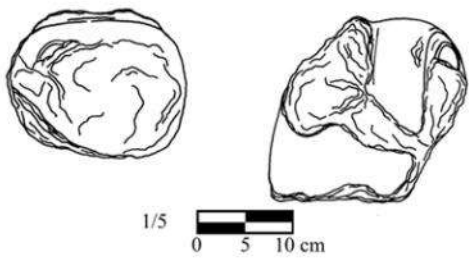
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

3/4 profil droit

Profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture sous la zone du cou.
Dimensions : 15,5 X 18,5 X 20 cm.
Surface lissée, extrêmement détériorée.

Tête de créature zoomorphe identifiée comme un félin, en ronde bosse, indices de détails en léger relief (environ 0,5 cm). Cette tête zoomorphe pourrait aussi faire partie d'une représentation anthropo-zoomorphe semblable aux *chachapumas* de Tiahuanaco ou à l'enregistrement n° 33 du Musée de Pukara.
Quelques éléments iconographiques de détail visibles à la surface, mais ensemble extrêmement détérioré avec beaucoup de zones de cassures et forte usure de la surface au niveau de la gueule.
Tête de forme rectangulaire. Partie supérieure endommagée, mais on note des indices d'oreilles cassées, vraisemblablement en relief. Surface du crâne plane.
Museau totalement cassé ?
Indice de l'oeil droit en anneau avec la pupille concentrique, mais impossible de bien distinguer la forme.
Face arrière de la tête avec des zones un peu mieux conservées, plane et très verticale.
Il semble que sous le museau, au niveau du cou avant la cassure, on a un élément en relief en bande rectangulaire ressemblant à un ornement de cou ou à un collier, mais impression due à une cassure.

Enregistrement à rapprocher des n° 161, 162 et 163.
Il y a peu d'éléments nets d'attribution. Par assimilation avec les enregistrements précédents, pourrait se rapprocher du Pucara.

Date : 23/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 165

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 47,5 **Largeur :** 15 **Profondeur :** 13

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

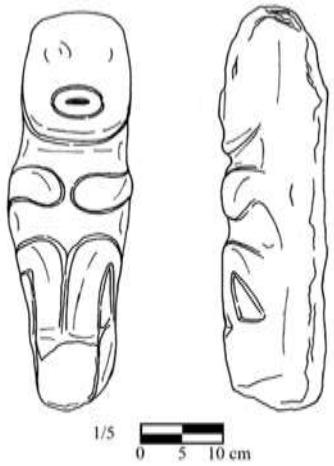
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En grès rose.
Sur la face arrière et une partie d'un côté, la roche présente une large tache blanche. Mais cela est dû à la mauvaise conservation de l'objet, posé sur un parquet en bois moisi.
Élément de forme oblongue parallélépipède à section grossièrement rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Complète.
Sans piédestal.
Dimensions : 47,5 X 15 X 13 (à la base) cm.
Surface lissée, assez détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté accroupi, peut-être en position foetale, en ronde bosse (environ 1 cm). Détails en léger relief, mais peu visibles de par la détérioration de la surface.
Tête de forme très rectangulaire, avec une zone de la mandibule bien définie.
Pas de coiffe distinguable. Peut-être des yeux en anneau de forme circulaire que l'on devine par de très léger reliefs.
Pas de nez visible.
Bouche ovale, presque circulaire, volumineuse en relief, avec l'ouverture par une rainure horizontale courte mais profonde.
Pas d'oreille visible.
Épaules peu marquées.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le thorax, les coudes pliés en angle aigu. Pas d'indice de doigt visible.
Pas de pagne visible.
Jambes jointes séparées par une légère rainure verticale. Ramenées vers le torse en position accroupie, les genoux modelés.
Peut-être petits pieds que l'on devine par un très léger relief.
Face opposée correspondant à la zone du dos, visiblement laissé nue.

Position très similaire aux enregistrements n° 88 et 150.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette statuette est assimilable car elle semble assez atypique, mais l'affiliation est peut-être possible avec le Yaya-Mama (par la présence des yeux circulaires et la forme de la bouche).

Date : 24/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 166

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 135-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 22,5 **Largeur :** 21,5 **Profondeur :** 10

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

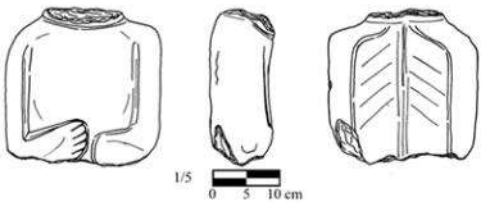
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

2/3 face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En grès rose.
Élément de forme très parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 2 cm). Forme très rectangulaire, et épaisseur très fine en proportion (max. de 10 cm au niveau du cou).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée au niveau de la partie de la tête et des hanches avec toute la partie inférieure.
Dimensions : 22,5 X 21,5 X 10 (au cou) cm.
Surface lissée, assez bien conservée. Faces très planes.

Forme de personnage anthropomorphe, avec peu d'éléments iconographiques figurés.
Parties de la tête et des membres inférieurs manquantes. Seule la zone du torse est conservée.
Détails en léger relief (environ 2 cm) et par incisions (environ 0,3 X 0,15 cm).
On note dans la partie supérieure le début du relief de la tête.
Épaules bien marquées, presque à angle droit.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, la main droite légèrement plus haute que la gauche, le coude à angle légèrement aigu. 5 (?) doigts à chaque main représentés par incisions.
Aucun ornement visible.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Peut-être de très petites omoplates arrondies en léger relief, espacées, très hautes dans le dos.
Arête dorsale bien marquée par une rainure verticale, d'où partent obliquement 4 (?) côtes par incisions.
La représentation de côtes visibles dans le dos renvoie à l'exemple de l'enregistrement n° 16.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quel style cette statuette est assimilable car il y a peu d'éléments iconographiques, mais l'affiliation est peut-être possible avec le Pucara (par la position des mains et la représentation des côtes).

Date : 24/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 167

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 147-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 35 **Largeur :** 23,5 **Profondeur :** 17

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

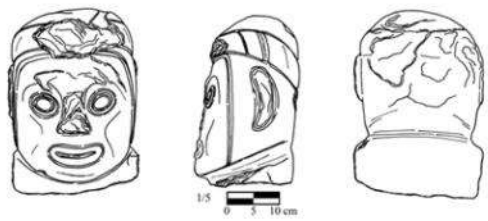
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,7 cm) avec détails par incisions.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture au niveau du cou.
Dimensions : 35 X 23,5 X 17 (à la base) cm.
Surface lissée, bien conservée.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,7 cm) et par incisions.
Tête de forme très carrée, très aplatie à l'arrière.
Coiffe assez détériorée avec un turban faisant le tour du crâne, présentant des indices de lignes obliques incisées sur le côté du profil gauche, avec un motif détérioré non identifiable en léger relief sur la face avant au centre du turban.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils vraisemblablement en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front.
La forme des yeux est en anneau ovale légèrement en amande, en léger relief, avec les pupilles concentriques légèrement globuleuses.
Pommettes saillantes.
Nez cassé.
Bouche ovale, un peu pulpeuse, en relief, légèrement retroussée, avec l'ouverture par une incision nette et profonde.
Oreilles cassée (?), probablement décollées en relief, avec l'intérieur creusé.
Mâchoire très en avant par rapport au fragment de thorax, avec une arête très vive.
Arrière de la tête laissé nu.

La tête est très similaire à celles des enregistrements n° 43, 96, 116, 172, 207, 208, 213, 219 et 267, mais avec une forme plus carrée.
Certains traits sont très proches du Pucara (notamment la forme au centre du turban et les lignes incisées de chaque côté, la forme très carrée du visage, ainsi que la présence d'un élément encadrant le visage), mais évoquent également le Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales et des sourcils en Y).

Date : 24/02/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 168

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 150-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Calcaire

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 24,5 **Largeur :** 18,5 **Profondeur :** 17,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

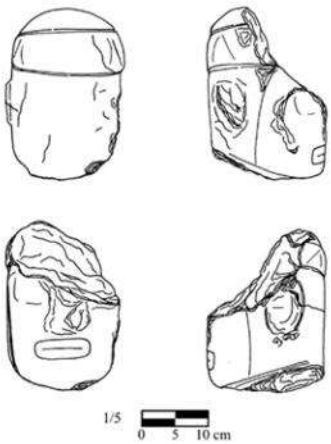
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.
Pourrait correspondre à l'élément n° 27 décrit par Franco Inojosa, provenant de la Mission Kidder du Temple central de 1939 (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 141, n° 27).

En calcaire.
Élément de forme parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 1 cm) avec détails en léger relief et par incisions (environ 0,5 X 0,2 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture au niveau du cou, avec toute la partie supérieure (gauche principalement) manquante par une cassure.
Dimensions : 24,5 X 18,5 X 17,5 cm ; Dimensions données par Inojosa : 25 X 18 X 16 cm.
Surface lissée, mal conservée.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse (environ 1 cm) et détails en léger relief et par incisions (environ 0,5 X 0,2 cm).
Tête de forme très carrée, très aplatie à l'arrière.
Coiffe très détériorée et cassée avec un turban faisant le tour du crâne (visible principalement sur l'arrière de la tête), présentant des indices de lignes obliques incisées (environ 0,5 X 0,2 cm) sur les côtés.
Indice d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils non visibles. La forme des yeux est peut-être en anneau rectangulaire, en léger relief, d'après quelques indices de surface de la moitié droite du visage.
Pas de pommette clairement représentée.
Nez manquant.
Bouche rectangulaire, en très léger relief, presque incisée, avec l'ouverture par une incision horizontale nette.
Oreilles visibles accolées en relief. L'oreille gauche présente un motif interne par incision en forme de E.
Arrière de la tête aplati laissé nu.

Les quelques traits visibles sont très liés au Pucara.

Date : 15/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 169

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 032-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 50 **Largeur :** 23 **Profondeur :** 12,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

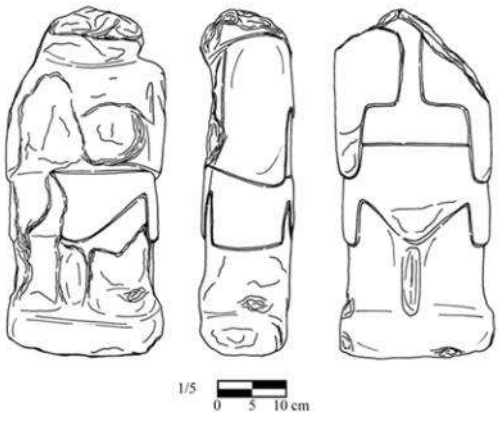
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.
Semble correspondre à l'élément n° 40 évoqué par Franco Inojosa (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 141, n° 40).

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,6 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée dans la partie supérieure avec la tête manquante.
Présence d'un petit piédestal grossièrement rectangulaire à peine plus large que la statuette.
Dimensions : 50 X 23 X 12,5 (à la base) cm ; Dimensions données par Inojosa : 50 X 23 X 12 cm.
Surface lissée, assez détériorée principalement sur la face avant.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un petit piédestal rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,6 cm). Détails en léger relief, assez détériorés.
Tête manquante. Seule la partie inférieure correspondant à la mâchoire est conservée.
Mâchoire en avant par rapport au thorax. Épaules directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Surface centrale du thorax très détériorée.
Personnage vraisemblablement représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale. Pas de détail visible car trop détérioré, mais il semble y avoir un ornement de poignet à la main gauche.
Représentation d'un pagne-culotte à bords tombants en léger relief juste sous les bras, laissé nu.
Jambes jointes différenciées par une très large rainure verticale.
Pas de détail visible. Creux et relief des genoux non représentés.
Pieds très légèrement plus en avant que le piédestal, mais un peu moins larges sur les côtés. Surface très détériorée.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos. Bien mieux conservée que la face avant.
Omoplates rectangulaires bien visibles.
Talons difficiles à distinguer du piédestal.

Très similaire à l'enregistrement n° 94.
Les indices, la forme générale et la comparaison avec le n° 94 la rapprochent du Pucara.

Date : 15/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 170

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 013-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20,7 **Largeur :** 29,5 **Profondeur :** 9,7

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

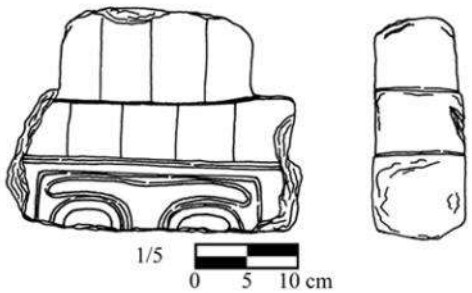
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Vue rasante

Échelle : 1/5



Ensemble

Détail d'un textile Tiahuanaco
(*Tiwanaku, Ancestors of the Inca*, M. Young-Sánchez, 2004, fig. 2.26a)

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En grès gris.
Fragment d'élément de forme pyramidale à section rectangle. En relief écrasé (environ 0,2 cm) et par incisions (environ 0,6 X 0,15 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m). L'objet est à mi-chemin entre la statuette et la stèle, avec une forme et des proportions de la catégorie des stèles, mais un traitement iconographique de la surface laissent penser une fonction de statuette. Se rapproche fortement de l'exemple de l'enregistrement n° 20.
Partie de tête, dont seule la moitié supérieure du visage est présente, la moitié inférieure étant manquante par une cassure horizontale.
Parois bien planes.
Pas de bordure de délimitation.
Coins à angle droit et arêtes vives.
Dimensions : 20,7 X 29,5 X 9,7 (à la coiffe) cm.
Surface très bien lissée sur les faces avant et arrière, parfaitement conservée.

Tête de personnage anthropomorphe en relief écrasé (environ 0,2 cm) avec les détails par incisions (environ 0,6 X 0,15 cm).
Le motif occupe la totalité de la surface de la face avant uniquement, sans bordure de délimitation (ce qui contraste avec l'exemple de l'enregistrement n° 20).
Tête de forme très carrée, parfaitement plane.
Coiffe de forme pyramidale à 3 marches, séparée en 2 étages horizontaux nets. Motifs internes de chaque étage composés de lignes verticales incisées parfaitement perpendiculaires, peut-être figurant une coiffe de plume ?
Indice d'un élément encadrant le visage dans la partie supérieure visible, très fin, en relief écrasé.
Sourcils très fins en forme de T, légèrement en Y dans la partie centrale, avec l'arête du nez.
La forme des yeux est en anneau rectangulaire/ovale, en léger relief écrasé, avec les pupilles concentriques par incisions.
Nez visiblement bien plus épais que les sourcils.
Faces arrière et des côtés totalement nues.

Combinant des traits des enregistrements n° 20 et 157.
Les indices, la forme générale et la comparaison avec le n° 20 la rapprochent du Pucara, mais semble un peu atypique et peut-être reliée au Tiahuanaco de par la forme de la coiffe.

Date : 16/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 171

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 033-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 35 **Largeur :** 16,5 **Profondeur :** 13

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

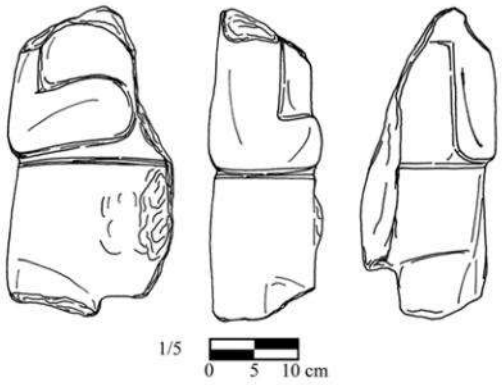
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.
Pourrait correspondre à l'élément n° 30 décrit par Franco Inojosa, provenant de la Mission Kidder du Temple central de 1939 (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 141, n° 30).

En grès rose.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la tête et les membres inférieurs manquants, ainsi que la moitié gauche du torse.
Dimensions : 35 X 16,5 X 13 (à la taille) cm ; Dimensions données par Inojosa : 22 X 14 X 14 cm.
Surface vraisemblablement lissée, très mal conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 1 cm).
Tête manquante.
Personnage représenté avec la main droite sur le ventre, à l'horizontale, le coude à angle droit. Il est fort probablement que les deux mains soient dans la même position, jointes sur le ventre. Aucun détail des mains visible.
Représentation d'un pagne, peut-être à coupe droite et à bords tombants (?), en léger relief juste sous les bras. Un motif central en relief (environ 1 cm), très détérioré, pourrait correspondre à une représentation simplifiée de batracien.
Indice de jambes totalement séparées par un léger espace vertical. Reste des membres inférieurs manquant.
Face opposée assez plane correspondant à la zone du dos.
Indice d'omoplates, mais impossible de déterminer la forme.
Présence d'un pagne peut-être droit.

Très semblable à l'enregistrement n° 172, mais difficile de déterminer s'ils sont complémentaires.
Très similaire dans l'ensemble aux statuettes n° 96, 116, 174, et 219 d'après les indices visibles (principalement la position), et donc la rapprochant du Pucara.

Date : 16/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 172

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 017-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 31 **Largeur :** 22,5 **Profondeur :** 15

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

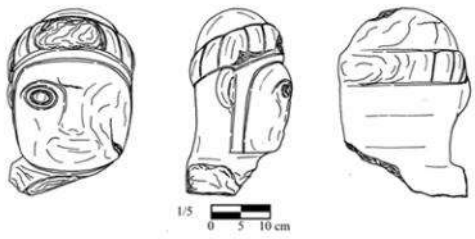
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En grès rose.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 3 cm max.) avec détails en léger relief (environ 0,7 cm) et par incisions (environ 0,7 X 0,3 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture au niveau du cou. Pourrait aller avec les enregistrements n° 171 et 174, mais difficile de déterminer car ne recolle directement avec aucun des deux.
Dimensions : 31 X 22,5 (à la coiffe) X 15 (à la mandibule) cm.
Surface lissée, assez détériorée, principalement pour la moitié de droite.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,7 cm) et par incisions.
Tête de forme carrée, très aplatie à l'arrière. Le sommet du crâne est très arrondi.
Coiffe avec un turban en relief (environ 3 cm) faisant le tour du crâne, représenté par des lignes obliques incisées sur tout le pourtour, avec la partie centrale de la face avant détériorée, mais qui aurait pu présenter un motif central.
Présence d'un élément encadrant le visage assez fin mais bien marqué, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est ovale légèrement en amande, en léger relief (environ 0,7 cm), avec les pupilles concentriques par incisions, globuleuses.
Pommettes saillantes.
Nez visible, mais assez détérioré.
On arrive à identifier vaguement la bouche, de forme ovale, un peu pulpeuse, en relief, légèrement retroussée, avec l'ouverture par une incision.
Indice de l'oreille droite décollée en relief, avec l'intérieur creusé.
Mâchoire en avant par rapport à la limite du thorax.
Face arrière de la tête plane, avec au niveau de la nuque de fines lignes de dépressions horizontales pouvant peut-être figurer la limite de la chevelure.

La tête est très similaire à celles des enregistrements n° 43, 96, 116, 167, 207, 208, 213, 219 et 267.
Certains traits sont très proches du Pucara (notamment la forme du turban, les lignes incisées de chaque côté, ainsi que la présence d'élément encadrant le visage), mais évoquent également le Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales et des sourcils en Y).

Date : 17/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 173

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 026-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 28,5 **Largeur :** 15,5 **Profondeur :** 17

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

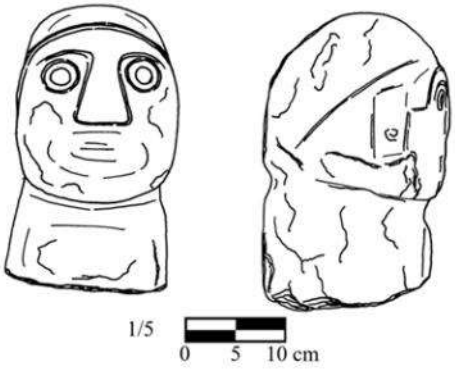
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En grès rose.
Élément de forme grossièrement cylindrique à section circulaire/carrée, en ronde bosse avec détails en léger relief (environ 0,2 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, avec peut-être une partie du thorax.
Dimensions : 28,5 X 15,5 X 17 (à la base) cm.
Surface lissée, très détériorée.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,2 cm).
Tête de forme grossièrement rectangle.
Coiffe ou chevelure en léger relief continuant à l'arrière de la tête.
Présence d'un élément encadrant le visage. Il est difficile de distinguer s'il s'agit d'un élément en escalier avec une marche, ou bien s'il est accolé à une oreille collée en partie disparue de forme rectangulaire.
Sourcils en forme de T (Y ?) avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est en anneau circulaire en léger relief (environ 0,2 cm), avec les pupilles concentriques par incision.
Nez bien marqué, de forme triangulaire très épais.
On distingue la bouche de forme ovale, assez pulpeuse, avec l'ouverture par une incision rectiligne horizontale.
Mâchoire peu en avant par rapport à la limite du thorax, presque dans le même axe.
La partie préservée du supposé thorax présente un relief central, mais il est impossible de distinguer si cela correspond à une main, une tête trophée, ou tout autre élément.
Face arrière de la tête laissée nue.

Cette forme de nez très triangulaire rappelle celle des statuettes des enregistrements n° 88 à 90 du Musée Carlos Dreyer de Puno et des motifs iconographiques des éléments du Musée de Taraco.
L'ensemble des éléments visibles favorise une affiliation avec le Yaya-Mama (principalement la forme des yeux), mais l'élément encadrant le visage rappelle le Pucara.

Date : 17/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 174

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 139-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 31 **Largeur :** 17,5 **Profondeur :** 10

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5

Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Vraisemblablement originaire du site de Pukara.

En grès rose.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1,5 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la tête et la partie supérieure du torse manquantes.
Dimensions : 31 X 17,5 X 10 (à la base) cm.
Surface vraisemblablement lissée, assez bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un piédestal plus petit, en ronde bosse (environ 1,5 cm). Détails en léger relief et par incisions (environ 0,4 X 0,1 cm).
Tête et partie supérieure du torse manquantes.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, les coudes à angle droit. 5 (?) doigts à chaque main représentés par incisions. Aucun ornement de poignet.
Représentation d'un pagne à coupe droite et à bords tombants en léger relief juste sous les bras. Un motif central en léger relief, très détérioré, semble correspondre à une représentation simplifiée de batracien. Encadrant ce motif, de chaque côté, juste avant les bords du pagne, représentation de 2 bandes verticales parallèles en très léger relief séparées par une ligne en zigzag incisée.
Jambes collée, séparées par une profonde rainure verticale.
Creux et relief des genoux modelés.
Il est difficile de voir si les malléoles sont figurées, mais cela ne semble pas être le cas. Aucun ornement de cheville.
Pieds légèrement en avant, plus longs et larges que le piédestal, mais sans détail visible.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Présence d'un pagne droit, laissé nu.
Creux du genou modelé.
Talons modelés, dépassant légèrement du piédestal.

Très semblable à l'enregistrement n° 172, mais difficile de déterminer s'ils sont complémentaires car ne recollent pas directement.
Très similaire dans l'ensemble aux statuettes n° 96, 116, 171, et 219.
L'ensemble des traits sont proches du Pucara (notamment par la représentation du pagne et la position des mains).

Date : 18/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 175

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 022-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 26,5 **Largeur :** 20,5 **Profondeur :** 12,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

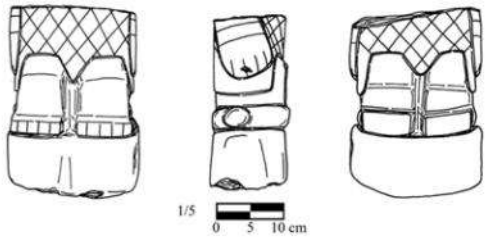
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Aurait été trouvé en superficie de la plate-forme du secteur C du Qalasaya, lors des fouilles de Copesco (d'après Elias Mujica, communication personnelle à Daniella Gandolfo, *Aproximación metodología al estudio de la litoescultura andina : Caso de la Cuenca Norte del Lago Titicaca*, Daniella Gandolfo Lopez de Romana, 1989, n° 126).

En grès clair ?
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la moitié supérieure manquante, cassure au niveau de la taille.
Dimensions : 26,5 X 20,5 X 12,5 (à la base) cm.
Surface très bien lissée, parfaitement conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, très rectangulaire, représenté debout sur un piédestal haut, en ronde bosse (environ 1 cm). Détails en léger relief et par incisions (environ 0,2 X 0,15 cm).
Moitié supérieure manquante, cassure au niveau de la taille.
Personnage représenté les deux mains le long des cuisses, verticales, avec 5 doigts à chaque main représentés par incisions (environ 0,2 X 0,15 cm). Présence d'ornements de poignets par deux lignes parallèles incisées.
Représentation d'un pagne-culotte à bords tombants en léger relief. Sur toute la surface des faces avant et arrière, motifs de losanges figurés par des lignes incisées obliques, alors que la surface des bords tombants du pagne est laissée nue.
Jambes collée, séparées par une légère rainure verticale, presque fléchies.
Creux et relief des genoux très bien modelés.
Les malléoles sont parfaitement visibles, figurées par une bosse importante en relief. Aucun ornement de cheville.
Pieds en avant, plus longs que le piédestal, mais moins larges, avec 5 orteils par incisions.
Piédestal de forme rectangulaire extrêmement bien travaillé.
Face opposée correspondant à la zone du dos, très plane.
Présence d'un pagne-culotte avec les mêmes motifs que pour la face avant.
Creux des genoux et des talons modelés par des rainures horizontales très nettes.
Talons modelés, de forme rectangulaire, dépassant très légèrement du piédestal.

Le motif du pagne et la position des mains sont similaires à ceux de l'enregistrement n° 176.
Par la position des membres inférieurs et la forme générale très rectangulaire, se rapproche beaucoup des enregistrements n° 23 et 26, et donc s'associe au Pucara.

Date : 22/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 176

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 138-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 27 **Largeur :** 19,5 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

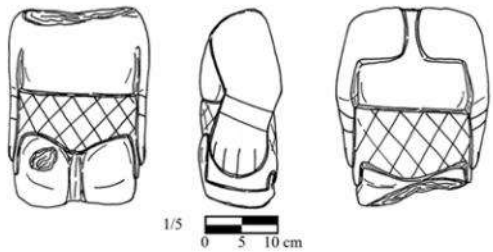
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Aurait été trouvé par E. Nakandakari dans le secteur BF du Qalasaya, terrasse 1, tranchée a4, niveau 1, couche A, lors des fouilles de Copesco (d'après Elias Mujica, communication personnelle à Daniella Gandolfo, *Aproximación metodología al estudio de la litoescultura andina : Caso de la Cuenca Norte del Lago Titicaca*, Daniella Gandolfo Lopez de Romana, 1989, n° 125).

En grès clair ?
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la tête et la partie inférieure des jambes manquantes.
Dimensions : 27 X 19,5 (aux épaules) X 11 (aux coudes) cm.
Surface vraisemblablement lissée, un peu détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe représenté debout en ronde bosse avec détails en léger relief et par incisions.
Fragmentée, avec la tête et la partie inférieure des jambes manquantes.
Épaules bien marquées.
Personnage représenté les bras en relief le long du corps, les deux mains à plat sur les cuisses, les coudes modelés légèrement fléchis suivant la courbure du corps. 5 doigts à chaque main représentés par incisions. Présence d'ornements de poignets par deux lignes parallèles incisées.
Représentation d'un pagne-culotte à bords tombants en léger relief. Sur toute la surface des faces, avant (peu visible) et arrière, motifs de losanges figurés par des lignes incisées obliques, alors que la surface des bords tombants du pagne est laissée nue.
Bassin légèrement en retrait par rapport à la ligne des épaules et des cuisses, lui donnant une position fléchie avec le buste vers l'avant.
Jambes collées, séparées par une rainure verticale, en position fléchie.
Creux et relief des genoux très bien modelés, accentuant l'impression de fléchissement du tronc.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Grandes omoplates accolées de forme rectangulaire à angles arrondis.
Présence d'un pagne-culotte avec les mêmes motifs que pour la face avant.
Creux des genoux par une dépression.

Le motif du pagne et la position des mains sont similaires à ceux de l'enregistrement n° 175.
Par la position des membres du personnage, se rapproche beaucoup des enregistrements n° 28 et 109.
L'ensemble des éléments visibles l'associe au Pucara.

Date : 22/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 177

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 051-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 23 **Largeur :** 17,5 **Profondeur :** 7

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

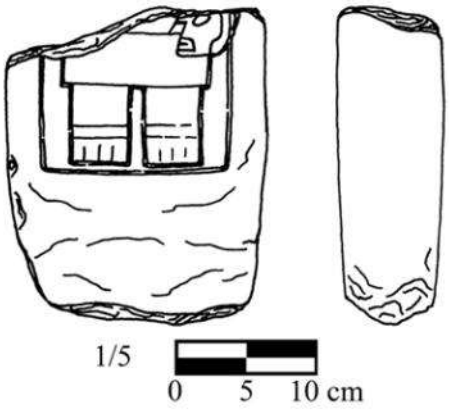
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail du motif

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Correspond à l'élément n° 31 décrit par Franco Inojosa, provenant de la Mission Kidder de 1939 (*Inventario de los especímenes existentes en el Museo Arqueológico de la Municipalidad de Pucara, Revista del Museo Nacional n° IX (1),* 1940, p. 141, n° 31).
Dans ce cas, elle proviendrait de la cour excavée du Temple central (*The conventionalized rules in Pucara pottery technology and iconography*, S. Chávez, Ph. D., 1992, p. 82-83).

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire.
Très petite taille totale estimée (< 1m), correspondant à la catégorie des dalles/stèles. Il est difficile de déterminer avec exactitude si cet élément correspond à une stèle miniature ou bien à une dalle de pavement comme peut le laisser supposer la face arrière de l'élément (qui n'est pas aussi bien travaillée que la face avant).
Fragmentée, avec la moitié supérieure manquante.
Aucun angle visible, les arêtes sont vives.
Motifs en relief écrasé (environ 0,5 cm) sur la face avant contenus dans une bordure de délimitation rectangulaire. Détails par incisions (environ 0,15 X 0,1 cm). Les côtés et la face arrière sont plats et laissés nus.
Pas de véritable piédestal, mais visiblement la partie inférieure de la base pouvait ficher l'élément dans le sol.
Dimensions : 23 X 17,5 X 7 cm ; Dimensions données par Inojosa : 22 X 17 X 7 cm.
Surface bien lissée, presque intacte.

Motif de personnage anthropomorphe très géométrique représenté debout en relief écrasé (environ 0,5 cm), avec les détails par incisions (environ 0,15 X 0,1 cm), contenu dans une bordure de délimitation rectangulaire.
Seule la moitié inférieure du personnage est visible, la cassure se situant au niveau de la taille.
Dans le coin supérieur droit, représentation d'une tête trophée humaine, vraisemblablement tenue par une main, incisée de profil. Peut-être indice d'une chevelure par une bande curviligne incisée sur le sommet du crâne, oeil ovale, nez pointu, zone rectangulaire de la narine différenciée par une incision, peut-être délimitation de l'oreille par une incision, bouche de forme trapézoïdale différenciée par une incision, avec ouverture par une incision horizontale. Inojosa semble l'identifier à une décoration de tête de félin.
Représentation d'un pagne droit rectangulaire, sans bord tombant, laissé nu.
Très petites jambes rectangulaires séparées.
Représentation d'ornements de chevilles par deux lignes incisées horizontales parallèles.
Pieds avec 4 orteils incisés.

La forme grossière très rectangulaire du personnage ne comporte pas vraiment de traits d'identification. Le motif de tête trophée humaine incisée de profil, peu courant dans la sculpture Pucara, est typique de l'iconographie des céramiques Pucara, et renvoie également à l'enregistrement n° 23.

Date : 23/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 178

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 056-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 26 **Largeur :** 16,5 **Profondeur :** 34

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

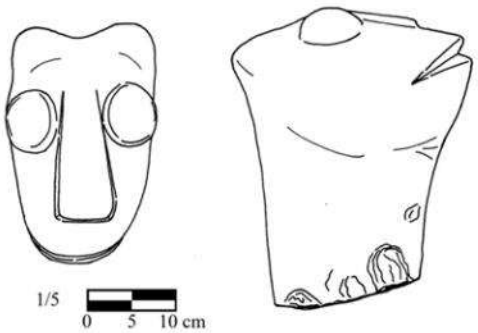
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

En tuf volcanique.
Élément de forme cylindrique à section circulaire de petite taille (< 1m), fragmentée, avec la partie inférieure du cylindre manquante.
Il pourrait peut-être s'agir d'un élément d'architecture, genre tête tenon.
Motifs en ronde bosse pour l'extrémité (environ 2 cm) avec les détails en bas relief et par incisions (environ 1,5 X 1 cm).
Dimensions de la tête : 26 X 16,5 X 34 cm.
Surface bien lissée, grossièrement conservée.

Tête de créature zoomorphe non identifiée, en ronde bosse avec les détails en relief (environ 2 cm) et par incisions (environ 1,5 X 1 cm).
Forme de la tête grossièrement ovale. Les yeux sont disproportionnés, globuleux, de forme ronde.
Nez épais intacte, de forme trapézoïdale.
La bouche est créée par une profonde incision dans la partie basse de la tête.
Au sommet du crâne, on note deux oreilles en relief en forme de demi-cercle.

Il s'agit du même type de roche utilisé que pour les sculptures d'époque coloniale conservées dans la réserve du musée.
Identique à l'enregistrement n° 179.
Il est difficile de déterminer le style de cet objet car il est atypique. La forme des yeux très globulaire rappelle certaines têtes tenon de la cour excavée de Tiahuanaco.
Mais il est tout à fait possible que cette sculpture soit d'époque coloniale. De par la proximité du musée avec l'église de Pukara, il est possible que cet objet vienne de là (ex : gargouille ou élément d'ornementation de l'église ?).

Date : 23/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 179

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 059-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ◉ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 21 **Largeur :** 16,5 **Profondeur :** 26

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

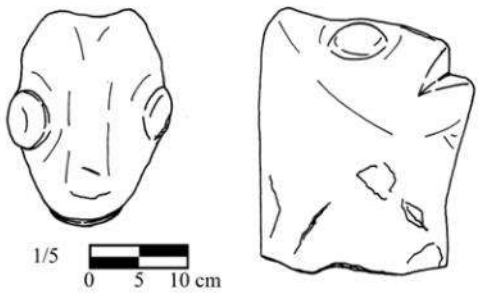
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

En tuf volcanique.
Élément de forme cylindrique à section circulaire de petite taille (< 1m), fragmentée, avec la partie inférieure du cylindre manquante.
Il pourrait peut-être s'agir d'un élément d'architecture, genre tête tenon.
Motifs en ronde bosse pour l'extrémité (environ 2 cm) avec les détails en bas relief et par incisions (environ 1,5 X 1 cm).
Dimensions de la tête : 21 X 16,5 X 26 cm.
Surface bien lissée, très mal conservée.

Tête de créature zoomorphe non identifiée, en ronde bosse avec les détails en relief (environ 2 cm) et par incisions (environ 1,5 X 1 cm).
Forme de la tête grossièrement ovale. Les yeux sont disproportionnés, globuleux, de forme ronde.
Nez épais très détérioré.
La bouche est créée par une profonde incision dans la partie basse de la tête.
Au sommet du crâne, on note deux oreilles en relief en forme de demi-cercle.

Il s'agit du même type de roche utilisé que pour les sculptures d'époque coloniale conservées dans la réserve du musée.
Identique à l'enregistrement n° 178.
Il est difficile de déterminer le style de cet objet car il est atypique. La forme des yeux très globulaire rappelle certaines têtes tenon de la cour excavée de Tiahuanaco.
Mais il est tout à fait possible que cette sculpture soit d'époque coloniale. De par la proximité du musée avec l'église de Pukara, il est possible que cet objet vienne de là (ex : gargouille ou élément d'ornementation de l'église ?).

Date : 23/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 180

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 050-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20 **Largeur :** 24 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

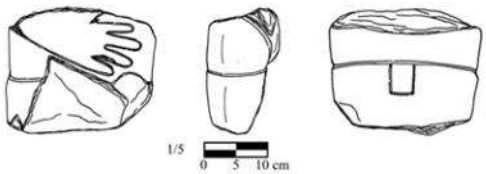
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Vu rasante de la face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section en demi-cercle, en ronde bosse (environ 1 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Orientation incertaine.
Fragmentée, avec seule la partie centrale de l'abdomen préservée.
Dimensions : 20 X 24 X 11 cm.
Surface très bien lissée, presque intacte.

Partie de l'abdomen d'un personnage anthropomorphe en ronde bosse (environ 1 cm) avec détails en relief. Très peu d'éléments visibles sur le fragment présent.
Présence d'une main en relief avec 5 doigts bien définis. Si l'orientation du fragment est correcte, il s'agit de la main droite, posée à plat sur le ventre, en position oblique vers le bas. Par extrapolation, il semble que les mains aient pu être superposées l'une au-dessus de l'autre.
Indice de la représentation possible d'un pagne en relief sous la main.
Face opposée parfaitement plane correspondant à la zone du dos.
Présence au centre de la partie supérieure du pagne d'un motif rectangle en léger relief (environ 0,5 cm).

Il y a très peu d'éléments visibles sur ce fragment, la position supposée des mains pourrait le lier au Yaya-Mama, mais le traitement se rapproche du Pucara.

Date : 24/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 181

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 070-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dolérite ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 17,5 **Largeur :** 11 **Profondeur :** 24,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

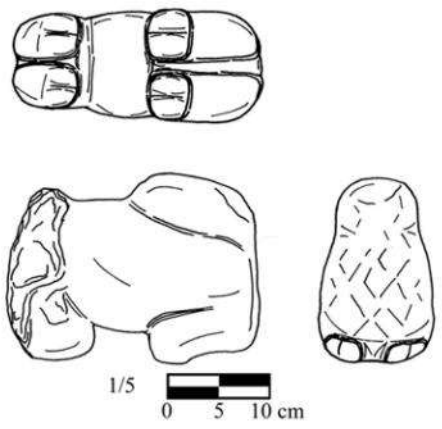
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Côté gauche

Face arrière, vue en contre-plongée

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

Roche volcanique microcristalline. En dolérite ?
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Presque complète, seule la tête manque.
Pas de piédestal.
Dimensions : 17,5 X 11 X 24 cm.
Surface bien lissée, détails de surface assez détériorés.

Forme zoomorphe, représentée couchée ou accroupie, en ronde bosse (environ 1 cm), avec les détails en relief et par incisions (environ 0,3 X 0,1 cm).
L'identification de l'animal en question est incertaine.
Animal avec 4 pattes jointes en ronde bosse, ramenées sous les flancs. L'extrémité des pattes est divisée par une incision rectiligne, donnant un aspect semblable à des sabots de camélidés.
Queue massive ramenée sur le sommet du dos, présentant sur la face arrière des motifs de lignes en zigzag ou de losanges incisés assez mal conservés.

La forme de l'objet rappelle celle de l'enregistrement n° 63 du Musée de Taraco.
La forme de l'extrémité des pattes rappelle celle des camélidés, mais la position de l'animal et la représentation de la queue sont très proches d'un félin.
Les motifs incisés, bien que peu visibles, rappellent les motifs présents sur les queues de félins dans l'iconographie de la céramique Pucara (S. Chávez, *Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*, figs. 2.9 à 2.18) et ceux des enregistrements n° 14 et 189.
Il y a très peu d'éléments visibles sur ce fragment, mais les différents indices (principalement la queue) le rapprochent du Pucara.

Date : 24/03/2010 Auteur : François CUYNET N° : 182

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara Lieu d'origine : Pukara

Nom commun : N° inventaire Musée : 047-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture Encoche : ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 28,5 Largeur : 31,5 Profondeur : 13

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non Forme conservée : ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant ?

Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

En grès clair.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette, mais à la limite de la statue.
Fragmentée, avec seule la partie du bassin préservée.
Dimensions : 28,5 X 31,5 X 13 cm.
Surface extrêmement détériorée.

Partie du bassin d'un personnage anthropomorphe en position vraisemblablement debout. Très peu d'éléments visibles de par la grande détérioration de la surface.
Indice de la représentation de jambes séparées.

Étant donné le manque d'éléments visibles, il n'est pas possible d'attribuer cet objet à un style précis, bien que la représentation de jambes séparées renvoie au Pucara.

Date : 24/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 183

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 042-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 27 **Largeur :** 25,5 **Profondeur :** 17

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

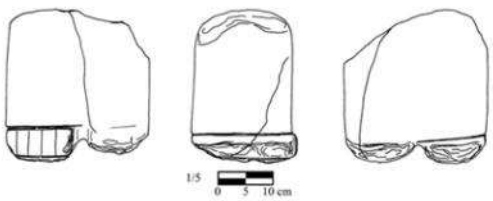
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail de la base, vue 3/4 côté droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

En basalte, avec une grande veine de quartz.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire, vraisemblablement en ronde bosse.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette, mais à la limite de la statue. La forme de l'objet est aussi très proche de celle des stèles.
Coins à angle droit et arêtes vives.
Fragmentée, avec la moitié supérieure manquante.
Indice dans la partie inférieure, sous la surface des pieds, d'un léger rebord pouvant laisser supposer la présence d'un piédestal.
Dimensions : 27 X 25,5 X 17 cm.
Surface extrêmement bien lissée, vraisemblablement intacte.

Partie inférieure des jambes d'un personnage anthropomorphe en position vraisemblablement debout. Très peu d'éléments visibles.
Surfaces parfaitement planes.
Représentation des pieds en avant (environ 1 cm), avec 5 orteils rectangulaires figurés par des incisions nettes verticales (environ 0,6 X 0,2 cm). La zone supérieure des pieds est délimitée par une incision sur tout le pourtour.
Les pieds sont séparés par un espace (environ 3,5 cm), mais qui se limite aux pieds et laisse les jambes jointes.
Sous les pieds, on peut noter un léger indice de rebord laissant présager d'une élément à cet endroit, peut-être un piédestal.
Le reste de l'objet est laissé nu.

Étant donné le manque d'éléments visibles, il n'est pas possible d'attribuer cet objet à un style précis, bien que la forme parfaitement quadrangulaire de l'objet et des pieds rappelle le Tiahuanaco.

Date : 30/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 184

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** BENW SI-NO W15-17 [26] (68)

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 10 **Largeur :** 8 **Profondeur :** 7,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

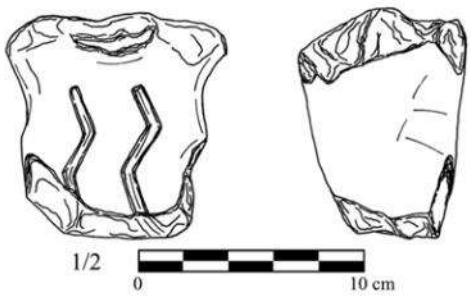
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant ?

Vue rasante depuis la base

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

En basalte.
Élément de forme partiellement parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse avec détails par incisions (environ 0,6 X 0,2 cm).
Très petite taille (< 30 cm), mais il est difficile de le classer dans une catégorie.
Forme s'évasant de chaque côté dans la partie supérieure.
Fragmentée dans la partie supérieure.
Pas de piédestal, mais base parfaitement plane.
La forme du tronc de l'objet semble présenter certains reliefs rappelant une forme en zigzag.
Dimensions : 10 X 8 (centre) X 7,5 (max.) cm.
Surface extrêmement bien lissée, très bien conservée.

Très peu d'éléments visibles et identifiables.
Surfaces principales très planes.
Représentation de 2 lignes verticales en zigzag incisées parallèles sur l'une des faces.
Les autres faces sont laissées nues.

L'ensemble de l'objet, avec ses deux parties évasées sur les côtés et peut-être une troisième manquante au centre de la partie supérieure, avec des lignes en zigzag incisées au centre, rappelle les formes connues des plantes dans l'iconographie céramique Pucara et des exemples connus dans plusieurs enregistrements (exemple, le n° 112). Mais ces comparaisons sont très incertaines.
Étant donné le manque d'éléments visibles, il n'est pas possible d'attribuer cet objet à un style précis, bien que les formes en zigzag rappellent le Pucara.

Date : 30/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 185

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 052-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11,5 **Largeur :** 12 **Profondeur :** 8

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

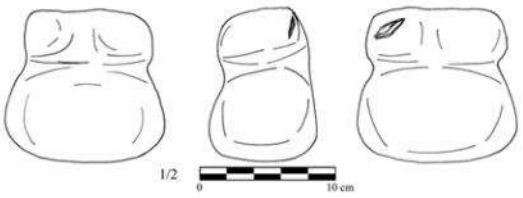
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant ?

Côté droit

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

En grès rose.
Élément de forme grossièrement parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Très petite taille (< 30 cm), mais il est difficile de le classer dans une catégorie.
Orientation incertaine.
Pourrait peut-être correspondre à un buste de statuette, mais très peu d'éléments.
Semble fragmenté dans la partie supérieure.
Pas de piédestal, mais base plane.
Dimensions : 11,5 X 12 (base) X 8 (base) cm.
Surface vraisemblablement lissée, totalement disparue. Seuls quelques reliefs persistent.

Objet ne présentant aucun élément de détail préservé.
La forme et les quelques reliefs visibles pourraient être vus comme un buste de personnage anthropomorphe, mais très hypothétique.

Étant donné le manque d'éléments visibles, il n'est pas possible d'attribuer cet objet à un style précis.

Date : 31/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 186

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 012-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 30 **Largeur :** 32 **Profondeur :** 10

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

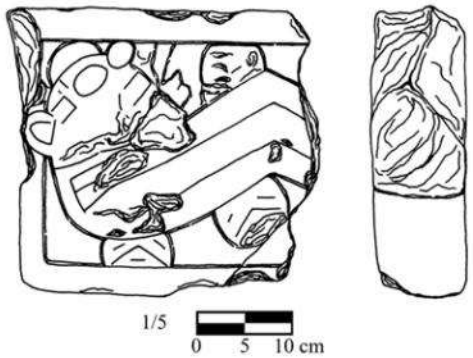
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face avant (reliefs mis en valeur par estompage à l'eau)

Échelle : 1/5



Ensemble

Vue rasante depuis la base

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

En basalte, avec une veine de quartz.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire.
Très petite taille totale estimée (< 1m), correspondant à la catégorie des dalles.
Fragmentée, avec la moitié droite manquante.
Coins à angle droit, les arêtes sont vives.
Pas de piédestal.
Motifs en léger relief écrasé (environ 0,2 cm) sur la face avant contenus dans une bordure de délimitation rectangulaire. Détails par incisions (environ 0,3 X 0,1 cm). Les côtés et la face arrière sont plats et laissés nus.
Dimensions : 30 X 32 X 10 cm.
La surface de l'objet est assez bien conservée, mais le faible relief rend difficile l'identification directe des motifs. Nous avons recouru à un léger estompage à l'eau afin de faire ressortir les reliefs et les motifs.

Forme d'une créature zoomorphe composite complexe difficilement visible directement, contenus dans une bordure de délimitation rectangulaire. Visiblement représentée le visage et le corps de profil, en relief écrasé (environ 0,2 cm), avec les détails par incisions (environ 0,3 X 0,1 cm).
Motif semblant occuper la totalité de la surface de la face avant.
Le corps semble orienté horizontalement vers la gauche, alors que le visage de la créature est tourné vers la droite.
Tête de félin de profil, dans le coin supérieur gauche de la dalle, accolée à la bordure de délimitation. L'oeil est en anneau par une incision. Sur le bord gauche de l'oeil, il semble y avoir deux incisions semblables à un motif d'écoulement lacrymal. Le sommet du crâne est arrondi, et il semble y avoir un motif dessus (ressemblant à une crête, mais difficilement identifiable). Oreille en forme de demi-cercle avec l'intérieur par incision, débordant sur la bordure de délimitation. La truffe semble de forme circulaire, juste à la limite de la "crête". La bouche est difficilement visible, mais semble bien être présente, figurée par une incision curviligne grossièrement rectangulaire, avec l'ouverture par une incision rectiligne.
Une incision rectiligne transversale semble marquer la limite entre la tête et le reste du corps, mais sans qu'il soit possible de dire s'il s'agit d'un ornement de cou.
Corps en position ondulante en zigzag de profil horizontal.
Au centre du corps, suivant les ondulations, deux lignes parallèles en zigzag incisées, pouvant représenter l'arête dorsale, se reliant au niveau du cou de la créature.
Rattachés au corps, au nombre de 2 dans la partie inférieure, et au moins 1 dans la partie supérieure, des motifs en relief écrasé de têtes de profil stylisées. Il y a au moins trois motifs de visages anthropomorphes stylisés de face. Le visage est de forme arrondie, les yeux et la bouche figurés par de petites incisions rectilignes horizontales. Une incision en zigzag sépare la partie supérieure du visage de la partie inférieure.

Le mode de construction de l'objet est très similaire à l'enregistrement n° 1.
Cette représentation d'une créature zoomorphe composite complexe est semblable à celles connues dans l'iconographie Pucara, mais son association directe avec des visages stylisés de profil est atypique.
Les motifs de visages stylisés sont identiques à ceux des enregistrements n° 24 et 156. On les retrouve souvent dans l'iconographie des céramiques Pucara (cf. "*Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*", 2002, S. Chávez, figs. 2.8 et 2.13).
Les éléments présents (principalement iconographiques) rattachent l'objet au Pucara.

Date : 31/03/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 187

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :** 148-149-MLP / INC 2000

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 21 ; 43 **Largeur :** 15 ; 27 **Profondeur :** 16 ; 26,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

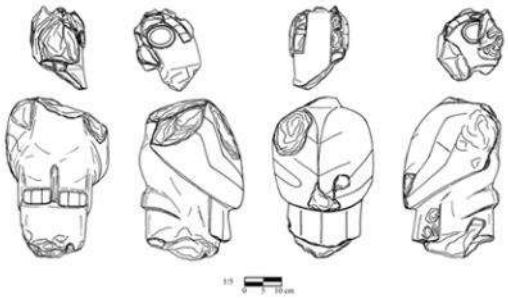
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Profil gauche

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Détail du cou

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.

En tuf volcanique.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse, avec les détails en reliefs (de 1 à 3 cm) et par incisions (environ 0,4 X 0,2 cm).
Petite taille totale (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Presque complète, la tête ne recollant pas directement avec le corps car la zone du cou est manquante.
Présence d'un piédestal massif de forme grossièrement circulaire.
Dimensions : 148-MLP (tête) : 21 X 15 X 16 cm ; 149-MLP (corps) : 43 X 27 X 26,5 cm.
Surface lissée, très bien conservée. Il est possible que la statuette ait été décapitée volontairement car la zone du cou est la seule à être détériorée.

Forme zoomorphe de rapace, représenté debout sur un piédestal cylindrique, en ronde bosse. Détails en léger relief (de 1 à 3 cm) et par incisions (environ 0,4 X 0,2 cm).
Tête de forme ovale, la partie du bec est manquante.
Sur le sommet du crâne, plusieurs éléments en relief assez important, de forme rectangulaire, le long des sourcils. Il y a aussi un de ces éléments au centre du crâne. Cela pourrait être la représentation d'une crête.
Élément de sourcils en léger relief (environ 1 cm) entourant les yeux avec, à espaces réguliers, des incisions obliques.
La forme des yeux est en anneau ovale en léger relief, avec pupilles concentriques.
Bec cassé volumineux en relief. Vraisemblablement de forme crochue, avec l'ouverture par une rainure visible sur le profil droit.
Sous le bec, on note un indice d'un élément en relief pouvant être la représentation d'une caroncule.
Bec très en avant par rapport au thorax.
Cassure à l'endroit du cou, mais on note la figuration d'un ornement de cou présentant des escaliers emboîtés par incisions (environ 0,3 X 0,1 cm). On retrouve une partie de ces éléments sur la partie de cou rattachée au corps de l'animal.
Oiseau représenté les deux ailes le long du corps. L'extrémité comporte 3 (?) incisions rectilignes parallèles (environ 0,4 X 0,2 cm) représentant les plumes.
Tout le long de l'aile, un motif incisé composé d'une partie avant manquante se prolonge par deux lignes ondulantes parallèles se réunissant à l'extrémité de l'aile. Une incision transversale semble répartir ce motif en deux moitiés.
Pattes figurées directement sous les ailes, séparées par une rainure centrale.
Relief des genoux visible.
Serres en avant par rapport au piédestal, avec 3 griffes, légèrement crochues.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Queue directement figurée sous les ailes, différenciée des ailes par un relief horizontal. 6 (?) grandes plumes rectilignes créées par des incisions verticales parallèles (environ 0,4 X 0,2 cm).
La queue descend sur l'arrière du piédestal.
Base détériorée.

Les éléments figurés sur le sommet de la tête laissent penser qu'il s'agit de la représentation d'un oiseau de type condor. La crête, ainsi que la caroncule, nous indique que nous avons affaire à un mâle.
Le motif incisé des ailes se retrouve souvent dans l'iconographie des céramiques Pucara ayant un attribut aérien.
Élément très proche par son traitement et sa forme des statuettes d'oiseaux Pucara des enregistrements n° 40, 152, 157 et 231.

Date : 06/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 188

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Serpentine

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 6 **Largeur :** 23 **Profondeur :** 6

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Vue de côté

Base

Échelle : 1/2

Vue de la tranchée, orientation sud

Vue de la tranchée, orientation sud-est

Description :

Élément conservé à l'intérieur du Musée de Pukara.
Trouvé le 27/07/2009, lors de la saison de fouille d'Elizabeth Klarich.
Tranchée de pillage au centre du sommet du monticule de la Laguna, orientée N-S
Nettoyage de la face est de la tranchée (Profil 1), sur environ 11 X 3,5 X 1 m. Beaucoup de destructions, quelques céramiques Moderne et Intermédiaire Tardif dans le remblais. Visiblement couche de pierres d'éboulement.
Un élément lithique de champ presque entièrement dégagé, très bien travaillé avec les surfaces lisses, correspondant vraisemblablement à un élément architectural de type dalle de pavement à encoche sans motif (environ 125 X 45 X 13 cm), semblable à celle du pavement de la cour excavée centrale de la plate-forme supérieure du Qalasaya. A quelques centimètres au nord, un autre bloc massif, d'aspect plus grossier (environ 100 X 19 X 21 cm).
L'artefact lithique torsadé a été trouvé en bordure de la zone d'éboulis (flèche rouge), à environ 1 mètre de profondeur.
Contexte stratigraphique perturbé.

En serpentine.
Élément de forme globalement cylindrique, composé par deux parties torsadées.
Fragmenté.
Se courbe à l'une des extrémités préservée, et semble repartir perpendiculairement en 2 parties bien distinctes.
Juste avant l'extrémité, on note une ligne incisée (environ 0,1 X 0,02 cm) faisant la circonférence de l'objet.
Dimensions : 6 X 23 X 6 cm ; Diam. min.: 4 cm.
Surface lissée, parfaitement conservée.

Objet difficile à identifier. Élément atypique dans le contexte de Pukara. La forme torsadée ressemble à certains éléments de mortiers incas (cf. Museo Inka de Cusco).

Date : 12/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 189

Lieu de conservation : Iglesia Santa Isabel de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 45 **Largeur :** 58 **Profondeur :** 19

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

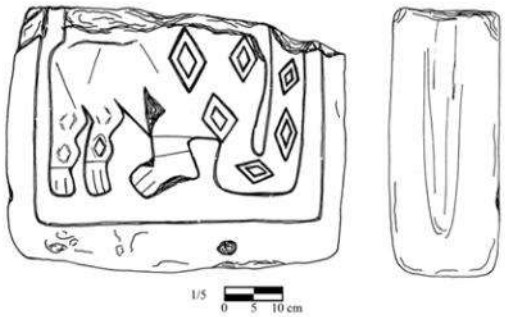
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Vue rasante de 3/4

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément laissé en extérieur sur le sol de la cour sud de l'église Santa Isabel de Pukara, au pied du mur sud de l'église, dans la zone servant actuellement aux cultures de la famille du superviseur de l'église, Aurelio.

En grès rose.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire.
Très petite taille totale estimée (< 1m), correspondant à la catégorie des dalles.
Fragmentée, avec la moitié supérieure manquante.
Coins et arêtes arrondis.
Pas de piédestal.
Motifs en léger relief écrasé sur la face avant contenus dans une bordure de délimitation rectangulaire. Détails par incisions. Les côtés et la face arrière sont plats et laissés nus.
Il semble y avoir une rainure sur la tranche du côté gauche. La présence d'une rainure sur le côté de la dalle rappelle la forme bilobée des exemples connus surtout à Taraco (enregistrements n° 67, 78, 84, 199 et 232).
Dimensions : 45 X 58 X 19 cm.
La surface de l'objet est assez mal conservée, le faible relief rend difficile l'identification correcte des motifs.

L'identification du motif présent sur la face avant est rendue très difficile de par la mauvaise conservation de la surface de l'objet.
Forme vraisemblablement d'une créature zoomorphe difficilement visible, contenue dans une bordure de délimitation rectangulaire. Peut-être représentée le visage de face et le corps de profil en position de marche, en relief écrasé, avec les détails par des incisions.
Motif semblant occuper la totalité de la surface de la face avant.
Le corps semble orienté horizontalement vers la gauche.
Tête manquante. On note l'indice d'un cou et de l'épaule droite bien marquée de forme arrondie.
Présence des deux pattes avant, visiblement de face, avec 2 incisions aux extrémités figurant 3 griffes. Il semble possible qu'il y ait des ornements de poignets par incision.
On note qu'il n'y a qu'une patte arrière, figurée de profil. Cela laisse présager d'une position du corps de profil alors que la partie avant est présentée de face. Patte arrière avec 3 griffes, et un ornement de cheville bien visible par deux incisions rectilignes parallèles.
Le train-arrière de l'animal est mis en valeur par une longue queue recourbée verticale.
Toute la surface de la queue, du corps, et peut-être des pattes, présente des motifs internes de losanges en méplat.

Les indices iconographiques (principalement la queue) laissent présager qu'il s'agit d'une représentation de félin.
On retrouve souvent ces motifs de losanges internes dans le corps des félins de l'iconographie céramique Pucara (S. Chávez, *Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*, figs. 2.9 à 2.18), comme dans les enregistrements n° 14 et 181.
Élément se rapprochant par certains indices (les ornements de poignets et chevilles, les motifs de losanges) de l'iconographie Pucara, mais dans une forme très grossière.

Date : 12/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 190

Lieu de conservation : Iglesia Santa Isabel de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 55 **Largeur :** 36 **Profondeur :** 16

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

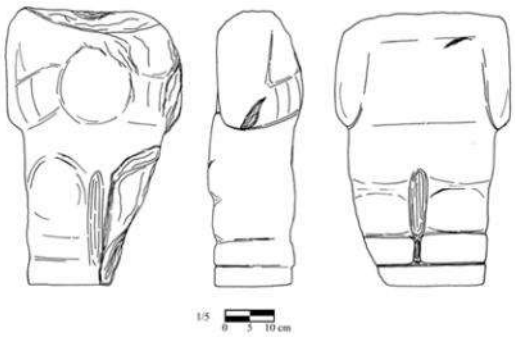
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément laissé en extérieur.
Aurait été trouvé enterré un peu plus à l'ouest lors du creusement d'un nouveau patio par Aurelio il y a quelques années. Actuellement devant l'entrée de l'église Santa Isabel de Pukara. Église actuelle datant de 1767. L'ancienne du 16ème siècle était localisée juste un peu au nord, au niveau de l'actuelle maison du superviseur Aurelio. Le lieu d'origine de l'élément est assez proche de l'ancien emplacement de l'église de Pukara.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la tête manquante. La cassure au niveau des épaules (avec la tête manquante qui ne semble pas avoir été retrouvée avec le reste du corps) laisse supposer une décapitation volontaire.
Présence d'un petit piédestal rectangulaire.
Dimensions : 55 X 36 X 16 cm.
Surface vraisemblablement lissée, très détériorée sur la face avant, bien mieux conservée pour la face arrière. Vu la différence de conservation de la surface entre les faces avant et arrière, il est possible que l'élément ait été enterré couché sur le dos.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un petit piédestal rectangulaire, en ronde bosse. Détails en léger relief, très détériorés.
Tête manquante.
Face avant très détériorée.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, tenant vraisemblablement une tête trophée humaine. Pas de détail visible car trop détérioré. Il semble possible de distinguer des ornements de poignets.
Représentation d'un pagne peut-être à bords tombants en léger relief, mais difficile d'identifier la forme.
Jambes jointes différenciées par une profonde rainure verticale.
Creux et relief des genoux très accentués.
Pieds légèrement en avant du piédestal, sans ornement de cheville visible.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos. Bien mieux conservée que la face avant.
Indice d'omoplates, peut-être rectangulaires.
indice de la limite supérieure du pagne.
Talons rectangulaires bien nets, au même niveau que le bord du piédestal, différenciés de celui-ci par une large incision.

Les indices visibles (principalement les ornements de poignets) et la position (tenant une possible tête trophée) l'associent au Pucara.

Date : 13/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 191

Lieu de conservation : Iglesia Santa Isabel de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Arkose

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 105 **Largeur :** 61 **Profondeur :** 22

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

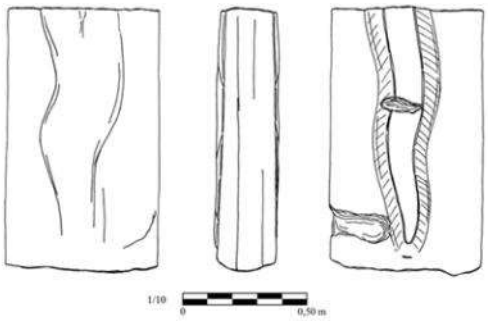
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément laissé en extérieur.
Aurait été trouvé enterré un peu plus à l'ouest lors du creusement d'un nouveau patio par Aurelio il y a quelques années. Actuellement devant l'entrée de l'église Santa Isabel de Pukara. Église actuelle datant de 1767. L'ancienne du 16ème siècle était localisée juste un peu au nord, au niveau de l'actuelle maison du superviseur Aurelio. Le lieu d'origine de l'élément est assez proche de l'ancien emplacement de l'église de Pukara.

En arkose (famille des grès).
Élément de forme parallélépipède à section très rectangulaire.
Très grande taille totale estimée (> 1 m) correspondant à la catégorie des stèles. Le fait que les deux faces opposées soient travaillées de motifs oriente plus vers la catégorie des stèles que des dalles.
Présentée à l'envers. Partie de la base cassée, et moitié supérieure manquante.
Travaillée en bas relief (environ 2 cm) sur les deux faces opposées, parfaitement planes.
Dimensions : 105 X 61 X 22 cm.
Surface lissée, assez détériorée, surtout pour la face arrière.

Face avant : Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (4 ondulations minimum) en bas relief (environ 2 cm). Détails en relief (environ 1 cm) et par incisions (environ 0,7 X 0,2 cm).
Partie inférieure du corps d'une créature composite complexe de type "suche", avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale figurée en relief (environ 1 cm).

Face arrière : Motif principal de créature zoomorphe composite complexe ("suche"), représentée ondulante vers le haut de la stèle (4 ondulations minimum) en bas relief (environ 1,7 cm), symétrique au motif de la face avant. Aucun détail visible.
Partie inférieure du corps d'une créature composite complexe de type "suche".

Les indices visibles (principalement du motif de la face avant) l'associent au Pucara.

Date : 14/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 192

Lieu de conservation : Iglesia Santa Isabel de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 71 **Largeur :** 66 **Profondeur :** 15,50

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

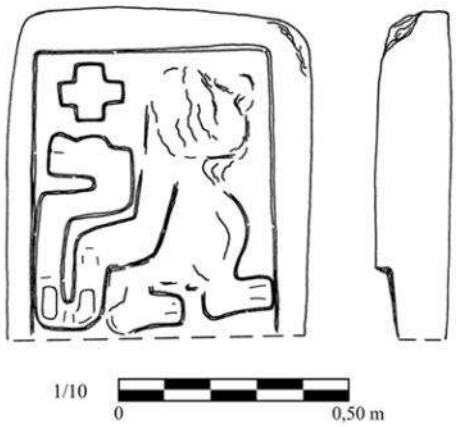
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Motif de l'enregistrement n° 93

Description :

Élément laissé en extérieur.
Aurait été trouvé enterré un peu plus à l'ouest lors du creusement d'un nouveau patio par Aurelio il y a quelques années. Actuellement devant l'entrée de l'église Santa Isabel de Pukara. Église actuelle datant de 1767. L'ancienne du 16ème siècle était localisée juste un peu au nord, au niveau de l'actuelle maison du superviseur Aurelio. Le lieu d'origine de l'élément est assez proche de l'ancien emplacement de l'église de Pukara.

En grès rose.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire.
Très petite taille totale estimée (< 1m), correspondant à la catégorie des dalles.
Semble complète (peut-être une cassure dans la partie inférieure de la bordure).
Coins arrondis et arêtes vives.
Pas de piédestal.
Motifs en léger relief écrasé sur la face avant contenus dans une bordure de délimitation rectangulaire. Détails peu visibles, vraisemblablement par incisions. Les côtés et la face arrière sont plats et laissés nus.
Dimensions : 71 X 66 X 15,5 cm.
La surface de l'objet est assez mal conservée, le faible relief rend difficile la bonne identification des motifs.

Forme de créature zoomorphe difficilement visible, correspondant vraisemblablement à un félin.
Représentée de profil, orientée vers la droite. Traitée en léger relief écrasé (environ 0,7 cm), très détériorée, avec peut-être les détails par incisions (environ 1 X 0,2 cm). Surface plane.
Tête extrêmement détériorée, peut-être présentée de profil vers la droite. Il se pourrait que la truffe soit circulaire (?).
Pattes avant et arrière visibles avec 3 orteils délimités par incisions (environ 1 X 0,2 cm). On a l'impression que l'espace interne de la patte avant présente un motif incisé suivant la forme de la patte.
La patte arrière est bien moins visible.
La queue semble dans la continuité de l'arête dorsale partant de la nuque de l'animal. Elle descend jusqu'aux pattes et se recourbe verticalement et sur le dos avec l'extrémité repartant vers la gauche. Il est possible que cet espace ait contenu des motifs incisés (rectangulaires ?), mais l'état de conservation de la surface en rend l'observation difficile. La queue semble se terminer par une tête de créature composite simplifiée de profil, peu visible, avec vraisemblablement un sommet du crâne arrondi et une truffe volumineuse circulaire.
Au-dessus de la queue, séparée du motif, est figurée une *chacana*.

Motif très similaire à celui de l'enregistrement n° 93 (surtout dans la conception de la queue), mais avec une forme bien moins géométrique. Peut donc être associé au Tiahuanaco, avec peut-être un régionalisme.

Date : 14/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 193

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Stéatite ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 5 **Largeur :** 8,5 **Profondeur :** 2,2

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

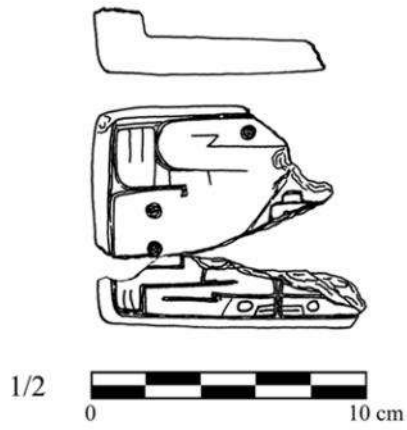
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face interne avec partie de la parois adjacente

Échelle : 1/2



Ensemble hypothétique avec l'enregistrement n° 128

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
Aurait été acheté à une femme du village de Pukara, sans plus d'information.

Peut-être en stéatite ?
Élément de forme parfaitement parallélépipède rectangle, à section rectangulaire.
Correspond à un objet utilitaire de type récipient/boîte.
Les parois sont verticales à l'extérieur, s'affinant légèrement vers le haut.
Les coins et les arêtes sont arrondis. Seule une partie de la paroi adjacente est ici présente.
Le rebord de la paroi de l'objet est à angle droit avec une arête vive.
Surface extérieure de la paroi travaillée avec des motifs incisés (environ 0,1 X 0,05 cm), contenus dans une bordure de délimitation.
Dimensions : 5 X 8,5 X 2,2 cm.
Surface très bien lissée sur toutes les surfaces, parfaitement conservée.

Motif zoomorphe pouvant être identifié comme un batracien. Ensemble du motif et des éléments qui le composent très géométriques, figurés par incisions (environ 0,1 X 0,05 cm), contenus dans une fine bordure de délimitation, occupant la totalité de l'espace.
Vu du dessus, en position accroupie.
Tête de forme rectangulaire. Les yeux sont figurés par des trous circulaires (Diam. environ 0,6 cm ; Profondeur environ 0,2 cm).
Directement rattachée à la tête, on note la patte avant droite, présentant un ornement de poignet par deux incisions rectilignes parallèles. 3 doigts par incisions.
Accolée au flanc droit et à la patte avant, la patte arrière est figurée recourbée, le genou de forme demi-circulaire, la courbure de la patte étant notée par une ligne en zigzag incisée. Au centre de l'espace inférieur de la patte, approximativement au niveau de la cheville, un trou circulaire semblable à ceux des yeux.
Au centre du dos, au niveau de la cassure de la paroi, on note l'indice d'un motif de *chacana* en damier en relief écrasé contenu dans un losange incisé. Le carré central de la *chacana* semble être en creux, les autres étant juste incisés.

Technique très semblable à l'enregistrement n° 128 et motif similaire à ceux des parois de l'enregistrement n° 108.
Il se pourrait que cet élément appartienne au même objet que le fragment de l'enregistrement n° 128 conservé au Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia e Historia de Pueblo Libre (Lima). Dans ce cas, ce qui peut être identifié comme la patte arrière serait en réalité une créature composite simplifiée.
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments iconographiques visibles, mais il semble y avoir un rapprochement avec certaines représentations Pucara, avec une géométrisation poussée.

Date : 14/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 194

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Stéatite ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 7,5 **Largeur :** 8,5 **Profondeur :** 2,3

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
Aurait été acheté à la même femme du village de Pukara que pour l'enregistrement n° 193, sans plus d'information.

Peut-être en stéatite ?
Élément de forme vraisemblablement parallélépipède rectangle, à section rectangulaire.
Correspond à un objet utilitaire de type récipient/boîte.
Les parois sont verticales à angle droit, s'affinant légèrement vers le haut.
Pas de coins préservés, les arêtes sont arrondies.
Indice d'un rebord de fond sur la face interne.
Surface extérieure de la paroi travaillée avec des motifs incisés (environ 0,1 X 0,05 cm), contenus dans une bordure de délimitation.
Dimensions : 7,5 X 8,5 X 2,3 cm.
Surface très bien lissée sur toutes les surfaces, parfaitement conservée.

Motifs zoomorphes composites complexes assez géométriques. Représentés de face par des incisions (environ 0,1 X 0,05 cm), contenus dans une bordure de délimitation.
2 motifs de créatures semblables, avec des têtes trapézoïdales, sourcils en Y et de grands yeux ovales, les pupilles concentriques par incisions, un nez triangulaire épais, une bouche rectangulaire avec l'ouverture par incision horizontale. Peut-être des oreilles légèrement arrondies.
Les corps sont figurés simplement par des bandes rectangulaires, visiblement enroulés sur eux-mêmes avec des courbes à angle droit.

Motif semblable à ceux des enregistrements n° 36, 45 et 122.
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet, étant à la fois proche du Pucara et du Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales et des sourcils en Y).

Date : 15/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 195

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11 **Largeur :** 14,5 **Profondeur :** 7

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

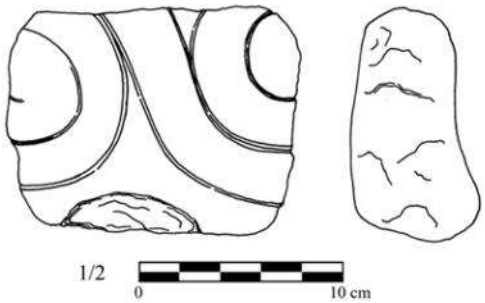
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Vue rasante

Échelle : 1/2



Ensemble

Face interne

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
Aurait été acheté à un homme du village de Pukara, sans plus d'information.

En andésite.
Élément de forme difficilement identifiable.
Doit correspondre à un objet utilitaire de type récipient/mortier.
La face interne est très concave, laissant présager d'une utilité de mortier de l'objet.
Pas de coin ni arête préservés.
Surface extérieure de la paroi travaillée avec des motifs peut-être en relief écrasé (environ 0,1 cm) et par de larges incisions (environ 0,4 X 0,1 cm). Difficile de déterminer s'il y a une bordure de délimitation.
Dimensions : 11 X 14,5 X 7 cm.
Surface lissée, mal conservée.

Motif de la face externe bien visible en lumière rasante.
Forme géométrique de spirales, vraisemblablement reliées entre elles.

Le motif rappelle ceux des enregistrements n° 30, 36 et 68.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte et du fait du peu d'éléments de détails présents. Peut-être lié au Pucara.

Date : 15/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 196

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 21 **Largeur :** 13 **Profondeur :** 7,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
De Pukara, sans plus d'information.

En grès rose ?
Élément de forme cylindrique à section circulaire lui donnant une forme oblongue, en ronde bosse avec quelques éléments en léger relief (environ 0,5 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine, bien que l'identification soit délicate.
Fragmentée, avec la partie supérieure (tête ?) manquante.
Sans piédestal.
Dimensions : 21 X 13 X 7,5 cm.
Surface extrêmement bien lissée.

Élément difficilement identifiable, peut-être une représentation anthropomorphe avec la tête manquante, en position debout, les bras le long du corps.
Si tel est la cas, les éléments en reliefs pourraient peut-être figurer des éléments du dos comme des omoplates arrondies et la limite de la nuque ?

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte et du fait du peu d'éléments de détails présents.

Date : 15/04/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 197

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11 **Largeur :** 16 **Profondeur :** 5,5

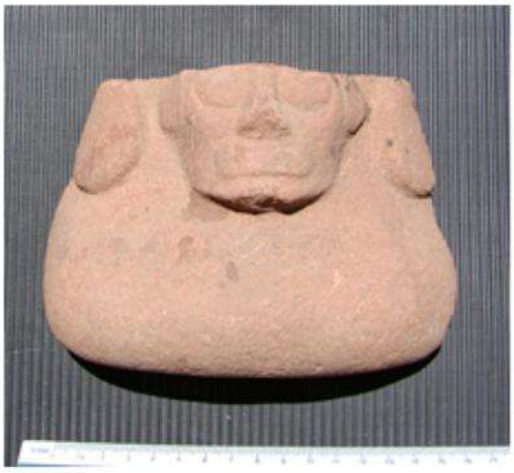
Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

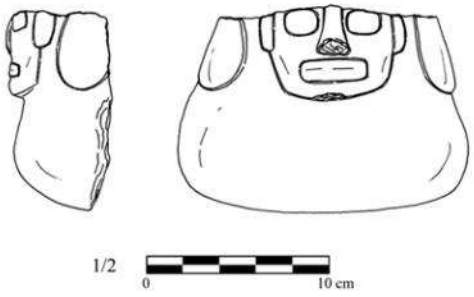
Illustrations :



Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
Aurait été acheté à un étudiant du village de Pukara, sans plus d'information.

En grès rose.
Élément de forme atypique et difficilement identifiable, cylindrique à section circulaire, très large à la base lui donnant une forme de poire, en ronde bosse (environ 1 cm) avec quelques éléments en léger relief (environ 0,4 cm).
Très petite taille (<1 m) pouvant correspondre à la catégorie statuette, bien que l'identification soit délicate.
Fragmentée, avec la partie supérieure manquante, et fracturée verticalement en son centre.
Sans piédestal. Base légèrement arrondie.
Dimensions : 11 X 16 X 5,5 cm.
Surface extrêmement bien lissée, parfaitement conservée.

Élément difficilement identifiable dans son ensemble.
Présence d'une tête humaine en bas relief (environ 1 cm) bien représentée au centre de la surface. Partie supérieure de la tête cassée. Pas de présence visible de coiffe ou d'élément encadrant le visage. Yeux de forme rectangulaire/ovale, nez bien marqué, cassé à l'extrémité, bouche de forme rectangulaire avec les coins arrondis (avec peut-être une rainure horizontale au centre ?). Oreilles rectangulaires accolées, laissées nues.
De part et d'autre de cette tête, deux motifs en léger relief de forme ovale, sans aucun autre élément de détail visible.
L'identification globale du motif de cet élément est difficile. Mais si l'on prend comme postulat que la tête humaine visible représente une tête trophée (de par le manque d'élément d'ornementation et sa position au centre de l'objet), alors il se pourrait que les éléments l'encadrant figurent des mains stylisées ?

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte et du fait du peu d'éléments de détails présents, mais les éléments de détails du visage (forme des yeux, de la bouche, des oreilles) peuvent peut-être le relier au Pukara, voire au Tiahuanaco avec un régionalisme.

Date : 03/05/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 198

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 23,5 **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

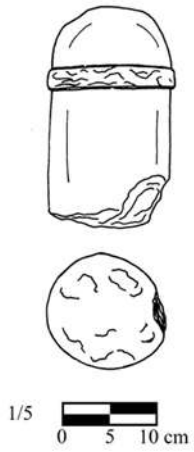
Diamètre max : 12

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
Aucune information.

En tuf volcanique.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse (environ 1 cm), avec une fine bande en relief aux 4/5 de la hauteur faisant tout le tour de l'objet.
Forme non identifiée (forme de pilier/masse grossière).
Fragmenté avec la partie inférieure manquante.
Dimensions : 23,5 ; Diam. max : 12 cm.
Surface lissée, bien conservée mais qui ne semble pas avoir bénéficié de motifs.

Vraisemblablement pas un objet utilitaire car très grande taille et particulièrement dense.
Un type de forme semblable se trouve au Musée de Pucara (voir enregistrement n° 41), à Arapa (n° 210), à Taraco (enregistrements n° 64 et 66), dans la collection privée de Pukara (n° 200) et a été noté à une plus grande échelle aux alentours de Cancha-cancha Asiruni (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, fig. 4).
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 03/05/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 199

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 77 **Largeur :** 29 **Profondeur :** 17,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

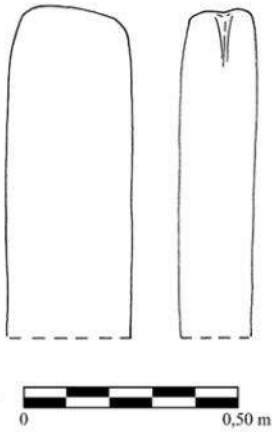
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Côté de droite

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
Appartenait au propriétaire de la maison avant de la convertir en musée.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède, à section rectangulaire.
Pouvant correspondre par sa forme à la catégorie des stèles ou des dalles.
Vraisemblablement complète, sans encoche.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Sur le sommet et la partie supérieure des côtés latéraux, la surface est coupée par une rainure verticale centrale donnant une forme bilobée semblable à celles des exemples connus surtout à Taraco (enregistrements n° 67, 78, 84, 189 et 232).
Pas de piédestal visible.
Aucun motif visible.
Dimensions : 77 X 29 X 17,5 cm. Hauteur approximative car élément fiché dans le sol (environ 15 cm).
Surface légèrement lissée, intacte, laissée nue sur toute les faces.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 03/05/2010 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 200

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 52 **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

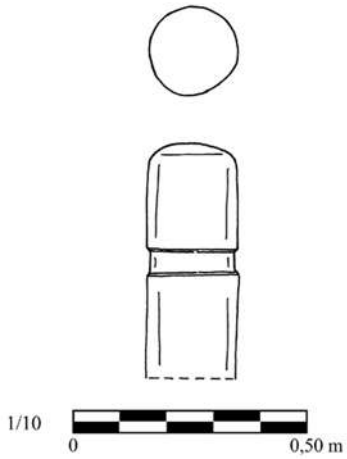
Diamètre max : 19

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
Aucune information.

En grès clair.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse (environ 1,5 cm), avec une grande rainure horizontale au centre de l'objet faisant tout le tour de l'objet.
Le sommet de l'objet est légèrement bombé.
Forme non identifiée.
Semble complet.
Dimensions : 52 cm ; Diam. max : 19 cm. Hauteur approximative car élément fiché dans le sol (environ 10-15 cm).
Surface très bien lissée, intacte.

Vraisemblablement pas un objet utilitaire car très grande taille et particulièrement dense.
Un type de forme identique se trouve au Musée de Pucara (voir enregistrement n° 41), à Arapa (n° 210 et 231), semblable à Taraco (enregistrements n° 64 et 66), dans la collection privée de Pukara (n° 198), et a été noté à une plus grande échelle aux alentours de Cancha-cancha Asiruni (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, fig. 4).
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 201

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 46 **Largeur :** 22 **Profondeur :** 17,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

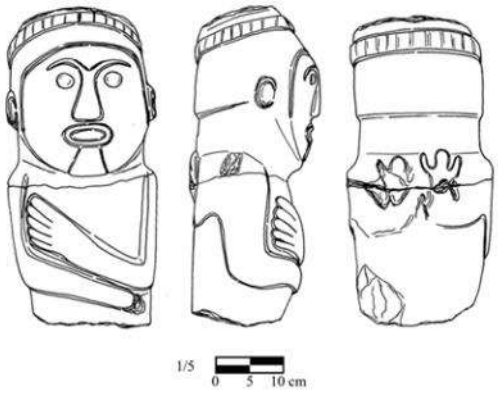
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En basalte.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse (environ 1 cm) avec les détails en léger relief.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la partie inférieure correspondant aux jambes manquante.
Dimensions : 46 X 22 X 17,5 cm.
Surface lissée et polie, très bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, en ronde bosse, représenté vraisemblablement debout, bien que la partie inférieure soit manquante. Détails en léger relief.
Tête imposante de forme circulaire, avec la face aplatie. Le sommet du crâne est aplati, avec des traces de détérioration, empêchant de connaître sa forme d'origine et s'il y avait un motif à cet endroit.
Coiffe avec un turban étroit faisant le tour du crâne, représenté par des incisions verticales.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est ronde, en léger relief donnant un aspect globuleux.
Nez en relief, complet, massif, de forme parfaitement triangulaire.
Bouche en anneau ovale, en relief, avec l'ouverture bien marquée. Juste sous la lèvre inférieure, un motif triangulaire en léger relief, pouvant représenter une barbiche ou un appendice buccal.
Oreilles collées, figurées par un anneau en léger relief, de forme presque circulaire, avec l'intérieur en creux.
Mâchoire fuyante. Épaules peu marquées, assez petites, rattachées à un cou massif.
Personnage représenté les deux mains superposées sur le ventre, la gauche par-dessus la droite, disposées obliquement. 5 doigts à chaque main représentés par incisions. Aucun ornement de poignet.
Pas de pagne visible.
Partie inférieure correspondant aux jambes manquantes.
Face opposée assez arrondie correspondant à la zone du dos.
Délimitation de la bordure de la coiffe ou de la chevelure par un décrochement horizontal.
Peut-être de légers indices d'omoplates de forme arrondie.
Sur la zone des omoplates, motifs détériorés de deux créatures, visiblement des batraciens, très simplifiés, avec une tête ronde et les membres écartés.

Les indices (principalement les éléments de détails du visage, ainsi que la position des mains) permettent de relier cette représentation au style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 202

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 64 **Largeur :** 25 **Profondeur :** 18 (base)

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

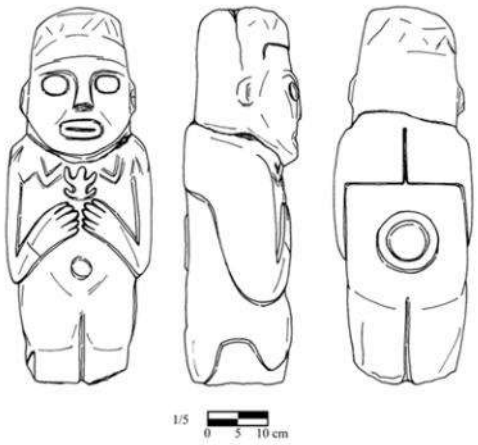
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

3/4 profil gauche

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangle, en ronde bosse avec les détails en léger relief (environ 1 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la partie inférieure correspondant aux pieds manquante.
Dimensions : 64 X 25 X 18 (base) cm.
Surface lissée, bien conservée. Les très nombreux trous circulaires visibles dans la roche sur tout le pourtour de l'objet sont intrigants, et il est difficile d'en connaître la cause.

Forme de personnage anthropomorphe, en ronde bosse, représenté vraisemblablement debout, bien que la partie inférieure soit manquante. Détails en léger relief et incisions (environ 1 cm).
Tête de forme rectangulaire allongée.
Peut-être indice de coiffe rectangulaire avec un turban (?) figuré par une ligne ondulante.
Sourcils en forme de T grossier avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est à peu près rectangulaire, en léger relief, sans que des détails internes soient visibles.
Nez complet, de forme triangulaire.
Bouche assez détériorée, mais vraisemblablement en anneau ovale, en relief, avec l'ouverture par une incision horizontale. Indices d'oreilles collées (?), avec l'intérieur en creux.
Épaules peu marquées, assez petites. Un ornement de cou est visible, figuré par une ligne en zigzag sur le torse. Au centre de la parure, il semble possible de distinguer une forme zoomorphe très simplifiée, identifiable par la position à un batracien. L'ornementation ne semble pas se poursuivre sur la nuque.
Personnage représenté les deux mains repliées sur le ventre, avec 5 doigts à chaque main. Il semble possible de distinguer des ornements de poignets.
Sous les mains, au centre du ventre, un motif circulaire en relief (environ 1 cm ; Diam. : 3,5 cm) se situe à l'emplacement du nombril.
Pas de pagne clairement identifiable. Les plis marquant l'aine pourraient indiquer que le personnage est représenté nu.
Jambes jointes, la séparation uniquement marquée par une légère rainure verticale (environ 2 X 0,7 cm).
Creux et relief du genou très légèrement modelés.
Pas d'ornement de cheville visible.
Partie inférieure correspondant aux pieds manquante.
Sur les côtés des tibias, on note des dépressions assez importantes ayant visiblement été effectuées volontairement, bien qu'il soit difficile d'en déterminer la signification.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Grandes omoplates rectangulaires accolées en très léger relief, séparées par une fine incision rectiligne verticale.
Dans le bas du dos, au-dessus du fessier, se trouve un grand anneau parfaitement circulaire en relief (environ 1 cm ; Diam. : 10 cm), extrêmement bien exécuté.
Rainure légère entre les deux jambes.
Représentation atypique par plusieurs aspects (batracien en pendentif à l'ornement de cou, représentation exagérée du nombril et présence d'un anneau dans le dos).
S'il s'avère que le personnage est bien représenté nu, alors il pourrait s'agir d'une figuration de captif ou de victime sacrificielle.

Les indices du visage, ainsi que la présence de l'anneau (bien que figurant à un endroit inhabituel) rappellent le Pucara, mais les autres éléments du corps (dont l'ornement de cou) semblent indiquer un rapprochement avec le Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 203

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 28 **Largeur :** 16 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

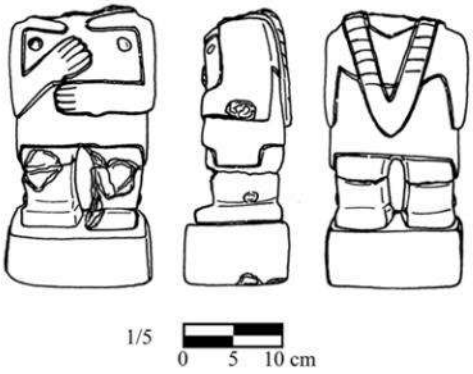
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la partie supérieure correspondant à la tête manquante.
Piédestal rectangulaire très imposant.
Dimensions : 28 X 16 X 11 (base) cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie, semble intacte.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un large piédestal, en ronde bosse. Détails en relief et par incisions.
Tête manquante.
Épaules bien marquées, assez petites.
Deux éléments en relief juste sous le cou, au niveau des clavicules, pouvant figurer cette représentation anatomique ou bien la présence d'un ornement de cou.
Sous ces éléments, représentation de tétons de forme circulaire en léger relief.
Personnage représenté les deux mains superposées sur le ventre, la droite par-dessus la gauche. 5 doigts à chaque main représentés par incisions. Aucun ornement de poignet, mais l'os du poignet est à chaque fois représenté.
Pagne droit à bords tombants, directement figuré sous les bras, sans limite supérieure visible.
Jambes séparées.
Creux et relief du genou modelés.
Pas d'ornements de chevilles visibles, mais la malléole est à chaque fois représentée.
Aucun orteil visible.
Piédestal bien plus large que les pieds.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Semblant rattachés à la tête manquante, deux éléments en bande rectiligne en relief, obliques, parcourent la surface du dos et se rejoignent au niveau des reins. A espaces réguliers, sur ces bandes, sont figurées des incisions horizontales. Il est difficile d'en être certain du fait de la cassure de la tête, mais il ne semble pas que ces éléments se raccordent aux deux bandes figurées sur le torse. Une identification possible serait de reconnaître dans ces éléments une coiffure en nattes.
Peut-être que les omoplates sont figurées sous ces éléments de forme curviligne, sans qu'une séparation soit visible.
Pagne à coupe droite sans limite supérieure visible.
Talons modelés en relief.

Si l'identification des éléments figurant dans le dos du personnage s'avère exacte, alors elle vient renforcer l'impression donnée par la présence de tétons reconnaissant en ce personnage une représentation féminine.
Le traitement et la forme à piédestal de la statuette rappellent la technique de création Pucara, mais la représentation des mains superposées sur le torse renvoie également au Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 204

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 39,5 **Largeur :** 24,5 **Profondeur :** 12

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

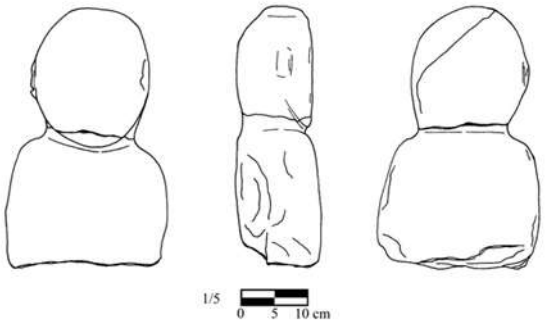
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme grossièrement parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la moitié inférieure manquante.
Dimensions : 39,5 X 24,5 X 12 (base) cm.
Surface vraisemblablement lissée, mais en très mauvais état.

Forme de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Aucun détail visible du fait de la grande détérioration de l'élément.
Tête de forme ovale, avec l'arrière plat.
Peut-être un léger indice laissant supposer la présence de l'oreille droite (décollée?).
Démarcation des épaules assez nettes. Epaules bien visibles, directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Surface du dos plane.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles. La forme globale le rapproche du Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 205

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de gabbro

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 17 **Largeur :** 11 **Profondeur :** 8

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

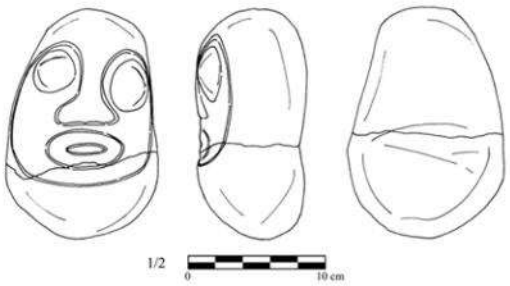
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Galet de gabbro.
Élément de forme cylindrique/oblongue à section trapézoïdale, en ronde bosse (environ 1 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle, ou peut-être correspondant à la catégorie statuette.
Semble complète.
Dimensions : 17 X 11 X 8 (base) cm.
Surface lissée, assez bien conservée. Seule la face avant semble avoir bénéficié d'un traitement de surface.

Tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails du visage sur la face avant en relief (environ 1 cm).
Tête de forme trapézoïdale, avec l'arrière plat.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez assez fine dans le prolongement de la ligne du front.
Les yeux sont de forme circulaire, globuleux, très imposants.
Nez complet avec des narines épaisses.
Bouche en anneau ovale, en relief, avec l'ouverture par une large incision horizontale.
Pas d'oreille figurée.

Détails du visage très semblables aux enregistrements n° 216 et 226.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait de sa grande détérioration, mais quelques indices (principalement la forme des yeux) laissent penser qu'elle peut se rattacher au Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 206

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche calcaire ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 48 **Largeur :** 23 **Profondeur :** 9

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

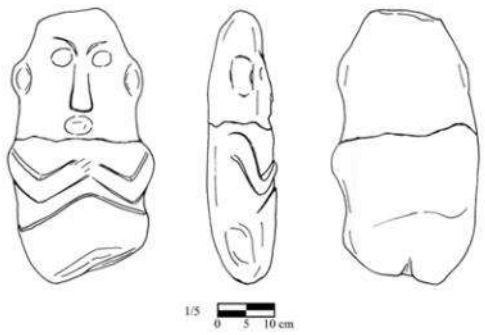
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Roche calcaire ?
Élément de forme grossièrement parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle, ou peut-être correspondant à la catégorie statuette.
La forme est très aplatie, avec une épaisseur très faible par rapport à la taille de l'objet.
Semble fragmentée dans la partie inférieure.
Dimensions : 48 X 23 X 9 (base) cm.
Surface lissée, assez bien conservée pour la face avant. La conservation assez moyenne de la surface de l'objet est vraisemblablement liée à la nature même de la roche, très fragile et crayeuse.

Forme de personnage anthropomorphe, en légère ronde bosse, représenté peut-être assis ou debout, bien que la partie inférieure soit manquante. Détails en léger relief (environ 1 cm), mais surtout en creux.
Ensemble très aplati.
Tête de forme ovale allongée.
Indices de sourcils par incision en forme de Y grossier avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est circulaire, en creux.
Nez complet de forme rectangulaire/triangulaire (?).
Bouche ovale, en creux.
Oreilles décollées, avec l'intérieur en creux.
Épaules peu marquées, assez petites.
Personnage représenté les deux mains croisées sur le ventre, en léger relief, avec peut-être 5 doigts à chaque main.
Sous les mains, au centre du ventre, un motif en relief pourrait figurer un pagne ou les jambes repliées du personnage.
Face arrière plane sans détail visible.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient. Peut-être en lien avec le style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 207

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-07 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 39 **Largeur :** 25 **Profondeur :** 19

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

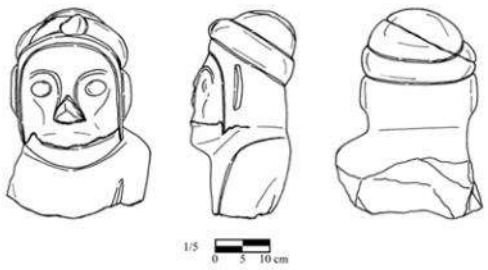
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1,5 cm) avec détails par incisions.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture au niveau du buste.
Dimensions : 39 X 25 X 19 (menton) cm.
Surface lissée, assez bien conservée. Il semblerait que la partie du visage soit particulièrement détériorée suite à l'enlèvement (probablement naturel) d'une écaille de roche.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 1,5 cm) et par incisions.
Tête de forme carrée, aplatie à l'arrière.
Coiffe très bombée avec un turban faisant le tour du crâne, présentant des indices d'un motif détérioré non identifiable en léger relief sur la face avant au centre du turban.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils vraisemblablement en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front.
La forme des yeux semble être en anneau ovale légèrement en amande, en léger relief, légèrement globuleux.
Pommettes saillantes.
Nez cassé.
Bouche très détériorée, peut-être ovale en relief.
Oreilles cassée (?), décollées en relief, plane.
Mâchoire très en avant par rapport au fragment de thorax, avec une arête très vive.
Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Arrière de la tête laissé nu.

La tête est très similaire à celles des enregistrements n° 43, 96, 116, 167, 172, 208, 213, 219 et 267.
Certains traits sont très proches du Pucara (notamment la forme au centre du turban, la forme très carrée du visage, ainsi que la présence d'un élément encadrant le visage), mais évoquent également le Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales et des sourcils en Y).

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 208

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 21 **Largeur :** 18,5 **Profondeur :** 15

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

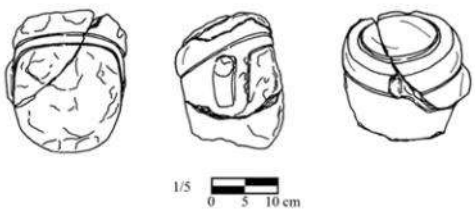
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès rose.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,6 cm) avec détails en relief.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture juste sous la mandibule.
Dimensions : 21 X 18,5 X 15 cm.
Surface lissée, assez détériorée. On note de petites dépressions circulaires principalement localisées sur le visage, tandis que les autres côtés sont bien conservés. Il semblerait que ce soient des marques assez anciennes, laissées peut-être par une détérioration volontaire.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,6 cm).
Tête de forme très carrée, très aplatie à l'arrière.
Coiffe presque plane dans sa partie supérieure, avec un turban faisant le tour du crâne, sans élément de détail visible.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant peut-être jusqu'au niveau des oreilles.
Aucun détail du visage n'est visible du fait de la grande détérioration de cette face.
L'oreille droite est conservée, très massive, décollée en relief.
Mâchoire très en avant par rapport à la limite du thorax.
Arrière de la tête laissé nu.

La tête pourrait peut-être appartenir, d'après les quelques éléments de détails visibles, à l'ensemble contenant les enregistrements
n° 43, 96, 116, 167, 172, 207, 213, 219 et 267.
Certains traits sont très proches du Pucara (notamment la forme du turban, la forme très carrée du visage, ainsi que la présence d'un élément encadrant le visage).

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 209

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-09 INC 2008 / AR -69 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 47,5 **Largeur :** 21 **Profondeur :** 15

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

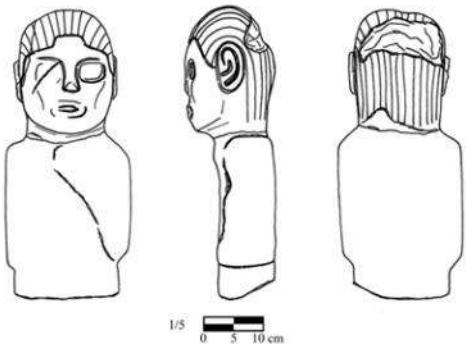
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Vue du sommet

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.
Nous sommes parvenu à reconstituer l'ensemble à partir de deux pièces identifiées séparément dans le registre de l'INC.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmenté, avec la partie inférieure manquante. La tête était décapitée, mais nous sommes parvenu à faire recoller les deux morceaux.
Dimensions : 47,5 X 21 X 15 (au visage) cm. Très faible épaisseur du torse par rapport à la tête.
Surface vraisemblablement lissée, mais en assez mauvais état, surtout concernant le torse.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse. Détails en relief (environ 1 cm) et par incisions.
Tête de forme très carrée, très aplatie à l'arrière, avec dans la partie supérieure une forte dépression, semblant laissée telle quelle.
Représentation de la chevelure du personnage par des incisions rectilignes verticales allant du front jusqu'au bas de la nuque. Au centre de la face avant, en limite avec le front, la chevelure marque un décrochement en forme d'encoche.
Aucun élément de coiffe visible.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez. La forme des yeux semble rectangulaire, en anneau avec les pupilles concentriques.
Pommettes figurées.
Nez intact, assez fin.
Bouche ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision.
Oreilles collées en léger relief avec détail central en forme de E grossier par incisions.
Mâchoire en avant par rapport à la limite du thorax.
Épaules très bien marquées, assez petites.
Personnage représenté peut-être les deux mains superposées sur le ventre, la gauche par-dessus la droite, mais l'état de détérioration générale de la surface du torse ne permet pas d'en avoir la certitude.
Pas de pagne visible.
Cassure au niveau des hanches.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Les incisions de la chevelure, représentant peut-être des tresses, descendent jusque dans le cou.
Aucun détail du dos visible.

La représentation d'un personnage visiblement les cheveux libres, sans élément de coiffe ni ornement clairement visible, pourrait laisser supposer qu'il s'agisse d'un captif dénudé. Mais cette interprétation est sujette à la grande détérioration des éléments de détail de la partie du corps.
Les indices du visage et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 210

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Roche volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 31 **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

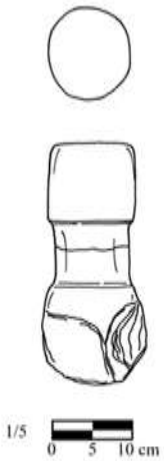
Diamètre max : 12

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Roche volcanique. Il pourrait s'agir de phonolite ?
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse, avec une large rainure horizontale au centre de l'objet faisant tout le tour de l'objet.
Le sommet de l'objet est parfaitement plat et semble montrer des traces d'usure.
Forme non identifiée à double corps.
Semble complet.
La partie inférieure semble en cours d'achèvement.
Dimensions : 31 cm ; Diam. max : 12 cm.
Surface très bien lissée, intacte.

Vraisemblablement pas objet utilitaire car très grande taille et particulièrement dense.
Identique aux enregistrements n° 229 et 230.
Un type de forme identique se trouve au Musée de Pucara (voir enregistrement n° 41), semblable à Taraco (enregistrements n° 64 et 66), dans la collection privée de Pukara (n° 198, 200) et a été noté à une plus grande échelle aux alentours de Cancha-cancha Asiruni (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, fig. 4).

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 211

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-27B INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 38 **Largeur :** 26 **Profondeur :** 12

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

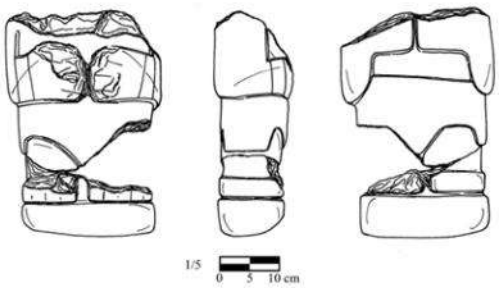
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En tuf volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la partie supérieure correspondant à la tête manquante. Il manque un fragment de la partie inférieure droite.
Piédestal rectangulaire, très petit.
Dimensions : 38 X 26 X 12 (piédestal) cm. Très faible épaisseur du torse par rapport à la tête.
Surface extrêmement bien lissée et polie, très bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un très petit piédestal, en ronde bosse.
Détails par incisions (environ 0,3 X 0,1 cm).
Tête manquante.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre.
Coudes à angle droit. 5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Pagne-culotte à bords tombants, directement figuré sous les bras, sans motif apparent.
Jambes jointes avec une très légère rainure verticale.
Relief du genou très légèrement modelé.
Pas d'ornement de cheville visible.
Pieds très légèrement en avant avec 5 orteils par incisions.
Pieds différenciés du piédestal juste par une incision rectiligne horizontale faisant tout le pourtour.
Piédestal assez petit, légèrement plus large que la base des pieds.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Grandes omoplates rectangulaires accolées en léger relief, séparées par une incision rectiligne verticale.
Pagne-culotte au niveau des coudes.
Rainure légère entre les deux jambes.
Talons légèrement modelés en relief.

Les indices du visage et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 212

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 29 **Largeur :** 19 **Profondeur :** 12,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

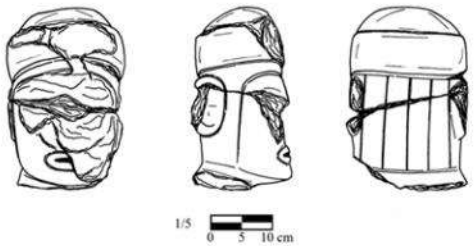
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En tuf volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse, avec détails en relief.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, en deux morceaux.
Dimensions : 29 X 19 X 12,5 cm.
Surface lissée, en assez mauvais état.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief.
Tête de forme très rectangulaire, très aplatie à l'arrière.
Coiffe avec un large turban faisant le tour du crâne, sans élément de détail visible.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Partie de la face très détériorée du fait de la cassure de la tête en deux moitiés.
Élément de la bouche visible laissant présager une forme ovale avec un petit relief, avec l'ouverture par une incision.
Oreilles collées en léger relief avec détail central en forme de E par incisions.
Face arrière du crâne très plane.
Représentation de la chevelure du personnage par des incisions rectilignes verticales allant jusqu'au bas de la nuque.

Les indices du visage et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 213

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-12 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 33 **Largeur :** 17,5 **Profondeur :** 17

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

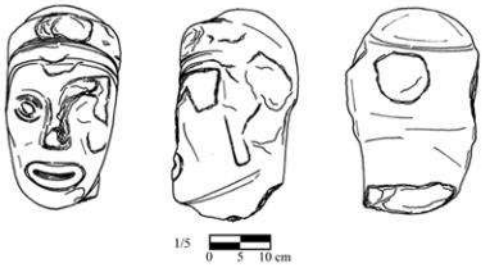
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède, presque cylindrique, très étiré, à section rectangulaire, en ronde bosse, avec détails en relief.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, avec la cassure au niveau du cou.
Dimensions : 33 X 17,5 X 17 cm.
Surface lissée, assez bien conservée.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief.
Tête de forme rectangulaire, très allongée.
Coiffe bombée avec un turban faisant le tour du crâne, présentant les indices d'un motif détérioré non identifiable en léger relief sur la face avant au centre du turban.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils vraisemblablement en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front.
La forme des yeux semble être en anneau ovale légèrement en amande, en léger relief, avec la pupille globuleuse.
Pommettes saillantes.
Nez cassé.
Bouche ovale épaisse, en relief.
Oreilles manquantes.
Face arrière du crâne plane.
Turban très large à ce niveau.
Cou assez bien marqué.

La tête est très similaire à celles des enregistrements n° 43, 96, 116, 167, 172, 207, 208, 219, et 267.
Certains traits sont très proches du Pucara (notamment la forme au centre du turban, ainsi que la présence d'un élément encadrant le visage), mais évoquent également le Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales, de la bouche très ovale et des sourcils en Y).

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 214

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-13 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 32 **Largeur :** 26 **Profondeur :** 16,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

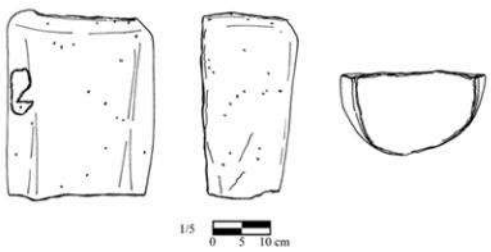
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Partie supérieure

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme cylindrique à section circulaire.
Identification de la catégorie indéfinie.
L'élément est fragmenté horizontalement dans ses parties supérieure et inférieure, ainsi que verticalement sur toute sa hauteur, avec des cassures très nettes. Les cassures et leur état semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte, ce qui irait avec la présence des très nombreux trous circulaires visibles dans la roche ?
On semble deviner de légers reliefs à la surface de la partie préservée, ainsi qu'un léger rétrécissement de la forme dans sa partie supérieure. Par projection, on pourrait y voir la marque d'épaules et de bras d'une statuette anthropomorphe.
Dimensions : 32 X 26 X 16,5 cm.
Surface lissée, presque totalement effacée.

Vraisemblablement pas objet utilitaire car très grande taille et particulièrement dense.
La roche, l'état de conservation, la forme et les dimensions de l'objet, ainsi que la nature et l'emplacement des zones de cassures nous laissent supposer que ce fragment pourrait correspondre à la partie manquante de l'enregistrement n° 243, trouvé dans les mêmes circonstances.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 215

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Ignimbrite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 14,5 **Largeur :** 7,5 **Profondeur :** 6,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2

Ensemble

Vue sommitale

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En ignimbrite volcanique.
Élément de forme légèrement cylindrique à section circulaire, en ronde bosse (environ 0,4 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Complète, bien que fragmentée en 3 morceaux recollants. Les cassures et leur état semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Sans piédestal.
Dimensions : 14,5 X 7,5 X 6,5 (aux épaules) cm.
Surface lissée et parfaitement bien polie, parfaitement conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, position incertaine, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,4 cm). Plus grand soin apporté à la tête qu'au reste du corps.
Tête de forme ovale, très aplatie sur la face, disproportionnée par rapport au reste du corps.
Coiffe en turban faisant le tour du crâne, avec une dépression dans la partie sommitale pouvant laisser penser à un enroulement en spirale.
Sourcils en bandes en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front, continuant en délimitant le pourtour du visage. Forme des yeux circulaire, en léger relief.
Pas d'oreille.
Nez intacte triangulaire, en léger relief.
Bouche ovale en léger relief, avec l'ouverture par une incision rectiligne (environ 0,15 X 0,1 cm).
Pas de délimitation nette entre la tête et le reste du corps.
Personnage représenté les deux mains sur le ventre, légèrement fléchies, en léger relief. Aucun détail visible.
Les membres inférieurs ne sont pas représentés, le personnage se terminant par une base légèrement arrondie.
Face opposée correspondant à la zone du dos, laissée nue.

Les indices (principalement la forme du visage et les éléments de détail) laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama, mais rappellent également sous certains aspects les statuettes de style Recuay.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 216

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-16 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 25,5 **Largeur :** 9 **Profondeur :** 11,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

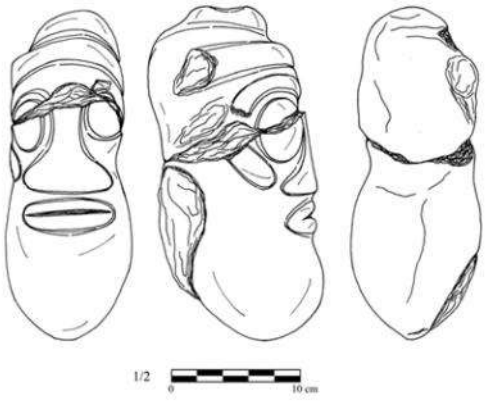
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/2



Ensemble

Vue sommitale

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En tuf volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 1 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle, ou peut-être correspondant à la catégorie statuette.
Complète, bien que fragmentée en 2 morceaux recollants. Il semble s'agir d'une tête à part entière.
Sans piédestal.
Dimensions : 25,5 X 9,5 X 12 cm.
Surface lissée, très bien conservée. Seule la face avant semble avoir bénéficié d'un traitement de surface.

Tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails du visage sur la face avant en relief (environ 1 cm).
Tête de forme très allongée.
Coiffe en turban faisant le tour du crâne, à deux étages en anneaux avec une dépression dans la partie sommitale pouvant laisser penser à un enroulement en spirale.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez assez fine dans le prolongement de la ligne du front.
Les yeux sont de forme circulaire, globuleux, très imposants.
Nez complet avec des narines épaisses.
Pommettes très marquées en relief, peut-être dans la continuité des sourcils.
Bouche en anneau ovale assez fine, en relief, avec l'ouverture par une incision horizontale.
Pas d'oreille figurée.

Tête très similaire aux enregistrements n° 89, 205 et 226.
Les indices (principalement la forme du visage et les éléments de détail) laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama, mais rappellent également sous certains aspects les statuettes de style Recuay.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 217

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Ignimbrite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 13 **Largeur :** 7,5 **Profondeur :** 8,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

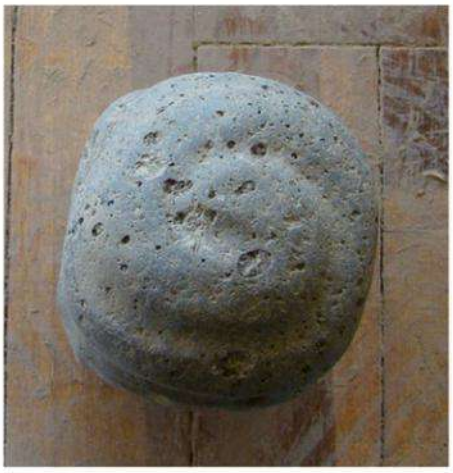
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Vue sommitale

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En ignimbrite volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 0,3 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine, ou peut-être obtenue à partir d'une forme naturelle.
Fragmentée en deux partie recollant, mais avec un morceau de la face avant manquant. Les cassures et leur état semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Sans piédestal.
Dimensions : 13 X 7,5 X 8,5 cm.
Surface lissée et parfaitement bien polie, très bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, position incertaine, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,3 cm).
Tête volumineuse.
Élément de coiffe en bande figurée en relief, faisant tout le pourtour de la tête et remontant sur le sommet du crâne en spirale.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans la continuité du front. Les sourcils semblent délimiter ensuite la zone du visage. Les yeux sont ronds en léger relief.
Nez intact fin rectiligne, parfaitement rectangulaire.
Indice de la bouche en léger relief, mais juste au niveau de la zone de cassure, donc manquante.
Pas d'oreille figurée.
Sur le reste de l'objet, dans la partie inférieure et sur tout le pourtour, on note des éléments de détails en relief, sans qu'il soit possible de distinguer clairement s'il s'agit de membres ou d'autres éléments iconographiques.

Semblable à l'élément du Museo Litico de Pukara (enregistrement n° 44), aux enregistrements n° 250 et 252, et le visage se rapproche de ceux des enregistrements n° 119, 146, 222 et 238.
Les indices (principalement les éléments du visage) pourraient le rattacher au Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 218

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-21 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 16 **Largeur :** 10,5 **Profondeur :** 8

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

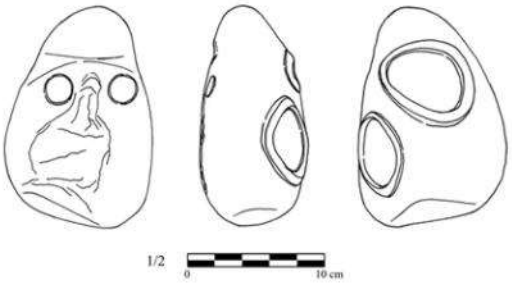
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Face arrière

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Galet de basalte.
Élément de forme pyramidale à section trapézoïdale/ovale, en ronde bosse (environ 0,2 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle, ou peut-être correspondant à la catégorie statuette.
Complète. Il semble s'agir d'une tête à part entière.
Sans piédestal.
Dimensions : 16 X 10,5 X 8 cm.
Surface lissée, bien conservée.

Tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails en relief (environ 0,2 cm).
Tête de forme oblongue.
Coiffe conique ou délimitation du visage par une dépression.
Pas de sourcils visibles. Les yeux sont de forme circulaire.
Peut-être un indice de nez, mais très détérioré.
Sur le côté gauche et la face arrière se trouvent des anneaux en relief, plus ou moins circulaires (diamètres entre 5 et 6 cm).

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte. La forme des yeux rappelle ceux du style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 219

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 105 **Largeur :** 33 **Profondeur :** 18

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail de la coiffe

Échelle : 1/10

Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse.
Grande taille (>1 m) correspondant à la catégorie statue.
Complète, bien que fragmentée en plusieurs morceaux recollants. Les cassures et leur état semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Présence d'un petit piédestal à peu près rectangulaire/ovale, très détérioré, un peu plus large que la statue.
Dimensions : 105 X 33 X 18 cm.
Surface lissée, assez détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sur un petit piédestal, en ronde bosse. Détails en léger relief et par incisions.
Tête de forme carrée, aplatie à l'arrière. Le sommet du crâne est aplati, en forme de biseau (peut-être créé par une cassure).
Coiffe avec un turban faisant le tour du crâne, avec des lignes obliques incisées continuant au moins jusque sur les côtés, avec un motif en léger relief très détérioré sur la face avant au centre du turban, semblant représenter un batracien.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant jusqu'au niveau de la mandibule.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux est délicate à voir, mais vraisemblablement de forme ovale légèrement en amande, en léger relief.
Indices de pommettes.
Nez cassé.
Bouche totalement détériorée.
Oreilles décollées en relief, avec l'intérieur creusé.
Mâchoire très en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux mains jointes sur le ventre, à l'horizontale, les coudes à angle droit. Zone trop détériorée pour en voir les détails.
Très légers indices d'un pagne à coupe droite et à bords tombants en léger relief juste sous les bras ?
Jambes jointes avec une légère rainure verticale.
Partie des jambes très détériorée.
Pieds légèrement en avant, avec 5 orteils par incisions, mais moins larges que le piédestal.
Face opposée assez plane correspondant à la zone du dos.
Aucun détail visible de par la grande détérioration de la surface.

La tête est très similaire à celles des enregistrements n° 43, 167, 172, 207, 208, 213 et 267, et dans l'ensemble aux statuettes n° 96, 116, 171 et 174, mais à une plus grande échelle (sous forme de statue, et non pas de statuette).
Certains traits sont proches du Pucara (notamment par la représentation du turban, ainsi que la présence d'éléments encadrant le visage, le pagne et la position des mains), mais évoquent également le Yaya-Mama (par la présence des yeux ovales et des sourcils en Y principalement).

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 220

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20 **Largeur :** 14 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangle, en ronde bosse (environ 1,5 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la partie correspondant à la tête manquante.
Sans piédestal.
Dimensions : 20 X 14 X 11 cm.
Surface lissée, bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté accroupi, peut-être en position foetale, en ronde bosse. Détails en relief (environ 1,5 cm).
Tête manquante, la cassure se situant au niveau de la mandibule.
Épaules peu marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Indice de la représentation des clavicules en léger relief.
Personnage représenté les deux mains jointes sur le thorax, les coudes pliés en angle aigu. Mains arrondies, sans détail visible.
Pagne droit à bords tombants très fin.
Jambes jointes, avec une légère rainure verticale.
Creux du genou très accentué, marquant une position assise ou accroupie.
Pieds légèrement modelés, sans détail visible.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Présence d'omoplates arrondies accolées.
A cet endroit, le pagne se réduit en une bande très fine.
La base des pieds et des talons semble être manquante.

Certains traits sont proches du Pucara (notamment par la représentation du pagne), mais la position ainsi que le traitement nous donnent un style assez grossier.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 221

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-23 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Ignimbrite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 18,5 **Largeur :** 7,5 **Profondeur :** 8

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

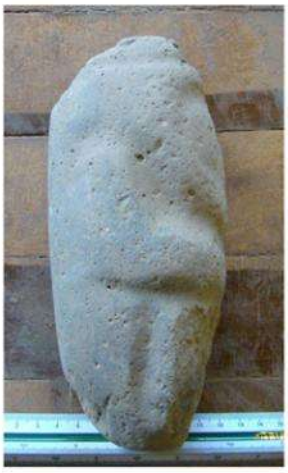
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Profil droit

Échelle : 1/2

Ensemble

Vue sommitale

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En ignimbrite volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 0,8 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Fragmentée, avec juste la moitié de gauche conservée.
Sans piédestal.
Dimensions : 18,5 X 7,5 X 8 cm.
Surface lissée et parfaitement bien polie, mal conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, position incertaine, vraisemblablement debout, en ronde bosse.
Détails en léger relief (environ 0,8 cm).
Tête volumineuse.
Élément de coiffe en bande figurée en relief avec dans la partie sommitale une dépression concave circulaire parfaitement lisse.
Détails du visage peu visibles. Les yeux sont ronds en léger relief.
Le bras droit est bien marqué, avec la main posée sur le ventre, sans détail.
Sur le reste de l'objet, dans la partie inférieure, on note un élément de détail en relief, figurant peut-être une jambe.
Face opposée correspondant à la zone du dos, laissée nue.

Semblable à l'enregistrement n° 86 du Muséo Carlos Dreyer de Puno et à l'enregistrement n° 217.
Les rares éléments d'indices visibles (principalement la forme du visage) laissent penser que cet objet pourrait se rattacher au Yaya-Mama, mais la position des mains rappelle le style Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 222

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-24 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11 **Largeur :** 10 **Profondeur :** 17,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

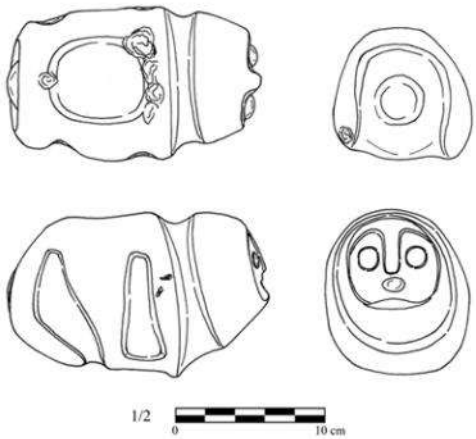
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

3/4 vue arrière

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En basalte.
Élément de forme de parallélépipède à section rectangulaire en ronde bosse (environ 0,8 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à une forme d'objet utilitaire, ou peut-être à la catégorie statuette.
Complète.
Sans piédestal.
Dimensions : 11 X 10 X 17,5 cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie, intacte.

Forme zoomorphe, représentée vraisemblablement en position accroupie/couchée, en ronde bosse. Détails en léger relief et relief (environ 0,8 cm).
Tête de forme ronde, face plane.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans la continuité du front et délimitant le pourtour du visage.
Les yeux sont de forme arrondie en léger relief.
Nez intact fin rectiligne de forme rectangulaire.
Bouche ovale en creux.
Zone de cou par une rainure profonde.
Personnage représenté avec un corps zoomorphe. Indice de pattes avant et arrière, en relief, délimitées par des rainures profondes et figurées collées sur les flancs.
Zone du dos plane avec en son centre un anneau ovale/rectangulaire en relief.
Partie arrière correspondant à l'arrière-train avec un élément en relief, de forme ronde, pouvant représenter une petite queue.

Identique aux enregistrements n° 146 et 238.
Le visage se rapproche de ceux des enregistrements n° 44, 119, 217, 250 et 252.
Avec le détail de la partie postérieure ressemblant à une petite queue et la position, il serait possible d'identifier cet élément comme la représentation d'un *cuy* (cochon d'Inde).
Les indices (principalement les éléments du visage) pourraient le rattacher au Yaya-Mama, mais la présence d'un anneau rappelle également le Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 223

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-25 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte porphyrique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 14 **Largeur :** 11 **Profondeur :** 15

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

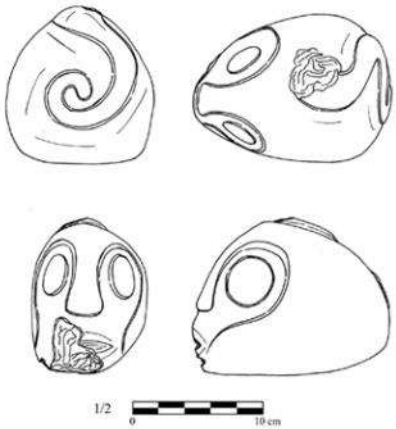
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Vue sommitale.

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Galet de basalte porphyrique.
Élément de forme sphérique, oblongue, à section ovale/triangulaire, en ronde bosse (environ 0,3 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle, ou peut-être correspondant à la catégorie statuette. Il semble s'agir d'une tête à part entière.
Semble complète, avec la surface de la base parfaitement plane.
Dimensions : 14 X 11 X 15 cm.
Surface très bien lissée et polie, bien conservée.

Tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,3 cm).
Tête de forme très oblongue/pyramidale.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont de forme circulaire, aplatis, très imposants.
Nez complet, assez épais.
Bouche en anneau ovale, en léger relief, avec l'ouverture par une incision horizontale large et profonde.
Remontant de l'arrière de la tête sur le dessus du crâne, on distingue une forme curviligne en léger relief. Il serait possible de l'identifier comme une créature composite simplifiée de type "suche", avec l'extrémité de la queue recourbée. Mais la partie pouvant correspondre à la tête de la créature est détériorée et empêche une identification formelle.

Très semblable à l'enregistrement n° 83.
Les indices (principalement la forme des yeux et des sourcils) pourraient le rattacher au Yaya-Mama, mais la présence du motif de créature composite simplifiée rappelle également le Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 224

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-26 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 17 **Largeur :** 11 **Profondeur :** 9

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Vue de côté

Échelle :

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Galet de basalte ?
Élément difforme, vraisemblablement naturelle, présentant de nombreux petits reliefs en surface, sans qu'il soit possible de distinguer quoi que ce soit de cohérent.
Très petite taille.
Les angles et les arêtes sont arrondis.
Complète.
Dimensions : 17 X 11 X 9 cm.
Surface très lisse, peut-être érodée (d'où l'aspect très lisse de la surface).

Il est impossible de déterminer clairement si l'élément a été travaillé ou non.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 225

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-27 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max : 12

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Ensemble

Échelle :

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Galet de basalte ?
Élément de forme sphérique à section circulaire, vraisemblablement naturelle, présentant de nombreux petits reliefs en surface, sans qu'il soit possible de distinguer quoi que ce soit de cohérent.
Très petite taille.
Les angles et les arêtes sont arrondis.
Complète.
Dimensions : Diam. max : environ 12 cm.
Surface très lisse, peut-être érodée (d'où l'aspect très lisse de la surface).

Il est impossible de déterminer clairement si l'élément a été travaillé ou non.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 226

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-28 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 23 **Largeur :** 12,5 **Profondeur :** 13

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Ensemble

Échelle : 1/2

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Galet de basalte.
Élément de forme oblongue cylindrique à section circulaire/triangulaire, en relief écrasé (environ 0,5 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle, ou peut-être correspondant à la catégorie statuette. Il semble s'agir d'une tête à part entière.
Fragmentée, avec la partie supérieure manquante. La cassure semble indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Sans piédestal.
Dimensions : 23 X 12,5 X 13 cm.
Surface lissée, en assez mauvais état.

Tête de personnage anthropomorphe, en relief. Détails en relief (environ 0,5 cm).
Tête de forme oblongue.
Indice d'une coiffe en léger relief.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont de forme circulaire, légèrement globuleux.
Nez complet, avec des narines épaisses.
Bouche en anneau, avec l'ouverture très prononcée.
Sur la face arrière, le long de l'arête, un indice de motif curviligne en relief descendant peut-être de la coiffe.

Semblable aux enregistrements n° 205 et 216.
Les indices (principalement la forme du visage et les éléments de détail) laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 227

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20,5 **Largeur :** 10,5 **Profondeur :** 8,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

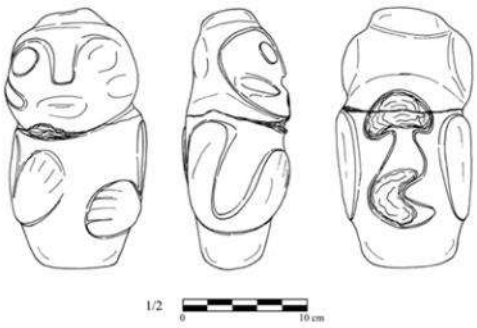
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède, proche du cylindrique, à section grossièrement rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,7 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Complète.
Sans piédestal. La basse est plane.
Dimensions : 20,5 X 10,5 X 8,5 cm.
Surface lissée, en assez mauvais état.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,7 cm).
Tête de forme ronde, disproportionnée par rapport au reste du corps.
Indice d'une coiffe carrée sur le sommet du crâne, sans motif apparent.
Sourcils en bandes en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front, continuant en délimitant le pourtour du visage. Les yeux sont de forme circulaire, plats, très imposants.
Deux relief de part et d'autre du visage laissant supposer l'existence d'oreilles.
Nez intacte rectangulaire, en léger relief.
Représentation très accentuée des pommettes. Mais il pourrait également s'agir de boules de coca mâchées par le personnage.
Bouche assez détériorée, ovale en léger relief, avec l'ouverture par une incision rectiligne.
Pas de délimitation nette entre la tête et le reste du corps. Très petites épaules.
Personnage représenté les deux mains sur le ventre, légèrement fléchies, en léger relief. 5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Les membres inférieurs ne sont pas représentés, le personnage se terminant par une base plane.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Au milieux du dos, sur toute sa hauteur, présence d'un motif en léger relief, assez détérioré.
En extrapolant, il serait possible d'y voir la représentation d'une créature zoomorphe composite simplifiée, représentée ondulant en direction de la nuque, avec l'extrémité de la queue recourbée. Si tel est le cas, la tête de la créature aurait une forme triangulaire de par la représentation d'oreilles.

Les indices (principalement la forme du visage et les éléments de détail, ainsi que le mode de représentation de la créature zoomorphe composite) laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 228

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-30 INC 2008 / AR -61 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 24 **Largeur :** 10 **Profondeur :** 8

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.
Nous sommes parvenu à reconstituer l'ensemble à partir de deux pièces identifiées séparément dans le registre de l'INC.

Roche volcanique.
Élément de forme cylindrique à section grossièrement circulaire, en ronde bosse (environ 0,6 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Complète. La tête était décapitée, mais nous sommes parvenu à faire recoller les deux morceaux. La cassure semble indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Sans piédestal. La base est arrondie.
Dimensions : 24 X 10 X 8 cm.
Surface bien lissée, assez bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,6 cm).
Tête de forme ovale, disproportionnée par rapport au reste du corps.
Coiffe avec sur tout le pourtour un motif de ligne ondulante semblable à ceux visibles sur les personnages de la stèle Yaya-Mama de Taraco (enregistrement n° 74)
Sourcils en bandes en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont globuleux de forme circulaire.
Les oreilles sont représentées collées, sous forme d'anneau en demi-cercle.
Nez intacte triangulaire, en léger relief.
Représentation légère des pommettes.
Bouche assez détériorée, ovale en léger relief.
Épaules peu marquées directement rattachées à la tête, une profonde rainure marquant la délimitation du cou.
Détails du corps peu visibles.
On note sur le côté gauche un léger relief, sans qu'il soit possible de distinguer formellement s'il s'agit d'un membre.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Au milieux du dos, sur toute sa hauteur, présence d'un motif en léger relief, assez détérioré, ne permettant pas de l'identifier avec certitude (jambe ? motif zoomorphe composite simplifié ?).

Les indices (principalement la forme du visage et les éléments de détail de la coiffe) laissent penser qu'elle se rattache au Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 229

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-31 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 10 **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max : 10

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse.
Forme non identifiée.
Fragmenté.
Dimensions : 10 cm ; Diam. max : 10 cm.
Surface très bien lissée, intacte.

Vraisemblablement pas objet utilitaire car très grande taille et particulièrement dense.
Identique aux enregistrements n° 210 et 230.
Un type de forme identique se trouve au Musée de Pucara (voir enregistrement n° 41), semblable à Taraco (enregistrements n° 64 et 66) dans la collection privée de Pukara (n° 198, 200), et a été noté à une plus grande échelle aux alentours de Cancha-cancha Asiruni (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, fig. 4).
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 230

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-34 INC 2008 / AR -66 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Grès ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 37,5 **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max : 9,5

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès gris ?
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse.
Forme non identifiée à double corps.
Fragmenté.
Dimensions : 37,5 cm ; Diam. max : 9,5 cm.
Surface très bien lissée, intacte.

Vraisemblablement pas objet utilitaire car très grande taille et particulièrement dense.
Identique aux enregistrements n° 210 et 229.
Un type de forme identique se trouve au Musée de Pucara (voir enregistrement n° 41), semblable à Taraco (enregistrements n° 64 et 66) dans la collection privée de Pukara (n° 198, 200), et a été noté à une plus grande échelle aux alentours de Cancha-cancha Asiruni (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, fig. 4).
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 231

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-35 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 12,5 **Largeur :** 11 **Profondeur :** 12

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

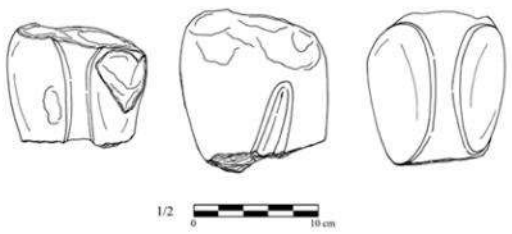
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Profil droit

Face arrière

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse, avec les détails en relief (environ 0,4 cm).
Petite taille totale (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmenté, avec les parties de la tête et de la base manquantes.
Dimensions : 12,5 X 11 X 12 cm.
Surface lissée, assez bien conservée.

Forme zoomorphe de rapace, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,4 cm).
Tête manquante.
Buste représenté avec les deux ailes le long du corps, sans détail visible, séparées par une rainure centrale.
Pattes figurées directement rattachées aux ailes, séparées par une rainure centrale.

Élément très proche par son traitement et sa forme des statuettes d'oiseaux Pucara des enregistrements n° 40, 152, 157 et 187.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 232

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 32 **Largeur :** 22 **Profondeur :** 13

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 vue sommitale

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède, à section rectangulaire.
Pouvant correspondre par sa forme à la catégorie des stèles ou des dalles, mais incertain.
Vraisemblablement complète, sans encoche.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Sur toute la tranche, la surface est coupée par une rainure centrale donnant une forme bilobée semblable à celles des exemples connus surtout à Taraco (enregistrements n° 67, 78, 84, 189, et 199).
Pas de piédestal visible.
Pas de motif visible.
Dimensions : 32 X 22 X 13 cm.
Surface légèrement lissée, intacte, laissée nue sur toute les faces.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 233

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-37 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 32 **Largeur :** 20 **Profondeur :** 8

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède, à section rectangulaire.
Pouvant correspondre par sa forme à la catégorie des dalles.
Vraisemblablement complète, sans encoche.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Pas de piédestal visible.
Seule la face avant présente un motif de quadrillage incisé (environ 1 cm).
Dimensions : 32 X 20 X 8 cm.
Surface légèrement lissée, intacte.

Identique aux enregistrements n° 234 et 244.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 234

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-38 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 17 **Largeur :** 11,5 **Profondeur :** 6

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède, à section rectangulaire.
Pouvant correspondre par sa forme à la catégorie des dalles.
Fragment.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Seule la face avant présente un motif de quadrillage incisé (environ 1 cm).
Dimensions : 17 X 11,5 X 6 cm.
Surface légèrement lissée, intacte.

Identique aux enregistrements n° 233 et 244.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 235

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-39 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 15 **Largeur :** 12 **Profondeur :** 13

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

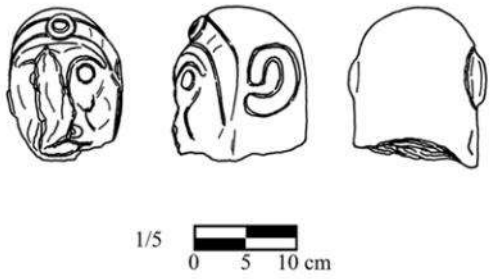
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède, à section rectangulaire, en ronde bosse, avec les détails en relief écrasé.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, avec la cassure au niveau du cou.
Dimensions : 15 X 12 X 13 cm.
Surface lissée, en assez mauvais état.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief.
Tête de forme rectangulaire, très allongée.
Tout le profil droit du visage est manquant.
Coiffe bombée avec un turban faisant le tour du crâne, présentant un anneau en relief au centre du turban sur la face avant.
Présence d'un élément encadrant le visage, visiblement dans la continuité du turban de la coiffe, descendant jusqu'au niveau des oreilles.
Sourcils en forme de Y très prononcé avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont parfaitement circulaires, en léger relief.
Pommettes saillantes, visiblement dans la continuité des sourcils.
Nez cassé.
Indice d'une bouche ovale, en relief.
Les oreilles sont représentées collées, sous forme d'anneau en demi-cercle.
Face arrière du crâne extrêmement plane, laissée nue.

Les indices du visage rappellent fortement le style Yaya-Mama, mais les autres éléments de la coiffe (dont l'ornement en anneau central ainsi que les éléments encadrant le visage) semblent indiquer un rapprochement avec le Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 236

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-41 INC 2008 / AR -64 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 19,5 **Largeur :** 16 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

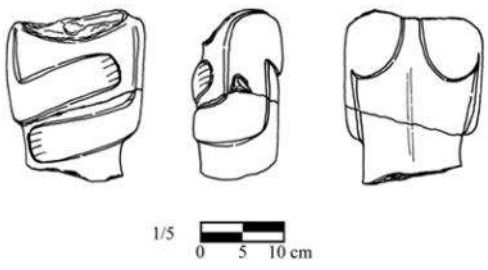
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.
Nous sommes parvenu à reconstituer l'ensemble à partir de deux pièces identifiées séparément dans le registre de l'INC.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse avec les détails en relief (environ 1,5 cm) et par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la partie supérieure correspondant à la tête manquante, ainsi que la partie des membres inférieurs. Le buste est également fragmenté en deux parties, mais nous sommes parvenu à faire recoller les deux morceaux. Les cassures du buste et du bassin semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte. Cependant, la zone de rupture au niveau du cou parait plus ancienne.
Dimensions : 19,5 X 16 X 11 cm.
Surface extrêmement bien lissée, semble intacte.

Buste de personnage anthropomorphe, vraisemblablement représenté debout, en ronde bosse. Détails en relief (environ 1,5 cm) et par incisions (environ 0,2 X 0,1 cm).
Tête manquante.
Épaules bien marquées, assez petites.
Personnage représenté les deux mains superposées sur le ventre, la droite par-dessus la gauche. 5 doigts à chaque main représentés par incisions. Aucun ornement de poignet.
Cassure au niveau de la taille du personnage.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Des omoplates arrondies sont figurées en relief, avec une séparation nette.
L'arête dorsale est marquée par un léger sillon.

Le traitement et la forme globale (dont les omoplates) se rapprochent du Pucara, mais certains détails (principalement la position des mains) rappellent fortement le style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 237

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-40 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche calcaire

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 30 **Largeur :** 13 **Profondeur :** 14,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

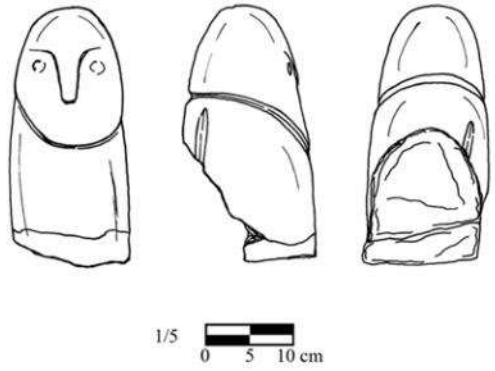
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Roche calcaire.
Élément de forme cylindrique oblongue à section circulaire, en ronde bosse (environ 0,5 cm).
Très petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette, peut-être à partir d'une forme naturelle.
Fragmentée, avec la partie inférieure manquante. Les cassures semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Dimensions : 30 X 13 X 14,5 cm.
Surface lissée, extrêmement détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, position incertaine, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,5 cm). Plus grand soin apporté à la tête qu'au reste du corps.
Tête de forme ovale, délimitée du reste du corps par une rainure nette.
Pas d'indice de coiffe visible.
Sourcils en bandes en forme de T (?) avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux semble circulaire, en léger relief.
Pas d'oreille.
Nez rectangulaire, en léger relief.
Bouche disparue.
Le reste du corps semble laissé nu.
Sur la face opposée correspondant à la zone du dos, il semble possible de noter une rainure dans la partie supérieure droite, pouvant peut-être laisser présager d'un motif d'omoplate ou de bras.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles, mais quelques indices (principalement la la forme du visage et les yeux) peuvent rappeler le style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 238

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-42 INC 2008 / AR -48 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 13 **Largeur :** 10,5 **Profondeur :** 16,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

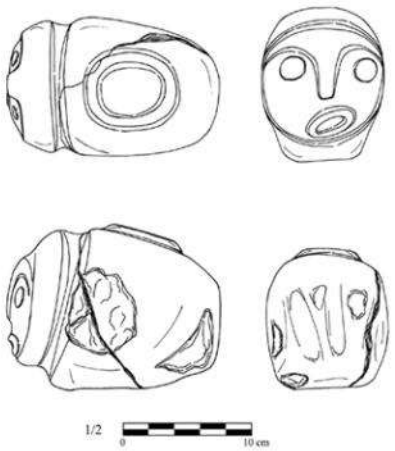
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.
Nous sommes parvenu à reconstituer l'ensemble à partir de deux pièces identifiées séparément dans le registre de l'INC.

En basalte.
Élément de forme de parallélépipède à section rectangulaire en ronde bosse (environ 0,3 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à une forme d'objet utilitaire, ou peut-être à la catégorie statuette.
Complète, bien que fragmentée en deux morceaux. Nous sommes parvenu à faire recoller les deux morceaux. La cassure semble indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Sans piédestal bien défini, base plane.
Dimensions : 13 X 10,5 X 16,5 cm.
Surface très bien lissée et polie, en assez mauvais état.

Forme zoomorphe, représentée vraisemblablement en position accroupie/couchée, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,3 cm).
Tête de forme ronde, face plane.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans la continuité du front. Les yeux sont de forme arrondie en léger relief.
Nez intact fin rectiligne de forme rectangulaire.
Bouche en anneau ovale de biais.
Zone de cou par une rainure profonde.
Personnage représenté avec un corps zoomorphe. Indice de pattes avant et arrière, en relief, délimitées par des rainures profondes et figurées collées sur les flancs, mais très détériorées.
Zone du dos plane, avec en son centre un anneau ovale en relief.
Partie arrière correspondant à l'arrière-train avec de légères rainures verticales visibles, sans qu'il soit possible d'identifier la forme avec exactitude.

Par la forme et la position, il serait possible d'identifier cet élément comme la représentation d'un *cuy* (cochon d'Inde).
Identique aux enregistrements n° 146 et 222.
Le visage se rapproche de ceux des enregistrements n° 44, 119, 217, 250 et 252.
Les indices (principalement les éléments du visage) pourraient le rattacher au Yaya-Mama, mais la présence d'un anneau rappelle également le Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 239

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-46 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 16 **Largeur :** 13,5 **Profondeur :** 11

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

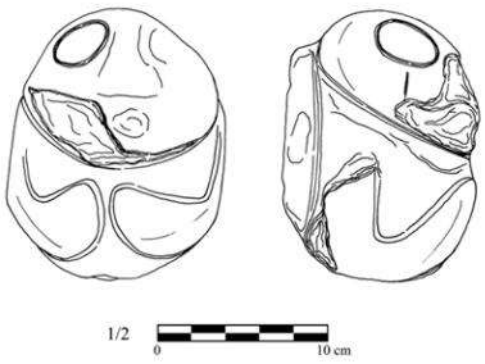
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Profil droit

3/4 profil droit

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Galet de basalte.
Élément de forme sphérique/cylindrique à section circulaire, en ronde bosse (environ 0,5 cm).
Très petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine, peut-être à partir d'une forme naturelle.
Semble complète.
Sans piédestal bien défini.
Dimensions : 16 X 13,5 X 11 cm.
Surface lissée, extrêmement détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, position incertaine, en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,5 cm) et par incision.
Tête de forme ronde, disproportionnée, délimitée du reste du corps par une légère rainure.
Pas d'indice de coiffe visible.
L'oeil est bien marqué, de forme circulaire, par incision.
Pas d'oreille.
Reste d'éléments, mais de détails disparus.
Sur le reste du corps, on peut noter des éléments en léger relief pouvant évoquer la représentation des membres du personnage, donnant l'image de bras ramenés sur la poitrine.
Sur la face opposée correspondant à la zone du dos, très plane, il semble possible de noter un élément se détachant en relief, de forme grossièrement circulaire. La surface de l'élément semble légèrement en creux, rappelant de manière très grossière ou inachevée une forme en anneau.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles. Les éléments du visage le rapprochent du style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 240

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-51 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 14,5 **Largeur :** 22 **Profondeur :** 10,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

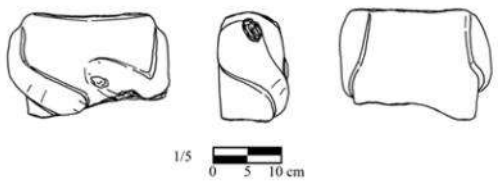
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse avec les détails en relief (environ 1,5 cm) et par incisions.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la partie supérieure correspondant à la tête manquante, ainsi qu'au niveau de la taille.
La cassure au niveau du cou semble très ancienne à en juger par l'état d'usure de la roche à cet endroit.
Dimensions : 14,5 X 22 X 10,5 cm.
Surface lissée, très détériorée.

Buste de personnage anthropomorphe, position incertaine, en ronde bosse. Détails en relief (environ 1,5 cm) et par incisions.
Tête manquante, avec un cou près massif.
Épaules bien marquées, assez petites.
Personnage représenté les deux mains superposées sur le ventre, la gauche par-dessus la droite. Doigts représentés par incisions. Au poignet droit, il semble possible de reconnaître un ornement de poignet figuré par deux lignes incisées parallèles.
Cassure au niveau de la taille du personnage.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Pas d'omoplate clairement représentée.

Le traitement et la forme globale se rapprochent du Pucara, mais certains détails (principalement la position des mains) rappellent fortement le style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 241

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-52 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 10,5 **Largeur :** 5 **Profondeur :** 12

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/2

Ensemble

3/4 profil droit

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme sphérique, à section circulaire, en ronde bosse, avec les détails en relief (environ 0,2 cm) et par incisions (environ 0,15 X 0,1 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, avec la cassure au niveau du cou, toute la moitié du profil gauche étant manquante.
Dimensions : 10,5 X 5 X 12 cm.
Surface très bien lissée et polie, intacte.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,2 cm) et par incisions (environ 0,15 X 0,1 cm).
Tête de forme ronde.
Tout le profil gauche du visage est manquant.
Pas d'indice de coiffe, mais la chevelure est représentée par des lignes incisées parallèles descendant jusqu'au niveau du cou.
Les sourcils sont difficilement identifiables. L'oeil est ovale/rectangulaire, sans pupille, parfaitement plat. Descendant du coin de l'oeil, peut-être dans la continuité du sourcil, un écoulement lacrymal est représenté par un motif en léger relief en bande de forme rectangulaire, se coudant à l'extrémité, semblant se terminer à cet endroit par une tête stylisée de profil (vraisemblablement zoomorphe, avec le sommet du crâne arrondi, et peut-être l'oeil et la bouche par incision).
Zone du coin de la bouche très détériorée
L'oreille est représentée collée, de forme semi-circulaire, parfaitement plane sans détail interne. Un élément en bande en relief semble rattaché au lobe de l'oreille et se poursuivre sur la nuque.
Une main est représentée en relief, posée en partie sur l'oreille et la tempe. Il est difficile de déterminer s'il s'agit de la main du personnage se tenant la tête, ou bien de la main d'un autre personnage tenant cette tête à la manière d'une tête trophée.
5 doigts représentés par incisions.
Un ornement de poignet semble visible, figuré par deux incisions rectilignes parallèles.

Le traitement (la forme de l'oeil, les éléments de la main, et l'identification de l'écoulement lacrymal en tant que créature zoomorphe composite simplifiée) permet de relier cet objet au style Pucara, mais l'agencement semble assez atypique.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 242

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-57 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Roche volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11 **Largeur :** **Profondeur :**

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max : 8

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Échelle : 1/2

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Roche volcanique.
De forme bombée dans sa partie supérieure, sans qu'il soit possible de la placer dans l'une des catégories.
Fragmenté.
Pas de motif visible.
Dimensions : 11 cm ; Diam. max : 8 cm.
Surface très bien lissée, intacte.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 243

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-67 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 32 **Largeur :** 24,5 **Profondeur :** 7,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

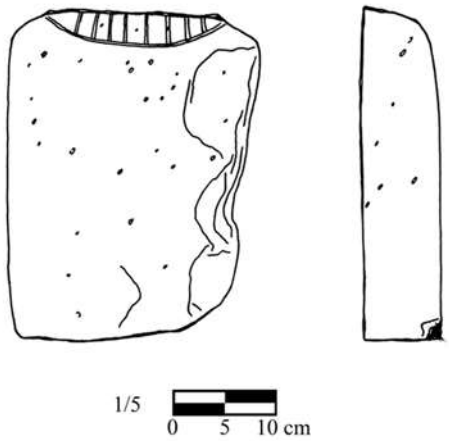
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face arrière



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, avec les détails en léger relief et par incisions (environ 0,5 X 0,3 cm).
Petite taille totale estimée (<1 m), pouvant correspondre à la catégorie statuette.
L'élément est fragmenté horizontalement dans ses parties supérieure et inférieure, ainsi que verticalement sur toute sa hauteur, avec des cassures très nettes. Les cassures et leur état semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte, ce qui irait avec la présence des très nombreux trous circulaires visibles dans la roche.
Dimensions : 32 X 24,5 X 7,5 cm.
Surface lissée, en assez mauvais état.

Forme de personnage anthropomorphe, position incertaine. Détails en léger relief et par incisions (environ 0,5 X 0,3 cm).
Partie de la tête manquante.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos, laissée nue.
Au niveau de la nuque, la chevelure du personnage semble représentée par des lignes incisées parallèles descendant jusqu'au niveau du cou.

La roche, l'état de conservation, la forme et les dimensions de l'objet, ainsi que la nature et l'emplacement des zones de cassures nous laissent supposer que ce fragment pourrait correspondre à la partie manquante de l'enregistrement n° 214, trouvé dans les mêmes circonstances.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément du fait du peu d'éléments de détail visibles. Le traitement de la chevelure se rapproche du Pucara.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 244

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 15 **Largeur :** 20,5 **Profondeur :** 8

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède, à section rectangulaire.
Pouvant correspondre par sa forme à la catégorie des dalles.
Fragment.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Seule la face avant présente un motif de quadrillage incisé (environ 1 cm).
Dimensions : 15 X 20,5 X 8 cm.
Surface légèrement lissée, intacte.

Identique aux enregistrements n° 233 et 234.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient en dehors de tout contexte.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 245

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-63 INC 2008 / AR -75B INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 53 **Largeur :** 18 **Profondeur :** 11

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

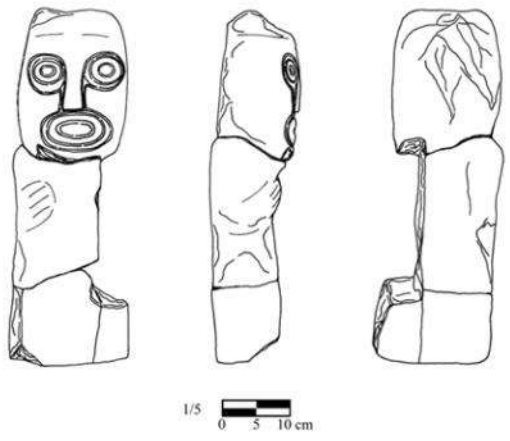
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail du visage

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en forme de pilastre. Pas de véritable ronde bosse, hormis pour la tête, mais travaillée en relief écrasé (environ 0,5 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée en plusieurs morceaux recollants, mais avec la partie de gauche manquante. Les cassures et leur état semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Pas de piédestal visible, il semble que la base soit légèrement bombée.
Dimensions : 53 X 18 X 11 cm.
Surface lissée, en assez bon état de conservation, surtout pour la zone du visage.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en forme de pilastre avec très peu de relief. Détails en léger relief (environ 0,5 cm) et par incisions (environ 0,4 X 0,1 cm). Plus grand soin apporté à la tête qu'au reste du corps.
Tête de forme rectangulaire/ovale, disproportionnée par rapport au reste du corps.
Peut-être un léger indice d'une coiffe rectangulaire/carrée.
Sourcils assez fins en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont en anneau de forme circulaire, avec l'intérieur en creux figurant la pupille.
Nez assez bien conservé, rectangulaire, assez fin, en léger relief.
Représentation légère des pommettes surlignées par une incision de contour.
Bouche en anneau ovale en léger méplat, avec l'ouverture importante.
Pas de délimitation nette entre la tête et le reste du corps. Très petites épaules.
Personnage peut-être représenté les deux mains superposées sur le ventre. Il semble possible d'identifier la main droite avec les doigts figurés par 3 (?) incisions, mais la zone est très détériorée.
Le reste du corps semble laissé nu de toute représentation.
Face opposée correspondant à la zone du dos, laissée nue.

Les indices (principalement les éléments de détails du visage) permettent de relier cette représentation au style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 246

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-80 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 27 **Largeur :** 13,5 **Profondeur :** 12

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

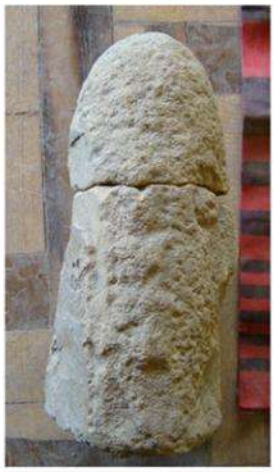
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

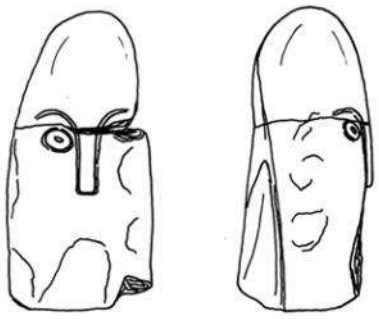
Illustrations :

Face avant



Profil droit

Échelle : 1/5



1/5
0 5 10 cm

Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme cylindrique oblongue à section circulaire, en ronde bosse (environ 0,5 cm).
Très petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette, peut-être à partir d'une forme naturelle.
Fragmentée, avec la partie inférieure manquante.
Dimensions : 27 X 13,5 X 12 cm.
Surface lissée, très détériorée. Travaillée juste sur la face avant, le reste de la surface semblant avoir été laissée nue.

Tête de personnage anthropomorphe, en léger relief (environ 0,5 cm).
Tête de forme ovale.
Pas d'indice de coiffe visible.
Sourcils en bandes en forme de Y (?) avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. La forme des yeux semble en anneau circulaire, en léger relief, avec la pupille en creux très petite.
Léger relief sur le profil droit (oreille collée ?).
Nez rectangulaire, très fin, en léger relief.
Bouche disparue.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles, mais quelques indices (principalement la la forme du visage et les yeux) peuvent rappeler le style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 247

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-26 INC 2008 / AR -62 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 19 **Largeur :** 9 **Profondeur :** 6,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

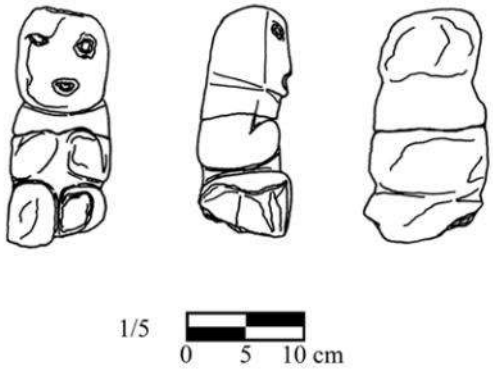
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

En grès clair.
Élément de forme parallélépipède à section très rectangulaire, en ronde bosse, avec les détails en léger relief (environ 0,1 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Fragmentée en deux morceaux recollants, mais avec la partie inférieure manquante.
Dimensions : 19 X 9 X 6,5 cm.
Surface lissée, très détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté peut-être assis. Détails en léger relief (environ 0,1 cm) et en creux.
Tête de forme rectangulaire, disproportionnée par rapport au reste du corps.
Très peu d'éléments de détails visibles.
Les yeux sont en creux de forme circulaire.
Bouche en anneau ovale en léger relief, avec l'ouverture importante en creux.
Pas de délimitation nette entre la tête et le reste du corps. Très petites épaules.
Personnage représenté les deux mains posées sur le ventre.
Les jambes sont jointes, avec les genoux bien visibles juste sous les bras, laissant supposer une position assise.
Partie inférieure correspondant aux pieds manquante.
Face opposée correspondant à la zone du dos, extrêmement détériorée, sans élément de détail visible.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles. Peut-être lié au style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 248

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-83 (93?) INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 10 **Largeur :** 6 **Profondeur :** 3

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/2

Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Galet de basalte.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse, avec les détails en léger relief (environ 0,2 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine.
Complète, fragmentée en deux morceaux recollants. Les cassures et leur état semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Pas de piédestal. Base légèrement arrondie.
Dimensions : 10 X 6 X 3 cm.
Surface très bien lissée, en assez bon état de conservation.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout. Détails en léger relief (environ 0,2 cm). Plus grand soin apporté à la tête qu'au reste du corps.
Tête de forme ronde/triangulaire, disproportionnée par rapport au reste du corps.
Léger indice d'une très petite coiffe rectangulaire.
Sourcils assez épais en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front et délimitant le pourtour du visage. Les yeux sont de forme circulaire, plat.
Nez peu visible, peut-être rectangulaire.
Bouche ovale en léger relief, à moins qu'il s'agisse de la partie inférieure du nez.
Délimitation nette entre la tête et le reste du corps par une profonde rainure (pas de zone de cou).
Épaules presque inexistantes.
Personnage représenté les deux mains posées sur le ventre.
Dans la moitié inférieure du personnage, une rainure verticale centrale semble marquer la délimitation entre les jambes jointes.
Face opposée correspondant à la zone du dos, parfaitement plane, laissée nue.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles, mais quelques indices (principalement la la forme du visage et les yeux) peuvent rappeler le style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 249

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 13,5 **Largeur :** 8,5 **Profondeur :** 6

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

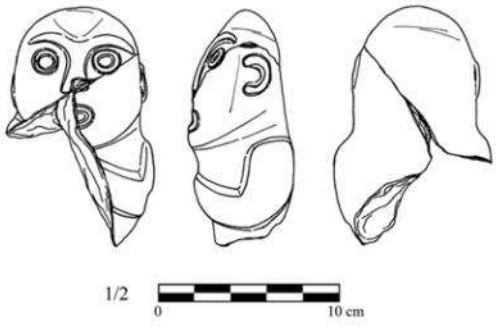
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Roche volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse, avec les détails en léger relief (environ 0,1 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée. Les cassures et leur état semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Dimensions : 13,5 X 8,5 X 6 cm.
Surface bien lissée, en assez mauvais état.

Forme de personnage anthropomorphe, position incertaine. Détails assez mal préservés, en léger relief (environ 0,1 cm).
Tête de forme pyramidale, s'affinant dans la partie supérieure.
Peut-être présence d'une très petite coiffe.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont en forme d'anneau circulaire/ovale.
Nez épais de forme triangulaire.
Bouche en anneau ovale en léger relief, avec l'ouverture importante en creux.
Les oreilles sont représentées collées, sous forme d'anneau en demi-cercle.
Pas de délimitation nette entre la tête et le reste du corps (pas de zone de cou). Épaules assez petites bien marquées.
Bras gauche visible en relief (environ 0,4 cm). Personnage peut-être représenté les deux mains posées sur le ventre, ou bien les mains superposées comme pourrait sembler l'indiquer l'angle du coude du bras gauche.
Moitié droite et partie inférieure manquantes.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Peut-être indice de la coiffe faisant tout le tour de la tête.

Les indices (principalement les éléments de détails du visage et peut-être la position des mains) rappellent le style Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 250

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-87 INC 2008 / AR -89 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Ignimbrite volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 10 **Largeur :** 7 **Profondeur :** 7

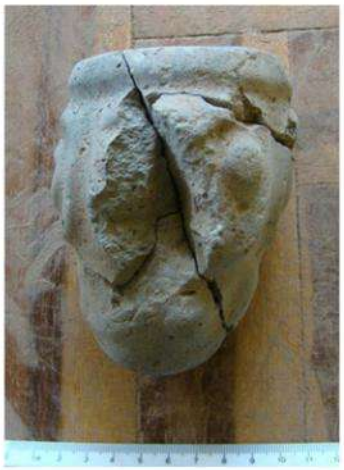
Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

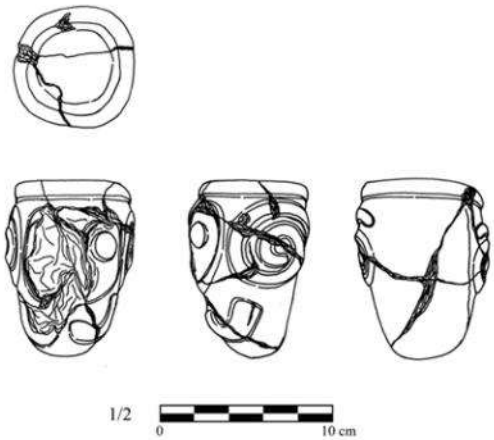
Illustrations :



Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.
Nous sommes parvenu à reconstituer l'ensemble à partir de deux pièces identifiées séparément dans le registre de l'INC.

En ignimbrite volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 0,4 cm).
Très petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine, ou peut-être obtenue à partir d'une forme naturelle ou utilitaire.
Fragmentée en plusieurs parties recollantes, mais avec un morceau de la face avant manquant. Les cassures et leur état semblent indiquer que l'élément a été fragmenté récemment, vraisemblablement lors des travaux de canalisation ayant mené à sa découverte.
Sans piédestal.
Dimensions : 10 X 7 X 7 cm.
Surface lissée et parfaitement bien polie, très bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, position incertaine, en ronde bosse. Détails en relief (environ 0,7 cm).
Visage en forme de demi-cercle en relief, volumineux, mais en grande partie manquant de par les cassures de l'objet.
Élément de coiffe en bande figurée en relief, faisant tout le pourtour de la tête. Au sommet du crâne, une profonde dépression circulaire nous donne une forme en anneau de la coiffe.
Forme des sourcils indéfinissable, délimitant ensuite la zone du visage. Les yeux sont ronds, légèrement globuleux, en relief.
Nez et bouche manquants.
Sur les côtés du visage, prenant tout l'espace des faces de l'objet, deux formes de bandes en relief en spirale pourraient marquer la représentation des oreilles (extrêmement disproportionnées si tel est le cas).
Dans la partie inférieure, sous le visage et semblant se prolonger sur chaque face adjacente sous les éléments en spirale, on note des petites représentations en relief pouvant laisser supposer la figuration de bras avec les mains posées sur le ventre.
Face opposée correspondant à la zone du dos, laissée totalement nue.

Semblable à l'élément du Museo Litico de Pukara (enregistrement n° 44), aux enregistrements n° 217 et 252, et le visage se rapproche de ceux des enregistrements n° 119, 146, 222 et 238.
Les indices (principalement la forme des yeux) pourraient le rattacher au Yaya-Mama.

Date : 12/01/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 251

Lieu de conservation : Municipalidad de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :** AR-86 INC 2008

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Galet de basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 14 **Largeur :** 4,5 **Profondeur :** 5,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

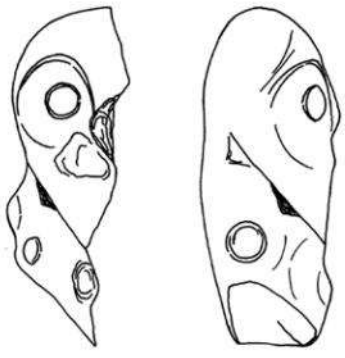
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant ?

Profil droit ?

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité d'Arapa.
Trouvé entre le 20 et le 21/05/2008 lors du creusement d'une tranchée de canalisation (environ 25 X 1 X 1 m) sur la Plaza de Armas d'Arapa, à proximité de l'église.
Très forte concentration d'artefacts uniquement lithiques (aucune céramique trouvée associée) juste sous la surface du parvis, tandis qu'aucune découverte similaire n'a été faite lors des travaux des rues adjacentes.
De nombreux éléments ont été détériorés par l'action du marteau piqueur.
La direction de la Municipalité souhaitait se débarrasser de ces objets, mais grâce à l'action du Sr. Itusaca, résident d'Arapa, l'INC de Puno a pu intervenir à temps.

Galet de basalte.
Élément de forme cylindrique à section circulaire/ovale, en ronde bosse.
Très petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette/figurine, ou peut-être obtenue à partir d'une forme naturelle.
Orientation assez délicate, l'élément présentant diverses zones de reliefs.
Fragmentée, avec la moitié du profil gauche et la partie inférieure manquantes.
Dimensions : 14 X 4,5 X 5,5 cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie, très bien conservée.

Identification très délicate du fait des problèmes d'orientation de l'objet.
Il serait possible dans le sens présenté ici d'y voir la forme de personnage anthropomorphe, position incertaine. Très peu de détails visibles, en relief (environ 0,1 cm).
Tête de forme circulaire, aplatie à l'arrière.
Sourcils en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont globuleux de forme circulaire.
Les autres reliefs circulaires visibles sur l'objet pourraient être des représentations des membres supérieurs (ou bien représentations d'une forme de tubercule anthropomorphisée ?).

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles. Peut-être lié au style Yaya-Mama.

Date : 15/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 252

Lieu de conservation : Museo Carlos Dreyer de Puno **Lieu d'origine :** Inconnu

Nom commun : **N° inventaire Musée :** MMCD-1358 INC 2005 / MD122 INC 77 P-002

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Galet de basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 8 **Largeur :** 5,5 **Profondeur :** 7

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/2

Ensemble

Vue sommitale

Description :

Élément présent à l'intérieur du Musée Carlos Dreyer de Puno.
Posé à plat à l'intérieur d'une vitrine.
L'ancien numéro d'inventaire "P-002" pourrait peut-être signifier que l'élément provient du site de Pukara.

Galet de basalte.
Très petite taille (<1 m) correspondant à une forme d'objet utilitaire, ou peut-être à la catégorie statuette.
Sans piédestal. Base plane.
Dans la partie supérieure se trouve une dépression circulaire en forme d'anneau. La forme de l'objet, ainsi que la surface supérieure, renvoie à un objet utilitaire, de type mortier.
Complet.
Dimensions : 8 X 5,5 X 7 cm.
Surface extrêmement bien lissée, bien conservée, avec sur la paroi de la face avant un motif en bas relief.

Motif de visage anthropomorphe en bas relief sur la paroi de la face avant. Détails en léger relief (environ 0,2 cm).
Tête de forme ronde.
Indice d'une petite coiffe rectangulaire délimitée par une rainure horizontale.
Sourcils en forme de T avec l'arête du nez dans la continuité du front. Les yeux sont de forme arrondie en léger relief, avec peut-être la représentation des pupilles concentriques circulaires en creux.
Nez intact, très fin et rectiligne, de forme rectangulaire.
Pas d'oreille figurée.
Bouche ovale en léger relief, avec peut-être l'ouverture par une incision rectiligne horizontale.
Au sommet de l'objet se trouve une dépression circulaire en forme d'anneau.

La configuration de l'élément et sa petite taille font qu'il tient parfaitement bien lorsqu'on le saisit de la main gauche.
Semblable à l'élément du Museo Litico de Pukara (enregistrement n° 44), aux enregistrements n° 217 et 250, et le visage se rapproche de ceux des enregistrements n° 119, 146, 222 et 238.
Ressemble à une forme miniature et simplifiée des objets du type de l'enregistrement n° 146.
Les indices (principalement les éléments de détails du visage) pourraient le rattacher au Yaya-Mama.

Date : 15/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 253

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 29 **Largeur :** 21 **Profondeur :** 12

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

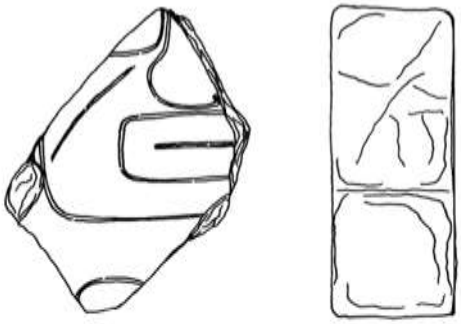
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
Aurait été acheté à une personne du village de Pukara qui l'aurait trouvé à deux *cuadras* à l'ouest de l'église.

En grès rose.
Élément de forme indéfinie, à section rectangulaire.
Grande taille totale estimée, pouvant correspondre à la catégorie des dalles (de part l'épaisseur).
Fragment.
La face arrière est plane, laissée nue. Surface très bien lissée, très bien conservée.
Dimensions : 29 X 21 X 12 cm.
Travaillée en relief (environ 0,3 cm) uniquement sur la face avant. La face arrière est plane, laissée nue.

Partie d'un motif de visage anthropomorphe en léger relief (environ 0,3 cm) avec les détails en léger relief et par incisions.
Tête de forme indéfinie (peut-être carrée ?).
Indice de la partie inférieure droite de l'oeil gauche, avec le coin arrondi, laissant présager une forme grossièrement rectangulaire.
Partie gauche du nez présentant des narines épaisses.
Sous l'oeil, en position oblique, une ligne pourrait marquer la pommette ou une peinture faciale.
Bouche rectangulaire en léger relief, avec l'ouverture par une importante incision rectiligne horizontale (environ 0,5 X 0,2 cm).
La mâchoire semble de forme très carrée.
Dans la partie inférieure du fragment présent, sous la mâchoire, indice d'un élément de forme circulaire en relief.

Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments visibles sur le fragment, mais certains détails (comme la forme supposée des yeux, le nez et la bouche) pourraient se rapprocher du style Tiahuanaco.

Date : 16/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 254

Lieu de conservation : Museo Alcra Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 6 **Largeur :** 4,2 **Profondeur :** 3,7

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

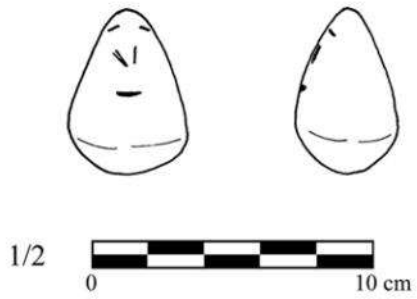
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/2

Las Culturas Wankarani y Chiripa, y su Relacion con Tiwanaku, C. Ponce Sanginés, 1970, fig. 15

Description :

Élément de la collection privée d'Hugo Guillermo Alfredo Rojas Quevedo (Museo de Antropologia, Arqueologia, Etnologia y Arte Contemporaneo Alcra de Pukara).
Aurait été acheté à une femme du village de Pukara.

En tuf volcanique.
Élément de forme conique à section circulaire.
Très petite taille (<1 m), visiblement obtenu à partir d'une forme naturelle.
Sans piédestal. Base arrondie.
Complet.
Dimensions : 6 X 4,2 X 3,7 cm.
Surface lissée, assez bien conservée, avec sur la face avant un motif par incision.

Motif de visage anthropomorphe incisé sur la face avant. Détails par de petites incisions. Le traitement est très grossier et basique.
La forme de l'objet sert à la représentation d'une tête humaine.
Les yeux sont figurés par de petites incisions rectilignes horizontales.
Le nez est représenté par deux incisions rectilignes verticales, grossièrement parallèles.
La bouche est marquée par une incision rectiligne horizontale.

Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments visibles.
Le traitement des yeux se rapproche de certains exemples de statuettes en céramique de style Wankarani (*Las Culturas Wankarani y Chiripa, y su Relacion con Tiwanaku*, Ponce Sanginés, 1970, fig. 15).

Date : 16/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 255

Lieu de conservation : Site de Taraco **Lieu d'origine :** Taraco

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ◉ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Dolérite volcanique?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11 **Largeur :** 10 **Profondeur :** 7,2

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

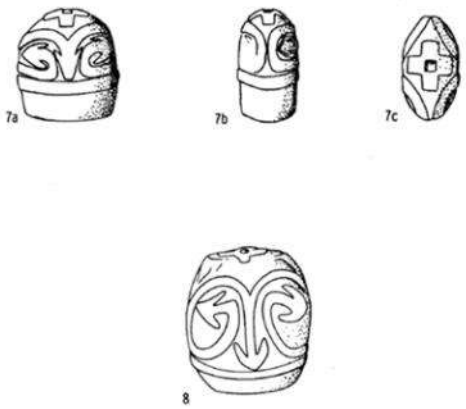
Illustrations :

Face avant

Tranche

Échelle : 1/2

Ensemble



« The Arapa and Thunderbolt Stelae »,
S. Chávez, *Ñawpa Pacha n° 13,* fig. 7-8

Description :

Élément appartenant à la Señora Leonarda Borda, habitant dans le lieu-dit de Macca, à environ 2 km juste à l'Ouest du village de Taraco.
De nombreux petits monticules visibles à cet endroit dans la plaine.
Trouvé lors de la création d'un puits dans l'unité domestique, à environ 2 mètres de profondeur.
S. Chávez (*Ñawpa Pacha n° 13*, S. Chávez, 1975, p. 7, figs. 7 et 8) illustre deux éléments très similaires, appelés des "pierres à éclair". La première proviendrait de la marge sud du lac Titicaca, sans plus de précision. Selon les témoignages recueillis par Posnansky, les gens pensent que cette pierre protège les maisons des éclairs. La seconde vient d'Escoma, Omasuyo, en Bolivie, et aurait été donnée par Uhle au Museum Ethnographique de Berlin. S. Chávez pensait que ces deux éléments allaient de pair.
Notre exemplaire est le premier découvert dans la partie nord du bassin.

En dolérite volcanique ?
Élément de forme grossièrement parallélépipède à section rectangulaire/ovale.
Très petite taille (<1 m) correspondant à une forme d'objet utilitaire.
Il pourrait s'agir d'un instrument utilitaire liturgique.
Sans piédestal. Base parfaitement plane, extrêmement polie et brunie.
Partie supérieure légèrement bombée.
Complet.
Dimensions : 11 X 10 X 7,2 cm.
Surface extrêmement bien lissée et polie, assez bien conservée.
La forme de l'objet, principalement la base avec des traces d'usure, renvoie à un objet utilitaire, de type partie active d'une meule.

Faces opposées avec des motifs identiques en symétrie, en très léger relief (environ 0,1 cm).
Sur les faces principales, occupant presque la totalité de l'espace, un motif de bandes en spirale se rejoignant à la verticale au centre de la face. Aux extrémités, des éléments en forme de pointe de flèche. Deux se trouvent au centre des spirales latérales, le troisième étant à l'extrémité inférieure de la jonction centrale, orienté en direction de la base de l'objet. Il est possible d'identifier l'ensemble de ce motif comme la représentation d'une créature zoomorphe tricéphale, dont les têtes, correspondant aux éléments en pointe de flèche, seraient très simplifiées.
Sur les faces latérales, une représentation verticale semblable, ondulant en zigzag, orientée vers le sommet de l'objet. On retrouve la tête figurée en pointe de flèche, à la différence que cette fois la créature ne comporte qu'une seule tête.
Au 1/3 de la hauteur, délimitant la partie inférieure, un motif de double bandes parallèles horizontales fait tout le tour de l'objet.
Sur la surface sommitale de l'objet, peut-être un motif de losange en bande, mais partie assez détériorée.

Les motifs visibles sont très proches dans leur traitement des éléments de détails visibles sur la stèle Yaya-Mama de Taraco (enregistrement n° 74), ce qui permet une affiliation directe.

Date : 16/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 256

Lieu de conservation : Plaza de Caminaca **Lieu d'origine :** Caminaca

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ◉ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 70 **Largeur :** 62 **Profondeur :** 20

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

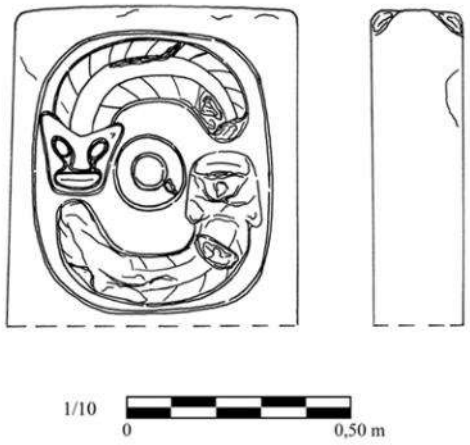
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

« Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 12 (4),* fig. 10

Description :

Élément érigé sur la place centrale du village de Caminaca.
Aurait été découvert lors des travaux de construction de la route et du pont.
Pas de site archéologique à proximité, mais de nombreux tessons de surface d'après le témoignage des villageois.
Plusieurs terrasses visibles sur la colline Miscolla voisine, associées à des structures de *camellones* (*waru waru*).
D'après le témoignage de l'ancien maire du village reccueilli par S. Chávez, il y avait une sculpture anthropomorphe d'environ 1 mètre de haut venant de la colline Miscolla qui aurait été déplacée au Musée de Puno.
Sur la face arrière, il est dit qu'il y avait une inscription en latin disparue, indiquant peut-être un réemploi d'époque coloniale (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, p. 36).
L'élément fait toujours l'objet d'offrandes de la part de la population.

En grès rose.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire. Motifs en relief écrasé (environ 2 cm) uniquement sur la face avant.
Très grande taille totale estimée (> 1m) correspondant à la catégorie des dalles ou des stèles.
Les coins sont à angle droit et les arêtes sont vives.
Pas d'encoche, la partie supérieure étant parfaitement plane.
Pas de piédestal visible. D'après la photographie publiée peu après sa découverte, près de la moitié inférieure de l'objet semble avoir été prévue pour se ficher dans le sol à la manière de son état actuel (le traitement de surface visible sur le cliché de l'époque montre un traitement bien plus grossier que pour la partie supérieure).
Semble complète.
Dimensions (visibles) : 70 X 62 X 20 cm. Dimension donnée par Chávez de la partie émergeant du sol : 1,18 mètre.
Surface lissée surtout pour la partie supérieure de la face avant, assez détériorée.

Face avant présentant un ensemble de motifs en relief écrasé (environ 2 cm) contenus par une bordure de délimitation grossièrement rectangulaire avec les coins arrondis. Détails des motifs par de larges incisions (environ 1 X 0,3 cm).
Motifs de deux créatures zoomorphes composites complexes ("suche"), organisées en cercle, les corps courbés, l'une derrière l'autre. Surface plane. Le motif inférieur est plus détérioré que l'autre, mais semble identique dans sa composition.
Tête féline trapézoïdale avec sourcils et nez en Y fin. Yeux ovales représentés par une incision simple (pas de pupille figurée).
Nez assez large.
Bouche ovale très large avec l'ouverture par une incision horizontale (environ 2,5 X 0,7 cm).
Sous les yeux, la possible figuration des pommettes, peut-être dans la continuité des sourcils.
Oreilles représentées de forme triangulaire.
Reste du corps courbé, avec des lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles.
Au centre de la représentation, un anneau circulaire en relief écrasé, autour duquel semblent tourner les figures zoomorphes.

Le traitement et les éléments composant les figures présentes sont attribuables au style Pucara, mais l'agencement est assez atypique.

Date : 17/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 257

Lieu de conservation : Cancha Cancha **Lieu d'origine :** Cancha Cancha

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Roche calcaire

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 182 **Largeur :** 46 **Profondeur :** 37

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

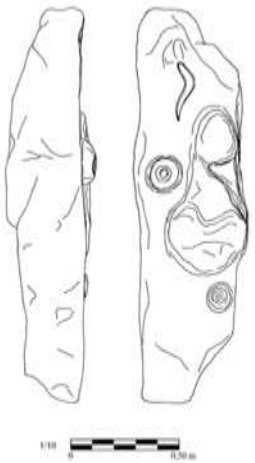
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant



Ensemble

Échelle : 1/10

Description :

Élément incorporé à un mur de parcelle (*cancha*) de la communauté.
Tout le village de la communauté de Cancha Cancha (Province d'Azangaro) est bâti au sommet d'une antique structure monumentale en terrasse semblable au Qalasaya de Pukara, accolée à une colline et faisant face à la plaine.
Il pourrait correspondre à l'un des monolithes décrits par S. Chávez, mais non illustrés, répertoriés durant sa campagne de prospection dans la région (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, p. 30 -31).
Chávez décrit le 4ème monolithe de Cancha-Cancha Asiruni :
Ils auraient été informés par la population d'une pierre en forme de femme. Ils ont alors identifié un monolithe très endommagé, de forme grossièrement rectangulaire, incorporé dans des murs de fondation.
Dimensions relevées : 182 X 45 X 53 cm au maximum.
Sculpté sur une seule face, on reconnaît une petite forme de serpent (environ 53 cm), deux anneaux en relief (Diam. max. environ 19 cm, le deuxième étant plus petit, de 12 cm), et entre les anneaux un élément difforme d'environ 74 cm de long.

Roche calcaire.
Élément de forme très grossièrement parallélépipède à section rectangulaire. Motifs en bas relief (environ 10 cm) uniquement sur la face avant.
Très grande taille totale estimée (> 1m) correspondant peut-être à la catégorie des stèles.
Pas de coin véritablement visible, les arêtes semblent arrondies.
Pas d'encoche bien définie.
Pas de piédestal bien défini.
Orientation incertaine.
Peut-être fragmentée.
Dimensions : 182 X 46 X 37 cm.
Surface extrêmement détériorée.

Ensemble de motifs en bas relief (environ 10 cm), trop détériorés pour être clairement identifiables.
Un motif principal indéfinissable, occupant l'espace central, semble se positionner entre deux motifs ronds, dont l'un se présente sous la forme d'un anneau.
Sur l'une des extrémités, devant ces motifs, un indice d'un élément ondulant en léger relief pouvant figurer une queue serpentiforme.

Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments visibles. La forme des motifs et de l'anneau pourrait indiquer une affiliation avec le Pucara.

Date : 17/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 258

Lieu de conservation : Cancha Cancha **Lieu d'origine :** Cancha Cancha

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 155 **Largeur :** 28 **Profondeur :** 50

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

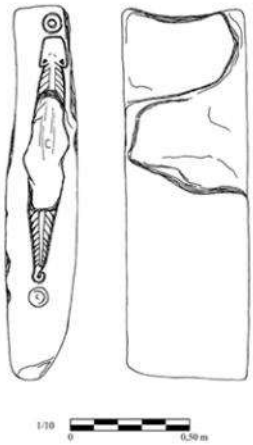
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

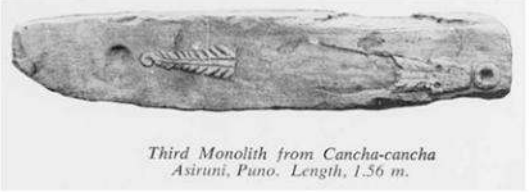
Face avant

3/4 face avant

Échelle : 1/10



Ensemble



Third Monolith from Cancha-cancha
Asiruni, Puno. Length, 1.56 m.

« Newly Discovered Monoliths from the Highlands of Puno, Peru », S. Chávez & K. Mohr-Chávez, *Expedition n° 12 (4),* fig. 3

Description :

Élément à l'intérieur d'une parcelle (*cancha*) de la communauté.
Tout le village de la communauté de Cancha Cancha (Province d'Azangaro) est bâti au sommet d'une antique structure monumentale en terrasse semblable au Qalasaya de Pukara, accolée à une colline et faisant face à la plaine.
Correspond au troisième monolithe de Cancha Cancha décrit par S. Chávez, répertorié durant sa campagne de prospection dans la région (*Expedition n° 12 (4),* Chávez & Mohr-Chávez, 1970, p. 30, fig. 3).
Chávez décrit le 3ème monolithe de Cancha-Cancha Asiruni :
En grès rouge, motif de serpent avec incision. Queue enroulée à l'extrémité, tête trapézoïdale sans projection pour les oreilles, mais marquées par des protubérances sur le corps. Yeux par des dépressions circulaires. Anneau en relief devant la gueule, dépression circulaire derrière la queue (peut-être une erreur des sculpteurs ? Variante des anneaux ?). Pas de base, donc pas dans la catégorie des stèles, mais avec une partie inférieure pouvant se ficher dans le sol.
Dimensions relevées : 156 cm de long.
Sculpté sur une seule face.

En grès rose.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire. Motifs en bas relief (environ 1,5 cm) uniquement sur la face avant.
Très grande taille totale (> 1m) correspondant à la catégorie des stèles.
Les coins sont à angle droit et les arêtes sont vives.
Pas d'encoche, la partie supérieure semble avoir été prévue pour être parfaitement plane.
Pas de piédestal, la partie inférieure est parfaitement lissée, mais a pu servir à ficher l'élément dans le sol.
Complet.
Dimensions : 155 X 28 X 50 cm. Profondeur très importante.
Surface extrêmement bien lissée, assez bien conservée.

Motif principal de créature composite zoomorphe complexe ("suche") en léger bas relief (environ 1,5 cm), avec les détails par incisions. Surface plane.
Tête de forme trapézoïdale, vraisemblablement avec des traits félins. Détails du visage trop détériorés pour parvenir à clairement les identifier. Selon nous, ce que Chávez identifie comme les yeux de la créature est en réalité une représentation d'oreilles de forme triangulaire avec l'espace interne en creux. Les yeux pourraient se deviner légèrement plus bas de forme ovale, associés à des sourcils en forme de Y ?
Bouche non préservée, vraisemblablement de forme rectangulaire étant donnée la forme de la gueule à cet endroit.
Reste du corps en grande partie manquant. Bien qu'elle semble paraître droite, il est fort probable que la queue ait été représentée ondulante. Présence de lignes incisées partant de chaque côté de l'arête dorsale représentée par deux incisions parallèles. La légère courbure de l'arête dorsale dans le fragment inférieur de la queue pourrait aller dans le sens d'une position ondulante (avec 3 ondulations ?) L'extrémité de la queue est recourbée.
Face à la gueule, un anneau parfaitement circulaire en léger bas relief avec l'intérieur en creux. En symétrie, derrière la queue, une forme circulaire en creux (environ 2,5 cm).

Le traitement et les quelques éléments composant la figure (principalement la position de l'anneau et les détails de la queue) sont attribuables au style Pucara.

Date : 19/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 259

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Basalte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 8 **Largeur :** 7,8 **Profondeur :** 7

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

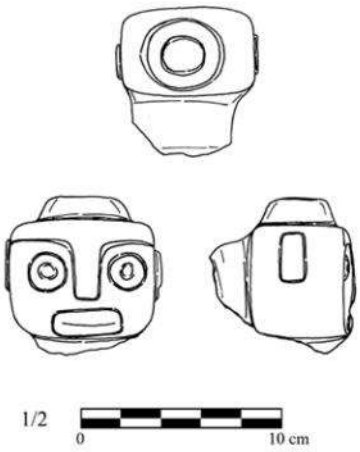
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

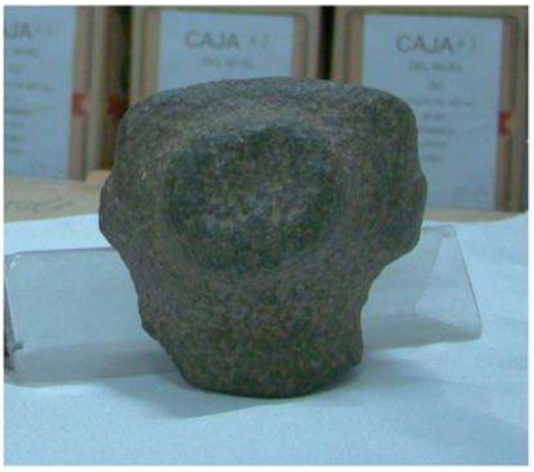
Face avant

Profil droit

Échelle : 1/2



Ensemble



Vue sommitale

Description :

Élément présent à l'intérieur de la réserve du Musée de Pukara.
Donation du Sr. Frisancho, habitant Jr. Choquehuanca à Pukara, en août 2010. L'élément aurait été découvert lors de la reconstruction de la porte d'entrée de sa maison.

En basalte.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire/carrée.
Très petite taille (<1 m), mais de forme totale indéfinie.
Sur l'arrière de l'objet, on note une projection cylindrique rappelant celles des têtes tenons architecturales. Mais les très petites dimensions de l'élément nuancent cette possible identification. Il pourrait également s'agir d'un objet utilitaire, ou d'une partie d'un élément plus imposant.
Fragmenté.
Dimensions : 8 X 7,8 X 7 cm.
Surface bien peu lissée, assez bien conservée.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,15 cm).
Tête de forme parfaitement carrée.
Pas d'indice véritable d'une coiffe, mais on trouve au sommet du crâne un anneau circulaire (Diam. Max. environ 4 cm) en bas relief avec l'intérieur légèrement en creux (environ 0,2 cm).
Sourcils en forme de T/Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont parfaitement circulaires, en léger relief, avec la pupille concentrique en creux.
Nez intact, parfaitement rectangulaire, assez fin.
Bouche rectangulaire, en relief, avec l'ouverture par une incision horizontale.
Les oreilles sont représentés collées, en léger relief, de forme rectangulaire.
La cassure de l'élément se trouve juste sous le menton au niveau de la démarcation du visage.
Face arrière avec une projection cylindrique horizontale importante pouvant figurer la nuque. Cet élément semble se courber légèrement avant la zone de cassure.

Type d'élément semblable à l'enregistrement n° 278.
Les éléments de détail du visage se rapprochent de ceux des enregistrements n° 44, 217, 250 et 252.
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments visibles, les indices (principalement les éléments de détails du visage) pourraient le rattacher au Yaya-Mama, mais l'anneau rappelle le Pucara.

Date : 19/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 260

Lieu de conservation : Yapura **Lieu d'origine :** Yapura

Nom commun : Stèle de Yapura **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 213 ; 93 **Largeur :** 80 ; 81 **Profondeur :** 30 ; 28

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

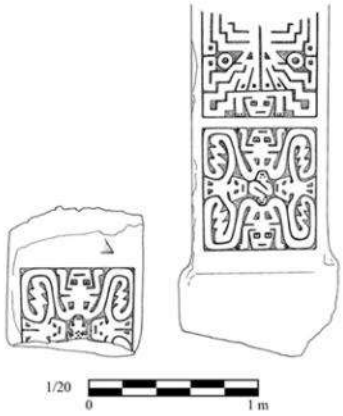
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

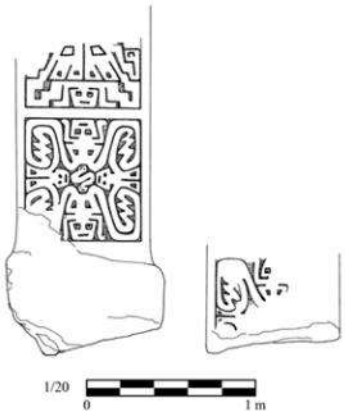
Face avant. « Two new Pucara style stela fragments from Yapura », M. Hoyt, *Ñawpa Pacha n° 13*, Pl. XVI, fig. 8 a-b

Face arrière. « Two new Pucara style stela fragments from Yapura », M. Hoyt, *Ñawpa Pacha n° 13,* Pl. XVI, fig. 8 c-d

Échelle : 1/20



Ensemble face avant. « Two new Pucara style stela fragments from Yapura », M. Hoyt, *Ñawpa Pacha n° 13,* Pl. XIII, fig. 3-4



Ensemble face arrière. « Two new Pucara style stela fragments from Yapura », M. Hoyt, *Ñawpa Pacha n° 13,* Pl. XV, fig. 6-7

Description :

Éléments lithiques dressés sur la pente d'une colline à Yapura, à 300 mètres de la Plaza Central, à 30 mètres du bord de la route longeant la péninsule de Capachica.
D'après les témoignages recueillis, ils auraient été découverts le 13 août 1967 dans un champ adjacent, en position couchée, lors d'extraction de terre dans la cour intérieure d'une maison pour faire de l'adobe (*Ñawpa Pacha n° 13, Hoyt, 1975,* p. 27-34; témoignage direct de la soeur de l'ancien propriétaire décédé de la stèle).
Les populations actuelles voient dans les figures représentées en surface des motifs de visage de femme portant une coiffe.
De par le refus de la propriétaire actuelle de la stèle, nous n'avons pas pu prendre de photographies à insérer dans cet inventaire.

En grès rose.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire. Détails en relief écrasé et par des incisions profondes (environ 0,6 cm).
Très grande taille totale estimée (> 1m) correspondant à la catégorie des stèles.
Pas de coin préservé, les arêtes sont vives.
Les deux faces principales sont travaillées. Les motifs sont contenus dans des bordures de délimitation.
Fragmenté au moins en 2 parties, avec la partie supérieure manquante. D'après l'idée émise par M. Hoyt, les fragments pourraient appartenir à deux stèles différentes de par les légères variations au sein des motifs. Mais d'après la concordance des largeurs et épaisseurs, la similitude de traitement et d'agencements des motifs iconographiques, et leur découverte conjointe, nous pensons qu'il s'agit d'éléments appartenant à la même sculpture.
La position de ce qu'il est possible d'identifier (de par la forme assez caractéristique) comme un piédestal laisse entendre que l'élément a été érigé à l'envers à la suite de sa découverte. Piédestal rectangulaire important, avec rebord, plus large et profond que la stèle.
Dimensions (visibles) : Élément principal : 213 X 80 X 30 cm ; Fragment : 93 X 81 X 28 cm.
Selon les mesures effectuées par les époux Chávez, en excavant les parties fichées dans le sol, le fragment principal mesurerait 226 cm de haut et le second serait de 93 cm (*Ñawpa Pacha n° 13*, Hoyt, 1975, p. 27).
Surface très bien lissée sur toutes les faces, bien conservée. L'état actuel de la surface de la stèle est bien plus détérioré que sur les photographies.

Les faces principales sont organisées en au moins 3 panneaux préservés (vraisemblablement plus à l'origine), carrés, disposés verticalement, séparés par des bordures de délimitations, mêlant motifs composites zoomorphes simplifiés et géométriques.
L'organisation des panneaux et les éléments qui les composent se retrouvent parfaitement à l'identique sur les deux faces opposées.
Panneau supérieur de l'élément principal : Moitié supérieure manquante. Régis vraisemblablement par une symétrie axiale horizontale, on reconnaît des motifs géométriques en escaliers emboîtés se prolongeant le long des bordures. Au niveau central, les extrémités se font face verticalement avec dans les espaces libres de chaque côté des anneaux, encadrant une structure plus triangulaire se terminant en formant un éventail. L'ensemble des bandes en escaliers continue, occupant tout l'espace, jusque dans la partie inférieure où elles se rejoignent afin de former la moitié supérieure d'un motif zoomorphe visiblement de batracien. La tête est de forme parfaitement trapézoïdale, de face, avec les yeux rectangulaires et la bouche par une simple incision rectiligne horizontale. Les pattes avant sont figurées avec 3 doigts par incisions (à la différence de toutes les autres représentations semblables observables sur la stèle où les pattes se courbent pour suivre la bordure de délimitation, les membres de ce motif sont figurés de manière rectiligne).
Panneau inférieur de l'élément principal : Au centre, un motif de créature zoomorphe simplifiée bicéphale avec le corps recourbé, orienté verticalement. Les têtes sont trapézoïdales, de face, avec des petits yeux et une bouche par incision.
Occupant le reste de l'espace et encadrant le motif central, des motifs symétriques mêlant formes géométriques et zoomorphes de batraciens, tous reliés les uns aux autres par des éléments en bandes en zigzag.

Au centre des espaces latéraux, en bordure, des formes horizontales zoomorphes assez complexes. Les têtes, orientées vers le centre du panneau en face du motif central, sont de forme très trapézoïdale, mais avec les yeux de forme ovale et la bouche rectiligne par inciison. Au milieu du corps se rattachent de chaque côté les bandes en zigzag. La partie arrière, en limite de bordure, se compose de deux éléments en triangles rectangles accolés avec l'intérieur en creux.
Au centre des espaces supérieur et inférieur, deux représentations identiques, orientées verticalement vers l'extérieur du panneau, tournant le dos au motif central. On retrouve la tête trapézoïdale avec les yeux rectangulaires, ainsi que la figuration des pattes avant à 3 doigts incisés. Les membres inférieurs semblent plus géométriques, se composant du même motif de triangles rectangles accolés aux extrémités desquels viennent se rattacher les bandes en zigzag, l'ensemble donnant grossièrement une position de batracien.

Panneaux identifiables sur le fragment de stèle : En partie manquant, mais les éléments visibles indiquent qu'ils seraient identiques sur les deux faces au panneau inférieur de l'élément principal. La seule différence tient au motif central, cette fois représentant clairement une forme de batracien vu du dessus, peut-être orienté en direction du haut du panneau (si on admet la comparaison avec les motifs semblables visibles sur d'autres stèles du même style). La tête est trapézoïdale et l'ensemble des membres est représenté en position de batracien. A cela s'ajoute la représentation sur la surface du dos de la créature de petits éléments circulaires en creux pouvant être l'évocation de pustules.

Dans le même style que la stèle de la Plaza Pukara (enregistrement n° 13), la stèle d'Hatuncolla (enregistrement n° 124) et la stèle d'Arapa (enregistrement n° 262).
Les indices iconographiques présents et leur traitement rattachent l'élément au Pucara, mais dans un agencement et une organisation très géométriques.

Date : 22/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 261

Lieu de conservation : Iglesia de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 75 **Largeur :** 42 **Profondeur :** 17

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

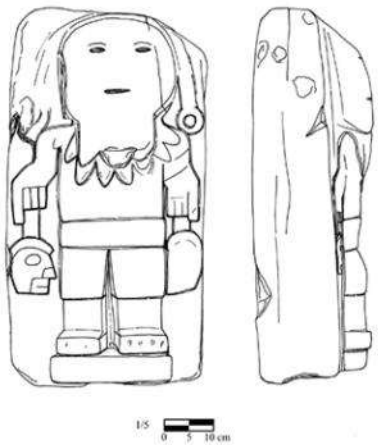
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

3/4 face avant



Ensemble

Échelle : 1/5

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VI, fig. 7

Description :

Élément conservé à l'intérieur de l'église d'Arapa, au pied de l'autel.
Proviendrait du lieu-dit "Islapuncu" ("le passage de l'île"), un peu au sud-est du village d'Arapa, près de l'endroit où un passage rempli de pierres a été fait pour faciliter la traversée jusqu'à l'île du lagon d'Arapa. L'élément aurait été connu des populations depuis des temps immémoriaux (*Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 19).

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie des dalles, ou bien des statuettes.
La forme n'est pas en totale ronde bosse, mais en bas relief (environ 7 cm), travaillée sur la face avant.
La forme de l'objet est atypique et rappelle celle de l'enregistrement n° 149. On se trouve entre la statuette et la dalle à fort bas relief. Une possibilité serait que cet objet corresponde à une statuette en cours de réalisation à partir d'une dalle de pierre, comme semblerait l'indiquer la présence du piédestal. Mais cette hypothèse se heurte à la méthode de représentation des têtes trophées, clairement adaptée à un support plat de dalle ou de stèle.
Les angles sont arrondis et les arêtes sont vives.
Vraisemblablement complète. La dalle en elle-même ne comporte pas de piédestal, mais la figure en relief présente une forme de petit piédestal rectangulaire encore rattaché à la surface de la dalle.
Dimensions : 75 X 42 X 17 cm.
Surface peut-être lissée, très détériorée, surtout dans la partie supérieure de la face avant.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout de face sur un petit piédestal, en bas relief (environ 7 cm). Détails en léger relief et par incisions. Très peu d'éléments visibles de par la détérioration de la surface (principalement de la partie du visage).
Tête de forme ronde, très aplatie. Extrêmement endommagée. La surface très lisse du visage contrastant avec le reste des éléments préservés semblerait indiquer un acte volontaire de détérioration afin d'effacer la représentation d'origine. Des petits yeux en amandes et l'ouverture de la bouche sont exécutés par des incisions profondes et semblent avoir été rajoutés à la suite de la détérioration.
Il semblerait que la coiffe ou la chevelure du personnage soit figurée. Semblant retombés des côtés du crâne, on peut noter les indices d'éléments en bande tombant se terminant par un anneau (mieux visible sur le côté droit).
Un large relief difforme semble rattaché à la mandibule et recouvre une partie du haut du thorax.
Juste en dessous, il est possible d'identifier un ornement de cou en léger relief avec les détails par incisions ressemblant à des plumes.
Personnage représenté les deux mains écartées, les coudes relevés au niveau des épaules à angle droit, les mains à la verticale orientées vers le bas tenant chacune une tête trophée humaine.
Mains à 4 doigts par incisions, avec le pouce disproportionné.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Les têtes trophées humaines sont figurées en léger relief de profil, tournées chacune en direction du personnage. La chevelure est représentée par une bande courbe sur le sommet du crâne, à laquelle se rattache une autre bande par laquelle le personnage tient les têtes (mèche ? corde ?). Oeil ovale, nez pointu dans la continuité du front, zone rectangulaire de la narine différenciée par une incision, pas d'oreille bien visible, bouche de forme rectangulaire/ovale différenciée par une incision avec ouverture par une incision horizontale.
Indice de pagne droit de forme rectangulaire, descendant peut-être jusqu'au niveau des genoux.
Jambes jointes, de forme très rectangulaire, séparées par une rainure verticale.
Pieds légèrement en avant, mais un peu moins larges que le piédestal. Bien qu'il soit très délicat de les identifier, les orteils semblent représentés par des incisions.

La détérioration du visage indique qu'il pourrait s'agir d'actes de l'époque coloniale dans la mouvance de l'éradication de l'idolâtrie, ou afin de marquer une réappropriation culturelle.
Il est difficile d'identifier clairement l'appartenance culturelle de cet objet du fait de la grande détérioration du visage, mais certains des éléments de détails visibles sur le corps (les divers ornements, et surtout la technique de représentation des têtes trophées) montrent que la figure originale doit pouvoir être rattachée au Pucara (bien que la position du personnage, avec les bras écartés sur les côtés, soit assez atypique pour ce style).

Date : 23/03/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 262

Lieu de conservation : Iglesia de Arapa **Lieu d'origine :** Arapa

Nom commun : Stèle d'Arapa **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ◉ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 347 ; 228 **Largeur :** 77,5 ; 78 **Profondeur :** 24 ; 24

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante ☐ Fragmentée ☐ Tête seule

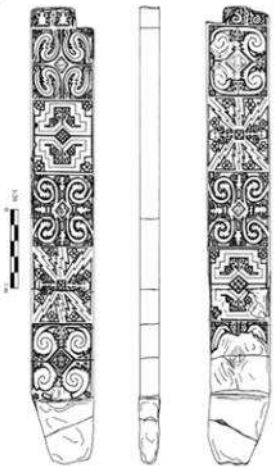
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

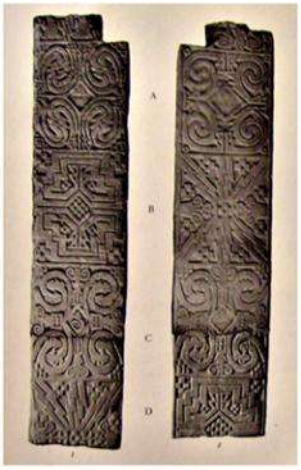
Face arrière

Base de la stèle ("*Estela Thunderbolt*") découverte sur le site de Tiahuanaco

Échelle : 1/20



Ensemble



Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VI, fig. 1 et 2

Description :

Élément conservé à l'intérieur de l'église d'Arapa, servant d'autel.
Constituait le linteau de l'entrée de l'église jusqu'à ce que Pardo, alors directeur de l'Institut Archéologique de Cusco, décide de le déplacer au Musée de Puno. Mais se rendant compte de la difficulté de ce déplacement, resta sur le sol devant l'église. Au cours de cette entreprise, la stèle s'est cassée en deux (*Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 19 ; *Ñawpa Pacha nº 13*, S. Chávez, 1975, p. 3-15).
Proviendrait du lieu-dit "Islapuncu" ("le passage de l'île"), un peu au sud-est du village d'Arapa (d'après les témoignages recueillis par S. Chávez).
S. Chávez a démontré que la Stèle *Thunderbolt,* découverte à Tiahuanaco dans la structure du *Palacio* et conservée dans le musée lithique du site, correspond à la base de la Stèle d'Arapa. Les deux fragments faisant donc partie du même élément, pour des raisons de commodité, nous avons choisi de les enregistrer ensemble dans la même fiche d'inventaire.

En grès gris rosé. Identifiée comme étant du quartz par S. Chávez.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire. Détails en relief écrasé et par des incisions profondes.
Très grande taille (> 1m) correspondant à la catégorie des stèles.
Les coins sont à angle droit et les arêtes sont vives.
Présence d'une petite encoche. Il semble que la partie supérieure de l'encoche soit manquante.
Les deux faces principales sont travaillées. Les motifs sont contenus dans des bordures de délimitation.
Complète, mais fragmentée, plusieurs morceaux dispersés recollant.
Piédestal à section rectangulaire peu différencié du reste de la stèle hormis par un très léger rebord. Très profond, avec une finition assez grossière, servant probablement de partie à ficher dans le sol.
Dimensions totales fournies par S. Chávez (en associant la base *Thunderbolt*) : 575 X 78 X 24 cm.
Surface très bien lissée et polie sur toutes les faces, très bien conservée. Seules certaines zones ponctuelles semblent avoir été détériorées, parfois volontairement.

Faces principales séparées en 5 panneaux (6 si on compte la zone de l'encoche) carrés organisés verticalement, séparés par des bordures de délimitation, mêlant motifs géométriques et composites zoomorphes complexes.

Description des panneaux de la face avant.
Zone de l'encoche : Zone de cassure dans la partie supérieure de l'encoche avec peut-être une partie des motifs manquante. Deux créatures zoomorphes, identifiables comme étant des batraciens, sont représentées verticalement côte à côte orientées vers le haut de la stèle, sans élément de détail figuré. On retrouve la tête ronde, les pattes avant et arrière dans la position classique, et le ventre très arrondi. En position verticale centrale, séparant ces deux représentations, un double motif de bandes en zigzag emboîtées. Il semble possible de retrouver ce motif de bande simple en zigzag au niveau des bordures verticales de délimitation du panneau de l'encoche, bordant ainsi chaque motif de batracien.
Panneau 1 (supérieur) : Zone en 4 espaces carrés organisée par des bandes rectilignes partant du centre de chaque bordure de délimitation pour se rejoindre et former dans l'espace central une zone en losange encadrant un motif central. Très détérioré, il pourrait ressembler (par les quelques indices identifiables) à un batracien orienté vers le haut de la stèle. Le fait que seul cet élément soit détérioré, quand le reste des motifs du panneau est resté parfaitement intact, laisse présager un acte volontaire de destruction.
Occupant tout l'espace de chacune des 4 zones adjacentes, organisés à partir d'un point de symétrie central, on retrouve les mêmes motifs de bandes doubles recourbées avec aux extrémités et à la section centrale une forme en zigzag.
Dans chaque coin du panneau, une forme en escalier avec l'espace interne creux délimite un petit espace. On retrouve un motif de batracien pour les coins supérieur droit et inférieur gauche, et un motif de créature zoomorphe composite simplifiée (avec la tête de forme trapézoïdale et la queue recourbée sur le côté gauche) dans le coin inférieur droit (et vraisemblablement supérieur gauche à l'identique, mais cette dernière zone est peu visible).

Panneau 2 : Ensemble de motifs géométriques organisé en deux zones (supérieure et inférieure), se répétant en symétrie à partir d'un axe central horizontal. L'espace central du panneau est organisé selon une forme en losange contenant un motif de *chacana* très complexe avec à l'intérieur 4 carrés en creux.
A chaque coin du panneau se trouve un motif de *chacana* simple avec l'espace interne carré en creux.
Occupant le reste de l'espace de chaque moitié d'organisation du panneau, et s'emboîtant avec les autres motifs présents, un élément en escalier formé par une double bande. Les deux extrémités accolées de la bande intérieure se terminent par une succession de deux triangles rectangles avec l'intérieur creux, organisées en symétrie axiale verticale. Dans l'espace laissé libre, on retrouve deux motifs de *chacana* identiques à ceux des coins du panneau, mais de plus petite taille.

Panneau 3 (central) : A peu près à la moitié du panneau se trouve la zone de cassure survenue à la suite de la tentative pour sortir la stèle du mur de l'église d'Arapa.
Ensemble de motifs de créatures zoomorphes composites complexes, organisant l'espace du panneau en 4 parties.
Au centre, dans une zone délimitée en forme de losange, un motif de créature simplifiée avec la tête de forme trapézoïdale et la queue recourbée et enroulée en spirale sur le côté gauche. Des petits yeux sont figurés par des petits points en creux.
Partant de chaque angle du losange central jusqu'au niveau du centre des bords de délimitation, un motif de créature assez complexe mêlant des formes géométriques, orientée en direction des bordures du panneau. En jonction directe avec le losange, elle commence par une forme rectangulaire avec l'intérieur en creux contenant un motif plus petit composer de 3 trapèzes rattachés à la suite les uns des autres. Cette iconographie représente peut-être une forme très simplifiée de créature composite. Ce petit motif est dans tous les cas orienté verticalement en direction du haut de la stèle, quelle que soit la position de la créature principale. Vient ensuite une jonction centrale trapézoïdale. Puis la représentation de la tête de la créature, de forme également trapézoïdale avec les yeux par petits points en creux, mais présentant de grands éléments en spirale partant du chaque côté de la tête.
A chaque coin du panneau, une forme creuse en escalier délimite un petit espace. On retrouve le motif composé de trois formes trapézoïdales à la suite, toujours dans la même position.
Occupant le reste de chacun des 4 espaces définis, deux créatures composites zoomorphes identiques s'enroulant l'une dans l'autre en spirale, les têtes étant disposées horizontalement au centre. Les têtes sont de forme trapézoïdale, avec les yeux par petits points en creux. Sur le bord extérieur, derrière la tête, deux éléments géométriques (le premier triangulaire, le second rectangulaire) sont en saillie et pourraient représenter des détails anatomiques de la créature. Le reste du corps est en bande courbe, reliant respectivement la bordure latérale du panneau et l'une des arêtes du losange central.

Panneau 4 : Ensemble de motifs très géométriques organisés autour d'un espace central de forme carrée comportant un motif de *chacana* simple avec le carré interne en creux.
Partant de l'espace central et reliant le centre des bordures supérieure et inférieure et les coins du panneau, 6 motifs de bandes doubles en zigzag emboîtées.
Disposés horizontalement, partant du centre des bords latéraux de l'espace carré central et orientés en direction de la bordure de délimitation, deux motifs de créatures composites complexes mêlant des formes géométriques. Au plus près du centre, une forme en escalier avec l'intérieur en creux de chaque côté de la bande centrale menant à la tête de la créature. Comme pour celles du panneau 3, se rattachent à la tête trapézoïdale deux éléments en spirale. Cette fois, les yeux sont figurés par une fine incision parfaitement circulaire.
Dans le reste de l'espace libre, entre chaque motif, des représentations (au nombre de 8) de *chacana* identiques à celles figurées dans l'espace central.

Panneau 5 (inférieur) : Ensemble de motifs géométriques organisés autour d'un espace central en losange à l'intérieur duquel se trouve un motif de batracien. On retrouve les mêmes éléments que pour les autres figurations semblables présentes dans l'iconographie de la stèle, avec en plus sur tout le corps des petits éléments circulaires en relief représentant les pustules de l'animal.
Aux quatre coins du panneau sont figurés des petits anneaux parfaitement circulaires avec l'intérieur en creux.
Tout le reste de l'espace est rempli par une bande continue créant des motifs différents s'organisant en 4 zones autour de l'élément central, selon un découpage symétrique horizontal et vertical. Chaque partie de la bande commence par une forme composée de deux triangles rectangles à la suite avec l'intérieur en creux. Puis la bande longe la bordure de délimitation en se courbant au niveau de l'anneau de coin et s'enroule dans la partie centrale, avant de repartir à l'identique en longeant l'arête du losange central.

Sur la bordure extérieure de la bande, à l'instant où elle se trouve courbée, on note 3 éléments en saillie en forme de triangles rectangles.

Description des panneaux de la face arrière.
Les panneaux des deux faces sont identiques, mais organisés à partir d'un point de symétrie central (le panneau supérieur de la face avant est le même que le panneau inférieur de la face arrière, et ainsi de suite). Les seuls éléments qui diffèrent de la face avant se trouvent dans le panneau de la zone de l'encoche, où les images des batraciens sont remplacées par des créatures composites zoomorphes simplifiées (avec la tête trapézoïdale et la queue recourbée et enroulée en spirale sur le côté gauche). Les zones de détériorations sont également plus importantes sur cette face (au centre et sur la moitié gauche du panneau supérieur, dans l'espace central du panneau central, et sur plus de la moitié inférieure du panneau inférieur).

Dans le même style que la stèle de la Plaza Pukara (enregistrement n° 13), la stèle d'Hatuncolla (enregistrement n° 124), et la stèle de Yapura (enregistrement n° 260).
On retrouve l'image de la créature composite avec des éléments en spirale rattachés à la tête visible sur la stèle de la Plaza Pukara.
Les motifs de bandes présentant des formes en zigzag ont été interprétés comme la représentation d'éclairs, d'où le nom de la partie trouvée à Tiahuanaco.
Les indices iconographiques présents et leur traitement rattachent l'élément au Pucara, mais dans un agencement et une organisation très géométriques.

Date : 01/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 263

Lieu de conservation : Museo Litico de Pukara **Lieu d'origine :** Pukara

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 68 **Largeur :** 34 **Profondeur :** 22

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Statuette au moment de sa découverte

Échelle : 1/5

Sans les photographies de toutes les faces et des détails, la reproduction à l'échelle serait trop approximative pour être envisagée

Description :

Élément découvert dans la zone de l'église Santa Isabel de Pukara, maintenant conservé dans la salle de dépôt du Museo Litico de Pukara.
Mis au jour le 03/05/2010 lors de travaux de reconstruction du mur d'enceinte de l'église, dans le coin sud-ouest.
Nos photographies personnelles, prises lors de l'enregistrement de l'objet, ont malheureusement été perdues, mais le personnel scientifique de l'INC de Puno a eu la gentillesse de bien vouloir nous communiquer leur fonds propre.

En tuf volcanique ?
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 3 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie des statuettes.
Fragmentée, avec la partie supérieure correspondant à la tête et à l'épaule gauche manquantes.
Base de forme cylindrique (Diam. max. environ 16,5 cm ; Profondeur : 12,5 cm), sûrement pour le ficher dans un élément de même forme ou dans le sol. Pas de véritable piédestal au sens stricte du terme.
Dimensions : 68 X 34 X 22 cm.
Surface vraisemblablement lissée, assez détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté accroupi ou assis sur un socle.
Parties de la tête et des épaules manquantes. Surface très détériorée limitant les éléments de détails visibles.
Personnage représenté les deux mains posées sur les genoux, les coudes à angle droit, tenant visiblement ce qui peut correspondre à une tête trophée humaine. Tenue par les deux mains, au niveau de la poitrine, elle est figurée en relief. Aucun détail de cette tête n'est visible car elle est très détériorée.
5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Ornements de poignets figurés par deux incisions rectilignes parallèles.
Jambes jointes, mais nettement différenciées par une profonde dépression créant le relief des genoux et tibias.
Creux et relief du genou très modelés.
Pas d'ornement de cheville visible, mais la malléole droite est bien marquée.
Les pieds sont très clairement représentés en avant du socle circulaire, sans détail visible.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Omoplates rectangulaires en léger relief.
Un décrochement est marqué au niveau du commencement du socle.

Dans la position et la structure du piédestal, la statuette est très semblable aux enregistrements n° 6 et 19 du Museo Litico de Pukara.
La position du personnage est semblable à celles de certaines statues anthropo-zoomorphse à tête de félin Pucara et à d'autres Tiahuanaco.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 05/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 264

Lieu de conservation : Museo de Sillustani **Lieu d'origine :** Sillustani

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 101 **Largeur :** 45 **Profondeur :** 29

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ○ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

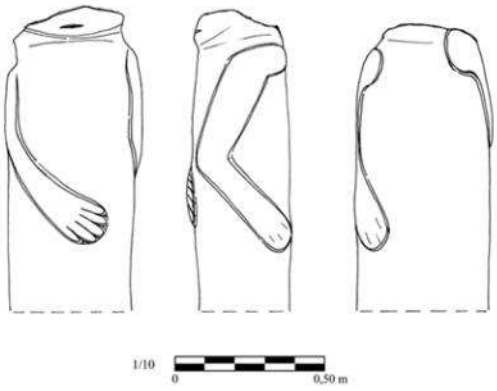
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/10



Ensemble

Description :

Élément exposé à l'entrée du Museo de Sillustani.
Proviendrait du site de *chullpas* de Sillustani. Il aurait été découvert dans la partie basse du site, au pied de la *meseta* (d'après le personnel du musée).

En tuf volcanique.
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse.
Grande taille (>1 m) correspondant à la catégorie des statues.
Fragmentée, avec la partie supérieure correspondant à la tête manquante.
Pas de piédestal visible.
Dimensions (visibles) : 101 X 45 X 29 cm.
Surface vraisemblablement lissée, assez détériorée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en ronde bosse. Détails en léger relief et par incisions.
Les 3/4 de la tête sont manquants, seul subsiste la partie inférieure de la mandibule.
Tête visiblement de forme très ronde, avec peut-être un indice de bouche par une petite incision rectiligne profonde.
Décrochement au niveau du cou.
Très petites épaules, peu marquées.
Personnage représenté la main droite posée sur le ventre, la main gauche dans le dos, que l'on devine par un léger relief. Il semble y avoir 5 doigts représentés par incisions.
Parties des membres inférieurs ne semblent pas représentées.
Face opposée correspondant à la zone du dos.
Il semble possible de distinguer de petites omoplates arrondies.

Disposition des bras identique à l'enregistrement n° 100.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles, mais la position des mains et leur traitement pourraient le renvoyer au Yaya-Mama.

Date : 05/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 265

Lieu de conservation : Museo de Sillustani **Lieu d'origine :** Sillustani

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
◉ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 127 **Largeur :** 56 **Profondeur :** 62

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Tranche

Échelle : 1/10

Ensemble

Some Early Sites in the Northern Lake Titicaca Basin, A. Kidder II, 1943, pl. VI, fig. 5

Description :

Élément exposé à l'entrée du Museo de Sillustani.
Proviendrait du site de Sillustani (*Some Early Sites*, A. Kidder II, 1943, p. 35, pl. VI, fig. 5). Il aurait été découvert dans la partie basse du site, au pied de la *meseta* (d'après le personnel du musée).

En grès gris.
Élément de forme grossièrement parallélépipède à section rectangulaire.
Grande taille (>1 m) pouvant correspondre à la catégorie des stèles ou des dalles. Il est également possible qu'il s'agisse d'une partie architecturale enserrée dans un édifice, ou bien encore d'un objet en cours de création.
Vraisemblablement complète.
Pas de véritable angle visible. Les arêtes sont arrondies.
Pas d'encoche notable.
Pas de piédestal.
Épaisseur très importante. De par la taille de l'objet et l'absence d'un piédestal ou de socle, il semble peu probable que l'élément fut dressé.
Travaillé en bas relief (environ 12 cm) sur la face avant.
Dimensions : 127 X 56 X 62 cm.
Surface lissée, très détériorée, seuls les reliefs sont bien conservés.

Motif principal de créature zoomorphe, représentée marchant/grimpant vers le haut de la stèle, en bas relief (environ 12 cm).
Pas de détail visible du fait de la grande détérioration de la surface de la stèle. Surface plane.
Motif occupant la totalité de la surface de la face avant.
Tête arrondie de face, assez petite.
Représentation des pattes avant et arrière ramenées sur les flancs.
Représentation d'une queue droite assez fine, avec des détails par 2 importantes incisions rectilignes parallèles ressemblant à 3 plumes.

La forme et le traitement du motif sont semblables à ceux des enregistrements n° 47, 60, 73, 84 et 106 (principalement par les détails de la queue).
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles, mais la similitude du traitement de la queue par rapport aux exemples de Taraco pourrait renvoyer au Pucara, mais présentant des liens avec le Yaya-Mama.

Date : 08/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 266

Lieu de conservation : Collection privée Ayrampu Wasi **Lieu d'origine :** Cerro Esture

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20,8 **Largeur :** 12,5 **Profondeur :** 6,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☒ Tête manquante
☒ Fragmentée ☐ Tête seule

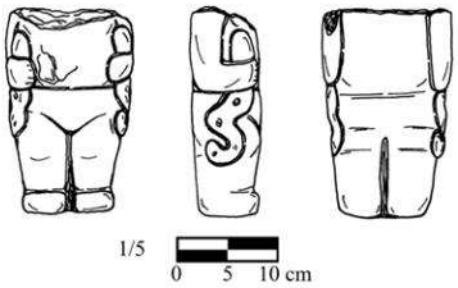
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

3/4 profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Lieu de découverte. Petite *chullpa* circulaire sur la propriété, en bordure de la route menant au site de Sillustani

Description :

Élément de la collection privée Ayrampu Wasi du Sr. Esteban Serafin Collca Berrios.
Aurait été trouvé en superficie en 2009 juste appuyé contre l'une des petites *chullpas* de plan circulaire d'époque Intermédiaire Récente localisées sur la terrain du propriétaire, à 30 mètres au sud de sa maison, bordant la route reliant Hatuncolla à Sillustani. Lieu-dit du Cerro Esture.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,5 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Fragmentée, avec la tête manquante.
Pas de piédestal. La base des pieds est plane.
Dimensions : 20,8 X 12,5 X 6,5 cm.
Surface lissée, assez bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe, représenté debout sans piédestal, en ronde bosse. Détails en relief (environ 0,5 cm) et par incisions. Détails de surface peu visibles du fait de l'usure de la roche.
Partie de la tête et des épaules manquante, avec une cassure horizontale assez nette pouvant supposer une décapitation volontaire.
Personnage représenté les deux mains sur les flancs tenant chacune par la tête une créature serpentiforme descendant le long des cuisses.
Coudes à angle droit. Peut-être 5 doigts à chaque main représentés par incisions.
Pas d'ornement de poignet bien visible.
Motifs secondaires identiques de créatures zoomorphes composites complexes ("suche"), représentées ondulantes verticalement (3 ondulations minimum) en relief (environ 0,5 cm). Détails en creux. Surface plane. Motifs occupant la zone des flancs du personnage, et descendant jusque sur les côtés des cuisses sur les bords tombants du pagne. Les créatures semblent être tenues au niveau du cou par le personnage. Possible identification de la tête de forme carrée/arrondie, sans détail visible. Reste du corps ondulant, avec au niveau de l'arête dorsale, à espace régulier, des creux circulaires (au nombre de 3 ou 4, Diam. environ 1,2 cm, et 0,2 cm de profondeur). L'extrémité de la queue est légèrement recourbée.
Partie du ventre détériorée.
Pagne-culotte vraisemblablement à bords tombants (difficilement identifiable du fait de la présence à cet endroit des corps des créatures serpentiformes), directement figuré sous les bras, sans motif apparent.
Jambes jointes avec une très légère rainure verticale.
Creux et relief du genou très légèrement modelés.
Pas d'ornement de cheville visible.
Pieds très légèrement en avant, pas d'orteil visible.
Pas de piédestal, la base des pieds étant plane.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
La zone de cassure empêche de savoir s'il y avait une représentation des omoplates rectangulaires.
Surface du dos plane.
Pagne peut-être à coupe droite ?
Rainure légère entre les deux jambes. Les talons ne semblent pas représentés.

Cette position du personnage, avec les bras pliés sur les côtés et tenant deux éléments, renvoie à l'image bien connue du Dieu aux Bâtons. Il est possible de retrouver cette configuration dans quelques exemples iconographiques de la céramique Pucara (cf. *Identification of the Camelid Woman and Feline Man Themes*, S. Chávez, figs. 2 et 3), mais c'est la première fois qu'il est possible de l'identifier pour une sculpture appartenant clairement à ce style (celle de l'enregistrement n° 115 étant un peu contestable).
La représentation des "suche" à la place des traditionnels "bâton" est assez atypique, mais la symbolique est vraisemblablement comparable.
Les indices et la forme générale laissent penser qu'elle se rattache au Pucara.

Date : 08/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 267

Lieu de conservation : Collection privée Ayrampu Wasi **Lieu d'origine :** Cerro Esture

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 19 **Largeur :** 14 **Profondeur :** 12,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

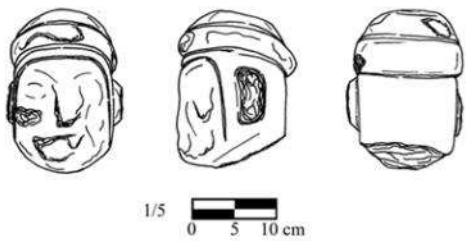
Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Lieu de découverte. Petite *chullpa* circulaire sur la propriété, en bordure de la route menant au site de Sillustani

Description :

Élément de la collection privée Ayrampu Wasi du Sr. Esteban Serafin Collca Berrios.
Aurait été trouvé lors d'un nettoyage de préparation des champs en avril 2010, en partie enterré (seule l'oreille était visible en surface) au centre d'un tas de remblais d'une des petites *chullpas* de plan circulaire d'époque Intermédiaire Récente localisées sur la terrain du propriétaire, à 30 mètres au sud de sa maison, bordant la route reliant Hatuncolla à Sillustani. Lieu-dit du Cerro Esture.

En grès gris.
Élément de forme parallélépipède/cylindrique à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 0,4 cm) avec détails en relief.
Petite taille totale estimée (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Tête seule, présentant une zone de fracture juste sous la mandibule, au niveau de la nuque.
Dimensions : 19 X 14 X 12,5 cm.
Surface lissée, assez détériorée.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en léger relief (environ 0,4 cm). Surface très érodée, laissant peu de détails visibles.
Tête de forme rectangulaire.
Coiffe plane dans sa partie supérieure, avec un turban très en relief faisant le tour du crâne, sans élément de détail clairement visible.
Présence d'un élément encadrant le visage, descendant peut-être jusqu'au niveau des oreilles ou de la mandibule.
La partie du visage est particulièrement détériorée (peut-être suite à un acte intentionnel), empêchant toute identification formelle des éléments le composant.
Il semblerait que les sourcils soient en forme de Y avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front, et la forme des yeux ovale légèrement en amande, en léger relief.
Indice de pommettes saillantes (visible surtout sur le profil gauche).
Nez et bouche manquants.
Les oreilles sont figurées, assez massives. L'oreille droite, mieux préservée, semble être décollée en relief, avec l'intérieur creusé.
Mâchoire très en avant par rapport à la limite du cou.
Arrière de la tête visiblement laissé nu.

La tête pourrait peut-être appartenir, d'après les quelques éléments de détails visibles, à l'ensemble contenant les enregistrements n° 43, 96, 116, 167, 172, 207, 208, 213 et 219.
Certains traits sont très proches du Pucara (notamment la forme du turban, la forme très carrée du visage, ainsi que la présence d'un élément encadrant le visage).

Date : 08/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 268

Lieu de conservation : Collection privée Ayrampu Wasi **Lieu d'origine :** Cerro Esture

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture ○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini **Encoche :** ○ oui ○ non

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 42 **Largeur :** 39 **Profondeur :** 15

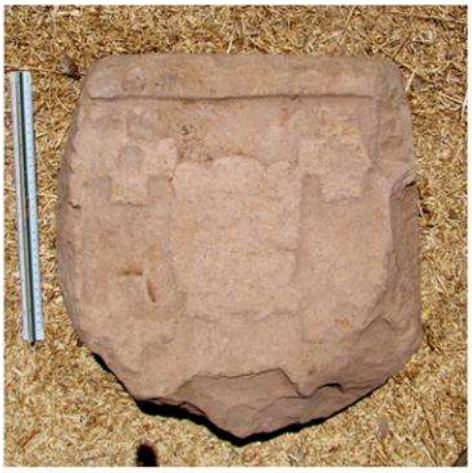
Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé ○ Haut relief ◉ Relief écrasé ○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ◉ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ◉ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

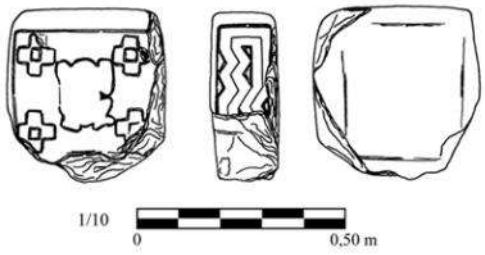
Illustrations :



Face avant

3/4 tranche de gauche

Échelle : 1/10



Ensemble

Lieu de découverte. Cerro Esture

Description :

Élément de la collection privée Ayrampu Wasi du Sr. Esteban Serafin Collca Berrios.
Aurait été trouvé au sommet du Cerro Esture, à 200 mètres au nord-est de l'habitation. Colline avec des terrasses retravaillées supportant de nombreux restes de *chullpas* de plan circulaire d'époque Intermédiaire Récente, et une *chullpa* rectangulaire d'époque Inca bien conservée au sommet (101 -2155/59).
Pas de trace visible d'architecture Pucara.

En grès clair.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire. Détails en relief écrasé et par des incisions profondes (1 X 0,5 cm).
Très grande taille totale estimée (> 1m) correspondant à la catégorie des stèles.
Les coins sont arrondis, les arêtes sont assez vives.
Toutes les faces sont travaillées. Sur les deux faces principales et sur les tranches de la stèle, les motifs sont contenus dans des bordures de délimitation (environ 3 cm). La partie supérieure du fragment est plane et laissée visiblement nue.
Fragmenté, avec la partie inférieure manquante.
Dimensions : 42 X 39 X 15 cm.
Surface très bien lissée sur toutes les faces, assez bien conservée sur la face avant et la tranche de gauche, la face arrière et la tranche droite étant complètement effacées.

Face avant présentant un panneau carré créé par une bordure de délimitation (environ 0,4 cm), mêlant motifs géométriques et composites zoomorphes complexes.
Au centre, un motif zoomorphe de batracien (position) avec des traits félins, en relief écrasé (environ 0,2 cm) avec éléments par incisions fines. Détails peu visibles. Tête arrondie. Pattes avant et arrière représentées ramenées sur les flancs de l'animal.
Encadrant ce motif, à chaque coin de la bordure de délimitation, sont représentés des motifs géométriques de *chacana* simples en léger relief écrasé avec le carré interne en creux.
Face arrière totalement effacée, seules subsistent les traces de la bordure de délimitation du panneau.
Panneau de la tranche de gauche avec des motifs contenus dans une bordure de délimitation. Identification d'un double motif géométrique rectangulaire en relief écrasé (environ 0,5 cm) et par incision emboîté avec des parties de segment en zigzag, avec l'espace interne en creux.

Dans le même style que la stèle de la Plaza Pukara (enregistrement n° 13), la stèle d'Hatuncolla (enregistrement n° 124), la stèle de Yapura (enregistrement n° 260) et la stèle d'Arapa (enregistrement n° 262).
Le motif central de batracien et surtout les motifs géométriques de la tranche de gauche sont parfaitement identiques à ceux visibles sur la stèle d'Hatuncolla conservée au MNAAH de Lima. De par cette similitude, et la proximité géométrique des deux sites, il est fort probable que les deux fragments appartiennent au même élément. Si tel est le cas, ce fragment pourrait alors correspondre à la partie supérieure manquante de la stèle d'Hatuncolla, et figurerait peut-être, de par ses dimensions, une encoche supérieure à la manière de la stèle d'Arapa.
Dans cette hypothèse, il serait possible que la stèle dite d'Hatuncolla proviennent précisément du site du Cerro Esture (ce qui irait avec la description faite de son lieu d'origine par A. Kidder II : "Formait le jambage d'une structure inca").
Les indices iconographiques présents et leur traitement rattachent l'élément au Pucara, mais dans un agencement et une organisation très géométriques.

Date : 12/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 269

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Basalte porphyrique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 47 **Largeur :** 24 **Profondeur :** 25

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5

Ensemble

Vue sommitale

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En basalte porphyrique.
Élément de forme très parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 3 cm) avec les détails en relief (environ 0,3 cm) et par incisions fines (environ 0,1 X 0,1 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Complète, avec juste une partie de la gueule en relief manquante.
Présence d'un petit piédestal de forme parfaitement rectangulaire, légèrement plus grand et large que la base des pieds.
Dimensions : 47 X 24 X 25 cm.
Surface très bien lissée, bien conservée.

Forme de personnage anthropo-zoomorphe, peut-être représenté assis ou agenouillé, sur un petit piédestal carré, en ronde bosse (environ 3 cm). Détails en relief (environ 0,3 cm) et par incisions fines (environ 0,1 X 0,1 cm).
Tête de forme très rectangulaire, aplatie à l'arrière, avec une partie de la gueule volumineuse manquante.
Un élément en bande semble partir du sommet de la tête, à la base des oreilles, et descendre jusque sous la mandibule, encadrant le visage, et se prolongeant sous le bras gauche.
Pas de sourcil représenté, mais les yeux sont de forme circulaire très globuleux, avec à la base une fine incision pouvant représenter des pupilles concentriques très dilatées.
Semblant partir de la gueule et se plaçant au centre du visage entre les deux yeux, un élément peut-être ornemental en relief composé d'une bande rectangulaire se finissant par une forme circulaire parfaitement plane.
Partie de la gueule avec la truffe manquante. Un indice au niveau de la cassure pourrait laisser supposer une représentation de la truffe en relief de forme triangulaire. Gueule très massive de forme rectangulaire, projetée en avant, avec l'ouverture en creux. Sur la partie de la mandibule cassée, un relief pourrait marquer la délimitation de l'ouverture de la gueule ou bien représenter des canines de félin.
Oreilles importantes de forme rectangulaire, en léger relief, collées et projetées en arrière le long de la nuque jusqu'au niveau des épaules, sans élément de détail visible.
Mâchoire très en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux bras tendus le long des cuisses, tenant de la main droite un élément guerrier identifiable comme étant une hache, et de la main gauche une petite tête trophée humaine.
Tête trophée humaine représentée en relief de face. Tête bien plus petite que celle du personnage principal, de forme très carrée, tenue par une coiffe de forme très rectangulaire ou par la chevelure. Des petites incisions rectilignes verticales parallèles dans la partie supérieure pourraient, soit figurer la chevelure de la tête trophée, soit représenter les doigts de la main la tenant (au nombre de 5 ?). Face aplatie. Sourcils en forme de T très net avec l'arête du nez. La forme des yeux semble rectangulaire, avec les coins arrondis. La bouche semble de forme rectangulaire avec un très léger relief, mais partie détériorée. Cette représentation est typique du style de tête trophée Tiahuanaco.
Il semble possible d'identifier à la main droite un ornement de poignet figuré par deux incisions rectilignes parallèles, à moins qu'il ne s'agisse de la représentation des doigts enserrant le manche de la hache.
Pas de véritable pagne, mais un élément en bande rectangulaire ressemblant à une ceinture enserre la taille sur la face avant, sans se retrouver à l'arrière. Cet espace sert de support à des motifs géométriques incisés de deux lignes en zigzag emboîtées parallèles.
Jambes jointes avec une très légère rainure verticale. Deux projections, reposant directement sur le piédestal, pourraient figurer les genoux du personnage, donnant une position agenouillée.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Au centre du dos, à l'emplacement de l'arête dorsale, un élément en relief en bande de forme rectangulaire pourrait figurer un élément de coiffe ou une queue verticale à la manière des *chachapumas* Tiahuanaco.

Dans la partie inférieure, deux éléments en relief de forme carrée/trapézoïdale laissés nus précédant chacun un dernier relief de forme parfaitement rectangulaire, positionnés sur le haut de la surface du piédestal. Ces derniers comportent des petites incisions rectilignes verticales parallèles. Cet ensemble pourrait aller avec la position supposée agenouillée du personnage et représenterait dans ce cas les pieds, les formes en relief trapézoïdales indiquant les talons et les éléments en bordure incisés figurant les orteils. Si tel est bien le cas, le pied gauche comporte 5 orteils tandis que le droit en compte 6.
Au même niveau sur les côtés, juste avant la limite du piédestal, on note un petit relief rond pouvant figurer la malléole, ce qui appuierait cette identification de la position.

Identique à l'élément n° 270, trouvé au même endroit et pouvant former une paire, à la manière des *chachapumas* du Pumapunku de Tiahuanaco, et éléments de la tête très semblables à ceux des enregistrements n° 281 et 282.
On retrouve le même type de représentations dans la collection de *chachapumas* du Museo Litico de Tiahuanaco.
Les éléments de détails de la tête rappellent ceux visibles sur des céramiques rituelles Tiahuanaco, de type encensoir, dont les parties modelées représentent un camélidé félinisé.
La forme des oreilles laisse supposer qu'il s'agit d'une tête ayant des attributs de camélidé mélangés à ceux de félin, allant de pair avec le caractère guerrier du personnage (ajoutés aux représentations de la hache et de la tête trophée humaine).
L'élément encadrant le visage et celui se trouvant sur la face entre les yeux pourraient représenter un élément de harnachement des camélidés.
La position, avec les bras le long du corps avec leurs attributs respectifs, rappelle l'image du *Degollador* de Pukara (enregistrement n° 23).
Les indices iconographiques présents et leur traitement rattachent clairement l'élément aux exemples connus du style Tiahuanaco.

Date : 15/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 270

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 47 **Largeur :** 24 **Profondeur :** 24

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

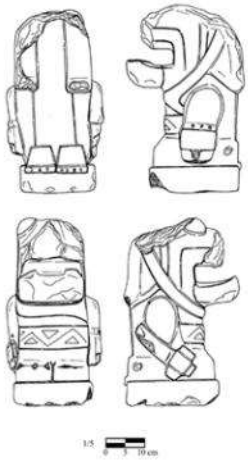
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Détail des motifs de la ceinture

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme très parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 3,5 cm) avec les détails en relief (environ 0,3 cm) et par incisions fines (environ 0,1 X 0,1 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette.
Complète, avec juste une partie de la gueule en relief manquante.
Présence d'un petit piédestal de forme parfaitement rectangulaire, légèrement plus grand et plus large que la base des pieds. Dimensions : 47 X 24 X 24 cm.
Surface très bien lissée, bien conservée.

Forme de personnage anthropo-zoomorphe, peut-être représenté assis ou agenouillé, sur un petit piédestal carré, en ronde bosse (environ 3,5 cm). Détails en relief (environ 0,3 cm) et par incisions fines (environ 0,1 X 0,1 cm).
Tête de forme très rectangulaire, aplatie à l'arrière, avec une partie de la gueule volumineuse manquante.
Un élément en bande semble partir du sommet de la tête, à la base des oreilles, et descendre jusque sous la mandibule, encadrant le visage, et se prolongeant sous le bras gauche.
Pas de sourcil représenté, mais les yeux sont de forme circulaire très globuleux, avec à la base une fine incision pouvant représenter des pupilles concentriques très dilatées.
Semblant partir de la gueule et se plaçant au centre du visage entre les deux yeux, un élément peut-être ornemental en relief composé d'une bande rectangulaire se finissant par une forme circulaire parfaitement plane, mais extrêmement détériorée.
Partie de la gueule avec la truffe manquante. Gueule très massive de forme rectangulaire en relief, projetée en avant, avec l'ouverture en creux. Sur la partie de la mandibule cassée, des reliefs pourraient marquer la délimitation de l'ouverture de la gueule ou bien représenter des canines de félin.
Oreilles importantes de forme rectangulaire, en léger relief, collées et projetées en arrière le long de la nuque jusqu'au niveau des épaules, sans élément de détail visible.
Mâchoire très en avant par rapport au thorax. Épaules bien marquées directement rattachées à la tête (pas de zone de cou bien nette).
Personnage représenté les deux bras tendus le long des cuisses, tenant de la main droite un élément guerrier identifiable comme étant une hache, et de la main gauche une petite tête trophée humaine.
Tête trophée humaine représentée en relief de face, très détériorée. Tête bien plus petite que celle du personnage principal, de forme très carrée, tenue par une coiffe de forme très rectangulaire ou par la chevelure. Face aplatie. Sourcils en forme de T très net avec l'arête du nez. La forme des yeux semble rectangulaire, avec les coins arrondis. La bouche manquant du fait de la détérioration. Cette représentation est typique du style de tête trophée Tiahuanaco.
Pas de véritable pagne, mais un élément en bande rectangulaire ressemblant à une ceinture enserre la taille sur la face avant, sans se retrouver à l'arrière. Cet espace sert de support à des motifs géométriques incisés de deux lignes en zigzag emboîtées parallèles.
Jambes jointes avec une très légère rainure verticale. Deux projections, reposant directement sur le piédestal, pourraient figurer les genoux du personnage, donnant une position agenouillée.
Face opposée plane correspondant à la zone du dos.
Au centre du dos, à l'emplacement de l'arête dorsale, un élément en relief en bande de forme rectangulaire pourrait figurer un élément de coiffe ou une queue verticale à la manière des *chachapumas* Tiahuanaco.
Dans la partie inférieure, deux éléments en relief de forme carrée/trapézoïdale laissés nus précédant chacun un dernier relief de forme parfaitement rectangulaire, positionnés sur le haut de la surface du piédestal, très détériorés. Ces derniers comportent des petites incisions rectilignes verticales parallèles. Cet ensemble pourrait aller avec la position supposée agenouillée du personnage et représenterait dans ce cas les pieds, les formes trapézoïdales en relief indiquant les talons et les éléments en bordure incisés figurant les orteils. Si tel est bien le cas, le pied gauche comporte 5 orteils tandis que le droit en compte 6.
Au même niveau sur les côtés, juste avant la limite du piédestal, on note un petit relief rond pouvant figurer la malléole, ce qui appuierait cette identification de la position.

Identique à l'élément n° 269, trouvé au même endroit et pouvant former une paire, à la manière des *chachapumas* du Pumapunku de Tiahuanaco, et éléments de la tête très semblables à ceux des enregistrements n° 281 et 282.
On retrouve le même type de représentations dans la collection de *chachapumas* du Museo Litico de Tiahuanaco.

Les éléments de détails de la tête rappellent ceux visibles sur des céramiques rituelles Tiahuanaco, de type encensoir, dont les parties modelées représentent un camélidé félinisé.
La forme des oreilles laisse supposer qu'il s'agit d'une tête ayant des attributs de camélidé mélangés à ceux de félin, allant de pair avec le caractère guerrier du personnage (ajoutés aux représentations de la hache et de la tête trophée humaine).
L'élément encadrant le visage et celui se trouvant sur la face entre les yeux pourraient représenter un élément d'harnachement des camélidés.
La position, avec les bras le long du corps avec leurs attributs respectifs, rappelle l'image du *Degollador* de Pukara (enregistrement n° 23).
Les indices iconographiques présents et leur traitement rattachent clairement l'élément aux exemples connus du style Tiahuanaco.

Date : 18/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 271

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ◉ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique ?

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 39 **Largeur :** 25 **Profondeur :** 20

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante ☒ Fragmentée ☒ Tête seule

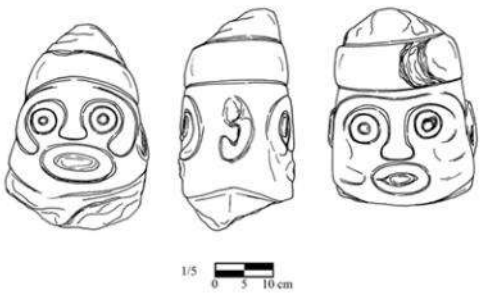
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

Profil gauche

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En tuf volcanique ?
Élément de forme cylindrique à section circulaire, en ronde bosse (environ 1,5 cm) avec les détails en relief écrasé.
Grande taille totale estimée (>1 m) correspondant à la catégorie statue.
Tête seule, présentant une zone de fracture au niveau de la nuque.
Dimensions : 39 X 25 X 20 cm.
Surface lissée, bien conservée.

Têtes de personnages anthropomorphes, en ronde bosse. Détails des visages en relief écrasé.
Les faces avant et arrière comportent chacune un visage différent se rejoignant sur les profils et partageant des éléments de détails en commun (comme les oreilles ou la coiffe), de type "Janus".
Visage de la face avant :
Tête de forme oblongue, visage arrondi.
Coiffe en turban faisant le tour du crâne.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez assez fine dans le prolongement de la ligne du front.
Les yeux sont en anneau de forme circulaire, assez imposants.
Nez complet, avec des petites narines.
Les pommettes très marquées en relief se trouvent dans la continuité des sourcils.
Bouche en anneau ovale assez fine, en relief écrasé, avec l'ouverture horizontale assez importante en creux.
Les oreilles semblent être accolées en anneau ovale avec l'intérieur en creux.
Petit décrochement au niveau de la mandibule marquant la limite du cou.
Visage de la face arrière : identique.
Tête de forme oblongue, visage arrondi.
Coiffe en turban faisant le tour du crâne.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez assez fine dans le prolongement de la ligne du front.
Les yeux sont en anneau de forme circulaire, assez imposants.
Nez complet, avec des petites narines.
Les pommettes très marquées en relief se trouvent dans la continuité des sourcils.
Bouche en anneau ovale assez fine, en relief, avec l'ouverture horizontale assez importante en creux.
Les oreilles semblent être accolées en anneau ovale avec l'intérieur en creux.
Petit décrochement au niveau de la mandibule marquant la limite du cou.

Cette configuration à la "Janus" renvoie à la composition double de la stèle Yaya-Mama de Taraco, et vraisemblablement à l'expression d'une dualité.
Les indices du visage et leur traitement le rattachent au Yaya-Mama.

Date : 18/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 272

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 32 **Largeur :** 22 **Profondeur :** 20

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

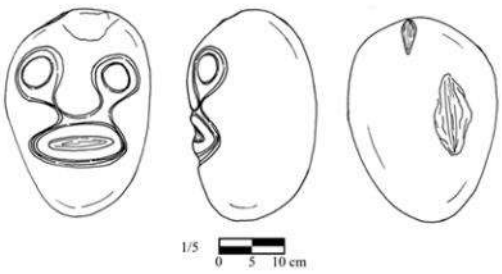
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme oblongue grossièrement cylindrique à section circulaire, avec les détails en relief écrasé (environ 0,5 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle.
Tête seule, semble complète.
Sans piédestal.
Dimensions : 32 X 22 X 20 cm.
Surface lissée, assez bien conservée. Seule la face avant semble travaillée.

Tête de personnage anthropomorphe. Détails du visage sur la face avant en léger relief écrasé (environ 0,5 cm).
Tête de forme très oblongue, s'affinant vers le bas.
Pas de coiffe visible. Sur la partie sommitale se trouve une profonde rainure fendant le crâne en deux dans le sens de la longueur.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez très épaisse dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont de forme circulaire, plats, très imposants.
Nez complet, avec des narines épaisses.
Pommettes très marquées en relief dans la continuité des sourcils et délimitant la zone du visage.
Bouche en anneau ovale, en relief écrasé, avec l'ouverture horizontale en creux.
Pas d'oreille figurée.
La face arrière est laissée nue.

Très semblable à l'enregistrement n° 274.
Les indices du visage et leur traitement le rattachent au Yaya-Mama.

Date : 18/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 273

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 36 **Largeur :** 22 **Profondeur :** 21

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

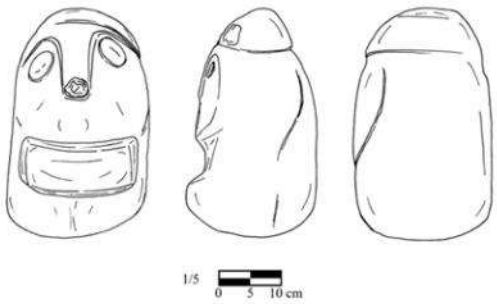
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme grossièrement cylindrique à section circulaire, en ronde bosse avec les détails en léger relief (environ 0,3 cm).
Petite taille correspondant à la catégorie statuette, ou peut-être obtenue à partir d'une forme naturelle.
Tête seule, semble complète.
Sans piédestal.
Dimensions : 36 X 22 X 21 cm.
Surface très détériorée.

Tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails du visage en léger relief (environ 0,3 cm).
Surface très érodée laissant peu d'éléments visibles.
Tête de forme très oblongue ovale.
Peut-être une petite coiffe de forme rectangulaire, principalement visible sur la face arrière par un léger décrochement.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez assez épaisse dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont de forme circulaire, plats.
Nez droit.
Dans la partie inférieure, on note un fort décrochement (environ 4 cm) en creux de forme grossièrement rectangulaire. Il est difficile de déterminer s'il s'agit de la représentation d'une bouche ouverte disproportionnée, ou bien du décrochement marqué par le menton avant le thorax sur lequel seraient représentés les bras joints à l'horizontale.
Sur la face arrière, juste sous l'indice de la coiffe, il est possible de noter un léger relief de chaque côté, de forme arrondie, pouvant figurer un indice d'oreilles collées, ou bien la présence d'omoplates de même forme.

Très semblable à l'enregistrement n° 283.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles, mais les indices du visage et leur traitement pourraient le rattacher au Yaya-Mama.

Date : 19/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 274

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 31 **Largeur :** 25 **Profondeur :** 18,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5

Ensemble

Vue sommitale

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme oblongue grossièrement pyramidale à section ovale/triangulaire, avec les détails en relief écrasé (environ 0,6 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle.
Tête seule, semble complète.
Sans piédestal.
Dimensions : 31 X 25 X 18,5 cm.
Surface lissée, assez bien conservée. Seule la face avant et la partie sommitale semblent travaillées.

Tête de personnage anthropomorphe. Détails du visage sur la face avant en léger relief écrasé (environ 0,6 cm).
Visage de forme oblongue ovale, s'affinant vers le bas. le pourtour du visage est délimité par une bordure.
Pas de coiffe visible. Au centre de la partie sommitale se trouvent deux profondes incisions formant une croix (environ 1 X 0,5 cm).
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez très épaisse dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont de forme circulaire, plats, très imposants.
Nez complet, de forme triangulaire, avec des narines épaisses.
Pommettes très marquées en relief dans la continuité des sourcils et délimitant la zone du visage.
Bouche manquante.
Pas d'oreille figurée.
La face arrière est laissée nue.

Très semblable à l'enregistrement n° 272.
Les indices du visage et leur traitement le rattachent au Yaya-Mama.

Date : 19/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 275

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 26,5 **Largeur :** 17 **Profondeur :** 13

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

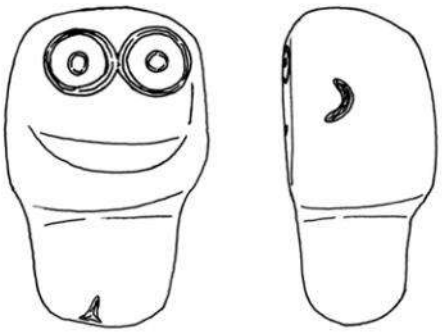
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ◉ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, avec les détails par des incisions (environ 1 cm).
Très petite taille (<1 m), mais de forme totale indéfinie, peut-être de la catégorie des statuettes. Il est possible, de par l'élément de la base, qu'il s'agisse d'une tête tenon.
Tête seule, semble complète.
La base présente une partie plus petite en saillie de forme circulaire pouvant servir à ficher l'objet dans le sol ou dans un socle.
Dimensions : 26,5 X 17 X 13 cm.
Surface peut-être lissée pour le relief, assez détériorée.

Tête de personnage anthropomorphe. Détails du visage sur la face avant par des incisions.
Visage de forme très carrée, plat.
Pas de coiffe visible. Surface sommitale plane.
Sourcils en forme de Y grossier ? Le nez ne semble pas avoir été représenté. Les yeux sont en forme d'anneau circulaire, plats, très imposants, avec l'intérieur en creux pouvant figurer la pupille.
Bouche incisée de forme ovale courbe, en forme de sourire ?
Les oreilles sont figurées sur les côtés par de larges incisions en forme de demi-cercle.
La face arrière est laissée nue.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles, mais les indices du visage (principalement la forme des yeux) pourraient peut-être le rattacher au Wankarani.

Date : 20/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 276

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20 **Largeur :** 13 **Profondeur :** 9,5

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
◉ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

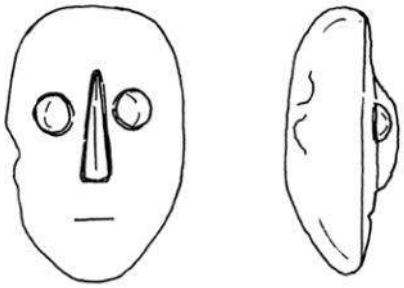
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil droit

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme grossièrement parallélépipède à section rectangulaire, avec les détails en relief (environ 1,3 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle.
Tête seule, semble complète.
Pas de piédestal ou de base.
Dimensions : 20 X 13 X 9,5 cm.
Surface bien lissée, très bien conservée. Seule la face avant semble travaillée.

Tête de personnage anthropomorphe. Détails du visage sur la face avant en relief (environ 1,3 cm) et par incisions (environ 0,4 X 0,3 cm).
Visage de forme rectangulaire/ovale, très plat.
Pas de coiffe visible.
Pas de sourcil représenté. Les yeux sont de forme circulaire, très globuleux, en relief.
Le nez est représenté en relief selon une forme très droite, avec une arête saillante très fine.
Bouche figurée par une simple incision rectiligne horizontale.
La face arrière est laissée nue.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles. Peut-être lié au style Yaya-Mama.

Date : 20/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 277

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20 **Largeur :** 15,5 **Profondeur :** 16

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

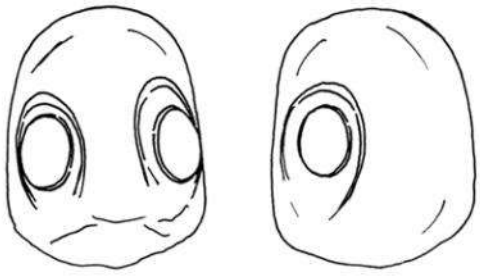
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

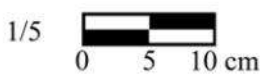
Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5





Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme grossièrement sphérique à section circulaire, avec les détails en relief écrasé (environ 0,7 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle.
Tête seule, semble fragmentée avec la partie inférieure manquante.
Pas de piédestal ou de base.
Dimensions : 20 X 15,5 X 16 cm.
Surface très détériorée. Seule la face avant semble travaillée.

Tête de personnage anthropomorphe. Détails du visage sur la face avant en léger relief écrasé (environ 0,7 cm). Surface très érodée laissant peu d'éléments visibles.
Visage de forme ovale.
Pas de coiffe visible.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez très épaisse dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont de forme circulaire, plats, très imposants.
Nez cassé.
Pas de bouche visible.
La face arrière est laissée nue.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles, mais les indices du visage (principalement les yeux) pourraient le rattacher au Yaya-Mama.

Date : 20/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 278

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ◉ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 11 **Largeur :** 11,5 **Profondeur :** 15

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

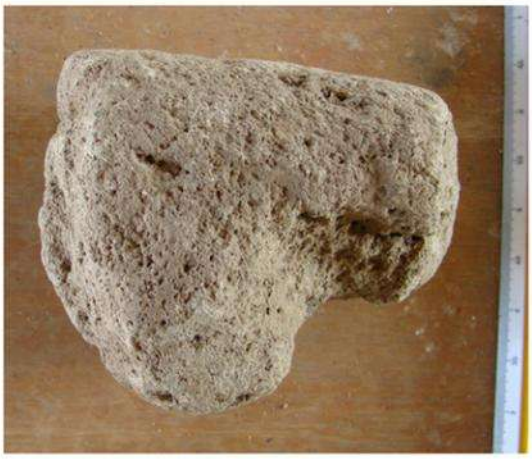
Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

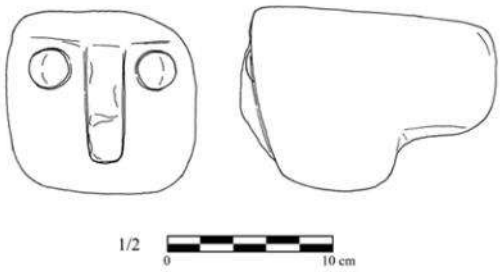
Illustrations :

Face avant



Profil gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En tuf volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire/carrée. Détails en relief.
Très petite taille (<1 m), mais de forme totale indéfinie.
Sur l'arrière de l'objet, on note une projection parallélépipède rectangle rappelant celles des têtes tenons architecturales. Mais les très petites dimensions de l'élément nuancent cette possible identification.
Tête seule, semble complète.
Pas de piédestal ou de base.
Dimensions : 11 X 11,5 X 15 cm.
Surface bien lissée, assez détériorée.

Tête de personnage anthropomorphe en ronde bosse. Détails en relief.
Visage de forme parfaitement carrée.
Pas de coiffe visible.
Sourcils en forme de T net avec l'arête du nez dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont de forme circulaire, très globuleux, en relief
Nez intact, parfaitement rectangulaire, assez fin.
Pas de bouche visible.

Type d'élément semblable à l'enregistrement n° 259.
Il est difficile d'attribuer à quel style peut appartenir cet objet du fait du peu d'éléments visibles, les indices (principalement les éléments de détails du visage) pourraient le rattacher au Yaya-Mama

Date : 27/04/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 279

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 21 **Largeur :** 16 **Profondeur :** 7,5

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

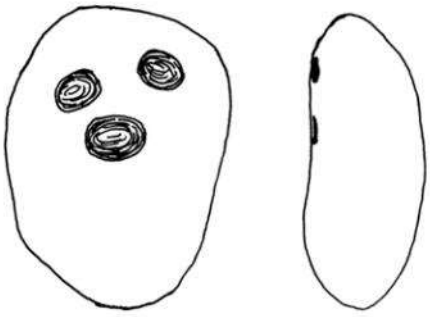
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En tuf volcanique.
Élément de forme grossièrement parallélépipède à section rectangulaire, avec les détails en creux (environ 1,6 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle.
Tête seule, semble complète.
Pas de piédestal ou de base.
Dimensions : 21 X 16 X 7,5 cm.
Surface très détériorée. Seule la face avant semble travaillée.

Tête de personnage anthropomorphe. Détails du visage sur la face avant en creux (environ 1,6 cm).
Visage de forme rectangulaire/ovale, très plat.
Pas de coiffe visible.
Pas de sourcil représenté. Les yeux sont de forme circulaire, en creux.
Pas de nez représenté.
Bouche figurée par une forme en creux grossièrement circulaire.
La face arrière est laissée nue.

Très semblable aux enregistrements n° 279 et 280.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles. Peut-être lié au style Yaya-Mama.

Date : 10/05/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 280

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 20 **Largeur :** 18 **Profondeur :** 10

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

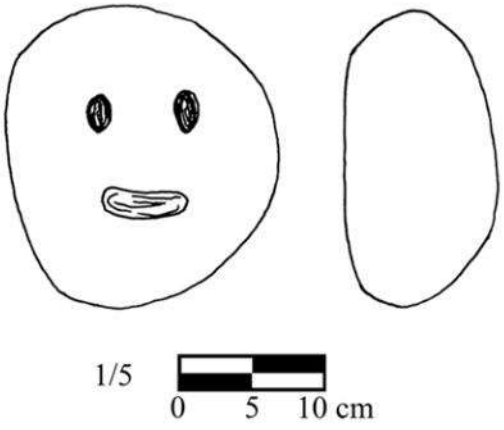
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme grossièrement circulaire à section rectangulaire, avec les détails en creux (environ 1,6 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle.
Tête seule, semble complète.
Pas de piédestal ou de base.
Dimensions : 20 X 18 X 10 cm.
Surface très détériorée. Seule la face avant semble travaillée.

Tête de personnage anthropomorphe. Détails du visage sur la face avant en creux (environ 1,6 cm).
Visage de forme circulaire, très plat.
Pas de coiffe visible.
Pas de sourcil représenté. Les yeux sont de forme circulaire, en creux.
Pas de nez représenté.
Bouche figurée par une forme en creux grossièrement curviligne.
La face arrière est laissée nue.

Très semblable aux enregistrements n° 279 et 284.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles. Peut-être lié au style Yaya-Mama.

Date : 10/05/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 281

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 54 **Largeur :** 23,5 **Profondeur :** 19,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

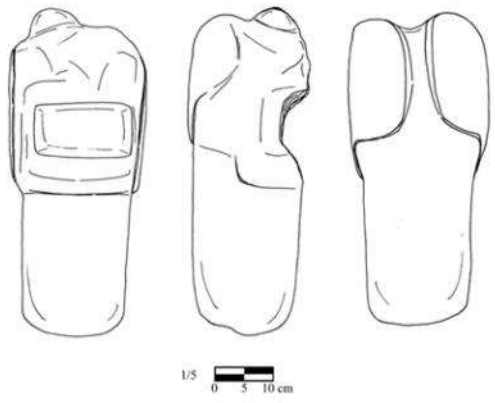
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Face arrière

Échelle : 1/5



Ensemble

3/4 profil droit

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse (environ 2 cm) avec les détails en relief.
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette, peut-être à une fin architecturale.
Tête seule, fragmentée avec une partie de la gueule manquante.
Présence d'un grand piédestal cylindrique de forme parfaitement circulaire pouvant servir à ficher l'objet dans le sol ou dans un socle. Il est possible, de par la forme et l'agencement du piédestal, qu'il s'agisse d'une tête tenon.
Dimensions : 54 X 23,5 X 19,5 cm.
Surface peut-être lissée pour le relief, très détériorée.

Tête de créature zoomorphe, en ronde bosse (environ 2 cm). Détails en reliefs. Surface très détériorée laissant peu d'éléments de détails identifiables.
Tête de forme très rectangulaire, aplatie à l'arrière, avec une partie de la gueule volumineuse manquante.
Pas de sourcil représenté, mais il semble possible d'identifier l'oeil droit de forme circulaire très globuleux.
Gueule en partie manquante. Semble très massive, de forme rectangulaire en relief, projetée en avant. Seule la zone de l'ouverture en creux est clairement identifiable.
Oreilles importantes de forme rectangulaire, en léger relief, collées et projetées en arrière le long de la nuque, sans élément de détail visible.
Zone du cou se prolongeant par un grand piédestal cylindrique.

Identique à l'élément n° 282, et éléments de la tête très semblables à ceux des statuettes des enregistrements n° 269 et 270.
Les éléments de détails de la tête rappellent ceux visibles sur des céramiques rituelles Tiahuanaco, de type encensoir, dont les parties modelées représentent un camélidé félinisé.
Les indices iconographiques présents et leur traitement rattachent clairement l'élément aux exemples connus du style Tiahuanaco.

Date : 10/05/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 282

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Tuf volcanique

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 52 **Largeur :** 20 **Profondeur :** 20

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☐ Complète ☐ Tête manquante
☒ Fragmentée ☒ Tête seule

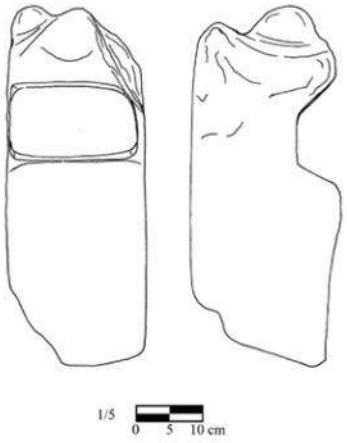
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Vue sommitale

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En tuf volcanique.
Élément de forme parallélépipède à section carrée, en ronde bosse (environ 1,5 cm) avec les détails en relief (max. environ 4,5 cm).
Petite taille (<1 m) correspondant à la catégorie statuette, peut-être à une fin architecturale.
Tête seule, fragmentée avec une partie de la gueule manquante.
Présence d'un grand piédestal parallélépipède de forme parfaitement carrée pouvant servir à ficher l'objet dans le sol ou dans un socle. Il est possible, de par la forme et l'agencement du piédestal, qu'il s'agisse d'une tête tenon.
Dimensions : 52 X 20 X 20 cm.
Surface peut-être lissée pour le relief, très détériorée.

Tête de créature zoomorphe, en ronde bosse (environ 1,5 cm). Détails en reliefs (max. environ 4,5 cm).
Surface très détériorée laissant peu d'éléments de détails identifiables.
Tête de forme très rectangulaire, aplatie à l'arrière, avec une partie de la gueule volumineuse manquante.
Pas de sourcil représenté, mais il semble possible d'identifier l'oeil droit, et une partie de l'oeil gauche, de forme circulaire très globuleux.
Semblant partir de la gueule et se plaçant au centre du visage entre les deux yeux, un élément peut-être ornemental en relief composé d'une bande rectangulaire.
Gueule en partie manquante. Semble très massive, de forme rectangulaire en relief, projetée en avant. Seule la zone de l'ouverture en creux est clairement identifiable.
Pas d'oreille visible.
Zone du cou se prolongeant par un grand piédestal parallélépipède carré.

Identique à l'élément n° 281, et éléments de la tête très semblables à ceux des statuettes des enregistrements n° 269 et 270.
Les éléments de détails de la tête rappellent ceux visibles sur des céramiques rituelles Tiahuanaco, de type encensoir, dont les parties modelées représentent un camélidé félinisé.
Les indices iconographiques présents et leur traitement rattachent clairement l'élément aux exemples connus du style Tiahuanaco.

Date : 11/05/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 283

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ◉ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 30 **Largeur :** 15,5 **Profondeur :** 17,5

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

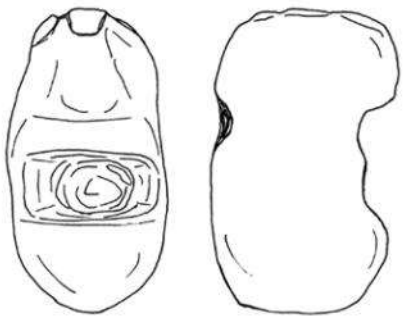
Assimilable : ○ Yaya-Mama ○ Pucara ◉ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme grossièrement cylindrique à section circulaire, en ronde bosse avec les détails en léger relief (environ 1 cm).
Petite taille correspondant à la catégorie statuette, ou peut-être obtenue à partir d'une forme naturelle.
Tête seule, semble complète.
Sans piédestal.
Dimensions : 30 X 15,5 X 17,5 cm.
Surface très détériorée.

Tête de personnage anthropomorphe, en ronde bosse. Détails du visage en léger relief (environ 1 cm). Surface très érodée laissant peu d'éléments visibles.
Tête de forme très oblongue ovale/rectangulaire.
Sourcils en forme de Y grossier avec l'arête du nez assez épaisse dans le prolongement de la ligne du front. Les yeux sont de forme circulaire, plats.
Nez droit, de forme rectangulaire.
Dans la partie inférieure, on note un fort décrochement en creux de forme grossièrement rectangulaire. Il est difficile de déterminer s'il s'agit de la représentation d'une bouche ouverte disproportionnée, ou bien du décrochement marqué par le menton avant le thorax sur lequel seraient représentés les bras joints à l'horizontale.

Très semblable à l'enregistrement n° 273. Les yeux se rapproches de ceux des n° 269 et 270.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles, mais les indices du visage et leur traitement pourraient le rattacher au Tiahuanaco.

Date : 11/05/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 284

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Andésite

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 24 **Largeur :** 14,5 **Profondeur :** 13

Motif : ◉ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

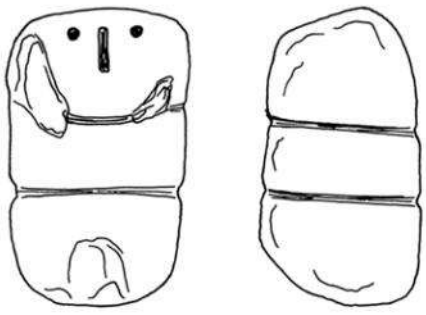
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/5



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En andésite.
Élément de forme parfaitement parallélépipède à section rectangulaire, en ronde bosse avec les détails en creux (environ 0,3 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle, ou pouvant correspondre à la catégorie statuette.
Semble complète.
Pas de piédestal ou de base.
Dimensions : 24 X 14,5 X 13 cm.
Surface lissée, bien conservée.

Forme de personnage anthropomorphe. Détails du visage sur la face avant en creux (environ 0,3 cm) et par incisions.
Visage de forme carré, parfaitement plat, très simplifié.
Pas de coiffe visible.
Pas de sourcil représenté. Les yeux sont de forme circulaire, en creux.
Le nez est figuré par une incision rectiligne verticale.
La bouche semble figurée par une incision curviligne.
Au niveau de la bouche, et sur la partie inférieure, des rainures assez nettes (environ 2 X 0,4 cm) font tout le pourtour de l'objet. Cela pourrait servir à représenter de manière très grossière les bras et les jambes du personnage ?
La face arrière est laissée nue.

Par la technique employée, très semblable aux enregistrements n° 279 et 280.
Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles. Peut-être lié au style Yaya-Mama.

Date : 11/05/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 285

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ○ Stèle ○ Statue ◉ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ○ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Trachyte

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 12 **Largeur :** 11,8 **Profondeur :** 8

Motif : ○ Ronde bosse ◉ Incisé
○ Haut relief ○ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ○ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☒ Tête seule

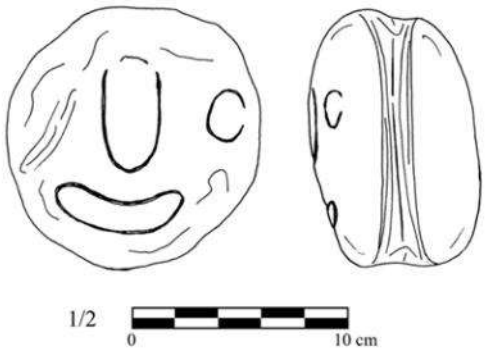
Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Profil gauche

Échelle : 1/2



Ensemble

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin avec de nombreux autres éléments à l'intérieur d'une cour excavée associée à une grande stèle.

En trachyte.
Élément de forme grossièrement sphérique à section circulaire, avec les détails par incisions (environ 0,7 X 0,2 cm).
Très petite taille (<1 m) obtenue à partir d'une forme naturelle.
Tête seule, semble complète.
Pas de piédestal ou de base.
Sur la totalité de la tranche, la surface est marquée par une grande rainure centrale faisant tout le pourtour de l'objet, donnant une forme bilobée. Cet élément rappelle les marques semblables des enregistrements n° 67, 78, 84, 189, 199 et 232.
Dimensions : 12 X 11,8 X 8 cm.
Surface assez détériorée. Seule la face avant semble travaillée.

Tête de personnage anthropomorphe. Détails du visage sur la face avant par incisions (environ 0,7 X 0,2 cm).
Visage de forme circulaire, aplati, très simplifié.
Pas de coiffe visible.
Pas de sourcil représenté. Les yeux semblent de forme circulaire, par une incision.
Le nez semble délimité par une incision curviligne, de forme ovale.
Bouche ovale figurée par une incision grossièrement curviligne.
La face arrière est laissée nue.

Il est difficile d'attribuer avec exactitude à quelle phase culturelle cet élément appartient du fait du peu d'éléments visibles. Peut-être lié au style Yaya-Mama.

Date : 11/05/2011 **Auteur :** François CUYNET **N° :** 286

Lieu de conservation : Municipalidad de Pajana San Agustin **Lieu d'origine :** Supullullu Pajana San Agustin

Nom commun : **N° inventaire Musée :**

Catégorie : ◉ Stèle ○ Statue ○ Forme naturelle ○ Architecture **Encoche :** ○ oui ◉ non
○ Dalle ○ Statuette ○ Objet utilitaire ○ Indéfini

Matière : Grès

Dimensions : (en centimètres)

Hauteur : 293 **Largeur :** 58 **Profondeur :** 39

Motif : ○ Ronde bosse ○ Incisé
○ Haut relief ◉ Relief écrasé
○ Bas relief

Diamètre max :

Bordure de délimitation : ○ oui ◉ non **Forme conservée :** ☒ Complète ☐ Tête manquante
☐ Fragmentée ☐ Tête seule

Assimilable : ◉ Yaya-Mama ○ Pucara ○ Tiahuanaco ○ Autre

Illustrations :

Face avant

Détail de la partie supérieure

Échelle : 1/20

Ensemble

Vue de la cour excavée avec le monolithe dressé au centre

Description :

Élément de la collection de la Municipalité de Pajana San Agustin, Yunguyo.
Trouvé en 2003 à Supullullu Pajana San Agustin à l'intérieur d'une cour excavée.
Site marqué par la présence d'une cour excavée carrée se trouvant sur la crête de la colline, dominant la zone du lac mineur, orientée en direction de l'est. L'emplacement de cette cour excavée était visible en surface par des éléments d'indices qui ont attiré la curiosité de la population locale (dépression en surface, éléments d'architectures dépassant du sol, etc.).
La cour se compose d'un mur d'enceinte en pierre assez grossière, avec par endroits de grands blocs ou dalles disposés à espaces réguliers. L'enceinte semble être sur 2 niveaux. On accède à l'intérieur de l'enceinte par un petit escalier central. Il est possible qu'il y ait aussi deux escaliers latéraux. Tout serait resté en l'état d'après le témoignage du gardien.
Au pied de la stèle, deux pierres plates, dont un bloc d'andésite parfaitement parallélépipède, extrêmement bien taillé, rappelant ceux de l'architecture caractéristique de Tiahuanaco.
Beaucoup de fragments de céramiques sont visibles en surface dans les environs immédiats.
La stèle était enterrée au centre de la cour, couchée horizontalement selon un axe est-ouest, la face présentant des motifs tournée vers la surface. Les autres éléments conservés par la Municipalité auraient tous été découverts au même endroit, autour de la stèle.
En 2008, lors d'un passage dans la région, S. Chavez est venu visiter ce lieu et a identifié la stèle comme de tradition Yaya-Mama.

En grès rose.
Élément de forme grossièrement parallélépipède à section rectangulaire. Motifs en relief écrasé (environ 1 cm) uniquement sur la face avant (la face arrière est trop détériorée pour déterminer la présence d'un motif). Il semble que la forme naturelle de la roche ait été conservée.
Très grande taille (>1 m) correspondant à la catégorie des stèles.
Les coins et les arêtes sont arrondis.
Pas d'encoche notable, la partie supérieure semble plane.
Semble complète.
Pas de véritable piédestal, la base semble très légèrement plus large que le reste de la stèle, vraisemblablement afin de ficher l'objet dans le sol.
Dimensions (visibles) : 293 X 58 X 39 cm. Selon le témoignage du gardien, la base de la stèle serait enfouie dans le sol d'au moins 5 cm (probablement plus), ce qui en ferait la stèle Yaya-Mama la plus grande.
Surface très bien lissée, en assez mauvais état.

Motif de personnage anthropomorphe, représenté vraisemblablement debout, en relief écrasé (environ 1 cm), occupant toute la surface de la face avant.
Visage de forme grossièrement carrée, principalement au niveau de la mâchoire.
Partie supérieure de la tête correspondant vraisemblablement à une coiffe, avec des petits motifs rectangulaires alignés en une bande rectiligne horizontale.
Sourcils du personnage peu visibles, peut-être en forme de Y/T avec l'arête du nez. Les yeux sont en anneaux circulaires, avec les pupilles concentriques en creux.
Nez assez fin, rectiligne, de forme rectangulaire.
Éléments de forme oblongue de biais sur les joues, au niveau de la zone des pommettes, encadrant la bouche. Bouche en anneau de forme ovale assez aplatie avec l'intérieur en creux.
Alignement horizontal des motifs carrés au niveau du cou pouvant représenter un ornement de cou.
Personnage représenté les deux mains superposées au niveau du thorax (main droite par-dessus la gauche). 4 (?) doigts à chaque main
Aucun ornement de poignet visible. Coudes à angle aigu.
Sous le bras inférieur, au centre de la zone probable du ventre, un espace rectangulaire pouvant marquer la délimitation d'un pagne ? Au centre, clairement visible, un motif ressemblant à un visage anthropomorphe de face stylisé (semblable à celui de la stèle Yaya-Mama de Taraco n° 74 et de la dalle évoquée dans l'enregistrement n° 42). Visage arrondi reprenant les traits du personnage principal. Pas de sourcils clairement visibles, mais des petits yeux circulaires en anneaux avec la pupille en creux. Éléments de forme oblongue de biais sur les joues, au niveau de la zone des pommettes, encadrant la bouche. Nez assez épais, rectiligne, de forme rectangulaire. Bouche en anneau de forme ovale avec l'intérieur en creux. Partant des côtés et du dessus de la tête, plusieurs ensembles symétriques d'appendices rectilignes parallèles ou divergeant.

Juste au-dessus de ce motif, il semble possible de noter au moins une forme en anneau circulaire. Il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un élément de décoration (coiffe ou pagne par exemple), ou de la représentation d'un second visage anthropomorphe de face stylisé.
Sous cette zone, il est possible de distinguer un autre espace rectangulaire délimité par deux rainures rectilignes horizontales, mais la zone est trop détériorée pour identifier un quelconque motif.
Il n'est pas possible de visualiser si les membres inférieurs ont été ou non représentés.

Très semblable à l'enregistrement n° 74 de Taraco.
Les indices iconographiques présents et leur traitement rattachent clairement l'élément aux exemples connus du style Yaya-Mama.

Documents officiels

INSTITUTO NACIONAL DE CULTURA
PUNO

AUTORIZACION

EL QUE SUSCRIBE, ANTROP. CARLOS MIGUEL ÁNGEL LANDA GAMIO, DIRECTOR REGIONAL DEL INSTITUTO NACIONAL DE CULTURA - PUNO.

AUTORIZA

EL INGRESO AL COMPLEJO ARQUEOLOGICO Y MUSEO LITICO DE PUKARA, AL SEÑOR CUYNET FRANCOIS CHARLES JULIEN, QUIEN VISITARÁ EL LUGAR, EL DIA 21 DE AGOSTO DE LOS CORRIENTES, ASI MISMO SE LE AUTORIZA TOMAR FOTORAFIAS DE LOS BIENES DEL MUSEO DE SITIO.

SE SOLICITA TAMBIEN A TODOS LOS VIGILANTES DEL COMPLEJO BRINDAR LAS FACILIDADES DEL CASO, TENIENDO EN CUENTA LA PROTECCIÓN DEL PATRIMONIO ARQUEOLOGICO BAJO RESPONSABILIDAD.

PUNO, 17 DE AGOSTO DE 2007.

INSTITUTO NACIONAL DE CULTURA - DIRECCION REGIONAL - PUNO

CARLOS M. A. LANDA GAMIO
ANTROP. FORENSE
DIRECTOR (e) INC PUNO

Recibido
17/AGO/07

UNIVERSITÉ
PARIS
SORBONNE
PARIS IV

ECOLE DOCTORALE VI
Histoire de l'Art et Archéologie
Institut d'Art et Archéologie
3, rue Michelet, 75006 PARIS
Tél. : 01.53.73.71.00 (poste 79 14)

En Sorbonne, le 20 juin 2008

Attestation

Je soussigné Daniel Levine, Professeur en archéologie préhispanique à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), atteste par la présente que Monsieur François Cuynet vient d'obtenir sous ma direction son Master d'archéologie préhispanique à l'Université Paris-Sorbonne (mention TB). Il va s'inscrire pour l'année universitaire 2008/2009. Je serais reconnaissant aux autorités de l'IFEA de bien vouloir accorder à cet étudiant un droit d'accès au fond documentaire de cet établissement.

En vous remerciant d'avance, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Daniel Levine

16/08/2008

A Lima

Proyecto de Estudio de la Difusión Estilística Pucara

François CUYNET
Tesis Doctoral
Universidad Paris IV – Sorbonne ; Francia

La cultura Pucara representa una de las culturas más importantes del Perù Prehispánico. Su estudio es necesario si queremos entender el desarrollo cultural del Altiplano y de los Andes.

En la continuidad de mis estudios de Master, trabajo por la Tesis Doctoral sobre el aspecto de la difusión estilística Pucara, en el espacio y el tiempo andino. El objetivo sería de apoyar los vínculos que unen estilísticamente la cultura Pucara a las otras culturas del Perù, y tener una mejor visión de las zonas de influencias y de intercambios.

Por eso, me gustaría estudiar las piezas conservadas en el Museo de la Universidad San Antonio Abad (Museo Inka).

Mi análisis de los artefactos se limitará a sacar fotografías de las piezas, hacer descripciones, y buscar en los registros si se puede determinar la historia y la procedencia de los objetos.

Todos los datos podrían, si se necesita, estar utilizados en el futuro por mis estudios, con el acuerdo de las autoridades y en el marco científico reglamentado de la Universidad.

Le estoy muy agradecido por su ayuda,

François CUYNET

UNIVERSITÉ PARIS SORBONNE PARIS IV

12 de junio de 2009

A QUIEN CORRESPONDE

La maestra François Cuynet es investigador en arqueología peruana y actualmente realiza su tesis de doctorado bajo mi dirección en la Universidad de Paris-Sorbonne. Su tema de investigación trata de la cultura Pucara.

De Junio a septiembre, François Cuynet viajara en Perú con el objetivo de completar su documentación científica y informarse de los nuevos trabajos arqueológicos realizados referente a esto.

Agradesco las autoridades del Instituto Nacional de Cultura y de las universidades peruanas por apoyar la investigacion del Lic. François Cuynet facilitandole el acceso a las zonas arqueologicas, a las colecciones de museos y a las bibliotecas.

Atento saludos de

Daniel Levine, Profesor de arqueología prehispanica
En la Universidad de Paris-Sorbonne

1, rue Victor Cousin 75005 PARIS - Tél.: 01 40 46 22 11 - Fax : 01 40 46 25 88 www.paris4.sorbonne.fr

UNIVERSITÉ
PARIS
SORBONNE
PARIS IV

CRAP
CENTRO DE INVESTIGACIÓN SOBRE
AMÉRICA PREHISPÁNICA
INSTITUTO DE HISTORIA DEL ARTE Y
ARQUEOLOGÍA
3 rue Michelet
75006 Paris
Tel : 0033+1 53 73 71 33
daniel.levine@paris4.sorbonne.fr

el 2 de Junio de 2009,

Estimada Dra. Carmen Arellano Hoffmann,

Como director de la tesis doctoral de François CUYNET, apoyo el presente proyecto propuesto al Museo Nacional de Arqueología, Antropología e Historia del Perú, en razón de la qualidad de sus problemáticas y del interés que tiene para el estudio de la cultura Pucará.

Además, este trabajo de investigación responde a las problematicas estudias por el Centro de Investigación sobre América Prehispánica (CRAP) en el cual el doctorante François Cuynet prepara su tesis de doctorado.

Esperamos que el Museo permitira a François Cuynet de seguir el desarollo de su trabajo de tesis.

Quedando a su disposición para mayores informaciones, le agradezco del interes que usted acordara a ese proyecto.

Atentamente,

Daniel Levine
Profesor de arqueología prehispánica en la Universidad de Paris Sorbonne

Instituto Nacional de Cultura

Instituto Nacional de Cultura
Museo Nacional de Arqueología
Antropología e Historia del Perú
RECIBIDO
30 JUN. 2009
Registro:
Hora: Firma:

FORMATO ÚNICO DE TRÁMITE (F.U.T.)

1. ASUNTO:

2. DEPENDENCIA A QUIEN SE DIRIGE:

3. IDENTIFICACIÓN DEL USUARIO:

Razón Social o Apellidos y Nombres	RUC/DNI/CE

4. DIRECCIÓN DEL USUARIO:

(Av., Jr., Calle, Pasaje, Urbanización, Distrito, Provincia, Departamento)	Teléfono

5. DESCRIPCIÓN DEL PROCEDIMIENTO: (TUPA)

6. DOCUMENTACIÓN QUE SE ADJUNTA:

7. DATOS DE LA PERSONA QUE PRESENTA EL TRÁMITE:

Apellidos y Nombres	DNI/CE	Teléfono

LUGAR Y FECHA

FIRMA

INSTITUTO NACIONAL DE CULTURA

Av. Javier Prado Este 2465 San Borja - Lima 41 - Telf.: 225-4370 / 476-9875
APARTADO POSTAL 6150 - LIMA 100 - PERU
FAX NACIONAL: 476-4370 - INTERNACIONAL: 005114 - 476 4370

R.U.C. 20131370483

BOLETA DE VENTA

003- 0040874

Señor (es): CUYUCT FRANCIS

Dirección: Av. Bolivar - edif 15 D.I.:

Fecha	DIA	MES	AÑO
	30	06	09

CANT.	DESCRIPCION	P. UNITARIO	IMPORTE
	Derecho de Trámite	7.50	7.50

INSTITUTO NACIONAL DE CULTURA
Museo Nacional de Arqueología
Antropología e Historia del Perú
30 JUN. 2009
CANCELADO
Firma:

IND. GRAF. AUSANGATE S.A.C.
RUC. 20384327029
Jr. Lima 631
Serie 003 del 038501 al 041500
N° Aut. 0233763021
F. I. 13-01-2009

EXONERADO DEL I.G.V. SEGUN D.L. 775 Art. 2° Inciso G

TOTAL VENTA 7.50

Fecha 30 / 06 / 09

USUARIO

Résumé :

Ce travail propose une approche novatrice de l'étude des sculptures préhispaniques de l'*Altiplano*. En nous concentrant sur les pièces de la culture Pucara, c'est toute la vision du monde andin que nous revisitons. Après avoir énuméré les travaux antérieurs et les lacunes qui perdurent, nous procédons à une redéfinition complète du phénomène Pucara. Pour cela, nous utilisons la grande quantité de pièces inédites que nous avons pu inventorier au cours de nos voyages de recherche dans la région. De même, nous réalisons une étude comparative plus globale comprenant l'ensemble des styles affiliés Yaya-Mama, Tiahuanaco ou encore Khonkho Wankane. De la sorte, c'est tout le panorama culturel de cette région des Andes que nous revisitons. Il en découle une description précise des critères d'attributions stylistiques propres à chaque culture, ainsi que l'élaboration de normes de création strictes. Mais dans le même temps, nous mettons en évidence la continuité culturelle qui existe entre les différents phénomènes. Nous aboutissons à une chronologie relative des sculptures Pucara et de l'ensemble du bassin du lac Titicaca, tout en démontrant l'existence de phases de transition. Ces éléments rompent radicalement avec la théorie en place énonçant une disparition soudaine de la culture Pucara. Fort de cette nouvelle vision, nous proposons une lecture symbolique de l'iconographie présente sur ces vestiges. Par cette analyse en profondeur, nous extirpons le phénomène Pucara de son isolement. En fin de compte, nous illustrons comment les sculptures Pucara expriment une tradition pan-andine tout en conservant une forte identité régionale.

Mots-clés : Pucara, sculpture, Altiplano, définition, iconographie, chronologie, interprétation symbolique, continuité culturelle.

The Pucara Stone Sculptures, Central Andes, 500 B.C./300 A.D.: comparative archaeology of a cultural dynamic for the Altiplano

Summary :

This thesis introduces an innovative approach for the *Altiplano*'s sculptures study of the pre-hispanic times. Focusing on the lithic elements produced by the Pucara culture, our conception of the Andean world is revisited. After the reminder of anterior works and lacks that remain, a complete redefinition of the Pucara phenomenon is given. For that, we use the important quantity of unpublished elements, recorded during our research journeys in this region. In the same way, a more global comparative study is realized, including the whole affiliated styles: Yaya-Mama, Tiahuanaco and also Khonkho Wankane. Thus, we revisit all the cultural overview of this Andean region. Following, we make a precise description of the stylistic criteria specifics to each culture, as well as the elaboration of strict creation standards. However, at the same time, the cultural continuity existing in each phenomenon is highlighted. We come up to a relative chronology of the Pucara sculptures and for the entire Lake Titicaca basin, while demonstrating the existence of transition phases. These elements break radically with the current theory that states a sudden disappearance of the Pucara culture. With this new vision, we propose a symbolical reading of the iconography shown on these artifacts. By our profound analysis, the Pucara phenomenon is taken out of its isolation. In fact, we illustrate how the Pucara sculptures express a pan Andean tradition while keeping a strong regional identity.

Keywords : Pucara, stone sculpture, Altiplano, definition, iconography, chronology, symbolic interpretation, cultural continuity

Discipline : Archéologie des Mondes Préhispaniques

Université Paris-Sorbonne
École doctorale VI : Histoire de l'art et archéologie
Laboratoire de recherche ED 0124
Institut d'art et d'archéologie, 3 rue Michelet, 75006 Paris